



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



## A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

## Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

## À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





600029042N

3967 d. 6











37

RECUEIL  
D'ANCIENS TEXTES

BAS-LATINS  
PROVENÇAUX ET FRANÇAIS  
ACCOMPAGNÉS DE DEUX GLOSSAIRES

ET PUBLIÉS PAR

PAUL MEYER

I<sup>re</sup> PARTIE

BAS-LATIN - PROVENÇAL



BODLEIAN  
FOREIGN  
PROCESSES

PARIS  
LIBRAIRIE FRANCK

F. VIEWEG, PROPRIÉTAIRE  
67, RUE RICHELIEU, 67

1874

3967 d. 60

## OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

EN VENTE À LA MÊME LIBRAIRIE

- LE ROMAN DE FLAMENCA**, publié d'après le manuscrit unique de Carcassonne, avec introduction, sommaire, notes et glossaire, 1 vol. gr. in-8. . . . . 12 fr. \*
- LE SALUT D'AMOUR DANS LES LITTÉRATURES PROVENÇALE ET FRANÇAISE**, mémoire suivi de huit saluts inédits. Gr. in-8. . . . . 2 fr. \*
- Le même, sur papier fort. . . . . 3 fr. \*
- FRAGMENTS D'UNE TRADUCTION FRANÇAISE DE BARLAAM ET JOASAPH**, faite sur le texte grec au commencement du XIII<sup>e</sup> siècle (avec une photolithographie). Gr. in-8. . . . . 2 fr. \*
- RECHERCHES SUR L'ÉPOQUE FRANÇAISE**. Examen critique de l'*Histoire poétique de Charlemagne*, de M. G. Paris, et des *Épopées françaises*, de M. L. Gautier. Gr. in-8. . . . . 3 fr. \*
- GUILAUME DE LA BARRE**, roman d'aventure, composé en 1318 par Arnaud Vidal de Castelnau. Notice accompagnée d'un glossaire, publiée d'après le manuscrit unique appartenant à M. le marquis de la Garde. In-8. . . . . 2 fr. \*
- DOCUMENTS MANUSCRITS DE L'ANCIENNE LITTÉRATURE DE LA FRANCE**, conservés dans les bibliothèques de la Grande-Bretagne. Rapports à M. le ministre de l'instruction publique. 1<sup>re</sup> partie, Londres (Musée britannique), Durham, Édimbourg, Glasgow, Oxford (Bodléienne). 1 vol. gr. in-8. . . . . 6 fr. \*
- LES DERNIERS TROUBADOURS DE LA PROVENCE**, d'après le chansonnier donné à la Bibliothèque impériale, par M. Ch. Giraud. 1 vol. gr. in-8. 6 fr. \*
- Le même, sur papier fort. . . . . 10 fr. \*
- LA MANIÈRE DE LANGAGE QUI ENSEIGNE À PARLER ET À ÉCRIRE LE FRANÇAIS**. Modèles de conversations composés en Angleterre à la fin du XIV<sup>e</sup> siècle, et publiés d'après le manuscrit du Musée britannique. Harl. 3988, gr. in-8. . . . . 3 fr. \*

**BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES**, publiée sous les auspices de S. E. M. le Ministre de l'Instruction publique.

- 1<sup>re</sup> fascicule : La Stratification du langage, par Max Müller, traduit par M. Havet, élève de l'Ecole des Hautes Études. — La Chronologie dans la formation des langues indo-germaniques, par G. Curtius, traduit par M. Bergaigne, répétiteur à l'Ecole des Hautes Études. . . . . 4 fr. \*
- 2<sup>e</sup> fascicule : Études sur les Pagi, par A. Longnon, élève de l'Ecole des Hautes Études. . . . . 3 fr. \*
- 3<sup>e</sup> fascicule : Notes critiques sur Colluthus, par Ed. Tournier, répétiteur à l'Ecole des Hautes Études. . . . . 1 fr. 50
- 4<sup>e</sup> fascicule : Nouvel Essai sur la formation du pluriel brisé en arabe, par Stanislas Guyard, répétiteur à l'Ecole des Hautes Études. . . . . 2 fr. \*
- 5<sup>e</sup> fascicule : Anciens glossaires romans, corrigés et expliqués par F. Diez. Traduit par A. Bauer, élève de l'Ecole des Hautes Études. . . . . 4 fr. 75
- 6<sup>e</sup> fascicule : Des formes de la conjugaison en égyptien antique, en démotique et en copte, par G. Maspero, répétiteur à l'Ecole des Hautes Études. . . . . 10 fr. \*
- 7<sup>e</sup> fascicule : La Vie de Saint Alexis, textes des XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, publiés par G. Paris et L. Pannier. . . . . 15 fr. \*
- 8<sup>e</sup> fascicule : Études critiques sur les sources de l'histoire mérovingienne, par M. Gabriel Monod, directeur adjoint à l'Ecole des Hautes Études, et par les membres de la Conférence d'histoire. . . . . 6 fr. \*
- 9<sup>e</sup> fascicule : Le Bhāmini-Vilāsa, texte sanscrit, publié avec une traduction et des notes, par Abel Bergaigne, répétiteur à l'Ecole des Hautes Études. . . . . 8 fr. \*
- 10<sup>e</sup> fascicule : Exercices critiques de la Conférence de philologie grecque, recueillis et rédigés par E. Tournier, directeur d'études adjoint. 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> livr., chacune. . . . . 1 fr. \*
- 11<sup>e</sup> fascicule : Études sur les Pagi de la Gaule, par A. Longnon. 2<sup>e</sup> partie : les Pagi du diocèse de Reims, avec 4 cartes. . . . . 7 fr. 50
- 12<sup>e</sup> fascicule : Du genre épistolaire chez les anciens Égyptiens de l'époque pharaonique, par G. Maspero, répétiteur à l'Ecole des Hautes Études. . . . . 10 fr. \*
- 13<sup>e</sup> fascicule : La Procédure de la Lex Salica. Étude sur le droit frank (la fidejussio dans la législation franke; — les saccbarons; la glosse malbergique), travaux de M. R. Somr, professeur à l'Université de Strasbourg, traduits par M. Thévenin, répétiteur à l'Ecole des Hautes Études. . . . . 7 fr. \*

## AVERTISSEMENT

La première moitié de ce recueil se trouvant seule prête au moment de la reprise des cours, je la publie en une première livraison, afin de pouvoir en faire usage dès cette année dans mon enseignement de l'École des chartes. La seconde partie, comprenant les textes en ancien français, le glossaire provençal et le glossaire français, paraîtra dans le courant de l'année prochaine. — P. M.

### ADDITIONS ET CORRECTIONS

**BAS-LATIN.** 12. 6. *ordiernum*, l. *ediernum*. — 20. 8. supprimez la virgule après *tenerit*. — 21. 1. *ritiosor*, l. *ritiosior*.

**PROVENÇAL.** 1. 2. *folledat*, l. *folledat*. — Note sur le v. 158, ligne 5. *avi*, lisez *avi*. — 5. 42. *en*, l. *en*.

11. Cette pièce se trouve en outre dans le recueil manuscrit de l'abbé Plà Rome, Bibl. Barberini, XLV. 59, avec un couplet de plus, dont la place est après le v. 32. Voici ce couplet, d'après l'édition de Jaufré Rudel récemment publiée par M. Stimming :

Lai es mos cors si toz d'alhors  
Non a ni cina ni raitz.  
Et en dormen sotz cobertors  
Es lai ab lieis mos esperitz ;  
E s'amors mi revert a mau,  
car ieu l'aim tant e lieis no'n cau.  
Tost verai ieu si per sofrir  
N'atendrai mon bon jauzimen.

13. 1. 2 des indications de sources, lisez 12474 fol. 61. — 24. 3. *denna*, l. *domna*. — 26. 8307, *us*, l. *u*. Le v. 8355 doit se terminer par un point et des guillemets, le v. 8448 par une virgule. 8450. *lus*, l. *la*. — Aux vers 8435 et 8436 se rapportent les variantes attribuées aux vers 8436 et 8437. — 8468. *al*, l. *al s*. — 27. 4. *opiniem*, l. *opinieu*. — 28. 179 l. *plen*. — 32. le v. 83 doit être corrigé ainsi (à cause de la rime) : *Ma maire te comman. Johan cosi*. — 49. 14. *dei*, l. *del*. — 50. 20. *ai*, l. *a i* : 25. *quo*, l. *que*. — 63. 5. *xxrij*, l. *xxrij*.





# BAS-LATIN.

---

## 1. — Préceptes orthographiques. Extrait du « Probi Appendix ».

Ms. de Vienne lat. 17 (IX<sup>e</sup> siècle) fol. 50. *Grammatici latini ex recensione*  
H. Keilii, IV, 197, ss.

<i>Porphyreticum marmor</i> , non purpureticum marmor ;	20 <i>aquaeductus</i> , non aquiduc- tus ;
<i>telonium</i> , non toloneum ;	<i>cithara</i> , non citera ;...
<i>speculum</i> , non speclum ;	<i>formica</i> , non furmica ;
<i>masculus</i> , non masclus ;	<i>musivum</i> , non museum ;
5 <i>vetulus</i> , non veclus ;	<i>exequiae</i> , non execiae ;...
<i>vitulus</i> , non viclus ;	25 <i>avus</i> , non aus ;
<i>vernaculus</i> , non vernaclus ;	<i>miles</i> , non milex ;...
<i>articulus</i> , non articlus ;	<i>figulus</i> , non figel ;
<i>baculus</i> , non baclus ;	<i>masculus</i> , non mascel ;
10 <i>angulus</i> , non anglus ;	<i>lanius</i> , non laneo ;
<i>jugulus</i> , non juglus ;	30 <i>juvencus</i> , non juvenclus ;
<i>calcostegis</i> , non calcosteis ;	<i>barbarus</i> , non barbar ;
<i>septizonium</i> , non septido- nium ;	<i>egus</i> , non écus ;
<i>vacua</i> , non vaqua ;	<i>coqus</i> , non cocus ;
15 <i>vacui</i> , non vaqui ;	<i>coquens</i> , non cocens ;
<i>cultellum</i> , non cuntellum ;	35 <i>coqui</i> , non coci ;
<i>Marsyas</i> , non Marsuas ;...	<i>acre</i> , non acrum ;
<i>columna</i> , non colomna ;	<i>pauper mulier</i> , non paupera mulier ;
<i>pecten</i> , non pectinis ;	<i>carcer</i> , non carcere ;

1 *Ms. porphireticum marmur non p. marmur.* — 9 *baclus, ms. uaclus.*

- brabium*, non *brabeum*;  
 40 *pancarpus*, non *parcarpus*;  
*catulus*, non *catellus*;  
*doleum*, non *dolium*;  
*calida*, non *calda*;  
*frigida*, non *fricda*;  
 45 *vinea*, non *vinia*;  
*tristis*, non *tristus*;  
*tersus*, non *tertus*;  
*umbilicus*, non *imbilicus*;  
*turma*, non *torma*;  
 50 *celebs*, non *celeps*;  
*ostium*, non *osteum*;  
*flavus*, non *flaus*;  
*cavea*, non *cavia*;  
*senatus*, non *sinatus*;  
 55 *bratlea*, non *brattia*;  
*cochlea*, non *coclia*;  
*cocleare*, non *cociarium*;  
*palearium*, non *paliarium*;  
*primipilaris*, non *primipila-*  
*rius*;  
 60 *alveus*, non *albeus*;  
*globus*, non *glomus*;  
*lancea*, non *lancia*;  
*favilla*, non *failla*;  
*orbis*, non *orbs*;  
 65 *formosus*, non *formunsus*;  
*ansa*, non *asa*;  
*flagellum*, non *fragellum*;  
*calatus*, non *galatus*;  
*digitus*, non *dicitus*;  
 70 *solea*, non *solia*;  
*calceus*, non *calcius*;  
*jecur*, non *jocur*;  
*auris*, non *oricla*;  
*camera*, non *cammara*;  
 75 *pegma*, non *peuma*;  
*cluaca*, non *clauaca*;  
*ales*, non *alis*;  
*facies*, non *facs*;  
*cautes*, non *cautis*;  
 80 *plebes*, non *plebis*;  
*vates*, non *vatis*;  
*tabes*, non *tabis*;  
*supellex*, non *superlex*;  
*apes*, non *apis*;  
 85 *nubes*, non *nubis*;  
*suboles*, non *subolis*;  
*vulpes*, non *vulpis*;  
*palumbes*, non *palumbis*;  
*lues*, non *luis*;  
 90 *deses*, non *desis*;  
*reses*, non *resis*;  
*repres*, non *vepris*;  
*fames*, non *famis*;  
*clades*, non *cladis*;  
 95 *Syrtes*, non *Syrtis*;  
*aedes*, non *aedis*;  
*senes*, non *senis*;  
*proles*, non *prolis*;  
*draco*, non *dracco*;  
 100 *oculus*, non *oclus*;  
*aqua*, non *acqua*;  
*alium*, non *aleum*;  
*lilium*, non *lileum*;  
*glis*, non *glir*;  
 105 *delirus*, non *delerus*;  
*tinea*, non *tinia*;  
*exter*, non *extraneus*;  
*clamis*, non *clamus*;...  
*occasio*, non *occansio*;...  
 110 *effeminatus*, non *imfimenatus*;

39 *Ms.* *brauium* non *braueum*. — 42 *Corr.* *dolium* non *doleum*? — 61 *Glo-*  
*bus*, *ms.* *glouus*. — 80 *Plebes*, *ms.* *pleuis*.

- |   |   |
|---|---|
| <i>botruus</i> , non butro ;            | 145 <i>plebs</i> , non pleps ;            |
| <i>grus</i> , non gruis ;               | <i>garrulus</i> , non garulus ;           |
| <i>anser</i> , non ansar ;              | <i>parentalia</i> , non parantalia ;...   |
| <i>tabula</i> , non tabla ;             | <i>poples</i> , non poplex ;              |
| 115 <i>puella</i> , non polla ;         | <i>locuples</i> , non locuplex ;          |
| <i>balteus</i> , non ballius ;          | 150 <i>rubigo</i> , non robigo ;          |
| <i>fax</i> , non facla ;                | <i>plasta</i> , non blasta ;              |
| <i>vicocaput Africae</i> , non vico-    | <i>bipennis</i> , non bipinnis ;          |
| capitis Africae ;...                    | <i>ermeneumata</i> , non ermino-          |
| <i>teter</i> , non tetrus ;             | mata ;                                    |
| 120 <i>aper</i> , non aprus ;           | <i>tymum</i> , non tumum ;                |
| <i>amygdala</i> , non amiddola ;        | 155 <i>strofa</i> , non stropa ;          |
| <i>fasseolus</i> , non fassiolus ;      | <i>bitumen</i> , non butumen ;            |
| <i>stabulum</i> , non stablum ;         | <i>mergus</i> , non mergulus ;            |
| <i>triclinium</i> , non triclinu ;      | <i>myrta</i> , non murta ;                |
| 125 <i>dimidius</i> , non demidius ;... | <i>ziziber</i> , non ziziper ;            |
| <i>auctor</i> , non autor ;             | 160 <i>juniperus</i> , non junipirus ;    |
| <i>auctoritas</i> , non autoritas ;     | <i>tolerabilis</i> , non tulerabilis ;    |
| <i>linteum</i> , non lintium ;...       | <i>basilica</i> , non bassilica ;         |
| <i>coruscus</i> , non scoriscus ;...    | <i>tribula</i> , non tribla ;             |
| 130 <i>arundo</i> , non harundo ;...    | <i>viridis</i> , non virdis ;             |
| <i>capitulum</i> , non capiclum ;       | 165 <i>constabilitus</i> , non instabili- |
| <i>noverca</i> , non novarca ;          | tus ;                                     |
| <i>nurus</i> , non nura ;               | <i>sirena</i> , non serena ;              |
| <i>socrus</i> , non socra ;             | <i>musium vel musivum</i> , non           |
| 135 <i>neptis</i> , non neptiela ;      | museum ;                                  |
| <i>anus</i> , non anicla ;              | <i>lapsus</i> , non labsus ;              |
| <i>tundeo</i> , non detundo ;           | <i>orologium</i> , non orilegium ;        |
| <i>rivus</i> , non rius ;               | 170 <i>hostiae</i> , non ostiae ;         |
| <i>imago</i> , non emago ;              | <i>Februarius</i> , non Febrarius ;...    |
| 140 <i>pavor</i> , non paor ;           | <i>altec</i> , non allex ;                |
| <i>coluber</i> , non colober ;          | <i>rabidus</i> , non rabiosus ;           |
| <i>adipes</i> , non alipes ;            | <i>tintinabulum</i> , non tintina-        |
| <i>sibilus</i> , non sifilus ;          | culum ;                                   |
| <i>frustrum</i> , non frustum ;...      | 175 <i>Adon</i> , non Adonius ;           |

115 *polla*, corrigé dans le ms. en *poella*. — 118 *Ms.* *uicocapitis* A. non *uicocaput* A. — 150 *Ms.* *robigo* non *rubigo*. — 168 *Ms.* *labsus* non *lapsus*. — 169 *Ms.* *orilegium* non *orologium*. — 170 *Ms.* *ostiae* non *hostiae*. — 174 *Ms.* *tintinaculum* non *tintinabulum*.

<i>grundio</i> , non grunnio ;	<i>vobiscum</i> , non voscum ;
<i>vapulo</i> , non baplo ;	<i>nescioubi</i> , non nesciocube ;
<i>necne</i> , non necnec ;	185 <i>pridem</i> , non pride :
<i>passim</i> , non passi ;	<i>olim</i> , non oli ;
180 <i>numquid</i> , non nimquit ;	<i>adhuc</i> , non aduc ;
<i>numquam</i> , non numqua ;	<i>idem</i> , non ide ;
<i>nobiscum</i> , non noscum ;	<i>amfora</i> , non ampورا.

### Inscriptions.

#### 2. Le Blant, n° 13 (Albigny).

† IN HOC TVMOLO REQVIIS  
CIT MEMBRI BONE MEMORIE  
AVDOLENA BONA KARETATE  
SUAM † QVI VIXIT IN  
PACE ANUS XXXVII QVI A  
HOC HOSSA REMOVIT A  
NATEMA SIT OB VII KALIN  
DAS IANVARIAS.

#### 3. Le Blant, n° 17 (Lyon, A. D. 601).

† EPTAFIVM HVNC QHINTVIS LECTOR  
BONE RECORDACIONIS ACAPI NEGVCIA TORIS  
MEMBRA QVIESCVNT. NAM FVIT ISTE STAGIO  
MISERIS ET PORTVS EGINIS . OMNEBS̄ APT̄S  
FVIT PRAECIPVAE LOCA SC̄ORVM ADSE  
DUE . ET ELEMOSINAM ET ORACIONEM  
STVDVIT. VIXIT IN PACE ANNS̄ LXXXV ŪB̄  
VIII KAL APRILIS LXI PC̄ IVSTINI INDICT̄ QUARTA.

#### 4. Le Blant, n° 18 (Lyon).

HIC IACET AGRICIA  
QVI FVIT IN OBSERVA  
SIONE ANNIS SEDECE.

#### 5. Le Blant, n° 378 (Briord, Ain).

† HIC REQVIISCVNT MEN  
BRA AD DVVS FRATRES  
GALLO ET FIDENCIO QVI FO  
ERVNT FILI MAGNO CL ET  
VIXERVNT IN PAC.  
XVIII AL...

1. — 180 *Ms.* numquit non mimquit.

6. Le Blant, n° 679 (Besançon). 7. Le Blant, n° 542 A (Berre, B. du Rh.).

† HIC REQVI  
ET AVXILI  
UZ DIHACO  
NVS XXX  
TRIENTA.

MARIA VIRGO  
MINESTER DE  
TEMPVLO GEROSALE.

**8. Fondation d'un monastère de femmes à Bruyères-le-Châtel, près d'Étampes. 670-71. 10 mars.**

Arch. Nat. K. 2 n° 10; Fac simile n° XIV; Tardif, *Monuments historiques*, n° 19. Les numéros entre ( ) sont ceux des lignes subsistantes de l'original. Les points marquent les parties qui ont disparu. Les restitutions sont en italiques. Le préambule est rétabli d'après la pièce 442 de Pardessus et d'après la formule 178 de M. de Rozière.

*In nomine sanctae Trinitatis. Prosperum, salubre et satis jucundum esse dinoscitur ut de caduca quispiam saeculi facultate Deo conferat quo peccata sua valeat (1) redimere et abluere, et quid prudentiore consilium ut homo de mundanis rebus conparet paradiso et terrena substantia transferat in caelestia, sicut Dñs in evan-(2)-gelio preclara voce intonat: « Tessauremate vobis thesaurus in caelo, ubi nec fur efudet, nec eruo rubigenat, nec tinia sulcat ». Igitur ego, in Dei nomine, Chrothildis . . . (3) cogitans qualiter peccatorum meorum facinora possem abstergere et ad aeterna gaudia pervenire, lecit incumptis pauperibus bene tribuendo potest ani-(4)-ma adebisci remedium, sed tamen, juxta quod scriptum est: « Date elemosena, et omnia munda sunt vobis, precipui ad domesticis fidei »; et illud: « Facite vobis ami-(5)-cus de Mammonae iniquitatis, qui vos recipiant in aeterna tabernacula »; et alibi: « Beati pauperis spiritum, quoniam ipsorum est regnum caelorum »; nihilominus bonum est pro cuncto-(6)-rum necessitatibus libenter manum porregere; sed ad tale bona maxime oportet substantia transagendi conferre, septam monastirie habetacionis cons-(7)-truere vel de aeterna tabernacula debiant ad beneficia rebus respondere, precipui ubi chorus sanctorum virginum jugiter medetacionum carmina devotamen-(8)-te Dño canuntur, in loco ubi decernit construere, in quorum honore ditatur, ipsorum ante Dño intercessio spiretur. Et ideo, in Dei nomine, et in honore sancti Mariae genetricis*

(9) Dñi nostri Jhesum Christi, et citherorum sanctorum quorum pignora in ipso monastirio habentur inserta, in loco noncopante Brocaria, situm in pago Stampense, prope de fluviolo Urbia, *inspir-*(10)-ante Christo, monastirium puellarum devota mente decrivi fundare, ubi nepte mea Mummolam instetuemus abbatissam : ea vero ratione ut, sub evangeleca et apostholeca *tradicione* (11) et regula sanctorum patrum, perpetuis temporebus, ipsa et socessoris earum, in loco tramete debiant vitam perfrui, et pro felicitatem regum vel statu aeclisiae, et pro anime *meae* (12) remedium Dñi mesericordia adtencius deprecare; et precipui ut nulla monacha in eodem monastirium quippiam peculiare presumat, sed sint illis omnia comunia. Ad *dictum* (13) locum sanctum vel predicta congregacionem cedo, ad diae presente, et cessumque in perpetuo esse volo, et de jure meo in jure adque domenacione sancti Mariae et spunsarum Christi in *prae-*(14)-dicto locum consententis trado adque transundo, hoc est ipso agro Brocaria, in quo monastirio Christo presoli, construxi, duas partis de ipsa villa, tam ex luctuoso quam *undique* (15) ad nos pervinit, volumus ut proficiat; et mediaetatem de loco noncopante Pladano, sicut jam dixi, tam ex luctuosso quam *undique* ad nostra domenacione pervinit, *vole-*(16)-mus ut ad ipso sancto loco debeat pervenire. Semeleter et locello cognomenante Fontaneto, quantum inibi ad presens, tam ex luctuoso quam *undique* mea regit *potes-*(17)-las, et ad nos undecumque nuscetur pervenisse; dum inlustri vero Charichardo, se nos superstetis est, post nostrum opetum delegavimus, ut dum advivit, hoc possediat et *post* (18) suum et nostrum discessum semeleter; et de ipso locello mediaetatem volumus ut ad ipso monastirio in antedicto loco debeat revertere, cum domebus, *edefficies*, *accola-*(19)-bus, mancipiis, viniis, campis, silvis, pratis, pascuis, aquis aquarumve decursebus, adjecencies, apendiciis, farinaries, gregis cum pastorebus, movele et inmovele *utri-*(20)-usque sexus et omne meretum earum ad ipsa loca aspicientis, qualiter superius est intematum, ad ipsum sanctum monastirium proficiat perennis temporebus. Et hec omnia *su-*(21)-perius comprehensa ad ipso sancto loco, post nostrum transetum, presentaleter revertatur. Et cum abbatissa ejusdem loci de hoc saeculum fuerit evocata, quem cuncta congregacio *un-*(22)-animiter, bene rigola conperta, eligerint, in loco ipsius socessor instituat. Et adhuc perpensavimus, pro ea oportunitate ut mercis nostra, qualiter superius intemavimus, *per-*(23)-petuis temporebus debeat proficiscere, de omnis res nostras quid in suprascripta loca in hanc pagenam de-



liberacionis quem pro animae nostrae remedium delegavimus, quid *su*-(24)-perest heredis nostri propinquioris adsumant; et se even-rit ei necessetas, quod in parte sua acciperit aligenare, aliubi non habiat pontefecium hoc faciendi, nisi (25) ad illo rictore qui de ipso monastirio in suprascripto loco custos esse vedetur, ut inibi ad ipsa sancta congregacione in augmentis socedat. Et se alequa strumenta cartarum (26) contra presentem deliberacionem quam, spontania volomtate, pro animae nostrae remedium fieri rogavimus, venire timtaverent aut ostensas fuerint, nec eas feci nisi in *su*-(27)-pra-scripto vero Charichardo, nec fieri rogavi; et se inventas fuerint, nullo modo obteniant vicorem, sed ubi et ubi ostensas aparuerint, vacuas et inanis permaniant. Si quis vero, quod futu-(28)-rum esse non credo, si ego ipsa aut alequi de heredibus vel proheredibus meis, vel quislebit oposeta persona contra presentem deliberacio-nem venire conaverit iram Sancti Trinetatis (29) incurret, et a leme-nebus sanctarum aeclisiarum excommunis apariat, et insuper inferat socio fisco auri liberas viginti, argenti pond. quinquaginta, et nec sic valiat vendecare quod (30) repetit. Et se alequi de heredibus nostris, ad diae presente deliberacione nostra, quod divina piaetas nos facire conmonuit, infringere voluerit, res quas de heredelatis nostrae (31) ad ipsum pervenire potuerant, amittat, et predictum sanctum mo-nastirium perveniant et ibidem semper proficiat in augmentis, et hec deliberacio omne tempore firma et invio-(32)-lata permaniat. — Signum † inlustris Deo devotae Chrothilde, qui hanc deliberacionem pro animae nostrae remedium fieri rogavimus, manu propria fir-mavimus.

(33) In Christi nomine Aggilpertus, acsi peccator, episcopus, subscripsi. (34) Signum E vir inluster Ermenrigo. † Vaningus subscripsi. † Ghislemarus rogetus subscripsi. † Ghiscobertus subscripsi. † Gadroaldus peccator subscripsi. (35) *Charidchardus* rogitus subscripsi. Signum † Bettoleno. Ansobertus subscripsi. Signum † Childebrando. Bertinus rogitus subscripsi. Signum † Chramnino. Ordo-berthus rogetus subscripsi. (36) Signum Gaeletramno. Mummolenus rogetus a suprascripta subscripsi. † Ragneinnus subscripsi. Chro-decarius abba subscripsi. (37) Signum † Guntrigo. Signum A Ursino. Signum † Chrodobando. Signum † Echarigo. Signum † Erchen-rigo. Signum † Mauroleno. Ursiniarius subscripsi.

(38) *Datum* Morlacas vico publico, quod fecit minsis marcius dies dieci, añ xvj regni domni nostri Chlothachariae gloriosi regis. Ri-gobertus, rogante et presente Chrothilde, scripsi et subscripsi.

**9. Lettre en prose rimée de Frodebert  
à Importunus.**

Bibl. Nat. lat. 4627 fol. 27 v<sup>o</sup>; BOUCHERIE, *Cinq formules rythmées et assonnancées du septième siècle*, p. 12.

*Sanctorum meritis beatificando domno et fratri Inportune.*

Domne dulcissime et frater carissime Inportune,

Quod recepisti tam dura estimasti nos jam vicina  
Morte de fame perire, quando talem annonam voluisti largire.  
Nec ad pretium nec ad donum non cupimus tale anonæ.  
Fecimus inde comentum, si dñs imbolat formentum.

5 A foris turpis est crusta, ab intus miga nimis est fusca;  
Aspera est in palato, amara et fetius odoratus.  
Mixta vetus apud novella faciunt inde oblata non bella.  
Semper habeas gratum qui tam larga manu voluisti donatum !  
Dum Deus servat tua potestate in qua cognovimus tam grande  
[largitatis.

10 Vos vidistis in domo quod de fame nobiscum morimur  
Homo, satis te presumo salutare, et rogo ut pro nobis dignetis  
[orare.

Transmisimus tibi de illo pane : probato si inde potis mandu-  
[care !

Quamdiu vivimus, plane liberat nos Deus (fol. 28) de tale pane !  
Congregatio puellare sancta refudat tale pasta.

15 Nostra privata stullitia ad te in summa amicitia.  
Obto te semper valere et caritatis tue juro tenere.

**Formules.**

10. DE ROZIÈRE, *Formulæ Andegavenses* (dans GIRAUD, *Essai sur l'Hist. du droit français*, t. II), I, 3; *Recueil général des Formules*, CCXXII.

*Incipit cessio.*

Dulcissima et cum integra amore diligenda sponsa mea, filia  
illius, nomen illa, ego illi. Et qu[i]ja<sup>1</sup>, propicio Domeno, juxta

9. — 1 Tam dura, corr. tam indina (pour indigna) ? — 3 Anonæ, je rends par æ le e cédillé du ms. — 9 Corr. largitatem. — 16 Corr. caritatem tuam.

10. — 1. Ici et ailleurs les lettres suppléées sont placées entre [ ], celles à



consuetudinem, una cum voluntate parentum tuorum [te] spunsavi, proinde cido tibi de rem paupertatis meæ, tam pro sponsaliciæ quam pro largitatæ tuæ, hoc est casa cum curte circumcincte, mobile et immobile, vineas, silvas, pratas, pascuas, aquas aquarumvæ (vel) decursibus junctis et subjunctis; et (in) omnia superius nominata, tu dulcissima sponsa mea, ad diæ filicissimo nupciarum tibi per hanc cessione dileco adque transfundo, ut in  
 10 tuæ jure hoc recepere debias. Cido tibi brace valente soledis tantus, tonecas tantas, lectario ad lecto vestito valento soledis tantus, inaures aureas valente soledus tantis, annolus valentus soledus tantus. Cido tibi caballus cum sambuca et omnia stratura sua, boves tantus, vaccas cum sequentes tantus<sup>1</sup>, ovis tantus, soledis tan-  
 15 tis. Hæc omnia subscripta rem in tuæ jure et dominacione hoc recipere debias, vel posteris suis<sup>2</sup> [si] inter nus procreati fuerunt, derelinquenti<sup>3</sup>, salvi jure sancti illius cujus terre esse videtur. Et [si] fuerit ullumquam tempore qui contra hanc cessione ista, quem ego in te bona voluntate conscribere rogavi, aut ego ipsi,  
 20 aut ullus de heredibus meis vel propinquis meis, aut qualibet homo vel extranea aut emissa persona, venire voluerit aut agere vel repetire presumpserit, ante lite ingressus duplet tibi tantum et alio tantum quantum cessio ista contenit aut eo tempore meliorata valuerit<sup>4</sup>, et repeticio sua non opteniat effectum; et hæc  
 25 cessio ista adque volomtas nostra omni tempore firma permaneat.

11. *Formulæ Andegavenses*, II; *Rec. gén. des Form.*, XLVIII.

*Hic est vindicio qui se ipsum vindit.*

Domno mihi illo necnon et conjux sua illa, ego illi. Quia conjunxerunt mihi negligencias quod res vestras furavi, et in aliter

*retrancher entre ( ).* — 1. Vuaccas grege uno cumeorum sequentes, *de Rozière*, n° CCXXI; vaccas cum vitulos tantos, *ibid.*, n° CCXXIV. — 2. *Corr.* nostris? — 3. *Cf. de Rozière*, n° CCXX: Hæc omnia superius jam dicta per hunc titulum libelli dotis diebus nupciarum tibi sum impleturus vel traditurus; ita ut, dum advixeris, secundum legis ordinem teneas atque possedeas, nostrisque qui ex nobis procreati fuerint, filiis vel filiabus, derelinquas. — 4. *Ms.* voluerit; *cf. de Rozière*, n° CCXLII ... quantum eo tempore ipsa portiuncula mea valuerit.

transagere non possum nisi ut integrum statum<sup>1</sup> meum in vestrum debiam inplecare servitium, ergo constat me, nullo cogente  
 5 imperium, set plenissimam voluntate mea, et, si de hac causa reprobis aparuerim<sup>2</sup>, pro ipsa negligencia, integrum statum<sup>1</sup> meum in vestrum servitium oblegare debiam, [et] accipere<sup>3</sup> a vobis precium in quod mihi conplacuit, soledus tantus : ut quicquid ab odierno diæ de memetipso facere volueritis, sicut et de  
 10 reliqua mancipia vestra obnoxia, in omnibus, Deo presole, abeat potestatem faciendi (quod volueritis). Si fuerit ego ipsi, aut aliquis de propinquis meis vel qualibet extranea persona, qui contra hanc vindicione quem ego bona voluntate fieri rogavi, agere conaverit, inferit inter tibi et fisco soledus tantus vobis componat,  
 15 et quod repetit vindecare non valeat, et hec vindicio atque voluntas mea firma permaneat.

12. *Formulæ Andegavenses*, III; *Rec. gén. des Form.*, XLIX. <sup>2</sup>

*Hic est vindicio de homine in esceno posito.*

Domno mihi proprio illo, ego illi. Et quia conjunxerunt mihi culpas et meas magis<sup>1</sup> negligencias pro furta quid feci, unde ego in turmentas fui et eologias feci, et morte periculum ex hoc incur-rere debui, set abuit pietas vestra datis de ris vestras soledus tan-  
 5 tus; ideo hanc epistola vindicione de integrum statum [cum] omni peculiare meo emit[ten]dam curavi, (a)ut quicquid ab ordiernum die de memetipso facere volueritis, sicut et de reliqua mancipia vestra originaria, in omnibus, Deo presole, habias potestatem faciendi. Et si fuerit ego ipsi aut aliquis de propinquis meis, vel  
 10 qualibet extranea persona, qui contra hanc vindicione quem ego ipsi bona voluntate fieri rogavi, agere conaverit, inferat inter tibi et fisco soledus tantus vobis componit, et quod repetit nihil valeat vindecare, et hec vindicio perenni tempore firma permaneat.

11. — 1. *Ms.* stratum. — 2. *Ms.* aparuerit; *cf. de Rozière*, n° L : . . . unde et de ipso furtu victus abparuerim. — 3. *Ms.* accidere.

12. — 1. *Corr.* magnas? — 2. *Ms.* epistolo.



13. *Form. Andeg.*, XIII; *Rec. gén. des Form.*, DI.

14. *Form. Andeg.*, XIV; *Rec. gén. des Form.*, D.

*Solsadia.*

Noticia solsadii, qualiter vel quibus presentibus veniens homo nomen illi, placitum suum attendit Andecavis civetate, in basileca domni illius, unde eum hecontra homine nomen illo, quem ante illo agente fuit in ratione pro jumento suo. Et ipsi illi ad placetum suum adfuit, et triduum legibus custodivit et solsadivit; nam illi nec ad placitum adfuit, nec nulla persona ad specie sua direxit, qui ipso placito custodisset, [a]ut sonia nonciare [de]buisset. Caus presentis placitus ipsius fuit custoditus aut saulsaditus, aut hanc noticia manibus eorum subterfirmaverunt.

Noticia qualiter solsadi vel quibus presentibus veniens illi in basilica sancti illius Andecavis civetate, placetum suum attendedit, econtra homine nomen illo, quem ante illo agente fuit in rationes pro argente, quod hoc die illo, quod fecit mensis illi, dies tantus, conjurare deberit una cum hominis suis. Quid illi ad placitum adfuit una cum antestis suis, per legibus triduum custodivit et solsadivit; nam illi nec ad placitum adfuit, nec ulla persona ad vicem sua direxit qui ipso placito custodisset aut sonia nonciare deberit. Quos presens placitus ipsius fuit custoditus aut solsaditus, aut hanc noticia manibus eorum subterfirmaverunt.

15. *Formulæ Andegavenses*, XV; *Rec. gén. des Form.*, CCCXCXVI.

*Incipit Sacramentalis.*

Breve sacramenti, qualiter et quos presentibus ingressus est homo, nomen illi, Andecavis civetate, die illo, quod fecit minus illi, dies tantus, in basileca domne illius. Juratus dixit: Per hunc loco sancto et divina omnia que hic aguntur, que hic Deo plenius offeruntur, unde mihi homo, nomen illi, interpellabat eo quod caballo suo furassim<sup>1</sup>, aut in taxato post me abuissim<sup>2</sup>, hoc conjurare quod caballo suo quem mihi reputabat numquam furavi, nec consciens ad ipso furandum numquam fuissem<sup>3</sup>, nec

15. — 1. *Ms.* furassit. — 2. *Ms.* abuissit. — 3. *Ms.* fuisset.

post me in taxata ipso caballo numquam habui; nec alio tibi  
 10 exinde non redebio, nisi isto edonio sacramento quem judica-  
 tum habui et legibus transibi. Id sunt qui hunc sacramento  
 audierunt, manibus eorum subterfirmaverunt.

**16.** *Formulæ Andegavenses*, LVI; *Rec. gén. des Form.*, CXIV.

Domeno non dulcissimo sed amarissimo et exsuffla(n)tissimo  
 jocali meo illo, illa. Dum non est [incognitum] qualiter, faciente  
 Inimico, et intertitente<sup>1</sup> Dio, ut insimul esse non potemmus;  
 proinde convenit nobis ante bonis hominibus ut ad[in]vicem nos  
 5 relaxare deberemus, quod ita et fecimus. Ubicumque jocalis  
 meus mulier[ar]e voluerit, licenciam habiat [et] potestatem fa-  
 ciendi; similiter, et illa convenit ut, ubicumque ipsa femena su-  
 perius nominata sibi marito accipere voluerit, licenciam habiat  
 [et] potestatem faciendi. Et si fueret post tunc diæ unus ex nus  
 10 ipsis qui contra hanc episthola ista agere aut repetire presump-  
 serit, soledus tantus ad pare suo componat, una cum iudice in-  
 tercidentem, et quod repetit nihil valeat vindecare, et hæc epis-  
 tola omni tempore firma permaneat.

**17.** B. N. lat. 13686 fol. 13; De Rozière, *Rec. gén. des Form.*, DII.

*Noticia de cruce evindicata.*

Dum et omnibus non es incognitum qualiter veniens homo  
 alicus, nom. illo, ante vigario, inluster vir illo comite nomine  
 illo, adversus homine alico nom. illo, repedebat ei dum dice-  
 ret eo quot terra sua de suo maso vel de sua potestate malo  
 5 ordine propriisset. Sed ipsi illi de presente adstare videbatur,  
 et hac causa fortiter denegavit quod sua terra de suo maso malo  
 ordine nunquam propriisset, nec post se nunquam retenuerit  
 injuste. Sed taliter ei fuit iudicatum in ipso placito ante ipso  
 vigario vel ante ipsos pagensis, ut ad crucem ad iudicium Dei  
 10 pro ipsa terra in noctis .xliij. in ipsa placita pro hoc deberent  
 adstare, quod ita et fecerunt. Sed venientes ad ipso placito, si-  
 cut eis fuit iudicatum, ante ipso vigario vel ante ipsos pagensis,  
 ad ipso iudicio vel ad ipsa cruce visi fuerunt stetisse. Sed ipso

**16.** — 1. *Corr.* intercidente; cf. l. 12.

illo omine, qui ipsa terra propriis, ad ipso iudicio vel ad ipsa  
 15 cruce eum convincuit, sed ipsi illi in ipso placito ad ipsa cruce  
 visus fuit cadisse(t). Sed dum hac causa sic fuit inventa, quod  
 ipsi illi qui ad ipso iudicio vel ad ipsa cruce cadisset, sol. tan-  
 tos ei transsolvere deberet, quod ita et fecit, et de ipsa terra  
 ipso illo legibus revestire deberet, quod ita et fecit; tunc taliter  
 20 ei iudicaverunt ut ipsi illi de præsente die ipsa terra [tam] contra  
 ipso illo vel heredis suis quam contra quemlibet hominem, om-  
 neque tempore habeat evindicata atque elidiata; [et] tam ipsi illi  
 quam et posteritas sua depost hunc die predicta terra quieto  
 ordine valead possidere vel dominare, et ducti et securi exinde  
 25 valeant resedere. Facto iudicio in illo loco, publiciter.

### 18. Extraits d'un pénitentiel.

B. N. lat. 13246. — Les numéros de l'édition de Mabillon (*Museum Italicum*, I, 392 ss.; Migne, LXXII, 572 ss.) sont reproduits en tête de chaque article. Les art. 1 à XXXVIII se retrouvent sous les mêmes numéros, sauf indication contraire, dans une autre leçon du même pénitentiel publiée par Martène, *De ant. Eccl. ritibus*, I, 785 ss.

*In Dei nomen incipit iudicius penitentialis (f. 286 v°).*

I. Si quis clericos homicidium fecerit et proximum suum occide-  
 rit, x. annus exsol peniteat; post hos recipiatur in patriam cui com-  
 misit, satisfaciat parentibus ejus quem occidit.

VI. (*fol.* 287) Si quis perjuraverit, 7j. añ peñ in pane et aqua, et  
 nūquam jurit postia.

VIII (*Mart.* VII). Si quis furtum capitale fecerit, quadropidia  
 vel casas fregerit, v. añ peñ, ij. in pā.

X. Si quis pro amore venificium fecerit et neminem perdederit,  
 iiij. añ pē, j. in panem et a.

XVII. Si quis eucharistia, corpus Dñi, neclexerit aut perdederit,  
 j. añ pē. Si per ebrietate aut voracitate illo vomerit, iiij. quadra-  
 gisimas in pañ et a. Si vero per infirmitate, una edomata in pañ  
 et a.

XVIII. Si quis clericus aut uxor sua vel cujuscūque infante opres-  
 serit, iiij. añ peñ.

XIX. Si quis vero maleficus inmissur tempestate (*fol.* 288) [fue-  
 rit], 7j. añ pē, iiij. in pā. et aqua.



XXII (*Mart.* XXI). Si quis per potestate aut quodlibet ingenio res alienas malo ordine invaserit, superiore sententia pen.

XXIII (*Mart.* XXII). Si quis sacrilegium fecerit, quod aruspices vocant, si per aves aut aguria colunt vel ad divinacionis eorum vadunt, v. añ peñ, iij. in pane et aqua.

XXV. Si quis malo ordine copidus aut avarus aut superbus aut tenebrosus [fuerit], aut fratrem suum [odio] abuerit, iij. añ pen.

XXVI. Si quis sortis sanctorum contra rationem invocat, vel alias sortes abuerit iij. añ. peñ, j. in pane et aqua.

XXVII. (*vº*) Si quis ad arbores vel ad fontes aut cancellus, vel ubicūque nisi in æclesia, votum voverit aut solverit, iij. añ pē, j. in pā et aqua, quia hoc sacrilegium est; et qui ibidem comederit aut biberit j. añ. peñ.

XXVIII. Si quis clericus postquam se Deo voverit iterum ad seculum reversus fuerit, vel uxorem duxerit, xij. añ peñ, 7 in pañ et aqua, et nūquam in congugio copolitur; quod si noluerint, sancta sidodis<sup>1</sup> apostolica separavit<sup>2</sup> eos ad comunione sanctorum. Similiter et mulier, pos se Deo vovit et talis scelus admiserit, simileter faciat.

XXXI (*fol.* 289). Si quis kl. Januarias in cervolo vel vicola vadit iij. añ pen.....

XXXIII. Si quis per invocacionem demonum hominum mentis tulerit, v. añ pen.

XXXV. Si quis dilaturas<sup>3</sup> fecerit, quod detestabile est, superiore sententia subiaciat.

XXXVI. Si quis servum vel quaecumque hominem in captivitate duxerit, iij. añ pē, j. in pane.

XXXVII. Si quis domum vel ariam cujuscumque igne cremaverit, superiore sententia pen.

XXXVIII. Si quis aliquid de ministerio sancte æclesie fraudaverit vel neclexerit, 7. añ peñ, iij. in pane.

XLIII. (*vº*) Si quis sacrificium pro negligencia perdedirit, j. añ peñ.

XLIV. Et qui neclexerit sacrificium et ad vermis consumatur, dimidio añ penē in pane et aqua; (*fol.* 290) et ipsum in igne comburatur, et abscondat cenere sub altare.

XLV. Qui autem miserit per neglectum in sacrificium, xl. diebus peñ.

XLVI. Sacerdus qui offerit, et ceciderit de manibus ejus eucha-

<sup>1</sup> Sedes Mab., synodus Mart. — <sup>2</sup> separet Mart. — <sup>3</sup> ballaturas Mart.

ristia in terra, et non invenerit ea, scopa munda scopit et conburit igne, et abscondat cinere ejus sub altare in terra, [et] dimedium añ peñ. Si autem invenerit locum, similiter faciat, et peñ xl. diebus. Si autem usque ad altare ceciderit j. die peñ. Si vero declinaverit in terra, lingua sua lingat. Si fuerit tabola, radat; si non fuerit, mittat tabola, ut non conculcitur sanguis Christi, xl. diebus. Si autem super altare ceciderit stilla, sorbiat illa, iij. dies peñ. Si exigerit per lentio ad alio, 7 diebus penē in pane, et si ad tercio 7j. diebus peñ, ita ut ponat calicem sub lentiamina, effundat aqua tribus vices et bibat. Si quando infert calicem et effuderit in terra, x. diebus peñ in pane et aqua.

XLVII. (vº) Si tutoaverit sacerdos super oracione dominica, die j. in pane et aqua. Qui autem comunicaverit inconsius 7j. diebus peñ. Qui per ignoranciam comunicaverit 7 diebus penetat.

19. *Benedictio olei* (fol. 283 vº).

Rex gloriæ majestatis tuæ Dñe deus, benedic hanc creatura olei et sanctifica eam. Infunde illa a rore celeste spiritum sanctitatis ut cujuscumque corpus vel membra (fol. 286) ex eo fuerit lenitum vel perfusum salutaris gratiam et peccatorum veniam et  
3 sanitate celeste ter consequi meriantur per Dñ. n̄m Ihesum Christum filiom<sup>1</sup>.

Dñe<sup>2</sup>, sancte pater omnipotens, eterni Deus, asendat oracio nostra ad sedem magestatis tuæ et dixindat benedicio tua sup nos et sup hanc criatura oliæ, ut omnes qui ex eo ongendi sunt,  
10 aut sopiti acipiunt, sumant sibi sanetatem corpores et anime tutelam, salutes intellectum et sensum. Ajuro te, criaturi oliæ i[n] nomene Jhesus Christi Nasariæ filiæ Dei vivi, reges et judeces nostri, ut sis sanctefecacio et purgacio hominum qui (?) ex te (?) ungendi fuerent vel sunt, quos Deus ad suam gratiam vocare  
15 dinatus est, per [e]jondim Dñm nostrom.

19. — 1. *Les quatre derniers mots sont d'une autre écriture.*

2. *Cet alinea est d'une écriture plus barbare que la Benedictio olei.*

### 20. Joca monachorum.

B. N. lat. 13246; *Romania* I, 483 ss. — Cf. un texte analogue publié d'après un ms. de Schlestadt dans le Bulletin de l'Académie de Berlin, février 1872, p. 109-114; et un autre tiré du ms. du Musée Britan. Arundel 351 par Kemble, *Anglo-Saxon Dialogues of Salomon and Saturn*, p. 212-5.

1. (*fol.* 7) Quid primus ex Deo preceset? — Verbum.
2. Quis regeneratum filium procriavit? — Terram Adam.
3. Quid immortalus et non es natus? — Adam.
4. Quantus anos vixit Adam? — Dccccxxx.
5. Quantus filius habuit exseptis Kam (*sic*) et Habel? — Et sunt xxx filius et xxxx filias.
6. Quid sorore sua natus est et haviam suam virgenem deviholavet? — Abel terram.
7. Quis primus obtolet olocaustum? — Abel agnum.
8. (*vº*) Quid de hominebus fuit ad portas paradisi quando moriebatur Adam? — [Seth] et Evam, et sic fuit : olium petivit et non invenit. Hoc illis dedit angelus Micael : « Modo non dabitur vobis, « set pos quamque milia » hanus venerit, plasmator vester natus ex « Maria vergene sanctam, ipsi dabet vobis oleum, unde unguates « corpus vestrum et refrigerit karo vestra. Hunc vobis erit baptismismo. »

1 preceset ou precesset? ms. pice'set, cf. 19 et 28. — Il se peut que verbum fasse partie de la question, mais de toute façon la réponse, si elle ne manque pas entièrement, est incomplète; Arundel, questions 9 et 10 : « Quid primum processit de ore Dei? Verbum de principio. || Quid in secundo locutus fuit? — Fiat lux. »

2 Le premier mot est une sorte de monogramme où je ne puis distinguer que la lettre Q. — Regeneratum, corr. ingeneratum?

3 Quid. ms. Qd. avec un signe d'abréviation engagé dans la queue de la première lettre.

5 Corr. et Habel et Seth? — xxx. filius...

6 Quid, ms. Qd avec le signe indiqué à la note 3. — deviholavet, ms. d'uinolavet avec un titulus sur le d; le d', ici rendu par de, devrait peut-être se lire di, comme à la question 15, d'ebus. En cas d'abréviation dont le sens ne soit pas sûr, la lettre douteuse est soulignée.

8 sanctam, ms. scim sans signe d'abréviation. — corpus, ici et en plusieurs endroits la distinction entre l'u et l'o est faiblement marquée. — Ce paragraphe fait allusion au récit apocryphe de la Pénitence d'Adam : Orantibus



9. Quis vixit dcccclxxxGijj anos? — Matusalam.
10. Quis vivindum seculum vicit? — Elias et Inoc.
11. Quis in mortem horavit, ad cojus oracionem dño ter quenos adedit anos? — Eciel reges.
12. Cujus corpus non p. tenet (?) in terram? — Oxoris Lot.
13. Qui[s] semul natus et bes mortuos? — (fol. 8). Lasarus.
14. Quid bis natus et semul mortuos? — Noæ.
15. Quis tribus diebus et tribus noctibus oravit ne[c] celum vidit nec terram tetegit? — Jonas in ventre cite.
16. Quis est vivus sepultus, vixit et sep[ul]crum ejus? — Junas in ventre citi.
17. Quis prius monasteria fecit? — Elias et Eliseus; jam pos Eliam Paulus eremita et Antonios habas.
18. Qui[s] sene gladio et fustem draconem ociset? — Daniel profeta.
19. Quis asinam p̄siquendum renum invenet? — Saul rex.
20. Qui prius factus est precepes? — Ninias.
21. Que civitas priu facta est? — Ninivin.
22. Quod miliarios habet ut eam tutam circis? — xxj.
23. Quis prius inperatur fuit? — Julius Cesares.
24. (vº) Quis prius rex factus est in Israel? — Saul.
25. Quod anus renavit? — xl.
26. Quis cum asinam locutos est? — Balam proveta.
27. Quis nec celum vidit nec terram tangit, et in alia provincia ceecidit? — Abaco proveta.
28. Quot p̄vincias sũ? — cxxxGijj.

autem eis diu, ecce archangelus Michael eis apparens dixit : « Ego missus sum a Domino, et ego constitutus super genus humanum prepositusque Paradisi... » Tibi dico sed (*corr.* scilicet?), homo Dei, noli lacrimare orando et deprecando propter oleum ligni misericordiæ ut perungas patrem tuum Adam, pre dolibus corporis sui. Dico enim quia nunc nullo modo poteris ex eo accipere, nisi in novissimis diebus, quando cumpleti fuerint quinque milia quingenti anni. Tunc veniet super terram amatissimus Christus Dei filius resuscitare corpus Adæ... » *B. N. lat. 5327 fol. 85.*

10 *Ms. scdm avec un titulus sur l'l.*

11 *Il s'agit d'Ezechias; cf. IV Rois, XX, 6.*

12 *Pertenet?*

16 *vixit, la troisième lettre est douteuse, uiuit? uiesit?*

18 *Cf. Daniel XIV, 22 et suiv.*

23 *Pour quis il y a dans le ms. un q barré et les lettres si.*

27 *Cf. Daniel XIV, 35.*

29. Quod linguas sunt? — lxxij.  
 30. Quod volocrum genere sunt? — xx.  
 31. Quod genera serpentina sunt? — xxiiij.  
 32. Quis illi inposuit nomen? — Adā.  
 33. *Quis* prius conovet filium quam [maritum]? — Maria Christum.  
 34. Quis de Noë risit? — Filius ejus.  
 35. Quis prius sacerdos fuit sē pē ipsē? — Melcesedic.  
 36. Quis vidit dīm? — Abrā ad elecē ambrē.  
 37. Cojus sepulcrum non inventur in terra? — Mose.  
 38. Quis Dīm negavit? — Petrus.  
 39. Quis in altom axsenderit a sidira? — Simon macus.  
 40. Quis p̄ (primus) clericos factus est? — Petrus.  
 41. Qui vivi sepolti sunt? — Datan et Abiron.  
 42. Quis videt iscalam suspiontā (*sic*) ad celum? — Jacob.  
 43. Quanti milites deviserunt vistimenta Christi? — iiij.  
 44. In co montem nunquam plovet usque in eternum? — In Gelboe, ubi Saul ucisus est.  
 45. Quis de celo ploit extra aquam? — Maña et coturnix.  
 46. Quis posedet paradeso? — Abraam.  
 47. Quis erat mortuus et mortuos et mortous (*sic*) sussetavit? — Eliseus.

### 21. Glossaire de Reichenau.

Diez, *Anciens Glossaires romans*, traduits par Bauer (*Bibl. de l'École des Hautes études*, fasc. 5). Les numéros entre ( ) sont ceux que portent les mots de ce glossaire dans l'édition de Diez.

Fol. 1.	<i>Callidior</i> , vitiosor. (1)	<i>Gen.</i> III, 1.
	<i>Profugus</i> , porro fugatus. (200)	— IV, 12.
	<i>Cenacula</i> , mansiunculas. (2)	— VI, 16.
	<i>Mares</i> , masculi. (204)	— XVII, 23.
5	<i>Semel</i> , una vice. (203)	— XVIII, 27.
	<i>Infringerent</i> , infrangerent. (208)	
	<i>Femur</i> , coxa vel cingolo. (4)	— XXIV, 2.

20. — 36 *Lisez* : ad elecam Mambre. — 42 *Corr.* suspicientem ?

		<i>Rufa</i> , sora. (5)	<i>Gen.</i>	xxv, 30.
Fol. 2.		<i>Minatur</i> , manatiat. (6)	—	xxvii, 42.
	10	<i>Tentoria</i> , travis. (7)	—	xxxI, 25.
		<i>Turmas</i> , fulcos. (8)	—	xxxiii, 8.
		<i>Sepulta</i> , sepelita. (9)	—	xxxv, 8.
		<i>Opilio</i> , custos ovium vel herbicarius. (10)	—	xxxviii, 12.
		<i>Teristrum</i> , genus ornamenti mulieris; quidam dicunt quod sit cuffia vel vitta. (11)	—	—, 14.
Fol. 3.	15	<i>In orrea</i> , in spicario. (12)	—	xli, 35.
		<i>In manipulos redacte</i> , in garbas collecte. (13)	—	—, 47.
		<i>Reus</i> , culpabilis. (223)	—	xlIII, 9.
		<i>Restant</i> , remanent. (224)	—	xlV, 6.
		<i>Scinifes</i> , cincellas. (14)	<i>Ex.</i>	viii, 16.
	20	<i>Dense</i> , spisse. (228)	—	x, 21.
		<i>Intestinis</i> , intraneis. (15)	—	xii, 9.
		<i>Litus</i> , ripa. (229)	—	xiv, 31.
Fol. 4.		<i>Submersi</i> , dimersi, necati. (230)	—	xv, 4.
		<i>Coturnices</i> , quacoles. (16)	—	xvi, 13.
	25	<i>Usuris</i> , lucris. (17)	—	xxii, 25.
		<i>Pignus</i> , vuadius. (18)	—	—, 26.
		<i>Scrabriones</i> , vuapces. (19)	—	xxiii, 28.
		<i>Jacinctinas</i> , persas. (20)	—	xxv, 5.
		<i>Emunctoria</i> , forcipes. (231)	—	—, 38.
	30	<i>Saga</i> , cortina. (22)	—	xxvi, 7.
		<i>Sculpare</i> , intaliare. (23)	—	xxviii, 9.
		<i>Uncinos</i> , havos. (24)	—	—, 13.
		<i>Feminalia</i> , femoralia. (25)	—	—, 42.
		<i>Vitalia</i> viscera, intranea. (26)	—	xxix, 22.
	35	<i>Papilionis</i> , travis. (28)	—	xxxiii, 8.
		<i>Æs</i> , eramen. (29)	—	xxxv, 5.
		<i>Abgetarii</i> , carpentarii. (30)	—	—, 35.
Fol. 5.		<i>Vesiculam gutturis</i> , paparonem. (31)	<i>Lev.</i>	i, 16.
		<i>Mergulum</i> , corvum marinum. (32)	—	xi, 17.
	40	<i>Pabula</i> , visica. (33)	—	xiv, 56.

		<i>Sagma</i> , soma vel sella. (34)	<i>Lev.</i> xv, 9.
		<i>Spatula</i> , rama palmarum. (35)	— xxiii, 40.
		<i>Nausiam</i> , crapullam. (36)	<i>Num.</i> xi, 20.
		<i>In cartallo</i> , in panario. (37)	<i>Deut.</i> xxv, 2.
	45	<i>Stercora</i> , femus. (38)	<i>Jud.</i> iii, 22.
		<i>Poplite</i> , juncture janiculorum vel reliquorum menbrorum. (39)	— vii, 6.
		<i>Sindones</i> , linciolos. (40)	— xiv, 12.
		<i>Gerule</i> , portatricis, baiole. (41)	<i>Ruth</i> iv, 16.
		<i>Novacula</i> , rasorium. (42)	<i>I Reg.</i> i, 11.
Fol. 7.	50	<i>S[i]tarcis</i> , bultiolis. (43)	— ix, 7.
		<i>Ocreas</i> , husas. (44)	— xvii, 6.
		<i>Sarcina</i> , bisatia. (45)	— —, 22.
		<i>Colliridam</i> , turtam. (46)	<i>II Reg.</i> vi, 19.
		<i>Laterum</i> , teularum. (47)	— xii, 31.
	55	<i>Onerati</i> , carcati. (48)	— xvi, 1.
Fol. 8.		<i>Deficiente</i> , laxiscente. (50)	— xxi, 15.
		<i>Trabem</i> , trastrum. (52)	<i>III Reg.</i> vi, 6.
		<i>Mutuo acceperam</i> , impruntatum habebam. (54)	
		<i>Cementariis</i> , macionibus. (55)	<i>IV Reg.</i> xii, 11.
	60	<i>Concidit</i> , taliavit. (56)	— xxiv, 13.
Fol. 9.		<i>Sulci</i> , rige. (57)	<i>Job</i> xxxi, 38.
		<i>Torax</i> , brunia. (58)	— xli, 17.
		<i>Veru</i> , spidus ferreus. (59)	
		<i>Jecore</i> , ficato. (60)	<i>Tob.</i> vi, 5.
	65	<i>Casidile</i> , bultiola. (61)	— viii, 2.
		<i>Rerum</i> , causarum. (62)	<i>Judith</i> vi, 10.
		<i>Discriminavit</i> , vittavit. (63)	— x, 3.
Fol. 10.		<i>Peperit</i> , infantem habuit. (245)	<i>Matth.</i> i, 25.
		<i>Secessit</i> , abiit, ambulavit. (246)	— ii, 14.
Fol. 11.	70	<i>Excidetur</i> , talietur. (64)	— iii, 10.
		<i>Ofendas</i> , abattas. (66)	— iv, 6.
		<i>Nent</i> , filant. (67)	— vi, 28.
		<i>Ad deludendum</i> , ad deganandum (68).	
		<i>Pallium</i> , drapum. (69)	— v, 40.
	75	<i>Mutuari</i> , prestari. (70)	— —, 42.

		<i>Exterminant</i> , discolorant. (71)	<i>Matth.</i>	vi, 16.
		<i>Clibanus</i> , furnus vel mutile. (72)	—	—, 30.
		<i>Si vis</i> , si voles. (73)	—	viii, 2.
		<i>Paraliticus</i> , octuatus. (74)	—	—, 6.
	80	<i>Cofinos</i> , ban[i]stas. (76)	—	xiv, 20.
Fol. 12.		<i>Solveris</i> , disligaveris. (77)	—	xvi, 19.
		<i>Oportunitate</i> , gaforium. (78)	—	xxvi, 16.
		<i>Colafis</i> , colpis. (79)	—	—, 67.
		<i>Sindone</i> , linciolo. (80)	—	xxvii, 59.
	85	<i>Exciderat</i> , taliaverat. (81)	—	—, 60.
		<i>Furentur</i> , involent. (82)	—	—, 64.
		<i>Conquirebant</i> , causabant. (83)	<i>Marc.</i>	i, 27.
		<i>Utres</i> , folli. (84)	—	ii, 22.
		<i>Remetietur</i> , remensurabit. (85)	—	iv, 24.
	90	<i>Cervical</i> , capitale. (86)	—	—, 38.
Fol. 13.		<i>Tectum</i> , solarium. (87)	—	xiii, 15.
		<i>Arundine</i> , ros. (88)	—	xv, 19.
		<i>Inluserunt</i> , deganaverunt. (89)	—	—, 20.
		<i>Mutuum dare</i> , id est prestare. (90)	<i>Luc.</i>	vi, 34.
	95	<i>Gratia</i> , merces. (91)	—	—, —.
		<i>Sublatum</i> , subportatum. (92)	—	ix, 17.
		<i>Commoda</i> , presta. (93)	—	xi, 5.
Fol. 14.		<i>Solv[i]tis</i> , disligatis. (94)	—	xix, 31.
		<i>Peribet</i> , perportat. (95)	<i>Joan.</i>	i, 15.
	100	<i>Institis</i> , fasciolio vel nasculis. (96)	—	xi, 44.
		<i>Sudario</i> , fanonem. (97)	—	—, —.
Fol. 15.		<i>Artemon malus</i> , mastus navis. (99)	<i>Acta</i>	xxvii, 40.
Fol. 17.		<i>Tereo</i> , tribulo. (101)		
		<i>Mutuare</i> , impruntare. (102)		
	105	<i>Luto</i> , fecis. (103)		
		<i>In commutatione</i> , in concambiis.		
		(104)	<i>Job</i>	xxviii, 15.
		<i>Anxiaretur</i> , angustaretur. (105)	<i>Ps.</i>	lx, 3.
		<i>Calamum</i> , pennam unde litteras		
		scribunt. (289)		
Fol. 18.		<i>Fex</i> , lias. (106)	—	lxxiv, 9.
	110	<i>Cibaria</i> , cibus, vivendi. (107)	—	lxxvii, 25.
		<i>Coturnix</i> , quaccola. (108)	—	civ, 40.
Fol. 19.		<i>Fenerator</i> , mutuator, prestator.		
		(109)	—	cviii, 11.

	<i>Pruina</i> , gelata. (114)	<i>Ps.</i>	CXVIII, 83.
	<i>Manipulos</i> , segetes, garbas. (111)	—	CXXV, 6.
115	<i>Da</i> , dona. (298)		
	<i>Bucellas</i> , frustas panis. (112)	—	CXLVII, 17.
Fol. 20.	<i>Cymbalis</i> , cymbelis. (113)	—	CL, 5.

---

# PROVENÇAL.

---

## 1. Boïee.

Bibl. d'Orléans, n° 374.

- I Nos jove omne, quandius que nos estam, (Page 269)  
De gran folia per folledat parllam :  
Quar no nos membra per cui viuri esperam,  
Qui nos soste tan quan per terra annam,  
5 E qui nos pais que no murem de fam,  
Per cui salv esmes per pur tan quell clamam.
- II Nos jove omne menam ta mal jovent  
Que us non o preza sis trada son parent,  
Senor ni par sill mena mala ment,  
10 Ni l' us nell aitre sis fai fals sacrament.  
Quant o a fait, mija no s'en repent,  
E ni vers Deu no'n fai emendament.  
Pro non es gaigre si penedenza 'n pren :  
Dis que l'a presa, mija nonqua la te,  
15 Que epslor forfaz, sempre fai epsa men,  
[E] laisa 'n Deu, lo grant omnipotent  
Kil mort & viu tot a in jutjamen.  
Eps li satan son en so mandamen :  
19 Ses Deu licencia ja non faran torment.
- III En anz, en dies foren ome fello :  
Mal ome foren, aora sunt \* peior. \* (P. 270)

10 *Ms.* uel laitre. — 12 *Corr.* Ni evers? — 14 presa, *ms.* bresa. — 15 *Ms.* for farze sēpre. — 17 viu, *ms.* uius. — 20 En anz, *ms.* Ezns.anza.

- Volg i Boecis metre quastiazo :  
 Auvent la gent fazia en so sermo  
 Creessen Deu qui sostenc passio,  
 25 Per lui aurién trastút redemcio.  
 Molt s'en penét, quar non i mes foiso,  
 Anz per eveja lo mesdren e preiso,

- IV Donz fo Boecis, corps ag [e] bo e pró[s],  
 Cui tan amet Torquator Mallios.  
 30 De sapiencia no fo trop nuallos,

26 Ms. Mas molt.

V. 28 ss. Ms. B. N. lat. 15090 (anc. S. Vict. 751), X<sup>e</sup> s., fol. 1 v<sup>o</sup> (cf. 14380, fol. 1 v<sup>o</sup>). Boetius iste de familia fuit Manlii Torquati nobilissimi viri. Qui etiam peritissimus fuit utriusque linguæ græcæ et latinæ..... Novissime autem, jam senex, edidit hunc libellum in exilio positus hac de causa. Theodericus rex Gothorum, cum per tyrannidem rempublicam invasisset, et omnes consules nobilesque Romanorum, alios occidisset, alios in exilium misisset, hic jam consul factus et filios jam consules factos habens, peritissimus sapientia ac consilio rempublicam ad libertatem revocare volebat. Qua de causa, insimulatus apud Theodericum regem, in exilio relegatus est, ubi hunc librum edidit, in quo conqueritur de instabilitate et mutabilitate fortunæ.....

*Ibid.* fol. 2 : Tempore Theoderici regis insignis auctor Boetius claruit, qui virtute sua consul in Urbe fuit. Cum vero Theodericus rex voluit tyrannidem exercere in Urbe ac bonos quosque ex senatu neci dare, Boetius ejus dolos effugere gestiens, quippe qui bonis omnibus necem parabat, clam litteris ad Grecos missis nitebatur urbem ac senatum ex ejus impiis manibus eruere et eorum subdere defensionem, sed postquam a rege reus majestatis est convictus, jussus est retrudi in carcerem, in quo positus hos libros per satiram edidit, imitatus videlicet Martianum Felicem Capellam.....

15090 fol. 66 (fin du XIII<sup>e</sup> s.) : Boetius iste nobilissimus civis romanus et fide catholicus extitit, qui contra Nestorium et Euthicium, duos maximos hereticos, cum non esset qui eis responderet, de fide catholica disputans, in communi concilio hereticos conprobavit. Deinde, tempore Theoderici regis Gothorum Romanam rempublicam vi opprimentis, omnes bonos sine aliqua contradictione crudeliter deprimentis, Boecius iste virtute fidei armatus, abjectis auctoritate sua periculis, quos tyrannica rabies invaserat, liberabat. Erat enim tante auctoritatis, ut ei quem defenderet nullus nocere auderet. Videns igitur Theodericus Boecium solum sue tyrannidis sevicie resistere, callide cepit quomodo eum perderet inquirere. Sed cum nullam in eum causam justam inveniret, duas falsas causas infixit, scilicet eum impedisse delatorem accusationem senatus scriptam ad se deferentem, et litteras ad Alexim Constantinopolitanum imperatorem pro liberatione reipublice misisse. Hiis de causis, sine accusatione convenientis persone, indefensus et absens, reus judicatus est et Papie in exilium relegatus.



Tant en retenc que de tót no'n fo blos.  
 Tan bo[n] essemble en laiset entre nos,  
 No cuid qu'e Roma om de so saber fos.

- V Còms fo de Roma, e ac ta gran valor  
 35 Aprob Mallio lo rei emperador  
 El eral meler de tota la onor;  
 De tót l'emperil tenien per senor.  
 Mas d'una causa nom avia genzor :  
 De sapiencia l'apellaven doctor.  
 40 Quan veng la fis Mallio Torquator.  
 Donc venc Boeci ta gran[z] dolors al cor,  
 No cuid aprob altre dols li demor.

- VI Morz fo Mallios Torquator dunt eu dig :  
 Ecvos e Roma l'emperador Teiric;  
 45 Del fiel Deu no volg aver amig.

- VII No credét Deu lo nostre creator;  
 Per zo nol volg Boecis a senor  
 Ni gens de lui no volg tener s'onor.  
 Eu lo chastia ta bé ab so sermo,  
 50 E Teirix col tot e mal sa razó;  
 Per grant evea de lui volg far fello :  
 Fez u breu faire per grán decepcio  
 E de Boeci escrivre fez lo nóm,  
 E sil tramét e Grecia la regio.  
 55 De part Boeci lor manda tal raizó,  
 Que passen mar, guarnit, de contençó :  
 Eu lor redra Róma per traazo.  
 Lo sénz Teiric miga no fo de bo :  
 59 Fez sos mes segre, silz fez \* metre e preso.

\* (P. 271)

- VIII El capitoli, l'en dema al di clar,  
 Lai o solien las altrás leis jutjar,  
 Lai veng lo reis sa felnia menár.  
 Lai fo Boecis e foren i soi par.  
 Lo reis lo pres de felni' a reptar,  
 63 Qu 'el trametia los breus ultra la mar,

38 *Ms.* u nom. — 53 *P.-é.* devrait-il y avotr escrivre i fez. — 60 di, *ms.*  
 dia.

- A óbs los Gréx Roma volia tradár;  
 Pero Boeci anc no venc e pesar.  
 Sál en estánt e cuidet s'en salvar;  
 L'om nol laiset a salvament annár.
- 70 Cil li falíren qu'el soli' ajudar;  
 Fez lo lo reis e sa charcer gitar.
- IX Ec vos Boeci cadegut en afán,  
 Egranz k[a]denas qui l'estan apesánt.  
 Reclama Deu de cél lo rei lo grant :
- 75 « Domne pater, e tem fiav' eu tant,  
 E cui marce tuit peccador estánt.  
 Las mias musas qui ant perdut lor cánt  
 De sapiencia anava eu ditan;  
 Plor tota dia, faz cosdumna d'efant :
- 80 Tuit a plorár repairen mei talant.
- X « Domne pater, tu quim sols goernar,  
 E tem soli' eu a tóz dis fiar,  
 Tum fezíst tánt e gran riqueza stár  
 De tota Roma l'emperi aig a mandar :
- 85 Los savis omes en soli' adornár.  
 De la justicia, que grant áig a mandar,  
 Not servij bé, no lam volguist laisar :  
 Per aizóm fás e chaitiveza star.  
 Non ái que prenga ne no pósq re donar,
- 90 Ni nóit ni dia no fáz que mal pensar.  
 Tuit mei talant repairen a plorar. »
- XI Hanc no fo óm, ta gran vertut agues,  
 Qui sapiencia [tot] compenre pogues.  
 Pero Boecis no'n fó de tot mespres :
- 95 Anc no'n vist u qui tant en retegues.  
 Inz e las carcens o él jazia prés,
- 66 *P.-É.* Roma volia a o. l. G. t. ? — 67 *pesar*, *ms.* *pesat.* — 68 *Ms.* Sál él en. —  
 70 *Ms.* quel solient. — 82 *dis*, *ms.* *dias.* — 83. *Ms.* *riquezá.* — 96 *Ms.* La inz.
- V. 75 *ss.* Carmina qui quondam studio florente peregi,  
 Flebilis, heu ! maestos cogor inire modos.  
 Ecce mihi lacerae dictant scribenda Camenae  
 4 Et veris elegi fletibus ora rigant.  
 Has saltem nullus potuit pervincere terror,  
 Ne nostrum comites prosequerentur iter;

Laínz comtáva del temporal cum es,  
De sól e luna, cél, \* terra e már, cum es,

\* (P. 272)

- XII « Nos e molz libres [nos] o trobam legen »,  
100 Dis o Boecis esso gran marriment,  
Quant e la carcer avial cor dolent,  
« Molt vái lo bés que l'om fai e jovent,  
Com el és vélz [e] qui pois lo sosté,  
Quan ve a l'óra quel córps li vái franén;  
105 Per be qu'a fait Deus assa part lo te.

XIII « Nos de molz omnes nos o avem veüt,  
Om per veltát non á lo pel chanut :  
O es eferms o á afan agút.

- XIV « Cellui vai bé qui tra mal e jovént,  
110 E cum es velz, donc estai bona ment ;  
Deus a e lúi més so chastiamént.

- XV « Mas quant es joves & á onór molt gránt  
Et evers Deu no torna so talant,  
Cum el es velz vai s'onors descaptán :  
115 Quant se reguarda, nó'n á ne tan ne quant,  
La péiz li rúa, héc lo kap te tremblánt ;  
Morir volría e és e gran masánt.

97 cum es, corr. dels mes? — 98 Ms. cél e terra már. — 111 Ms. a més e lui.

- V. 101-2. Gloria felicis olim viridisque juventae  
Solantur maesti nunc mea fata senis.  
Venit enim properata malis inopina senectus,  
Et dolor aetatem jussit inesse suam.
- V. 106 ss. Intempestivi funduntur vertice cani  
12 Et tremit effeto corpore laxa cutis.  
Mors hominum felix, quae se nec dulcibus annis  
Inserit et maestis saepe vocata venit.  
Eheu ! quam surda miseros avertitur aure,  
16 Et flentes oculos claudere saeva negat !  
Dum levibus malefida bonis fortuna faveret  
Paene caput tristis merserat hora meum,  
Nunc quia fallacem mutavit nubila vultum  
20 Protrahit ingratas impia vita moras.  
Quid me felicem totiens jactastis amici ?  
Qui cecidit, stabili non erat ille gradu.

- Trastota dia vai la mórt reclamán  
 119 Ella nol prén ne no l'en fai semblant.
- XVI « Dréz es e bés que l'om e Deu s'espér,  
 Mas non es bés ques fi e son avér.  
 Ta mala fe nulz om no pót veder :  
 L'om l'a al ma, miga no l'a al ser.  
 124 Cum l'us lo pért, a l'áltre[l] vé tener.
- XVII « E la mórz á epsa ment mala fé :  
 L'om ve u ome [e] quaitiu e dolént,  
 O és maláptes o áltre prés lo té,  
 Non á avér ni amic ni parent ;  
 E dunc apella [la] mort ta dolza ment,  
 130 Crida e úcha : Morz, a me quar no vés ?  
 Ellas fén sorda, gens a lui non aténd ;  
 Quant menz s'en guarda, no sáp mot quan los prent.
- XVIII « Si cum la nibles \* cobrel jórñ lo be má, \* (P. 273)  
 Si cobre avérs lo cór al christiá  
 135 Qui tant i pessa que ál no fara ja ;  
 E Deu uos fia ni Deus e lúi no má.  
 Quan se reguarda, però res nol rema. »
- XIX Molt fort blasmava Boecis sós amigs  
 Qui lui laudáven, deréer euz dis antix  
 140 Qu'el era cóms molt onraz e [molt] rix,  
 Et evers Deu éra toz sos afix.
- XX Molt lo laudaven e amic e parent,  
 C'ab Damrideu se tenia for ment.  
 Pero Boecis trastuz los en desmént :  
 145 No s'es acsi cum anaven dicent.  
 Cel non es bós que a frebla scalas té,  
 Qui tota ora sempre vai [de]chaden :  
 Aquel qui l'a non estai ferma ment.  
 E quals es l'om qui a ferma schalas té?  
 150 Bos christias, qui cre perfeita ment  
 Deu la paterna, lo rei omnipotent,  
 & en Jhesu que ac tán bo talent,

Chi nos redéms de so sang dolza ment,  
 E sanctum Spiritum qui e bos omnes desend :  
 153 Que quel corps faça, eu vai l'arma dozén.  
 Bos cristians qui a tal eschallas te,  
 Cel no'n quaira ja per negu torment.

XXI Cum jáz Boecis e péna charceral,  
 Plan se sos dols e sos menuz pecaz,  
 160 D'úna donzélla fo laĩnz visitaz :  
 Filla's al rei qui a gran poestat.  
 Ella's ta bella reluz ént lo palaz.  
 Lo mas o íntra inz es granz claritaz :  
 Ja no[n] es óbs fox issia alumnaz,  
 165 Veder ent pót l'om per quaranta ciptáz.  
 Qual oras vol, petitas fai asáz.  
 Cum ella s'auça, cel a del cap polsat;  
 Quant be se dreça, lo cel a pertusat,  
 169 É ve laĩnz tota la majestat.

154 Ms. scñ spñ. — 155 Ms. eu li vai. — 156 Ms. qui aital. — 158 Corr. charceraz? — 165 Suppr. per?

V. 158 ss. Haec dum mecum tacitus ipse reputarem querimoniamque lacrimabilem stili officio signarem, adstitisse mihi supra verticem visa est mulier reverendi admodum vultus, oculis ardentibus et ultra communem hominum valentiam perspicacibus, colore vivido atque inexhausti vigoris, quamvis ita avi plena foret ut nullo modo nostrae crederetur aetatis. Statura discretionis ambiguae : nam nunc quidem ad communem sese hominum mensuram cohibebat, nunc vero pulsare caelum summi verticis cacumine videbatur; quae cum altius caput extulisset, ipsum etiam caelum penetrabat, respicientiumque hominum frustrabatur intuitum. Vestes erant tenuissimis filis, subtili artificio, indissolubili materia perfectae, quas, uti post eadem prodente cognovi, suis manibus ipsa texuerat. Quarum speciem, veluti fumosas imagines solet, caligo quaedam neglectae vetustatis obduxerat. Harum in extremo margine II\*, in supremo vero Θ\*\* legebatur intextum. Atque inter utrasque litteras in scalarum modum gradus quidam insigniti videbantur, quibus ab inferiore ad superius elementum esset adscensus. Eamdem tamen vestem violentorum quorundam sciderant manus, et particulas, quas quisque potuit, abstulerant. Et dextra quidem ejus libellos, sceptrum vero sinistra gestabat.

\* Glose interlinéaire du ms. B. N. lat. 6639 (X<sup>e</sup> s.) : practike, id est activa. Ms. B. N. lat. 15090 (X<sup>e</sup> s.) : propter practicam, id est activam, vitam.

\*\* Ms. 6639 : teorike, id est speculativa. Ms. 15090 : propter theoricam id est contemplativam.

XXII Bella's la domna el vis a tant preclâr,  
 Davan so vis nulz om nos pot celar;  
 Ne éps li omne qui sun ultra la mâr  
 No poiden tant e lor \* cors cobeetâr  
 Qu'ella de tot no vea lor pessar.

\* (P. 274)

175 Qui e leis se fia, morz no l'es a doptar.

XXIII Bella's la domna, mas molt es de longs dis.  
 Nos pot rascúndre nulz hom denant so vis :  
 Hanc no vist omne, ta grant onor agues,  
 Sil forféz tan dont ellas rangurés,

180 Sos corps ni s'anma miga per rén guaris :  
 Quoras ques vol, s'en á lo corps aucís,  
 E pois met l'arma en efférn el somsis.  
 Tal li cománda qui totdias la brís.

Ella smetéssma ten cláus de parádis,  
 185 Quoras ques vol, laínz cól sos amigs.

XXIV Bél sún si drap, no sái nomnar ló fil,  
 Mas molt per foren de bón e de subtil.  
 Ella se[ls] féz avia anz plus de mil.

189 Tán no son vél, miga lór préz avil.

XXV Ella medesma teiset so vestimént,  
 Que negus óm no[i] pót desfar neienz;  
 Pur l'una fremja qui vers la terra pent  
 No comprar(i)' om ab mil livras d'argént.  
 Ella ab Boeci parlét ta dolza ment :

195 « Molt me derramen donzellét de jovent,  
 Que zo esperen que faza a lor talén.  
 Primas me ámen, pois me van aïssent ;  
 La mi' amor ta mal van deperdén. »

XXVI Bél sun li drap que la domna vestít,

200 De caritat e de fe sun bastít.

Il sun ta bél, ta blánc e ta quandi,  
 Tant a Boecis lo vis esvanuît  
 Que el zo pensa uél sien amosit.

176 dis, *ms.* dias. — 184 *Ms.* Ellas mét éss ma ten las claus; las *est ajouté en interligne*. — 187 molt, *ms.* molz. — 188 *Ms.* anz avia. — 192 fremja, *ms.* fremna; vers, *ms.* vert. — 198. *Ms.* La mia mort. — 201 *Ms.* e ta blanc.

XXVII El vestiment, en l'or qui es représ,

205 De sóz avia escript ú pei (Π) grezesc :  
 Zo signifiga la vita qui en ter' es.  
 Sobre la schápla avia ú tei (Θ) grezesc,  
 Zo signifiga de cél la dreita léi.

XXVIII Antr' ellas doas depent sun l'eschalo ;

210 D'aur no sun gés, mas no sun nuallor.  
 Per aquí monten cent miri' auzello ;  
 Alquant s'en tórnen aval arreüso,  
 Mas cil qui poden montar al Θ alçor,  
 En epsa l'ora se sun d'altra color ;

215 Ab la donzella pois an molt gran amor.

XXIX Cals \* es la schala, de que sun li degra?

\* (P. 275)

Fait sun d'almósna e fé e caritat ;  
 Contra felnia sunt fait de gran bontat,  
 Contra perjúri de bona feeltat,

220 Contr' avaricia sun fait de largetát,  
 Contra tristicia sun fait d'alegretat,  
 Contra menzónge sun fait de veritat,  
 Contra luxuria sun fait de castitat,  
 Contra superbia sun fait d'umilitat.

225 Quascus bos óm si fái lo so degra.  
 Cal sun li auzil qui sun al tei montat,  
 Quí e la scála ta ben án lor degres ?  
 Zó sun bon ómne qui an redems lor peccaz,  
 Qui tan se fien e sancta Trinitat,

230 D'onór terrestri non an grán cobeetat.

XXX Cal an li auzil significació

Qui de la schala tornen arreüsó ?  
 Zo sun túit omne qui de joven sun bó,  
 De sapiencia qui comencen razó,

235 E, cum sun vell, esdevenen felló  
 E fan perjuris e granz traïciós.  
 Cum poisas cuida montar per l'eschalo,  
 Cerqua que cerca, noi vé miga del so :

207 Ms. escript avia. — 210 Ms. nuallor no sun. — 231 Ms. significació. —  
 234 Ms. cōmencen.



- Vén lo diables qui guardal baratro,  
 240 Ven acorren, sil pren per lo taló,  
 Fai l'acupár a guisa de lairo,  
 Fai l'aparar, de tót nol troba bó.
- XXXI Bella 's la domna e granz, per ço sedenz.  
 No vist donzella de son evaïment :  
 245 Ella's ardida, sis foren soi parent.  
 È sa ma dèxtra la domna ú libre té,  
 Tòz aquel libres era de fog ardenz :  
 Zo 's la justícia al réi omnipotent.  
 Si l'om forfai e pois no s'en repen  
 250 & evers Deu no'n faz' amendament,  
 Quora ques vol, ab aquel fog l'encent ;  
 Ab aquel fog s'en prén só vengament.  
 Cel bona i vai qui amor ab lei pren,  
 Qui be la áma e per bontat la te :  
 255 Quan se reguarda, bo merite l'en rent.
- XXXII El ma senestre tén ú sceptrum reial :  
 Zo signifiga justícia corporal  
 De pec . . . .

### 3. Saint Jean, chap. XIII.

Musée Britannique, Harl. 2928 fol. 187 v°.

1 Ante diem festum Paschæ,      1 Aván lo dia festál della Pás-  
 sciens Jesus quia venit hora ejus      ca sabía lo Salvádre que la sóa  
 ut transeat ex hoc mundo ad Pa-      óra vé que traspásse d'aquest  
 trem, cum dilexisset suos qui      mún au páer ; cum ' aguéa amát

1. — 249 Ms. o forfai. — 255 Ms. be bo. — 257 Ms. justici.

2. — 1 cum, *ms. constamment* cū.

3. Ms. de Dublin (d'après Gilly).

4. B. N., Fonds fr. 2425 fol. lxxxvij.

1 Mas devant lo dia festival de la      1 Mas davant lo jorn festival de la  
 Pasca ', Yhesu sabent car ' l'ora de luy      Pascha, sabent Jhesus que la ora d'el  
 ven qu'el traspasse ' d'aquest mont al      ven que traspassara d'aquest mont al

3.— *Variantes du ms. de Grenoble, comparé à celui de Dublin.*— 1. Pascha.— 2 car est dans le ms. de Grenoble toujours figuré par c., sans signe d'abréviation. — 3. trapasse.

erant in mundo, in finem dilexit eos. los sós chi éren el mún, en la fi los amét.

2 Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ, 2 E fácha la cœna, cum diables ja agués més eu cór que Júdas lo trais,

3 Sciens quia omnia dedit ei Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit, 3 Sabens que lo páer li donéth<sup>2</sup> tótas cháusas e sas más, e que de Déu eissit he a Déu vái,

4 Surgit a cœna et ponit vestimenta sua; et cum accepisset linteam, præcinxit se. 4 Léva de la cœna e páusa sos vestiméns; e cum ac présa la toála, preceis s'én.

5 Deinde mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum et extergere linteo quo erat præcinctus. 5 D'aquí après més l'aiga en la cóncha e enquéth a lavár los pés déus disciples e estérzer ab la tóalia de que éra céins.

6 Venit ergo ad Simonem Petrum; et dicit ei Petrus: Domine, tu mihi lavas pedes? 6 Dunc vénc a sáin Péire; e diiss li Péir: Dóm, tu me lávas los pés?

2 Dans donéth et au verset 5 dans enquéth le h est ajouté à l'encre rouge.

paire, cum el agues ama li seo liqua-  
erant<sup>4</sup> al mont, ame li<sup>5</sup> en la fin.

2 E feita la cina, cum lo diabol  
aguessa ja mes al cor de Juda Simon  
d'Eschariot<sup>6</sup> qu'el<sup>7</sup> liores luy,

3 Sabent car lo paire donec a luy  
totas cosas en las mans, e car el issic  
de Dio e vay a Dio,

4 Leve de la cina, e pause las soas  
vestimentas; e cum el aguesa<sup>8</sup> receopu  
lo linczol, devant czeint si<sup>9</sup>.

5 D'aquí enant mesaiga<sup>10</sup> al vaisel,  
e comence lavar li pe de li<sup>11</sup> disciple,  
e furbir del linczol del qual<sup>12</sup> el era  
devant ceint<sup>13</sup>.

6 Donca<sup>14</sup> venc a Simon<sup>15</sup> Peire, e  
Peire dis a luy: O segnor, tu lavas a  
mi li pe?

paire, con agues amatz los sieus que  
eran el mont, amet los en la fi.

2 E facha la sena, con lo diables ja  
agues mes el cor que Judas Scariot liou-  
res el,

3 Sabent quel paire donec a el totas  
cauzas en las mans, e que issi de Dieu  
e va a Dieu,

4 Levet de la sena, e pauzet sos ves-  
timens, e pres .j. drap lini blanc, e va  
lo centurar.

5 E mes l'aygua el ba(n)ci, e comen-  
cet a lavar los pes de sos discipols, et  
a torcar am lo drap de qual era cen-  
turat.

6 Adonc venc a Peire, e Peire dis  
a el: Sener, tu mi lavas mos pes?

a. eran. — 5. lor. — 6. Symont (de même versets 9, 24 et 26) d'Escariot. — 7. chl. — 8. agues. — 9. cens se. — 10. ayga. — 11. seo. — 12. el manque. — 13. cent. — 14. D. el (Donca constamment figuré d.) — 15. Symon.

7 Respondit Jesus et dixit ei :  
Quod ego facio tu nescis modo,  
scies autem postea.

8 Dicit ei Petrus : Non lavabis  
mihi pedes in æternum. Respon-  
dit ei Jesus : Si non laverò te,  
non habebis partem mecum.

9 Dicit ei Simon Petrus : Do-  
mine, non tantum pedes meos,  
sed et manus et caput.

10 Dicit ei Jesus : Qui lotus  
est non indiget nisi ut pedes  
lavet, sed est mundus totus. Et  
vos mundi estis, sed non omnes.

11 Sciebat enim quisnam esset  
qui traderetur; propterea dixit :  
Non estis mundi omnes.

12 Postquam ergo lavit pedes  
eorum et accepit vestimenta sua,

7 Respondèt li Jesús e díiss li :  
Zo que eu fáz tu no sábs aóra,  
mas póis o sabrás.

8 Díiss li Péir : Ja <sup>1</sup> no mé la-  
varás los pés. Respondet lí Jesús :  
Si éu not lavarái, non aurás párt  
ab mé.

9 Díiss li Péir : Dóm, no sola-  
mén los pés, mas neéps las más  
e lo cháp.

10 Díiss li Jesús : Cèll chi es  
lavát non a besóin que láu mas  
los pés, mas toz és néptes. E vos  
esz népte, mas no túih.

11 Car sabía cals éra chi lo  
trairia; per zo díis : Non esz tuih  
népte.

12 Póis que lór ac lavát los  
pés e ac prés sos vestiméns <sup>2</sup>,

1 Ja, ms. la. — 2 Ms. uestim̃.

7 Yhesu responde e dis a luy : Czo  
que yo fauc tu non <sup>16</sup> sabes ara, mas  
tu o <sup>17</sup> sabres en apres.

8 Peire dis a luy : Tu non lavares a  
mi li pe eu eterna. Yhesu responde a  
luy : Si yo non lavarey tu, tu non au-  
res part cum mi.

9 Simont Peire dis a luy : O segnor,  
non tant solament li meo pe, mas las  
mans e lo cap.

10 Yhesu dis a luy : Aquel qu'es  
lava non bisogna qu'el <sup>18</sup> lave sinon li  
pe, mas <sup>19</sup> es tot mond. E vos se mond,  
mas non tuit.

11 Car el sabia quel fos a liorar  
luy; empereczo dis : Vos non se tuit  
mond.

12 Donça, poys qu'el lave li pe de

7 E Jhesus respondet e dis li : Tu  
non sabes ara ayzo que ieu fauc, mas  
apres o sabras.

8 Peire dis a el : Non lavaras a mi  
pes en durabletat. E Jhesus respondet  
a el : Si ieu non ti lave los pes, non  
auras part en mi.

9 E Peire li va dire : Senher, non  
tan solamens mos pes, mas ancara las  
mans el cap.

10 E Jhesus li va dire : Aquel que  
es netz non bezonha de lavar mas los  
pes. E vos autre es netz, mas non pas  
tuch.

11 Quar sabia cal era aquel quel  
devia liourar; per ayso dis : Vos non  
es tug net.

12 E cant ac lavat los pes a els, va

16. non ho. — 17. ho. — 18. ch. — 19. c. (car);

cum recubisset, iterum dixite eis: cum se fo asis, des cháp díiss a  
Scitis quid fecerim vobis? éuz: Sabéz que vos ai fáith?

13 Vos vocatis me magister et domine, et bene dicitis: sum 13 Vós me apelláz majéstre e  
etenim. dóm, e dizét o bé, car eu o sói.

14 Si ergo ego lavi pedes vestros, dominus et magister, et vos debetis alter alterius lavare pedes. 14 E per zó, si éu, dóns e ma-  
jéstre<sup>3</sup>, vos ai laváz los pés, e vos devéz l'us (fol. 188) a l'autre lavár los pés.

15 Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis. 15 Eissémples vos ai donát que  
aissi cum eu o ai vós fáith, que vos o fazát.

16 Amen, amen dico vobis: non est servus major domino suo, neque apostolus major est eo, qui misit illum. 16 Veramén, veramén vos dic:  
non es lo sérs májer de so seniór, ni l'apóstols máer de celúi chillo tramés.

17 Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea. 17 Si aquéstas cháusas sabét,  
bonaüráth serét si las faréz.

3. Ms. máiestre.

lor, receop las soas vestimentas, e cum lur dire: Sabes per que fiz ayso a  
el se fossa<sup>20</sup> repausa, dis a lor de reco: vos?  
Vos sabes<sup>21</sup> qual cosa yo aya fait' a vos.

13 Vos appella mi mestre e segnor, e 13 Vos m'apellas maistre e sen-  
ben dicze, car yo soy. her, e ben o dizes, quar ieu o suy.

14 Donca si yo, mestre e segnor<sup>22</sup>, 14 Donc si ieu, que suy senher e  
lavey li vostre pe, e vos deve lavar li maîtres, laviey los vestres pes, vos los  
pe l'un a<sup>23</sup> l'autre; devez lavar als autres;

15 Car yo doney a vos exemple, que 15 Quar ieu doniey eysemples a  
vos facza enayma yo fi a vos<sup>24</sup>. vos, per que vos fazes aysi con ieu  
fauc a vos.

16 Yo dicverament, verament a vos: 16 Verament dic a vos: que sers  
lo serf non es maior del seo segnor, non es maies del senhor, ni apostol  
ni apostol major de luy lo qual trames majer de cel que trames el.

17 Si vos sabre<sup>25</sup> aquestas cosas, vos 17 Si vos sabes aquestas cauzas, ben-  
sere benira<sup>26</sup> si vos fare lor. aüratz seres si las fazes.

20. fos. — 21. sabe. — 22. segnor e mestre. — 23. de. — 24. che enayma yo fey e vos  
faczia. — 25. sabe. — 26. benayra.

18 Non de omnibus vobis dico : ego scio quos elegerim : sed ut adimpleatur Scriptura : Qui manducat mecum panem , levabit contra me calcaneum suum.

19 A modo dico vobis , priusquam fiat , ut cum factum fuerit credatis quia ego sum.

20 Amen , amen dico vobis : qui accipit si quem misero , me accipit ; qui autem me accipit : accipit eum qui me misit.

21 Cum hæc dixisset Jesus , turbatus est spiritu , et protestatus est et dixit : Amen , amen dico vobis , quia unus ex vobis tradet me.

22 Aspiciebant ergo ad invicem discipuli , hæsitantes de quo diceret.

23 Erat ergo recumbens unus

18 Non o dic de tot vos : eu saí cals elesquéi ; mas per zó que la Scriptúra sia aümplida : Chi mandúja lo meu pá , levará escontra mé so taló.

19 Aóra vos o dic ancéis que sia faïth , que creát cum sera faïth que eu sói.

20 Veramen , veramen vos o dic : chi recép cui eu trametráí , me recép , e chi me recép , recep cellúi chi mé tramés.

21 Cum acaizo díith , fo torbáz per espirít , e afermét e diss : Veramen , veramen vos dic que us de vós me trairá.

22 Donc esgardáven li disciple l'us l'autre , dobtán de cal o dezía.

23 Mas us de sós disciples era

18 Yo non dic de tuit vos : yo say li qual yo aya eilegi <sup>27</sup> ; mas que l'escriptura sia cumplia. Aquel que a <sup>28</sup> manja pan cum mi , levare lo seo talon encontra <sup>29</sup> mi.

19 Mas ara ho <sup>30</sup> díis <sup>31</sup> a vos premierament que la sia fait , que cum la sere fayt , que vos crean <sup>32</sup> car yo soy.

20 Yo dic verament , verament a vos : Aquel loqual <sup>33</sup> recep , si yo trametrey alcun , recep mi , mas aquel que recep mi recep luy loqual trames mi.

21 E cum Yhesu aguessa <sup>34</sup> dit aquestas cosas , fo torba per sperit , e testimonige , e dis : Yo dic verament , verament a vos , car un de vos liorare mi.

22 Donca li desciple <sup>35</sup> regardavan l'un l'autre , dubitant del qual <sup>36</sup> disses.

23 Donca un de li desciple de luy ,

18 Yeu non o dic de totz vos autres , quar ieu say los quals ieu elegi , mas que l'escriptura sia adumplida. Cel que manja lo pa ambe mi , levava son talo contra mi.

19 D'aysi enant dic a vos enant que sia fag , que crezas tot , cant sera fach , que ieu suy.

20 Verament vos dic : Cel que receb aquel que ieu trameti mi recep.

21 E can Jhesus ac dich aquestas cauzas , fon torbat per esperit , e testimoniet , e dis : Verament vos dic que uns de vos me liourara.

22 Adonc li discipol esgarderon l'u l'autre , doptant del cal o dizia.

23 Adonc u des discipols , loqual

27. esleyic. — 28. a manque. — 29. contra. — 30. ho manque. — 31. dic. — 32. crea. — 33. Aquel quel. — 34. agues. — 35. deciple. — 36. d. q. el d.

ex discipulis ejus in sinu Jesu quem diligebat Jesus. jazéns eu se Jésú, lo cal amáva Jésus.

24 Innuit ergo huic Simon Petrus, et dixit ei : Quis est de quo dicit ? 24 A equést cennét Péir, e diís li : Cals es de cú o dii ?

25 Itaque cum recubisset ille supra pectus Jesu, dicit ei : Domine, quis est ? 25 E éll cum jaguéssa sóbre lo péiz Jesú, diís li : Dóm, cals és ?

26 Respondit Jesus : Ille est cui ego intinctum panem porrexero. Et cum intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ. 26 Respon Jesús : Aquéll es cui éu darái lo pá molliát. E cum ac molliát lo pá, donet ló Júda Simó d'Escarióth.

27 Et post buccellam, introivit in eum Satanas. Et dixit ei Jesus : Quod facis, fac citius. 27 E après la bucèlla adónc intrét en lúi Sadenás. E diís li Jesús : Zo que fás, fai tóst.

28 Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei. 28 E eizó negús non ossáub déuz seénz cónta que lóill diís.

29 Quidam enim putabant, quia oculos habebat Judas, quod 29 Alcánt cujáven, car Júdas avía las bórsas, que Jesus li diís-

loqual Yhesu amava, era repausant al sen de Yhesu. Jhesus amava, se repauzava sobre lo pietz de Jhesu.

24 Donca Simont Peirecigne aquest <sup>37</sup>, e dis a luy : Qual es aquest del qual <sup>38</sup> dis ? 24 Adonc Peire signet ad aquest, e dis li : Demanda a Jhesu qual es aquest del cal el dis ?

25 Donca, cum el se fos <sup>39</sup> repausa sobre lo pei de Yhesu, dis a luy : O seignor, qual es ? 25 Donc, con el se fon repauzat sobre lo pietz de [Jhesu], dis a el : Senher, cal es aquel ?

26 Yhesu responde : Aquel es al qual yo porzarey lo pan teint. E cum el agues teint lo pan, done lo a Juda Simont d'Escharioth. 26 E Jhesus respondet : Aycel al cal ieu estendray lo pan teng. E con ac teng lo pan, done[t] lo a Judas de Simon Escariot.

27 E en apres lo bocon lo Sathanas intre en luy en aquela via. E Yhesu <sup>40</sup> dis a luy : Ço que tu fas <sup>41</sup>, fay plus tot. 27 E apres lo morcel, adonc lo Sathanas intret en luy. Jhesus dis a el : So que tu fas, fay plus tost.

28 Mas alcun de li repausant non saup qual cosa el <sup>42</sup> agues dit a luy : 28 Mas alcuns dels sezens non saup per que li dis ayso :

29 Car alquanti <sup>43</sup> pensavan, car Juda avia borsas, que Yhesu agues dit a luy : 29 Mas alcu se cuidavan, quar Judas tenia las borsas, que Jhesus agues

37. a aquest. — 38. aquel d. q. el. — 39. fossa. — 40. Adoncx enapres lo b. lo s. l. en l. Yesu. — 41. facz. — 42. sabia per q. raison el ho. — 43. alcuns.



diisset ei Jesus : Eme ea quæ opus sunt nobis ad diem festum ; aut egenis ut aliquid daret.

30 Cum ergo accepisset ille buccellam, exivit continuo. Erat autem nox.

31 Cum ergo exisset, dixit Jesus : Nunc clarificatus est filius hominis, et Deus clarificatus est in eo.

32 Si Deus clarificatus est in eo et Deus clarificabit eum in semetipso ; et continuo clarificabit eum.

33 Filioli, adhuc modicum vobiscum sum. Quæritis me, et sicut dixi Judæis : Quo ego vado, vos non potestis venire ; et vobis dico modo.

34 Mandatum novum do vobis : ut diligatis invicem ; sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem.

sés : Cúmpra acó que nos a óbs al dia festál ; o que donés alcuna ré auz sofrachós.

30 El cum ac receubúda la bucélla, eissit s'en sémpré ; e éra nóith.

31 E cum en fó eissiz, diiss Jesus : Aóra es clarifjáz lo fills dell' óme, e Deus és clarifjáz en lúi.

32 Si Deus és clarifjáz en lúi, e Déus lo clarifjará e se meésme, e sé manemá lo clarifjará.

33 Filleth, páuc sói enguéra ab vós : querret mé, e eissi cum eu diissíi aut Juéus, lai o eu váuc vos no podét venir ; e vos dic o aóra.

34 *Mandatum novum*, noéell comandamén vos dó : que améz l'usl'áutre aissí cum eu vós améi.

Compra aquellas cosas que son besognivol<sup>44</sup> a nos al dia festival, o qu'el<sup>45</sup> dones alcuna cosa a li besognos.

30 [*Gren.* Donca cum el agues receopu lo bocon, issie viaczament, mas era noit.]

31 Donca, cum el fos issi, Yhesu dis : Lo filh de la vergena es ara clarifica, e Dio es clarifica en luy.

32 Si Dio es clarifica en luy, Dio clarificare<sup>46</sup> en si meseyme, e viaczament clarificare luy.

33 O filholet, un<sup>47</sup> petit soy encara cum vos. Quere mi ; enayma yo dis a li Judio : Al qual<sup>48</sup> luoc yo vauc<sup>49</sup>, vos non poe venir ; e ara dic a vos :

34 Novel comandament dona a vos : Que vos vos ame entre vos, que enayma yo amey vos, e vos vos ame entre vos.

dic a el que compres alcuna cauza per la festa, o que dones alcuna cauza als bezonhozes.

30 E cant el ac pres lo morcel, sempre issit foras ; et era nueg.

31 E cant el fon issit, e Jhesus dis : Lo filh della verge es ara clarificat, e Dieus es clarificat en lui.

32 Donc, si Dieus es clarificat en el, e Dieus clarifiquet el e si meteís, e sempre clarifiquet el.

33 .... Queres mi, aysi con ieu dis as Juzieus : La on ieu vauc vos non podes venir ; ara dic a vos :

34 Novel mandament vos done ; que vos ames entre vos aysi con ieu vos amiey.

44. besognivols. — 45. ho che el. — 46. cl. lui. — 47. manque. — 48. aquel. — 49. vaoc.

35 In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis adinvicem.

36 Dicit ei Simon Petrus : Domine, quo vadis ? Respondit Jesus : Quo ego vado non potes me modo sequi ; sequeris autem postea.

37 Dicit ei Petrus : Quare non possum te sequi modo ? animam meam pro te ponam.

38 Respondit ei Jesus : Animam tuam pro me pones ? Amen, amen dico tibi : non cantabit gal-lus donec ter me neges.

35 En aizó conoisserán túith que mei discíple ész, si vós aurét amor entre vós.

36 Díiss li Péir : Dom, o vás ? Respondét Jesus : Lái o éu váuc tu num póz ségre aóra ; (vº) mas pois me segrás.

37 Díiss li Péir : Per que no te posc segre aora ? m'árma pau-sarái per té.

38 Respón Jesus : La toa árma pausarás per mé ? veramen, vera-men te dic : no chantará lo jáus trecía que me abnéis per três vejádas.

35 Tuit conoyserem en ayczó car vos se li meo desciple, si vos aure amor entre vos.

36 Symont Peire dis a luy : O se-gnor, al qual luoc vas<sup>50</sup> ? Yhesu res-ponde : Al qual luoc<sup>51</sup> vauc, tu non pos<sup>52</sup> ara segre mi, mas tu segres en apres.

37 Peire dis a luy : Perque non poy<sup>53</sup> ara segre tu ? Yo pausarey la mia arma per tu.

38 Yhesu responde : Tu pausares la toa arma per mi ? Yo dic verament, verament a tu : lo gal non cantare entro que tu denegues<sup>54</sup> mi per tres vias<sup>55</sup>.

35 E tuch conoyseran ad ayso que vos est miey discipo[l], si aves amor entre vos.

36 E Peyre va li dir : Senher, on vas tu ? E Jhesus respondet : La on ieu vauc non mi podes segre ara, mas segras mi enapres.

37 E Peire li va demandar : Perque non ti pode segre ara ? Yeu pauzaray la mia arma per la tieua.

38 Jhesus respondet : Tu pauzaras la tieua arma per la mieua ? Verament te dic que enant que lo gal aia cantat, tu m'auras renegat .iiij. vegadas.

50. vacz. — 51. . yo. — 52. pocz. — 53. poys. — 54. denegares. — 55. vecz.

5. **Sermons limousins.**

Bibl. Nat., lat. 3548 B.

## I.

(Fol. 20 vº) *Postquam consummati sunt dies octo usque circumcideretur*<sup>1</sup>.

Auzir, seinor, podet que vos<sup>2</sup> demostra sans Lux evangelista; car zo nos diz que Nostre S. quant ac compliz los .viij. dias de la sua natiuitat, si fo circu[m]cis, et en aquela circumcisio fo apelaz<sup>3</sup> Jhesus, quar zo era comandat e la leg que tuz li efant mascle que naisio, quant avio .viij. dias compliz, que il fosso circumcis, et en aquella circumcisio om lor trenchava la superfluentat de la charn<sup>4</sup>, essi lor pausava lo nom per que ero<sup>5</sup> appellaz aquel efas. E N. S. que era venguz el mond per adimplir la leg, si com diz el avangeli : « *Non veni solvere legem, sed adimplere,*  
 10 *eu no veng per destruir la leg, mas adimplir*<sup>6</sup> », et el medeis, el octau dia<sup>7</sup> de pos la sua natiuitat, N. S. que volc esser circumcis, et en aquella circumcisio el fo appellaz Jhesus. « *Jhesus latine salvator dicitur*<sup>8</sup> : Jhesus e lati salvaire es appellaz », e nostra leg N. S. E per aquo el fo appellaz salvaire que el era  
 15 venguz per nos salvar e gerir. E per aquest<sup>9</sup> nom lo avia mandat l'angels que el fo[s] appellaz quant venc a nostra dona sancta Maria. Et el aportet lo salut del pai[i]re esperital, e sil dis : « *Ecce virgo concipies in utero, et paries filium et vocabis nomen ejus Jhesum* ; vec te que tu concebras<sup>10</sup> en to ventre, et  
 20 effantaras u fil, et appellaras lo nom d'el<sup>11</sup> Jhesu<sup>12</sup>. » E nos, senor, devem saberque aquella circumcisios corpo-(fol. 21)-ralment signifia lo nostre baptisme esperital; et en aisi co enn aquella circumcisio era lo nomz pausaz de l'efant e la superfluentat de la charn trenchada, tot [en aisi] el nostre baptisme es lo  
 25 nostre nomz pausaz, e<sup>13</sup> la superflueta[z] dels vidis devo esser de

1. *Luc II*, 21; ms. conciperetur. — 2. *Corr.* nos? — 3. *Ms.* apelac. — 4. *Ms.* charm. — 5. *Sic*; il faudrait era, ou corriger appellat aquel efant, leçon qui s'accorderait mieux avec lor. — 6. *Mathieu V*, 17. — 7. *Le ms.* répète el après dia. — 8. *Interprétation originellement empruntée à saint Jérôme.* — 9. *Ms.* aquesta. — 10. *Ms.* concebras. — 11. *Ms.* de. — 12. *Luc I*, 31. — 13. *Ms.* zo es e.

nos desebrat; quar lo preire enterva l'efant e demanda li d'aital guisa : « *Abrenuncias Sathane et omnibus operibus ejus et omnibus pompis ejus?* » negas tu diable », zo diz lo preire, « e totas sas obras e toz sos <sup>14</sup> senz? » Eil pairi que so fizan[z]as respondo per l'efant, 30 e diz : « *Abrenuncio* », zo es « eul <sup>15</sup> devet ». Senor, quam pauc te aquel <sup>16</sup> mandament! quar ta viaz co l'efas pod anar e parlar et es em poder de sos talanz a far, adonc laisa Deu el seu servizi, e pausa se el poder de diable et el deleit del segle; e laisa encore los pairis elz covinenz que faiz avio, on los avia mes vas N. S. 35 pel seu servizi far e gardar; quar il nos gardo de perjurar ni de lor fe mentir, ni de negu pechat a faire nos gardo que nol fazo. E pauso lor amor e las manentias d'aquest segle et el deleit de la charn, don ja nol <sup>17</sup> venra nula re se mals no, que zo diz aizi : « *Quid prodest homini si universum mundum lucretur, anima sua* 40 *detrimentum patiatur* <sup>18</sup>? » Zo diz : « Que profeita ad ome si tot <sup>19</sup> lo mon gazanava ni l'aur ni l'argent <sup>20</sup> ni tota la riqueza del segle, que s' arma en sia pausada e las penas d'efern, on ja redemcio non aura », si com diz aizi lo bos om Job : « *Quia in infernum non es redemptio*, quar en efern », zo diz, « non a neguna re- 45 demptio <sup>21</sup>. » E per aquo, senor, auiaz N. S. aitant com avez temps de lui servir, que no sabez coras vos traspasarez d'aquest segle, que em petit d'ora serez venguz a la fi; et laisaz diable (<sup>vº</sup>) e tota[s] las suas obras, e trastornem nos a Deu, e clamem <sup>22</sup> li merce, que el nos do durable repaus, et aisi nos lais persegre 50 aquel bablisteri que nos receubut avem, per que nos poscam pervenir al seu durable regne *sine fine in secula seculorum*. Amen.

## II.

(Fol. 24 vº) *Viri impii dixerunt: Venite opprimamus justum injuste; mittamus lignum in panem ejus, et eradamus eum de terra vivencium* <sup>1</sup>.

Jeremias la propheta, davant molz dias que N. S. fos naz ni mes en croz, avia predicat de la sua passio, et avi[a] dit que li

14. Ms. ses. — 15. Ms. el. — 16. Ms. aquelz. — 17. Il faudrait no lor. — 18. Mathieu XVI, 26. — 19. Ms. toz. — 20. Ms. argenz. — 21. L'équivalent de ces mots dans Job XVII, 16. — 22. Ms. celamen.

1. Jer. XI, 19.

- 55 ome fello presero cossel que tot a tort pressesso lo dreiturer ome e messesol fust on lo paussesso <sup>2</sup> : zo fo la croz on lo [le]vero <sup>3</sup> ; (fol. 25) e quel jetesso de la terra dels vivens. Tant menero <sup>4</sup> las paraulas que si co fo a la noit, lo livret Judas per .xxx. d. d'argent <sup>5</sup> que l'en dero, et el si n'ag ta mal gazerdo qu'el medeis
- 60 s'en pendet. Cum l'agro pres, liero el batero e l'escupiro. Domen-tre quel donavo las gautadas e las colladas dezio <sup>6</sup> li que devines qui l'avía ferit. Pois livrero [l'] a Pilat e feiro lo crucifiar e coronar de corona de spinas, e mesero lo en la croz entre dos lairos <sup>8</sup> Adon fo adumplit zo que diz la Psalmista : *Foderunt manus*
- 65 *meas et pedes meos; dinumeraverunt omnia ossa mea* <sup>7</sup>. David avia dit del fil de Deu qu'il li traucario las mas els pes, e qu'il lo tirario tant a la croz que nomerario los osses. Tot aquo fo ademplit e la passio de Criz. Cum el diz *sitio*, aportero a bevre fel destemprat ab vinagre. Et el dis, com il lol portero a boca : *Satis*
- 70 *est*. David diz : « *Dederunt in escam meam fel, et siti mea potaverunt me aceto* <sup>9</sup>. Vivenda mi donero de fel a bevre e de vinagre. » *Et inclinato capite emisit spiritum* <sup>4</sup>. Cum l'esperiz fo issit de la charn, us [delz] cavallers quel metio e la croz li trauquet ab una lanza lo destre ladrer, et issin sancs et aiga per nostre salvament.
- 75 Lo laire de la destra part que fo salv signífia cels que cofesso lor pecat; li altre signifio cels que se despero de Deu, si co fez Judas. Era, baro, per amor de aquella croz on Deus fo treballat, devem baisar <sup>10</sup> aquesta croz que deven <sup>11</sup> nostre gadi, que nos sia autoricis contra diable, e que recepiam <sup>12</sup> Nostre S. el dia de la
- 80 sua resurreccio ab gaug. *Cui est honor*.

## III.

(Fol. 28.) *Egressus Dominus Jhesus trans torrentem Cedron ubi erat ortus in quo introivit ipse et discipuli ejus* <sup>1</sup>.

*Audivimus fratres*. Nostre Seiner cenet ap sos discipols e lavet lor los pes, e puis quant levet da la cena <sup>1</sup>, si <sup>2</sup> cum ditz sanz Johans <sup>3</sup> evangelista, passet un riu que om apela Cedron, e

2. Ms. paussessol. — 3. Ou mesero? cf. l. 63. — 4. Ms. menoro. — 5. Ms. arggent. — 6. Ms. delzio. — 7. Ps. XXI, 17, 18. — 8. Ps. LXVIII, 22. — 9. Jean XIX, 30. — 10. Ms. baissar. — 11. Pour devons et pour deven, ms. deuë. — 12. Ms. recepram.

1. Jean XVII, 1. — Ms. sena. — 2. Ms. ci. — 3. Joāns, plus bas Johans.

- venc en .j. ort on solia tota ora orar ab sos discipols. Judas  
 85 emble<sup>4</sup> se dels dicipols e veng als Juzeu[s] (*fol.* 28 v<sup>o</sup>) a cui  
 l'avia vendut .xxx. d. d'argent, et anet ab els ab lanternas et ab  
 fallas, e vengro de nuh com om fa a lairo, e Juzas ac lor dih  
 que anesso penre aquel cui li verio baizar. *Ergo*<sup>5</sup> venc Judas a  
 Nostre Seignor, demandet li d'on venia, et el salutet lo e anet lo  
 90 baizar, e ab aiso li Juseu anerol penre, e toh li disipol fu-  
 giro, mas cant solament sainhz P. e sainhz Jo. evangelista quel  
 seguero e la maiso de Caïfas, un fo jutgatz. E Caïfas menet lo  
 a Pilat. E Pilatz deslivera lo volunteirs, e diss qu'en eviesso<sup>6</sup>  
 Nostre Seignor, et el evieron Barraban que era laire, e feïro  
 95 Nostre Seignor levar en crotz. E feïrol portar corona d'espinaz,  
 e batero lo e escopiro li e mesero lo antre dos lairos. E l'us d'a-  
 quelz lairos pot far gran paor que fo perduz, et l'altre dona gran  
 esperanza que fo salv. La pena fo semblant de[ls] lairos, mas lo  
 gazardos[no] fo e semblant: l'us anet en paradis, l'altre en efern.  
 100 Poi[s] que Nostre Seignor agro levat en crotz, us d'aquels cava-  
 ler[s] pren sa lansa e anet lo ferir el laz senestre, e de la plaga  
 issi sancs et aiga per la nostra redempcio. Adonc fo ademplita  
 la profecia de David, que dis: *Similis factus sum pellicano soli-  
 tudinis, factus sum sicut niticorax in domicilio*<sup>7</sup>. Zo ditz Nostre  
 105 Seïner com el era (*fol.* 29) semblant del pellica. *Pellicanus* es<sup>8</sup>  
 us auselz que para so niu de totas bonas erbas que troba,  
 el niticorax es<sup>9</sup> ausels altre que para so neu de totas las  
 pejors erbas que pot trobar, e fa so niu sotz l'altre, e cum  
 so espelh li ausel del pellica, va queren conduh que lor do; e<sup>10</sup>  
 110 cant torna troba morz sos auzel[s] de la pudor de l'altre niu, e  
 plora se e leva l'ala senestra, e get ne tres lagremas de sanc de  
 so senestre laz, e met en<sup>11</sup> als aucels el bec e fa lor revivre. Lo  
 nius del pellica<sup>12</sup> resembra paradis e l'altre nius efern; l'ausell  
 signifio<sup>13</sup> Nostre Senor, lo sanx signifia la sua passio per la cal  
 115 los seus amix trais d'efern. E per aizo preguem Nostre Senor  
 que la sua passio sia a nos salutz e redemptios de nostres pecatz,  
*qui vivit et regnat in secula.*

4. Ms. ëblet. — 5. Ms. Ego; Judas ergo... Jean XVIII, 3. — 6. Ms. q;  
 neuiesso. — 7. Ps. CI, 7. — 8. Ms. &. — 9. Ms. q. t. el niticorax. Et. — 10. Ms.  
 el. — 11. Ms. mten. — 12. Ms. del pelpellica. — 13. Ms. sagnifio.



## 6. Girart de Roussillon.

Oxford, Bodléienne, Canonici *misc.* 63 (*O*); Londres, Musée Britannique, Harl. 4334 (*L*); Paris, Bibl. Nat. fr. 2180 (*P*). — Les variantes orthographiques ne sont données que pour *O*. Les vers 281-392 manquent dans *L*.

## I

- Anc de forçor bataille n'ai retrainre,  
 Car ne fu nule itaus pois Deus ac maire.  
 Folche e Girarz i pert cascuns son paire.  
 Er ne nos caut des mors hoi mais retrainre,  
 5 Les anmes aient Deu, li cors suaire !  
 Quant la gerre finet, au meu viaire,  
 Girarz en fes mostiers, ne sai canz, faire,  
 En qu'el mes assaz monges e santuaire.  
 Girarz a Rossillon torne a son aire; (L fol. 6)  
 10 En Provence s'en vait Folche e seu fraire;  
 Carles li reis en France si s'en repaire.

- De Draugon ne remaz fiz que Girarz,  
 E d'Eudelon pluseur de molt gaillarz :  
 Ce fu Bos e Segins, Folche e Bernarz,  
 15 E dans Gilberz li cons de Senesgarz.  
 E se Teiris s'en vait per lor regarz  
 E per la pais, qu'il volt que gerre tarz,  
 Ne deit estre clamaz fel ne coarz.  
 Tant preierent as contes d'ambes dos parz

1 *L* Onc de plus fort. — 2 *O* ot m., cf. 88, 97 et la méprise de *L* à ce dernier vers, 550, 555; *L* pois le tens Daire. — 4 *O* E ne nos, *L* E ne me, *P* Er no vos; *O* mais hui. — 5 *P* Las a. aia Deus los c. s. — 6 *L* fina, de même pour tous les prétérits à la 3<sup>e</sup> pers. du sing.; *P* finava a mo v.; *O* au main v., *L* al mien v. — 7 *O* cant. — 8 *L* En quels, *P* En que; *O* a sanituare. — 9 *O* torne s., *P* torna s., *L* tost s'en repaire. — 10 *P* s'en van; *L* son f. — 11 *L* n'i tarja gaire.

12 *P* A Draugue; *L* remeist. — 13 *O* E deul dolon... gaillars, *L* A Euldres en remeist, *P* E Odiels en ac be. — 14 *L* Bertraz. — 16 *O* Teuris, et de même souvent; *P* Lo duxs Terris d'Asquana s'en vai per lor esgartz. — 17 *L* E por ce que il; *P* Per lo pais que vol guerra lhi t. — 18 *L* Ne velt; *P* Que no vol estre clams. — 19 as contes manque dans *P*.

- 20 Que a cinc anz l'en mes un plait Girarz,  
 Per quei fu puis li cons clamaz traiarz :  
 E per hoc n'en sat el engiens ne arz,  
 Mais Bos d'Escar pion fes que gaignarz (P fol. 35)  
 E dans Segins sos fraire, el e Foucharz.
- 25 Gilberz tenc Senesgart e Montargon,  
 E Segins la contat de Besençon,  
 E dans Bos la onor d'Escar pion,  
 E Bernarz la contat de Terascon,  
 E Folche la duchat de Barselon,
- 30 Aoste e Scüse e Avignon :  
 Ce fu tot de l'onor au viel Draugon;  
 Ce tint Girarz li dus de Rossillon.  
 Mais paian l'en ont tout e Esclavon  
 Plus de .iiij. jornades tot environ.
- 35 Com auirent le dol e le reson  
 De l'estor qui fu fais en Vaubeton,  
 U furent mort li conte e li baron,  
 Cil passerent les pors sens contençon;  
 Tro a Gironde vinrent a dreit bandon.
- 40 Per secors sunt vengut catre Gascon :  
 Dui en vont a Girart e a Folcon,  
 Li autre dui en France au rei Carlon.  
 Li reis est a Paris en son donjon,  
 En un palais qui fu rei Francion;
- 45 Aiqui requert conseil del rei Frison  
 Qui gerre l'a mogude e li Saison.  
 Li message descendent toit au perron

20 P lh'a mes. — 21 O t raaz, P traiartz, L coarz. — 22 L il n'en sot; P non osap en neguna artz. — 23 O fait q.; L de Carpiou fist; P d'Escorpio fels e gaigartz. — 24 manque dans L.

25 O Guiberz tint Senesgarz. — 26 P lo c., de même v. 28. — 27. L tint l'o., P ac l'o. — 28 O Bernar. — 29 P E F. ac cel de B. — 30 P Eoste e Soane. — 32 L & le conte G. tint R., P E si moc de G. de R. — 34 Manque dans P; O Mais de ... a dreit peion. — 35 P e la razo. — 38 P Elh p. — 39 L Tresqu'a G. v. tot a b. — 40 L Por s. querre viudrent; P .iiij. frico. — 41 L Dui avant; O Girarz. — 43 P en sa maio. — 44 Manque dans L. — 45 L Ici r.; P d'un r. — 46 O mobude; L Qui molt me font grant guerre; P tol son reio. — 47 L a un p., P tost al p.

E intrerent laïnz o Carles fon,  
E dient li taus noves que nol sat bon.

- 50 Premiers parlet uns cons, dans Anseïs :  
« Ahi ! Carles Martel, cum mau fesis  
« Cant tu en Vaubeton estor presis, (O fol. 57)  
« E Draugon ton baron i aucesis !  
« Quant cuides enforçar, s'enfeblesis.  
55 « Perdut avem les marces quel dus conquis.  
« De çai te sunt vengut Amoravis,  
« E de lai te font gerre li Saisne el Fris.  
« Se Girarz ne t'aiude toz ies conquis. »  
El reis de mautalant s'es engramis.
- 60 Premers parlet Ernaus qui tenc Girunde :  
« Segner reis, vostre amors ne m'est segunde.  
« De çai, de vers Espaigne, m'as fait esponde,  
« Assaillent mei paian de tot lo monde.  
« Ne puis volar en France, ne sui arunde,  
65 « Ne n'os saillir en l'aige, tant est pergunde.  
« Tot le vostre secors Jhesus confunde !  
« A Girart me rendrai, per Deu del monde ! »  
El reis ne sat pessar que li responde.

Anseïs de Narbone parlet com bar;

- 70 « Don reis, ja us de nos not degr'amar !  
« Cuidaz vos per mal faire vos ait genz car ? (L fol. 7)

48 L E entrent el pales. — 49 P Elh lhi dizo; O qui n; L E d. li noveles qui n sont b.

50 O Premières ou dis; P omet dans. — 51 P ta mal o feis. — 54 O cuidaz... enflebesis; L Q. quidas (*c'est le prétérît dans ce ms.*); Pesforsar tu aflebis. — 55 O Per deu avons. — 56 Manque dans P; L resont v. — 57 P Sain'e F. — 58 O tor ies. — 59 L Li r. ... s'engremexis, P si s'agrenis, cf. v. 439.

60 L Apres p.; P omet parlet; OL Tenarz q. tint. — 61 P vostra onors no m'es aonda; L Sire reis ge ne sai que ge responde. — 63 O A. mi p. de tote m. — 64 P ironda. — 65 Manque dans P; L trop e. parfonde (ou perfonde). — 67 L me tendrai; O par D. de m. — 68 O Eu reis; L Li reis est tant iriez ne seit que gronde.

69 L Nerbone; P Dus de Narbona p. — 70 Manque dans P; O un de n. non deis gramar, L ne deit loar. — 71 O Cuidiez, L Quidez; P vos aganc.

- « Nos ne suns genz Engleis d'oltre ça mar.  
 « Cant annaz en Espagne ta ost gidar,  
 « E eu portei t'ensegne per cadelar,  
 75 « En tot le peior leu que poz trobar  
 « M'as laissat, en Narbone, qu'eu la te gar.  
 « Assaillent mi paian d'oltre la mar.  
 « Mes portes m'ont fait claure e fort terrar.  
 « Anc ne fustes tan pros ne si rius bars  
 80 « Que m'anessaz de France lai ajudar.  
 « A Girart me tendrai, se Dex me gar! »  
 El reis fun tan dolens ne sat que far,  
 Mais son cheval demande e vait montar.

- Aiqui es montaz Carles per is secors,  
 85 C'anc ne se mes en rei tan granz valors;  
 E tramest sos messages tantost les cors,  
 E mandet sos barons e varvassors;  
 E ac ent quinze mile en catre jors,  
 E furent ajostat a lui a Tors.  
 90 Enveiet per Girart a is secors :  
 Orguels fu e feunie e male amors  
 Que senz lui comenchet li granz estors;  
 E per hoc si en fu soe l'onors.

- Es prins lons jors de mai, ke tens aūnde,  
 95 Que Carles se combat sobre Girunde  
 A paians d'Esclaudia, une gent blunde,

72 *L* Ne somes pas isleis; *P* No (*stc*) non em jes Angles. d'o. la m. — 73 *P* Q. aniest; *L* Q. tu vas en E. ton o. — 74 *P* E ieu portei ta senha; *O* E en portent enseigne; *L* E l'en porte t'ensaigne por c. — 75 *O* q. por trabar. — 76 *Manque dans L*; *P* q. ieu tenh car. — 77 *L* A. mil p. — 78 *L* & enterrar; *P* E mas p. per forsa cugo intrar. — 79 *O* Anz, *L* Onc; *L* si p.; *P* ne ta rics. — 80 *L* Q. m'aillissez. — 81 *L* A d. (dant?) G. — 82 *L* Li r.; *P* El r. t. fo; *L* ne seit, *P* no sab.

84 *L* Eci; *O* montez; *P* K. cors aïros. — 85 *Manque dans P*; *O* C'ainc; *L* Onques ne fist nul reis graignors v. — 86 *O* toz sanz l. c.; *P* tost deviro. — 87 *P* els v. — 88 *O* E a cent q., *L* E en a, *P* Cel en ac. — 90 *L* enveie por; *P* Enviem a G. a s. — 91 *P* O. es; *L* e folie. — 92 *O* comenchat, *P* comenso lhi gran. — 93 *P* E pero si fo soa la mager o.

94 *L* Es bïaus; *P* quel t.; *O* tans. — 96 *P* Ab p. d'Esclauia.

- E ac i d'Auffricanz neirs cum arunde,  
 Segurans de Surie cui es Mapmonde  
 Aduiz aicele gent cui Deus confunde !  
 100 De ces païans savais tant n'i avonde  
 Que n'i vougre esser Carles per tot le monde.  
 Ne trobe de s'ensegne qui li responde,  
 Quant Girarz sorst, li cons, de Vau pergunde :  
 Lance portet trancant, targe rodunde ;  
 105 Sa schale joint premiere o la segunde.  
 Aidunc fu la bataille aitant fregunde  
 De sanc qu'en vai a mar vermeille l'unde.
- Anc ne vistes nul rei qu'aisi rancur (P fol. 36)  
 Quant Girarz ajostet, li cons, as lur ;  
 110 Anc non vi tau baron tan proz, si dur, (O fol. 58)  
 Ne proece de conte qu'aisi mellur.  
 Tote jor se combatent tro a l'escur.  
 A l'aube aparissant vencut sunt Tur,  
 Païan e Auffrican au rei Segur,  
 115 C'anc uns non eschapet si non ar fur.
- La bataille es vencude el camps finaz,  
 E Girarz de l'estor est repairaz,  
 E tal mil chevaler des seus privaz,  
 Qu'ont perdudes les lances, les brans oscaz ;  
 120 Aïces portent toz nus ensanglentaz ;

97 *L* E a cez A. ; *Pl* ac i. — 98 *P* Angelras de ; *L* fist Mapemonde, *O* fist la pennunde. — 99 *O* Aduicet cele, *L* Amener cele, *P* Adutz aicela. — 100 *L* Des païens desleiax t. li, *P* D'aques p. s. tan i ; *O* sauvaïs. — 101 *L* N'i volsist estre K. por. — 102 *P* de sa senha, *L* qui le. — 103 *L* Q. li quens G. s. de Val p. ; *P* per Val preonda. — 104 *L* porte. — 105 *O* Sa chale j. p. od ; *P* Sa scala sors p. o. — 106 *Manque dans L* ; *O* a. segunde, *P* a. preonda. — 107 *O* vei annar, *L* que vei annar, *P* Del s. qu'en vai e mar vermelha es l'o.

108 *P* un r. que si ; *L* Onc ne veistes rei qui si. — 109 *O* s'a. li c. a l. ; *L* a josté les siens as. — 110 *O* Ainz... t. au b. t. prou ; *L* Onques ne vi b. si proz ; *P* Anc no vistes b. t. p. ni d. — 111 *Manque dans L* ; *O* No proece ; *P* Ni p. de c. que tan. — 112 *O* e a l'e., *L* tresqu'a l'obscur. — 113 *O* vencu ; *P* A la nuh escursen. — 114. *L* a maleür. — 115 *Manque dans L* ; fur corr. fui ? *P* no s'escapet se no s'en fui.

116 *O* vencie, *L* li c. ; *O* *L* camp. — 118 *O* A taus m. chevalers, *P* E tan ; *L* de ses. *P* de sos. — 119 *O* perdues lor l. ; *P* l. bras. — 120 *P* Aquels ; *L* Espiez.

- Nen enterrunt en feure tro sunt lavat  
 E furbit a cansil e residat.  
 Per le consel Folcon qu'est molt senaz  
 Fu li eschaz a Carle toz presentaz. (v<sup>n</sup>)
- 125 Et il dist : « Girarz cons, tot o prennaz,  
 « E donaz a vos omes cui melz amaz.  
 « Per itau cors de conte serai preizaz,  
 « E cremuz e tensuz e redotaz ;  
 « E amerai vos mais que ome nat,
- 130 « Se ne reste en vos la mauvaistaz.  
 — E eu vos », dis Girarz, « don, se vos plaz. »  
 Ja ne partire mais lor amistaz,  
 Cant Bos d'Escarpion les a sevrax.  
 Aiço fu ses granz dols e ses pechaz,
- 135 Car il en fu puis morz e afolaz,  
 E dans Girarz li cons deseritâz :  
 E ses castels funduz e derocaz.

- Tan bien estet Girarz li cons au rei (L fol. 8)  
 Qu'ot lui l'enmaine en France a saint Romei.
- 140 Toz li dis ses consels, tant l'aime e crei.  
 Er puet Girarz en France far tort e dreï.  
 Il n'i a tan ric ome vers lui s'aucei  
 Qui n'ait forfait sa terre ne son pagei :  
 A dan Girart la donent, au riu marchei ;
- 145 Li cons en pren, s'il vol, de toz la lei.

121 *P* en froule ; *L* Ne seront estoiez s'ierent ; *O L* lavaz. — 122 *P* a essilh e residatz ; *O* residaz, *L* residaz. — 123 *P* que fo s. — 124 *O C.* sanz p. (*C.* anz ?) ; *L* Fu li gaainz a *K.* seus p. ; *P* Fora loscax al rei totz p. — 125 *P* El lhi d. ; *O E* li reis d. *G.* c. t. p. ; *L E* il d. *G.* conte t. le p. — 126 *O E* d. l'a ; *P* Donatz a vostres o. ; *L P* que m. — 127 *P* aital ; *L* Par le conseil d'is c. — 128 *L E* serviz e cremuz ; *P E* tensutz i amietz. — 129 *L* Plus vos a. m. ; *OL* naz, *P* natz. — 130 *P* Se no rema e vos per m. ; *L* Se en vos ne default cest amistaz. — 131 *Manque dans L* ; *O* Girart. — 132 *Manque dans L* ; *P* Ja non departis mais. — 133 *O* d'Escapion. — 134 *L* Ice fu sis ; *P* Aquo fo mot *g.* d. e grans p. — 137 *Manque dans OL*.

138 *O T.* b. reste *G.*, *L T.* par est bien *G.* li quens del. r., *P T.* be estet. — 139 *P* Qu'en *F.* l'en menet a. — 140 *P* son conselh ... el c. — 141 *L E G.* p. en *F.* tort faire & dreï ; *P t.* o d. — 142 *Manque dans P* ; *L v. l.* s'alei (*corr.* s'alcei). — 143 *OP* omettent n' (*P* Qui ac) *cf.* v. 150 ; *L & s.* ; *O* paei, *LP* pagei. — 144 *Manque dans L* ; *P* o dona lo. — 145 *P* o tot o l.



- Tan bien estent ensenz li cons el reis,  
 Nen a baron en France n'en Vermendeis,  
 En Berriu n'en Auverne ne en Foreis,  
 S'el fait lait tort vers Carle ne aneleis  
 150 Que n'ait forfait sa terre e son paeis.  
 A dan Girart la rendent le riu marcheis.  
 Aisi sunt bien ensenz sessante meis  
 Que anc ne li fez chause ne rien quel peis,  
 Ans li fes ses batailles a paians treis,  
 155 E li conquist per force Rabeu le Freis.  
 Li termes est venguz que Teiri meis,  
 E Carles de son duc marcei li queis;  
 E Girarz li perdone quanque forfeis.  
 Dunc fu mandaz Teiriz, sempre aici eis,  
 160 A Saint Denis en France, Girarz i eis.  
 Çai mar tornet li dux en son paeis :  
 Per tant l'estut murir per veir anceis;  
 Faite en fu felonie e aneleis.
- Carles mandet sa cort e fon bien granz,  
 165 De barons Loherens e d'Alemanz,  
 De Ties, de Franceis e de Normanz.  
 Fu i Tieris d'Ascane li repairanz,  
 Li saives dreituriers, li vielz ferranz:  
 Anc ne juet un tort sos escianz,  
 170 Ne anc ne pres loger le pres d'uns ganz. (O fol. 59)  
 E ac ensemble o lui ses dous enfanz;

146-58 *Rimes en eis*, es, etz dans *P*. — 146 *O* restent ensanz; *P* Tantestero e.; *L* Tant par est bens (*sic*) amis li quens al reis. — 147 *P* Non ac... Verduneis. — 148 *Manque dans L P*. — 149 *L* S'il a fait t.; *O* ne li faeis; *P* Si a forfah vas K. ni re mespres. — 150 *L* Qui ... pageis; *P* Don cuh perdre sa t. ni son pais. 151 *O* au r. marches, *L* le ric m.; *P* Que G. no la renda lo rics m. — 152 *O* ensanz. — 153 *O* ainc ... chaus... nel r.; *L* chose dont il li p. — 154 *O* Ains; *L* as p., *P* ab p. — 155 *Manque dans L*; *O* par f.; *P* Robrieu lo Fres. — 156 *O* qu'a Teuri, *P* qu'el T. — 157 *O* m. requeis. — 158 *O* pardone; *O* quanqu'a; *P* q. forfetz, *L* q. li feis. — 159 *O* sampre; *L* semples maneis, *P* aqui mezeis. — 160 *P* i es; *L* K. esteis. — 161 *Manque dans P*; *L* Quar mal; *O* torna. — 162 *P* ancetz. — 163 *P* Faite en fo feunia; *L* F. en fu grant boisdie en feleneis.

165 *L* omet d'. — 166 *O* François. — 167 *L* li dux poissanz. — 169 *O* Ainc ne juja; *L* Onques ne j. t. — 170 *O* Ne cainc. — 171 *P* essems ab si.

Girarz les pres a omes e a comanz.  
 Le jor les aucist Bos cum soduianz ;  
 Per ço renchet la ire e li mazanz  
 175 E la gerre mortals maire que anz.

Li dux Teiris repaire del lonc escil,  
 Del pui de la montaigne de Mont Causil.  
 Carles mandet sa cort a Merevil ;  
 Vait lai Bos e Segins e seu donzil.  
 180 Se gerre orent li paire, raurant li fil :  
 Bos tout Teiri la teste soz le chebil ;  
 Per ce renchet la gerre e tal gazil,  
 Mil ome en furent mort en un tendil,  
 Des carres d'astes fraites a un tornil,  
 185 E Carles enchausaz per un caumil :  
 Se ne fust Rossillons morz fure il.

Auit avez la gerre e la tençon  
 Qu'ac Carles a Girart de Rossillon,  
 E com la mesclat Bos d'Escarpion  
 190 Car il retenc Folcher le marcançon (P fol. 37)  
 Qu'enblet les chevaus Carle soz Montargon,  
 Quant li reis fu al siege a Rossillon ;  
 E de Teiri lo duc, le riu baron,  
 De l'estor qui fu fait en Vaubeton  
 195 U il aucist Draugon e Vuidelon,  
 Li uns paire Girart l'autres Folcon ;  
 E li enfant resterent chevalier bon,  
 E de taus n'i ac furent pau mancipon ;

173 P coma satans. — 174 P Don refresquet la ; L Par oc recommença li dels si granz. — 175 Om. quanz ; P que tenc loncs tems.

176 P Lo ducs es repairatz de son e. — 179 L & li, P e lor. — 180 L si auront li f., P aura la f. — 181 O B. t. unches la ; P sobrel cabil ; L remplace ce vers et le suivant par ceci : Bos commença la guerre & le bestil. — 183 P un cendil ; L Morz en f. barons plus de trei mil. — 184 O aistes ; L Carreies d'a. f. ; P E .x. cart d'a. f. en. — 185 L & G. — 186 L mort i fust il.

187 O Qui (faute pour Aui). — 188 O L Qu'ot. — 189 O mescla ; L les mesla. — 190 OL retint ; L le marençon. — 191 O Qu'enbla ; L Qui e. ; P Que, et omet Carle. — 192 P de R. — 193 O Teuri. — 194 O fai. — 195 L Windelon ; P Terris aucis D. e Odilo. — 196 O L'uns ; L L'un fu. — 197 L refurent, P remairo. — 198 O n'i a, L E taus i a refurent mal m.

Ere sunt tant cregut chevalier son.  
 200 A un deluns de Pasque surexion,  
 L'encontren en la cort au rei Carlon :  
 En queus en mentirie? aucistran lo. (L fol. 9)

Ce fu a une Pasque, ce m'est avis,  
 Que Carles tenc sa cort grant a Paris :  
 205 Teiris li dus d'Ascane lai fu aucis ;  
 Dans Bos d'Escarpcion sa lance i mis,  
 E per paire e per oncle vengeance en pris.  
 Per ce renchet la gerre e li estris ;  
 Non pot estre acordade pos aiques dis.

210 Ce fu a un deluns, prim jor semane,  
 Que Carles tenc sa cort grant e forçane,  
 En la sale a Paris qu'es vielle ançane.  
 Cant li reis a manjat, dort meriane.  
 Li donzel vont burdir a la quintane,  
 215 Aval soz la citat, lunc la fontane ;  
 Grant dol i unt mogut per lor folane.  
 Entr'els i ac levat une mesclane ;  
 Mort unt Teiri le duc, le don d'Ascane :  
 Dans Bos d'Escarpcion qui tenc Jordane  
 220 I mes tote sa lance per mi l'entrane,  
 E taus sessante d'autres nus ne s'en vane,  
 C'anc non visquet li dus troc'a diane,  
 Mais pois le venget Uges de Monbrisane

199 *L* & resont. — 200 *L* A un lundi. — 201 *O* L'encontre... le r. ; *L* L'encontra a. — 202 *O* En quos ; *L* Que vosen m. ocistre lon ; *P* A queus en m. aucizo.

203-9 *Rimes en is et en es dans P*. — 204 *O* tient, *L* tint. — 206 *L* la l. — 207 *O* omet paire ; *P* Per lo p. e. p. l'oncle. — 208 *P* Per so moc grans la. *Pour le vers et le suivant*, *O* P. ce r. la gerre aiques dis, *L* Por ce remut la g. a icest dis. — 209 *P* pos aquel d.

210 *L* lunsdi. — 211 *O* tient, *L* tint ; *O* forcae, *L* fortane, *P* g. esforsana. 212 *P* En sa s... anquana. — 213 *P* ac m. ; *O* dur m. — 215 *P* a la f. — 216 *L* i ot ; *LP* p. la f. — 217 *O* i ont l., *L* i ot ; *P* Entrels lor i levet. — 218 *L* T. le proz le duc d'A ; *P* lo duc Terric senhor d'A. — 219 *O* tint Cordane. — 220 *P* Lhi m. ; *O* parmi ; *C* par mie ; *P* per la corana ; — 221 *P* E tal s. ab jhui ; *O* c'uns ne. — 222 *Manque dans L* ; *O* C'ainc non vi si ganner troc'a deiane ; *P* tro a la d. — 223 *L* M. p. s'en venja ; *O* Monbrinsane, *P* Monbriane.

- Per le conseil Gauter, au fort de Brane,  
 225 Qui ne fes laide chause ne citolane,  
 Ans fu fait en bataille, bien grant, campane;  
 Mais de mil en viraz per mi la plane,  
 C'uns de ces nen a cor ne teste sane.

- Soz Paris la citat, en un cambon, (O fol. 60)  
 230 Quintane i ont bastide per tracion  
 Fes la Bos e Segins de Besençon.  
 Li fil Teirri la vant, pau mancipon,  
 Li uns porte une verge, l'autre un bolzon.  
 Cil vont a la maisnade cui Dex mal don!  
 235 Bos tout cascun la teste soz le menton.  
 Per ço renchet la gerre dont fins ne fon  
 Trosque en fu mors dans Bos d'Escarpcion,  
 E Carles encauchaz per un tendon,  
 E Girarz en eissi de sa reion,  
 240 Quel cons en portet puis al col carbon.

- Li fil Teiri lai portent verges pelades,  
 La maisnade Bozon targes rodades;  
 Soz lor goneles unt bruines safrades.  
 A Sant German ont faites lor recelades:  
 245 Aiqui lor ont les testes del bus sevrades.  
 Per ço renchent les gerres tant aïrades,  
 Cent mil ome en eissirent de lor contrades,  
 E mort de purs cataus cinc cenx carrades,  
 Dunt sunt les terres gastes e aermades.

224 *Manque dans P.* — 225 *L* fait; *P* Que non felz. — 226 *O* Ains; *P* en g. c. — 227 *L* Plus de m, en i jurent mort par la p.; *P* per miei la p., *O* per campe p. — 228 *O* cors, *L* quer, *P* non ac cor.

229 *O* omet un. — 230 *L* Q. i ot; *O* bastie. — 231 *OL* Fait, *P* Felz. — 232 *L* li m. — 233 *O* L'uns portet; *P* l'a. un boto. — 234 *P* ab la; *O* qui D.; *L* C. vait a... que. — 236 *L* Par tant; *O* taus g. — 237 *P* Tro que fo, *L* Tresque morz fu. — 238 *Manque dans P*; confondu dans *L* avec le v. 239: K. chaça G. de son reion. — 239 *O* Girart. — 240 *P* porte; *L* Maint grant sac porta pois plain de charbon.

241 *L* porte. — 242 *O* roades, *L* ovrades. — 243 *O* braines. — 244 *O* A Saint G. lor ferent les; *P* an fah lor. — 245 *L* del bu, *P* del brues. — 246 *P* Per que requet las g.; *L* Guerres en commencierent; *O* t. irades. — 247 *O* eissirent. — 248 *L* Si en i ot ocis c. — 249 *L* D. g. s. l. t. enermidades.

- 250 Li fil Teiri lai portent bliaus fronciz,  
 La maisnade Boson aubers vestiz;  
 Soz lor goneles unt bruines tresliz.  
 Cil vont a la maisnade ques unt traiz :  
 Bos tout cascun la teste soz la cerviz,  
 255 E puis aucist lor paire, li Deu mentiz,  
 Le duc Tieri d'Ascane, dunt fu aiziz.

- Carles entre en sa cambre per repausar ;  
 Li dus Teiris d'Ascane s'en vol annar,  
 Ne sat mot de la mescle qu'el l'auï far,  
 260 Ne de ses petiz filz qu'il tient tant char.  
 La n'es annaz li dus per demesclar :  
 Bos e Segins l'encontrent quel vont questar,  
 E basserent les lances e vont li dar.  
 Lai auissaz cruisir e enauschar,  
 265 Per mieï lo cors del duc menut passar, (L fol. 10)  
 Que l'arme del baron ne pot durar,  
 C' anc nus des seus nel vit qui l'an aidar.

- Carles auï la mescle e eist au crit,  
 Demandet son auberc e l'a vestit,  
 270 Trobet en mei sa vie lo duc delit; (P fol. 38)  
 Ans que i fust Bos el seu s'en sunt fuït,  
 Vez vos a Rossillon Girart vertit;  
 Sobre lui n'a mes Charles tot son chausit,  
 E dist qu'il le parlet el consentit.  
 275 Se per non de bataille ne l'escondit,  
 Ja ne verra abanz un meis complit,

252 O breines; L S. les g. o. bliauz; P Per desotz lor gonelas fortz e. —  
 253 O Sil; P ab la. — 255 P lo p. lo Deu maudit. — 256 L donc fu haiz; P  
 donc fo aisitz.

258 O Teiri. — 259 L Ne seit la meschaance qu'il oi; P quan l'ausi. — 260  
 P que tenc. — 261 Lomet n'. — 262 P v. cerquar. — 264 O Lassa uissaz crui-  
 siar, P Si auzisatz; L enauscar, O enoscar. — 265 L al duc. — 266 O el b.;  
 P Q. la vida de l'hui. — 267 O L ainc; O qui lanchet dar, L nel v. nul d.  
 s. qui l'eüst car; P Tan c'us de sa mainda lhi pusca aidar || Del cors no lhi  
 covenha l'arma a cebrar.

268 L la noise; P. m. issit. — 269 L Demande. P i al v. — 270 O en me. —  
 271 O Ains que ni; L Ainz qu'il fust a Boson s'en s. f.; P Bos e Seguis elh seu.  
 — 272 L Es v. — 273-5 Manquent dans L. — 274 P e c. — 275 P no s'e.

Le fieu ke tient de lui aura saisit.  
Premiers prent le Folcon el deveit.  
Ne cuidaz de Girart qu'il s'en oblit:  
280 Abanz l'en fera gerre, si cum el dit.

II

Qui trop manten orguel nol prez uns ganz : (O fol. 128)  
Per Girart vos o dic qu'en mantenc tant,  
Qu'en fun deseritaz vint e dous ans;  
Mais pois fu taus la fins, com dis li cans,  
285 Que anz meillor non fes nus om vivans.

Quant la nuis es passade el jorz esclaire,  
E Girarz a perdu, non sat que faire,  
Mais clamet sei dolent, caitif, pechaire!  
E l'ermite li dis : « Non facez, fraire,  
290 « Mais preiaz Damlideu, lui e sa maire,  
« Qu'il t'aiut e conselt, qu'il pot ben faire.  
« Veez vos ci la vie dreit a Rancaire,  
« E passerez d'Ardene un bruel de caire;  
« Troberez un hermite anz qu'annaz gaire.  
295 « Tant es vielz e florlz que terre flaire.  
— Per Deu, » ço dist la donne, « lai vuel eu traire;  
« Cel nos conseillera que poirem faire. »

Ço fait bien li hermites qu'el les asene,  
E d'aquo que prosdom que det lor cene  
300 De pomat qu'il a fait e pan d'avenne;  
Pois lor mostret la via; aitan les mene

277 *L* qu'il t. de *K*; *P* que ten de mi aurai. — 278 *L* e agastit; *P* *P.* parlet lo fols e lo devit. — 279 *P* Non cuietz. — 280 *P* omet l'.

281 *O* mainten. — 282 *O* vos o diu qui maintint tans, *P* qu'en mantec tans. — 283 *O* Qu'en sun, *P* Que fon. — 284 *P* so d. — 285 *P* anc.

286 *O* nuit es passade e li j. eleraire (*sic*). — 287 *O* Girara ac. — 289 *O* lor d. — 291 *P* Queus a. eus c. que o p. f. — 292 *P* Vec vos aisi. — 293 *P* un b. de traire. — 294 *P* T. l'ermita (*P* accentue constamment ce mot sur la dernière syllabe, cf. v. 298, 371). — 295 Manque dans *P*. — 297 *O* poiren.

298 *P* Mol fai be l'ermitas que lor essenha. — 299 *O* E de quo, cf. v. 479. — 301 *P* que tant los m.



- Qu'ab lor passec un lai del gaut d'Ardene;  
 Vient a l'ermitage de meriene :  
 Troberent lo saint home qui per Deu pene;  
 305 Il non a drap vestit, mais pel cabrene,  
 Les escriz leiges vielles sobre l'esquene,  
 Nuz cotes e genoilz a terriene;  
 E preie Maria la Madelene  
 Que cel prec li doinst far dunt biens nos vene.
- 310 Li sanz om quant ac faite sa orazon,  
 Tornet sei vers Girart de Rossillon,  
 E venc si apoiant a un baston :  
 « Dunt estes vos, amis, de cau reion ?  
 — Sener », ço dist Girarz, « de la Carlon.
- 315 « Mos paires e mos aives fu om al son ;  
 « Il me rendet Borgoine e Avignon.  
 « S'il ac vers mei bon cor, e eu felon :  
 « Tot per une mesclane de sa maison, (O fol. 129)  
 « Que Bos ocist Teiric, per quel maus fon ;
- 320 « Sobre mei en mes Charles la ochaison ;  
 « E per hoc non sufri anc traicion.  
 « Charles me moc fort gerre e grant tençon,  
 « Et eul getai de camp de tal randon  
 « Non donast per Paris son esperon.
- 325 « El m'en a si rendu lo gaardon  
 « Que ma onor m'a toute e mon reon.  
 « En Ungrie en annes au rei Oton ;  
 « D'iste donne me pese qui mare fon :  
 « Mes chevaus m'ont enblat anuit lairon ,
- 330 « Or nos estot anar come peon.  
 « Per Deu, si vos requer conseilhezou. »

302 O Que lor p. une fai, P que passero un lai del hos. — 303 P de maradena. — 304 et 305 *intvertis dans P*; 305 P El n. ac. — 306 *Sic O, corr. L.* escruz lenges? *Manque dans P*. — 307 P a genolhs a plana terra. — 308 P E preget; O la Mazolene. — 309 O li doist f. dun, P lhi do f. que pro lor tenha.

310 O Li sainz om q. o f. s'o. — 312 P s'en apoian sobre un. — 313 O Dum ēē. — 314 P G. de Rossilho. — 315 O a mal s. — 319 O Tenri. — 320 O la chaison; P sa onchaiso. — 321 O an t. — 322 P gran gerra e fort t. — 323 O Et eu g.; P leu lo g. de c. per t. tenso. — 326 P ma reio. — 327 P En Ongria anam. — 328 P *place ce vers après le v. 330.*

E l'ermites li dis : « Molt l'aurez bon,  
« Mais que enuit prenez arbergeson. »

- Es les vos arberjaz e remasuz  
335 Entrosque l'endeman quel solel luz,  
Que li det penetance li sanz canuz;  
E det li tal consel, s'il est creüz,  
Ja mar aura paor que sie perduz.  
Girarz pres sos cabelz, sis a rumpuz,  
340 E plevit Damlideu e ses vertuz  
Que ja mais non sera raz ne tonduz  
De ci que en s'onor ert revenguz  
E de Borgoigne sie dux coineguz.  
Deus! is plevimenz fu tant atenduz :  
345 Anz fu vint e dos anz cons abatuz.

- Quant la nuiz fu passade el die encance,  
Li sanz om li a fait de bien tenprance :  
« Amis, se vos avez dreite creance?  
— Seiner, eu ai en Deu bone esperance.  
350 — Perdonaz tote gent malevoillance?  
— Seiner, eu oc, non mais c'au rei de France.  
— Amis, no li feïstes ances laiance?  
— Seiner, oc, per non sen e per enfance.  
— Or n'iaiz de bon cor la repentance.  
355 — Seiner, ja ne prendrai jor penitance  
« Entrosque li ferai de mort dotance. (P fol. 86)  
« Se jamais pois portar escut ni lance,  
« En qualke gen prendrai de lui venjance.  
— Granz pechaz », dis l'ermites, « ti desenance.

332 *O omet* li. — 334 *P* anuh.

334 *O* As l., *P* Vec l. — 336 *P* Quel donet; *O* sainz. — 338 *O* q. soit, *mais* sie v. — 343 *et ailleurs*. *P* Ja mai n'a. p. q. sia. — 339 *P* sils a tondutz. — 340 *P* E juret. — 341 *O* n. seran. — 342 *P* De sai qu'en sa o. — 344 *P* Est sacramens fo aitant. — 345 *P* Que fo.

347 *O* sainz... enprance, *P* trenpansa. — 349 *O* Seignor e ai. — 350-1 *Manquent dans P*. — 350 *O* l'ardonaz. — 351 *O* e oc. — 352 *O* festes anc liiance, *P* S'en fezestes au rei onquas laiansa. — 353 *O* Seignor. — 354 *P* Era aiatz. — 356 *P* de m. trenpansa. — 357 *P* pus aver. — 358 *P* En qualque luc.

- 360 « Bons om, comment te cuides jamais venjar !  
 « Quan tu eres ris om, de ço que par,  
 « Si t'a Carles conquès, ço t'au contar.  
 — Seiner, ço dist Girarz, nous quier celar,  
 « S'entros au rei Oton m'en pois annar,  
 365 « E sol cheval e armes pois recobrar,  
 « Essaierai en France de repairar  
 « E de nuit e de jor a chevaucar.  
 « On reis Carles granz parz ira chaçar,  
 « Eu sai bien les forez u sout bersar,  
 370 « Lai me quit de son cors felon venjar.  
 — Pecaz », ço dist l'ermite, « te fai parlar. »

Quan l'ermite l'auit, vez l'irascut.

Molt fu saives de letres, tant a lescut :

- « Bons om, or sai qui t'a si confundut :  
 375 « Cil orguelz que troherent aquel cornut  
 « Qui jus de ciel en furent pois abatut; (O fol. 130)  
 « Angre furent en cel de grant vertut,  
 « Per orguel sunt diable tuit devengut.  
 « De la o eres cons de gran salut,  
 380 « Pechaz t'a e orguelz si confundut  
 « Que ne poez aramir mas c'as vestut.  
 « Enquere m'as gehit e coinegut  
 « Se pos aver cheval, lance e escut  
 « C'auciras ton seinor en gal follut :  
 385 « Pecaz e enemiz t'a decebut;  
 « En iste voluntat criem que te tut ;  
 « Aidunques t'aura quite tot conquèsut. »  
 Quan la donne au parlar lo sant chanut  
 Ele li chai au pet, baise lil nut;  
 390 Aiqui ploreit assaz anz que remut :

361 O qui p., P de que be p. — 362 O t'oi, P l'auch nomnar. — 363 O nos quer, P non quier. — 365 P E si ch. ni a.; O p. cobrar. — 366 P leu pessarai en F. del r. — 368 O Or C. gran p., P El r. K. g. pas. — 369 P las fossas on sol venar. — 371 P omet ço; P t'o f.

374 P si deseubut. — 375 O li c. — 376 O omet pois. — 377 O Angres; P el c. — 378 O omet tuit. — 379 P reis de gran vertut. — 382 O m'a; P E. m'as tu dit. — 384 P el boi f. — 385 O decobut. — 386 Manque dans P. — 387 O Aiduns l'a. tot quite c. — 388 O ot p. lo saint. — 389 O baisat li n., P baia lolh n.

« Seiner, per Deu marcet del mal vengut ! »  
 E l'ermes l' en leve, s'a respondut :  
 « Ne vos sai conseilhar, Deus vos ajut ! (L fol. 38)  
 « Car icest siecle e l'autre aves perdut.

- 395 « Bons om », so dis l'ermes, « ke n'as paor ?  
 « Qu'en ton joven as fait tante folor,  
 « E as en mal usat tote ta flor,  
 « Eneore vols aucire ton dreit seignor !  
 « Ja puis ne troberas clerc ne santor,  
 400 « Ne bisbe, n'apostoille, ne nul doutor  
 « Qui te dun penitance a negun jor;  
 « Que la devinitaz e li auctor  
 « Nos mostrent en la lei au Redemptor  
 « Qual justise om deit faire de traïdor :  
 405 « Desmenbrar a chevals, ardre a chalog;  
 « La poudre de celui lai o chai por,  
 « Ja pois n'i creistra erbe ne nul labor,  
 « Arbres ne rens qui traie pois a verdor. »  
 Non pot mudar la donne qu'ele non plor :  
 410 « Girarz, por quei favez tan grant folor ?  
 « Perdonaz tote gent mal e iror,  
 « E a Carlon ton rei enperador.  
 — E, donne, e eu si fas, per Deu amor. »  
 E l'ermes respont : « Deu en aor,  
 415 « E de sa part me clam ton confessor;  
 « Que sil faiz de bon cor e senz dotor,  
 « Enquor auras barnat, terre e onor. »

391 *P* merce p. D. — 392 *P omet s'*. — 394 *P* aquest s.

395 *P* B. o. d. l'e. quar. — 396 *L* faite. — 397 *O* u. de tei la f. — 398 *OL* ocire; *O omet* dreit. — 399 *O* saintor; *L* ne doctor. — 400 *P* Ni avesque; *O omet* nul; *L omet tout le vers*. — 404 *O* on d. f. de tracor; *L* l'en fait de traïtor; *P* Q j. deu f. de traïdor. — 405 *OL* cheval; *P* a. en ch. — 406 *P* La polvera de lui; *L &* qui la poldre en met en un destor. — 407 *O omet* nul, *L* por nul l., *P* ni altre l. — 408 *O* rins; *O omet* pois; *P* que i a gran v. — 409 *O* que n p.; *P* que adonc non p. — 410 *O* Girart. — 411 *O* Pardonaz; *P* mala i. — 412 *O* E a C. lo r., *L &* a Karlon ton sire l'e., *P E K.*, vostre rei. — 413 *P omet* E; *L* por D. — 415 *O* vostre fessor, *L* dreit confessor. — 416 *P* e ses dompdor; *L* Se de ben cuer le faiz & por s'amor.

- Er li a fait Girarz can qu'il li quis;  
 Li sanz om en ac joie e si s'en ris,  
 420 Que Girarz li otreie can que li dis;  
 Que pur cheval e armes li degerpis  
 Trosc' au jor e au terme que il li mis,  
 Que aura sos pechaz toz penedis;  
 E cuel l'en son ben fait tant cum ert vis.  
 425 Aiqui ploret Girarz cant s'en partis;  
 E l'ermite les seine e benedis,  
 E ensegnet la vie per gaus antis.  
 Marchaders encontret, anz qu'en eisis,  
 E demandet d'un sunt? « Don, de Paris,  
 430 « E venem de Bavere e d'Ungresis.  
 — Caus noves del rei Ote d'aquel país?  
 E cil li respondirent : « Don, non est vis;  
 « Carles lo reis de France lai a tramis  
 « Per don Girart lo duc si la venguis. » (O fol. 134)  
 435 E la donne d'is moz s'espavoris :  
 « Eu fui lai o Girarz en terre est mis. »  
 Li marchader en rendent a Deu mercis,  
 « Que grant gerre nos fes e mal tos dis. »

418 *P* quan que lhi, *L* quan qu'il a. — 419 *O* sains o. en ot, *L* qui n'ot, *P* Lo savis om n'ac. — 420 *O* tot can li, *L* quanque li, *P* quanque li quis. — 421 *O* li gerpis; *L* Q. ch. & les a. li d. — 422 *O* omet il; *L* Tant que il vienge al t.; *P* Entro au j. el t. que lhi a mes. — 423 *L* ses p. espenadis. — 424 *OL* omettent l'; *P* Coil lo en sos bes fahs e en sos benditz. — 425 *L* Iqui; *O* omet s'. — 426 *O* seines; *P* lo senha el b. — 427 *O* ensegnat, *L* enseigna, *P* Essenhet li. — 429 *Manque dans P.* — 430 *P* Que veno; *O* de Bouere; *L* de Baiviere & de Hongris. — 431 *O* d. r. de quel p., *L* d. r. K. de queil p.; *P* Quaues n. de G. en cel p.; cf. *les vers rapportés ci-dessous*. — 432 *O* omet li; *L* toz est vis. — 433 *P* l'a entrepris, *O* Car lo r. de F. lai antramis; *L* & enveie mesages & ses espis. — 434 *OL* Por; *O* sei la vengis; *le vers est omis dans P.* — 435 *P* La dompna ac paor e se lor dis. — 436 *OL* Girart (*LG.*) en t. m. — 437 *L* Li marcheant. — 438 *L* Granz guerres n. a faites, *P* Gran guerra n. faria.

V. 431 cf. *le Roman de Girart de Roussillon*, p. p. Mignard, p. 99 :

Girars et dame Berte trovent la compaignie  
 Des mercheans qui viennent du réaume d'Hungrie;  
 Il demandent nouvelles de leur cosin roi Ote.  
 Li ungs d'euz respondit pour touz ceulz de la rote :  
 Certes, sire, il est mors, nous en venons tantost.

E Girarz quan l'auit, si s'engremis, (P fol. 87)  
 440 E se tengest sa spade un en feris.  
 Bon grat n'ait li sanz om qu'il le plevis.  
 Cil lo distrent en France la Lodoïs :  
 Carles en ac tau joi toz s'esbaudis.

Li marchader lo content en France as lor  
 445 Que Girarz ere morz tot de frescor;  
 Grant joie en fait lo reis, qui que s'en plor,  
 E tuit si enemî grant e menor,  
 Ne mais cil nobile ome ancienor,  
 Que cil en ont grant dol por sa valor ;  
 450 E la reïne en fait sor toz major,  
 Quel coms non a nul eir de sa seror  
 Qui apres sa mort tiegne dor de s'onor.  
 Er laisserem del rei, de sa baudor,  
 E dijam de Girart c'a grant dolor. (L fol. 39)

455 En is loc que partit des marchaders,  
 Entret en unes vies, malvas senders,  
 E trobet molt maus pas e encombrers  
 De runcés e d'espines e d'aiglenters.  
 Devalet en uns vaus perguns e ners,  
 460 E trobet sobre une age dous paus mosters  
 Et un saint ermitan c'a num Garners  
 Quis erberjet la nuit molt volunters.  
 Ne lor dona dentaz n'autres pluers,

439 P s'agrenis, cf. v. 59. — 440 L E s'il tenist s'espade, P E si t. la s. —  
 441 O B. grait... sainz. L qui l'en p.; le vers manque dans P. — 442 P Cilh  
 o d. en F. rei L., L Cil le d. au rei de Saint Denis. — 443 O at t.; P tan joi  
 totz s'esjauzis, L K. en a tel joie molt en sorris.

444 P o c.; L Li marcheant li c. — 445 L esteit m. — 446 L en a. — 448 O  
 nobil, L nobles, P Mas quan cilh noble. — 449 OL Et cil. — 450 L en a, P en  
 ac. — 451 L Li quens; P Q. c. non ac eret. — 452 P Que aprop sa m. t. la  
 soa. — 453 LP Or l. — 454 L Si diron, P E parlem; L qui a g. valor.

455-67 Rime en iers dans L P. — 455 L En cel, P en eis. — 456 O Entrat,  
 P Intren. — 457 L E trobent; P E troben; O enconbres. — 458 P De romes. —  
 459 L Devalent... qui ert granz & niers; le vers manque dans P. — 460 P E  
 troben; L Desor un' aigue trobent. — 461 O En un... nun; L & un molt s.  
 hermite qui a n. Rainiers. — 462 O erberjat. — 463 O d. de taz; les v. 463-5  
 manquent dans P; cf. les quatre vers du roman rapportés ci-après.

Mais pan d'orge pestrit a leisivers,  
 465 Et aige freide e douce de fonteners.  
 La nuit se jaz Girarz e sa mullers  
 Entrosqu'a l'endeman r'est el tempers.

Ere s'en vait Girarz egal solel,  
 Per un estreit sender laz un caumel ;  
 470 E trobet une font de soz un tel,  
 E cocha s'en l'umbrer per lo solel.  
 E vol sei condurmîr, qu'il a sumel ;  
 Mais non cuidaz del conte gaire i durmel,  
 Abanz plore des uelz, tirel cabel ;  
 475 Dist : Melz vougre estre morz en plan campel,  
 Quel reis l'oges ocis e si fiel.  
 E sa muller li dis : « Non far, donzel,  
 « Mais pregem Damlideu qu'il nos conseil. »

E d'aïqui erberjet a un repaire  
 480 Dun sunt mort de sa gerre li fil el paire.  
 E aüsez mal dire e fille e maire,  
 E maudire Girart com si fus laire.  
 Entre lo dol e l'ire e lo mautraire,  
 Si non fus sa muller, non visquest gaire.  
 485 El' es savie e corteise e de bone aire,  
 Que ne paraula melz nus predicaire :

464 *O omet* pestrit (*L* pestri); *O* laisivers. — 465 *O* E l'aige. — 466 *L* se jut. — 467 *O* Entrosque l'e.; *L* qu'est al sentiers, *P* quel jorns es cliers.

468-78 *rimes en eil dans L*, en eilh, elh, eil, el *dans P*. — 469 *O* esteit. — 470 *O* trober, *cf. v.* — 527. *L* trove, *P* trobet; *L* une fontaine. — 471 *P* E colget si a l'u. *Manque dans L*. — 472 *L* endormir; *P* que ac s. — 473 *LP* omettent i. — 474 *L* omet l'. — 475 *O* vougrei; *P* Ditz que mais volgra estre m. e un c. — 476 *L* & l'eüst le rei mort. — 478 *O* pregen, *L* preiez, *P* preia D. que n.

479 *O* E de qui, *L* E d'iqui; *P* D'aqui s'en son anat. — 480 *P* de la. — 481 *O* aüsei maudire; *P* lo filh la m. — 482 *Manque dans OL*. — 485 *O* cortoise. — 486 *P* E no p., *L* & si parole m. c'un p.

V. 464 *cf. le roman*, p. 101 :

Trevent ung saint hermite qui avoit nom Gautier,  
 Qui estoit a genoux et lisoit son sautier.  
 La nuit les aubergea et leur donna pain d'orge  
 Presti de fort lessai pour esdouceir la gorge.



- « Seiner, laise lo dol, si t'en esclaire;  
 « Toz tens fus orgueilleus e guerreaire,  
 « Bataillers e engres de ton affaire;  
 490 « E as plus omes morz non saz retraire,  
 « E lor ers paubresiz e tout lor aire;  
 « Er en prent Deus justise, lo dreiz jujaire.  
 « Menbre tei del saint ome del bois de caire (O fol. 132  
 « Qui te det penitence de mal retraire :  
 495 « Enquore auras t'onor si la vous faire. »

- E d'aqui erberjet as Porz cairaz  
 O partent li chemin de set contatz.  
 Aiqui apreint taus noves qui fun vertaz :  
 Per aiqui es messages tres er passaz,  
 500 Carles n'a cent trames envers toz laz :  
 Qui trobera Girart, si l'est menaz,  
 D'aur e d'argent li crt set vez pesaz.  
 « Seiner, » dis la contesse, « quar me creaz :  
 « Eschivem les castels e les citaz  
 505 « E toz les chevalers els poestaz,  
 « Que la felnie es granz el cobeitaz.  
 « Car seiner, vostre non, car o canjaz. »  
 E el li respondet : « Si com vos plaz. »  
 Aiqui es s'apelet Jocel Mauvaz.  
 510 A un lucrer felun es erberjaz,  
 C'a felnesse muller, e el mauvaz.  
 Lai li prent malevez e maus assaz

489 O de mal a faire. — 491 O E loris p., L & lor ers apovriz, P E los as paubrezitz. — 492. O E en, L Or en, P Era en. — 493 P del prodome; L del sarmonaire. — 494 L Com il te conseilla del m. — 495 L Oncor a. enor.

496 L Ed'iqui; O erberjat a P., L as porz miraz; P D'aqui son albergataus ortz dauratz. — 497 O E passent li ch.; L & passe le ch.; P On parto lhi cami d'aquels c. — 498 L tels novels q. sunt; P Lai aprendo tals novas don fo v. — 499 O Par; P Aquies us m. — 500 P K. n'ac c. t. d'avas, L Que K. a messages tramis t. l. — 501 O omet l'; P si l'amenatz, L seit li m. — 502 O cent v., P .vij. v., L un neis comblaz. — 503 OL quer. — 504 O Eschiven, L Eschivon. — 505 L les p. — 506 P omet la et l'; le vers manque dans L. — 507 P Quar s. v. n. si lo c., L Biau sire v. n. car le ch. — 509 O s'apele J. maucaz, L l'apele J. Maniaz; P Aiqui mezeis s'apelet Jolcun Malnatz. — 510 O licrer; L Chies un lucrif. s'est, P Ab. — 511 L Felonessse feme a, P Fels es mas sa molhers es plus assatz. — 512 L enferté e mal, P maludia (sic) don fo grejatz.

Que de carante jorz ne fun levaz,  
Tro la nuit de Nadal, que Deus fu naz,  
515 Il lo fest devalar de son palaz  
En l'arvol d'un celer, desoz uns graz ;  
Aiqui a la contesse dolent solaz. (L fol. 40)

Girarz jaz en l'arvol, n'i a servent  
Fors sa muller quil sert molt bonement  
520 Atant l'es Migahel qui a li vent,  
Que Deus li a trames tot veirement,  
E li aporte un drap, devant l'estent :  
« Donne, per amor Deu omnipotent  
« Qui nasquet per tau nuit en Belleent, (P fol. 88)  
525 « Me tail e cos », diss el, « is vestement. »  
Ele dis : « Volunters » ; sempres lo prent,  
E taillet e coset de maintenant.  
A l'oste o conterent cil suen sirvent :  
« La pautonere cost molt covinent. »  
530 El li tramest vestir d'un suen parent,  
Mandet li quel cosest tost e non lent.  
Ele dis al message molt umilment :  
« Amis, eu m'en cos un a plus manent,  
« E pois prendrai lo son, si tant m'atent. »  
535 E cil li recontet tot ensement :  
Il en ven per degraz aval corrent,  
A lei de Satanas iradament,  
E gitet los de tot son bastiment.

513 O jor, L jorz n̄ ; P lxxx dias. — 514 O Nodal, L Naal. — 515 P L'osdes lo letz gitar. — 516 O desoz un garz ; L soz uns degraz. — 517 P Aiqui ac.

518 L G. jut, P G. jac ... noi ac. — 519 P Mas ... sierve m. dossamen. — 520 LP omettent l' ; O un gahel, L Migael ; P Ab tan veus un digiet ; O q. a le, P lui. — 521 P D. lo lhi a. — 522 P Cel lhi portet un d. denan lolh ten. — 523 L por a. — 524 L a tal n. — 525 L Me taillez & coseiz is v., P Me talhassetz d'est drap. — 526 P voluntiera. — 527 O tailler, P Talhet lo el coset ; L molt vistement. — 528 O A l'aste o contrerent (sic), L A l'o. l'ont conté de maintenant. — 529 L m. isniaument, P m. vistamen. — 530 O E li.... sen ; P d'un seu sirven. — 531 O tot e ; L Mande li qu'el le cose ; P Mandet quel cozes tost e non jes l. — 532 O omet molt. — 533 LP omettent m'. — 535 P E cel o r ; L E cil li recontereient. — 536 O Il aven, L Il en vient p. degrat, P Il s'en venc pels d. viassamen. — 538 L gita li ; P s. casamen.

- Aitant male muller non vistes anc  
 540 Con les a fait getar fores el fanc.  
 Lo cons non a vertut ni car ni sanc;  
 La contesse lo pres per mei lo flanc.  
 Ele fun fevle cause, de car estanc:  
 Ambedui son caeit dedins lo fanc;  
 545 Uns prosdom l'esgardet qu'a lo cor franc:  
 Fait dejoste son foc ostar un banc,  
 E fai li faire let molet e blanc,  
 Pois li det veneisun e peis d'estanc.  
 Quant il furent caeit andui el brac,  
 550 Aiqui pasmet la donne de dol que ac.  
 Lo prosdom l'esgardet, si com Deu plac,  
 E fes l'en aportar tot freit e flac. (O fol. 133)  
 Lors li fes laz son foc un let o jac,  
 Pois li det car de bos e peis de lac,  
 555 E retenc l'ab si tant que gari l'ac.

- Girarz se regardet e jac envers,  
 E non ac mais les os, lo cuir els ners.  
 « E Deus! » dis el, « tant es vers mei teners!  
 « Les obres que ai faites molt lai me mers.  
 560 « Folche e Landris m'o dist, cil de Nevers;  
 « Bernart, Folchier, Seguin, Bos e Gilbers,  
 « Pos vesquei apres vos molt fui cuvers! »

539 L Itant, P Aita mal crestia. — 540 P Quar g., L Com ele a f. G. foler.  
*Entre ce vers et le suivant P ajoute* : La comtessa non ac ni carn ni sanc.  
 — 541 P n. ac. — 542 L le prent; O p. me, L par mie. — 543 *Manque dans L ainsi que 544.* O Ile sun femle (?) c. e chauc anc, P Ela fo febla e cassa de  
 carn estanc. — 544 *Manque dans OL.* — 545 L l'esgarde, P los gardet que  
 ac. — 546 P de costa; O fouc; L feuc o. son b. — 547 P E fetz; L f. un lit. —  
 548 L Done li v. peison d'e.

549 O Q. f. chaagut; P E q. fo caeh. — 550 P Lai esblesmet; L Si se p. ...  
 del d. qu'el' ac. — 551 L Un prodome l'esgarde. — 552 OL E fait, P E fetz. —  
 553 O Lo o (sic) li f. l. s. f. e f.; L L. li fait; P Fetz far de latz. — 554 L Done  
 li veneison, peison de l. — 555 *Manque dans L*; O E retet lo tant que; P E tenc  
 lo tant ab si tro. — 556 L regarda ... jut. — 557 O non a ... eus n.; L & non  
 ot sor les os fors cuir & n. — 558 *Manque dans L*; P A D. ... vas mi envers  
 — 559 L tant lai. — 560 O m'ou d.; L F. L. Tiebert c. de N.

- E sa bone mullers lo cap li ders :  
 « Car seiner, laisse estar l' onor que pers ;  
 565 « Quar sil mal cuelz en grat, mellor conquers. »  
 Pois li despont des saumes David très vers,  
 E contet lui de Jop qui fun Deu sers,  
 E son sermon o dist sanz Rigobers ;  
 Que ço fun uns miracles granz e apers  
 570 Que Dex fest per is conte qui tant fu fers ;  
 Car s'el ne fust laidis e tant desers  
 Ja ne partist de mal, ne fust convers.
- Qui vos aconterie tanz enconbrers,  
 E les fans e les ses els destorbers,  
 575 Eisi con ~~dist~~ l'escris qu'es es mosters !  
 Vint e dous ans fu si li fors gerrers  
 Que non ac de sa terre catre deners,  
 Anz est en Alemaigne don fu Lohers.  
 Un jor intre en uns gauz grans e pleners,  
 580 E auit une noise de carpenters ; (L fol. 41)  
 E seget tant la voiz per les ramers  
 Que trobet a un foc dous charboners :  
 Li uns fu grans e laiz e tens e ners  
 E ac nom Garins Bruns, l'autre Reiners ;  
 585 Cil fun uns petitez, uns ranproners ;  
 E apelet Girart, e dist primers :  
 « Amis, dijaz dont es ? Es penaders ?  
 « Car portes is carbon, seiaz colers,  
 « E seiaz del gaïn dres parçoners. »  
 590 E Girars respondet : « Don, volentiers. »
- A Girart sunt li dui trei conpainnon,

563 P E la soa bona dompna lo c. li ters. — 565 O si m., L Kar se tu quelz ; P m. deserv. — 566 P E puis d. del salme. — 567 L E conte li ; P cum fon desers. — 568-72 *Manquent dans P.* — 572 L del m.

573 L acontereit les ; P S'ieu vos comtava toz los. — 574 O E lafans... e d. ; L les d ; P e los setz totz per entiers. — 575 Las m. — 576 Vint & dels anz fu pois. — 577 L Qu'il nen a. — 578 *Manque dans P.* — 579 L un gaut. — 580 P una nau. — 581 L E soit. — 582 O Cil uns. — 584 OL E a. — 585 *Manque dans P.* — 586 *Manque dans L.* — 587 P don es penedensiers. — 588 L P portaz. — 589 P de gazanh d. parceriers. — 590 O Giras. — 591 LO G., P Ab.

- Cascuns a pres son fais el cons lo son,  
 E sunt eisi del bos per plan cambon ;  
 Vient a Aurilac soz Troillon.
- 595 Chascuns setan dener vent son carbon :  
 Girarz veit lo gaan, e sat li bon ;  
 Cil n'en unt plus de lui mige un billon.  
 Er li dont Dex ostal e tal maison  
 Per quei poisse venir a garison !
- 600 Es rues d'Aurilac, en la sobriere  
 En une maison pauce e estremere  
 Es erbergaz Girarz chies la saunere :  
 C'est une veve fenne, bone aumosnere ;  
 De li ferunt sirvent' e chamberere.
- 605 Girarz sat ben d'Ardene la grant charere ;  
 Il ac bone vertut, forte e plenere  
 E portet major fais d'une saumere ,  
 E vait sovent la rue o erbergere.  
 Es loc fu la contesse pois taillendere ,
- 610 C'anc no vistes de mans tal fazendere. (*P* fol. 89)  
 N'i a donne tan riche no la requere, (*O* fol. 134)  
 De ses obres a faire ne li profere.  
 E diunt cil donzel e gent legere,  
 Parlant tot son oient e en derrere :
- 615 α Esgardaz la beltat c'a carbonere !  
 α S'es vilans del carbon no la fes nere,

592 *L* a pris son sac li quens. — 593 *L* eissu ; *P* per un c. — 594 *O* omet a, *L* en A. ; *P* Orliac ; *O* Torillon. — 595 *O* settan d., *L* sisain. — 596 *O* Girart ; *P* G. vit, *L* semblat li. — 597 *P* non an ; *L* un boton. — 598 *O* *L* Or ; *O* doinz. — 599 *O* poissent.

600 *P* En la r. d'Orliac. — 601 *O* *L* omettent e ; *L* Aveit une m. p. — 602 *O* erbergies, *L* La herberge G. ; *P* latz la s. — 603 *P* Las una bona f. Dieu a. ; *O* aumosnere, *L* almosniere. — 604 *L* De lui firent ; *P* De lhies feiro sirventa. — 605 *O* G. sat, *L* seit, *P* saub, cf. v. 596 et 621 ; *O* omet grant. — 606 *OL* Il a. — 607 *Manque dans OL*. — 608 *O* o bergere, *P* de la ostaliera. — 609 *L* Illucc, *P* Aqui ; *OL* omettent pois ; *P* pui corduriera. — 610 *OC* on no, *P* Que anc, *L* Qu'onques ne fu. — 611 *P* No i a tan richa dompna ; *O* no la quere. — 612 *O* omet a. — 613 *P* Don dizo lhi d. e gens lichiera. — 614 *L* Parolent son oient, *P* Parlen tot son auzen. — 615 *P* qual b. de c. — 616 *P* Sil v. ; *L* de carbons ne la faus n.

- « N'ogist tan gente donne tro a Bavere.  
 « E! donne proz e gente e bone obrere,  
 « Por qu'as pres a marit carbon fadere? »  
 620 Ille respont, qui fun saive parlere  
 E qui ben lor sat estre e mensongere :  
 « Seiner, merce por Deu e por saint Pere :  
 « Trobet mei orfenine, pauche bergere,  
 « E me prest a muller, Deus lo li mere !  
 625 « E pois me fes aprendre a costurere.  
 « No sai plus gentil ome de lui o quere,  
 « Qu'el non est de ça mar, d'iste ribere. »  
 N'i a un tan felun, de male tere,  
 A sa duce razon tot nol conquere.
- 630 Li gaanz del carbon ven per talent :  
 Cil le funt, il le porte e si lo vent.  
 Vint e dous anz s'en vont ensi vivent,  
 Entrosç'a une feste carenpernent.  
 Vassaus qui deit quintane lo jor la rent.  
 635 Fait la lo cons Gontelmes el dus d'Agilent.  
 Girarz la vait vecir o l'autre gent,  
 E fu loinet des autres en son gesent,  
 Entres bras sa muller qui char lo ten.  
 La donne les vassaus vit burdissent ,  
 640 E menbret li de loin del nuriment  
 De Girart , qui solie faire ensement;  
 E ac tal dol el cor per poi ne fent.

617 *O* dinz Bovere, *L* t. bele d. dedinz Baiviere. — 618 *O* Vi d., *L* Corteise & p., *P* Ed. p. e savia. — 619 *P* Per que p. a m. charbon faziera; *L* c. faisniere. — 620 *L* feme p. — 621 *Manque dans P*; *O* omet le second e; *L* E q. b. le sot e. — 622 *P* Senhor m. per Dieu e per sa miera. — 623 *L* povre b.; *dans P* la fin de ce vers et le commencement du suivant manquent: Trobet mi a molher Dieus lh'o desierva. — 626 *P* de l. enquere. — 627 *L* Qu'il n'est pas; *P* Qu'el non es de sai m. ges en sa tera. — 628 *O* terre; *P* ni de mal' eira. — 629 *O* Assa duce r. 630-42 *Rime en an dans P*. — 630 *O* gainz; *L* vient; *P* venc. — 631 *P* Ilh lo f. cil lo p.; *O* omet si. — 632 *O* omet s'en; *L* V. e dels a. se tint eissi vilinement. — 633 *L* De si qu' a; *P* karesme intran. — 634 *O* doit quitane; *P* Que om basti quintana gran esforsan. — 635 *O* E ait la ... Agent; *L* Vait la li dux Jociaumes li dux d'Agilent. — 636 *O* Girar; *L* e l'a., *P* ab l'a. — 637 *O* loinef. — 638 *O* Entros b. — 639 *O* veit. — 640 *O* omet del. — 641 *et suiv. manquent dans L par suite de la perte d'un feuillet*. — 642 *P* Tal d. n'a a son c.

- L'aige li chiet des uelz e l'en descent,  
 Sor la barbe Girart li vait chaent.
- 645 E li cons se drecet, dis son talent :  
 « Donne, er sai ke tes cor vers mei repent ;  
 « Car t'en vai, donne, en France, senz mantenent ;  
 « E eu te jurerai sor sanz vertens  
 « Ja mais no me veiras ne tei parent.
- 650 — Er oi », ço dist la donne, « senz de jovent.  
 « Ja Damlideu no place omnipotent  
 « Que eu ja vos gerpis a mon vivent,  
 « Ne mais can me saudrie en foc ardent.  
 « Seiner, per quei parlaz tan malament? »
- 655 E lo coms la baiset senz mantenent.

### 7. Guillaume VII, comte de Poitou.

Ms. Mac-Carthy (Bibl. Th. Philipps à Cheltenham), p. 231. D'après Mahn,  
*Ged. d. Troub.*, n° 296.

- I Compaigno, non posc mudar qu'eu no m'esfrei  
 De novelas qu'ai auzidas e que vei :  
 3 Qu'una domna s'es clamada de sos gardadors a mei.
- II Diz que [ges] non volo prendre dreit ni lei,  
 Ans la tenon esserrada cada trei :  
 6 Tant l'us noill larga l'estaca que l'altre plus no laill plei.
- III Et aquill fan entre lor aital agrei :  
 L'us es compains gens a foc mandacairei,  
 9 E meno trop major nauza que la mainada del rei.
- IV Et eu dic vos, gardador, e vos castei,  
 E sera ben grans folia qui nom crei :  
 12 Greu veirez neguna garda que ad oras non somnei.

643 *P* elhi d. — 645 *P* lan d. — 646 *O* or s.; *P* er s. de t. c. que si r. —  
 647 *O* Care t'en vais en F. s. maintenant, *P* e m. — 648 *O* omet *E*; *O* sains  
 vercent, *P* suls s. vertans. — 650 *O* Or. — 652-3 *O* place ces deux vers après  
 654. — 652 *P* Que ja vos degurpisqua. — 653 *P* Certans abans s. — 655 *O* bai-  
 sats s. maintenant, *P* de m.

7. — 1 *Ms.* puous ... qu'eo. — 2 *Ms.* do novellas .. auzidai et. — 5 *Ms.*  
 quada. — 6 *Ms.* largu. — 8 *Vers corrompu.* — 9 *Ms.* m. nauta. — 11 *Ms.*  
 gran. — 12 *Ms.* sonei.



- V Qu'eu anc non vi nulla domn' ab tan gran fei,  
 Qui no vol prendre son plait o sa mercei,  
 15 S'om l'aloigna de proessa, qu'ab malvestat non plaidei.
- VI E sil tenez a cartat lo bon conrei,  
 Adobas d'aquel que troba viron sei :  
 18 Si non pot aver [destrier o] caval, compra palafrei.
- VII Non i a negu de vos jam desautrei :  
 S'om li vedava vi fort per malavei,  
 Non begues enanz de l'aiga ques laisses morir de sei.  
 22 Chascus beuri' ans de l'aiga ques laisses morir de sei.

### 8. Cercalmon.

Ms. d'Este pièce 711 (A), B. N. fr. 12472 pièce 1xj (B). L'ordre des vers dans B est 1-7, 29-35, 15-21, 43-9, 8-9, 24-8, 22-3, 10-4, 36-42.

- I Per fin' amor m'esjauzira  
 Tant quant fai chaut ni s'esfrezis;  
 3 Toz tems serai vas leis aclis,  
 Mas non pose saber enquera  
 Si poirai ab joi remaner  
 Om voldra per seu retener  
 7 Cella cui mos cors dezira.
- II Seignors e dompnas guerpira  
 S'a lei plagues qu'eu li servis;  
 10 E quim diria m'en partis,  
 Fariam morir des era :  
 Qu'en altra non ai mon esper  
 Noit ni jorn ni matin ni ser,  
 14 Ni d'als mos cors no consira.

### III Ges tant leu no l'enquesira

15 Ms. que ab malvestatz. — 16 Ms. acarcat. — 18 Ms. cumpra. — 19. Ms. Don ia n. de v. lam d.

8.—1 A esjauzire, B esbaudira. — 2 B ni reverdieis. — 3 B Et estaray tostemp a. — 4 A puosc s. enquera. — 7 B que m.; AB mon cor.

8 B d. gequir. — 9 B Sil p. qu'ieu a luy. — 10 B q. dezia. — 11 B Faria m. a l'era. — 12 B ren als n. ay m. esper. — 14 A mon cor; B Ni als mon cors n. dezira.

15 B C'aitant l.

S'eu sabes cant greu s'afranquis;  
 17 Anc res no fo no s'umelis  
 Vas amor, mas ill n'es fera;  
 E domna non pot ren valer  
 Per riquesa ni per poder;  
 21 Se jois d'amor no la spira.

IV Ja de sos pes nom partira  
 Sil plagues ni m'o consentis,  
 24 E sivals d'aitant m'enrequis  
 Que disses que ma domna era;  
 E del plus fos al seu plazer,  
 De la menzonja o del ver,  
 28 C'ab sol son dig m'enrequira.

V Entre joi remaing et ira  
 Ades quant de leis mi partis;  
 31 Qu'anc pois no la vi qu'elam dis  
 Que, si l'ames, ill m'amera.  
 Al re no sai del seu voler;  
 Mas ben pot ma domna saber  
 35 Qu'eu morrai si ganrem tira.

VI Geuser domna el mon nos mira,  
 Bell' e blancha plus c'us hermis,  
 38 Plus fresca que rosa ne lis:  
 Ren als no m'en desespera.  
 Dieus! si poirai l'ora veder  
 Qu'eu posca pres de lei jazer!  
 42 Eu non, quar vas mi nos vira.

VII Toz mos talenz m'ademplira

16 *A* tant leu s'a. — 17 *B* Can r. — 19 *B* Mas en donna non pot pres aver.  
 — 20 *B* ni p. aver. — 21 *A* joi; *B* l'espira.

23 *B* ni mi. — 24 *A* E sol que d'a.; *B* m'en requis. — 25 *A* dices, *B* dieis-  
 ses. — 26 *A* placez. — 27 *B* meson sa. — 28 *A* diz; *B* s. lo d.

29 *A* q. denant lei p. — 31 *B* omet pois. — 32 *A* Q. si ames mi a. — 33 *A*  
 Mas eu no s. lo s. — 34 *A* pot per vertat s. — 35 *B* s'alor si vira.

36 *A* Gencer en es m. — 37 *B* Guai' e b. coma e. — 40 *A* Hai si. — 41 *B* josta  
 leis puesca; *A* jacer, *de même* v. 53 placer. — 42 *B* Ben ai dreg mas trop mi  
 tira, *cf. v. 35*.

43 *B* omet m'; *A* aemplira.

- Ma domna, sol d'un bais m'aizis,  
 45 Qu'en guerrejera mos vezis,  
 E fora larcs e donera,  
 Em fera grazir e temer  
 E mos enemics bas chader,  
 49 E tengral meu el garnira.
- VIII E pot ben ma domna saber  
 Que ja nulz hom de mon poder  
 52 De meillor cor noill servira.
- IX E sim fezes tant de plazer  
 Quem laisses pres de si jaser,  
 55 Ja d'aquest mal non morira.

## 9. Marcabru.

B. N. fr. 1749 page 155.

- I Ans quel terminis verdei  
 Chantarei, et ai ben dreï.  
 Qui que d'amor s'esbaudei  
 4 Eu no n' ai ni so ni quei.  
 A nul home que dompnei  
 No quier pejor malavei;  
 Be mor de fam e de frei  
 8 Qui d'amor es en destrei.
- II Amor no voil ni dezir,  
 Tan sap d'engan ab mentir;  
 Per aiso vos ho voil dir  
 12 C'anc d'amor nom poc jauzir,  
 Tant l'en voil mal e l'azir  
 Can m'en membram fai languir.  
 Fals fui per amor servir,  
 16 Mas vengut em al partir.

44 B s. un b. m'aizis. — 45 B Qu'ieu g. — 46 A En f. — 47 B E feram blander. — 49 B Em tengra miels en g.

9. — 4 et 41 Ms. leu. — 5 Ms. nuill.

9 Ms. vueill. *ici et* 11, 13. — 12 Ms. puec. — 13 Ms. e l'en a. — 14 Ms. membrame. — 15 Ms. fals, *corr.* fols ?

III Per amor sol esser guais,  
 Mas non serai [cert] jamais :  
 C'unam n'enguanet em trais,  
 20 Per que m'en gup e m'en lais.  
 Ben es cargatz de fol fais  
 Qui d'amor es en pantais.  
 Senher Deus, quan mala nais  
 24 Qui d'aital foudat se pàis !

IV C'amors es plena d'enguan :  
 Per aver se vai camjan,  
 Els plus pros torn' en soan,  
 28 Quel malvatz l'aura enan.  
 Ja non anetz dompnejan  
 Ses deners et ab afan.  
 Amors que vai mercadan  
 32 A diables la coman.

V D'amors vos dirai com es :  
 Si valiatz un marques  
 Ja nous en fasatz cortes,  
 36 Pos d'aver non auretz ges.  
 Si n'avetz donat e mes  
 Nous er prezat un poges;  
 Ja nous i valra merces  
 40 Pos vos er faillitz l'avvers.

VI Qu'eu dic als dompnejadors  
 Que van d'amer consiros  
 No s'en fasson cobeitos;  
 44 E poiri' eser lur pros :  
 C'asatz es ben abduros  
 Qui d'amar es talantos,  
 Que qui trop es abduros  
 48 Ben torna del caul al tros.

VII La chansoneta rema,  
 Non dic plus a enperma.

17 *Ms.* sueill. — 18 *Ms.* cerai.

30 *ab, ms.* ai

33 *Ms.* d'amos. — 37 *Ms.* aves. — 39 *Ms.* hi.

45 *abduros, corr.* amors ? ou volontos ?

Tal s'en fan d'amor casla  
 52 Deurion trichar de pla.  
 Drutz ques fai semblar Baza  
 Per amor, que fols i fa.  
 Ja el nos senh ab sa ma  
 56 Cui amors enguanara !

### 10. Marcabru.

B. N. fr. 12473 f. 103 (A1); 844 f. 194 (A2) n'a que les deux premiers couplets ;  
 856 f. 177 (B1); 22543 pièce 1 (B2). — Les leçons communes à A1 et à A2  
 sont désignées dans les var. par A, celles communes à B1 et à B2 par B.

I *Pax in nomine Domini !*  
 Fetz Marcabrus lo vers el so ;  
 3 Aujatz que di :  
 Cum nos a fait per sa dousor  
 Lo seingnorijs celestiaus  
 6 Probet de nos un lavador,  
 C'anc, for d'outra mar, non fon taus,  
 En de lai en ves Josaphas ;  
 9 E d'aquest de sai nos conort.  
 11 Lavar de ser e de mati  
 Nos deuriam segon razo,  
 12 Ieus o afi.  
 Cascus a del lavar legor ;  
 Dementre qu'el es sas e saus  
 15 Deuria anar al lavador  
 Quens es verais medicinaus ;  
 Que s'abans anam a la mort  
 18 D'aut, eu cug, aurem alberc bas.

51 *Corr.* se f. ? — 52 *Corr.* Deuri ' om ?

10. — 2 A1 los motz. — 3 A2 Oias quen dis. — 4 A2 Que — 5 B Lo senhor  
 reys. — 6 A2 Qu'il post per n. — 7 A1 omet d' ; A2 Que for ; B Qu'anc sal (sa  
 B1). — 8 A2 E lai devers val J. ; B O de sai en vas ; AB2 Josaphat, B1 Jozafatz.  
 10 B1 Laura de s. ; A2 al seir. — 11 A1 deurian ... razon. — 12 A2 Eu vos  
 affic ; B So vos a. — 13 A1 Chascus ; B de lavar (del anar B1) ; A2 Cel qui del l.  
 ont laisser. — 14 B1 que es ; A2 De me tenez qu'il sunt. — 15 A2 Deuren. —  
 16 A1 Quen es ; A2 Quer il nos ert vrais mecinaus. — 17 A2 Et sabens joignons  
 a la m. ; B2 E si ans a. — 18 A1 Daut essaus da uostralberc b. ; A2 Dont eu  
 crei qu'aurem l'alberc b. ; B D'aut de sus aurem a. b.

- III Mas escarsedatz e no-fes  
Part joven de son compaigno ;  
21 Ai ! cals dols es  
Que tuich volon lai li plusor  
Don lo gazaings es efernaus !  
24 S'anz non correm al lavador  
C'aïam la boca nils oills claus,  
Non i a un d'orgoill tan gras  
27 C'al morir non trob contrafort.
- IV Quel seïner que sap tot cant es,  
E sap tot quant er e c'anc fo  
30 Nos i promes  
Honor e nom d'emperador ;  
Eïll beutatz sera, sabetz caus  
33 De cels qu'iran al lavador ?  
Plus que l'estela guarinaus,  
Ab sol que vengem Deu del tort  
36 Quel fan sai e lai ves Domas.
- V Probet del lignage Caï. .  
Del primeïran home felo,  
39 A tans aici  
C'us a Deu non porta honor.  
Veïrem qui l'er amics coraus,  
42 C'ab la vertut del lavador  
Nos sera Jesus comunaus ;  
E tornatz los garsos atras  
45 Qu'en agur crezon et en sort.
- VI Eïl luxurios corna-vi,  
Coita-disnar, buffa-tizo,

21 *B* Aquel d. — 22 *B1* Q. trastug v. li p. ; *B2* Q. tug v. li p. — 23 *B2* er ifernaus. — 24 *B1* al salvador. — 25 *B* Que la b. sian (*B2* site). — 26 *B1* t. guay, *B2* t. gray.

29 *B* ni anc. — 30 *A1* Nos a p. ; *B1* Nos hi p. *B2* Nos p. — 31 *A1* C' onor. — 33 *A1* Que cill. — 34 *A1* gauzignaus, *B1* gaurinaus, *B2* guaurinaus. — 35 *A1* Ab so. — 36 *B* Quel fan payas lai.

37 *B* l. canï. — 42 *B1* d. salvador. — 43 *A1* Vos s. — 44 *B* E tornem. — 44 *B1* augurs, *B2* agurs.

46 *A1* Eïll ; *B* cor novi. — 47 *B* Coytal del d. al tuzo.

- 48 Crup' en cami,  
Remanran ins el folpidor.  
Dieus vol los arditz els suaues  
51 Asaiar a son lavador,  
E cil gaitaran los ostaus  
E trobaran fort contrafort,  
54 Per so qu'eu a lor antals cas.

- VII En Espaingn' e sai lo Marques  
E cil del Temple Salamo  
57 Sofron lo pes  
El fais de l'orgoil paganor,  
Per que jovens coil avol laus;  
60 El critz per aquest lavador  
Venra sobrels plus rics captaus  
Fraitz, faillitz, de proeza las,  
63 Que non amo joi ni deport.

- VIII Desnaturat son li Frances  
Si de l'afar Deu dizo no,  
66 Qu'eu sai com es :  
Antiocha, pretz e valor,  
Sai plora Guiana e Peitaus.  
69 Deus, seiner, al teu lavador  
L'arma del comte met en paus,  
E sai gart Peitaus e Niort  
72 Lo seiner qui resors del vas!

48 *B* Cum (*B2* Com) el c. — 49 folpidor, *corr.* sopidor? *B r.* en fera pudor.  
— 50 *A1* E D. ... e. saus. — 51 *B* E sil (*B1* silhs) guararan. — 54 *B* Per dreyt  
venran ad aital cas.

55 *B* Espanha sai. — 60 *A* E Crist. — 61 *B* Versa — 62 *B1* Quals *B2* f.,  
Iratz f.

65 *B1* Si al fag de D., *B2* S'al fag de D. d. n. — 67 *B* D'A. — 68 *et* 71 *A1*  
Peitieus. — 71 *B1* Et ab gral li yalha la mort, *B2* Et ab gral penan de la mort.  
— 72 *B1* Del senhor, *B2* Al senhor.



## 11. Jaufre Rudel.

B. N. fr. 856 f. 215.

- I Pro ai del cant ensenhadors  
 Entorn mi et ensenhairitz :  
 Pratz e vergiers, albres e flors,  
 4 Voutas d'auzels e lais e critz ,  
 Per lo dous termini suau ,  
 Qu'en un petit de joi m'estau,  
 Don nuls deportz nom pot jauzir  
 8 Tan cum solatz d'amor valen.
- II Las pimpas sian als pastors  
 Et als enfans bordeitz petitz,  
 E mias sion tals amors  
 12 Dont eu sia jauzens jauzitz ;  
 Qu'eu la sai bona tot aïtau  
 Ves son amic en greu logau.  
 Per so sui trop soven marritz,  
 16 Quar non ai so qu'al cor n'aten.
- III Lonh es lo castels e la tors  
 Ont elha jai e sos maritz ;  
 E si per bos cosselhadors  
 20 Cosselhan no sui enantitz,  
 Qu'autre cosselhs petit m'en vau,  
 Aïtant n'ai fin talan corau,  
 Al res no i a mas del morir,  
 24 Sal qu'un joi non ai' en breumen.
- IV Totz los vezis apel senhors  
 Del renh on sós jois fo noiritz ;  
 E crei quem sia grans honors  
 28 Quar eu dels plus envilanitz  
 Cug que sion cortes leïau.  
 Ves l'amor qu'ins el cor m'enclau  
 Ai bon talent e bon albir,  
 32 E sai qu'ilh n'a bon escien.

1 Ms. chan essenhadors. — 4 Ms. lays ; de même v. 6 joy, etc. — 12, 13, 28, Ms. ieu. — 14 Ms. loguau. — 17 Ms. Luenh.

V Ma voluntat s'en vai lo cors,  
 La noit el dia esclarzitz,  
 Laintz, per talant de son cors.  
 36 Mas tart mi ve e tart mi ditz :  
 « Amicx, » fas ella, « gilos brau  
 An comensat tal batestau  
 Que sera greus al departir,  
 40 Tro qu'abdui en siam jauzen. »

### 13. Rambaut d'Orange.

B. N. fr. 856 fol. 201 (A1); 25543 pièce 39 (A2); 12474 fol. 125 (B).

I Escotatz, mas no sai que s'es,  
 Seinor, so que voil comensar :  
 Vers, estribot ni sirventes  
 Non es, ni nom nol sai trobar ;  
 Ni ges no sai col mi fezes  
 6 S'aital nol podi' acabar.  
 Que hom mais non vis fag aital per home ni per femna en est segle  
 ni en l'autre qu'es passatz.

II Sitot m'o tenetz a foles,  
 Per tant nom poiria laisser  
 Que eu mon talan non disses ;  
 No m'en poiria hom castiar :  
 Tot cant es no pretz un poges  
 12 Mas so c'ades vei et esguar.  
 E dir vos ai per que, car si eu vos o avia mogut e nous o trazia a  
 cap, tenriatz m'en per fol : car mais amaria .vij. deniers en mon  
 poin que mil soltz el cel.

34 Ms. nueit.

12. — 2 B S. aisso quieus v. contar. — 3 B V. ni chanços ni s. — 4 A2 nol  
 puese t. — 5 B Ni ren no s. cossil f. — 6 B Si tal.

Parlé. A2 Que ja h. ... ad home ni a f.; B Que anc non fos mais fag per  
 home ni per femna en aquest s.

7 B a fades. — 8 B Ges per aisso non vuelh l. — 9 B Q'ieu m. t. n. vos d.  
 — 10 A2 cujes h.; B De so q'ara vos vueilh mostrar. — 11 B So que fon no p.  
 — 12 B Ves so q'ara v.

Parlé. B Edirai vos per que vos o ai mogut : que si non vos o t. a c., tenria  
 m'en hom p. f., qar mais presa h. seis d. el p. qe c. s. al c.

III Ja nom tema ren far quem pes  
 Mos amics, acol voil pregar :  
 S'als ops nom vol valer manes  
 Pos m'o profer' ab lonc tarzar.  
 Plus leu que cel que m'a conques

18 Nom pot nul autre galiar.

Tot aisso dir per una domna quem fai languir ab belas paraulas et  
 ab loncs respiegs, no sai per que. Pot me bon esser, senhor?

IV Que ben a passat .iiij. mes,  
 Oc, e mais de mil ans, som par,  
 Que m'a autrejat e promes  
 Quem dara so que m'es plus car.  
 Domna, pos mon cor tenetz pres,

24 Adoussatz mi ab dons l'amar.

Deus ajuda! *in nomine Patris et Filii et Spiritus sancti*. Dieus, aisso  
 que sera?

V Qu'eu soi per vos gais, d'ira ples :  
 Iratz, jauzentz mi faitz trobar ;  
 E soi m'en partitz de tals tres  
 Qu'el mon non a, mas vos, lur par ;  
 E soi fols cantaire cortes

30 Tan c'om m'en apela joglar.

Domna, far ne podetz a vostra guiza, co fetz N'Aima de l'espatta,  
 que l'estuget lai on li platz.

VI Er fenisc mon non sai que s'es,  
 C'aisi l'ai volgut batejar :  
 Pos mais d'aital non auzi ges

13 *B* non; *A1* deman r. — 14 *B* aquol v. — 16 *A1* al. l. t.; *B* Qant hom  
 promet ab lonc tardar. — 17 *B* Ges meilhs qe. — 18 *B* Nom p. nuilha res g.

*Parlé. B* q. f. morir ... l. espers.

20 *B* E a mi cent a. so mi p. — 22 *A1* so q. p. m'es, *B* De s'amor se qem n'es  
 p. c. — 23 *B* p. bon c. m'aves mes.

*Parlé. A2* ajoute à la fin domna; *B* Sp. s. Deus, amen. Ostar donna; e qe de-  
 abols er aisso?

26 *B* sim far torbar. — 27 *B* s. me p. — 29 *B* En fatz chanços e serventes.

*Parlé. B* Na Ponsa de l'e. E non sai q'ieu m'anes al re contan, q'a gesor  
 mor non puesc morir, si muer per dezirers de vos.

32 *B* deu hom ben b. — 33-4 *Manquent dans B.*

Bel dei en aisi apelar;  
 E digal, can l'aura apres,  
 36 Qui que s'en voilla azautar.  
 Vai ses nom, e quit demanda qui t'a fag, digas li d'En Rambaut,  
 que sap ben far una balla de foudat quan si vol.

### 13. Peire Vidal.

B. N. fr. 854 f. 45 (A1), 15211 f. 253 (A2), Vat. 5232 f. 213 (A3), Laur. XC f. 67 (A4), Ric. 2909 f. 71 bis (A5), B. N. fr. 12474 (fol. (A6), 856 f. 35 (B1) 22543 pièce 389 (B2). — Les couplets V et VII manquent dans A6 et dans B2; l'ordre des couplets dans B1 est I, V, II, III, VII, IV, VI, et dans B2 I, IV, VI, III, II. L'envoi ne se trouve que dans B1.

- I Drogoman seigner, s'agues bon destrier  
 En sol plag foran intrat mei guerrier:  
 C'aqui mezeis cant hom lor me mentau  
 Mi temon plus que caillas esparvier,  
 E non preson lor vida un denier,  
 6 Tan mi sabon fer e salvatg' e brau.
- II Cant ai vestit mon fort ausberc doblie  
 E cent lo bran quem det En Gui l'autrier,  
 La terra crola per aqui on vau;  
 E non ai enemic tan sobrancier  
 Que tost nom lais las vias el sentier,  
 12 Tan me dopton can senton mon esclau.
- III D'ardimen vail Rotlan et Olivier,  
 E de domnei Berart de Mondesdier;

*Parlé.* A1A2 E si hom li demanda qui l'a fach, pot dire que cel que sap ben far tota fazenda (A2 totas fazendas) can se vol.

13. — 1 A5 se a., A2 A4 A6 B1 B2 s'eu (ou s'ieu) a.; A3 s'a. mon b. — 2 B1 omet fol; A 1-5 foron; A3 A6 B2 tuich (ou tug) m.g., B1 li m.g. — 3 B1 C'aisi m., B2 Aissi m., A3 Que aqi eus, A2 Ce qex c., A6 Com tot aqo. — 4 A1 A2 A6 B2 cailla. — 5 A6 Ni non p.

7 A6 m. bon a., B1 B2 m. blanc a.; A2 C. ieu ai v. m. a. — 8 A1 E tenc, A3 È teing; A2 B1 B2 d. Gigo. — 9 A2 A3 B1 B2 on ieu v. — 10 A1 A2 A3 B1 E (A3 Ni) non ai ges e. t. sobrier, B2 Qu'el mon non ay e. t. sobrier. — 11 A4 A6 B1 la via, B2 lo cami. — 12 A6 mi temon.

14 B2 be part de Monleydier; B1 E de donas Bernat de San Lesdier.

Car soi tan pros per aco n'ai bon lau,  
 Que sovendet m'en venon messatgier  
 Ab anel d'aur, ab cordo blanc e nier,  
 18 Ab tals salutz don totz mos cors s'esjau.

IV En totas res semble ben cavalier;  
 Sim soi e sai d'amor tot son mestier  
 E tot aisso c'a drudari' abau,  
 C'anc en cambra non vitz tant plazentier  
 Ni ab armas tant mal ni tan sobrier;  
 24 Don m'ama em tem tals que nom ve ni m'au.

V E s'ieu agues caval adreit corsier,  
 Suau s'estes lo reis part Balaguer  
 E dormis se planamen e suau;  
 Qu'ieul tengr' en patz Proens' e Monpeslier,  
 Que raubador ni malvatz rocinier  
 30 Nol rauberan mais Autaves ni Crau.

VI E sil reis torn' a Tolosa el gravier,  
 E n'eis lo coms e siei caitiu dardier,  
 Que tot jorn cridon: Aspa e Orsau!  
 D'aitan me van qu'eu n'aurail colp premier,

15 B1 E quar sui pros, B2 S'ieu me soi pres: A2 per aico, A4 p. aicho, A3 p. aisso; A6 tan bons p. aico. — 16 A4 Qe soven me v.; B1 Mout mi venon soven li m., B2 Que l'autre jorn me venc un m. — 17 A1 A2 A3 Ab anels; A3 A6 e c., A2 et ab cordons blanc e niers, B1 b. o nier; *la place de ce vers a été laissée en blanc dans B2.* — 18 A5 tal salut; B2 que t.; A4 A5 B1 tot mon cor; A6 E .m. s. de qe m.

19 A2 seblieu b. — 20 A2 d'amar; A6 B1 t. lo m. — 21 A1 c'a drechura. — 22 A4 non vi; A2 C'a. en c. non ac, A1 A3 Anc en c. non ac. — 23 A4 B1 B2 tan fer. — 24 A6 B1 B2 Don tals mi tem q'aras n.

26 A4 A5 B1 per B.; A4 A5 Balaguer, A3 Balaugier, A2 Balancier. — 28 B1 Quieulh, A3 Quil, A1 A2 A4 A5 Quel. — 29 A1 resoiner, A2 rasonier. — 30 A1 A2 Non raubeson, A3 Non rauberan, B1 Non rauberan; A1 A3 r. ni autaves, A2 r. mataves; A4 r. vias altas, A5 r. mais altavez, B1 mais Venaissi.

31 A3 B1 Sil r. torna a. — 32 A2 E vers, B1 El c. eix fors; A6 ni siei c. A4 e li c., A5 ab ses c., B2 ab son cortès d. — 33 A5 Dunc l., A3 Qe t. c. Aspara, A6 Q. t. j. c. e Aspa; A6 Ossau, A5 dcorsau; B1 Que c. tug ad espazas tornau, B2 Que totz cujon ad espazas tornar. — 34 A1 A2 De tan, A6 D'agèst mi v. q'aura lo, B2 De tant me lau per colps premiers (*avec un blanc avant per*); A5 q'eu n'agra colps.

E i ferrai tan queis n'intraran dobliei,  
36 Et eu ab lor, qui la porta nom clau.

VII E s'eu consec gelos ni lauzengier  
C'ab fals conseil gaston l'autrui sobrier  
E baissou joi a presen et a frau,  
Per ver sabran cal son li colp qu'eu fier;  
Que s'avian cors de fer o d'acier  
42 No lur valra una pluma de pau.

VIII Na Vierna, merce de Monpeslier,  
En raina sai amaretz cavalier,  
45 Don jois m'es mais cregutz, per vos Deu lau.

#### 14. Guiraut de Borneil.

B. N. fr. 856 fol. 30 (A), 22543 pièce 51 (B1), 1749 fol. 56 (B2), Laur. 42 fol. 19 (B3), 15211 fol. 86 (C). *B* désigne les leçons communes à B1 B2 B3. Les couplets IV et V sont intervertis dans *B*. Pièce attribuée à Gui d'Ussel par B3.

I Reis glorios, verais lums e clartatz,  
Deus poderos, senher, si a vos platz,  
Al meu companh siatz fizels ajuda,  
Qu'eu non lo vi pois la noitz fon venguda,  
5 Et ades sera l'alba.

II Bel companho, si dormetz o veillatz,  
Non dormatz plus, suau vos ressidatz;  
Qu'en orien vei l'estela creguda,  
C'adus lo jorn, qu'eu l'ai ben coneguda,  
10 Et ades sera l'alba.

35 A6 E ferrai, A1 A5 E ferai; A2 B1 B2 E farai; A1 A2 A4 que n'intraran (A2 intreran) A6 quez entreran, A5 qe nesparan, B1 queis n'intren a d., B2 que n'iesco a doblers. — 36 B2 Et ieu meteiz; A1 A2 A6 que (qe, ce).

37 A1 E ieu; B1 E si c. janglos. — 38 A2 A3 B1 sabrier, A4 A5 saber. — 39 A1 A4 A5 Et abaisson, B1 E gaston; A4 joi e joven a f., B1 ab enjan et ab f. — 40 B1 sabra. — 41 A4 A5 col, B1 Q. si avia col de frer. — 42 A3 valran, A5 valeran, B1 Noilh valria.

44 *Corr.* En Rainier?

14. — 1 C Dieus g. — 2 C Rei p., B1 Totz p. — 3 C lial a. — 4 B3 nol vi.

7 A N. dormiatz; B senher si a vos platz, C qel giorn es apropeiatq. — 8 B1 B3 aurién. — 9 A B2 B3 C'amenal.

III Bel companho, en chantan vos apel,  
 Non dormatz plus, qu'eu aug chantar l'auzel  
 Que vai queren lo jorn per lo boscatge;  
 Et ai paor quel gilos vos assatge  
 15 Sius consec enans l'alba.

IV Bel companho, issetz al fenestrel  
 E regardatz las estelas del cel :  
 Conoisseretz sius soi fizels messatge;  
 Si non o faitz vostres n'er lo dampnatge,  
 20 Et ades sera l'alba.

V Bel companho, pos me parti de vos,  
 Eu nom dormi nim moc de genolhos,  
 Anz preguei Dieu, lo filh santa Maria,  
 Queus mi rendes per leial companhia,  
 25 Et ades sera l'alba.

V bis Bel companho, quar es trop enueyos,  
 Que quant intrem pel portal ambedos  
 Esgardetz sus, vis la genser que sia;  
 De mius partitz, lai tenguetz vostra via,  
 5 Et ades sera l'alba.

VI Bel companho, la foras als peiros,  
 Mi prejavatz qu'eu no fos dormilhos,  
 Enans veilles tota noit tro al dia.  
 Ara nous platz mos chans ni ma paria,  
 30 Et ades sera l'alba.

VI bis Gloriosa ce tut lo mon capdella,  
 Merce te clam, c'en preant t'en apella :

12 C Residaus. — 13 C El rossignol cier lo giorn per lo b. — 14 C no vos a.  
 — 15 B1 Et ades sera, C C'ades sera.

16 C faitz vos a fenestrella. — 17 B1 B3 esgardatz, B2 enguardatz; B1 B2  
 las ensenhas; C E r. nel cel a l'estella. — 18 B1 s'ieu s., C C' (= qu') ieu s.  
 lial m. — 19 B1 C omettent n'. — 20 C Ce venguda es l'a.

21-2 Manquent dans C et remplacés par les v. 26-27. — 23 C Non dormi  
 puois prei s. M. — 24 C Ce vos mi r. ma l. — 25 C Ce venguda es l'a.

Couplet V bis. Ce couplet ne se trouve que dans A où il fait double emploi avec  
 le suivant.

26 C sa f.; B1 B2 al peiro. — 27 C f. sonigllios. — 28-30 Manquent dans C.  
 Couplets VI bis et VI ter. Ces deux couplets ne se trouvent que dans C.



Cel mieu compagn prendas e gidagie,  
O si ce vos li trametas messagie,

5 Per c'ill conosca l'alba.

VI *ter* Bel doutç compagn, ai Dieus ! non m'entendes :  
Si vos amatz tant sela cuos es pres.  
Con ieu fais vos, ce a nuoc no dorm[i],  
Aiso vos pleu e vos gur e vos afl.

10 C'ai gardada l'alba.

VII Bel dos companh, tan soi en ric sojorn  
Qu'eu no volgra mais fos alba ni jorn,  
Car la gensor que anc nasques de maire  
Tenc e abras, per qu'eu non prezi gaire  
35 Lo fol gelos ni l'alba !

### 15. Folquet de Marseille.

B. N. fr. 854 f. 61 (A), 856 f. 32 (B), 1592 f. 39 (C), 12472 pièce xliij (E), 12474 f. 31 (G), 22543 pièce 431 (I), Laur. 43 f. 32 (Q), Venise f. 86 (V), Bodl. Douce 266 pièce 16 (Z). Il ne reste dans B que les vers 11-16. — Les couplets II et V sont cités par Malfre Ermengaut; voy. Mahn, *Ged. der Troub.*, I, 186, ou Bartsch, *Chrest prov.*, col. 317. — La leçon de Laur. 42 f. 23, est identique à celle du ms. Douce.

I Sitot me soi a tart aperceubutz,  
Aisi com cel qu'a tot perdut, e jura  
Que mais non joc, a gran bonaventura  
4 M'o dei tener car me soi conogutz  
Del gran engan c'Amors ves mi fazia :  
C'ab bel semblan m'a tengut en fadia  
Mas de .x. ans, a lei de mal deutor  
8 C'ades promet mas ren non pagaria.

II C'ab bel semblan que fals' Amors adutz  
S'atrais vas leis fols amanz e s'atura,  
Col parpaillols c'a tan fola natura

7 amatz, *ms.* amā; cuos *pour* queus.

31-35 *manquent dans A B2 B3*. — 31 C B. d. c. a grant. — 32 C ci fos. — 33 B1 gensor. — 33-5 C C'ieu istauc a tan ric sojorn || Co la gensor ce a. n. de m. || Ce m'a pres e nom laisa partir gaire || Ni lausigiador ni alba.

15. — 5 V Dels grans engans. — 7 V Ben .x.; Z Plus de .x. — 8 E G Z e ren.

9 GVZ et Malfre omettent C'; Z qel f. — 10 E fins amanz.

- 12 Ques fer el foc per la clartat que lutz;  
 Mas eū m'en part e segrai outra via,  
 Sos mal pagatz, qu'estiers no m'en partria;  
 E segrai l'aip de tot bon sofridor :  
 16 Com plus s'irais e plus fort s'umelia.
- III Pero nos cuch, siben soi irascutz  
 Ni fas de leis en chantan ma rancura,  
 Jal diga ren que sia outra mesura;  
 20 Mas ben sapcha c' a sos ops soi perdutz.  
 C'anc sobre fre nom volc menar un dia,  
 Anz mi fetz far mon poder tota via;  
 Et anc sempre cavals de gran valor  
 24 Quil biorda trop soven coil feunia.
- IV Fels for' eu ben, mas soi m'en retengutz,  
 Car qui ab plus fort de sis desmesura  
 Fai gran foldat, e neis en aventura  
 28 Es de son par, qu'esser en pot vencutz;  
 E de plus frevol de si es vilania.  
 Per c'anc nom plac nim platz sobransaria.  
 Pero en sen deu hom gardar honor,  
 32 Car sen aunít non pretz plus que follia.

12 *I* Ques fiq', *ACZ* Ques met; *AV* quei (*V* qu'i) lutz. — 13 *BEI* *Matfre* Per-qu'ieu, *IV* m'en parc. — 14 *GZ* Sui m., *Q* Qom m. — 15 *IV* E tenrai. — 16 *E* ades p. s'u., *I* e el p., *BGV* Que s'i. fort si com leu (*B* fort) s'u, même leçon dans *Matfre*, sauf que leu (ou fort?) est omis; *Q* Qan greu s'i. com p. f.

17 *G* nos pens, *I* nom lais; *A* quem sia, *Z* qu'eu sia; *E* Ges non cujes quem sia, *V* E nous cuyetz si bem son, *Q* Non muderei si ben son. — 18 *ACZ* sitot me dic, *E* S'ieu en ch. vos comte. — 19 *I* Que torn a d.; *AZ* Nil diga ren que (*Z* Ne digaz qe) sia outra mezura, *G* Qu'ieu diga tan que sia d., *V* Quem diga tan quem semble d., *Q* Ni diga ren que noi semble mezura, *E* Car so qu'ieu dic cug que sia m. — 20 *V* sapxa be, *Q* ben sapchatz, *I* Ans sapchatz be, *E* E sapchas ben; *G* son ops. — 21 *EV* Que s. — 22 *E* m'a fag. — 23 *Z* Mas anc. — 24 *IQ* Quin b., *Z* Qi bagorda; *V* biorna (?); *E* Qui trop s. b.

25 *CE* Fols; *E* fora ieu (ben omis); *QV* for' eu trop. — 26 *Z* Que qi, *I* C'asselh, *QV* Car cel; *QV* de si (*Q* se) d.; *GE* Car q'a (*E* qui) p. f. de si fai d. — 27 *E* gran erguell; *Z* e n'es en a., *G IQ* neis en (*Q* a) gran a., *V* et es gran a. — 28 *C* N'es de, *A* Neis de; *Z* Neis de s. p. car p. e. v., *EE* de s. pot hom e. v., *V* Que de s. p. en pot e. v. — 29 *I* omet *E*; *E* fai v.; *GE* a p. f. de si fai v. — 30 *V* j. jorn s. — 31 *E* sens, et de même au v. suiv.; *V* Pero tot hom se deu g. — 32 *GV* Que s.; *Z* Que ... p. mais; *Q* senz a. pretz trop menz.

- V Per so, Amors, me soi eu recreutz  
De vos servir, que mais no n'aurai cura,  
C'aisi com mais prez' om laida pintura  
36 De loing no fai cant es de pres vengutz,  
Prezav' eu vos mais cant nous conoissia;  
E s'anc vos volc, mais n'aic qu'er no volria,  
C'aisi m'es pres com al fol queredor  
40 Que dis c'aurs fos tot cant el tocaria.
- VI Bels Azimans, s'amors vos destreinia,  
Vos ni Tots temps, eu vos conseil·laria :  
Sol vos membres quant eu n'ai de dolor  
44 Ni cant de ben ja mais nous en calria.
- VII En Plus-leial, s'ab los oils vos vezia  
Aisi com faz ab lo cor tota via,  
So qu'eu ai dich poiri' aver valor,  
48 Qu'eus quier conseil·l e conseil·l vos daria.

33. *Z* Pero; *Matfre* Amors per so; *GQV* Amors per so (*V* Per so amors) m'en soi ieu retengutz; *I* abstengutz, *E* conegutz. — 34 *EG* De v. amar; *Z* e mais. — 35 *A* c. prez' om mais, *CZ* c. prez' om plus, *Matfre* c. plus prez' om, *V* c. hom preza l. — 36 *I* Can l'es; *VZ* *Matfre* Can l'es de l. qe c. l'es p. (*Z* omet les deux l'), *G* Qan es de l. qe pueis q'es p., *E* Trop mais de l. que cant l'es p. — 37 *GIV* *Matfre* mais vos; *Z* Prezave v. canc no vos c. — 38 *Q* ren volc; *VI* *Matfre* E s'a. ren vulc (*I* vuelh) m. n'ai que non volia, *E* E s'a. ren quis m. n'ai que non volria, *ACZ* E s'a. n'ai pauc m. n'ai qu'eu non (*A* omet non) volria. — 39 *Z* omet *C*; *ACE* f. orador. — 40 *I* Can d.; *Z* Qe dis qa ors f. so qe t.

41-48 *Manquent dans V*. — 41 *C* Bels nazimans, *A* Pels a., *I* Fels a., *E* Bella mia. — 42 *A* Vos nim, *CZ* Vos en, *G* Ez en, les deux premiers mots sont laissés en blanc dans *I*; *Z* ieus en c. — 43 *I* Sol queus m. yeu cant n'aye, *Q* Sil membre vos qant n'ai, *Z* Si vos m. cant ieu n'ac, *A* Ab quen membres can ieu n'aic, *G* Que vos nenbres qan n'ay ieu. Les vers 43 et 44 sont remplacés dans *E* par celui-ci : Que guardasses los bens els mals d'amors. — 44 *I* E c., *AG* Ni tan (*G* qan) de be ja plus; *Q* O qant de joi ja plus non von.

45-8 *Manquent dans AEI*. — 45 *Z* En P. uall, *Q* Mon P. — 47 *C* omet ai. — 48 *GZ* Q'ieu q. c.

## 16. Folquet de Marseille.

B. N. fr. 856 f. 6 (B), 12472 f. 19 (B), 22543 pièce 122 (I).

I Vers Dieus, el vostre nom e de sancta Maria

M'esvelharai hueimai, pus l'estela del dia

3 Ven daus Jerusalem, que m'ensenha qu'ieu dia :

Estatz sus e levatz,

Senhor que Dieu amatz,

Quel jorn es aprosmatz

7 E la nuech ten sa via,

E sian Dieus lauzatz

Per nos et adoratz;

El preguem quens don patz

11 A tota nostra via.

La nuech vai el jorns ve

Ab clar cel e sere,

E l'alba nos rete,

15 Ans ven bel' e complia.

II Senher Dieus que nasques de la Verge Maria

Per nos garir de mort e per restaurar via.

18 E per destruir' enfern quel diables tenia,

E fos en crotz levatz,

D'espinas coronatz,

E de fel abeuratz,

22 Senher, merce vos cria

Aquestz pobles onratz,

Quelh vostra pietatz

Lor perdon lor peccatz;

26 Amen, Dieus, aissi sia.

La nuech vai el jorns ve, etc.

III Qui no sap Dieu pregar, obs es que o aprenda,

Et auja qu'ieu dirai, et escot et entenda :

1 E Dieus vers, I omet vers. — 2 I mas l'e. — 3 I V. deus; B quens e. que d.  
— 4 B e velhatz. — 6 I aprochatz. — 8 I sia. — 13 E Ab cel clar, B Ab clar  
temps. — 14 I Mas l'a.

17 A guerir; E la v. — 18 E I omettent E. — 25 vers omis dans I, R Li p.

33 Dieus que comensamens es de tota fazenda,  
 Laus vos ren e merce  
 Del be quem faitz ancse  
 . . . . .

37 E prec, senher, queus prenda  
 Gran pietat de me,  
 Que nom truep nim malme  
 Ni m'engane de re

41 Diables, nim surprenda.  
 La nuech vai el jorns ve, *etc.*

IV Dieus, donatz mi saber e sen ab qu'ieu aprenda  
 Vostres sanhs mandamens els auja els entenda,

48 El vostra pietatz quem guerisc' em defenda  
 D'aquest segle terre  
 Que nom trabuc ab se;  
 Car ieus ador eus cre,

52 Senher, eus fauc ufrenda  
 De me e de ma fe,  
 Qu'aissis tanh es cove.  
 Per so vos crit merce

56 E de mos tortz esmenda.  
 La nuech vai el jorns ve, *etc.*

V Aquel glorios Dieus que son cors det a venda  
 Per totz nos a salvar, prec qu'entre nos estènda

63 Lo sieu Sant Esperit, que de mal nos defenda;  
 E d'aitan nos estre  
 Josta los sieus nos me  
 Lai sus on si capte

67 Ens meta dins sa tenda.  
 La nuech vai el jorns ve  
 Ab clar cel e sere,  
 E l'alba nos rete,

71 Ans ven bel' e complida.

35 *E* Del bes; *I* E del be q. m'avez fag. — 36 *Manque dans les trois mss.* —  
 37 *E* Preg vos. — 38 *B* Gran pietatz. — 41 *B* nim mesprenda.  
 46 *E* con ieu. — 47 *I* els complisqu'els c.; *B*, els atenda. — 48 *E* La v.,  
*EI* quem gue ris quem d. — 49 *B* En est, *I* D'a. s. on em. — 51 *E* Qu'ieu vos.  
 — 54 *E* Qu'aissi tainh eus c. — 55 *E* Per qu'ieu v. quier.  
 62 *E* P. nos totz. — 65 *E* Et ab l.

## 17. Raimbaut de Vaqueiras.

B. N. fr. 856 f. 125 (B), 1749 page 187 (D), 12472 pièce cxlij (E), 12474 f. 108 (G), 22543 pièce 521 (I).

- I Aras cant vei verdejar  
 Pratz e vergiers e boscatges  
 Voil un descort comensar  
 4 D'amor, per qu'ieu vau a ratges:  
 C'una domnam sol amar,  
 Mas camjatz l'es sos coratges,  
 Per qu'ieu fauc desacordar  
 8 Los motz els sons els lengatges.

- II Ieu so quel que ben non aio,  
 Ni encora non l'averò  
 Per abril ni per maio  
 12 Si per ma dona no l'ò;  
 E s'entendo son lengaio  
 Sa gran beutat dir non sò.  
 Plus fresqu'es que flor de glaio  
 16 E ja no m'en partirò.

1 BD Eras. — 4 B per cui. — 5 IG Car ma d. — 7 IG vuelh d.

9-16 B et var. de DE.

I et var. de G.

Ieu suy sel que be non aio  
 Ni enqueras non l'averò  
 Per abril ni per maio  
 Si per mia dona no l'o  
 Et entendo son lenguaio  
 Sa gran beutat dire no zo  
 Plus fresqu'es que flors de glayo  
 E ja no m'en partiro.

E so sel que ben non aio  
 Ni jamais non l'averò  
 Ni per abril ni per mayo  
 Si per ma dona no l'o  
 Pus fresca que flor de glayo  
 Per que no m'en partiro  
 Serto que en son lengayo  
 Sa gran beutat dire no so.

9 D Cu soi selo, E Ieu soi quello. —  
 10 E Ni encora. — 11 E aprilo. —  
 12 D Ma dona. — 13 DE Entenho (E  
 enteinho) son lengatio (E lengaio). —  
 14 DE no (E non) so. — 16 D Era.

9 G Q'ieu son gel. — 13-16 G Certo  
 q'en nison lengaio || Sa gran beuta  
 dir no so || Chu fresca qe flor de glaio ||  
 Perqe no m'en partiro.

- III Bele douse dame chiere,  
A vos mi don e m'otroi;  
Ja n'aurai mais joi' entiere  
20 Si ne vos ai e vos moi.  
Molt estes male guerriere  
Si je muer par bone foi,  
Mais ja par nule maniere  
24 Nom partrai de vostre loi.
- IV Dauna, io mi rent a bos,  
Coar es la mas bon' e bera  
C'anc fos, e gaillard' e pros,  
28 Ab que nom fossetz tan fera.  
Mout abetz beras haisos  
Ab color fresqu'e noera.  
Bos m'abetz, e sibs agos  
32 Nom sofraisera hiera.
- V Mas tan temo vostro pleito  
Todo'n soi escarmentado.  
Por vos ai pen' e maltreito  
36 E mio corpo lazerado.  
La not cant jatz en mio leito  
Soi mochas vetz resperado;  
Por vos era non porfeito;  
40 Faillit soi en mon cuidado,  
Mais que faillir non cuide io.

17 *I* Bela doss' amia. — 18 *B* me rant, *BDEI* autroi ou autroy. — 19 *IG* Je n'a.; *E* Mais non aurai. — 20 *IG* Si je n'ai vos. — 22 *B* p. bon esfors. — 23 *DE* E ja; *E* por n. — 24 *BDI* partirai; *B* v. los.

25 *G* Dome; *B* tenc. — 26 *G* Qar setz la mes. — 27 *I* Coanc f. e garde p. — 26-7 *BDE* Quar eras (*E* Car es as) m'es b. e b. || Ancse es g. — 29 *BE* faissos, *D* faisos, *E* fasos. — 30 *G* E color, *I* E coror. — 31 *B* esseps a., *D* e sieubs a.; *I* Bostes soy, *G* Bostre so e sis; *I* agues. — 32 *B* sofranhera, *I* sofrangnera, *G* destregora; *BIG* flera, *D* flera.

33 *I* Car ... pleydo. — 34 *E* Don s. escarmentado. — 35 *BIG* Per v., *E* p. — 36 *BD* E mei, *E* E mio, *I* E mon, *G* El meo. — 37 *B* nueyt, *D* nueit, *I* nueg, *E* neit; *BDE* c. soi (*B* soy); *B* en mey, *D* en meu, *IG* en mo, *E* el mio. — 38 *D* reparado; *I* Sos m. fes espessado, *G* so motas v. espnado (*sic*). — 39 *B* Pro vos cre e n. proferto, *D* Por vos v. ero n. perferto (?), *E* Pro v. era n. proferto, *I* Car non clamey proferto, *G* E qar noca m'a porferto. — 40 *D* Failliz; *BD* mei c., *IG* Falhit ay (*G* falit ei). — 41 *Manque dans I*.

- VI Bels cavaliers, tant es cars  
 Lo vostr' onratz senhoratges  
 Que cada jorno m'esglaio.  
 45 Oime! lasso, que farò  
 Si cele que j'ai plus chiere  
 Me tue, ne sai por quoi?  
 Ma dauna, he que dei bos  
 Ni peu cap santa Quitera,  
 50 Mon corasso m'avetz traito  
 E mot gen favlan furtado.

## 18. Peire Cardinal.

B. N. fr. 854 f. 165 (A); 856 f. 276 (B); 12474 f. 208 (G); 15211 f. 104 (H); 22543  
 pièce 578 (I).

- I Razos es qu'ieu m'esbaudei  
 E sia jauzens e gais,  
 E diga chanzos e lais  
 4 Et un sirventes desplei,  
 Quar Lealtatz a vencut  
 Falsedat, e non a gaire  
 Quez ieu ai auzit retraire  
 C'us forz tracher a perdut  
 9 Son poder e sa vertut.  
 II Dieus fai e fara e fei,  
 Si com es dous e verais,  
 Dreit als pros et als savais  
 13 E merce segon lor lei;  
 Car a la paga van tut,  
 L'enganat e l'enganaire,

42-51 *Manquent dans DG; sont cités dans les Leys d'amors I, 334.* — 42 *E Leys t. es grans.* — 43 *I Vostre rix s., Leys le v. grans.* — 44 *I Q. c. jorn no m'e., Leys Qum (?) jorno m'en es mocho, E Q. niente non m'e.* — 45 *B Home.* — 46 *B Si celi, I Si seley.* — 48 *BI fe q.; Leys he q. deyt a b., E Dauna e que deig a b.* — 50 *Leys Lo c. m'a. touto.* — 51 *Leys E mout dossament furtado.*

18. — 2 *G coindes e.* — 3 *A El temps cant fueill' e f. nais, BI El t. que f. e f. n.* — 4 *H E uns.* — 8 *H Co us t.*

10 *H D. fes.* — 11 *G Aissi c. es Dieus v.* — 13 *I Merceyans; G segon que dei.*



Si com Abel a son fraire;  
 Quel trachor seran destrut  
 18 E li traït benvengut.

III Dieu prec que trachors barrei  
 E los degol els abais  
 Aisi com fes los Algaïs,  
 22 Car son de peior trafei;  
 Car, aïso es ben sauput,  
 Pieger es tracher que laire.  
 Atressi com om pot faire  
 De convers morgue tondut,  
 27 Fai om de trachor pendut.

IV De lops e de fedas vei  
 Que de las fedas son mais;  
 E per .j. auster que nais  
 31 Son mil perdritz, se quieus dei:  
 Ad aïso es conogut  
 Que hom murtriers ni raubaire  
 Non plai tant a Dieu lo paire,  
 Ni tan non ama son frut  
 36 Com fai del pobol menut.

V Assatz pot aver arnei  
 E cavals ferrans e bais  
 E tors e murs e palais  
 40 Rics hom, sol que Dieu renei.  
 Doncs ben a lo sen perdut  
 Aquel a cui es vejaire  
 Que tollen l'autrui repaire

16 *GI* Abels; *H* e s. l. — 17 *A* Quil gran t.

19 *H A D.* p. t. b.; *I* Dieus p. quels. — 22 *G* Q'il s. — 23 *B* Mais aïso, *G* E aïso, *H* Co aco, *I* Car aquo. — 24 *A* Que p.; *H* larrons. — 25 *GH* C' atressi; *A* cant hom.

28 *H* En l. et en f. — 31 *H* .m. pendutz (!) — 32 *G* Ez a., *H* Anz a., *B* Ad aquo, *A* Per azazo. — 33 *H* Co homps trachers, *G* Qes hom murtres.

40 *H* Tot h. sol D. — 41 *G* ben an, *et au v. suiv.* : Aqilh, *et v.* 44 : Cujan. — 42 *I* Aisel, *B* Totz hom. — 43 *H* Co t.

Cuge venir a salut,  
45 Nil don Dieus car a tolgut :

VI Car Dieus ten son arc tendut  
E traï aqui on vol traire,  
E fai lo colp que deu faire  
A quecs si com a mergut,  
50 Segon vizi e verlut.

## 19. Sordel.

B. N. fr. 854 fol. 188 (A1), 12473 fol. 174 (A2), 22543 pièce 173, (A3), 856 fol. 275 (A4), Vat. 5232 fol. 126 (B), Vat. 3207 fol. 3 (C), Bodl. Douce 269 pièce 142 (D).

- 1 Plaingner voill en Blacatz en aquest leugier so  
Ab cor trist e marrit, et ai en ben raso,  
Qu'en lui ai mescabat seignor et amic bo  
4 E car tuit l'aib valen en sa mort perdut so.  
Tant es mortals lo dans qu'ieu non ai sospeiso  
Que jamais si reveingna, s'en aital guisa no  
C'om li tragua lo cor e qu'en manjol baro  
8 Que vivon descorat, pois auran de cor pro.
- 11 Premiers mange del cor, per so que grans obs l'es,  
L'empeaire de Roma, s'el vol los Milanes  
Per forsa conquistar, car lui tenon conques  
12 E viu deseretatz malgrat de sos Ties.  
E deseguentre lui manj'en lo reis Frances;  
Pois cobrara Castella qu'el pert per nessies.

44 *H* Deia v. — 45 *BG* Nil (*G* Nom) d. D. quar (*G* q'aia) tal cut.

46 *H O D*. a s. — 47 *H* aqui on deu, *G* lai on el deu. — 48 *G* los colps, *H E* fa lo cop on. — 49 *G* an; *H A* quex se cantā vengut. — 50 *G* Ni a en si de v.

19. — 2 *C t.* e iraz. — 3 *A1 A2* a m., *C* Q'en sui m.; *D* mescabaz amic e s. b. — 4 *A1 A2* omettent tuit; *C* Car tuit li valenz aibs, *D E* car toz valen faz. — 5 *A4* noy ai s.; *B* que non; *D* Tan es cossenz lo dans qu'eu non sai garison. — 6 *C C'* unca mai se r., *D* Com sia restauraz. — 7 *B* e quel manjon; *D* et mangan lo b. — 8 *A1 A2* del c.; *D* lo cor bon.

9 *D* qe obs li es. — 10 *C* qe v. sos M. — 11 *D* conquerer qe lui tenum c. — 12 *C* omet *E*; *D* los T. — 13 *C* Apres lui en mange l'honratz reis dels F.; *D* Soen-tre lui en m. l'o. r. del F. — 14 *B P.* c. sa terra.

Mas, si pesa sa maire, el non manjara ges,  
16 Quar ben par a son pretz qu'el non fai ren queil pes.

III Del rei Engles me platz, car es pauc corajos,  
Que mange pro del cor, pois er valenz e bos,  
E cobrara la terra per que viu de pretz blos,  
20 Quel tol lo reis de Fransa quar lo sap nuaillos.  
E lo reis Castellans taing qu'en manje per dos  
Quar dos regismes te e per l'un non es pros;  
Mas, s'il en vol manjar, taing qu'en manj'a rescos,  
24 Que sil mair' o sabia, batria l'ab bastos.

IV Del rei d'Arago voil del cor deia manjar,  
Quez aisso lo fara de l'anta descargar  
Que sai pres de Marseilla e de Millau, c'onrar  
28 Nos pot estiers, per re que posca dir ni far.  
Et après voil del cor don hom al rei Navar  
Que valia mais coms que reis, so aug comtar.  
Tortz es, quan Dieus fai home en gran ricor pojar  
32 Pois sofracha de cor lo fai de pretz baissar.

V Al comte de Tolosa a obs qu'en manje be  
Sil membra so que sol tener ni so que te,  
Car si ab autre cor sa perda non reve  
36 Nom par que la revenha ab aquel qu'a en se.

15 A1 A2 manjare; C D mangera; C M. pesa s'a sa m., B M. sil creira sam., D Mas se la marel sap. — 16 AC quel p.; B Car b. senbl'a a p.; C Qe b. p. a s. p. qe re no fa qeill p.

17 A1 A2 Pel r., C Lo r. — 18 D Mange a pro. — 19 D sa terra; C per q'el v. — 20 C Queill tol; A1 can lo saup. — 21 A2 que manje; B q'en maing p. un dos; D a obs mange p. d.; C Pos t. qel C. r. en m. p. d. — 22 D Qe d.; C reiamas; B e non es per l'un p. — 23 A1 A2 que m., C E s'el ... en r.; D M. s'il ven a m. t. q'il. — 24 CD Qe sel marel (D sil marel) s.

25 A1 A2 Pel; D El rei; C Lo reis d'A. v. — 26 B Qez isso. — 27 A1 A2 Qe sai amch, A3 A4 Qe pren sai; B Q'ieu auch sai de ... comtar; C Qeil p.; A1 A2 de Meillan, A3 damilhau, A4 da milau, B dameillau, C de uull lam, D a Mars. et a Milao. — 28 C Non pot estre; B q. sapcha d.; D q'ester non p. p. re q'il p. — 29 C Apres lui taing; D Apres voll q'il en mange d. c. lo rei N. — 32 D Per s.; A li f.

33 D El cont de T. a o. qe m. — 34 A3 so qu'el; D Si m. so qe s. t. ne q'era te. — 35 C Quesi, D Qe s'ab un a. — 36 A1 A2 q'el la r. ... el se, D No cre.

El coms Proensals taing qu'en mange, sil sove  
C'om que deseritatz viu gaire, no val re;  
E sitot ab esfors si defen nis capte  
40 Obs l'es manje del cor pel greu fais qu'el soste.

VI Li barom volran mal de so quez eu dic be,  
Mas ben sapchan qu'ieuls pretz aitan pauc com il me.

VII Bel Restaura, sol c'ab vos posca trobar merce,  
44 A mon dan met chascun que per amic nom te.

30. Un templier.

B. N. fr. 856 f. 367.

*Us cavaliers del Temple se est sirventes.*

I Ira e dolor s'es dins mon cor asseza,  
Si qu'a per pauc no m'auci demanes,  
Quar nos met jos la crotz qu'aviam preza  
4 En la honor d'aisselh qu'en crotz fo mes.  
Que crotz ni ley nons val nyns guia  
Contrals fels Turcx que Dieus maldia;  
Ans es semblans, segons qu'hom pol vezer,  
8 Qu'a dan de nos los vol Dieus mantener.

II Al comensar an Cezaria conqueza  
El fort castelh d'Assur per forsa pres,  
Ai! senher Dieus, e qual via an preza  
12 Tan cavalier, tan sirven, tan borzes  
Que dins los murs d'Assur avia!  
Ailas! lo regne de Suria  
N'a tant perdut que, quin vol dir lo ver,  
16 Per tostems mais n'es mermatz de poder.

III E nous pessetz que per tan s'en recreza,  
Qu'ans a jurat e dich tot a pales

37 *B* sil cove; *D* El conte de prudenza en m. — 38 *A1 A2* Com ques, *A3 A4 B* Coms que, *CD* Coms qes. — 39 *C* ni c., *D* et c. — 40 *A1 A2* pel gran, *D* per gran.

41 *A1 A2 D* baron; *C* per aiso q'ieu, *D* per aqo q'eu; *B* dic ver. — 42 *B* sapchatz; *A1 A2* quels p., *A3 A4 C* quiels p., *D* qil p. — 43-4 *Manquent dans D.* — 44 *A1 A2* omettent *A*; *B A* m. d. get.

Que ja nulhs hom que en Jezu Crist creza  
 20 Non remanra, s'el pot, en est paes;  
     Enans fara bafomairia  
     Del mostier de Sancta Maria.  
     E pus son filh qu'en degra dol aver,  
 24 O vol nil play, ben deu a nos plazer.

IV Donex ben es fols qui ab Turcx mou conteza  
     Pus Jezu Crist no lor contrasta res,  
     Qu' els an vengut e venson, de quem peza,  
 28 Francx e Tartres, Ermenis e Persses,  
     E sai nos venson quascun dia, —  
     Quar Dieus dorm qui vellar solia,  
     E Bafomet obra de son poder  
 32 E fai obrar lo Melicadeser.

V Lo papa fa de perdon gran largueza  
     Contr' Alamans ab Arles e Frances;  
     E sai mest nos mostram gran cobeza,  
 36 Quar nostras crotz van per crotz de tornes;  
     E qui vol camjar Romania  
     Per la guerra de Lombardia?  
     Nostres legatz, don yeu vos dic per ver  
 40 Qu' els vendon Dieu el perdon per aver.

VI Senhors Frances, Alexandria  
     Vos a piegz fag que Lombardia,  
     Que lai vos an Turcx sobratz de poder  
 44 Pres e vengut[z] e rendutz per aver.

### 21. Partiment de Giraut et de Peironet.

Vat. 5232 fol. 184 (N); B. N. fr. 15211 fol. 79 (H), 12472 fol. 29 (E).

I D'una razon, Peironet, ai corage  
     Qu'ieu vos deman, et es de drudaria,  
     E si d'amor conoissetz son usatge,

32 *Ms.* lo melica deser. — 35 *Ms.* mostran.

21. — 1 *H P.* d'u r. ai en c., *N En P.* vengut m'es en c. — 2 *H Ceus d.* (*pour* Queus), *E* Que vos; *N* d'un faich de d.

4 Digatz m'en ver, e garaus de follia :  
Cals manten mielhs amor, al vostre sen,  
Li ueilh ol cor, de cel que leialmen  
Ama si donz? E cals queus n'atalen  
8 Vencerai vos, sol la cortz leials sia.

II — Seinh'en Giraut, el mon non a gramage  
Qu'ieu non vences en plag de drudaria,  
Car li ueilh son totz temps del cor messatge  
12 E fan amar cel que non amaria,  
C'amors non a nulha ren tan plazen  
Com son li ueilh vas lieis on an enten;  
El cor non met alhors son pensamen  
16 Mas lai on l'ueilh li mostron que dreg sia.

III — En Peironet, vos mantenetz follatge,  
Car cel non es ges bons ad ops d'amia  
Que can la ve es d'amoros estatge  
20 E pueis de lieis noil soven nueg ni dia.  
Per que lo cor manten mot mielhs joven :  
Qu'el ve de luenh, e l'ueilh pres solamen.  
Per mius o dic, que cilh quem ten gauzen  
24 Am ab fin cor, luenh e pres, on que sia.

IV — Seinh'en Giraut, tut li ben el dampnatge  
Movon per ueilhs, d'amor, que c'om vos dia,  
C'az Andrivet meiron al cor tal rage  
28 Qu'en pres la mort per lieis cui Dieus maldia!  
Que s'ab los ueilhs no l'esguares tan gen  
Ja per son cor non l'amera nien;  
Quel cor non a nulh autre afortimen  
32 Que am en loc tro l'ueilh mostron la via.

4 E D. me v. e gardaus. — 6 E Los vueilhs; N d'aicel. — 7 H O cal c'en  
(pour qu'en) a t., E De cal queus. — 8 E Vos venseray.

9 E Seinher Girart, de même v. 25 et 41. — 10 E per dr. — 11 E d. c. t. t. m.  
— 14 H cui an. — 15 N cors. — 16 H Ma lai o m. li uol, E Mais lai bons  
vueilhs li m.

18 E Car el. — 19 H Ce qant la donna es, E Can la donna es. — 22 N Que  
ve, E Qu'el ven. — 23 H P. me o d., E P. mi ous d.; N que lieis q.; E que ten.  
— 24 N qu'eu sia.

26 N pels huoills. — 29 N no la gardes. — 30 H noi amaria.

- V — En Peironet, totz hom d'onrat lignatge  
 Conois quel pietz chausetz en la partia,  
 Que tug sabon quel cor a seinhorage  
 36 Sobre los ueilhs, et aujatz en cal guia :  
 C'amors dels ueilhs non val sil cor nol sen,  
 E ses los ueilhs pot lo cor francamen  
 Amar celui c'anc non vic a presen,  
 40 Si com Jaufres Rudels fetz de s'amia.
- VI. — Seinh'en Giraut, si l'ueilh mi son salvage  
 De ma domna, jal cor pro no m'en sia';  
 E sim mostra un semblan d'agradatge,  
 44 Pren mi lo cor el met en sa baillia.  
 Veus lo poder del cor e l'ardimen,  
 Car per los ueilhs amors el cor deissen,  
 E l'ueilh dizon ab semblan avinen  
 48 So que lo cor non pot ni auzaria.
- VII — A Peirafuoc tramet mon partimen  
 On la bella fai cort d'ensenhamen,  
 Car beutatz a triat son gai cors gen.  
 52 Lo milhor tenc per bon, que qu'elam dia.
- VIII — E ieu volrai per mi al jujamen  
 L'onrat castel de Sinha el valen,  
 Car lai estai cilh que manten joven,  
 56 E sabra dire cal razon mais valria.

### 33. Vie de Peire d'Auvergne.

B. N. fr. 1749 f. 189 (A); 1592 f. 33 (B); 854 f. 11 (C); 22543 f. 3 (D).

Peire d'Alvernhe si fo de l'evescat de Clarmon. Savis hom fo e ben letratz, et fo fils d'un borges. Bels et avinens fo de la persona ; e trobet ben e cantet ben. E fo lo premiers bos trobaire que fo

34 *N* de la p. — 37 *N* noi vai (?); *E* non sen, *H* noi sen. — 39 *E* A. sella.  
 — 40 *H* f. a s'a.

42 *E* Jamais ab leys nulha res pro non s. — 46 *N* al c. — 47 *N* s. d'avinen.  
 49-56 *manquent dans N.* — 49 *H* Pergafuit. — 51 *H* omet gai. — 52 *H* Per la m.  
 55 *H* Car i estai. — 56 *H* sabran.



outra mon<sup>1</sup>, et aquel que fes los meillors sons de vers que anc fosson  
5 faich<sup>2</sup> el vers que ditz :

Dejostals breus jorns els lonx sers.  
Quan la blanc' aura brunezis<sup>3</sup>.

Canson no felz neguna<sup>4</sup>, que non era adonc negus cantars apel-  
latz cansos, mas vers : mas pueis en<sup>5</sup> Guirautz de Borneill fetz la  
10 primiera canson que anc fos feita<sup>6</sup>. Mout fo onratz e grazitz per  
totz los valens barons c'adonx eron e per totas las valens<sup>7</sup> domnas.  
Et era tengutz per lo meillor trobador del mon, tro que venc Gui-  
rautz de Borneill. Mout se lauzava en sos cantars e blasmava los  
autres trobadors, si qu'el dis de si<sup>8</sup> :

15 Peire d'Alvernhe a tal votz  
Que canta desobr' e desotz,  
E sei son son dous e plazen ;  
E pois es maistre de totz,  
Ab c'un pauc esclarzis sos<sup>9</sup> motz,  
20 Qu'a penas nulls hom los enten<sup>10</sup>.

Longamen estet e visquet el<sup>11</sup> mon com<sup>12</sup> la bona gen, segon  
quem dis lo dalfins d'Alvernhe, en cui<sup>13</sup> temps<sup>14</sup> el nasquet ; e  
pois fetz penedensa e morit<sup>15</sup>.

### 23. Vie de Jaufre Rudel.

B. N. fr. 1592 f. 76 (A), 854 f. 121 et 12473 f. 107 (B).

Jaufres Rudels de Blaia si fo mot gentils hom, princes<sup>1</sup> de Blaia.  
Et enamoret se de la comtessa de Tripol ses vezer, per lo gran ben  
e per la gran cortezia qu'el auzi dir de lieis<sup>2</sup> als pelegrins que  
vengron<sup>3</sup> d'Antiochia, et fetz de lieis mains bons vers et ab bons

1. A el mon ; D que fos en aquel tems otrals mon. — 2. A lo meillor so de  
v. q. a. fos faitz. — 3. Ce second vers manque dans C ; D omet ces deux  
vers et les mots qui précèdent depuis que anc. — 4. neguna manque dans  
C. — 5. C mas us (sic) qu'en. — 6. B omet mas pueis.... feita ; D mas vers,  
m. p. en G. de B. nommet canso. — 7. A omet valens avant barons et avant  
domnas. — 8. C ajoute en una cobla d'un sirventes qu'il fez. — 9. A los. —  
10. Au lieu de ce vers, B : Eil so sunt doutz e plazen. — 11. C al. — 12. B ab.  
— 13. A cal. — 14. B terra. — 15. B omet e morit ; D que nasquet en son  
temps ; e pueys donet se en orde et aqui muri.

23. — 1. B e fo p. — 2. B ses veze per lo bon qu'el n' a. d. — 3. B venguen.



5 sons, ab paubres mots. E per voluntat de lieis vezer el se crozet, e  
mes se en mar per anar lieis vezer. Et adoncs en la nau lo pres  
mout grans malautia, si que cill que eron ab lui cuideron que el  
fos mortz en la nau; mas tan feiron que ill lo conduisseron <sup>4</sup> a  
Tripol en un alberc cum per mort. E fo faich a saber a la comtessa,  
10 e venc ad el al sieu lieich e pres lo entre sos bratz. Et el saup qu'ella  
era la comtessa: si recobret lo vezer el flairar <sup>5</sup>, e lauzet Dieu el  
grazi <sup>6</sup> queill avia la vida sostenguda tro qu'el l'ages vista. Et enaissi  
el moric entrels braz de la comtessa <sup>7</sup>; et ella lo fetz honradamenz  
sepellir en la maison del Temple de Tripol. E pois en aquel meteis  
15 dia ela se rendet monga, per la dolor que ella ac de lui e de la soa  
mort <sup>8</sup>.

#### 24. Vie de Peire Cardinal.

B. N. fr. 854 f. 164; 12473 f. 149.

Peire Cardinal si fo de Veillac, de la ciutat del Puei Nostra  
Domna; e fo d'onradas gens de paratge, e fo filz de cavalier e de  
demna. E cant era petitz, sos paires lo mes per quanorgue en la  
quanorguia major del Puei; et apres letras, e saup ben lezer e chan-  
5 tar. E quant fo vengutz en etat d'ome, el s'azautet de la vanetat  
d'aquest mon, quar el se sentit gais e bels e joves. E molt trobet de  
belas razos e de bel chantz; e fetz cansos, mas paucas; e fes mans  
sirventes, e trobet los molt bels e bons. En los cals sirventes demos-  
trava molt de bellas razons e de bels exemples, qui ben los enten,  
10 quar molt castiava la folia d'aquest mon; e los fals clergues represen-  
dia molt, segon que demostron li sieu sirventes. Et anava per cortz  
de reis e de gentils barons, menan ab si son joglar que cantava sos  
sirventes. E molt fo onratz e grazitz per mon seingnor lo bon rei  
Jacme d'Aragon e per onratz barons. Et ieu maistre Miquel de la  
15 Tor, escrivan, fauc a saber qu'en Peire Cardinal, quan passet  
d'aquesta vida, qu'el avia ben entorn sent ans. Et ieu sobredig Mi-  
quel ai aquestz sirventes escritz en la ciutat de Nemze.

4. B e se mes en mar. E pres lo malautia en la nau e fo condug. — 5.  
B recobret l'auzir el flairar. — 6. B omet el grazi. — 7. B entre sos braz. — 8. B  
qu'ella ac de la mort de lui.

**25. Vie de Guillem de la Tor.**

B. N. fr. 854 f. 131 (A); 12473 f. 117 (B).

Guilleims de la Tor si fon joglars, e fo de Peiregorc, d'un castel  
qu'om ditz la Tor. E venc en Lombardia; e sabia cansos assatz,  
e s'entendia e chantava (e) ben e gen, e trobava : mas quan volia  
dire sas cansos, el fazia plus lonc sermon de la razon que non era  
5 la cansos. E tolç moiller a Milan, la moiller d'un barbier, bella e  
jove, la qual envolet el la menet a Com; e volia li meilz qu'a tot lo  
mon. Et avenc si qu'ella mori, don el se det si gran ira qu'el<sup>1</sup> venc  
mat; e crezet qu'ella se fezes morta per partir se de lui. Don el la  
laisset detz dias e detz nuoitx sobrel monimen; e chascun ser el<sup>2</sup>  
10 anava al<sup>3</sup> monimen, e trasia la fora e gardava [la] per lo vis, baisan et  
abrasan, e pegan qu'ella li parles, eill disses se ella era morta  
o viva; e si era viva, qu'ela tornes ad el; e si morta, qu'ella li disses  
quals penas avia, que li faria tantas messas dire e tantas elimos-  
nas faria per ella, que la trairia d'aquellas penas.  
15 Saubut<sup>4</sup> fo en la ciutat per los bons homes, si que li ome de la  
terra lo feron anar via de la terra. Et el anet cerquan per totas  
partz devins e devinas, si ella mais poiria tornar viva. Et uns escar-  
niers si li det a creire que si el legia chascun dia lo salteri e disia  
.c. e .l. patres nostres, e dava a .vij. paubres elemosinas anz qu'el  
20 manges, et aissi fesses tot un an que non faillis dia, ella venria viva;  
mas non manjeria ni beuria ni parlaria. El fo molt alegres quant el  
so auzi, e comenset ades a far so que aquest li avia enseingnat; et  
enaissi o fez tot l'an entier, que anc non failli dia. E quant el vit que  
ren noill valia so que a lui era enseingnat, el se desperet e laisset  
25 se morir.

**26. Chanson de la croisade d'Albigois.**

B. N. fr. 25425. — Les chiffres sont ceux de l'édition de Fauriel.

CCIV Us no s'en espaventa, ans lor agrada els platz  
Que fassan las guaridas per defendrels fossatz,  
8190 Ez obret ab gran joya total cominaltatz.

25. — 1. B q'en. — 2. A omet el. — 3. A lanava el, B lanava (lavava?) lo.  
— 4. A Sabut.  
26. — 8190 Ms. tota la.

- Mas li peirier defora ab los arcs asesmatz  
 Lor gietan tantas peiras e cairels empenatz  
 Que cazon e la preicha e lor feron de latz,  
 E passan per las cambas e pels pieitz e pels bratz,  
 8195 Que bancs e traus e lissas hi hac ameitadatz.  
 Mais lo filhs de la Verge los te asegurat,  
 Que dedins en la vila no 'n a gaires dampnatz.  
 El coms de Montfort a sos cavaliers mandatz,  
 Los pus valens del seti e los melhs esproatz,  
 8200 E fe bonas garidas ab los frontals cledatz,  
 E mes hi sas companhas e cavalers armatz  
 Ben garnitz de las armas, ab los elmes lassatz  
 Ez amenan la gata belament e viatz.  
 E laïns en la vila son be asabentatz,  
 8205 Ez an los trabuquetz tendutz ez atempratz,  
 E mezon en las frondas los bels cairos talhatz,  
 Ez alargan las cordas e venon abrivatz,  
 E fero si la gata pel pieitz e pels costatz,  
 Els portals e las voutas els giros entalhatz,  
 8210 Qu'en mantas de maneiras en volon li asclatz,  
 E de cels que la menan n'i laissa de versatz.  
 E per tota la vila escriidan az un clatz :  
 « Per Dieu ! na falsa gata, ja mais no prendretz ratz ! »  
 E los coms de Montfort es tan fel e iratz  
 8215 En auta votz escrida : « Dieus, per que m'aziratz ?  
 « Senhors, » so ditz lo coms, « cavalers, esgardatz  
 « Esta dezaventura, ni com soi encantatz,  
 « Quez ara nom val Glieiza ni saber de letratz,  
 « Ni nom ten pro l'avesques ni nom val lo legatz,  
 8220 « Ni nom te pro valensa ni nom val ma bontatz,  
 « Ni nom tenon pro armas, ni sens ni larguetatz  
 « Qu'ieu per fust o per peira no sia rahuzatz ;  
 « Car ieu cujava estre tant be aventuralz  
 « Que per aquesta gata fos preza la ciutatz,  
 8225 « Ara no sai quem diga ni re no sai quem fatz.  
 — Senher [coms] », ditz Folcaus, « en als vos percassatz,  
 « Que ja mais esta gata no valdria tres datz ;  
 « E ges nous tenc per savi car tan fort la menatz :  
 « Enans que torn areire cug be que la pergatz.  
 8230 — En Folcaut, « ditz lo coms, » d'aiso volh quem crezatz,

- « Que, per santa Maria don Jhesu Crist fo natz,  
 « O ieu prendrai Tholoza ans de .viij. jorns passatz, (v°)  
 « O ieu sirei al prendre mortz o martiriatz. »  
 So ditz n' Ugs de Levi : « No siretz, si Dieu platz. »
- 8235 E laïns en Tholoza es lo cosselhs triatz  
 Dels baros de la vila e de las poestatz,  
 Cavaliers e borzes entendutz e celatz.  
 Ez a dig l'us a l'autre : « Oïmais es temps asalz  
 « Que sia lor o nostra tota la heretatz. »
- 8240 Mas entre las personas, car es gent enparlatz,  
 Parla, dicta e sermona lo maestre Bernatz,  
 Ez es natz en Tholosa e dels endocrinatz :  
 « Senhors franc cavalier, escotatz me sius platz :  
 « Yeu soi be de capitol, el nostre cossolatz
- 8245 « Esta la noit el dia garnitz e acesmatz  
 « De complir e d'atendre las vostras volontatz.  
 « E car floris e grana l'amors e l'amistatz,  
 « Que nos e vos el Comte e paratge amparatz,  
 « Volh vos monstrar e dire, per so qu'o entendatz,
- 8250 « Ins el vostre coratge on ira est dictatz.  
 « Acra fo asetjada enviro per totz latz,  
 « E tenc la be a seti nostra crestiendatz ;  
 « Mas en petita d'ora li falhic vis e blatz.  
 « E lo reis Saladis, qu'era fort aturatz,
- 8255 « Tenc los baros del seti defora asetjatz.  
 « E plac al rei sanctisme, on complit Trinitatz,  
 « Quel senher reis de Fransa, qu'es mager coronatz,  
 « Aportec las viandas e i aduis las plantatz,  
 « Ez es al seti d'Acra bonament arribatz ;
- 8260 « E per totas las tendas es tals l'alegretatz  
 « Que i ac mantas candelas e ciris alumnatz,  
 « E per mar e per terra es tant grans la c[l]artatz.  
 « E Saladis demanda als sieus enlatinatz  
 « L'ost del crestianisme per que s'es alegratz ?
- 8265 « Ez els li responderon : Senher reis, per vertatz,  
 « Car lo rics reis de Fransa es al seti intratz.  
 « E Saladis per forsa s'es tant apropiatz  
 « Qu'en mens de tersa lega s'es de lor albergatz.

- « Apres no triguet gaire quel bes es restauratz,  
 8270 « E lo reis d'Anglaterra qu'es ples d'alegretatz  
 « Es ins el seti d'Acra bonament repairatz;  
 « E per totas las tendas es lo jois redoblatz.  
 « E lo reis Saladis s'es tant apropiatz (fol. 104)  
 « C'az un trait de balesta s'es de lor aizinatz,  
 8275 « Que las gaitas entendo lo parlar el solatz.  
 « Ez a l'albor del dia s'ajostec lo barnatz  
 « De Fransa e d'Anglaterra e dels autres regnatz.  
 « Cadaus e son cor s'es fort meravilhatz  
 « Can lo rei Saladi se conog[r]on de latz.  
 8280 « Pero us arsesques qu'es savis e letratz  
 « Mostra per Escripura e las divinitatz.  
 « Robertz de Salentina, .j. cavalers prizatz,  
 « Auzent tot lo barnatge s'es en votz escridatz :  
 « Bel senher arsesque, vostra razo viratz,  
 8285 « E preguem Jhesu Crist que nos garde, silh platz,  
 « Que autre reis no i venga ni altra poestatz ;  
 « Car si autre rei y ve, verament sapiatz  
 « C'ab nos albergara lo reis desbatejatz  
 « Ab tota sa companha e ab los almiratz. —  
 8290 « Senhors, est re proverbí vos dic que l'entendatz,  
 « Per que lo setis d'Acra es a nos comparatz :  
 « On mais avem de forsa plus nos teno sobratz,  
 « Que cant lo Coms mos senher ez en Roger Bernatz  
 « E lo coms de Cumenge e mos senh'en Dalmatz  
 8295 « Eran dins esta vila ab nos autres privatx,  
 « Lo rics coms de Montfort, que es oltracujatz,  
 « Estava dins las tendas en aisi acerratz  
 « Que si nos lo laissesam el nos laichera em patz.  
 « Ara cant de Casnac venc mos senh'en Bernatz  
 8300 « Ab sen e ab largueza e be acompanhatz,  
 « S'es lo coms de Montfort aissi abandonatz,  
 « Que tantas de garidas nos an feitas de latz  
 « Tota la noit el dia nos te afazendatz ;  
 « E can venc lo coms joves qu'es la nostra clartatz,  
 8305 « Nos a feita bastida que dins los olhs nos jatx ;  
 « E pois ab sas garidas s'es tant apropiatz

- « C'ab us sautet que prenga pot intrar els fossatz :  
 « Si autre coms venia sins auria sobratz,  
 « E ab nos albergarian Simos ab sos croatz.  
 8310 « Francs cavalers mirables, en so vos acordatz :  
 « Pus que dins e deforas es lo jocs entaulatz,  
 « Oimais no pot remandre tro l'us sia matatz,  
 « Que per la santa Verge on florisc castetatz,  
 « Ara er lor o nostra la terra el cumtatz ; (v°)  
 8315 « Car per la crotz sanctisma, sia sens o foldatz,  
 « Nos irem per la gata si vos o comensatz.  
 « E si vos non o faitz, lo bords e la ciutatz  
 « Son aissi tuit essem d'anar acoratjatz,  
 « Que desobre la gata i aura tans colps datz  
 8320 « Que de sanc ab cervelas n'er lo camps e[n]joncatz.  
 « O tuit morrem essem o remandrem ondratz ,  
 « Car mais val mortz ondrada que viure laguiatz. »  
 E li baro respondon : « Veus nos aparellhatz ;  
 « En grant bonaventura sial faitz comensatz,  
 8325 « Que nos e vos essem, si a Jhesu Crist platz,  
 « Yrem ardre la gata !
- CCV « Nos irem per la gata, car be nos a mestiers,  
 « E nos e vos essem la prendrem engaliers ;  
 « E Tholoza e paratges er totz temps pariers. »  
 8330 Tota la nuit complida lor creis lor desiriers,  
 Ez a l'albor del dia irem pels ostaliers.  
 N' Arnautz de Vilamur, car es mals e guerriers,  
 (E) fe garnir e emprendre los milhors cavaliers  
 E las bonas cumpanhas els valens soldadiers,  
 8335 E garniro las lhissas els fossatz els solers  
 De balestas tornissas e de bos arcs maniers,  
 E cairels e sagetas e puas de liniers.  
 En Escotz de Linars atendens e obriers  
 De la part de la fora, pels costals senestriers,  
 8340 Fe bastir las escalas e bastir los seindiers  
 E bocals e passatges e camis traversers.  
 E can foro essem es aitals l'acordiers

8310 Ms. en aiso. — 8322 Ms. ordrada. — 8331 irem, corr. van s' en? —  
 8337 Corr. e peiras de peiriers? — 8340 Le second bastir est probablement fautif.



- Dels baros de la vila e de los capdaliers  
 Que de la gata prendre sian cominalers.
- 8345 En Br. de Casnac, qu'es bos e bels parlers,  
 Lor mostra els esenha e ditz escienters :  
 « Baros, vos de Tholoza, veus vostres frontaliers  
 « Queus an mortz filhs e fraïres e datz mans cossiriers ;  
 « E sils podet[z] aucire er vostrel milhorers.
- 8350 « Yeu conosc las costumaz dels Frances bobanciers :  
 « Qu'ilh an garnitz los corses finament a dobliers,  
 « E dejos en las cambas non an mas los cauciers.  
 « E sils datz a las garras nils firetz soendiers,  
 « Al partir de la coita i remandral carniers. »
- 8355 Ez el li responderon : « Ben er datz est loguers, (fol. 105)  
 Ez a dit l'us a l'autre : « Avem pro companhiers ? »  
 So ditz n' Ucs de la Mota : « Aisi n'a a sobriers,  
 « Mas als colps dar e pendre er lo comtes entiers. »  
 Ez ab aïtant salhiro fora pels escaliers,
- 8360 Ez intron en las plassas e perprendols terriers,  
 Ez escridon « Tholoza ! er alumpnal braziers.  
 « A la mort ! a la mort ! qu'esser no pot estiers ! »  
 E de lai los recebo Frances e Berriviers  
 « Montfort ! Montfort ! » escridan, « ar seretz mesongiers. »
- 8365 E lai on s'encontreron es lo chaples pleniers  
 Dels brancs e de las lansas e dels trencans aciers  
 Se feron es combaton els elmes de Baiviers.  
 Mas n' Arnautz de Lomanha lor ditz dos reproers :  
 « Firetz ! doussa mainada, membreus lo delivriers !
- 8370 « Que oi issira paratges del poder d'aviersiers. »  
 Ez els li reponderon : « Ben siretz vertadiers. »  
 E reprima la noïza e lo critz el chaplers  
 Dels borzes de la vila e dels Capitollers.  
 En R. de las Bordas valens e fazendiers,
- 8375 Bernatz de Sent Martí coitos e viacers,  
 W. P. de Montlaun combatens batalhiers,  
 En P. de la Illa suffrens e fazendiers,  
 En Br. de Cumenge arditz e presentiers  
 E i es W. Br. de Luzenac marviers,
- 8380 En Gaudis, en Ferranz, coratjos e leugers,

- Godafres e n' Arbois e n' Enrics campaners,  
 Els baros de la vila quels feron volunters.  
 En R. Yzarns crida : « Dem lor, als taverners !  
 « Cavaler, a las armas ! membreus lo castiers ! »
- 8385 Dels brans e de las lansas e dels cairels grossiers  
 Recomensa la guerra el trebalhs el chapliers.  
 Pero ilh de la vila lor son tant sobrancers  
 Que dedins en las cledas foro contra engalers,  
 E firen lor abaton los cristals els ormers.
- 8390 Mas aicels de la fora venc aitals desturbiers  
 Qu'ilh no podon suffrir los perills turmenters,  
 E laichen las gueridas, mas desobreis destriers  
 Recomensal martiris ab aitals glaziers  
 Que pes e punhs e braces hi volan a cartiers ,
- 8395 E de sanc ab cervelas es vermelhs lo terriers.  
 E per l'aigas combaton sirvent e nautoniers. (v°)  
 E fora a Montoliu es lo chaples pleniers,  
 Qu'en Bartas esperona trol bocal dels porters.  
 Abtant venc vas lo comte cridan us escuders :
- 8400 « Senher coms de Montfort, trop paretz talieners,  
 « Huei prendretz grand dampnage car etz tant sentorers,  
 « Quels omes de Tholoza an mortz los cavalers  
 « E las vostras mainadas els milhors soldadiers.  
 « E lai es mortz W<sup>es</sup> e Thomas e Garniers,
- 8405 « E'n Simonetz del Caire, e i es nafratz Gauters.  
 « En P. de Vezis, en' Aymes e'n Rayners  
 « Contraston la[s] baralhas e defendols targiers.  
 « E si gaires nos dura la mortz ni l'encombriers  
 « Ja mais d'aquesta terra no seretz heretiers. »
- 8410 El coms trembla e sospira e devene trist e ners,  
 E ditz : « Ai sacrifici, Jhesu Crist dreiturers ;  
 « Huei me datz mort en terra o que sia sobrers. »  
 E en apres el manda diure als mainader[s]  
 Fz als baros de Fransa ez als sieus logadiers
- 8415 Que tuit vengan essemes els Arabitz corsers.  
 Ab aitant ne repairan ben .lx. milhers,  
 El coms denant les autres venc abrivatz primers,  
 E'n Sicartz de Montaut el sieus gonfanoniers ,



- E'n Joans de Brezi e'n Folcautz, e'n Riquers,  
 8420 Ez apres las grans preichas de totz los bordoners.  
 E lo critz e las trumpas el[s] corns el[s] senharers,  
 Lo glazis de las frondas el chaples dels peiriers,  
 Sembla vens o auratge, troneires o tempiers,  
 Si qu'en trembla la vila e l'aiga el graviers;  
 8425 E a lor de Toloza venc tal espaventers  
 Que motz en abateron els fossatz vianders.  
 Mas en petita d'ora es faitz lo recobriers,  
 Car ilh salhiron fora entrels ortz els vergers,  
 E perprendon la plassa, sirvens e dardacers,  
 8430 De sagetas menudas e de cairels doblers,  
 E de peiras redondas e de grans colps marvers.  
 D'entr'ambas las partidas es aitals lo flamers  
 Que sembla vens o ploja o perills rabiners.  
 Mas de l'amban senestre dessarra us arquers,  
 8435 E feric Gui lo comte sus el cap del destrier  
 Que dins la cervela es lo cairels meitaders.  
 E can lo cavals vira us autre balestiers (fol. 406)  
 Ab arc de torn garnit l'intrec de costalers,  
 E feric s'i en Gui els giros senestriers  
 8440 Que dedins la carn nuda l'es remazutz l'acers,  
 Que del sanc es vermelhs lo costatz el braguers.  
 El coms venc a so fraire que lh' era plazentiers,  
 E dechen a la terra e ditz motz aversers :  
 « Bels fraire, » dit[z] lo coms, « mi e mos companhers  
 8445 « Ha Dieus gitatz en ira et amparals roters,  
 « Que per aquesta plagam farai ospitalers. »  
 Mentr'en Guis se razona e deve clamaders,  
 Ac dins una peireira que fe us carpenters  
 Qu'es de Sent Cerni traita la peira el sobrer,  
 8450 E tiravan las donas e tozas e molhers,  
 E venc tot dreit la peira lai on era mestiers,  
 E feric si lo comte sobre l'elm qu'es d'acers  
 Quels olhs e las cervelas els caichals estremiers,  
 El front e las maichelas li partic a cartiers.  
 8455 Els coms cazec en terra mortz e sagnens e niers.

8419 Ms. el. F. — 8427 Ms. petida. — 8436 Ms. dels destriers. — 8437 Ms. Q.  
 dedins. — 8438 Ms. torn garait l'i. de costals; *le mot de est exponctué.* —  
 8449 Ms. sorbers.

- Cela part esperonan Gaucelis e n' Aimers,  
 Ez aü cubert lo comte coitos e scienters  
 Ab una capa blava, e crec l'espaventers.  
 Ladoncs auziratz planher tant baros cavalers,  
 8460 E planher sotz los elmes e direls reproers.  
 En auta votz escridan : « Dieus, non est dreiturers,  
 « Car tu la mort del comte nil dampnatge sofers !  
 « Ben es fols qui t'ampara ni es tos domengers ;  
 « Quel coms qu'era benignes e benaventurers  
 8465 « Es mortz ab una peira cum si fos aversers :  
 « E mas los teus mezeiches deglazias e fers  
 « Ja mais en esta terra nos non aurem mesters. »  
 Ab tant po[r]tan lo comte al clergues legendiers ;  
 El cardenals e l'abas e l'evesques Forquiers  
 8470 Lo receubron ab ira, ab crotz e ab essesiers.  
 E laïns en Toloza intrec us messatgers  
 Quels comtec las noelas, ez es tals l'alegriers  
 Que per tota la vila corron ves los mostiers ,  
 Ez alumnan los ciris per totz los candelers  
 8475 Ez escridan la joya, car es Dieus merceners ,  
 Car paratges alumpna es er oïmais sobriers ;  
 El coms qu'era malignes e homicidiers  
 Es mortz ses penedensa, car era glaziers.  
 Mas li corn e las trompas el gaug cominalers ,  
 8480 Els repics e las mautas els sonetz dels clochiers ,  
 El tabors els tempes els grailes menuders  
 Fan retendir la vila e los pazimenters.  
 Ladoncs se leval setis per trastotz los sendiers,  
 Ques era d'outra l'aiga e tenials graviers.  
 8485 Mas empero laichero los avers els saumers  
 E los traps e las tendas els arnes els diners ,  
 Els homes de la vila n'agro motz prizoners ,  
 Mas de laïns perdero tal qui era mestiers :  
 N' Aimeriguet lo jove, cortes e plazentiers ;  
 8490 Don fo grans lo dampnatges el mals el desturbiers  
 A totz cels de la vila.

(v°)

. . . . .  
 E poiñ nos tarza gaire qu'es faitz lo mandamens

Quel cardenals de Roma e l'avesques prezens

E las autras personas estan celadamens.

Mas Guis de Montfort parla e dit privadamens :

8640 « Senhors baros, est setis nons es mas dampnamens

« E nom platz ni m'agrada oimais est salvamens,

« Car nos perdem los corses els cavals els parens, (fol. 108 v<sup>o</sup>)

« E mas es mortz mos fraire quels tenia temens.

« Si nons partem del seti falhir nos i a sens.

8645 « Senhors, » dit n'Amaldric, « prenda vos cauzimens

« De mi c'avez fait comte aras novelamens.

« E s'ieu me part del seti aisi aonidamens,

« Mens ne valdra la Glieiza ez ieu serai niens;

« E diiran per las terras qu'ieu soi vius recrezens;

8650 « E que la mortz del paire m'es ichida de mens.

— N'Amaldric, » ditz n'Alas, « araus falh esciens,

« Qu'a tot vostre barnatge es semblans e parvens

« Que si tenetz lo seti creichera l'aunimens;

« E podetz ben conoicher que cel qu'es vencutz vens,

8655 « Car anc mais no vitz vila que gzanhes perdens;

« Qu'elh ne meton tot dia los blatz e los fromens,

« E la carn e la lenha quels te gais e punhens;

« Ez a nos creih la ira el perilhs el turmens.

« E no m'es a vejaire que siatz tant manens

8660 « Que i puscatz tener seti ni estar longamens.

— Senhors, » so ditz l'avesques, « ara soi tant dolens

« Que ja mais tant can viva no posc esser jauzens. »

El cardenals ab ira respon felnessamens :

« Senhors, parcam del seti, qu'ieu vos fas ben covens

8665 « Que per trastot lo segle iral prezicamens,

« Si qu'a la Pentecosta vindra s'en veramens

« Lo filhs del rei de Fransa, ez aurem tantas gens

« Que los frugs e las folhas et las erbas creichens;

« E l'aiga de Garona lor semblara pimens,

8670 « E destruirem la vila, e aicels de laens

« Iran tug a la espaza; tals es lo jutjamens. »

Adoncs se leval setis aitant coitadamens

Que lo jorns de Sent Jagme, qu'es clars e bos e sens

Elh mezon foc et flama a totz lor bastimens

- 8675 Ez al castel mirable, mas ades sobtamens  
 Dels homes de la vila fo faitz l'escantimens.  
 Li Frances s'en partiro, mas laichero i pens  
 Mans mortz e mans perduz, e lor coms que n'es mens;  
 Mas lo cors ne porteron en loc d'autres prezens  
 8680 Tot dreit a Carcassona.

- CCVIII Tot dreit a Carcassona l'en portan sebelhir,  
 El moster S. Nazari celebrar et ufrir.  
 E ditz el epictafi, cel quil sab ben legir :  
 Qu'el es sans e martirs, e que deu resperir, (fol. 109)  
 8685 E dins el gaug mirable heretar e florir,  
 E portar la corona e el regne sezir;  
 Ez ieu ai auzit dire c'aisis deu avenir :  
 Si per homes aucirre ni per sanc expandir,  
 Ni per esperitz perdre ni per mortz cosentir,  
 8690 E per mals cosselhs creire e per focs abrandir,  
 E per baros destruire e per paratge aunir,  
 E per las terras tolre e per orgolh suffrir,  
 E per los mals escendre e pel[s] bes escantir,  
 E per donas aucirre e per efans delir,  
 8695 Pot hom en aquest segle Jhesu Crist comquerir,  
 El deu portar corona e el cel resplandir !  
 E lo filhs de la Verge que fals dreitz abelir  
 E dec carn e sanc digna per orgolh destruzir,  
 Gart razo e dreitura li cal devon perir,  
 8700 Qu'en las doas partidas fassal dreg esclarzir !

# 27. Version en prose de la Chanson de la croisade.

Ms. de Toulouse (A), d'après l'édition donnée par Du Mége, dans les additions et notes du l. XXIII de D. Vaissète (V, 150); ms. de Paris, B. N. fr. 4975, p. 427 (B). Le commencement de ce morceau manque dans B par suite de la perte de plusieurs feuillets. — Les chiffres intercalés de place en place entre ( ) servent de renvois au morceau précédent.

Adonc lo C. Ramon a ajustat son conseilh on eran les capitois de la vila, et aussi la pluspart delz abitans, al qual[s] a dig un saige et valent home apelat n' Astorg Delmas (8158) :

8676 escantimens, *ms.* escarnimens. — 8684 *Ms.* s. ez es m.

- « Sors, ieu soy d'opinien que nous fasquan prestamen dins  
 5 « aquestas lissas grandas paretz an los dentilz, talas que ser-  
 « raren los valatz, e d'aquí estant nous defendan, et per tant  
 « d'assautz que nous donen ne les creindren de res, [anz] los  
 « tendren en subjectieu. » Et es tengut lodit advis per bon, et  
 en aquel se son arestatz touz, e parten deldit conseilh, an me-  
 10 tuda la ma a l'obre. E vesen lo comte de Monfort que los de  
 la vila se fortifican, n'es estat fort marrit, et la guata a feita  
 mena; laquala, quand l'an vista los de la vila, an tendudas las  
 frondas e grandas peyras que y an metudas (8206). Et quand la  
 guata es estada venguda, els an alazigadas las cordas de las  
 15 frondas, et talamen an frapat ladita guata que tota l'an en  
 aquel cop rompuda, et dej cop que las frondas donavan las  
 asclas de la guata anaven say et lay (8210), et tuavan grans  
 gens deldit comte de Monfort; et se son mes a crida les de la  
 vila: « Arre de la falsa guata! que jamay plus no prendres rat! »  
 20 (8213). Adonc a dit a sas gens lodit comte de Monfort: « S<sup>rs</sup>,  
 « ieu no sabi que pueca far, car vesi que la Gleisa ny causa  
 « que sia no me pot valer; et cressy que Dieus m'a hasirat e  
 « pres en odi; car me tenia per segur de prendre en aqueste  
 « cop la vila moienan la gata (8224), laquala me an rompuda  
 25 « et brisada. » Adonc ly a dit Foucault, un de sos principals  
 barons: « Senhor, ieu vous avia dit que de vostra guata ne vous  
 « donaria pas un denier, car jamay per guata vous no prendres  
 « los de la vila, mais i perdres may que no y gasaniaretz. »  
 Et ly a repondut ledit comte: « S<sup>r</sup> Foulcaut, ieu vous prometi  
 30 « que ho toutz y moriren, ho ieu auray la vila presa devant que  
 « sian huit jours, amay tous los que dedins son (8232). » Et de-  
 mentre que lo comte de Monfort devisava ainsi en sas gens,  
 los de la vila an tengut lor conseilh de s'arma et ana frapa sur lors  
 ennemics aldit sety, car may aimavan mori valentamen que esta  
 35 embarratz (8322). Adonc se son armats et de la vila son salits  
 frapan, et aisso en cridan: « Tolosa! Belcaire! Avignon! » et  
 talamen an comensat que grand pietat era de ho veser. Adonc  
 lor a cridat Arnal de Lomaigne (8368), loqual era d'aquels de  
 la vila: « Francs cavaliers, frapats, et membres vous del mal  
 40 « que vous an fait! » Et adonc an frapat plus fort que jamay;  
 car cascun volia aquí venja son mal. Et talamen an fait que  
 tous tan que rencontravan tuan et meten a mort; car no era  
 home que lor pogues resista davan. Adonc es fugit un d'aquels



que eran en aquel assaut et escarnoussa (8399), et al comte de  
 45 Monfort es anat dire come los de la vila son salitz sur sas gens,  
 et que granda es l'occisieu et murtre que fan, que piatat es de  
 ho veser, et que prestamen les venia a secorre. E quand lo  
 comte a ausit aquo, a fait arma sas gens jusques al nombre de  
 .lx. mila homes (8416); et quand son estatatz toutz armatz et  
 50 aprestatz, lodit comte es montat sur un fort et poissan chaval,  
 et s'es metut tout premier per ana secorre sasditas gens. E  
 quand le que eran demoratz dins la vila per la gardar an vist  
 veni lo comte an tan grandas forsas sur lors gens, adonc an  
 comensat de destrapar las peirieiras et trabuquetz et frondas  
 55 contre lodit comte de Monfort et sas gens; et d'autra part los  
 de las lissas an balestas et arcs (que) tiran talamen que de traitz  
 et peiras [que] tiravan los de la vila no vezian gaire be l'aire, tant  
 espessamen tiravan; ont feguen grand murtre de gens, et foug  
 blessat lo chaval deldit comte de Monfort d'un cop de trect  
 60 per la testa (8435), talamen que le portava sa et la, que no'n  
 podia estre mestre; et adonc que lodit chaval ne menava lodit  
 comte, un d'aquelz de la vila a tirat un cop de trait aldit comte  
 et a ly donat per la queyssa esquerra (8439); d'outre en outre  
 la ly a traversada, dont perdet grand sang; et adonc a dit a son  
 65 fraire lo comte Guy que prestamen lo gete de la preissa, que  
 tout lo sang perd del cop que ly an donat.

Or dit l'istoria que dementre que ledit comte parlava an  
 sondit fraire, una dona anet destendre un peirier loqual era  
 tendut (8450), no lo pensan destendre, talamen que una peira  
 70 parten deldit peirier anet frapa lodit comte de Monfort, que le  
 cap li'n portet de dessus las espallas, et tombet lo cors a terra,  
 laquala causa foug be merveliosa; et estant tombat en terra,  
 incontinen foguet cubers d'una capa blanca (8458)<sup>1</sup> afin que

1. Ici se termine la lacune de B, dont voici le texte à partir d'ici (p. 427):  
 affin que om no lo vissa mort; et tot incontinen son dit frayre fec prendre lo  
 dit corps et portar devers lo cardinal et evesque de Tholosa, losquals foguen  
 fort marritz e dolens quant veguen lodit corps, et am grans plors et lagre-  
 mas l'an ressaubut. Et adonc ung messatgie es vengut als de la vila, lor dire et  
 denunciar la mort deldit comte de Montfort, joyoses de las novelas, talamen  
 que jamais tala joya no foug vista ne ausida; car adonc aguera om ausit los  
 sens et campanas sonar al repiquet, et aussi grans menestries per la dita vila  
 tocar, et d'autra part las gens de la vila, granz et petitz anar rendre gratias a

on no le vissa mort. Et apres sondit fraire fec porta ledit corps  
75 vers ledit cardinal et avesque de Tolosa, losquals ne fouron fort  
marritz e le ressauberon an grans plours et legremas.

Las noubelas estant bengudas alz de la vila de la mort deldit  
comte de Monfort, n'an menada una granda joia, que jamay  
tala no fouc vista ny ausida, car adonc aguera om ausit les  
80 senhs et campanas sonar al repiquet, et aussy grans menestriers  
per la vila touca, et los de la vila ana rendre gratias a Dieu  
dins la gleiza (8473), quand les avia delieurat de lor adversari  
et ennemie lo comte de Monfort....

Après<sup>1</sup> aquo an estatz les uns et les autres un grand temps  
85 sans se res demanda. Quand s'es vengut al cap d'un temps, le  
comte Guy a dit et demonstrat alz barons et senhors deldit

Dieu dins las gleysas, et aysso quant les avia delieurat de lor adversari et  
enemic lo conte de Montfort...

1. *B* Et adonc (p. 433) an demorat de cascun cartier ung lunc temps sen[s]  
se meure ne botgiar ne demandar res les ungs als autres. Et adonc, quant s'es  
vengut al cap de un tems, lo comte Guy a dit e demostrat als baros et senhors  
deldit sety, com aquel sety no es gayre profitable; et que may y perdian de jorn  
en jorn que no y gasanhavan, « ainsin que cascun pot ben veser et cognoisse;  
« per que ieu soy d'avis et d'opinion que nos levessan aquest sety per aras, jus-  
« qu'as a ung autre cop, que poyrem torna am plus granda armada que non  
« avem; car be veses que nostres enemics no nos (p. 434) presan ni doptan de  
« res, car mort es lo que los fasia estar en crenca; et d'autra part nos perdem  
« ayssi los corps amay los bens, car deja no avem chavals ny res; per que me  
« sembla que nos devem levar lodit sety. » Et adonc que lodit comte Guy agu[e]  
dit so dessus, cascun es estat de son oppinion de levar lodit seti et s'en anar. Et  
quant lodit Namalric conte novel a ausit et entendut lo voler de sas gens, et  
[so que] son oncle le comte Guy avia dit, es estat fort marrit et corrossat; et  
adonc lor a dict : « Senhors, grand desonor me fares si ainsin que aves dit levas  
« lodit seti e me laissas estar; (p. 435) car be poyran dire los que ho saubran,  
« que pauc me soy curat de venjar la mort de mon payre; per que vos pregan  
« que no me veilhas ainsi laisser, ni lodit seti levar que premeramen ieu non  
« aia presa venjansa de la mort de mondit payre. »

Adonc ly a respondut Valatz que dessus es nomnat : « Senhor conte, vos veses  
« be que nos no fasen que perdre de jorn en jorn de nostras gens et nostres  
« bes, car si ieu vesia que bonamen nos poguessam tene lodit seti, plus con-  
« temps serian nos totz de lo tenir que non pas de lo levar ny nos anar. Car co-  
« ma vos podes ben veser, nos em ayssi (p. 436) al vent et a la pleja, e nostres  
« enemics son en la vila al couvert repayre, et an pro pa, vy, carn et autras  
« causas necessarias a lor besoiing. D'autra part, que totz les jours lor ve secors  
« d'una part o d'autra, et per ainsi a my me sembla que per aras no seran de



sety com aquel sety no es gaire profitable( 8640), et que mais y perden de jour en jour que no y gasanian, ainsi que cascun [pot ben veser e cognoisse; per que es d'avis e d'opinie] de  
 90 leva le sety jusques a un autre cop, que poiren torna an plus grand armada, car los ennemics no les presen gaire, et que aquel que les fasia crenhe es mort, e d'autre part qu'elz perdian les corps et les bes, car desja n'avian chevalz ni res; et adonc cascun es estat d'aquela opinie. E quand N'Amalric  
 95 comte nouvel a saubut aquo, es estat fort corrousat, e lor a dit :  
 « Senhors, grand deshonor me feres si ainsi que aves dit levas  
 « ledit sety e me laissatz esta, car be poiran dire los que o  
 « sauran que pauc me soy curat de benja la mort de mon  
 « paire; per que bous preguy que no me volgas ainsi laissa,  
 100 « ny ledit sety leva, que premieramen ieu no me sia venjat de  
 « la mort de mondit paire (8650). »

Adonc ly a respondut Valatz : « Senhor comte, vous vezes  
 « que no fasen que perdre de jour en jour de nostras gens et  
 « nostres bes, car si ieu vesia que bonamen nous poguessen  
 105 « tene lodit sety, plus contens serian nous tous de le tene que  
 « non pas de le leva, mais vesen que sen al ven et a la pleia,  
 « e nostres ennemis son al couvert et an tout so que lor fa beson  
 « per vieure, et forsa secors toutz les jours; per que ieu sui

« bon conquerir ny aver. Per que ieu soy d'opinion que nos levem lodit seti,  
 « ainsi que per lodit comte Guy es estat dict; et ayso jusques que lo prim tens  
 « et novel sia vengut. »

Et adonc a dit lod. evesque de Tolosa ald. cardinal : « Senhor, fort soy ieu do-  
 « lent et corrossat quant ainsi nos cal leva lo sety e non anar, et aysso sans  
 « prendre venjansa de la mort del conte Simon de Montfort. » Adonc lod. cardinal  
 a dit tout corrossat et irat : peis que cascun (p. 437) era deliberat de leva lod. sety,  
 que leven et que cascun s'en ane et s'en torne en son pays et terra. Adonc an ple-  
 gat et trossat tot lor cas e metut lo foc als bastimens que avian faictz ald. sety,  
 et aytan ben al castel Narbones; et d'encontinen s'en son anatz, qui may a  
 pogut, que l'ung no demorava l'autre. Et quant n'an agut anat, los de la vila  
 an escantit lo foc dol Castel Narbones, lo melhor que an pogut ny saubut.

Et adonc lodit conte novel, cardinal et evesque de Tholosa s'en son anatz a  
 Carcassona, mais el a laissat bon gatge avant que s'en sia anat, car sond. payre  
 y era demorat, et maint ung autre mort, que no se (p. 438) sabia lo nombre;  
 mais lod. comte novel a portat lo corps de sond. payre a Carcassona, loqual a  
 faict sebellir dins la gleysa de S. Nazary, et a dit als senhors que an el eran que  
 pey que no podia prendre venjansa d'aquels de Tholosa, los prega que ly velhan  
 ajudar a gardar et deffendre las terras que ly eran demoradas.



« d'opinieiu de no'n ana, et leva le sety jusques que le printemps  
110 « sia vengut. »

Adonc a dit l'avesque al cardinal : « Senhor, ieu soy fort  
« doulen et corroussat (8661) quand ainsi nous qual leva le  
« sety sans prendre venjansa de la mort del comte de Mon-  
« fort. » Adonc a respondut tout corroussat : peis que cascun  
115 era deliberat de leva ledit sety, que le leven, et que cascun  
s'en torne en son país et terra. Et incontinen an levat ledit sety  
et mes le foc alz bastimens que y avian faitz (8674), et al castel  
Narbones ; et peis s'en son anatz, que may a pogut, que l'un no  
demorava pas l'autre. Et quand n'an agut anat, les de la vila  
120 an escantit le foc dedit castel le milho que an pogut.

Parten d'aquí lodit comte novel an lodit avesque et le cardinal  
es tirat a Carcassona, mais non pas sans y lascia un bon  
gatge, car son paire y era demorat, et forsa d'autres, mais ledit  
comte novel a portat le corps de sondict paire a Carcassona et  
125 l'a fait sevely dins la gleiza de S. Nazary (8682), et a dit alz  
senhors que an el eran que peis que no podia prendre venjansa  
d'aquelz de Tolosa, los pregua que ly volian ajuda a garda et  
defendre las terras que ly eran demoradas.

## 28. Flamenca.

Édition, v. 184-219, 248-317, 335-420, 467-701.

L'endeman de [la] Pantecosta	Que cascuns [es] de pretz coitos,
Dreg a Nemurs li cortz s'ajosta	Qu'en la vila non lur aünda.
Bela e rica e pleniera.	16 De torn en torn a la redunda
4 Et anc negus hom non vi fiera,	Per miei la bela pradaria
Ni a Liniec ni a Proïs,	Cascus perpren albergaria.
Que i agues tant e var e gris	Assaz i a tendas e traps
E drap de seda e de lana.	20 Et alcubas de divers draps
8 Tut li ric home per ufana	E paballos de manta guiza
De .vij. jornadas enviro	Que non temon pluia ni biza ;
I vengron cascuns per tenzo.	De cruecs, de blancs e de ver-
Tant i ac comtes e comtors	[meilh]
12 [E] dominis e vavassors	24 N'i ac plus de .v. cens pareils ;
E d'autres barons rix e pros,	Las aiglas son els poms daurat,

28. — 2 Ms. cors ; de même pres 14, mentaves 45, levas, venes 46, assas 48, voles 50, plas, prendes 59, etc. — 4 Ms. Anc nuils. — 6 Ms. vars. — 12 Ms. valvassors. — 19 traps, ms., draps.

- E cant es le soleilz levatz  
Flameja li ribeira tota.
- 28 De juglars i ac tan gran rota  
Que si fosson tan ric de cor  
Con las paraulas son defor,  
Cavalgar pogran a Domas.
- 32 Anc en la villa non remas  
Bona rauba que lai non fos;  
E qui la volc aver en dos  
Aver la poc, sol disses tan :
- 36 « Daus part lo comte la deman. »  
.....  
Al dimenegue lo ben mati  
En Archimbautz, que non dormi  
Tres sers avia ja passatz,
- 40 Si fon vestitz ja e causatz  
Quan le coms a la cambr'intret;  
De part Flamenca salutet,  
Et el respon : « Bel sener, Deus
- 44 « Vos don tal gauh con es le  
[mieus  
« Quan vos Flamenca mentavetz.  
— Levatz d'aquí, si la venetz  
« Doncas vezer dedinz sa cam-  
[bra;
- 48 « Assatz lai a musquet et ambra  
« Et autras joias queus pot dar.  
— Sener, si lam voletz menar  
« Anc tan volontiers non anei
- 52 « E negun luec pos mi nasquei. »  
Le coms lo pres per miei la ma,  
Ab lui vas la cambra s'en va  
Et a Flamenca lo presenta.
- 56 Non fes semblan que fos dolenta  
Mas un pauc estet vergonosa.  
Le coms di : « Veci vostr'esposa,  
« N'Archimbaut, sius platz,  
[prendetz la,
- 60 — Sener, si en leis non rema,
- « Anc ren tan volontiers non  
[pris. »  
Adonc li piucella somris,  
E dis : « Sener, ben faitz parer
- 64 « Quem tengatz en vostre poder,  
« Qu'aissim donatz leugeramen;  
« Mas, pos vos platz, ieu i con-  
[sen. »  
D'aicest « consen » tan gran joi  
[ac
- 68 En Archimbautz, e tan li plac,  
Nos pot tener que noil preses  
La ma e non la l'estreisses.  
Abtan se parton ambedui;
- 72 En Archimbautz sab ben a cui  
Laissa son cor que ges non porta.  
Regardan s'en vai a la porta,  
De lai pren comjat ab los ueilz.
- 76 A Flamenca non tole ergueilz  
Que noil fez[es] un bel sem-  
[blan;  
Soau dis : « A Dieu vos co-  
[man. »  
Cinc evesque e .x. abbat
- 80 Foron vestit et adobat  
Quels atendon dins lo mostier;  
A n'Archimbaut fes destorbier  
Car l'en fan aitan longa festa.
- 84 Ben fon passada ora sexta  
Avan que l'agues esposada.  
Per ric si tenc quan l'ac baisada.  
Tantost com fo dieha la messa
- 88 Tuit van jugar a taula messa;  
Et anc negus ren no i perdet,  
Car ben aparellat trobet  
Tot so que fon obs al manjar.
- 92 D'aiso non voil gaire comtar  
Car semblaria levadura,  
Car hanc homs n[on] i ac fraitura

30 Ms. pauraulas. — 55 Ms. afflamenca. — 58 P. ð. Veus i? ms. vesí. — 60 si, ms. seü, l'n est exponctué. — 75-76 Ms. olz-ergueilz. — 76 Flamencha, de même v. 141. — 79 Ms. Sinc; de même signes 162, sivada 171, sercle, 337. — 85 l'agues, ms. la pogues. — 86 Ms. rix.





- 172 De tot aizo non quis espera  
Per ren queil n'avengues soise-  
[bre.  
Espic, encens, canella e pebre,  
Girolle, macis, citoar  
176 I ac aitan fag apportar  
Ques en cascun dels antrefores,  
En aisi con s'esten le botes,  
Ne fes cremar un plein pairol;  
180 Quant [hom] i passa tan bon ol  
Que res non [fa] a Monpeslier,  
Lai on baton li especier  
Entorn calendor las pimentas.  
184 .V. cens pareilz de vestimentas  
Totas de polpr'ab aur batut,  
E mil lanzas e mil escut,  
Mil espazas e mil ausbere  
188 Estan tut pres en un albere,  
E mil destreir tut sojornat.  
Tot aiso vol sia donat  
Als cavalliers d'armas penran  
192 D'en Archimbaut, quan si vol-  
[ran....  
L'endeman fo la sanz Joans,  
Una festa rica e grans,  
Es anc per el non s'amermet.  
196 L'evesque de Clarmon chantet  
Aquel jorn la messa major;  
Sermo fes de nostre Senor  
Comen san Joan tan amet  
200 Que plus que prophetal clamet.  
Poissas vedet de part lo rei  
Qu'aisi con cascade cre sa lei  
De .xv. jornz homs nos partis  
204 De la cort per ren ques auzis,  
Quel reis vol qu'aitan dureil  
[cortz;  
So dis a folz, non dis a sortz,  
Car negus hom non ac talan  
208 Que s'en partis, ne gens d'un  
[an.]
- Sil reis i volgues tant estar  
Ben lo feiran el cais gelar.  
Cant agron tuit la mess'auzida  
212 Le reis a Flamenca causida,  
Et eis s'en ab leis del mostier;  
Après lui van ben tres miller  
De cavalliers que donnas me-  
[non :  
216 Tut ensems al palais s'en venon  
On le manjars fon adobatz.  
Le palais fo e granz e latz :  
.X. milleir la pogram caber  
220 De cavalliers, e larc sezer,  
Part las donas e las donzellas  
E l'autra gen ques era ab ellas,  
Part los donzelz els servidors  
224 Que degon servir los seinors,  
E part los juglars eissamen  
Qu'eran plus de mil e .v.c.  
Quant an lavat tut son asis :  
228 Hanc no i ac banc mais de cois-  
[sis  
Qu'eran tut cubert de diaspres;  
E nous penses neguns fos aspres  
Dels mandils on ensugolz mans,  
232 Ans fon ben cascuns belz e plans.  
Quan las donas foron asisas,  
Venon manjar e moutas guisas;  
Mais ja nom cal ques aiso digua :  
236 Nulla res nos pot far d'espiga  
Ni de razas ni de rasim  
Ni de frucha ni de noirim,  
Ni de so qu[e] aers suffris  
240 Ni terra ni mars ni abis,  
Ques om manjar posca ni deia,  
Que jan degues portar enveia  
Aquel que menor part n'avia  
244 A cel que plus ric lai vezia.  
Ben son servit a lur talen[z],  
Mas ben i ac plus de .v. cens  
Que cascuns esgarda e mira

183 Ms. Entorn l. c. — 185 Ms. polpras aur. — 206 Ms. assortz. — 233 Ms. acisas. — 241 Ms. posca ni deia manjar.



- 248 Flamenca, e can plus cossira  
Sa faiso ni sa captenenza  
E sa beutat c'ades agenza,  
Sos oilz ne pais a l'esgardar
- 252 E fai la bocca jejunar;  
E pergal Deus si grat l'en sap!  
Mai[s] si pogues traire a cap  
Que sol un mot ab lei parles
- 256 Noil calgra si pois dejunes.  
Mout s'en levon boca dejuna.  
Mais anc no i ac domna neisuna  
Non volgues Flamenca semblar:
- 260 Qu'aissi con es soleils ses par  
Per beutat e per resplendor  
Tals es Flamenca antre lur,  
Quar tant es fresca sa colors,
- 264 Siei esgart douz e plen d'amors,  
Siei dig plazent e saboros  
Que la bellazers el plus pros  
E que plus sol esser jugosa
- 268 Estet quais muda et antosa.  
Noil fo vejaire que ren valla,  
Anz dis per nien si trebailla  
Tot'otra domna d'esser bella
- 272 Lai on es cesta damaisella.  
L'autrui beutat tein es esfaza  
Li viva colors de sa fassa  
C'ades enlumena e creis.
- 276 Anc de nulla ren non si feis  
Deus cant la formet [ai]tan gen-  
[ta];  
Ades plaz mais et atalenta  
A celz que la vezo ni l'auzon.
- 280 Quan las domnas sa beutat lau-  
Ben podetz saber bela es, [zon  
Qu'en tot lo mon non n'a ges  
[tres  
En que las autras s'acordesson
- 284 Que del tot lur beutat lauzesson,  
Anz dizon: « Mielz conoissem  
[nos  
« Beutat de dona non fahz vos:
- « Vos autres tenetz per pagat
- 288 « Si domna es de bon agrat,  
« E queus sone gent eus acuilla;  
« Mais qui la ve quan si des-  
[pueilla,  
« Quan si colca o quan si leva
- 292 « Ja non dira pois tanta reva,  
« Si savis es, a la[s] serventas. »  
Aissi so malas e dolentas  
E volon baissar es estreiner
- 296 Lo ben que a dat Nostre Sener  
A cella que plus vol ni ama.  
Ges d'aizo Flamenca nos clama  
Ni non s'en deu per ren clamar,
- 300 Que leis non volon ges blasmar,  
Quar non i trobon lo perque;  
E non so laisson per mai[s] re,  
Car si tan ni quan n'i trobesson
- 304 Ja nous pensetz que s'en laisses-  
son.]  
Quant an maujat outra ves la-  
von.]  
Mais tot atressi con s'estavon  
Remanon tut e prendon vi,
- 308 Car vezat era en aisi;  
Pois[sas] levet hom las toallas.  
Bels conseillers ab granz ven-  
[taillas  
Aportet hom davan cascu
- 312 Ques anc us non failli ad u;  
Aquis poc quis vol acoutraï.  
Après si levon li juglar;  
Cascus se vol faire auzir.
- 316 Adonc auziratz retentir  
Cordas de manta tempradura.  
Qui saup novella violadura,  
Ni canzo ni descort ni lais,
- 320 Al plus que poc avan si trais.  
L'uns viola[l] lais del Cabrefoil,  
E l'autre cel de Tintagoil;  
L'us cantet cel dels Fins amanz,
- 324 Et l'autre cel que fes Ivans.

- [illegible]



- |  |  |
|--|--|
| <p>L'us comtet de Calobrenan,<br/>L'autre dis con retenc un an<br/>Dins sa preison Quec senescal<br/>408 Lo Deliez car li dis mal;<br/>L'autre comtava de Mordret.<br/>L'us retrais lo comte Duret<br/>Con fo per los Ventres faiditz<br/>412 E per Rei pescador grazitz;<br/>L'us comtet l'astre d'Ermeli,<br/>L'autre dis com fan l'Ancessi<br/>Per gein lo Veil de la Montaina;<br/>416 L'us retrais con tenc Alamaina<br/>Karlesmaines tro la parti.<br/>De Clodoveu e de Pipi</p> | <p>Comtava l'us tota l'estoria;<br/>420 L'autre dis con eazee de gloria<br/>Donz Lucifers per son ergoil;<br/>L'us diz del vallet de Nantoil,<br/>L'autre d'Oliveir de Verdu.<br/>424 L'us diz lo vers de Marcabru,<br/>L'autre comtet con Dedalus<br/>Saup ben volar, et d'Icarus<br/>Co neguet per sa leujaria.<br/>428 Caseus dis lo mieil que sabia.<br/>Per la rumor dels violadors<br/>E per brug d'aitans comtadors<br/>Hac gran murmuri per la sala.</p> |
|--|--|

### 29. Matfre Ermengaut, Breviari d'amor.

B. N. fr. 857 f. 127 (A), 9219 f. 130 (B), Musée Brit. Harl. 4940 f. cxxxiii (C), Bibl. reg. 19. C. 1 f. cxxix (D), B. N. fr. 858 f. 130 (E), 1601 f. 94 (F).

#### *Dels homes logadiers e dels menestairals.*

- |   |  |
|---|--|
| <p>Logadier e menestayral<br/>Pecco en falsar lor jornal,<br/>Quar si son logat ab autrui<br/>4 Per obrar .j. jornal ab lui,<br/>Venon tart, van s'en aboras,<br/>Si qu'al menhs n'emblo .ij. ho-<br/>[ras.<br/>E pauzos soven sobre jorn,<br/>8 Qui donex non lur estai entorn.<br/>E si après si van dirnar,<br/>Quan son dirnat volos paucar:<br/>Non que sian trop trebalhat,<br/>12 Mas solamen per falsetat.<br/>Après, quan trop pausat se so,<br/>Non torno ab entencio</p> | <p>De far jornal sufficien,<br/>16 Ans retorno be solamen<br/>Per so quar perduto auran<br/>Lur loguier si non venian,<br/>Et obron flacamen tot jorn.<br/>20 Après, si lur venetz entorn,<br/>Ilh si tolran de lur obrar,<br/>E, per so queis puesco paucar,<br/>Ilh vos metran en paraulas<br/>24 E comtar vos an lur faulas.<br/>Et en als fan mot gran peccat,<br/>Quar si ilh son ab vos logat,<br/>Far vos an far gran messio<br/>28 Ad essien, ses vostre pro,<br/>En la obra, e decharan</p> |
|---|--|

29. — Rubrique. A B menestairals. — 2 D Peccan, de même v. 35, retornan 16, puecan 22, etc.; C son j. — 5 F E v. — 6 F Si que; D ne pano. — 8 D esta. — 9 D s'en van, E F se v. — 13 A C pausat. — 17 F P. aysso. — 18 F Lo salari. — 19 D Essobre f. — 21 D E Els, de même 23, 26, 33, etc. — 23 F M. vos en qual-que p. — 24 F E acomtar. — 29 E dictaran, C declaran, D vos dequayran.

- Que la fassatz tot jorn plus gran ;  
Non que i gardo vostre profieg,  
32 Mas solamen per gran dezieg  
Quez ilh an que puescon aver,  
Fazen l'obra, de vostr'aver.  
Et en als pecco ses dubtar,  
36 Quar si voletz un'obra far  
Et anatz bon obrier queren,  
Ilh vos diran de mantenén  
Que ilh d'aquo son gran obrier,  
40 E sabran tan pauc del mestier  
Que vostra obraus affolaran  
Et esmenda nous en faran.  
Et apres, si son bon obrier,  
44 Ilh vos falsaran voluntier  
La obra, quar no la faran  
Aissi bona quo far sabran.  
D'autra part, si an tals sobras  
48 Quez ilh puesco e lur obras  
Gazanhar, quar an bon capital  
Quo an alcu menestairal,
- Ilh volo lur obra falsar.  
52 Apres, si la voletz comprar,  
Vendran vos per bon'e fina  
Avol obra e mesquina ;  
Et aissi decebon la gen  
56 Falsan lur obras e menten.  
Et entendatz d'aitals obriers  
So que dig ai dels mercadiers.  
Et en als fan peccat e mal  
60 Loguadier e menestairal  
Quar fan entre se sagramen  
A deceptio de la gen :  
Que negus homs de lur mestier  
64 Non obre mens d'aital loguier,  
O meton en semblan guia  
For a lur mercadaria.  
E sitot lur mestiers fazen  
68 Peccon menestairal soven,  
Non es, per cert, tan perilhos  
Quo es de l'estar ocios.

*Dels lauradors.*

- E li pages laorador  
72 Peccon, entenden al laor  
A festas et a dimergues ;  
E quar, per emblar als clergues  
Deme et outra drechura,  
76 Ne porton, la nueg escura  
Los frugz tot amagadamen ;  
Et emblan lo dreg issamen
- Qu'en devon aver li senhor  
80 Dels quals tenon aquel laor,  
Sia quart o mijaria  
O qualsque outra senhoria ;  
O fan mais de desmesura,  
84 Que per tolre la drechura  
Quez es deguda al senhor,  
La reconoisson a major.

32 FM. tan s. p. respiech. — 41 C Q. v. obra els a., D Q. vostras obras a., E Em (?) v. obra ans al, F Q. v. obra a. — 47 F E d'a. — 48 A lur, de même  
56, 57, etc., F en las lor; C p. emblar obrar. — 51 F E v. — 53 A D F bona,  
B V. la v. p. bona, E V. la p. bona, C V. la v. p. bona e per f. — 54 F Lor a.  
— 56 D las o. — 61. D F e. lor. — 62 Omis dans C; F de l'autra g. — 65 E  
E meti; F a lor s. — 66 F a la lor. — 67 E m. faren. — 69 F N. es mestiers.  
— 70 F Coma estar trop o.

71 C F laborador, E lavorador. — 72 F P. vacant a lor. — 73 F A las f.  
— 74 D p. panar; F E q. p. resemlar los e. — 77 A B C Totz l. f. a. —  
78 C E lor d. — 80 F De cuy; E lauor, F labor. — 81 F O s. q. o meytada-  
ria. — 83 F m. outra d.; omis dans C. — 84 F destolre.



- |                                    |                                      |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| E fan autre peccat mot gran,       | Qu'az autre non puese mal far.       |
| 88 Quar trop voluntier donon dan   | Et es grans colpa de senhor          |
| A lur vezis ad essien,             | 108 Quant, ab so vol, te mal pastor, |
| O passan non degudamen             | O trop jove o deslial                |
| Per lur camp, quez er abladataz    | Que trop voluntiers fassa mal.       |
| 92 O d'autra cauza semenatz;       | Enquaras peccon malamen              |
| O intron en l'autrui pasquier      | 112 Laorador termes moven            |
| Ab lur bestial voluntier,          | De lor logal o trasmudan             |
| Talan autrui possessios,           | E l'autrui terra occupan,            |
| 96 Et ab fedas et ab moutos,       | Quar grans trebalhs ieis d'aïtal     |
| E menan los per lo valat           | [tort]                               |
| Per so que manjon l'autrui blat,   | 116 E maint home son estat mort.     |
| Talan ortz e vinhas e pratz        | E soven peccon atressi               |
| 100 Ab lor bestial daus totz latz. | Emblan lo frug de so vezi.           |
| E no son excusat per tan,          | D'autra part pecco malamens          |
| Si lur bestials dona dan,          | 120 Tolen a pastors, a sirvens,      |
| Sitot ilh no'n son cossenten       | Lur loguier quan l'an gazanhat,      |
| 104 Pueis el gardar son negligèn : | Quez an ab els lur temps estat.      |
| Quar ilh son tengut de gardar      |                                      |

### 30. Version en prose catalane du Breviari d'Amor.

B. N. Esp. 353 f. cxi (A); Esp. 205 f. 157 (B). Les variantes orthographiques ne sont données que pour le premier chapitre.

#### *Dels homens logaters e menesterals<sup>1</sup>, con usen.*

Los logaters els menesterals pecquen<sup>2</sup> falsan<sup>3</sup> los jornals que fan, cor<sup>4</sup> venen tart a aquels a qui fan la faena<sup>5</sup>, e volen s'en anar anans<sup>6</sup> de hora, axi que a tot lo meyns<sup>7</sup>, feen aco, n'enblen<sup>8</sup> .ij<sup>es</sup>. hores; e posen volenters<sup>9</sup> entredia<sup>10</sup> si dons<sup>11</sup> hom continua-  
5 ment<sup>12</sup> no esta entorn els; e con son dinatz<sup>13</sup> volen .j. poch posar,

91 quez, A B quan. — 92 D omet o. — 94 D E F bestiar, C bestias. — 98 E pro dels blastz. — 100 D bestiar; E bestias vas; F bestiar per; C Am l. bestiar de trastot l. — 102 E donan; F Si ab l. bestias donan. — 104 E Pus qu'al garar. — 106 E posco; F Que a. n. poscan. — 110 C fasso. — 113 F transfondant. — 118 D Panan lo f. — 122 C ab lor; E loncx t.; F E ab els lor t. trabalh.

30. — 1. B manestrals. — 2. B peccan. — 3. B falsant. — 4. B car. — 5 B feena et de même plus loin, feent, etc. — 6. B abans. — 7. B menys. — 8. B na amblen. — 9. B volenter. — 10. B entredie. — 11. B donchs. — 12. B continuadement. — 13. B dinats, de même anats, etc.

no per huiament que agen<sup>14</sup>, mas per falsia<sup>15</sup> de fer pocha feena<sup>16</sup>; e con retornen a la feena nou fan ab entencion<sup>17</sup> de complir ben<sup>18</sup> lur jornal, mas solament hi tornen pensan que si no obraven, que aurién perdut lur<sup>19</sup> loguer; e puy si anatz a els a dret seyn<sup>20</sup>,  
 10 metran se ab vos en paraules per ço que, dient aqueles, vos los vuylatz<sup>21</sup> escoltar, e que els no facen<sup>22</sup> feena. — En als<sup>23</sup> fan molt gran peccat, que si vos los avetz logatz, els vos conseylaran<sup>24</sup> que façatz per aytal manera vostra obre<sup>25</sup>, laqual fer per aquella manera<sup>26</sup> queus conseylaran vos sera fort gran messio<sup>27</sup>, e aço nous ho  
 15 conseylaran<sup>28</sup> els per vostre profit, mas per ço con se pensaran que<sup>29</sup> en aytant con la obra se trigara<sup>30</sup> mes a fer e sera major, que els<sup>31</sup> mes goayaran<sup>32</sup> ab vos, e mes auran de vostres<sup>33</sup> deners. — Encara pecquen en als mot fort, cor si vos voletz alscons<sup>34</sup> menesterals que sien ab vos, e queus facen aytal obre con vos lus<sup>35</sup>  
 20 directz, els tantost<sup>36</sup> vos diran que els faran aquella molt ben, e que la sabran fer<sup>37</sup> aytal com hom la deman<sup>38</sup>, de la qual obre a fer els no sabran<sup>39</sup> res, e puy con laus agen<sup>40</sup> malmesa e fet degostar<sup>41</sup> ço del vostre, ja els nous en faran esmena. E si son<sup>42</sup> bons obrers, per lur negligencia no faron la obra tam<sup>43</sup> bona com fer  
 25 la porien e sabrien. — Apres, si son alscons menesterals qui agen tan gran cabal que els de ço<sup>44</sup> del lur pusquen fer la obre que els fer saben, faran aquella avel<sup>45</sup> e falsa, e vendran laus per bona e per fina; e en aquesta manera aquestz aytals menesterals enganen la gent. E entenatz d'aquestz<sup>46</sup> aytals menestrals ço que dit vos he  
 30 d'amont<sup>47</sup> dels mercaders. — Encara fan mal e peccat aquestz d'amont dits en aytal manera con<sup>48</sup> fan sacrament entre els, que nuy<sup>49</sup> hom d'els no mostre lo<sup>50</sup> lur mester a altre, si no lus<sup>51</sup> costa e no paguen<sup>52</sup> preu sabut, loqual preu sera massa gran, ho<sup>53</sup> en semblant manera metran for massa gran a ço<sup>54</sup> que venen. Em-

14. *B* aien. — 15. *B* falsia. — 16. *B* feyna. — 17. *B* intencio. — 18. *B* be. — 19. *A* lo. — 20. *B* scient. — 21. *B* vullats. — 22. *B* que ells fassen poca. — 23. *B* altre. — 24. *B* concellaran, *et de même plus loin*. — 25. *B* obra. — 26. *B* aquella via. — 27. *B* macio. — 28. *B* nous concellen. — 29. *B* con. — 30. *B* triguera. — 31. *B* omet que els. — 32. *B* gonyeran. — 33. *B* vostros. — 34. *B* Car si vos anats als dits. — 35. *B* los. — 36. *B* tantost. — 37. *B* e que la firan. — 38. *B* demana. — 39. *B* sebran. — 40. *B* leus auran. — 41. *B* deguastar. — 42. *B* E si los. — 43. *B* ten, *et de même plus loin*. — 44. *B* desso. — 45. *B* avol. — 46. *B* de quests. — 47. *B* e de munt. — 48. *B* que. — 49. *B* null. — 50. *lo manque dans B*. — 51. *B* li. — 52. *B* o no li pagua. — 53. *B* e. — 54. *B* a aço.



35 pero, si ben los ditz menesterals pecquen sovent faent <sup>55</sup> lurs officis, no es, per cert, la lur vida tan periylosa <sup>56</sup> con es d'aquels qui estan ociosos <sup>57</sup>, e no volen res fer.

*Dels lauradors.*

Los pegeses <sup>1</sup> lauradors pecquen faent faena ne laurar ne cavar <sup>2</sup> a les festes ne als dimenges; e pecquen axi matex con volenterosa-  
 40 ment de nitz amblen lo lur gran, aportan lo dels camps lurs a lur casa; e aço fan per emblar lo dret als seyors o al deume <sup>3</sup>; els altres dretz que dar ne deven als clergues e a les altres persones qui la lur terra <sup>4</sup> lur tepen. Encara fan altre peccat, que la terra e la possession que han, molt vegades, perço que pusquen tolre la seyoria  
 45 al seyor qui l'ayha, atorguen <sup>5</sup> e regonexen que la tenen per altre seyor major que aquel no es per que els aquela tenen. E aquestz ditz mals lauradors donen dan volentiers a lur veyns, passant scientment per lur camps qui seran sembratz de gran, ho d'altre cosa, e <sup>6</sup> metran lo <sup>7</sup> lur bestiar en ço del lur veyn, e veen ben que aquel n'a dan, e  
 50 que lur bestiar menuga <sup>8</sup> lo lur blat ho lurs viyes, ho altres coses <sup>9</sup> de lurs bens. E sapiatz que aquestz aylals no son escusatz si ben no saben quel lur bestiar faça mal, cor els son tengutz que y tenguen tal persona que ben guart lo dit lur <sup>10</sup> bestiar, per que no puga mal ne dan fer. E es molt gran culpa de seyors con absolven tan con los pas-  
 55 tors que facen mals <sup>11</sup>, hols tenen massa jovers los quals no y saben dar conseyl. — Encara pecquen molt los ditz lauradors con muden termens a lur profit, ho occupen la terra d'altre <sup>12</sup>; cor grans trebayls ixen es moven d'aço, e moltz homes n'an perdut lo cors. — E axi matex pecquen aquestz lauradors <sup>13</sup>, emblant la fruyta a lurs  
 60 vehins; e majorment pecquen con aturen <sup>14</sup> lo <sup>15</sup> loguer a <sup>16</sup> lurs missatges qui ab els han estat.

55. *B* feent. — 56. *B* perillousa. — 57. *B* ociozos.

1. *B* pagezos. — 2. *B* laurant o cavant. — 3. *B* los drets dels s. e delmes. — 4. *B* e altres p. per que la terra. — 5. *B* al senyor dien. — 6. *B* e; *A* omet d'altre cosa e. — 7. lo manque dans *B*. — 8. *B* sa manja. — 9. coses manque dans *A*. — 10. lur manque dans *B*. — 11. *B* sostenen t. que lurs pestors pusquen fer mal. — 12. *A* d'altra. — 13. *A* levadors. — 14. *B* se aturen. — 15. lo manque dans *B*. — 16. *B* de.

## 31. Guillem de la Barra.

Ms. appartenant à M. le duc d'Aumale, écrit probablement en 1325.

Le poème est daté de 1318.

*Aquest libre fes Ar. Vidal del Castel nou d'arri, de las aventuras  
de Mosenher G. de la Barra.*

- |  |   |
|--|---|
| <p>En una terra lay d'Ungria (f. 1)<br/>Ac .j. rey qu'era de Suria<br/>Ques ac nom lo rey de la Serra<br/>4 Le quals estet lonc temps ses<br/>E layssec so filh heretier [guerra,<br/>Adreit e franc e placentier,<br/>Jove d'etat entro .xx. ans;<br/>8 E segon qu'el era effans<br/>El fo de totz bos aibs complitz.<br/>Tant fo de natural razitz<br/>Que lunha re no saub mal far,<br/>12 Qu'el fon astrues d'armas portar<br/>E de far plasers a sas gens.<br/>En ayssi saub esser plasens<br/>E menar vida de senhor,<br/>16 Si que ab totz pres gran amor;<br/>Qu'el sieu gent cors no caub<br/>[emenda.<br/>L'effant esteu senes fazenda<br/>.i. an, .ij. ans, .iij. ans et .iiij.,<br/>20 E quant ac dels ans .xxiiij.<br/>Tug li noble de la siutat<br/>De la Serra son acordat<br/>Qu'ab luy aguesson lor conselh,<br/>24 E ja negus nos meravelh<br/>Quel noble foron plus de .m.;<br/>E eug qu'eran el mes d'Abril<br/>Segon quem sove per semblan.<br/>28 Trastug s'neron ajustan<br/>Dins lo palaitz del senhor rey;<br/>E per l'amistat qu'ieu vos dey<br/>Crezi quels fes trop bel vezer.</p> | <p>32 El reys joves am bel saber<br/>Esteu aut entre dos donzels,<br/>E si era .j. petit fels,<br/>Mas quan los vic tot li passec.<br/>36 Tantost del castel davalec<br/>Jos el palaitz en .j. vert prat;<br/>El baro qu'eran ajustat<br/>Vengron vas luy en cel jarzi.<br/>40 El reys joves tantost cols vi<br/>Venc a lor tot dreg de gran pas;<br/>Cascus d'els, que us no y remas,<br/>L'aneu saludar, qui mais poe;<br/>44 El reys esteu dreg que nos moc<br/>Entro quels ac gent saludatz;<br/>Et apres fos assetiatz<br/>.i. petit pus aut que negus;<br/>48 E pueyss aneu sezer cascus,<br/>Si cum tayss, segon sa valor.<br/>Et amtant dos de gran honor<br/>Dels nobles van en pes levar<br/>52 E van lor razo comenssar<br/>Perqu'eran vengut davant luy.<br/>E lay non ausiratz lunh bruy<br/>Dels cavaliers ni dels baros,<br/>56 Mas tant solamens d'aquels dos<br/>Que volgro lor razo mostrar<br/>Al senhor rey e prepausar<br/>En ayssi cum poyretz ausir:<br/>60 « Senher, lo reys quan dec morir<br/>« Vostre paire, cuy Dieus perdo!<br/>« S. . . . . e bo,<br/>« Nos mandee e nos fe jurar</p> |
|--|---|

62. Vers presque entièrement effacé dans le ms.; le suivant n'est pas non plus très-lisible.



- 64 « Que nos vos anessem mostrar  
« Tot defalhiment qu'en vos fos.  
« E per so quar etz bels e bos  
« Luns falhiments no y dei caber  
68 « Ni nos nol devem sostener,  
« Mais que retraire lous devem.  
« E donx, senher, si beus dizem,  
« A nos no deu saber lunh mal  
72 « El falhiment que vesem tal  
« Que nos pot sostenir per re;  
« Quar segon Dieu e segon fe,  
« Vos mostrarem que s'en deufar:  
76 « La vertatz es que tug preguar  
« Vos volem, senher, s'a vos platz,  
« Que vos ades molher prendatz  
« La filha del rey d'Englaterra...»  
80 El reys estet meravilhatz  
E pres .j. petit a sourire;  
Et en apres el lor vay dire:  
« Vejам, senhors, qu'en saubretz  
84 Abtant se volgron acordar [far.]  
Qual duy pogran anar veser  
La donzela, e per saber  
Si sa beutatz era tan grans.  
88 Le causirs no lor fon affans,  
Qu'ades triero dos baros:  
Laus fon en Chabertz lo ros  
E l'autre G. de la Barra,  
92 Que per dar denier Dieu ni arra  
Non troberan miels d'un acort...  
E Dieus que voc venir en †  
E que volc los .iiij. reys guidar  
96 Los fey venir els volc menar  
En .j. port de mar tan suau  
Hon lunh temps no periرو nau  
Ni vens no lor poc contrastar.  
100 Tantost s'aneron enaguar,  
E passeront en .xxx. jorns.  
Le solas fon bels el sojorns  
Tant cant le passages duree:  
104 Anc hom ni cavals nos perdec  
Aytant cant foron en la mar.
- Als .xxx. jorns van arribar (f. 2)  
En .j. port d'un noble baro,  
108 Senhors era de Malleo,  
Hont hom paguava traütage:  
.C. bezans d'aur hom de parage..  
El senhor era Sarrazis  
112 E non avia outra renda.  
Et establie qu'om ques defenda  
Ses mercee la testa perdes  
Sil traütage no pagues  
116 O no volgues Dieu renegar....  
Lo latiniers vay demanes  
Dreit al senhor de Malleo,  
E vay comenssar sa razo  
120 Ausent de totz los Sarrazis:  
« Senher, » dis el, « ayeel mesquis  
« Crestias se volo renegar  
« E volo Baphom adzorar  
124 « Solamens qu'ades lo y portem;  
« E quan serem lay nos veirem  
« Lor Dieu qu'an mes sus .j. lau-  
[rier  
« Qu'es pens en .j. pauc de pa-  
[pier. » (f. 4 d)  
128 Abtant lo senhor a mandat  
Que sia fait de voluntat  
Tot so quel latiniers voldra.  
Tantost lo senescalce s'en va  
132 Per mandamen dreit al thezaur,  
E vay far yssir .j. carr d'aur,  
E las rodas foron d'argen,  
Hon degro portar ricament  
136 Lors Dieus Bafom e Tervagan...  
E lay ausiratz retendir  
Tota la mar per sanaphils  
El gravier per homes gentils,  
140 Que foro mans, ses adzesmar.  
G. Barra, que vic tirar  
Lo noble carr a gran honor,  
En re nol mudec la color,  
144 Tant ac en Dieu ferma speranssa!  
El don de Malleos'enansa: (f. 5 b)

- Son caval de mest totz broquet  
E maintenant el dissendet,  
148 E fey hostar totz los cavals  
Ses paraulas e ses dir als.  
Aytantost lo carr descubri  
Que fo cubertz d'un vert pali  
152 Obrat de ceda, ric e bel;  
Pueyss vay ubrir .j. portanel  
Que fo a l'intrada del carr,  
Après fey las portas pleguar  
156 Si que los dieus vay descobrir;  
E no cug ques hom pogues dir  
Ni perpessar la gran riquesa  
Que lay fon pausada e mesa...  
160 E Jhesu Crist sul laur estec  
Depens aysi cum venc en †.  
G. Barra en auta votz,  
Mas juntas, e mieg la carrieyra,  
164 Ab sos companhos totz a tieyra  
Vay sa preguieyra comensar...  
G. Barra quant ac pregat (f. 6)  
En ayssi Dieu a son poder,  
168 Una colomba vay parer,  
Que luns hom, sal d'el, no la vic;  
E val dir que tug l'enemic  
De la fe foran coffondut.  
172 G. Barra n'ac resseubut  
Lo respost del Sanc Esperit:  
Levet en pes ab cor ardit;  
Vay tost sus lo laurier montar  
176 E pres e vay gent abrassar  
Lo crozific entre sas mas:  
« Senher, diss el, qu' iest verays  
[pas,  
« E veray Dieus quant yest sagratz  
180 « Fay, senher, aquels dieus mal-  
[vatz  
« Tornar ayssi cos tanh de lor. »  
E dissendec ab mot gran plor  
Ab lo crozific abrassat.  
184 Et adoncas tug an cessat  
Totz lors bals e lors esturmens,  
Quar lay foron cominalmens,  
Tant volgro vezer esproar  
188 Quals dieu d'aquels pogra mais  
Ni quals fora pus poderos. [far,  
Li Sarrazi foron joyos,  
E ieu contaray vos be cum:  
192 Quant agron descubert Bafom  
Que fon cubertz d'un drap de ce-  
E l'aura fo clara e queda, [da,  
Que no fe vent ni pauc ni gran,  
196 Elh van descobrir Tarvagan  
Qu'era(u) de fin aur e de ros;  
El solels les feric amdos  
Que tot entorn fey resplandir (b)  
200 Tant fort ques anc no poc causer  
Negu son par per la clartat.  
El senher G. ha gardat  
Vas sos companys qu'eran aqui:  
204 « Senhors », diss el, yeu vos afi  
« Que tot vendra en gran pudor  
« Quan lo nostre ver creator  
« Sa semblansa lor mostrara;  
208 « Per que negus no duptetz ja  
« Ni non siatz escomogut. »  
Vec vos lo latinier vengut  
Davant totz e davant Chabert,  
212 Et a lor dig tost et espert:  
« Senhors, e preguaretz tot jorn?  
« Aysso semblan novas de forn!  
« Mostratz nos leu aquel dieu  
[vostre,  
216 « Eveiremsi val mais quel nostre,  
« O si poyra mais per vertut;  
« E si val mais, quel crezam tut,  
« Quar a mosenhor sab trop bo. »  
220 El senhor vic de Malleo  
Quel pros Chabert ades ploreç,  
Et a dig rizen, e gabec:  
« Li crestia an paor de nos. »  
224 Vesent de totz, de denolhos,  
G. Barra, pro cavalier,  
Estec dejos lo vert laurier



- Ab lo crozific en sas mas,  
 228 Et al mostrat tost als payas  
 Luenh de Baffom e presentat.  
 E tantost li Turc an eridat, (c)  
 Quar de mest tans n'a trop de vas:  
 232 « Aquel dieu no sembla pas sas,  
 « O sembla quel col ha trencat. »  
 Mas tug aquel Turc qu'an parlat  
 Encontra Jhesu Crist tan fol  
 236 Ades se van rompre lo col,  
 E la boca lor vene detras :  
 Qui trencal cap, qui romp lo bras,  
 Anc mais son par mazel no vitz.  
 240 El latiniers fon esbaïtz  
 Et am luy mant noble baro;  
 El senhor vene de Malleo  
 Am Bafom trop escomogutz.  
 244 Per sos homes ques ac perduitz,  
 Que cujec fos encantamens.  
 E presentec iradamens  
 Bafom davant lo crozific,  
 248 E qui veser o vole o vic :  
 E quan foron endreit, endreit  
 Lo sant crozific benaseit,  
 Cum si fos vius, los vay gardar,  
 252 El sieu cap reyal va dressar;  
 E tantost cum son cap dressec  
 Bafom e Tarvagan torneç  
 Cascus negres cum .j. carbo ;  
 256 El senher vic de Malleo  
 Quel sieu Dieu son aytal tornat :  
 Al latinier el ha sonat  
 Et al dig iratz que mandes  
 260 A'n G. Barra que negues  
 Lo crozific ses pus tarzar,  
 E ques tolguesso d'encantar: (d)  
 Si que no, no y ha pus de lor.
- 264 Lo latiniers hac gran valor  
 E crezec ja en Jhesu Crist  
 E vay dir si col fon a vist,  
 Sas paraulas a'n G. Barra.  
 268 Lo latiniers pus non agara :  
 Al senhor vene de Malleo,  
 Et al dig : « Senhor, pauc ni pro  
 « No puese los crestias covertir,  
 272 « Mas que gent vos fan escarnir  
 « Vostres dieus, qui veser o vol.  
 « Malditz es homs c'aytals dieus [col  
 « Que no valhan ni tengan pro! »  
 276 El senher trayss son esponto  
 Que cujec dar al latinier,  
 E vay lo lanssar al gravier ;  
 E vas sezer costa Baphom.  
 280 El senher portava .j. pom  
 Ple de musquet per hodorar,  
 E pueys vay Bafom REGARDAR  
 Si cobrava sa resplandor ;  
 284 E vay sentir una pudor,  
 Que, sil pom no fos, fora mortz.  
 E mantenent el diss cum tortz  
 Son col Bafoms e Tarvaguans,  
 288 El senhor leveç en estans  
 E tantost el vic departir  
 Lo cors Baffom, e'n vic yssir  
 .iiij. gatz pudens en volan,  
 292 Que preso lo dieu Tarvagan  
 E van lo ditar en la mar,  
 E Bafomet ell van layssar ;  
 E non ges per autre plaser (f. 7)  
 296 Mas per demostrar tot poder,  
 E quar fo voluntatz de Dieu,  
 E per tal quel Sarrazi sieu  
 Conoguesso lor malvestat.

277 Que, *corr.* Qu'en? — 286 diss, *corr.* vic?

## 32. Plainte de Notre Dame.

B. N. lat. 901 fol. 126 (A), fin du XIV<sup>e</sup> s., ms. venant d'Alby. — Le premier couplet est aussi celui des *Planchs de Nouestro Damo*, publiés par M. Damase Arbaud, *Chants popul. de la Provence*, II, 226 (B).

*Incipit planctus ob reverenciam passionis Domini nostri Ihesu Christi et dolorem sue sanctissime matris.*

- I Planh sobre planh, dolor sobre dolor,  
Que cel e terra an perdut lor senhor,  
E yeu mon filh, e solelh sa clardor.  
Juzieus l'an mort a granda dezonor.
- 5 Ay filh, tan mortal dolor !
- II Juzieus felos trop etz dezoblidatz;  
Mal vos membra del temps que n'ez passat,  
Dels grans trebalhs dont Dieu vos a gitatz,  
De Farao queus tenia subjugatz;
- 10 Ay filh, tan mal von an pagat !
- III Vos le prezetz de nuech coma layro,  
E lo'n menetz en las vostras mayos;  
Pueys l'estaquetz, can l'aguetz reyre vos,  
En hun pilar con si fos malfachor.
- 15 Ay filh, tan mal es de vos !
- IV Quan vos l'aguetz estacat cruzelmen,  
Am correjas l'anetz batre fortmen;  
Del cap tros pes tot cant ac fo sagnen :  
Tota la nuech lo tenguetz el turmen.
- 20 Ay filh, e tan cruzel gen ! (v°)
- V Pueys lo'n poieta sobre una cadieyra  
E donetz li de una canavera,  
E metiatz vous de hun ginolh en terra  
E diziatz li : « Be semblas tu rey era. »
- 25 Ay filh, la mia amor cara !

1 Vers cité dans les *Leys d'Amors*, I, 178; A dol s. d. — 2 A omet que. —

4 B Car sens rason l'an m. J. trachor. — 5 B Dieus com m. — 24 era, ms. ara.



- VI A Pos Pilatz lo menetz per jutgar,  
Menassetz li car non o volia far;  
Car vos autres lo voliatz mal mesclar,  
Qu'el era fals a son senhor Cezar.  
30 Ay filh, amoros e car!
- VII Ad Herodes en apres lon menetz,  
Una polpra com a fol li salletz,  
Gran corona d'espinas li pauzetz,  
Que tout lo cap trol servel li trauquetz.  
35 Ay filh, et vos mot no sonetz!
- VIII Quan foc jutjat, li fez la crotz portar  
Sus lo seu col, e grans espenchas dar,  
E am grans cops de la ciutat gitar.  
Per gran forssa lo fezetz tressurar;  
40 Ay filh, tan vos vech malmenar! (fol. 127)
- IX Am gran anta l'avetz ayssi menat,  
En terra bas, desus la † pauzat,  
Per gran forssa las mas els pes clavelatz;  
Am grans clavels fortmen es clavelat.  
45 Ay filh, be vos vech mal tractar!
- X Tot clavelat am la † lo dressetz,  
Hyns la terra la † am luy pauzetz.  
Non ac vena que no li tremoles,  
Ni no ac os que no si delogues.  
50 Ay filh, car no mori ades!
- XI Als apostols los pes aviatz lavatz,  
Huey an (los) Juzieus los vostres clavelatz.  
Lo pa el vi lor aviatz donat,  
Huey vos an mort el sanc tot escampat.  
55 Ay filh, be vos an turmentat.
- XII Quan fotz pauzat en la † cruzelmen  
E clavelat am grans clavels fortmen,

39 Corr. tressuzar? — 43 clavelatz, corr. traucatz? — 52 Ms. Juzions. —  
55 Dans ce couplet plusieurs mots sont surchargés et récrits : los Juzions (sic)...  
aviatz... mort el sanc, et les trois derniers mots du dernier vers.

Ieu vos vigui entre los layros penden,  
On vos fazian trops grans escarnimens. (v°)

60 Ay filh, trastot lo cor me fen.

XIII La hun li ditz : « Aias merce de mi ; »  
L'autra li ditz (que) pro a a far am si.  
Dieu li respon : « Tu seras huy am mi  
« En paradis, d'ayso sias cert e fi. »

65 Ay filh, remembre vos de mi.

XIV Filh, negun temps no volguez dire de no  
A negun hom[e] que vos demandes perdo :  
Vos promezetz paradys al layro,  
Membre vos de mi, que vostra mayre so.

70 Ay filh, aujatz me ma razo.

XV Vos moretz sol, ieu languisi davan.  
Que fariey ieu de vos, lo meu enfan?  
Quim dara may cosselh d'ayssi avan?  
Tot lo meu cor ay glassat e pezan.

75 Ay filh, per que vivi ieu tan !

XVI Quan Dieu ausic sa mayre trebalhar,  
Ayssi com poc s'anel vas luy virar.  
A son cozi el l'anel comandar,  
Et tot suau la pres a cofortar. (fol. 128)

80 Ay filh, e com podes parlar !

XVII E vay li dire : « Femna, vet te ayssi  
« Ton filh Johan : pren lo en loc de mi.  
« Cosi Johan, ma maire te comman,  
« Sias li bon filh, car ieu mori ayssi. »

85 Ay filh, cals cambis a ayssi !

XVIII « Set ay, » dich Dieu, « a beure donatz mi. »  
Una espongua molhada ac aquí,  
Am suja (et) am fel mesclat ab amar vi.  
En auta voez cridet : « Hely ! Hely ! »

90 Ay filh, ta mal beurage a ayssi !

58 *Corr.* entrels. — 67 *Que vos corr.* Queus; *de même* 69 Membreus,  
101 quius, etc. — 72 *Corr.* ses vos. — 73 *Ms.* Quin. — 90 ta mals, *corr.* cals ?

- XIX « Dieu payre meu, ieu te iey be obezit,  
 « En las tuas mas comandi mon sperit  
 « Recep lo me quan del cors sia partit. »  
 Lo cap bayssa, l'esperit n'es yssit  
 95 Ay filh, e tan doloys crit !
- XX Quan la Verges vic son filh mort (e) pendut  
 Ploran dizia : Mal l'avetz conogut,  
 Qu'era vengut per la vostra salut,  
 Car vos autres eretz trastotz perdutoz. (vº)  
 100 Ay filh, tan gran dol m'es crescutz !
- XXI Filh, qui vos a vist ara vos ve be nut  
 Sobre la † fortmen ben estendut.  
 De quada part a .j. layro pendut,  
 Totz homs vos pot aver desconogut.  
 103 Ay filh, tant etz vielmen tengut !
- XXII Yeu vos cosseubi senes corrompemen,  
 Huey m'es rumput tout le meu cors dolen.  
 Se(ne)s dolor foc lo vostre nayssemen,  
 Huey es lo jor del meu departimen,  
 110 Ay filh, per lo vostre turmen.
- XXIII En autre hostal foc vostre nayssemen  
 On las bestias vos fazian onramen;  
 Ara etz enclaus en autre monimen  
 On los Juzieus vos gardo cruzelmen  
 115 Ay filh, ta mal trebalhamen !
- XXIV En la grepia, mes[t] lo fe, fotz pauzat,  
 En paubres draps dossamen envolopat :  
 Ara etz cubert, liat e sagelat  
 El sepulcre que es de peyra talhat. (fol. 129)  
 120 Ay filh, be vos an ensarrat.
- XXV Quan (vos) foratz nat, vengro los pastorels  
 Cantan am gaug, balan am caramels.  
 Ar(as) vos an pres los fals Juzieus cruzels

Ab corns, ab critz, ab barras, ab cotels.

125 Ay filh, amoros e bel !

XXVI Ay filh, ieu vos vigui als tres reys adorar,

Ab gran honor e lor thesaur donar.

Huey vos ay vist laiamen despolhar

Als fals Juzieus ferir e malmenar.

130 Ay filh, e qui o a auzat far !

XXVII Yeu vous portava en mon bras dossamen,

Huey vos iey vist clavelar duramen

Als fals Juzieus ab grans clavels formen ;

Huey vos hiey vist del cap tros pes sagnen.

135 Ay filh, tan gran es lo turmen !

XXVIII Yeu vos fugigui per paor de Herodes

En Egypte, que no vos aussigues

Ar(a) vos an mort los vostres meteysses,

E de la mort no se penedo ges.

140 Ay filh, e tan mal lor es pres !

(v°)

XXIX Yeu e Josep vos anavem sercar,

Auziguem vos el temple desputar :

Huey vos yey vist [sus] en la † penjar,

Als fals Juzieus ferir e despechar.

145 Ay filh, tan fol me es lo parlar !

XXX Filh, vos intretz dimenge cavalgan

E devan vos las raubas estendian,

Els paucs els grans [tras]totz vos benezian.

E rey del cel[totz] vos appelavan,

150 Ay filh, e totz vos benezian.

XXXI Ay, traydos ben etz dezesperatz !

Huey l'avetz mort ; com fas ta mal pecat !

Que ab lanssa li trauquetz lo costat ;

Yns el seu cors l'avetz lo cor traucat.

155 Ay filh, e von an mot nafrat.

XXXII Huey may es temps, filh, que ieu vos recort,

Nostra vida mesclada am la mort,  
 158 E amb aco ieu trobariey conort.....

(*La fin manque.*)

### 33. Légende des saintes Petronilla et Felicula.

Ashburnham-place, collection Libri 107 fol. 43; XIII<sup>e</sup> siècle. Cf. Bolland.,  
 31 mai, VII, 420, et 13 juin, II, 666.

#### *Obitus sancte Petronille et Felicule.*

Sanz Peire avia une filla qued avia nom Peironella, & era  
 mout bella femena. E per la belleza qued avia, sainz Peire volc  
 e sufferc qued agues una malautia qued hom appella paralisin.  
 Aquist malautia es aitalz qued, en qualque membre que toque,  
 5 jamais poder non i aura hom. Aquist jacia malauta e non avia  
 poder en se mezeissa. Esdevenc un jorn que sainz Peire se dis-  
 nava laïntre ab discipolz seus. Et us delz discipolz qued avia  
 nom Tito acomenset a dir a saint Peire : « Tu ja salvas totz los  
 « autres malautz, perque laissas jasser Peironella malauta al  
 10 « leg ? » Sainz Peire respondet e dis : « Car aici li conven e li  
 « tain qued estia. Mas per zo qued vos non aias doptansa que  
 « per las mias paraulas pusca esser sanada, voil que leve sus. »  
 E dis li : « Peironella, leva sus, & ser nos. » En eis pas ella se  
 leva sus sana e salva, e servi lur. E can se foron disnat, coman-  
 15 det li que tornes al legh. E des aqui adenant ella fon perfecha  
 en l'amor de nostre Seinnor & fon sanada & garida, e predi-  
 quet la fe de Jhesu Crist, & sanet atressi moutz malautz con sos  
 paire fasia, el[s] tornet a la fe de Jhesu Crist per sas orations. E  
 car era tan bella, venc un jorn ad ella le coms (v<sup>o</sup>) Flaccus ab  
 20 gran ren de cavallers, e dis li que be la 'penria per moiller.  
 Sancta Peironella respondet e dis li : « A me, que soi donzella,  
 « es vengutz ab tos cavallers armatz. Si penre me vols per moil-  
 « ler, tramet me a cap de tres jornz profemenas & donzellas  
 « honestas, ab cui eu m'en pusca annar a ton alberc honesta-  
 25 « ment. » Annet s'en le coms. Sancta Peironella, en aquelz tres  
 jornz qued ac pres d'espazi, estet en oracions <sup>1</sup> & en dejunis, &  
 estava ab ella una vergena qued avia nom Felicula, qued era

33. — 1. Ms. que uela. — 2. Ms. oranons.



sa cosina & era perfecta en la fe de Deu. Can venc ad aquel jorn  
 qued avia donat respeghe al comte, & ella fez venir a se un pre-  
 30 veire qued avia nom Nichomedi, & fez se cumenegar & adorde-  
 nar. Et en eis pas que fon cumenegada, & ella clina son cap el  
 leg e traspasset del segle. Esdevenç qued aquellas donnas &  
 aquellas profemenas qued eran vengudas per ella menar a la  
 cort del comte l'aonderon a sebelir. Flaccus le coms giras <sup>3</sup> pois  
 35 a sancta Felicula, e dis li : « Pren una d'aquestas doas : o tu  
 « seras ma moiller, o tu sacrifica a nostres deus. » Sancta Feli-  
 cula respondet e dis : « Eu non serai ta moiller, car sagrada soi  
 « a Jhesu Crist, ni sacrifizarai a las idolas, que cristiana soi. »  
 Adonx le coms fez la penre & livret la a son (f. 44) baillon, e fez la  
 40 metre en una carcer escura senz <sup>4</sup> draps e senz conduh. E estet  
 la intre .vij. jornz, qued hanc non bec ni manjet, e venian li  
 moitlers de celz que la gardavan, e dizian : « Perque vols mo-  
 « rir a ta mala mort ? Pren aquest ric home, le qualz es de granz  
 « paratge, & es comps e belz, joves hom et amix de l'empera-  
 45 « dor. » Can sancta Felicula auzi aizo, no lur respondia nulla  
 ren alre, mas solamen aizo : « Verges soi de Crist, & estier el  
 « non aurai autre marit. » Cant ac estat set jornz en la carcer,  
 fez l'en jetar le comps, e fez l'en menar a son alberc ab sas au-  
 tras donzellas. Laintre estet autres set jornz senz conduh, car en  
 50 nulla guisa non la pogron ad aizo adurre que preses nuil conduh de  
 lur man. Can le comps o vi, fez la pendre en una trau, & aqui  
 fazia la tormentar. Et aiceil que la tormentavan dizian li : « Di-  
 « gas tan solament que non [es] cristiana, & laissarem te. »  
 Santa Felicula respondia : « Eu non reneguarai pas lo meu Sein-  
 55 « nor, qe per me fon abeuratz de fel mesclat ab vin aigre, &  
 « fon coronatz d'espinas & fon clavellatz en la croz. » Cant ac  
 aizo dih, deissenderon la d'aqui e geteron <sup>5</sup> la en una pozaraca,  
 lo cap primer. Sainz Nichomedis le preire venc la nòh e trais la  
 d'aqui, e portet l'en en una balmeta on estava tot resconduda-  
 60 menz e sebeli la... (v<sup>o</sup>)-re, & es fora de la ciutat de Roma, en  
 un luc qued hom appella via Ardiatina<sup>6</sup>. Et en aquel luc *bastis*  
 hom puis gleisa on nostre Seiner, per la pogueira de sancta

3. Ms. girase, l'e est exponctué. — 4. Le ms. est déchiré à cet endroit; les parties restituées sont en italique. — 5. Ms. geteron. — 6. Et pernoctanter in bi-roto perduxit ad cassellam suam, septimo milliaro ab urbe Roma via Ardentina, et ibi eam sepelivit. Boll.



Felícula, fez pois moutas meravillas. Vene a saber a Flaccum  
 qued aici o avia fah le preire Nichomedis, e trames lo querre e  
 65 fez lo venir davan se e dis li : « Sacrifia a nostres deus. » Nicho-  
 medis respondet e dis : « Eu non sacrificarai mas solament al Deu  
 « que des poderos de tot cant es, e non alz vostres deus, lo[s]  
 « qualz vos tenes enclaus elz temples, aici cum en una carcer. »  
 Cant ac aizo dih, fez lo penre Flaccus, e fez li tantas donar ab  
 70 massas de plump entro que fon mortz ; e pois fez getar le cors  
 en flum de Tyber. Le clergues d'aquest preveire, qued avia  
 nom Justus, ques tant lo cors per l'aigua entro quel trobet. E  
 cant l'ac trobat, vesti lo & arezet lo & pauset lo en un leh, e  
 portet lo en un ort seu fora los murs de la ciutat, & aqui sebeli  
 75 lo honestament. *In quo loco orantes Dominum consecuntur que  
 postulant interventu matris ejus.* El qual luc zo qued hom quer  
 a Nostre Sennor drechurament per la preguera del martyr li  
 es donat *ad honorem Domini nostri Jhesu Christi, pro cujus no-  
 mine passus est*, el nom de nostre Sennor Jhesu Crist, per cui  
 80 nom el sufferc martyri. *Qui cum Patre et Spiritu sancto vivit et  
 regnat per secula seculorum. Amen.*

#### 34. Relation du siège de Damiette (1219).

Araus diray los miracles que Dieus fetz als crestias, e la pes-  
 tilencia que donet als Sarrazis de la ciutat. Una malautia lor  
 venc en la boca et en las cambas de que moriron ben cascun  
 jorn .cc. o plus, que li viu no podian soterrar los mortz, que  
 5 de .j. cors metre en tera dava hom .j. besant d'aur. E valia  
 laintz .j<sup>a</sup>. ceba .iiij. d.<sup>1</sup> et aytant de sucre com es lo comolumps,  
 de .j. ou valia .x. besans, e .j. fiola d'ayga dousa .ij. besantz,  
 car le flums era salatz devas la ciutat, e davas l'ost dels cres-  
 tians era douz ; e foron i pres manthas vetz malvatz crestian  
 10 que portavan als Sarrazins aygua et autras frescas viandas, per  
 cobeza d'aver be. E cant viron li Sarrazi que tornatz era a la  
 mort, il envieron al soudan messatges dutadors <sup>2</sup> que passavan  
 jos l'ayga, jos los pons ; e li crestian feron retz que giteron en  
 l'ayga, e prendian totz aquels que si metion a passar, e las  
 15 letras que portavon en voutas, en cera, e las fiolas del foc gre-  
 zesc, el sucre e las autras viandas frescas que portavan en vays-

34. — 1. Corr. lo mojols, ou .j. ou de colump? — 2. Corr. nadadors?

- sels de covre per presentar als grans homes que eran en la ciutat(z). Et a totz cels que li crestian podian penre fazian trayre los uelhs o trayre las lengas o talhar los pontz, e poys trame-
- 20 tian los als autres Sarrazias per lor esmagar. E cant vic le soudans que per l'ayga no lay podia hom intrar, trames sas letras per coloms, et esdevenç que sus el moli del Temple en preiron .j. li crestian ab sas letras, e pois en preiron moutz que lor falhiron, ques ab falcos los cassavan els prendian li<sup>3</sup> crestian.
- 25 Ancora feron apparellhar lors escalas sus en las coquas, et aprosmar del mur, per far venir los Sarrazis a bathalha, aquels defora et aquels dintz, mas Dieus no[l] volc, quel flum fo(s) en aquel pongh tant corrent que totas las cordas ab que devia hom tyrar las coquas pres del mur, romperon l'una apres l'autra,
- 30 et adonç agron parlamen li<sup>4</sup> *crestian*, e totz cels que s'en devian tornar *areire* al prumier passatge volgron que *le reys* anes requerre lo sodan de *bathalha a las* alberguas. E tota la menuda gens acordec si ad aquest cosselh. Mas *le reys* e l'autre baron nil Temples ni l'Espitals *non* si accordec pas ad aquest cosselh.
- 35 Adonç *la* discordia duret en la ost plus de .xv. jorns, si que la gens menuda cridava al rey et als autres barons ques ilh non devian tener ni conquere terra, mas que estesan rescodutz com home coart e recrezentz, e los appelavan trachors, qu'il avian venduda la crotz. Adonç fo acordat que mosenhers
- 40 Raols de Tabaria gardaria las albergas : ab quatre cens cavalhiers e ab .iiij. milia homes a pe gardeç las tendas mosenher en Raols de Tabaria. E tug li autre aneron encontral soudan per combatre, e totz los savis penedenseron e cumergueron e feron lor gage. E ac n'i assatz d'outracuidatz que anc ren non
- 45 feron, anz portavan cordas per los Sarrazins liar, e deniers per comprar raubas, et esperos per respieg d'aver cavals. Aysso fo lo jorn de la festa de sant Johan Decollaci, que nostras gens envieron lors galeas e lors barchas contramont l'ayga cargadas de viandas. Mas non foron pas a mieja via que lor falhi le vens, si
- 50 que non pogron montar l'ayga. E las autras gens yssiron de l'alberga apres la messa, et adordeneron lors bathalhas. Le Temple el coms de Glousestre<sup>5</sup>, ab Frances et ab Angles, foron e l'avangarda, et al tornar covenc lor a far la reyregarda, e cavalgue-

3. Ms. le. — 4. Les mots en italique, ici et plus loin, manquent dans le ms. dont la partie supérieure a été rongée par un rat. — 5. Ms. Glousestre.



ron arezat tro sus el[s] fossatz del soudan ; e li Sarrazi grupiron  
 55 las albergas. Adonx s'accosselheron li crestian, e disseron que  
 petit avian de gens a cavall e li Sarrazi trops, e no seria sens  
 de cassar lor. Tals n'i ac que disseron que bo seria de cassar  
 tro al vespre. En ayso ac gran discordia entre lor. Devas l'ay-  
 gua eran li Roma, e las femnas que portavan l'ayga doussa per  
 60 l'ost a beure a las gens a pe. E li Bedoïn que eran sus el flum  
 feriron sobre lor e n'auciseron. Adonx li Roman si laysseron  
 tolrè la riba de l'ayga. Cant le reys Johan vic ayso, manda a  
 l'Espital que l'era davant qu'el volia *pogner sobrels* Bedoïns<sup>6</sup> cu-  
 jeron que s'en tornesson vas l[as] albergas. Adonx giteron por  
 65 *las armas* per fugir, e nols<sup>7</sup> pog retener *li patriarcha* ab la  
 vera crotz qu'el portava, nil legat per son poder nil<sup>8</sup> reys,  
 per ren *que* far saubes. E cant l'autra menuda gens de l'ost  
 viron ayso, torneron s'en vas las arbergas per mal talent ;  
 es enanz que nostre cavalher si fossan mes a[l] retornar, li  
 70 Sarrazin lor agron mortz gran ren de la gent a pe. Le reys el  
 coms de Gloucestre<sup>9</sup> el Temples e l'Espitals e Frances e Cam-  
 panhes, tuch aquist anavan esemps e feyron la reyregarda, e  
 receubron gran dampnage, car tugh li Roma e li Lombart e li  
 Toscan e totas las gens de la ost mot s'en fugiron mot vilana-  
 75 ment sens colp ferir, don ilh devon aver totz temps mays gran  
 vergonha<sup>10</sup>, que l'ost avia en els gran fiansa ; e li bon cavalher  
 venian tot lo pas, e si eran mot cochatz per Sarrazins, tant qu'il  
 no sabian que far : o pogner sobrels lor o layssar ; e si lor era  
 a pogner, tals vegadas era per la destreissa que li Sarrazin lor  
 80 fazian, que tan trazian sagetas espessament sobre lor que los  
 cavalhs lor aucizian e lor maganavan ; e cant le cavals cazia,  
 le cavalhers era mortz o pres. En ayssi los covenc a venir plus  
 de lega e mieja. E cant s'aprocheron de las tendas, covenc los  
 a metre el crotz, per so que li Sarrazi los engoisseron plus, et  
 85 ilh que avian gran ren perdut<sup>11</sup>. E tant<sup>12</sup> los cochavan li Sarra-  
 zin que l'us cazia sus en l'autre, el filh no agardava lo payre  
 nil payres lo filh, enans si giteron jos els vallatz de las lizas, e  
 morian li .j. de calor e li autre issian de lor sen, e li autre

6. Il doit manquer ici ces mots ou leur équivalent : E li Roma. — 7. Ms. uols. — 8. Ms. sul. — 9. Ms. Gloufestre. — 10. Ms. vergolha. — 11. Cette phrase est incomplète ou corrompue. On pourrait remplacer et ilh par com cilh. — 12. Ms. cant.

negavan el valhat, los autres estavan tan nafratz de sagetas que  
 90 pueys no gariron. Li reys meleys, que mot se deffendia, fo totz  
 alumenatz de foc grezesc, que sas coberturas de fer foron totas  
 a[r]sas, mas, merce Dieu, el fo rescos. En aquel loc receup la  
 crestiandatz tan gran dampatge com yeu vos diray: de cava-  
 lbiers de segle, entre mortz e pres .ccl., en que n'avia .xvii.  
 95 senhors de baneyra. El Temples i perdet .xxx. frayres; l'Espi-  
 tals .xiiij.; [d'] arbalestiers, et de gens menudas si perderon tans  
 que non say noumbre. Le electz de Beuvays fo pres e mosenher  
 Natos<sup>13</sup> sos frayres, e mesiris *Gautiers* camerlencs<sup>14</sup>, e mosenher  
 N'Adams sos filhs, e messere Johan d'Arsis, e maestre Andreus  
 100 de l'Espoisien, el vescomte de Belmon, e maestre Johans d'Ag...,  
 e d'autres cavalhers assatz de que non say lors noms. E fo  
 mortz lo prebost de Sant Omer<sup>15</sup>, e mesire Guillemes Tu..., e  
 mesire Robert de Pochi, e mesire Guillemes de Elisem, e le  
 manescalc del comte de Glousestre, e gran ren mays d'autres.  
 105 E fora magers le dampnages si li Sarrazin saubessan lo gran  
 dan que li crestian avian pres, qu'el pogran ben penre las  
 lizas, que no fora que las defendes, mas Dieus non o volc co-  
 sentir adoncs; e pres li pietatz de sos peccadors: car el los  
 avia batutz per lors pecatz, pres l'en pietatz enayssi com fa al  
 110 payre cant a batut(z) son efant per sa folia. Adoncs retorneron  
 areyre li Sarrazin a lors albergas, e meneron en aquels que  
 agron pres, e porteron en la testas dels mortz. A l'endeman  
 revengron li Sarrazin a las tendas, que ben cujeron aver lo ro-  
 manent a lor plazer, mays Dieus i fetz miracles, que ben fo  
 115 vejaire als Sarrazis, can viron los crestias el camp, que fossan  
 gran ren mays que non eran agutz en la bathalha, ja fos ayssó  
 que nos o aviam tot perduto. Pero las gens que aviam eran en  
 motz bels arnes e cascus avia cor engal d'un leo. Cant li Sar-  
 razi viron ayso, tart lor fo que s'en fossan tornatz a lors alber-  
 120 guas, tuth esperdutz d'aquo que avian vist, e li cors dels mortz  
 jasion el sablon com si fossan garbas, e li cavalh e las autras  
 bestias ab lors arnes, e per los ca[m]ps e per las maysos.

13. *Corr.* Andreus de Nantolh. — 14. *Ms.* carmelencs. — 15. *Ms.* santotianier.



**35. Vie de Douceline († 1274).**

B. N. fr. 13503 fol. 1.

*E nom de Nostre Senhor acomensa li vida de la benaïrada sancta Doucelina, mayre de las donnas de Robaut. — Le premiers capitols es de la sieua conversacion en abit seglar e de son comensament cant a sos parens.*

- 5 Uns homs fon de la ciutat de Dinha, grans e rix mercadiers, le cals avia nom Berenguier. Aquest ac moller per nom Huga ques era de Barjols, femena de vertat; et amdui fóron bons e drechuriers en la lei de Nostre Senhor, vivian justamens e sancta en lur estament, e lialmens gardavan et azimplian los
- 10 mandamens de Dieu, car am gran pietat et am misericordia los paures acullian, els malautes els dezaizatz servian en lur hospital, e lur aministravan de lurs causas largamens am gran compassion, et en las sanctas obras de pietat despendian so que Dieus lur donava. E car, segon la garentia de Crist qu'es testi-
- 15 moni de vertat: « De bona razis ieis bons albres, e tuh li fruc (vº) son bon », car li pairon eran verai, li enfant foron bon e drechurier e sant que per la gran larguesa de la bontat de Dieu f[or]on fag d'aquestos bons pairons. Car vivian sanctamens, porteron per la lur sanctitat doas grans lumnieras a
- 20 Nostre Senhor que resplandiron e la nueg e lo jorn, so es a saber fraire Hugo de Dinha de reverent memoria, le quals fon fraires menres et en l'orde de sant Frances mot ardens predicares de la vertat de Crist, e fon sa predicacons luzens et escalfans aissi con le solels, car am gran meravilla convertia las
- 25 gens a servir Dieu et a giquir lo mont; car per clardat de vida e per perfection, a peccadors et a drechuriers luziron aquist dui e foron resplandor de tota sanctitat, e per esemples de vertat resplandiron et allumeneron estament de sancta penedensa. Li segona lumniera non mens luzens per sanctitat de vida fon
- 30 ma dona sancta Doucelina de Dinha, li quals fon mot dousa e digna, per so car Dieus la vizitet en benedictions de doussor. En la etat de sa enfansa, que non sabia (fol. 2) ancars oracions ni letras, el temps ques abitavan el castel de Barjols, per enshamen de Dieu ilh s'en anava en las terrassas de l'alberc
- 35 de son paire, e desus las peiretas que trobava el sol metia sos

ginols nus, e jonhia sas mans a Dieu et esgardava sus al cel, e non sabia ren dire : que non era mais uns demostraments que Dieus fazia d'ella del gran exercici d'oracion que devia aver ; e mostrava gracia de contemplacion meravellosa que devia far  
 40 el cel, que enans que saupes ben parlar fazia signe d'oracion e mostrament de contemplacion al cel, aissi com drechamens devia le sieu cor totz entendre sus puramens a Dieu. E on mais creissia en son entendement, mais si donava a pregar Dieu et a oracion. E cant la pensavan trobar jugant am los autres en-  
 45 fans e l'anavan quarent, trobavan la esconduda per pregar Dieu en los plus secretz luecs de l'hostal. Queria volentiers luecs solitaris on poguessa orar, et mais que podia s'escondia que non fos vista en sa oracion.

(V<sup>o</sup>) Cascun jornaquist verge annet de ben en miels; et aissi cant  
 50 creissia d'estat, creissia en vertutz et en bonas costumas. Ill'era de gran obedientia al payre et a la maire, e volentiers fazia lur mandament. Cant li maires fon morta, muderon si az Ieras et aqui abiteron per azenant tos temps. Le paires volia qu'illi servis los paures qu'el costumava per amor de Dieu tenir en son hostal,  
 55 els malautes els dezaisatz que trobava per las carrieras ho per vias aduzia le bons homs dizemt : « Filla, ieu t'aduc e t'aporti « gazineh. » Ill' recebia los alegremens am gran humilitat, obe- zent al mandament del payre, e lur menistrava ab gran devo- cion, e non temia sosmetre son cors a totz servizis que lur fos-  
 60 san mestier. Illi, per amor del Senhor, lur lavava los pes, e lur trazia los vermes de las cambas e de la testa mot soven, e curava lurs plagas. On plus orribles eran ni plus feresos de greus malautias e de plagas, plus fort s'encorajava a servir los, e plus fort en curava; et am grant caritat, cant (fol. 3) non po-  
 65 dian anar, e illi los portava.....

Motas (fol. 28) ves era sospenduda en tan gran levament de contemplacion qu'estava raubida per l'espazi d'un jorn, e sen- tent en aquel estament sobrehuman sentiment, non connois- sia ni sentia ren c'om li fezes entorn. Motas ves ho proheron  
 70 alcunas personas per motz proamens que li fazian adoncs cant la vezian tan tirada en aquel raubiment, que la tiravan e la soissidavan mot fort; e neis li fazian motas affliccions que non la podian moure. Alcuna ves estava sospenduda en aut que non si sufria a ren ni tocava de pe en terra, mai sol dels .ij. artels  
 75 majors, si que tan fort era eslevada en aut sus en l'aer, suferta



per forsa de maravillos raubiment, que entr'ella e la terra avia d'espazi ben .j. palm, en tan que motas ves estant en aquel raubiment li baizavan las solas desotz los pes....

Atressi, una donna ques avia nom Biatris era venguda 80 (fol. 30) d'autra terra per servir Dieu az eissemples de la sancta maire, et esser de son estament; et afermava per veritat qu'illi avia mezurat ab sas mans proprias l'espazi quel sancta maire estava sobre terra en .j. raubiment, ques illi n'avía vist en la gleiza dels Fraires una festa de Nostra Donna ques avia cume- 85 negat en una capella de sancta Cesilia, et estava totz sos cors suspendutz, que l'un pe non tocava en terra de l'espazi d'un torn<sup>1</sup>, e de plus de l'autre non s'apilava mai sol del som de la poncha del pe ho del major artelh; et en aissi estet d'aquelhora ques ac cumenecat entro al vespre, que era pres de com- 90 pleta. Motas autras personas viron l'espazi qu'estava sobre terra en aquels raubimens, e ho mezureron am lurs proprias mans per diversas vegadas, e de motz s'estalvet qu'estant en aquell raubiment las solas dels pes li baizeron per gran devocion aissi cant desobre es dich.

En motas de manieras si prophet li certesa del[s] sieus vers raubimens, car algunas personas, per plus fort aprohar, li plantavan (v<sup>o</sup>) alenas e la poinnhian amb agullas, que ren non en sentia ni sol non s'en movia. Una ves illi era raubida en la gleiza dels fraires et una presona aprobenquet si d'ella, e car 100 doptava la vertat d'aquell raubiment, trais un grafi que portava e plantet lo li malamens, et anc li sancta maire non s'en moc n'i ren non en senti; e trovava hom apres los blavairols e las ponchuras feras que li avian fach, en tant quell sancta, quant era retornada, en sentia apres motas ves gran dolor e gran afli- 105 giment, jassiaisso qu'illi non s'en plaisses.

La primera vez que le reis Karlle la vi raubida, ell volc prohar s'era ver raubiment. So fon el temps qu'era comps de Prohensa, e prophet en aquesta maniera qu'ell fes legar ganren de plomb, e davant si fes lo li gitar tot bolhent sus los pes totz 110 descaus, et anc ren non senti; de que le reis la pres en tant d'amor ques en fes sa comaire; mais apres, cant fon retornada d'aquell sant raubiment, senti mot gran dolor dels pes, e tan fera engoissa que non si poc sufrir, e ganren en (fol. 31)

1. Sic, corr. dorn.

malavejet , que non podia anar cant illi retornava de sos autz  
115 raubimens.....

En aquell temps que le reis Karlle era comps de Prohensa, le  
papa, per azorde[na]ment de Dieu, lo regesme de Cezilia li  
prepauset de penre. Adoncs le comps fo en gran pensament con  
penria aquell negoci, loquall li rei avian tut soannat, e per  
120 l'amor et la gran reverencia qu'el avia a la sancta, demandet  
l'en consell; el sancta femena encorajet lo fort, dizem que  
seguramens prezessa lo negoci, loquals per voluntat de Dieu li  
era presentatz; e non tempses ren, quell (*fol.* 61) Seinnhors  
volia d'ell far campion de sa gleiza, e que per cert saupes  
125 ques ell auria victoria e levaria lo camp am l'ajuda del Seinnhor  
e de la Donna, e dell gonfanonier de Crist moseinnhor  
sant Frances. Pero ben covenria que si des sueinnh, apres de  
so que Deus faria per ell et en el, que non s'en esleves per  
erguell, ni fezessa aissi con fes le premier rei del poboll d'Is-  
130 rahell, qu'en fon desconnoissens : que si ho era, Deus lo  
reproaria, aissi cant reprohet del regesme Satill. Adoncs le  
comps pres lo negoci per consell de la sancta, recomandant si  
fort a sas oracions, e speret fermamens d'aver la victoria quell  
sancta maire li avia promes. Et esdevenc si qu'ell gazainnhet  
135 lo regesme, et ac victoria dels enemics de la gleiza de Dieu,  
tot en aissi con li sancta femena li avia davant dich; e cant ell  
ac proat tan manifestamens l'esperit de la sancta e la vertat de  
las sieuas paraulas, ac en ella mot gran devocion, e l'ac per  
azenant e major reverencia. Atressi li man-(v°)-dava alcunas  
140 ves e li fazia saber per sas letras que Dieu[s] si tenia per mal pa-  
gat d'ell, ni con era aparellatz alcunas ves de punir lo, dizem  
ques anquars avia d'autras vergas en lo sieu vergier am que lo  
puniria, e que si dones sueinnh, que per peccat de descon-  
noissensa seria greumens punitz, car Deus metria la sieua  
145 man poderosa sobr' ell; e li mandava motas cauzas secretas e  
rescostas, don le reis mot si meravillava con ho podia saber.  
Atressi li fazia saber motas ves las cauzas que li devian esde-  
venir, enans que fos, e de tot si trobava que en aissi con illi  
davant ho avia dich, esdevenia; e neis de sa fin s'estalvet  
150 qu'en aissi termenet con ill li avia dich, que tant con ell huzet  
de la temor de Dieu, tut siei negoci li esdevengron ben, e Deus  
obrava mot grans cauzas per ell; de laquall cauza, tant cant  
visquet, li santa l'en tenia rennembrat, mandant soven per



letra con illi mot si meravillava de las grans cauzas que Dieus  
 133 fazia en ell, e que mot dop-(fol. 62)-tava l'en fos desconnois-  
 sens, e si ho era, de tot li penria mal e greumens ho perdria;  
 que per cert li ho fazia saber.

Après un pauc de temps, cant li sancta fon morta, et ell  
 non rennembrans de la temor de Dieu en aissi cant devia, non  
 160 triguet gaire ques ell fon desfizatz per lo rei d'Aragon e per son  
 fraire, e mogron li gran guerra, e fon en gran treball, que sos  
 fils li fon pres e pausat en gran carcer, don le reis fon tan tre-  
 ballat e tant ac de dolor quel cor li va partir, e mori dezere-  
 tatz e gitatz de son regne.

### 36. Vie de sainte Delphine, comtesse d'Ariano.

B. N. fr. 13504 fol. 39. — Cf. Bolland. 27 sept. VII, 543 cd, *Comment.  
 prævius*, § 86.

Pueys que foro acordans en observansa e en obediensa de  
 verginitat, en conversacio deforas, a personas mundanals en  
 public se coformavo. Empero; en lors coratges, dias e nuechs,  
 continuamen Dieus e sos mandamens meditavo, e soen dizio  
 5 en lor secretz colloquis en cal maniera (v<sup>o</sup>) poyrio melhs pla-  
 zer a Dieu. E car lo jovencel, enans que s'ajustes en matre-  
 moni, era ignoran e no sabia ponh de letras, la verges Dal-  
 phina prumieramen lh'essenhet letras e l'essenhet a legir e a  
 dire l'offici de la benezeta verges Maria; e el en apres ligen  
 10 may aprofchet aysshi que ambedos essem lo divinal offici,  
 segun l'uzatge de la glieya de Roma, tan devotamen dizian,  
 aysshi cum si am los huelhs de la pessa Dieus continuamen  
 regardesso; e ayssi entieramen lo dizian que una letra ni sil-  
 laba ni diccio no hi layssavo. Cascuna nuech, enans que dur-  
 15 misso, pregavo Dieus devotamen; e segun que Dieus lor donava  
 gracia, algunas vetz una partida de la nuech, algunas vetz tota  
 la nuech, velhavo oran; e can se revelhavo, amonestavo la  
 .j. l'autre a la lauzor de Dieu; e no devizio lech ni cambra:  
 durmio tostemps vestitz. E fo lor aysso autreat per Dieus, e es  
 20 cauza maravilhosa e privilegi singular, car no ligem <sup>1</sup> que alcu  
 mortal lo dich privilegi agues, car aytan can may parlavo es-

<sup>1</sup> Ms. lige.

sems et era la .j. a l'autre familiar, aylan may sentio nedeza de cor e de cors, e major segurtat a gardar vergenitat. . . .

Vertadieramen aquestas cauzas so en gran reverensa ave-  
25 doyras, may que ressembladoyras.

Li parens els propdas del jovencel, vezen que sa molher efan ni fruch no podia aver, estimero alcun enpedimen esser en ela, e per amor d'ayso parlero amb alcus metges, eyssamen amb  
alcunas femnas, e veng[r]o per vezer ela, per so que pro-  
30 vezisso de remedi per so que pogues aver efan. Empero, ela totas las cauzas quelh dizio saviament esotava am silenci, e pacienmen sostenia (*fol.* 40) tot cant ordenavo. Empero nullo temps no permetia que la toquesso, e las medecinas aparelha-  
das ha unge e a beore, cant ero en sa cambra, secretamen  
35 las gitava en terra; e fengia se aver uzat d'aquelas aysshi cum era estat ordenat.

Dieus avia donat a la verges gracia d'orar, e cum de dias longuamen pregues Dieus en la capela am lagremas e am sos-  
pirs, las autras donzelas la acuzavo e la escarnio, afermans que  
40 car aysshi se affigia no podia aver efan; e per aquestas cauzas fo apelada per Alzeas de Sabra aviol de so marit, dejotz del cal aladonc ero. E dich a lhies: « Filha mia, per que ploras e  
« per que tan longuamen trebalhas en orazo? Aquestas cauzas  
« t'enpacho que tu no podes cossebre ni effantar. Si re te falh,  
45 « diguas m'o, car hieu te farie provezir aondozen. Vio en  
« gauch e en corporal consolacio, per so que de tu vejam  
« fruch, lo cal desiram. » Empero ela dizia: « Senher e payre  
« meo, a mi no falh re. Tan solamen ayso desiri que deguda-  
« men, aysshi cum ne soy tenguda, vos puesca servir. Nos em  
50 « joves e encara ay pro temps per aver efans. E Dieus es po-  
« deros; can lhi playra donar vertut a honor e a gloria sua. »  
E aysshi deforas fengen e dissimulan los gauchs mundanals, alegremen e saviament a lhui e als autres responden, celava sa virginitat.

55 En aquel temps estava a Marselha .j. metge de gran fama, lo cal avia nom mestre Arnaut de Vilanova, mestre en medicina. E Alzeas, aviol de son espos, aordenet que ambedos, marit e molher, anesso a Marselha per so quel dig metge vis los empedimens que ero en lor o en alcu de lor, e de remedi  
60 provezis. La cal cauza auzen (*vº*) la verges Dalphina, doptet que per aquesta ocazio lor verginal contenensa vengues en pu-



blic. E cum sobre ayssó se acosselhes am ma dona Garcens, e ma dona Guarcens acocelhet lhi que frayre Johan Jolia, cofessor d'ambedoas, anes prumier e denunciés en secret a maestre  
 65 Arnaut l'estamen de lor contenensa, c'adonc no los calia en re doptar. Era lo dich frayre Johan Jolia del coven dels frayres menors d'At, baro de gran sanctetat, home savi e pervist, e am gran discrecio, temen Dieu e am gran simplicitat; sobre tot era en la amor de Dieu escalfat, aven compassio a las mi-  
 70 serias dels affigitz, e entre las autras vertutz singularmen desirava la salut de las armas; e per amor d'ayssó tot arden am maravilhos desiríe si mezeish donava a totz, don sas paraulas no sentio mas divinal amor. E per amor d'ayssó totz aquels que de sa salutar doctrina ero recreatz e enbegutz, sobre tolas  
 75 cauzas s'estudiavo aver caritat, amor e dileccio a Dieu e ha lor proheme <sup>2</sup>. En tan gran devocio yssamen era donat al sagramen <sup>3</sup> (fol. 44) de l'autar que per gran dossor e spiritual sabor no podia celebrar ces grans lagremas. Lo diable, contrari a tot be, lhi donava motas molestias: car .j. cer, aprop com-  
 80 pleta, luy oran en la claustra, lo demoni lo pres, e per una auta fenestra lo gitet en .j. solier; mas per la virtut de Dieu gardat e defendut, noli pauc nozer. Aquest frayre e madona Garcens ero spirituals maestres de la virgis Dalphina e de son espos, e cum fosso vengutz a la ciutat de Marselha es fosso presentat  
 85 al metge, el, ayssi cum per frayre Johan Jolia era estat enformat, los receup benignamen e lor promes segurtat. E continuamen visitan els per .xv. dias que estero aqui, ordenava lor tot dia viandas e de la maneyra del dormir los enterrogava en public, mas a part, amb ambedos o amb <sup>4</sup>.j. de lor,  
 90 totz temps parlava de las causas spirituals; els autres que ero amb els vengutz se pessavo que tractesso dels secretz empedimens; el dig metge merevilhan la purtat de lors pessas e tan gran sanctetat de lor vida, el que era devot, fo fach may devot.  
 Et en aquel temps era a Marselha gran moteza de metges  
 95 sollempnials, entre[ls] quals un dia ad ayssó assignat fo facha sobre aquest negoci sollempnial collacio, en la qual lo dich maestre Arnal, ayssi cum era gran clerc, proet poderozamen e

2. Ms. prohème.— 3. Ce qui précède fait partie d'une série de cinq feuillets (ff. 36-40) dont l'écriture est différente de celle du reste du volume. — 4. Ms. o auila.



perfiechamen per razos naturals, quels dichs marit e molher  
no ero aptes ni disposit ad aver effans entro aguesso .xxv. ans,  
100 quar davan aquel temps ero en la vergis .iiij. defalhimens e  
enpedimens, e .iiij. en lo jovencel. Et en ayssó tuchs li autres  
metges si acor-(vº)-dero amb el, no podens ni sabens contras-  
tar. Et ayssi tornero s'en am gauch a lors hostals.

### 37. Ue Faiditz, lo Donatz proensals.

#### *Incipit Donatus provincialis.*

Las oit partz que om troba en gramatica, troba om en vulgar  
proensal so es : nom, pronom, verbe, adverbe, particip, con-  
junctios, prepositios, interjectios.

Nom es apelatz per zo que significa substantia ab propria qua-  
5 litat o ab comuna<sup>1</sup>; e largamen totas las causas a lasquals Adams  
pauset noms poden esser noms apelladas. El noms a cinq cau-  
sas : species, genus, nombre, figura, cas. Species o es primitiva  
o es derivativa. Primitius es apelatz lo noms que es per se, e non  
es vengutz d'alqun nom ni d'alqun verb, si cum es *bontatz*. De-  
10 rivatius nom es aquel que ven d'altre loc si cum *bos* que ven de  
*bontat*, que bos non pot hom esser ses *bontat*<sup>2</sup>.

1. Cf. *Donat, Ars minor*: Nomen quid est? — Pars orationis cum casu, corpus aut rem proprie communiterve significans. — *Leys d'amors*, II, 20: Noms es una partz d'oratio laquals significa e representa qualitat comuna o propria de causa corporal o de no corporal.

2. Cf. *Priscien* II, 22: Accidunt igitur nomini quinque: species, genus, numerus, figura, casus. Species sunt tam propriorum quam appellativorum duae, principalis et derivativa: principalis ut *Julus*, *mons*, derivativa ut *Julius*, *montanus*. — *Leys d'amors*, II, 22: Le noms a .v. accidens: especia, gendre, nombre, figura, cas. Especia es diffinida per esta maniera: especia es elementals, so es literals compositios per laqual es fayta distinctios entrel primitiu el derivatiu; o: especia es literals compositios laquals ve e naysh de si meteyssha o d'autre. Especia es dicha de specificar, quar per especia nos especificam primitiu e derivatiu. Las especias dels noms, sian propri o appellatiu, son doas: la primitiva e la derivativa. La primitiva conoysh hom can nos desshen nis deriva de deguna dictio; ysshample havetz dels propis, coma *Jacobs*, *Bernads*, dels appellatius coma *escutz*, *hostals*, *altz*, *bos*. La derivativa conoysh hom quar se deriva e ve es desshen e naysh d'autra dictio; ysshemple havetz dels propis coma *Peyres*, de *peyra*, quar fo ferms coma *peyra*, *Pauls* de *pauza*, o *paucz*, quar us humils paucz e perfietz fo en la fe; *Johans* de *Ja*, qu'es *Dieus*,

Genus es de cinq maneras : masculis, feminis, neutris, comus, omnis<sup>3</sup>. Masculis es aquel que perten a las masclas causas solamen, si cum *bons, mals, fals*; feminis es aquel que perten a  
 45 las causas feminils solamen, si cum *bona, bela, mala e falsa*; neutris es aquel que no perten a l'un ni a l'autre, si cum *gaugz e bes*. Mas aici no sec lo vulgars la gramatica els neutris substantius, ans se dizen aisi cum se fossen masculis, si cum aici :  
 20 *grans es lo bes que aquest m'a fait*; e *grans es lo mals que m'es vengutz de lui*. Comun son aquelh que pertenen al mascle e al feme ensems, si cum son li participi que fenissen in *ans* o in *ens*; qu'eu pose dire : *aquestz cavaliers es presans, aquesta donna es presans, aquestz cavaliers es avinens, aquesta donna es avinens*. Mas, el nominatiu plural se camja d'aitan que con-  
 25 ven a dire : *aquelh cavalier son avinen, aquelas donas son avinens*. Omnis es aquel que perte al mascle e al feme e al neutri ensems; qu'eu pose dire : *aquestz cavaliers es plasens, aquesta dona es plazens, e aquestz bes m'es plazens*.

Nombres es singulars o plurals : singulars quan parla d'una  
 30 causa solamen, plurals quan parla de doas o de plusors.

Figura o es simpla o composta : simpla si cum *coms*, composta si cum *vescoms*, qu'es partz composta, so es apostiza, de *ves* e de *coms*<sup>4</sup>.

Li cas son seis : nominatiu, genitiu, datiu, accusatiu, vo-  
 35 catiu, ablatiu. Lo nominatiu se conois per *lo*, si cum : *lo reis*

et *anna*, gracia de Dieu ; donx *Johans* vol dir gracia de Dieu ; dels appellatiu, coma amor de amar, *lesso* de *legir*, *paraula* de *parlar*, *seti* de *sezer*, *cortinas* de *cort*, e *cortz* de *cortezia*, *ramada* de *rama*, e *rama* de *ram*, *capa* e *capayros* de *cap*, *vi* de *vit*, *oli* d'*oliva*, *hostalier* d'*ostal*, *cavalier* de *caval*, *escudier* d'*es- cut*.

3. Cf. *Donat, Ars minor* : Genera nominum quot sunt? — Quatuor. — Quae? — Masculinum, ut *hic magister*; femininum, ut *haec musa*; neutrum, ut *hoc scamnum*; commune, ut *hic et haec sacerdos*; est praeterea trium generum, quod omne dicitur, ut *hic et haec et hoc felix*. — *Leys d'amors*, II, 66 : Segon lati en lo nom son regularmen .v. gendre principals : le masculis, le feminis, le neutris, le comus e l'omnis. Pero, segon roman, no son mas quatre gendre principal, quar *omne* non havem.

4. Cf. *Donat, Ars minor* : Figurae nominum quot sunt? — Duo. — Quae? — Simplex, ut *decens, potens*; composita, ut *indecent, impotens*. — *Leys d'amors*, II, 92 : Figura es diferenca de dictios simplas, compostas e decompos- tas. *Figura* est dicha d'*afigir*, quar affigimens vol dire aytant cum *apostura*, quar algunas dictios son affichas et apostas la una ab l'autra, et algunas no.



*es vengutz*; genitiu per *de* si cum : *aquestz destriers es del rei*; datiu per *a*, si cum : *mena lo destrier al rei*; accusatiu per *lo*, si cum : *eu vei lo rei armat*. E no se pot conoisser ni triar l'accusatiu del nominatiu sinon per so quel nominatiu singulars, quan es masculis, vol *s* en la fi, et li autre cas nol volen; el nominatiu plurals nol vol, e tuit li altre cas lo volen el plural. Pero lo vocatiu deu semblar lo nominatiu en totas las dictions que fenissen en *ors*, et en las autras dictios queus dirai aici : *Deus, reis, frances, pros, bos, cavaliers, cansos*. Et els altres locs on lo vocatiu non a *s* en la fi, si es el semblans al nominatiu, al menz en sillabas et en letras, que deu aver aitals e tantas cum lo nominatiu, trait sol *s* en la fi.

Pero de la regla on fon dit desus quel nominatiu cas no vol *s* en la fi quan es plurals, voilh traire fors totz los feminis, que non es dit mas solamen dels masculis e dels neutris, que son semblan el plural per totz locs, sitot s'es contra gramatica. E lai on fo dit del nominatiu singular que vol *s* pertot a la fi, voilh traire fors totz aquels que fenissen en *aire*, si cum *emperaire, amaire*, et en *eire*, si cum *Peire, bevere, radeire, tondeire, penheire, fenheire, bateire, predeire, teneire*, et en *ire*, si cum *traire, consentire, escarnire, escrepire, ferire, gronire*; mas *albires* vol *s*, e *conssires* e *desires*. Aquist .iij. son trait de la regla. E devetz saber que tut aquell queus ai dit, don lo nominatiu singulars fenis en *aire* et en *eire*, fenissen totz lor cas singulars en *dor*, trait lo vocatiu que sembla lo nominatiu, si cum es dit desus.

E de la regla del nominatiu singular que vol *s* a la fi voilh ancar traire fors *maestre, prestre, pastre, seingner, melher, pejer, sordejer, majer, menre, sor, bar, genser, leuger, greuger*, e totz los adjectius neutris, quan son pausat senes substantiu, si cum : *mal m'es, greu m'es, fer m'es, esquiu m'es, estranh m'es qu'el aia dit mal de me*. E voilh en traire fors encar dels pronomes alcus,

5. Cf. Raimon Vidal, p. 73: Apres tot aisso, devetz saber que grammatica fai .v. genres, so es a saber masculins, feminins, neutris, comus et omnis. Mas en romans, totas las paraulas del mont, adjectivas o substantivas, son masculinas o femininas o comunas o de lur entendemen, aisi cum ieu vos ai dig desus, en (*corr.* las ?) pelitas en fora, que pot hom abreujar per rason del neutri el nominatiu [et] el vocatiu singular, aisi com qui volia dir: *bon m'es car m'aves onrat*, o *mal m'es car m'aves tengut*; *bel es aiso*; et autresi van tuit cil d'aquest semblant.

si, cum *eu, tu, el, qui, aquelh, ilh, cel, aicel, aquest, nostre, vostre*,  
que no volon s en la fi, e son del nominatiu singular.

### 38. Leys d'Amors.

Édition de Toulouse, t. III, p. 362 et suiv.

*Mostra per qual manera deu hom far acordar un mot ab autre e  
tornar lati en romans.*

Algun home son en ayssi dur<sup>1</sup> que a penas podon far acordar  
un<sup>2</sup> mot ab autre, e pueys, per la gran flaqueza que han ad  
ayssó far, il remano coma quaysh dezesperat d'ayssó far; e  
pueysh d'aquesta dezesperansa naysh mespretz, si que aquest sa-  
ber han en mespretz e lor desplatz, quar vezo que il no podon  
atenher ad aquest saber; quar si tantost no podon endevenir en  
so que volon far, de ce se dezespero, e per consequen mesprezo  
e lor desplay so que prezeran e lor plagra si un petit volguesso  
mays trebalhar; quar non es degus homs, per cant que sia durs  
e rudes, que si vol un petit cossirar e trebalhar en far acordansas  
de motz e de paraulas, que non ho puesca far, quar unas meteys-  
shas paraulas pot hom motas vetz acordar en diversas rimas, so  
es en diversas acordansas, si ques poyrian accordar en doas o en  
tres o en quatre manieras o en mays. Donx, cant que hom sia  
durs e rudes, a penas se poyra far que el no fassa aytals paraulas  
acordar en la una o en l'autra de las dichas manieras, mas que  
un petit vuelha trebalhar, demandar, cocirar, emaginar et ele-  
var son entendemen, e que nos vuelha ades dezesperar, sitot  
ades no y pot endevenir. Et ayssó mostram e proam per aquesta  
maniera.

Pauzem que tu vols rimar aquestas paraulas, so's assaber :  
*mays dura anta que sofracha*, e per esta manera entendatz de to-  
tas las paraulas, sian en lati o en romans, lasquals<sup>3</sup> hom volra  
tornar en romans e rimar; e pauzem que dizes en ayssi :

25

Anta veg longamen durar  
E sofracha leumen passar,

en ayssi que a cel que haura aquesta acordansa de paraulas fa-  
cha, encaras nol deu abastar l'acordansa dels rims, ans deu gar-

1. Ms. durs. — 2. Ms. us. — 3. Ms. losquals.



- dar si en lo mieg d'aquestz versetz es alqus vicis, quar en los digz  
 30 versetz es us vicis apelatz accens, quar en lo segon verset es accens can ditz *e sofracha*, quar en la tersa sillaba de bordo de .viij. sillabas no deu hom pauzar accen lonc, segon qu'es estat dig dessus <sup>4</sup>. Encaras deu hom gardar si en los ditz versetz es alqus autres vicis; e si be hom vol regardar los ditz versetz, aqui  
 35 pot esser rims faysshuc <sup>5</sup>, quar en lo premier verset es esta dictios: *longamen*, et en lo segon *leumen*, en ayssi que amduy li dig mot veno en paritat de sillabas, so's assaber en la seyzena sillaba, et en ayssi podon far rima; e si aytals rima no se continuava en los autres bordos precedens e subseguens, aytals rima  
 40 seria faysshuga, pezens e vicioza; enpero, en cas que y hagues plus versetz mas aquels dos, no seria vicis. Donx, en cas que poyria esser vicis, osta[m] ne aquel rim faysshuc, quar ayssó se pot far en doas manieras: la una es que hom transmude los motz, l'autra que hom serque un autre mot en loc de la us o de l'autre d'a-  
 45 quels motz que fan rima, mas que aquel motz que sera mes en loc d'aquel autre haia aquel meteysh significat; e pot hom dir per esta maniera:

Anta veg longamen durar  
 E leumen sofracha passar.

- 50 Aras n'es fora le fals accens el rims faysshuc; et en ayssi ades diziam:

Anta veg longamen durar  
 E sofracha leumen passar.

Et aras dizem:

- 55 Anta veg longamen durar  
 E leumen sofracha passar.

O pot hom dire:

E de leu sofracha passar.

Et en ayssi, en loc de *leumen*, hom met *de leu*.

- 60 Encaras l'accent pot hom oslar per aquela meteyssha maniera pauzan un mot per autre d'aquel meteysh significat, e que pauze *paubretat* en loc de *sofracha*, e que diga:

Anta veg longamen durar  
 E paubretat de leu passar;

4. Cf. Leys I, 136. — 5. Cf. Leys III, 68.



65 jaciayssó que aytá bela cazensa haia cant hom ditz : *e leumen sofracha passar*, quar aquel bordos ha plus bela cazensa, que mens conte de dictios o de sillabas retardivas, de las quals dictios retardivas havem tractat lassus can tractem de l'accent<sup>6</sup>. E devetz saber que en alcus locz ditz hom *unta*, ab *u*; enpero nos repro-  
 70 vam aquesta pronúnciatio; et en autres locz *onta* ab *o* et ab *n*; enpero miels es dig *anta*, quar mays es comus, ab *a* et ab *n*.

Encaras, qui vol be dictar, no abasto las causas denan dichas, quar jaciayssó que hom haia bona rima els bordos ben paúatz e netz de tot vici, encaras deu hom gardar si las dichas paraulas  
 75 poyria hom acordar en rima que fos mays bela e queacom mays cara; quar aytals rimas en *ar* et en *ir* son de las plus comunas rimas qu'om puesca trobar per la gran habondansa d'aquelas, per que trop no son graciosas, quar on mens es de la cauza mays es cara e precioza, e on mays n'es de la cauza mens es cara  
 80 e mens precioza, ans es mesprezada soen la cauza e per vil tenguda cant n'es gran habondansa e grans sobrefluitatz; donx vejám si las dichas paraulas hom pot acordar per altra maniera, e diga hom en ayssi :

85                   Anta veg durar longamen  
                     E sofracha passar leumen.

Encaras no estan be dig li bordo, car aquí es fals accens can ditz *e sofracha*; vejám donx si ho poyrem adobar transmudan las dictios, e digám en ayssi :

90                   Anta veg durar longamen  
                     E passar sofracha leumen.

Encara no val re, quar aquí es replicatios de letras, can ditz *e passar sofracha*, quar la derriera sillaba de *passar* comensa per *s* e la primera sillaba de *sofracha* per *s*, et en ayssi es aquí replicatios<sup>7</sup>; vejám donx si o poyrem adobar per altra maniera; e  
 95 metam lo primier bordo derrier, e digám en ayssi :

                    Sofracha veg passar leumen  
                     E anta durar longamen.

Encaras se podon adobar meten un mot per autre d'aquel meteysh significat, e que digám en ayssi :

100                  Anta veg durar longamen  
                     E paubretat passar leumen.

6. Cf. Leys I, 64. — 7. Cf. Leys III, 52, 54.

Encaras deu hom gardar si las dichas paraulas hom poyria acordar en outra rima que no fos tant cominals, quar tantas rimas atroba hom en esta termenatio que quaysh la te hom per  
 105 aytan cominal coma aquelas de *ar* o de *ir*. E digam per esta manera :

Certanamen trop dura may  
 Anta que sofracha no fay.

Aras vejam si ayssó poyrem dire en outra manera, qu'en os-  
 110 tem aquel *certanamen* qu'es pedas o quaysh pedas, quar mant dictador qu'en son passat e que son encaras, per sofracha de paraulas, quar no las sabon sercar ni per conseguen trobar, pauzo soen aytal[s] pedasses o quaysh pedasses : *certanamen* o *certamen*, *veramens* o *verayamens*, *ses mentir*, *ses falhir*, *ses temensa*, *ses<sup>8</sup> vejayre*, *ses falhensa*, *ses bauzia*, *ses duptansa*, et aytals motz que re no y fan. Digam donx en ayssi :

Leumen vezem que dura may  
 Anta que sofracha no fay.

O, en loc de *leumen*, pot hom paucar *tostemps*, coma :

120 Tostemps vezem que dura may  
 Anta que sofracha no fay;

jaciayssó que ayta bela cazensa haia la us rims coma l'altres, quar aquela sillaba *leu* e aquesta *temps* assatz son d'una proporció cant al temps, quar le diptonges fay retardar *leu*, e  
 125 la molteza de las consonans *temps*. Enpero la sentensa appar mays vertadiera am *leumen* que am *tostemps*, quar be poyria esser que aytan cum duraria *anta* en un home, que aytan dures *sufracha* en luy; perque, pus que la sentensa val mays am *leumen*, miels es dig :

130 Leumen vezem que dura may  
 Anta que sofracha no fay.

Encaras no par que siam millhurat<sup>9</sup> de gayre, quar aquesta rima en *ay* quaysh aytan cominals es coma *ar*, *ir* et *en*; vejam donx si poyrem ayssó accorder per autras rimas un pauc caras,  
 135 e digam en ayssi :

Sufracha pot hom passar leu;  
 Anta ve leu e va s'en greu.

8. *Corr.* m'es?—9. *Ms.* millhuratz.



No val re, quar aqui vezetz dos vics : quar aqui es us vics  
 apelatz « motz pezans », et us autres vics apelatz « rims faysh-  
 140 ucz ». Motz pezans es aquel *leu*, quar es retornatz; quar hom  
 no deu un meteys mot tornar, si duy verset no son en lo  
 mieg, sino aquel qu'en son exceptat <sup>10</sup>. Rims faysshucz es quar  
 en lo derrier bordo es esta dictios *leu*, que fay rima am *greu*.  
 E per ostar aquestz dos vics pauzem *tost* en loc de *leu*, e di-  
 145 gam en ayssi :

Sofracha pot hom passar leu,  
 Anta ve tost e va s'en greu.

Encaras deu hom gardar si per aquelas meteysshas rimas se  
 poyria dire ses tota figura, quar aqui es una figura apelada  
 150 « dyaliton », en ayssó que motas oratios son pauzadas ses con-  
 junctio <sup>11</sup>. Digam donx per outra manera, e pauzem lo primier  
 verset derrier, e digam :

Anta ve tost e va s'en greu,  
 Pero sofracha passa leu.

155 Encaras, qui vol subtilmen trobar de totas las rimas dessus  
 pauzadas no se deu tener per pagatz, ans se deu esforsar si las  
 dichas paraulas poyria acordar ab autras rimas longas, so es que  
 finiscan en accen greu. Quar totas aquelas que havem pauzadas  
 son agudas, so es ab accen agut. E las longuas son mays pla-  
 160 zens que las agudas, quar totas las longas rimas son leónismas,  
 quar de longa rima consonan no curam si no era leonisma; e  
 ges totas las rimas agudas no son leonismas, majormen quar las  
 rimas longuas han plus bela cazensa que las agudas. Digam  
 donx per esta manera :

165 Anta vezem que leumen dura  
 Mays que paubriera ni frachura.

Encaras a subtil dictador no devo abastar las dichas rimas, quar  
 totas que mays son quaysh pedassadas, en so que ditz *veg e ve-*  
*zem*, jaciayssó que assatz hy puescan estar; quar sibe las di-  
 170 chas paraulas no son pedas, al mens son quaysh pedas; perque  
 vejам si las dichas paraulas poyriam acordar per autras rimas  
 longas mays caras, et ab mens de pedasses. E digam en ayssi

Anta duramen se deslassa,  
 Pero sofracha de leu passa.

10. Cf. Leys III, 88. — 11. Cf. Leys III, 182.

- 175 Encaras a subtil trobador no devon aquestas rimas abastar,  
can que sian assatz be pazadas, que al mens encaras no se  
asubtilie si las dichas paraulas podon esser miels dichas e miels  
pazadas, et en pus caras rimas, et en sentensa mays apro-  
priada, segon las paraulas dessus pazadas. Las paraulas son  
180 aquestas : *mays dura anta que sofracha*; prenam aquestas pa-  
raulas per un bordo, loqual prenam per manera de narra-  
tio; pueysh ajustem li un autre bordo per manera de conclu-  
zio, et en ayssi cant a la rima e cant a la sentensa deura esser  
le dictatz plus agradans, quar de las cauzas que mays redo tot  
185 dictat agradable cant a la sentensa, si es can la sentensa ha bona  
conclusio. Enpero, d'aquestas paraulas : *mays dura anta que so-  
fracha*, segon que son pazadas, no podem far un bordo ses  
vici, quar aqui es vocals denan vocal can ditz *dura anta*, et una  
meleyssha vocals qu'es ades plus lag, si donx no transmudam  
190 las paraulas, e que digam en ayssi :

Anta dura mays que sofracha.

Encaras no val aquest bordos, quar aqui ha accen can ditz :  
*anta dura*. Digam donx per esta manera :

Anta mays dura que sofracha.

- 195 Ajustem li un autre bordo per manera de conclusio, e di-  
gam :

Per que fols es qui s'en enpacha;

O en ayssi :

- 200 Anta mays dura que sofracha,  
Quar es per gran colpa retracha.

E qui mays y vol declarar, autre bordo hy pot en ayssi ajus-  
tar :

- 205 Anta mays dura que sofracha,  
Quar tostemps d'avol fama tracha;  
Perque fols es qui s'en enpacha.

Ayssi meleysh quo havem mostrat del romans podetz far del  
lati, quar si tu vols romansar e metre en acordansa aquest lati :  
*Syncopa de medio tollit quod Epenthezeis auget*<sup>12</sup>, podes dire en  
ayssi :

- 210 Del mieg del mot Syncopa ton  
Al qual Epenthezeis apon.

12. Alexandre de Villedieu, *édit. de Venise*, 1519, h 5 r<sup>o</sup>.



E vet ayta breus lo romans rimat comal lati versifiat. Encarras lo dig lati pot hom acordar en romans per esta manera :

215 Epenthesis creysh e coferma  
So qu'en lo mieg Syncopa merma.

Vist havetz quo pot hom las paraulas alongar en acordansas, o remaner en par nombre de sillabas am las autras paraulas del romans o del lati don son prezas; e veus ayssi quo las pot hom ysshemens abreujar. Perque si tu vols aquestas paraulas de  
220 lati romansar e metre en rimas et en plus breus motz, so es *filius sapiens gloria patris, stultus vero tristitia matris*<sup>13</sup>, podes dire en ayssi :

Filhs savis es gloria de payre  
E fols tristicia de sa mayre.

225 E l'alongamens, cant es bos e apropiatz a la cauza de que hom parla, agensa lo dictat, et es sostengutz per una figura apelada Peryfrasis, de la qual havem parlat<sup>14</sup>. Ysshemens l'abreujamens agensa mays et es de major maestria e de major subtilitat, solamen que la sentensa no remanga cofusa per la breugetat; et adonx, en cas ques puesa entendre, la sostenem per  
230 una figura apelada Bracologia<sup>15</sup>, en altra manera dicha Olyopomenon<sup>16</sup>, de la qual es estat dig.

Et en ayssi hom que dicta deu tantas vetz trasmudar las dictios, e una metre per altra, e virar so denan detras e pel contrari, e sercar tantas rimas, entro que vengua en aquel cas en  
235 lo qual li dara vejayres que miels es dig e miels pauzat.

### Chartes.

39. *Cartulaire de Saint-Victor de Marseille*, n° 1086. — Vers 1080.

. . . . . Donamus mansiones de Raianbert et de Robert Crisbi et de Martinus Porgerius, el lur orto domenge ab uno cassal; la medietate de lo prado de Petro Teubalt; la medietate de Rivo friguo, et pescar in sas aigas et in  
5 suos devensos; lo decimo de la fibla del port; lo decimo de nui-

13. Cf. Prov. XV, 20. — 14. Cf. Leys III, 228. — 15. Cf. Leys III, 138. — 16. Ὀλιγοποιημένον, voy. *Thirol*, Notices et extraits, etc., p. 479.



- rimento que faciunt monachi et clerici, los decimis de las plantadas que sunt et que seran del devensio; lu decimo de la vinea de la Figuera et de las vineas de los alos delhz omnes que aun in la sua terra, cultis et incultis, per qualque guisa ho pogues
- 10 abbere, et una pecia de terra que fui de Poncio Inguilrada; ipse consors; de alio latas, Guodescaleus et Poncius Ravanel consortes. Rainardus Carles et uxor sua, cum filiis suis et filias donaverunt et firmaverunt. Et Datulus de Launanicus<sup>1</sup> dedit que abet in ecclesia et que abere debet, et parte que abbet in orto. Wilel-
- 15 mus episcopus donav. . . . . mus canonicus, et Petrus Cristoforus, Poncius Bolonius, Galterius, Bermondus, Folquerius, Bertrannus Cristoforus, Poncius. . . . Poncius Alariguo, Ranolfo, Guiqueranus. Et ab lur consilio ho acabte Rodulfus monachi.

40. Archives de la Drôme, série G; original. Au dos: *De Monteilles. Hic sunt deberia que dominus Valentinus debet percipere in Montilhesio*. — Écriture de la fin du onzième siècle. Les alinéas V, VII et VIII sont un peu postérieurs. — Les parties de mots abrégées sont rétablies entre [ ]. Cf. *Revue des sociétés savantes*, 4<sup>e</sup> série, VI, 423.

*Carta de Montiliso.*

- I. Breu de Montelles, delz usalges que l'evesques hi deu aver e li channónje de Valénza<sup>1</sup>, e delz cés e de las malas preisós qui sun fachas en la terra de l'evesque e delz channonjes e elz alóz delz alóós; e l'aló sun a l'evesque, li gárda e li justizia e
- 5 li compra. L'aló Andreu de Chalvenzanjes que l'evesques Gontartz ac en domenge e sos meiers per lui. En l'aló Ponzo Sairebalt sas coroaás e sas preisos. Los aloz Amalric de Benzá<sup>2</sup> e Yoart so fraire, las coroaas e las preisos. Los aloz Esteven al muraor de Sant Disder e de so fraire Chatbertz, la coroa e la
- 10 preison. Elz alóz Ponzon Espero e de sos cosís, la coroaá e la preison. De la vigna Rotbert e Atoin de Jarronnas, tres eminas de vin. Los aloz Peiron al mancip, un que que sían, sun a l'evesque<sup>3</sup>, sos prevéires e sos chavallers e sos bailes e son cellarer

39. — 1. Plus loin dans la même pièce: Datil de Launangues.

40. — 1. e li ch. de V. gratté dans le ms.

2. Les deux premières lettres de ce nom sont douteuses.

3. Dans l'original il y a un blanc d'une demi-tigne entre ce mot et le suivant.

e sa maisnaa, ses justizia d'autres omes. Li pastural e las vias  
 15 e li trévie a l'evesque domenge. La terra que Freirics compré  
 de Rotbert e de som paire a la riba de Gumant es en domenge  
 a l'evesque.

II. Del tenement Freiric de Gumant, i. porc e dos agnel[z];  
 del tenement Marti so fraire, i. porc e dos agnelz. Le mas del  
 20 devés, coroaá e preison, e i. moltón vestí e dos agnelz e i. porc.  
 Bernartz Charletz, i. porc, coroaá e preison per la chabannaria.  
 Del tenement Oddo, i. porc e ii. agnelz. Aams Otgeutz,  
 v. sol. e ii. agnelz e una gallina e la coroaá. Del tenement Rai-  
 nols, i. porc e ii. agnel[z]. Del tenement Ponzo Sairebalt, i.  
 25 porc de ii. sol. e una gallina e tres jornz de coroaá. Del tenement  
 Aam Averèt, i. porc de ii. sol., una gallina e tres jornz de co-  
 roaá. Del tenement Aalart de l'Olme, i. porc e ii. agnelz. Esteves  
 Ferretz, i. porc de ii. sol. e una gallina. Del tenement Lautart  
 al Roér, i. porc de iii. sol., iii. pas e i. sext. de vin. Del tene-  
 30 ment Granota Méll, i. porc de iii. sol., ii. agnelz e una gallina  
 e coroaá. David de las Motósas, i. porc e ii. agnels. Freirics  
 Garners, i. porc de ii. sol. e ii. jornz de coroaá. Duranz Moniæ,  
 i. porc de ii. sol. e i. gall[ina] e .iii. jornz de cor[oaá]. Chabertz  
 de Charpei, i. porc de iii. sol., i. gall[ina] e iii. jornz de coroaá.  
 35 Del tenement Girbaltz, i. porc de ii. sol. e ii. gall[inas]. De Sa-  
 ramant, i. porc de iii. sol. e altre porc de ii. sol. e i. gall[ina] e  
 iii. jornz de coroaá. Del molin novét, vi. sol. Del tenement  
 Unéut, ii. chapos. De la chabannaria Granota Mell de Jaunác,  
 i. porc e ii. s[emoia] de civaa e la coroaá. De la chabannaria Ar-  
 40 nalt Piulet, i. porc, ii. s[emoia] de civ[aa] e la coroaá. De la  
 chabannaria Amalbergá de Chabra Móta, i. porc, .ii. sext. de  
 civ[aa] e la coroaá. De [la] chabannaria Girart Bastarz, i. porc e  
 i. agnel, ii. s[emoia] de civaa e la coroaá. Li meitaz de l' eis-  
 sartaria de Jalnác e de Chanavella es a l'evesque. De l' ort Gui-  
 45 chart al herbier, ii. pas e ii. chapos e i. sext. d'orge e una gal-  
 l[ina]. De l' ort Arnalt Piulét, atre tant. De l' ort Peiro Jallér,  
 atre tant. De l' ort Bertrant, atre tant. De l' ort Guitbert Raolf,  
 atre tant. De la terra Johan Vaugér vi. d. De las terras Ponzon  
 de l' olme de Mal Bosc, vi. d. e la coroa. Del mas Deón de Lu-  
 50 zaías, i. agnel, i. s[emoia] de civ[aa]. Del mas Oalric de Luzáias,  
 i. agnel, i. s[emoia] de civ[aa]. Li terra de Mal Pass qui fo Gra-  
 nota Mell a l'evesque en domenge. L'ortz de la mala preison que  
 Richartz Sautruz tenia es a l'evesque. La vigna que l'evesques



Gontartz done Chatbert de Charpei, sotz la maison qui fo Berenger, e retenc hi lo senebe a sa taula a Montelles.

III. De la léi de Montelles, des xii. d. en amont, las doas part a l'evesque. De las terras raceiras de Borboreia, si con las vias las termenan, li coroa a l'evesque e li meitaz del cés. La meiaría Aalart de l' Olme, e la Davi, e l' Ainón Rainóls, et la  
60 meiaría Oddon, e la meiaría Jausfre de Gumant.

IV. Le claus a l'evesque el maresc si col termenan las aigüas el fontanil; li granja a Marjaría a l'evesque e le cortils; le mas qui fo Ponzon-Durant ab lo claus e ab las condaminas e ab los praz, ab los autres tenem[enz] qui sun del más. Le mas qui fo  
65 Lautart al Roér a l'evesque en domenge. La condamina del Perer, si con las vias la termenan e l'aigua; la terra del Zaboz que l'evesques Gontartz compre de Bernart de la Blacha; la terra que l'evesques Gontartz compre de Chatbert Pauc hi meis, e done la Gontart de Montelles, sobrel debes lonc la via  
70 de Valenza.

V. L'evesques Heustachies accessé a Montellés sas meiarías: li meiaría Davi de Cogulet, viiii. s[emoia] d'annona, e viiii. s[emoia] d'orge. Le mas de l'Olme, tria semoia d'an[nona] e viiii. s[emoia] d'or[ge]. Le mas Rainols, tria semoia d'an[nona] e viiii. s[emoia] d'or[ge]. Li meiaría Giralt Chambó, viiii. s[emoia] d'an[nona] e viiii. d'or[ge]. Garners Chalvetz, viiii. s[emoia] d'an[nona] e viiii. d'or[ge]. Aams Otgeut e Chavis, tria semoia d'an[nona] e viiii. s[emoia] d'or[ge]. De las terras raceiras de Borboreia, que gaannava Ponz de l'Olme, Chatbertz de Charpei, ii. s[emoia] d'an[nona]: tot aizó a mesura legál.  
80

VI. Peire de Montelles a de l'evesque per la bailia<sup>4</sup> lo mas qui fo Arnalt Grasset, e a en a feu lo tenement qui fo Guio Senorét, e l'olcha Richart Maroá. Ponz de Saon lo chasament qui fo Berenger e la chabannaria de Jaunac qui fo Granota Mell.  
85 Ponz Oalrics, per la cellaria, son chasament e lo mas de Jaunac. Lo feu Peiron Archimbert e de so fraire que an de l'evesque, lo borc de lonc la gleisa el tenement de sotz la gleisa lonc la charreira. Lo tenement Guillelme Ainart e la vigna Bertrant el tenement Bernart de la Fieira, tro a la vigna Ponzo Oalric e lo  
90 mas de Jaunac. Lo feu Saramant e de Bernart so fraire, lor chasament e la vigna sotz lo chastell, el molin de Polvorell, e la

4. Per la bailia *gratté dans le ms.*

condamina de mil móia Guió Saramant ab so feu e ab so chasament. Lo feu Richart de Chanavella que a de l'evesque i. mas en Jaunac. Oidels e sos fraire a feu de l'evesque i. mas en Jaunac. 95  
 95 nac. Pra pertusà que avia Saramanz le sort a feu de l'evesque lonc Gumant, e iii. ortz a Rosias; lo chasament del[s] Ebrardencs e lor feu, lo borc lonc la mota e las vignas e las olchas sobre lo chastell; el tenement Giraut de Baiss, e li meità de la terra de Scolai, e la terra soz la via de Sant Disder, e a Luzáias des 100  
 100 la fornácha tro al mas Lodoïc. Lo feu Bona Fillenc, lo claus sobrel chastell, el claus de Gruisan, e las dóas pàrtz de Bosc vell, el pra Ponzon Oalric a Jaunac. Lo feu Ugo de Breiseu; li condamina que ten Ugo Rostanz e sei nebon denant lo chastell. Lo feu Oddo Lodoïc, us mas a Luzáias; el prá de Polvorel que 105  
 105 l'evesques done Chatbert Aiquin.

VII. Quant cil de Chabeoll an a Montelles ni om per elz, la chaslanía e la veïaria, tot o an per l'evesque. E toch li chasament delz chavalers de Montells son a l'evesque fors le Rostan. Li fill Richart de Montelles e li Chatbert an de l'evesque lo claus 110  
 110 del chastell, la condamina a la maison Davi a las Motósas e las vignas de Longoirán; el tenement a Autru el Peiron Raschatz e l'Andreu Garbill e Borboreia el mas de Tenza.

VIII. L'evesques Heustachies compre l'aló Chalienenc c. sol. e mes én en gatge Lantelme Chanavella, lo tenement Aemar de 115  
 115 Sant Achilleu el Rotbert per xxxv. sol., e retenc en zo lo tenement que Bernartz Charlletz n'avía; es d'aquest aló Champs áuries, el maresc a Chalvenzánjes una péza, sobre la maison Esteve Brunét altra peza, dedinz Gumant, antre las aigas, una peza; de solz lo debes ii<sup>as</sup>. pezas, es li vía per mei. En la chabannaria Saramant al sort a Sevináz la coroáa; quant Rostanz 120  
 120 de Montelles avía a Márjaría ni om per lúi avía de l'evesque; del maresc iii. porcs e iii. gallinas.

41. Archives des Alpes Maritimes, cartulaire de Lerins, fol. 53. Le cartul. est du douzième siècle, la pièce du troisième quart du onzième.

Aus tu, Aldebert abbas, que per za ma mi tens : ego Olivers non tolrai sa onor a sant Honorat, ni hom ni femena ab mo conseil ni ab mo consentiment, ni preison non i farai ni tolta ni alberg, si ab conseil non o fazia de l'abad o dels monachis; e 5  
 5 si ego preison i faz o tolta, infra quaranta dies que l'abbas m'o



quera ego li o emendarai o li o redrai a sa merze. E si hom o femena sa onor li tol a sant Honorat, o a tolre la li comenza, per zelas ves que l'abas m'en comonra per si o per so mesatge, ego Olivera n'aidarai a l'abat et als monachos sine inganno; et asi o  
 10 tenrai et o atendrai, si Deus mihi adjuvet et sancti sui.

42. Archives des Bouches du Rhône, B 277-1, Cf. *Revue des Sociétés savantes*, 4<sup>e</sup> série, X, 486. — Entre 1101 et 1110.

Aus tu Adalax commitissa, filia Adalax commitissa. Eu Ermensenz, mulier Rostagno Berenguerio, non ti decebrai de ta vida ne de ta membra que a tuo corpore juncta sunt, ne homo nec femina per meum consilium ne per meum consintiment, ne  
 5 non ti decebrai dels castels ne las civitates de Provincia des Durencia en za, de las tres partes non las ti tolrai ne tolre las ti farai, ne homo nec femina ab meum consilium ne ab meum consintiment. E si homo t'o tulia, o femina, o tolre t'o volia, aïtories t'en siria sine inganno per celas vez que tu m'en conmonrias o  
 10 conmonre m'en farias per ti o per tuo misso, per nomen de sacrament. El castel de Fornchalcherii que i es o ad in antea factus i erit per nomen de castel, redrai lo ti per celas vez que m'en conmonras o conmonre m'en faras per nomen de sacrament, enfra .xv. dies, sine enganno, exez lo quarto de Raimundo quel  
 15 dividirás o a Bertranno cui lo coms o guirpi. El castel de Manoa que i es o ad in antea factus i erit per nomen de castel, redrai lo ti infra .xv. dies que m'en conmonras o conmonre m'en faras per ti o per tuo misso, per nomen de sacrament, sine inganno, exez lo quarto de Raimundo quel dividirás o a Bertranno  
 20 cui lo coms o guirpi. El castel de Avinione que i es o in antea factus i erit per nomen de castel, redrai lo ti sine inganno infra .xv. dias que tu m'en conmonras o conmonre m'en faras per ti o per tuo misso, per nomen de sacrament, exez lo quarto de Raimundo quel dividirás o a Bertranno cui lo coms o guirpi.  
 25 El comonedor que de aquestz sacramentis m'inconmonrau, regard non i aurau per mi ne per los meus ne per las mias, per zo que dans lur en venga; ne per aquestz conmostz nunquam me vedarai ne meum corps non trasladarai<sup>1</sup>. Exi o tenrai et o

1. Cf. *Cartul. de saint Victor*, pièce 709 : et si tu aut successoris tui comonere me voluerint, ego pro hoc non me translatabo neque retabo.



[a]tendrai sine inganno ves ti, contissa Adalax, si Deus m'ajud e  
30 scanz<sup>2</sup>.

43. Archives de l'Hérault, cartulaire de saint Guillem du Désert,  
fol. 132. — 1122.

Zai aujas, hom que as num Guillelm abbas de Gello, heu Guillelmus Assaillitz de Breixac, descí enant amix e fidels te serai e bona fedeltath te tenrai, et aquel aver et aquella honor que ara has ni adenant conquerras non te tolrai ni t'en tolrai, ni heu ni  
5 hom ni femena per mo coseill. E si o fazia, eu Guillems Assaillitz, lai un o sabria per ti o per to messaitgue, eu t'o emendaria o m'en plaearia a ta voluntat enfra los primeirs quaranta dias. Aisi com escriit es desubres, eu Guillems Assaillitz per bona fe t'o atendrai e non t'en enganarai, per aquestz sainz.

44. Arch. Nat. J 329, n° 35. Teulet, *Layettes du Trésor des Chartes*, n° 49.  
— Les accents sont dans l'original.

D'aquesta ora enant eu Raines fil de Rocia non decebrai té Guill. Rainon fil de Rocia de la tua part del castel de Castlar, de las forzas que i sun ne ad enant faias<sup>1</sup> i serant, nel ti tolrai ne t'en tolrai, ni om ne femena ab mun consel. E se om o femena  
5 od omens o femenas lot tollian ne t'en tollian, ab aquel ne ab aquella ne ab aquels ne ab aquellas fin ne societat non auria for per lo castel a recobrar, et aitóris t'en serai per fé e sanz engan; e quan recobrar lo podrái, en ta postad lo tornarai sans ton logre e sans ta decepcion. Sicut superius scriptum est si t'o tenrai e  
10 t'o atendrai, meun escient sans ton engan per est sanz<sup>2</sup>.

Hoc sacramentum viderunt Guill. Iterius, Rostagnus Iterius, Petrus Frotardus, Raimundus Iatbaldus, Raimundus de Vizenobre, Guill. de Castlar, Bernardus Petrus, Petrus de Castlar et alii multi.

<sup>2</sup> ē scāz; *il faudrait* e si sant.

44. — 1. *Sic, corr.* feitas. — 2. *Ms.* saiz.

45. Arch. Nat. J 322, n° 94; Teulet, n° 59.

De ista hora in antea ego Petrus Rostagni, ni eu Guilelmus Rostagni, ni eu Emenus filii Bellieldis, a ti Bernarz Atton filii Ermenjard lo castel de Berniz non ti tolrai, ni t'en tolrai ipsas fortedas que hodie ibi sunt ni adenant factas i erunt per nom de  
5 castel. Et si om vel femina aquest castel suprascripti ti tollia o t'en tollia, ab aquel o ab aquella, o ab aquels o ab aquellas, finem ne societatem cum illo vel cum illis non auria, fors quant per lo castel a recobrar. Et si recobrar eu lo potuero per nullum ingenium, a ti Bernard At lo redrai sine lucro et sine deceptione,  
10 per ipsa convenientia, per fidem et sine inganno.

46. Arch. Nat. J 322, n° 88; Teulet, n° 77.

De ista hora in antea ego Poncius Rainoardus filii Pellegrina, et ego Poncius Guilelmus filii de Ricarz<sup>1</sup> a ti Bernart Atton filii Cecilie lo castel de Berniz non ti tolrai ni t'en tolrai ipsas fortedas que hodie ibi sunt ni adent<sup>2</sup> factas i erunt per nom de castel. Et si om vel femina aquest castel suprascripti ti tollia o t'en tollia, ab aquel o ab aquella o ab aquels o ab aquellas finem ne societatem cum illo vel cum illis non auria fors quant per lo quastel a recobrar. Et si recobrar eu lo potuero per nullum ingenium, a ti Bernart At lo redrai sine lucro et sine deceptione  
10 per ipsa convenientia, per fidem et sine inganno, per hec sancta evangelia. In presentia Raimundi Cantarelle et Guilelmi de Arenis et Raimundi de Remolinis et Francisci et Bertrandi Provincialis et Raimundi de Arenis et Raimundi Vedenobrensis et Petri Raimundi Roïna et Pontii Raimundi et Guilelmi Fulconis et  
15 Guilelmi de Vedenobrio et Bertrandi Faisani et Guilelmi de Castlaro et Emenoni et Bernardi Maliani.

47. Arch. Nat. J 320, n° 85; Teulet, n° 164.

Conoguda causa sia a toz homes que aquesta veiran ni [a]uzi-  
ran ligir que eu R. Guilabert de Sant Feliz & eu G. Jorda, amdoi

1. Il y a dans la pièce un blanc après ce mot. — 2. Sic, *l.* adenant.

fraire, metem empens toz les servizis que nos avem a Sant Paul  
 le cors sanz, el[s] casals, a vos G. dels Casers, per .ccc.lxx. sol.  
 5 tol., dels cals nos nos teneim be per pagadi de vos G. dels Casers;  
 e serem a vos bos girens de toz amparadors toz tems, a vos & als  
 vostres. Termes es d'aquesta penhora a traire d'an en an a Mar-  
 tror, E si G. dels Casers volia cobrar son aver, eu R. Guilabert  
 et eu G. Jorda de Sant Feliz redrem a vos G. dels Casers tot vos-  
 10 tre aver, o lauzarem aquesta penhora a tot home a cui lo vol-  
 gesetz metre enpens, per .ccc.lxx. sol. tol. totavia. & eu G. del  
 Cazer presi enpens aquesta penhora d'aquests servizis ab volun-  
 tad d'en Bernad de Sant Michel, abbad de Soreze, et d'en Ar-  
 naut R., morge de Soreze; prior de Sant Anatoli, e d'en Ramun  
 15 de Felgar, morge de Soreze, prior de Vilapencha, e d'en Ramun  
 sacresta, morge de Soreze, & eu B. de Sant Michel, abbad de  
 Soreze, ab cosel & ab voluntad de toz les morges de Soreze, re-  
 conoise a vos R. Guilabert & a vos G. Jorda de Sant Feliz et a  
 tot vostre orden, aquests servizis, quels i devetz aver per toz  
 20 tems enaissi co en aquesta carta so escriuti, per tota vostra  
 voluntad a far. El casal Laurens .x. d. tol. & .j. sest. de civada  
 & .j<sup>a</sup>. gualina, Casal Berame .x. d. t. & .j. gualina. . . . .  
 . . . . . & sabedor que li en devan dit  
 25 servi de la civada devo donar a festa a Sant Jolia, a mesura de  
 la pila, els diners a festa de Toz Sanz, e las gualinas a Nadal. E  
 d'aisso so vezens & auzens d'aquesta carta : Naimeric Bernadz,  
 cavaliers de Soreze, en Maurels de Soreze, en R. de Sanmarti de  
 Sant Feliz, en P. Barrau de Sant Feliz, en Barraus de Sant Fe-  
 liz, en B. R. le fils que fo d'en Duran de la Planhola, en P. Bo-  
 30 fils dels Casers, en Ponc. Isarns dels Casers, en P. Isarn so  
 fraire, en Ponc. Faure dels Casers. Faita es la carta el mes de  
 juli, feria .ij<sup>a</sup>., reg renhant Lodoic, R. comte de Tolosa, Guiraut  
 bisbe d'aquela metessa ciutad, anno ab incarnatione Jhesu Christi  
 .M.CLX. (*sic*), e G. Marques que aquesta carta escrius.

48. Arch. Nat. J 304, n° 101 ; Teulet, n° 187.

Eu Peire de Belmont et eu Ramons de Veilmur, et eu Sicartz  
 de Rio freg, donam an Peiro de Pug Laurenz et a ssa moiller et  
 a ssos effans et a tot son ordeng .v. sol. de melgoires per cap-  
 teng, per uquec an, an Pentacosten, e la onor que nos avem e



- 5 la perroquia de Bona Jongá, et ells omes et e las femenas que i  
 estarau, Et eu Peire de Pug Laurenz dic a vos, Peire de Belmont,  
 et an Ramon de Veil Mur et an Sicart de Rio freg, quet eu vos  
 captengua aquesta onor sobrescripta, els omes e las femenas  
 que i serau e totz lors avers per be e per fe. Et eu Peire de Pug  
 10 Laurenz faz vos convenenca a vos Peire de Belmont et an Ra-  
 mon de Veilmur et an Sicart de Rio freg quet eu ni om ni fe-  
 mena per mi no fazcam tort ni quista ni forzca en aquesta onor  
 ni ells omes ni e las femenas que i estarau, oltra lor voluntat,  
 d'aquestz .v. sol. de m. sobrescriptz enant. S. Bernad de Mont  
 15 esquio, S. Gauzbert Remeg, S. Ponz de Mont esquio, S. Peiro  
 d'Araguo, S. Bernad de Cervias.

Poncius scripsit anno ab incarnatione domini .M.C.LX.V.

49. Archives de l'Hérault, cartul. de Saint Guillem du Désert, fol. 133.  
 — Cf. *Gall. Christ.* VI, 591 B.

*Sacramentum Vierne.*

- Zai aujas om que as num Bernad, abbas de Saint Guillem de  
 Gello, eu Vierna de Breisac que fui filla d'en Ponszo d'Aguo  
 d'aiszi enant amiga e fidels te serai e bona feseltad te tenrai, et  
 aquel aver et aquella honor que ara as ni adenant conqueras no  
 5 te tolrai ni t'en tolrai, ni eu ni om ni femena per mo coszeil. E  
 si o faszia, eu Vierna de Breisac, lai un eu o sabria per te o per  
 to messaitgue, eu t'o emendaria o m'en plageiaria a ta voluntat  
 defra lo[s] primers .XL<sup>ia</sup>. dies. Aiszi con escriit es desobre,  
 eu Vierna de Breisac per bona fe t'o attendrai e nun t'en en-  
 10 gannarai per aquest saintz. Factum est hoc anno ab incarnatione  
 Domini .M.C.LXX<sup>o</sup>., in presentia Matfredi cellararii et Petri sa-  
 criste et Ricardi prioris Sancti Johannis et Guillelmi de Brodet  
 elemosinarii et Petri de Pradinas, Guillelmi Aldeberti et Petri  
 dei Pristin (?) et Guillelmi del Pla et G. Vidal et G. Gensana, P.  
 15 capellani et R. Cati et aliorum virorum.

50. Arch. Nat. J 322, n° 93; Teulet, n° 423.

Conoguda cauza sia a aquels que so ni que serau qu' en A. Ga.  
 del Castanher e sei filh, A. e'n B. e'n Raters de Rozet e sei filh,  
 Bertrans e'n Ga. e'n Pons del Castanher, per si e per sos efantz

au donat e autrejat al senhor per la gracia de Deu comte de To-  
 5 loza, marques de Prohessa, trastot lo pla del puoig de Lauzerta,  
 dels sobiras termes ha ensus, aitant cant hil n'i au ni Aimerigs  
 del Castanher, e aquo es lo tot. El sobredighs <sup>1</sup> n'Aimerigs hac  
 covent als sobredighs an A. Ga. del Castanh. e a sos filhs, a  
 n' A. e a'n B. e a'n Rat. de Rozet e a sos filhs, a'n Bertran e a'n  
 10 Ga. e a'n Pons del Castanh., que aitant cant hil fario de la lor  
 cauza, que el tendria per faig de la sua; e done lhe tota la senh-  
 oria del castel, d'omes e de femnas, d'encorremens e d'als, de  
 peagies, de leudas e de totas senhories, salv <sup>2</sup> aitant que hil i  
 reteno aitals per far maïos a cadaûs de lors filhs; e aquels volo  
 15 tener de vos, senhers coms de Toloza. E reteno que si per aven-  
 tura alcus hom de lor vendria estar el castel, que dones .xij. d.  
 caorcenxcs, el e sos ereters, al senhor de cui mouria <sup>3</sup>; e si per  
 aventura tenia terra de lhui, que lhal servis a voluntat del senhor  
 o que lhal laiches. E dono lhe echement la mitat en .v. molis  
 20 molens e en las aigüas e els molinars que i so, e part aïso ai  
 dos molis molens que i a lo sobredighs Aimerigs, lo cals Ai-  
 merigs a los covens sobredighs ab A. Ga. e ab sos parserers. E  
 part aïso dono lhe .xv. cestairadas de bosc que es al pe del Poig,  
 e dono lhe la cotura de Jocavelh, lo dreg e la razo que hil i au.  
 25 E d'autres pros homes que au terras de viro, quo vonh donarau  
 a nostra conoguda, si vos lo castel bastetz. E, senher, avem  
 mezurat lo pla del Puoig, e trobam que be i poira l'om far .cc.  
 maïos de tres brassas d'ample et de .vj. de prehon. E volem,  
 senher, que si li moli ols molinars obrava l'om, ques fes la obra  
 30 per mitat entre nos e vos. E pregam vos, senher, que per amor  
 de Deu e a la vostra hondrada senhoria, que vos donetz tals cos-  
 tumas e tals franquessas el castel que sio aprofecavols a vos e  
 a totz los abitans del castel. E aquest do, senher, nos vos fam si  
 vos lo castel bastetz, se que no, nos no vonh volem jes esser  
 35 tengut. E nos, senher, dizem e conoichem que nostre lhinagies  
 o a totz temps tengut del vostre, e nos o fam e o devem far.

1. Ou soberd., ms. sob., avec un b. barré. De même plus bas. — 2. Ms. saul. — 3. Ms. morria ou moiria.



51. *Cartulaire de Saint Paul de Romans*, publié par l'abbé C.-U. Chevalier, n<sup>os</sup> 56 et 51.

[56]. Chosa saupua sia a celz qui sunt e a celz qui sunt a avenir : un champ qui est en Genevres, iczo donet, per s'arma domengement e per cella de si mullier, Andreus Richarz; e Anna sa moiller e Wuillelmet sos filz o hant dona e loa a l'Uspital de  
 5 Saint Pol; e iczo a jura le filz que o teigna, e Motetz Bailles e Will. Taverna. De ço es tenus l'Uspital que cores que cel vingue a l'Uspital dedinz .vj. anz, e aport .xij. libras, que li maisons lo deu recevre, e vigne em pais senz chalongo. Cesta charta fei faire en Chatbert de Saint Salvaor, lo premer an que el fo  
 10 comandaire de l'Uspital de Saint Pol. Pera tostemps deu donar aques enfas .xij. den. a l'Uspital, e deu los rendre a Pantecosta. De czo es garentia le marchis, le maistre de Monteilz, Peiro Rigauz e Will. Teissere e Martins delz Reiauz e Clemenz delz Reiauz e Arnauz Monios e n'Amiehus Monios e Berlo Mallenz e  
 15 Rostaingz Bailles e Ugo Lobetz. Tot iczo fu defini a maison Clemenz del Reiauz .M.CC.II.

[51]. Saupua chousa sia que Andreus Richartz donet si meesmo Deu e la maison dell' Ospital per fraire, e donet la terra de Genevreias; aizo lauve e autree Anna sa moller. En apres Anna  
 20 anet a fin, e donet a la maison tota la terra que avia en Genevreias; aizo donet e autreiet Ws lor filz. Aizo vit e auvit le maistre Chatberz de Sain Salvaor, e Pero Rigautz e Bernartz le preire e Bernartz Airartz e Bernartz de Veraceu, e Ws Teisseire e Pons Bisclais e Pero Malfaitz.

52. *Cartulaire de Saint-Pierre de Lézat* (écrit vers 1249), fol. 53 a;  
 Bibl. Nat. lat. 9189.

Sabedor es qu'en Gausfre Despin a dit e autreiad bonaments a'n Guilem Ponz abbas de la mason de Sent Per de Lezad e a'n Johan prior de la mason de Sent Michel de Sansas e a tots les abitados de las preditas masos, als prezents e als abinedos, que  
 5 fasa dar e asolber e deslenquir a'n R. de Legmont e a'n B. de Senta Barsa tot aitant quant avion ne domanavon ne domanar podion

per augun ome ne per auguna femna ne per augun droit ne per  
 alguna raizon ne per alguna guisa al predit abbas e al predit  
 prior e a las preditas masos e a tots les abitados de las preditas  
 10 masos, als prezents e als abinedos : so es a saber omes e femnas  
 e ses e serbizis e terras ermas e coltas, e boscs e aiguas e praz  
 e pastencs, e vinas e arbres ; e si aquest don ne aquest asolbe-  
 ment ne aquest deslenquiment predit no fazia fer Gausfre Despin  
 a'n R. de Legmont e a'n B. de Senta Barsa, quels n'a manada  
 15 bona e ferma guarentia de tots amparados Gausfre Despin per si  
 e per son orden, d'en R. de Legmont e d'en B. de Senta Barsa  
 e de lor orden al predit abbas e al predit prior e a las preditas  
 masos e a tots les abitados de las preditas masos, als presents e  
 als abinedos. E si'n R. de Legmont e'n B. de Senta Barsa fazen  
 20 le predit don el predit asolbement, Gausfres es asolts de la pre-  
 dita guarentia. Facta carta el mes d'abril, feria .iiij<sup>a</sup>., regnante  
 Filipo R. Francorum, R. comite Tolosano, Folcone episcopo.  
 Hujus rei sunt testes Per Bret, en B. de Sabalan, en Bons Om  
 Tufasa, en B. Dessolas presbyter, en Guilem de Sent Lobol  
 25 presbyter, en B. de Sent Michel, en B. de Bozigas ; anno ab in-  
 carnatione Domini m<sup>o</sup> cc<sup>o</sup> xii<sup>o</sup>. B. Secail me scripsit.

53. Arch. Nat. J 320, n<sup>o</sup> 97 ; Teulet, n<sup>o</sup> 1562.

Fidels salutx al seu car amic Berenguer de Promilac, veguer  
 de Tolosa, de part d'en Sicart de Belfort e de so fraire. Fam  
 vos saber que d'aquel castel qu'eu vos avia did d'Alzen que  
 aquels cavaers de que eu vos avia did no volo far dreit an B.  
 5 Ameil de Pal. de quel castel es tengutz. Per qu'en B. Ameil a  
 pres poder d'aquel castel per que d'aqui no pusca hom mal far  
 a mosenhor lo comte ni al[s] seus ; car hom nos avia did per ver  
 que aquels cavaers lo volian liurar contra mosenhor lo comte e  
 despotadir lu de son feu. Per que sapiatz qu'en B. Ameil l'a  
 10 liurad a nos, e nos avem le recebut de lu. Per que nos vos pre-  
 guam que nos donetz sirvens ab quel castel puscam tenir, de .v.  
 tro a .vj. ab lors ops ; e ab aquels que nos trametatz nos pessa-  
 rem de tenir le castel tro mosenhor sia vengutz. Pero si aquels  
 no nos trametetz fam vos saber quel castel no podem tenir, e per  
 15 aventura liurar l'an aquels cavaers a tals que so enemich de mo-



senhor. E si vos no avetz sirvens nos ne trobarem sa sus ab que lor fassatz lors obs, E de tot aisso faitz nos resposta per le portador de las letras.

*Au dos* : Dño B, vicario Tolose.

54. Arch. Nat. J, 1022; cf. Teulet, n<sup>o</sup> 3528-9.

Sabuda causa sia que nos Johan Martin, comanador de l'orde de la cavalaria de sent Jagme en Gascoina, e frai A. de Coarasa, frai Gailard d'Araus e frai W. R. de las Seres, frai Od de Brusz e frai B d'Esparros e frai Sanz, caperan de l'hospital de Manced, 5 per nos e per toz los autres frais de nostre orde, em tengutz de pagar tria milia e .ccc. sol de Morl. an Bernard de Corrensan, los quals el nos presta en nostras coites, e nos n'em ben pagaz e devem leg pagar bonement al die d'an nau. Empero, si ad aqued die nols podem pagar, devem ne estar tiencers a Morl., o pas- 10 sar a la sue bolentad. Si per aventura nos no l'ag complivem assi com soberdiit es, la done comtessa e lo segnor en Gaston lon son tenguz a lui et an Bibian d'Ossun, qui los ne son entraz per nos e per nostres pregs, que de tot daun e de tot greu los ne guarin sober nos e sober totas nostres causas. E nos comtessa en Gas- 15 ton, autreiam vos bonement que, assi com devant diit es, bon guarem de daun e de destarz; e per maior fermetad avem feits pausar nostres sagez en aquesta carte. Testimonis A. de France, Guiraut de Bordel, Forz de Bordel, en Johan de Naimés<sup>1</sup>, e d'autres; e fo fait anno Domini m cc xl sexto, secundo die Julii.

55. Arch. Nat. J 320, n<sup>o</sup> 92.

Renembransa sia an aquels que portarant aquesta chartra, que cum nos aguessem contendut de longament am inosen Guischart de Beljoc lo paire, a l'en dareir nos acordemes am lhui en tal maneira que nos lhi donemes .xx. miria. sol. per nostres uzatges 5 sahelare tenere e gardar, e .xx. miria sol. lhi prestemes; deus quals .xx. miria sol. deu enquers mossenher a la vila .xv. miria sol.; e n'a fait lhi vila grans dampnatges, e los en fai chasque jornt, lhi

<sup>1</sup> Ms. dē naimés.

qual deneir foron empremtat de R. Gui borzes de Riom a dans, troscha a un terme que es passats .v. ans a o plus; lhi qual dan  
 10 monton la ssemana .x. ll. o mais, los quals deners l'avant dits R. Guis a requerit aus cossols e als altre[s] prodomes de la vila; dont nos lhi cossol, am lo cosseil daus altres prodomes, aviam estatblit un cumi de qu'el fos paiats e las altras messios necessarias de la vila faitas. Dont nos, lhi cossol, sem vengut tres vets o plus al  
 15 senhor, que nos bailes destrenhedor a l'at deus rebelles, la qual chauza lo senher non a volgut faire; tant qu'a l'en dareir en sem vengut al vostre conestatble, senher, dont lo conestatbles n'a requerit lo senher e son comandament tres vets o plus, que nos bailes destrenhedor, la qual chauza el non a volgut faire. E mais  
 20 vos faines assaber, senher, que maintas gens de Monfferrant se sont acordadas e ant fait convenient per sagrament d'une cofrairia en que a cossentit lo senher, segont que nos crehem, li quals cofrairia es contra nostra francheza e contra vostra fealtat, segont que nos crehem, per so quar aquilh que sont de la co-  
 25 frairia vengront al chastel de Monfferrant, ont era, senher, vostre comandamens, am armas, e avairont l'autre cuminal de la vila; dont nos, lhi cossol e lh'autre prodome de la vila, avem requerit al senher que el nos o fezes esmendar; e el non o ha volgut faire; e sobre aisso, senher, ilh, lhi cofraire, vant de noits i ha estr'ora  
 30 per la vila de Monfferrant, e especialment ant avai un borzes e son ostal, dont lo borzes s'en es complains de lor al senher, e re no lh'en a volgut faire esmendar; dont nos lhi cossol, lh'avem requerit al senher e dit per uzatge que el fezes ostar e sessar aquest sagrament e aquesta cofrairia, quar en la vila de Monffer-  
 35 rant no deu aver sagrament, mas lo seu e de la vila e lo vostre, senher. E mais, senher, que nos lhi cossol aviam estatblit en la vila de Monfferrant que chascus prestes de sos deners segont sa riqueza, e segont que nos avem acosdumnat a faire quant es misters, per redre e per païar vostre marc de l'aur; e aquilh  
 40 que sont d'aquesta cofrairia non ant re volgut prestar, a[n]s sont vengut ses lo cossentiment de nos en la plassa cuminal, e an amonestat las gens que no preston re. E mais, senher, que quant venc ahoras de noelament vostre conestatbles a Monfferrant, e requerit a nos aus cossols que hom li fezes lo ssagrament de  
 45 vostra fealtat, nos lhi cossol nos acordemes am los altres prohommes de la vila en un loc, e fehemes lhi lo ssagrament e una grans partida de l'altra gent, segont co es contengut al privilege



de mossenhor vostre paire, e que la remanens lo fezes a la porta de la vila. E quant vostre comans lo prenia am nos los cossols, 50 lhi cofraire devizavont a lor voluntat lo ssagrament al chalonge de nos; dont nos vos pregem, senher, tant charimament quant nos podem, que vos enqueiras o fassas enquere a vostre conestable e a vostre comandament, si aqüst cofraire sont vengut .iij. vels o plus davant lor contra nos los cossols, quant requeriam 55 lo dreit de la vila, dont lo senher e sos bailes e sos cosseils parlava e razonava per lo davant lhui vostre conestable; e mais vos pregem, senher, charimament, com aquil que sem en Deu garda en e la vostra, e sem vostre fezel en tota re, que vos, senher, dones e metas cosseilh sobre aisso, e nos fassas tener nostres 60 uzatges, si vos plats, senher, per l'amor de Deu, quar nos no volrian intrar en plait, nostre grat, am mossenhor; e faides nos, senher, tener segurs e en pats, quar aqüst cofraire nos tenont en sel e en regart deus avers e daus cors, e si non i metes cosseil, senher, es paors e perils que lhi vila s'en perda.

#### 56. Coutume de Saint-Bonnet-le-Château (Loire).

La Mure, *Histoire du Forez*, III, pièces supplémentaires, p. 71.

Enz Roberz, seigneur de Saint Bonet doneit a toz los homes e a todas las fennas que seriont sei home, que maison penriont o auriont a Saint Bonet, bos usaitges et bones cosdumes, aitals quant sunt esrites en aquesta present chartra.

1. Li majer pea done .iij. sols de forz de ces, & d'aqui en aval la sequencia. (*S. Vall. 2.*)

2. E neguns hom ne neguna femna que seia hom al seignor e aia maison a Saint Bonet no dona lesda d'aveir que seus sia, mas tuit l'autre la devunt que no sunt omes al seignor. (*S. Vall. 3.*)

---

57. — Coutume de Saint-Vallier (*Petite Revue des bibliophiles dauphinois*, janvier et février 1870, p. 59).

2. Li pea, tals quals i es, dona .j. carta de frument l'an, vendent e comprant.

3. E negus om ni neuna femna qui maiso i aia no daré ja lesda de re que venda, per zo que seu sia.

3. Si om i prent pea, e basti <sup>1</sup> non i a al chep de .j. an en c'om puescha istar, pert la e reman al seignor. (S. Vall. 4.)

4. E si om i venia istar, cui om quesigues servise, e ista .j. an e .j. jor, es quitis. (S. Vall. 5.)

5. Tuit iquil ome que i venriont per istage, per tort que aiunt fait, dreit fasent e dreit prennent los deu lo seigner amparar. (S. Vall. 6.)

6. E si om comanda ren a Saint Bonet a ome que sei de la francheisa, le seigner non o deu penre per pas ne per guerra, si per la volunta d'aquel <sup>2</sup> que o auria non o fasia. (S. Vall. 7.)

7. Tuit aquil ome que a Saint Bonet auriont maisos, per neguna guerra non les devunt perdre; a anar ne a venir non ant regart del seignor de Saint Bonet ne dels seu[s], tant com li ages fait a sabeir que no fus de la francheisa. (S. Vall. 8.)

8. De tota venda de terra que om fasa a Saint Bonet per l'otrei del baile de Saint Bonet, le seigner o ten a fer.

9. Tuit iquil ome e iqueles femnes que maison ant a Saint Bonet les poont donar o vendre a toz omes e a totes femnes, fors a maison de religion e a chavalers; aquist non i devunt avoir maison per l'usaitge de la villa senz la volunta al seignor (S. Vall. 11.)

10. Le seigner de Saint Bonet ne om per lui non a a Saint Bonet arbergeria, que i fase tort ni touta ni tailla ni quista ni compra forsament, mas en aquo c'om trobaria a vendre en la vila.

1. *Édit.* bati; *de même art.* 5, itage. — 2. *Édit.* dal quel, *de même art.* 13.

4. E si om i prent pea e la bastist, e non i a a chi (l. al chap) de l'an en que om poest istar, per[t] la.

5. E si om i venia istar cui om quesez servize, si i ista .j. an e .j. jorn, es quites.

6. E tuit iquil omen qui i vendriunt per istatje, quals que om sia, per tort que aia fait, si dreit vol faire, no sera destretz. Si no vol faire d'aquí a .viij. jorz; quitez sen iré, per lo poer del comte, ab son aver.

7. E tuit aquil ome e totas las fennas qui lor aver meirent ni comandarent a San Valer, per plait ni per guerra que lo coms aia ab euz ni ab lor seinorages, nol perdrent, que salv e quite l'en portarent.

8. E tuit aquil omen ni aicelles fennas qui a Sain Valeir auren maisos, per neguna g[u]erra non les perdrent, ni [a] alar ni a venir non aurent regart del comte ni deu[s] seus. . . . .

11. E tuit aquil omen qui masons ant a Sain Valer la poon donat e vendre a toz omes e a totas fennas, fors a sanz, e a monjos e a chanonjos e a chavallers e a sirvenz; aquist non i devon ave[r] maison per l'usatge de la vila.



11. Ni li seigner non deit guiar ome que tort aia fait a ome de Saint Bonet, senz lo comgiia de l'ome, pueis c'om o auria dit al seignor. (*S. Vall. 12.*)

12. [En clam] a li seigner .iij. sols; o si plaiz s'en sieu, levava li seigner ses messios. En colbe de poing o de palma .vij. sols, si om s'en clama; e si i a sanc .lx. sols. En colbe de pal o de peira o de glasi .lx. sols, si om s'en clama; e deu om adobar lo don a iquel que l'aurie pres. (*S. Vall. 13.*)

13. E si batailla ere fermaa a Saint Bonet en la cort dal seignor de Saint Bonet, pueis que aurant jura, aie le seigner de Saint Bonet .lx. sols d'aquel qui se retrairia; e si li seigner en fasia messios, c'om les li rendra. (*S. Vall. 14.*)

14. Qui o fai a autrui mulier e n'es proas, ni aucí ome ne femna, ni ambla autrui aver a Saint Bonet, es en la volunta al seignor. (*S. Vall. 16.*)

15. Qui entra en autrui ort ni en autrui pra de Saint Bonet per mal faire, dara .ij. sols o la dent al seignor de Saint Bonet, e a la proa .xij. d.; e si a mescla ni om i trai glasi contra autrui, per la mescla .lx. sols, e si en fer, a la volunta al seignor es. (*S. Vall. 17.*)

16. E si a Saint Bonet ven falsaire que port moneia falsa, le falsaire es al seignor; e si ome de Saint Bonet n'avie enjanna, deu li rendre le seigner son chaptal de so que li falsaire auria. (*S. Vall. 18.*)

17. De livra falsa e de marc fals, qui i vent ni qui i compra son escient, e n'est proas, .lx. sols. D'auna falsa .vij. sols, de mesura de

12. Ni le coms ni li comtessa ni om per euz non ant a Sain Valer albergatje, ni touta ni tailla ni quista ni compra forzaamen, ni non i devont guiar ome qui tort aia fait a ome de Sain Valer, senz lo coman de l'ome; ni non i daré om sepultura mas tal co se voldré.

13. El clam .iij. sol. El colbe o d'ome o de fenna atraamen, don clam auré le coms o sos bailles .lx. sol, a sa merci.

14. Si batailla i es ferma[a] en la cort del comte, pois jura aurent, i a le coms .lx. sol. a sa merci d'aquel que s'en recreira.....

16. Qui o fai a altrui moiler, e n'es provas, ni aucí ome ni fenna, ni embla autrui aver a Sain Valer, es en la merci del comte.

17. Qui entra en altrui ört on en vigna de Sain Valer per mal faire dona .ij. sol. al comte, e a la pröva .xij. den. o la dent. E si i a mescla e om i trai glai iraamen, per la mescla .lx. sol. a la merci del comte.

18. E si a a Sain Valer ven falsaire qui port monea falsa, li falseas es al comte; e si ome de Sain Valer n'avla engana, rendria li le coms sun chatat.

vin falsa .vij. sols; de quarta falsa .vij. sols, de leida embla .vij. sols. (S. Vall. 19.)

18. Qui avoir deu a ome que maison aia a Saint Bonet, pot l'en gaitjar a toz jorz, e a marcha e a feira, a la sabua del lesder. E si om ni femma s'en fuit av lor avoir en outra villa, segrant lo lai e clamarent o al seignor de la terra; e se al no l'en vol faire justizia, gatjarant s'en dels òmez d'aquel segnorajo<sup>3</sup>. (S. Vall. 27.)

19. E se om estrainz marchaa avoir a Saint Bonet, e om que maison aura a Saint Bonet ven a iquel marcha, aura i sa part se se vol, e l'estrainz non aura ja part el seu, si el non o vout. (S. Vall. 28.)

20. Qui compra avoir en maison de Saint Bonet, e iquel cui es li maisos ne sos messages i demanda part aura li come us des autres. (S. Vall. 29.)

21. Qui dona gaaing a ome de Sain Bonet per son avoir o lo li promet senz forsa que non l'en fasa, aura lo. (S. Vall. 30.)

22. Chamjaor non deit om gatjar a taula ne de taula tro a sa maison. (S. Vall. 32.)

23. A Saint Bonet no deu om ome penre, si fianza vol donar aundonsa, ni lo deu om gatjar de sos vestimenz en charera. (S. Vall. 33.)

24. Qui gaitje pren a Saint Bonet per son avoir o per fianza, ten-

3. *A la fin de cet article il y a des points dans l'édition.*

19. De livra falsa e de marc fals, quil ven nil compra son ecient, e n'es provaz, .lx. sol.; a la marci [del comte]. D'auna falsa .vij. sol.; de carta [falsa] .vij. sol.; de mesura falsa de vin .vij. sol.; de lesda emblaa .vij. sol.

27. Qui aver deu a ome qui a maiso a Sain Valer, po[t] s'en gatjar a toz jorz, e a mercha e a feira. E si om [ni] femma s'en fui ab lor aveiz en altra villa, segra lo lai e clamarent o al seignor de la terra; e si no vol far justissa, gatjaren-s'ent deuz òmes del seignoratge a Sain Valer.

28. Si om estrai[n]z marchae aver a Sain Valer, om qui maison aura en la vila, si vin a cel mercha aura i sa part si se vol; e l'estrai[i]nz non aura ja part el seu.

29. Qui compra en maiso d'omen de Sain Valer, e cel cui es li maisos, o sos messages, i demanda part, aura li co uns deus autres.

30. Qui dona gaain a ome de la vila per son aver o lo li promet senz forsa e'om no l'en faza, aura lon; e puis no l'en fara ja dreit.

32. Chambiador no deu om gajar a la taula ni de la taula tro a sa maiso.

33. A Sain Valer no deu om omen pendre, si fianza vol donar, ni nol deu om gajar de son vestimen en chareira.



dra<sup>4</sup> lo .viij. jors part son terme, et pueis vendra lo; e si mais n'a, rendra lo, e si meinz n'a quera lo. (S. Vall. 34.)

25. Qui fa espoison a Saint Bonet ja tan grant no la fara que don, se se vol, mas .j. seter de vin. (S. Vall. 37.)

26. Si aucus fulia ome de Saint Bonet, le seigner o deu faire esmentar. (S. Vall. 38.)

27. Qui enjanna ome a Saint Bonet de marcha, que l'enjanz seia per tersa part, defara lo marcha; et si dedinz .viij. jorz iquel qui serie enjannas no s'en ere garusas (*sic édit.*), d'equi en avant seria li marchas tengus per l'usaitge de Saint Bonet. (S. Vall. 36.)

28. Nengus om ni neguna femna que ista a Saint Bonet, per forfait que fassa sa moiller ni sei enfant ni sei parent, ni om ni femna de lor conduit, non i deu avoir dan, sos cors ni ses chauses, si le seigner non i era<sup>5</sup> cossentenz o no lo tornava.

29. Qui porta maisos ni terra que mova dal seignor de Saint Bonet .x. anz a Saint Bonet, senz vea de dreit en la cort del seignor de Saint Bonet, es seu per l'usaitge de Saint Bonet.

30. Li ome de Saint Bonet devunt ajuar al seignor de Saint Bonet de sa guerrra, e lo devunt segre .j. jor & nna nueit a leur mession, e d'aqui en lai a la mession del seignor. E si bastia chastel, .viij. jor[s] i devunt istar l'ome de Saint Bonet a lor mession, e d'aqui en lai a la mession dal seignor.

31. Nengus om de Saint Bonet no deu enpenre av lo seignor de Saint Bonet ni av lo[s] seus per que sos veisins perda son avoir ni

4. *Édit.* rendra. — 5. *Édit.* non vera.

34. Qui gaje pren en la vila per son aver ni per fianza, tendra lo .viij. jorz ultra son terme, e pois vendra lo; e si mais en pren, rendre o, e si meinz quere o. (Cf. *Cout. de Montbrison*, La Mure, III, *pièces supplémentaires*, p. 59 : Si quis acceperit aliquod pignus, vel res aliqua fuerit sibi obligata pignori, teneat illud pignus per .xv. dies, nisi secus ex pacto convenerit inter eos, deinde vendat si voluerit, et si acceperit quid ex precio ultra sortem, reddat residuum debitori; si minus sorte percepit, repetat illud minus; et hoc de mobilibus intelligatur.)

36. Qui enjanna ome a Sain Valer de marcha, que l'enjanz sia per terza part, deffara lo mercha.

37. Qui fa espoiso a Sain Valer, ja tan granz no sera que ja don, si se vol, mas .j. sester de vin.

38. De folia no fai om dreit a Sain Valer, mas si malvais om ni malvaisa fenna fulian proomen o profenna, deu o clamar al comte o a sum baile; e il o dévon justizar sans clam.

son cors ni sa terra; ni sacramenz ni covenenz non deu remanir per forsa faire a sos vesins, ni li deu om faire.

32. E si li seigner de Saint Bonet o sos bailles i prendia forsa-ment ome ni ses maisos ni ses chauses, part usaitges, tuit l'en ant a segre.

33. Qui deserataria ome de Saint Bonet, que volgues dreit aire, .c. sols l'en deu ajuar <sup>6</sup> le cuminals de la villa a destruire lo malfai-tor, e no deu pueis tornar a Saint Bonet.

34. E si nengus om prendia ome de Saint Bonet ne son avoir, si per guerra deffiaa non era, le seigner de Saint Bonet ni autre no li devunt guiar; e silo trovava aquel cui li torz seria faiz, pot lo penre, pueis c'om o auria fait sabeir al seignor, e toz le cuminals l'en deu segre.

35. Qui failliria de la gaita, .vj. d. s'enn a a reemer al cuminal, a la queria que om l'en faria, e le cuminals deu faire la gaita per aquil que failliria.

36. Se nengus om ni nenguna femna de Saint Bonet era encorro-gus ves lo seignor de Saint Bonet, si a avoir ni comanda, deu o rendre primerament, e le remanenz es al seignor.

37. Li om[e] de Saint Bonet que seriont del seignor poont gaitjar fors de Saint Bonet per lor dete conegu o per fianza coignogua.

38. Si om tala champ o ort o pra a om[e] de Saint Bonet, pot o defendre, qu'en fassa dreit davant lo seignor.

39. Si om de Saint Bonet auciaa ome de fors, que i vengues per mal faire, non es tengus ves lo seignor.

40. Tozom que venra a Saint Bonet, marcheanz ni autre, ni femna, el e sa chausa sunt segur per lo pueir de Saint Bonet si fianza no i a feita o depte coignogu non i deu, o fait chausa de que fus tengus al seignor o a autrui.

41. Si om de Saint Bonet guiava ome de fors ni femna, senz avoir que non prenda al commandament del seignor, segurs es del signor de Saint Bonet e dels seus.

42. Quant le seigner de Saint Bonet metra son baille a Saint Bonet, el li deu faire jurar sobre sainz que leyal(e)ment mene la villa segun son sen a l'usaitge de la chartra, av lo cosseil dels proomez cumi-nals.

43. Si femna cuminals moilleraa venia a Saint Bonet per putaitge,

6. *Edit.* aviar.



e om no saubes que fus moilleraa, e om que non auria moiller que jaria av lei, non es tengus ves lo seignor.

44. Si om s'en fui av l'autrui moiller, ni femna av l'autrui mari, no deu tornar a Saint Bonet, si per la volunta al seignor no i torne.

45. Qui met fuec <sup>7</sup> a Saint Bonet o multre, o l'i fai metre, e n'era proas, es encorrogus ves lo seignor, e jamais no deu esser a Saint Bonet, si per la volunta al seignor non era e dels cossols.

46. Per totes chausas deu om assegurar al seignor, dreit fassent e dreit prennent, segunt los usaitges de la chartra, mas li omicidi & li laironici & li adulteri & li multrer sunt al seignor; e qui 'o vol en issi assegurar no deu om saisir ni ses maisos ni ses chauses, si no era tals faiz de que om non deu penre segurta.

47. Los gaitges o la gaitgera que le seigner de Saint Bonet metria a Saint Bonet non deu forsar, ni om per lui.

48. Le seigner de Saint Bonet ni so[s] bailles no devunt los plaiz de Saint Bonet alonjar per amic ni per enemic ni per avoir.

49. Le seigner de Saint Bonet a dona & autreja al cuminal de Saint Bonet que, totes ores qu'il volrant, metunt cossols tos temps mais; e li cossol(s) devunt jurar al seignor e al cuminal que leial(e)-ment meneisont la villa segunt lor sen a la villa e al seignor.

50. Tot lairon que om trobaria a Saint Bonet de nueiz ne de jorz, reteigna lo en isi quant porra a at del seignor.

51. Si om del seignor fer ome de la villa, o om de la villa fer lui, istar en devunt al regart del seignor.

52. L'aveir que om de Saint Bonet auria el puer al seignor de Saint Bonet ni de sos amis, el lo deu gardar e tenir segur; e s'il l'aviont en l'autrui, e fos<sup>8</sup> enemis, e el lo prendia, o li seu o sos puers, rendre lo deu senz avoir le seigner de Saint Bonet a son manleu a Saint Bonet a .iiij. payes l'an, e al marcha .xv. jorz, e se li bailles non o payava, le seigner es tengus del pagar.

53. Si venia at al seignor el marcha, e om estrainz o auria compra, le seigner o pot penre per tant quant aquel i auria dona.

54. Le seigner a a Saint Bonet son ban de son propri vin franc vendre lo meis d'aost.... lo ban ...<sup>9</sup> ni vendre, e una meailla pot charzir la quarta.

55. E qui faillira nengun d'iques establimentz deu esser contra lui per sacrament toz le(s) cuminals.

56. Iques usaitges e iquestes cosdumnes que ici sunt descrites donet[enz Roberz] seigner de Saint Bonet als om[e]z e a les femmes de Saint Bonet, e mandet lor en faire chartra. E cso juret enz Roberz sires de Saint Bonet, sobre sainz avangelis, a tener e a gardar, e av lui li chavaler e le cuminals de la villa, en isi que li ome de Saint Bonet no se pueschont ajuar per autres usaitges encontre lor, mas per aques que sunt escrit en aquesta present chartra.

E nos, mossenz Peires, seigner de la Roa o de Mont Pelus e seigner de la terra de Saint Bonet per nom de la dalfina nostra moilier, que es drez ers de la terra de Saint Bonet, volguesmes e autreiesmes e confermesmes toz los convenenz e los establimentz e totes les chauses que sunt escrites en aquesta chartra, e sobre sainz avangelis o juresmes a tenir e a gardar, e que en negun tems, a nostre escient no vendriam encontre; e prometem e volem e autreiem<sup>10</sup> que nostri er, al tresque serant de aage, e nostri essegient jureisant sobre sainz avangelis la dita francheisa de Saint Bonet a tenir e a gardar a toz temps, als bos usaitges que sunt escrit en aquesta present chartra, e qui que sei seigner de Saint Bonet apres nos, deu jurar sobre sainz avangelis a tenir e a gardar los usaitges e les co[s]dumnes e la francheisa isi com il es escrita en aquesta present chartra; e li ome de la villa de Saint Bonet devunt jurar apres lo sacrament del seignor a portar e a tenir feuta e leiauta al seignor de Saint Bonet, si coma a lor seignor. En garentia de toz los convenenz e de totes les chauses que sunt escrites en aquesta chartra, nos diz Peire seigner de la Roa e de Mont Pelus e de la terra de Saint Bonet, mesesmes nostre saiel en aquesta present chartra. E aiso fo fait en l'an de Nostre Seignor mil e dos cenx e setanta e dos, el meis de novembre.

**58. Extraits des Fors de Béarn et d'Oloron. —  
Copie du XV<sup>e</sup> siècle.**

Edition de MM. Mazure et Hatoulet, pp. 1, 209, 219.

Aquelts son los Fors de Bearn, en los quoaus fe mencion que antiquements en Bearn no have senhor. Et en aquelg temps audin laudar ung cavalier en Begorre, et anan lo coelher, et fen lo senhor ung an; et apres no los bolo thier en fors ni en costumes; et la cort de Bearn se amassa lasbets a Pau, et requeriren

10. *Edit.* vendrian, prometen, volen, antreien.



lo queus thienços en fors et en costumes, et eg no a bolo far, et lasbets aucigon lo en la cort.

Item, apres hom los lauda ung prudom cavalier en Auberni, et anan lo coelher, e fen lo senhor dus ans; et en apres eg se  
 10 demostra trop orgulhoos, que no los bolo thier en fors ni en costumes; et la cort lasbets fets lo aucider au cap deu pon deu Saranch a ung escuder, lo quoau lo feri tau coop de l'espiut que darrer li trego; et aqueg senhor ave nomi Sentongi.

Item, en apres audin laudar ung cavalier en Catalonha, lo  
 15 quoau ave agut de sa molher dus enfans en une bentrade; et las gens de Bearn agon conselh enter lor que y tremetossan dus prudomis de la terra, e que domandassen la ung de quegs filhs per senhor; e quan fon la, anan los beder, et troban los adromits, la ung maas barrades et l'autre maas ubertes, et biencon s'en ab  
 20 lo qui ave las maas ubertes.

#### RUBRICA I. *Renovation deu For generau.*

Conegude cause sia que Mossen Gaston besconte de Bearn, en l'an de Nostre Senhor MCLXXXviiij., Sants abesque de Lascaar, et en Bernad abesque d'Oloron, en plenere cort en lo casteg de  
 25 Pau, davant tots los baroos de Bearn, renobin las costumes per los ancestres establides.

#### RUBRICA II. *La forma deu segrament que lo senhor deu far aus baroos.*

Prumeraments, es estat establitz et autreyat que quand lo  
 30 senhor entrara en Bearn en possession, que juri aus baroos e a tote la cort de Bearn que ed los sera fideu senhor, et que judyara ab lor dreytureraments, et que no los fara prejudici. Et apres egs debin jurar a luy queu seran fidels, et queu thieran per senhor, per judyament de la cort.....

#### FOR D'OLORON.

35 4. En queg temps, quant Sentolh lo conte era senhor de Bearn et de Begorra, plago a luy per la divinau sabence que aqueste ciutat qui ere despoblade, per lo conselh et adjutori de soos baroos de Bearn et de quegs qui las terres et las seubes aben envi-

ron<sup>1</sup>, fossa poblade; mas connego lo dit conte que no pode aver  
 40 poblades sino que mielhors fors et mayors franquesses los don-  
 nassa et lor autreyasse que a nulhs autres de la senhorie. E fe  
 ladons atau manament per totes las terres, que totz auegs  
 qui ad aqueste poblacion bieran mayors franquesses et mielhors  
 fors los dara et los autreyara que a nulhs homis de sa senhorie.  
 45 La quoau causa audida, set homis de Campfranc biencon<sup>2</sup> pru-  
 meramentz poblar, et de qui en la de tropes autres partides. Et  
 lasbelz lo senhor Sentolh conte dona alor las terres qui ave prop-  
 [r]is, de totz ceys e de totz devers franques, dentz los murs et  
 daffora, dentz los termis d'Abidos entroo aus termis de Goes.  
 50 Yxetz d'esso, los dona padoensa a Soeix et a Ezus, los dona pa-  
 doensa eus herms et eus coeys aixi com aus homis medixs de  
 Soeixs et de Ezus, e deus padoensa a totz eus herms et eus coolz  
 eus laüratz, aixi cum aus homis de la medixa biela.

2. Item, aixi medixs goadanha de Bertrand Guilhem d'Escot  
 55 et deu senhor de Lagor que totz los homis de questa ciutat ayan  
 padoensa en tota la seube de Bayer, en totes causes que obs au-  
 ran, exceptades certas seubas las quoaus son debedades, en las  
 quoaus no debin darroquar casso ni fau; et en los coytivats ayan  
 herba et pastenc a obs de los jumentz, yxetz danpnadge de bees  
 60 e de feaas.

3. Item, goadanha deus davantz dits senhors d'Escot et de La-  
 gor et deu senhor de Laxe que padoensa ayan tota en Gabarn.  
 Examentz establi ab los pobladors los dretz de la ciutat, et dona  
 a lors mayors franquesses et mielhors fors que a nulhs autres  
 65 de sa senhorie.

4. Et mes prumer dona a lor et los autrey a questa franquessa,  
 que si augun homi de questa ciutat vole crompar terra de sons  
 besiis de prop, franquementz las crompi et las possedesque,  
 pero ab voluntat et autrey de son senhor : so es saber que si era  
 70 bialaa, lo qui benera aya la voluntat deu senhor, et si era caver,  
 deu visconte. Examentz, dona a lor aquest donatiu, que si au-  
 gun deus vesiis vole bener sa mayson o sas terres, franquementz  
 las pusque bener a coey se vulhe. Et si per venture plaze a luy  
 ques volos mudar en autre senhorie, salban l'aver et lo cors se-  
 75 gur, lo fasse lo vescomte miar otre termis de la soe senhorie.

1. *Edit.* en miron. — 2. *Edit.* biancon.



5. Item, goadonha lo daban dit senhor vesconte<sup>3</sup> dabant prohomis de Bearn, que si augun homi, de quoau part sere, se biencosse ad aqueste ciutat, exetiz licenci de son senhor, e y estable an et die, et apres lo senhor de queg miabe querelha  
80 de luy, lo vescomte lo deffenos aixi cuma son borges. . . .

26. Et cum sober aquestes causes sien estades miades, thien-  
cudes et servades per totz temps, los senhors de Bearn qui es-  
tatz son deu temps deudit Sentolh comte de Begorre et vesconte  
de Bearn, et eg medix, per sa agradable voluntat, per si et per  
85 totz los sons successors, autreya, lauda et conferma totes et sen-  
gles las causes soberdites, et jura sober los santz evangelis, et  
sober la sancta beraya crotz de Diu, tocatz de sa maa dextre, a  
thier et observar totes las dites causes totz temps. A testimoni  
de mossen Goalhar, per la gracia de Diu avesque d'Oloron, et  
90 et d'en Yzarn de Foix, de Asso de Navalhas, et de mi Johan de  
la Caussade, notari d'Oloron, qui pregat et requerit, aqueste  
carte scriscu, e mon senhau acostumat y pause. Asso fo feyt en  
lo rector deus frays menors d'Oloron, lo dibeas prosmat da-  
vant la feste de Penthacosta, anno Domini m.cc°. nonagesimo.

### 59. Compte d'un diner. 1426.

Archives de Tarascon, CC 139.

La despensa dal dinar que fone fach a Johan Romieu, Jaumes  
de Rouquamaura et a Johan de Sant Michel, lo jour que pour-  
teron los mil flor. que Johan Girart devia bailar en esta villa; et  
y fone Mons. lo vignier et d'autres.

5	Premierament, per .ij. quoguordas. . . . .	j	gros.
	Item, per .ij. longas de mouton . . . . .	iiij	—
	Item, per miega lieura de cart salada. . . . .	»	» , vj den.
	Item, per .v. pigons . . . . .	iiij	— , xij —
	Item, per .ij. poles. . . . .	iiij	— „
10	Item, per miega lieura de lart . . . . .	»	» ix —
	Item, per .iiij. fourmagons dal Baux . . . . .	»	» xij —
	Item, per .xvij. pechies de vin, tant blanc coma claret, et tant per lo diner comma		

3. *Édit.* lodit daban senhor dit vesconte.

per lo beure que feron au partir dal con-  
 15 seilh. . . . . vij — , ij —

Summa. . . j flor., viij g., xviij d.

Item, es estat paguat a l'oste dal Caval blanc per los despens  
 dels cavals de Johan Romieu, .iij. gros.

# **60. Règlements pour les courtiers et les portefaix de Tarascon. 1454.**

Archives de Tarascon, BB 15.

*Capitols dels corratiers d'aquesta present villa de Tharascon,  
 faitz et ordenatz per los nobles et honorables Glando de Lobieras,  
 Johan Bellon, sindicz, messer Honorat Picarel accessor, Lamon  
 de Lobieras, Johan Raymont, Jeromme Palhade et Anthoni de  
 5 Vivers, elegitz per lo honorable conselh de la dicha villa de Tha-  
 rascon per far los ditz capitols en la forma et maniere que s'en  
 ssec, losquals son estatz ordenatz a .ij. de juillet mil .iiij<sup>e</sup>. liiij.*

1. Et premierament an ordenat que dengun corratier, de qual-  
 que estat ou condicion que sia, non ause ny presumisca prendre  
 10 per son corrataige de denguna mercandaria que fassa vendre, sia  
 blat ordi, civada, vin, hostals, terras, vinhas, pratz ou l'autra  
 mercandarie ou causa quelque sia, tant movable que immovable,  
 se non tant solament quatre deners per florin, fors .j. doble del  
 comprador et un autre doble del vendedor, sus la pena de .xxv.  
 15 libras per cascun et per cascuna veguada, et privacion de son  
 office de corratier.

2. Item, an ordenat que dengun corratier ny altra persona,  
 de quelque estat o condicion que sia, non ause ne presumisca  
 menar ny far menar dengun merchant foras de la dicha villa ne  
 20 de son terrador, ny aussi altra personna per lo dich merchant  
 far anar, ny aquel conselhar ne per autre far conselhar de com-  
 prar dengun blat, ordi, civada ne autre gran, foras de la dicha  
 villa de Tharascon ne de son terrador, comme dich es desus, sus  
 la pena sobredicha.

3. Item, an ordenat que dengun corratier, de quelque estat  
 ou condicion que sia, non ause ny presumisca si metre sus lo  
 25 mercat ou contrach que un autre corratier faria o auria fach



ambe lo merchant e vendedor, per entencion de destorbar et desfar lo dich mercat ou contrach, ny de menar ne far menar lo  
 30 dich merchant en outra part, sus la pena dessus dicha.

4. Item, an ordenat que tot l'argent que provendra et si pendra de leur corratage, aquel argent se deia commutar et divisir entre los corratiers que seran presents quant lo dich mercat o contrach si fara entre lo comprador et vendedor, sus la  
 35 pena sobredicha.

5. Item, an ordenat que tot corratier, de qualque estat o condicion que sia, sia tengut e deja jurar en las mans de Mons<sup>r</sup> lo viguier de ben et lyaument exercir et far son office de corratier a honor del rey et profiech de la causa publica de la dicha villa,  
 40 et de observar et gardar la tenor d'aquestos presens capitols sus la pena dessus dicha.

6. Item, an ordenat que tot corratier, de qualque estat ou condicion que sia, que sabra que dengun de sos companhons corratiers ou outra persona que vengua ou fassa causa que sia o  
 45 vengua contra la forma et tenor d'aquestos presens capitols o en aucun d'aquels, directament ou indirectament, sia tengut et deia venir o revellar et notifficar a Mons<sup>r</sup> lo viguier o aux sindicz presens et advenir de la dicha villa, denfra jort natural, sus la pena dessus dicha.

7. Item, an ordenat que tot corratier o outra persona, de qualque estat ou condicion que sia, habitant de la dicha villa de Tharascon, sia tengut, et deia, incontenent que sabra que dengun blat, ordi ou civada estrange que si apportara en la dicha villa, de revellar et far assaber denfra .ij.<sup>as</sup>. horas aux dichs Mons<sup>r</sup>  
 50 lo viguier et sindicz, sus la pena dessus dicha.

8. Item, an ordenat que dengun mesurador, de qualque estat ou condicion que sia, non ause prendre per son mesurage si non tant solament quatre gros per cascun centenal de saumadas, sia blat, ordi, civada o autre gran, que es .j. denier corrent per cas-  
 60 cuna saumada, paguador per lo vendedor sus la pena dessus dicha.

#### *Capitols dels portefaix<sup>1</sup>.*

1. Et premierament, an ordenat que tot portafaix, de qualque estat ou condicion que sia, non ause ny presumisca prendre

1. *Écrit au verso du feuillet qui contient le règlement précédent.*

65 sinon quatre deniers correntz per cascuna vouta, sia blat, ordi, civada o autre gran, tant de pres com de luenh, mais que sia denfra la villa de Tharascon, per aquels portar a Roze denfra las barcas, laqual vouta de blat es de quatre sestiers, d'ordi de cinq sestiers, et de civada de .vj. sestiers, sus la pena de .x. solz de  
70 cor. per cascun et per cascuna veguada, et privacion de son office de portafaix.

2. Item, an ordenat que denguna persona, de qualque stat ou condicion que sia que vendra blat, ordi, civada ou autre gran per portar foras de la dicha villa et cargar en barca sus Roze,  
75 aquels non auson ne deian portar ny far portar en nenguna altra maniera que per los portafaix juratz, sus la pena de .xx. solz de cor. per cascun et per cascuna veguada.

3. Item plus an ordenat que denguna persona de qualque stat ou condicion que sia non ause usar d'office de portafaix sinon  
80 que premierament aia prestat et fach sacrament en las mans de Mons<sup>r</sup> lo viguier de far ben et lyaulment l'office de portafaix, et de observar et gardar la dicha taxa, sus la pena de .x. solz de cor. per cascun et per cascuna veguada.

4. Item plus an ordenat que au cas que en losd. capitols ou  
85 en aucun d'aquels, tant de corratiers coma dels portafaix, agues causa non denguda ou malhonesta, et que en avenguessan questions, litiges et debatz, que losd. Mons<sup>r</sup> lo viguier et sindicz de la dicha villa presens et advenir de jort en jort puescant losd. capitols corregir, esmendar, creysser et diminuir, ayssins coma leur  
90 semblara.

**Coutume de Montcuq confirmée par lettres  
patentes en 1463.**

61. Archives Nationales, JJ 199,  
fol. 66.

62. *Revue hist. du droit français*,  
VII, 102.

TEXTE DE 1463.

1. Aisso son las coustumas, uzatges, privilegis e libertatz e franquezas sa en reyras donadas he autrejadas per lo comte Ramon de Tholouza, e per sos successors confirmadas als habitans

TEXTE DE 1606.

1. Aisso son las coustumos, usatges et priviletges, libertats et franquisas sa en reyre donados e autratgeados per lou conte Ramon de Tholose, e per sous successors confirmados als habi-



del castel de la vila de Moncuc<sup>1</sup>, de las vals e de la honor, de que an<sup>2</sup> uzat en son en possessio.

Premieremen, tugh les habitans el dig loc de Moncuc e en tota la honor e contribucio son e an<sup>3</sup> estat de la fundacio del loc en sa e devo<sup>4</sup> essere estar<sup>5</sup> franxs e quitis de totas questas e de tolas malas enposicions e forsas e servitut, si per lor voluntat far non o volian, exceptat solamen host o cavalgada general; el calcas an acostumat de donar al rey nostre senhor subsidi per un an, so es assaber, si tan dura, .vi. sols par., ces plus, per cas-cun foc aven en facultat .xl. s. t., desdugs sos carexs<sup>6</sup> et tot[z] sos deudes pagat[z], exceptat dot de femna.

2. Item, el dig loc son e an (fol. 67) acostumat a esser per lo temps dessus dig .xij. consols, six de la part dels nobles e six del popular, los qual[s] se creon al cap de l'an per aquels de l'an preceden, e juro al bayle, en nom del rey nostre senhor, e lo dig bayle a lor feautat, que sian bons e leylals la u<sup>7</sup> a l'autre en lors offecis, e far dreg al poubre e al ric, e que no grevo may lo poubre quel ric, ni l'estrang quel privat<sup>8</sup>.

tans del castel e villo de Montcuq, dels vals e de la honnor, de que an uzat e son en possessiu.

Premierement, toutz lous habitans el dit loc de Moncuq e en touto la honnour e contributiu son et an estat de la fondatiu del loc en sa e devon esse e esta francs e quitis de toutos questos et de toutos malos impausatius e forsos e servitut, si per lour voluntat fa non o voulian, exceptat soulomen host et cavalgado general; el calcas an accoustumat de donna al rey nostre senhour subsidi per un an, so es assaber, si tan duravo, siez sols paris, ces plus, per cas-cun foc aven en facultat diex livres tournesos et d'un sol caucens (*sic édit.*), et toutz sos deudes pagatz, exceptat dot de fenno.

2. Item, el dict loc son e an accoustumat a esse per long temps dessus dict douze cossouls, siex per lo part des noblez e siex del popular, lous quals se creen al cap de l'an per aquels de l'an preceden, et juron al baillie, en nom de[l] rey nostre senhour, e lo dict baillie a lour fleutat, que sian bons e lials l'un a l'autre en leurs officiz, e fa dret al paure e al riche, que nou grevon may lou paure quel riche, ny l'estrang quel privat.

1. Ms. *ici et plus loin Moncut de même plus bas tavalgada*, lot. — 2. Ms. *an*. — 3. e *an*, ms. *en*. — 4. Ms. *dovo*. — 5. e *estar*, ms. *cestar*. — 6. Ms. *carexs*. — 7. Ms. *lan*. — 8. Ms. *jornat*.

3. Item, lesd. consols son per le rey nostre senhor e an uzat e acoustumat per le temps dessus dig esser jutges essempts<sup>9</sup> am lo bayle e totas las causas civils<sup>10</sup> e criminals el dig loc e en la honor, en las quals contestacio es<sup>11</sup> necessaria, en aychy que lo baille no pot recebre contestacio ni sagrament de calumpnia, ni recepcio ni examinacio<sup>12</sup> de testimonis, ni donar interlocutoria ni deffenitiva<sup>13</sup> ces los consols, [ni los consols<sup>14</sup>] ces lo bayle. E si per ignoransa o en<sup>15</sup> autramaniera si fazia, seria nullz, en aychy coma dig per jutge non competent, exceptat dacio de tutela e de cura e decret<sup>16</sup>, e causa en la qual se remet lo sagrament d'una part a l'autra, quar aquo pot far lo bayle ces lor, o si no es causa menuda da part a part, en la qual lo bayle pot procedir<sup>17</sup> tro a sentensa.

4. Item, los digs cossols an e an acoustumat ha aver per lo temps desus dig lo regimen e governamen del dig loc e de la honor, e la conoychenssa de dexts e de to[r]tz e de malas fachas, e de vanelas, e de g(u)et e forget, e de aguieras, e<sup>18</sup> de privadas, e de aytals cauzas semblansa aquestas sols; et en tot se fia e a lor

3. Item, lous coussouls son pel rey nostre senhour et an uzat e accoustumat per long temps dessus dict esse jutgez essempts an lou baille, en toutos los causos civils et criminals emergens el dict loc et en la hounour, en los quallos contestatiu es necessary, en aychi que lou baille nou pot recebre contestatiu ni sagramen de calomnio, ni receptiu ni examinatiu de testimonis, ny donna interlocutoriam ni definitivam ses lous cossouls, ny lous cossouls ses lou baille. E si per ignorenso ou en outro maniero se fasio, serio en ayssi coumo fach per jutge non competent, exceptat datiu de tutello e de curo, e de decret, et causo en la qual se remet lou sagramen d'uno part a l'autro, car aquo pot fa lou baille ses lour, et se no es causo menudo de part a part, en lou qual lou baille pot proceda tro a sentensio.

4. Item, lous cossouls an e an accoustumat aver per long temps dessus dict lou regime el governamen del dit loc e de la honnour, et la counaissenso des dex et des torts et de malos fachos, e de vanellos, e de getz e de forgetz, e d'aiguieros, e de privados, et d'aitalz causos semblans; et aquestos sols; et en

9. Ms. assempts. — 10. Ms. cuneles? civicles? — 11. Ms. et. — 12. Ms. examenacio. — 13. Ms. deffenama. — 14. Omis. — 15. Ms. con. — 16. Ms. docet. — 17. Ms. procedri. — 18. Ms. a.



hobedis<sup>19</sup> hom en aquestas cauzas. E lo bayle e sos sirvens la ordenansa que illz fan sobre ayssos manda e deu<sup>20</sup> manda[r a] executio, si n'es<sup>21</sup> per lor<sup>22</sup>, o per alcuna de las partidas a cui toca<sup>23</sup>, requeregut<sup>24</sup>, per salari<sup>25</sup> raizonnable.

5. Item, los dig consols, apelat am lor dels prohombres de la vila e de la honor aquels que lor sera vist<sup>26</sup> fazedor, enpauzo e endizo, e an acostumat a endire e enpauzar, questas e tailladas als habitans del loc e de la contribucio, e aquelas levar e recebre de lor, a metre els cominals uzatges, e costrengre e compellar per lor sirven los negligens a pagar; e d'ayssos son e an estat en possecio per lo temps dessus dig.

6. Item, tota persona non nobla del loc e de la honor pot sas heretat[z] e sas possessions en tot o en partida arrendar e donar a sobrefios, si carta no[n o] deffen, a ces e a acapte, per sa propria auctoritat, a cuy si volha, si no es persona deffenduda<sup>27</sup> de dreg, ces requesta del senhor feuzal de cui o te, loqual es tengut de lauzar aquel arrendamen per sos deners, la on ne sera requeregut. E si lo segon

tots lour obeis hom en aquestos causos. E lou baille et sous servens la ourdounanso qu'elz fan sobre aissos manda e deu manda a executiu, se n'ez per leur ou per acunos de los partidos requeregut, per celary rasonable.

5. Item, lous cossouls, apelat an lour dels proomes de la villo e de la honnour, aquel que lour sera vist fazedour, enpauzo e endiso, e an acostumat a endire e enpauzar, questos [e] taillos als habitans del loc e de la contribution, e aquellos levar et recebre de lour, e metre els comunals usatges, e constreigne et compellar an (l. et ?) fa compellar per lour serven lous negligens a pagar; e d'aisso son et an estat en pocessiu per long temps dessus dits.

6. Item, touto personno non noblo, del loc e de la honor, pot sas heretats e sas possessius, en tout ou en partido, arrendar e donna a sobrefios, si carto non o defen, a cez e accapto, per sa proprio authoritat, a qui se vueillo, si non ez persouno defendudo de drect, sez requesto del seigneur feuzal de qui los te, loqual es tengut lauzar aquel arrendamen per sos deniers, la ou n'en sera requiregut. E si lou

19. Ms. cauzas senalans a aquestas flos celz tot ses meia calor hobedri. — 20. Ms. dem. — 21. Ms. nos. — 22. Ms. lot, ici et ailleurs. — 23. Ms. tota. — 24. Ms. requeregut. — 25. Ms. solari. — 26. Ms. dist. — 27. Ms. deffendada.

feuzatier pren la possecio, lo senhor del fios no <sup>28</sup> pert per aisso son dreg, ni el no <sup>29</sup> porta pena.

7. Item, tota persona habitan el dig log e e la honor a quatorzena de pagar son deude, so <sup>29</sup> es assaber que si s'acorda am lo claman dins .xiiij. jours quel clam lhi sera dig o que aura lo deude confessat, lo senhor no aura res, mas <sup>30</sup> si passa los <sup>31</sup> .xiiij. jours que no s'acorde, el claman ret lo clam per passar, lo senhor n'aura .v. s. c.<sup>32</sup> per justicia; e si plag si endeve que aja contestacio, aura ne may .ij. s. .vj. d. c.<sup>33</sup> per despensas; e per aquels deu tener cort <sup>34</sup> a las partidas tro que lo plag sia deffenit, exceptat clam de renda que no a quatorzena, ni salari <sup>35</sup> de metge ni d'avocat <sup>36</sup> ni de noyrisa, ni fag d'alimens, ni ordilha, ni vaychella prestada, ni deude previlligiat, deude del senhor <sup>35</sup>, ni escripturas <sup>36</sup> no a ponch de clamor, mas executio. E aquo que es dig dessus de las despensas es entendut de tot plag da part a part en que aja contestacio.

second feusatier pren la possessiù, lou senhour del fios non part per aisso son dreth, ni el non porto penno, qui dins un an ageo revellat al senhour; autromen, si non o fazio, lou fios serio encouregut al senhour feuzal.

7. Item, touto personno habitan el dich loc e en la honnour a quatorzeno de pagar son deude, so es assaber que si s'acordo an lou claman dins quatorze jours ou dies quel clam ly sero dich ou que aura lou deude confessat, lou senhour non aura res, mas se passo lous quatorze dies que non s'acorde, lou senhour n'aura cinq solz caucens per justicio; et si lou plang ce endevenio que y ageo contestatiu, aura ne may dous sols e sies deniers caucens per despessa; e per apres deu tene court a las partidos tro lou plang sio definit, exceptat clam de rendo que non a quatorzeno, ny salary de metge ny d'advocat, ny noyrisso, ni fag d'olimens, ni ordillo, ni vayssello prestado, ny deude privilegeat, deude del senhour, ni escripturo non baillera per clamour, mos executiu. Et aquo qu'ez dich desus de las despensas ez entendut de tout plang de part a part e que ageo contestatiu.

28. Ms. ne. — 29. Ms. se. — 30. *Ici et plus bas*, ms. mar. — 31. Ms. lors. — 32. Ms. tort. — 33. Ms. salart. — 34. Ms. devocat. — 35. Ms. seu hoc. — 36. Ms. escriptas.



8. Item, si entre los habitans del loc o de la honor o autre deforas la honor, am aquels del loc o de la honor paig o contrast s'endevenia per neguna causa, aquel plag se deu demenar<sup>37</sup> en la cort del bayle e dels cossols engalmen per lor deffenir. Essi ylh non o sabian defenir devo aver cosselh de savis hommes al cost<sup>38</sup> de las partidas, el vengut deura ho pagar tot a la fi de la causa. E si lo contrast era entre lo senhor o son bayle o sa maynada ab<sup>39</sup> home del loc o de la honor, aquel se deu jutgar per los cossols e pronunciar en nom del bayle e de lor per l'estimar<sup>40</sup>; e en aquest fag no deu esser recebut en testimoni neguna persona que sia de maynada o arrendador del senhor ni del bayle.

9. Item, si per enjuria o per batemen de pe o de ma, ces escampamen de sang, o per vieltenensa o per terram<sup>41</sup> o per tort que aja la u a l'autre se fa clamor per fag d'enjurias, aquela<sup>42</sup> es de .x. s. c<sup>s</sup>. qu'en deu aver<sup>43</sup> lo senhor (fol. 68) del vengut quant lo plag sera deffenit, facha premieiramen<sup>44</sup> e menda al clamant si proa son

8. Item, s'entre lous habitans del loc e [de] la honnor ou autre deforas la honnor, an aquelz del loc e de la honnor planch e contrast s'endevenio per ninguno causo, aquel plang se deu demena en la court del baille e des cossouls, e egalomen per lour en definir. E s'ils non o sabian definir, Devon avé conseil de sabis homes, al cost de las partidos, e lo vincut deura pagar tout a lo fi de la causo. Et si lou contrast ero entre lou senhour ou son baille ou sa mainado, am home del loc ou de la honnor, aquel se deu jugear per lous cossouls et pronunciar en nom del baille e de lour per l'estimar; et en aquest fach non deu esse resaubut en testimoni ninguno personno que sio de mainado del senhour, ny home que sio del senhour ou arrendadour del senhour ny del baille.

9. Item, si per enjurio ou per batemen de pe ou de ma, sez escampamen de sang, ou per vieltenenso, o per terro o per tort que y ageo lo hun a l'autre, se fa clamour per fach d'enjuros, aquello es de doutze sols caucens, que deu aver lou senhour del vincut, quan lou planch serio definit, facho prumieromen emmendo al clamant,

37. Ms. demenat. — 38. Ms. tost. — 39. Ms. al. — 40. Ms. per le lestrina. — 41. Sic, corr. querelha? — 42. Ms. aquelas. — 43. Ms. avez. — 44. Ms. premiarament.

entendement. Mas si lo clam es de amparamen de cami o de sa-zimen <sup>45</sup> de terra o de vigna, o d'autras heretat[z], lo clam es de .lx. s. c<sup>x</sup>, el cas quel claman proa son entendement. E si nol pot proar, el es tengut en .x. s. c<sup>x</sup>. per clamor al senhor e en las despensas a la partida.

si proba son entendemen. Mas si lou clam es de emparamen de camy ou de saisenen de terro o de vigno, o d'autros heretats, lou clam ez de soixante sols caor., el cas quel clamant probes son entendemen. E si non o pot probar, el es tengut en dex sols c. per clamour al senhour, et en las despensas a las partidos.

### 63. Règlement pour les syndics et conseillers de la Cadrière. 1538 (N.-S.).

Magl. Giraud, *Archives administratives ou Capitouls de la Cadrière* (Toulon, 1851), p. 8.

Hordenanso facho en lo luoc de la Cadiera per mesenhors sindigues et conseil del present an, et aquo subre la elesion de mesenhors sindigues et tot lo conseil, cant non s'attrobaran en lo luoc qu'es estat hordenat, la some que devon pagar.

- 5 L'an mil .v<sup>e</sup>. et .xxvij., et lo jort .xxviiiij del mes de genovrier, ajustat lo honorable conseil del luoc de la Cadiera en la maison de sen. Salvador Bernard, et davant mosur lo baile, mestre Esteve Nigri, tos en bon acordi et union, an hordinat et fach ordenanso entre ellos que cant dengun manquera au conseil ho  
10 en la cort, que devon pagar come s'en siec :

Et primo, los sindigues en conseil, gros .ij. per home ;

Item mais, los sindigues en la cort, g. .iiiij. per home.

Item mais, los conseliers cant no se-

ran en conseil ho en autre part, come

15 es agut hordenat, . . . . . g. .j. per home.

45. *Ms.* dessarimen.



- 14<sup>e</sup> fascicule : Itinéraire des Dix mille. Etude topographique par M. F. ROSTOU, directeur-adjoint à l'Ecole des Hautes Etudes, avec 3 cartes. . . . . 6 fr. »  
 15<sup>e</sup> fascicule : Etude sur Plin le Jeune, par Th. MOMMSEN, traduit par M. C. MOREL, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes. . . . . 4 fr. »

*Fascicules sous presse.*

LA Déclinaison latine, par FRANZ BUCHELER, avec additions de l'auteur. Traduit de l'allemand, par L. HAVET, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes.  
 De la Formation des mots composés en français, par M. Darmesteter, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes.

Du C dans les langues romanes, par M. C. Joret.

Exercices critiques de la conférence de philologie grecque, recueillis et rédigés par E. TOURNIER, directeur d'Etudes adjoint, 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> livraisons.

BOUCHERIE (A.). Cinq formules rythmées et assonancées du VII<sup>e</sup> siècle. In-8. . . . . 3 fr. »

CHABANEAU (C.). Histoire et théorie de la conjugaison française. In-8. 4 fr. »

COLLECTION PHILOLOGIQUE. Recueil de travaux originaux ou traduits, relatifs à la philologie et à l'histoire littéraire.

1<sup>re</sup> fascicule : La théorie de Darwin ; de l'importance du langage pour l'histoire naturelle de l'homme, par A. Schleicher. In-8. . . . . 2 fr. »

2<sup>e</sup> fascicule : Dictionnaire des doublets ou doubles formes de la langue française, par A. Brachet. In-8. . . . . 2 fr. 50

3<sup>e</sup> fascicule : De l'ordre des mots dans les langues anciennes comparées aux langues modernes, par H. Weil. In-8. . . . . 3 fr. 50

4<sup>e</sup> fascicule : Dictionnaire des doublets ou doubles formes de la langue française, par A. Brachet. Supplément. . . . . 50 c.

NOUVELLE SÉRIE. 1<sup>re</sup> fascicule : De la Stratification du langage, par Max Müller, traduit par M. Havet. — La Chronologie dans la formation des langues indo-germaniques, par G. Curtius, traduit par M. Bergaigne, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes. Gr. in-8. . . . . 4 fr. »

2<sup>e</sup> fascicule : Notes critiques sur Colluthus, par Ed. Tournier, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes. . . . . 1 fr. 50

3<sup>e</sup> fascicule : Anciens glossaires romans, corrigés et expliqués par F. Diez. Traduit par A. Bauer, élève de l'Ecole des Hautes Etudes. . . . . 4 fr. 75

4<sup>e</sup> fascicule : Des formes de la conjugaison en égyptien antique, en démotique et en copte, par G. Maspero, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes. . . . . 10 fr. »

5<sup>e</sup> fascicule : La vie de Saint-Alexis, textes des XI<sup>e</sup>, XII<sup>e</sup>, XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, publiés par G. Paris et L. Pannier. . . . . 15 fr. »

6<sup>e</sup> fascicule : Le Bhāmīnī-Vilāsa, texte sanscrit, publié avec une traduction et des notes, par Abel Bergaigne, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes. . . . . 8 fr. »

7<sup>e</sup> fascicule : Du genre épistolaire chez les anciens Égyptiens de l'époque pharaonique, par G. Maspero, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes. . . . . 10 fr. »

DIEZ (F.). Grammaire des langues romanes. 3<sup>e</sup> édition refondue et augmentée. T. I<sup>er</sup>, traduit par A. Brachet et G. Paris. 1<sup>er</sup> volume en 2 fascicules. Grand in-8. . . . . 12 fr. »

Cette traduction se composera de trois volumes divisés chacun en deux fascicules. Le sixième se paye à l'avance et sera remis aux souscripteurs en échange du bon joint au premier. Ces trois volumes contiendront exclusivement la traduction exacte du texte original. Un volume complémentaire, pour lequel M. Paris s'est assuré la collaboration des romanistes les plus autorisés, sera publié immédiatement après le troisième, et comprendra : 1<sup>er</sup> une introduction étendue sur l'histoire des langues romanes et de la philologie romane ; 2<sup>e</sup> des additions et corrections importantes aux trois volumes précédents ; 3<sup>e</sup> une table analytique très-détaillée des quatre volumes.

— Introduction à la grammaire des langues romanes, traduit de l'allemand, par G. Paris. In-8. . . . . 3 fr. »

GRIMM (J.). De l'origine du langage, traduit de l'allemand, par F. de Wegmann. In-8. . . . . 2 fr. »

GUENARD (E.). Grammaires provençales de Hugues Faidit et de Raymon Vidal de Besandun, XIII<sup>e</sup> siècle. 2<sup>e</sup> édit. In-8. . . . . 5 fr. »

HATTOULET (J.) et PICOT (E.). Proverbes béarnais recueillis et accompagnés d'un vocabulaire et de quelques proverbes dans les autres dialectes du midi de la France. In-8. . . . . 6 fr. »

HEINRICH (G.-A.). Histoire de la littérature allemande depuis les origines jusqu'à l'époque actuelle. 3 forts volumes in-8. . . . . 24 fr. »

(Ouvrage couronné par l'Académie française.)

HILDEBRAND (K.). Etudes historiques et littéraires. Tome I<sup>er</sup>. Etudes italiennes. In-18 Jésus. . . . . 4 fr. »

- HUMBOLDT (G. de).** De l'Origine des formes grammaticales et de leur influence sur le développement des idées, traduit par A. Tonnelle. In-8. . . . . 2 fr. »
- HUSSON (H.)** La Chaine traditionnelle. Contes et légendes au point de vue mythologique. 1 vol. in-8 couronne, orné d'une gravure sur bois. . . . . 4 fr. »
- JOLY, Benoit de Sainte-More** et le roman de Troie, ou les Métamorphoses d'Homère et de l'épopée gréco-latine au moyen âge. 2 vol. in-4. . . . . 40 fr. »
- MÉMOIRES** de la Société de linguistique de Paris. T. 1<sup>er</sup>, complet en 4 fascicules. . . . . 16 fr. »
- Tome II. 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> fascicules, Chacun . . . . . 4 fr. »
- NISARD (C.)** Étude sur le langage populaire ou patois de Paris et de sa banlieue, précédée d'un coup d'œil sur le commerce de la France au moyen âge, les chemins qu'il suivait et l'influence qu'il a dû avoir sur le langage. 1 vol. in-8. 7 fr. 50
- PARIS (G.)** Étude sur le rôle de l'accent latin dans la langue française. In-8. 4 fr. »
- Grammaire historique de la langue française, cours professé à la Sorbonne en 1868, leçon d'ouverture. In-8. . . . . 1 fr. »
- Histoire poétique de Charlemagne. Gr. in-8. . . . . 40 fr. »
- Lettre à M. Léon Gautier. Gr. in-8. . . . . 1 fr. »
- Dissertation critique sur le poème latin du Ligurinus attribué à Gunther. 1 vol. in-8. . . . . 3 fr. »
- PUYMAIGRE (le comte de).** La Cour littéraire de don Juan II, roi de Castille. 2 vol. in-8 couronne. . . . . 7 fr. »
- QUICHERAT (J.)** De la formation française des anciens noms de lieux, traité pratique suivi de remarques sur des noms de lieux fournis par divers documents. Pet. in-8. . . . . 4 fr. »
- LES ANCIENS POÈTES DE LA FRANCE**, publiés sous les auspices de S. Exc. M. le Ministre de l'instruction publique, et sous la direction de M. F. Guessard, membre de l'Institut. Petit in-12 rel. en percaline. Papier vergé, caractères elzeviriens.
- I. Gui de Bourgogne, publié par MM. F. Guessard et H. Michelant. — Otinel, publié par MM. F. Guessard et H. Michelant. — Floovant, publié par MM. F. Guessard et H. Michelant. 5 fr. — II. Doon de Maience, publié par M. A. Pey. 5 fr. — III. Gaufrey, publié par MM. F. Guessard et P. Chabaille. 5 fr. — IV. Fierabras, publié par MM. A. Kröber et G. Servois. — Parise la duchesse, publié par MM. F. Guessard et L. Larchey. 5 fr. — V. Huon de Bordeaux, publié par MM. F. Guessard et C. Grandmaison. 5 fr. — VI. Aye d'Avignon, publié par MM. F. Guessard et P. Meyer. — Gui de Nanleuil, publié par M. P. Meyer. 5 fr. — VII. Gaydon, publié par MM. F. Guessard et S. Luce. 5 fr. — VIII. Hugues Capet, publié par M. le marquis de la Grange. 5 fr. — IX. Mascare, publié par M. Guessard. 7 fr. 50. — X. Aliscans, publié par MM. F. Guessard et A. de Montaignon. 5 fr.

*Se continue.*

Bureau d'abonnement à la même librairie aux recueils suivants :

**REVUE CRITIQUE** d'histoire et de littérature, recueil hebdomadaire publié sous la direction de MM. Bréal, G. Monod, C. Morel et G. Paris. — Prix d'abonnement : un an, Paris, 20 fr. ; départements, 22 fr.

La septième année est en cours de publication.

**REVUE CELTIQUE**, publiée, avec le concours des principaux savants français et étrangers, par M. H. Gaidoz, 4 livraisons d'environ 130 pages chacune. — Prix d'abonnement : Paris, 20 fr. ; départements, 22 fr. ; édition sur papier de Hollande : Paris, 40 fr. ; départements, 44 fr.

La seconde année est en cours de publication.

**ROMANIA**, recueil trimestriel consacré à l'étude des langues et des littératures romanes, publié par M. Paul Meyer et Gaston Paris. Chaque numéro se compose de 128 pages qui forment à la fin de l'année 1 vol. gr. in-8 de 512 p. — Prix d'abonnement : Paris, 15 fr. ; départements, 18 fr. ; édition sur papier de Hollande : Paris, 30 fr. ; départements, 36 fr.

La troisième année est en cours de publication.

**REVUE DES LANGUES ROMANES**, recueil trimestriel publié par la Société pour l'étude de langues romanes. Prix d'abonnement : 10 fr.

La quatrième année est en cours de publication.

Aucune livraison de ces quatre recueils n'est vendue séparément.



RECUEIL  
**D'ANCIENS TEXTES**

BAS-LATINS  
PROVENÇAUX ET FRANÇAIS  
ACCOMPAGNÉS DE DEUX GLOSSAIRES

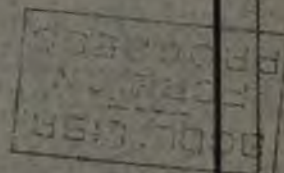
ET PUBLIÉS PAR  
**PAUL MEYER**

2<sup>e</sup> PARTIE  
ANCIEN FRANÇAIS



PARIS  
F. VIEWEG, LIBRAIRE-ÉDITEUR  
67, RUE RICHELIEU, 67

1877



*Pour paraître très-prochainement :*

- ROLLAND (E.).** Devinettes ou Enigmes populaires de la France, suivies de la réimpression d'un Recueil de 77 indovinelli publié à Trévise en 1628. Pet. in-8°.
- PARCIC (A.).** Grammaire de la langue serbo-croate. Traduction à l'usage des Français contenant des améliorations suggérées par l'auteur, avec une introduction par M. le Dr J.-B. Feuvrier. Gr. in-8°.

**EN VENTE A LA MÊME LIBRAIRIE.**

- CELIN (F.).** De Marci Tullii Ciceronis orationum deperditarum fragmentis. In-8° ..... 5 fr. »
- BIBLIOTHÈQUE DE L'ÉCOLE PRATIQUE DES HAUTES ÉTUDES**, publiée sous les auspices de son E. M. le Ministre de l'Instruction publique.
- 1<sup>er</sup> fascicule : La Stratification du langage, par Max Müller, traduit par M. Havet, élève de l'Ecole des Hautes Etudes. — La Chronologie dans la formation des langues indo-germaniques, par G. Curtius, traduit par M. Bergaigne, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes ..... 4 fr. »
- 2<sup>e</sup> fascicule : Etudes sur les Pagi de la Gaule, par A. Longnon, élève de l'Ecole des Hautes Etudes. 1<sup>re</sup> partie : l'Astenois, le Boulonnais et le Ternois, avec 2 cartes. Epuisé.
- 3<sup>e</sup> fascicule : Notes critiques sur Colluthus, par Ed. Tournier, directeur d'études adjoint à l'Ecole des Hautes Etudes ..... 1 fr. 50
- 4<sup>e</sup> fascicule : Nouvel Essai sur la formation du pluriel brisé en arabe, par Stanislas Guyard, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes ..... 2 fr. »
- 5<sup>e</sup> fascicule : Anciens glossaires romans, corrigés et expliqués par F. Diez. Traduit par A. Bauer, élève de l'Ecole des Hautes Etudes. Epuisé.
- 6<sup>e</sup> fascicule : Des formes de la conjugaison en égyptien antique, en démotique et en copte, par G. Maspero, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes. 10 fr. »
- 7<sup>e</sup> fascicule : La Vie de saint Alexis, textes des <sup>xii</sup>, <sup>xiii</sup>, <sup>xiv</sup> siècles, publiés par G. Paris, membre de l'Institut, et L. Pannier ..... 20 fr. »
- 8<sup>e</sup> fascicule : Etudes critiques sur les sources de l'histoire mérovingienne, par M. Gabriel Monod, directeur adjoint à l'Ecole des Hautes Etudes, et par les membres de la Conférence d'histoire ..... 6 fr. »
- 9<sup>e</sup> fascicule : Le Bhâmini-Vilâsa, texte sanscrit, publié avec une traduction et des notes par Abel Bergaigne, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes. 8 fr. »
- 10<sup>e</sup> fascicule : Exercices critiques de la Conférence de philologie grecque, recueillis et rédigés par E. Tournier, directeur d'études adjoint ..... 10 fr. »
- 11<sup>e</sup> fascicule : Etudes sur les Pagi de la Gaule, par A. Longnon. 2<sup>e</sup> partie : les Pagi du diocèse de Reims, avec 4 cartes ..... 7 fr. 50
- 12<sup>e</sup> fascicule : Du genre épistolaire chez les anciens Egyptiens de l'époque pharaonique, par G. Maspero, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes. 10 fr. »
- 13<sup>e</sup> fascicule : La Procédure de la Lex Salica. Etude sur le droit Frank (la fidejussio dans la législation franke; — les Sacebarons; — la glosse malbergique), travaux de M. R. Sohm, professeur à l'Université de Strasbourg, traduits par M. Thévenin, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes ..... 7 fr. »
- 14<sup>e</sup> fascicule : Itinéraire des Dix mille. Etude topographique par M. F. Robiou, professeur à la faculté des lettres de Rennes, avec 3 cartes ..... 6 fr. »
- 15<sup>e</sup> fascicule : Etude sur Pline le jeune, par Th. Mommsen, traduit par M. C. Morel, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes ..... 4 fr. »
- 16<sup>e</sup> fascicule : Du C dans les langues romanes, par M. Ch. Joret, ancien élève de l'Ecole des Hautes Etudes, professeur à la faculté des lettres d'Aix. 12 fr.
- 17<sup>e</sup> fascicule : Cicéron. Epistolæ ad Familiâres. Notice sur un manuscrit du <sup>xii</sup> siècle par Charles Thurot, membre de l'Institut, directeur de la Conférence de philologie latine à l'Ecole pratique des Hautes Etudes... 3 fr. »
- 18<sup>e</sup> fascicule : Etude sur les Comtes et Vicomtes de Limoges antérieurs à l'an 1000, par M. R. de Lasteyrie, élève de l'Ecole des Hautes Etudes. 5 fr. »
- 19<sup>e</sup> fascicule : De la formation des mots composés en français, par M. A. Darmesteter, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes ..... 12 fr. »
- 20<sup>e</sup> fascicule : Quintilien, institution oratoire, collation d'un manuscrit du <sup>x</sup> siècle, par Emile Châtelain et Jules Le Coultre, licenciés ès-lettres, élèves de l'Ecole pratique des Hautes Etudes ..... 3 fr. »
- 21<sup>e</sup> fascicule : Hymne à Ammon-Ra des papyrus égyptiens du musée de Boulaq, traduit et commenté par Eugène Grébaud, élève de l'Ecole des Hautes Etudes, avocat à la Cour d'appel de Paris ..... 22 fr. »
- 22<sup>e</sup> fascicule : Pleurs de Philippe le Solitaire, poème en vers politiques publié dans le texte pour la première fois d'après six mss de la Bibliothèque nationale par l'abbé Emmanuel Auvray, licencié ès-lettres, professeur au petit séminaire du Mont aux Malades ..... 3 fr. 75
- 23<sup>e</sup> fascicule : Haurvatât et Ameretât. Essai sur la mythologie de l'Avesta, par James Darmesteter, élève de l'Ecole des Hautes Etudes ..... 4 fr. »
- 24<sup>e</sup> fascicule : Précis de la Déclinaison latine, par M. F. Bücheler, traduit de l'allemand par M. L. Havet, répétiteur à l'Ecole des Hautes Etudes, enrichi d'additions communiquées par l'auteur, avec une préface du traducteur... 8 fr.



## AVERTISSEMENT.

J'avais espéré faire paraître en une seule livraison la fin de ce Recueil. Toutefois, l'étendue qu'il a été nécessaire de donner à la partie française, afin qu'elle fût proportionnée à la richesse de la littérature, m'a conduit au-delà des limites que je m'étais primitivement fixées. Cette seconde livraison ne contient donc que des extraits de poésie française; les extraits de prose et les deux glossaires, l'un pour le provençal, l'autre pour le français, formeront une troisième livraison, à laquelle sera jointe une liste de corrections à la première partie du Recueil.

## ADDITIONS ET CORRECTIONS.

1. (*Sainte Eulalie*.) 9, le fac-simile de Chevallet porte clairement *Neule*, le fac-simile en héliogravure publié dans l'Album des *plus anciens monuments de la langue française*, porte *Niule*. — 9, à la note, pour la leçon du v. 13, lisez, *nonq*. — 21. *A ezo*, l'héliogravure donne plutôt *Azo*. — Même vers, *reis*, lisez *rex*.

2. (*Saint-Léger*; mon texte avait été établi d'après la collation de M. G. Paris; les corrections qui suivent sont fournies par l'héliogravure des *plus anciens monuments de la langue française*.) — 2, *sus* a été corrigé en *sos* par le copiste. — 8. *Que*, lis. *Quæ* (toujours écrit *quæ*, dans le ms.), et supprimez la note. — 11, à la note, lis. *Deu mentiz*, en deux mots. — 12, mettre en note : Qui, *ms.* *Que*. — 14, d'abord *dois-trent*, corrigé en *duistrent* par la superposition d'un *v* à l'*o*; de même v. 22, *ab o magistre*, un *v* étant superposé à l'*o*. — 24, *servier* peut être gardé, cf. Boucherie, *Revue des langues romanes*, 2<sup>e</sup> série, I, 18. — 33, l. *in caritet*. — 44, suppr. la note. — 46, la restitution de [*et*] paraît inutile, ici et au v. 88. On peut croire que l'auteur prononçait *gra-ti-a* à la latine. — 51, l. *morz*. — 56, l. *nu[n]*. — 58, mettre en note : *lo*, ms. *li*. — 62, *ne*, l. *en*. — 79, à la note, *trae*, l. *irae*. — 85, on pourrait encore restituer ainsi le commencement de ce vers difficile : *Et ob lo rei communitet*. — 95, suppr. la note. — 101, l. *Evvrutns*, sans [ ]. — 112, l. *demonstrat*. — 114, *per*, l. *por*, et suppr. la note; de même au v. 116. — 115, *Reis*, l. *Rex*. — 130, on peut garder le *reciut* du ms., comme aux v. 21 et 27; cf. Boucherie, *Rev. des l. r.*, 2<sup>e</sup> série, I, 21. — 139, suppr. la note. — 140, l. *sanct L*. — 141, l. *ciutxt*. — 142, l. *gran*. — 153, l. *fud*. — 156, l. *om*. — 157, à la note, l. *Am las*. — 161, mettre en note : Ms. *pordut*. — 169, l. *Se il non ad lingu'a parlier*. — 170, à la note, l. *pensærs*. — 171, l. *carnetx*. — 172, à la note, l. *en corp* (l's a été grattée). — 180, l. *I visittet*, et suppr. [*ad*]. — 184, l. *desanz*. — 194, l. *Laudebert*. — 203, il n'est pas impossible de conserver *roors*; voy. Bou-

cherie, *Rev. des l. rom.*, 2<sup>e</sup> série, I, 22-3. — 214-5, suppr. la note. — 240. Mettre en note : Ms. *sustinc*.

5. 2365, rétablir ainsi la note sur ce vers : Ms. *Deu en puroffrid*. — 2400, ajoutez en note : Ms. *ne al NE ILLI Plein*; les lettres en petites capitales sont refaites ou ajoutées; ILLI est en interligue. — 2430, note. La leçon originaire paraît être *cunsentez*, le deuxième jambage de l'n a été allongé (ce qui lui donne la forme d'un l), et le premier a été gratté ainsi que le t. — 2454, *falt* est bien la leçon primitive du ms. Les deux dernières lettres ont été grattées et remplacées par *udrad*, écrit au-dessus. On pourrait adopter cette leçon, en supprimant *car*. — 2467, note, a, l. ad. — 2484, l. Noz. — 2500, *Helme*, l. *elme*. — 2252, *bras*, l. *braz*.

6. P. 209, l. 1, *ad*, lis. *a*. — P. 210, l. 8, *cogneüz*, lis. *congneüz*; l. 9, *voit*, lis. *vait*. — P. 211, l. 8, *en*, lis. *eu*; *fustes*, lis. *fustez*; l. 9, *moi*, lis. *moy*; *s'est li*, suppr. *s'* et lis. *ly*; l. 11, *cors*, lis. *corps*; l. 13, *Rollant*, lis. *Roullant*. — P. 212, l. 7, *avait*, lis. *avoit*. — P. 214, l. 1, *en champs*, lis. *eu champ*; *ils*, lis. *il*; l. 10, *sont*, lis. *vont*. — P. 217, l. 7, *endormiz*, lis. *endormy*; l. 9, *e*, lis. *et*. — P. 218, l. 1, *que*, lis. *qui*.

20 et 21. J'ai reconnu trop tard que la vie de sainte Thaïs et celle de sainte Euphrosyne se trouvent aussi dans le ms. B. L. fr. 288 de la bibliothèque de l'Arsenal. Pour le premier de ces deux ouvrages, dont j'avais collationné déjà six exemplaires, les variantes du ms. de l'Arsenal, qui est en général médiocre, sont sans utilité. Il n'en est pas de même pour la vie de sainte Euphrosyne dont je ne connaissais qu'un texte. J'imprime ici la partie du ms. de l'Arsenal (fol. 96) qui correspond au morceau publié sous le n° 21. Je souligne les vers qui manquent au ms. d'Oxford, et dont beaucoup sont interpolés.

- A grant painne se puet Panisses esperir :  
 Le cuer li est serrez, ne pot .j. mot tentir.  
 Quant il fut revenus si jeta un soupir,  
 Et regarde le cors ou lit ou dut jesir.  
 5 Devant soi voit le mestre plurer et empalir;  
 Dit li : « Sire Agapit, lessiez moi ci mourir.  
 « Merveilles ai oïes que ne cuidoe oïr.  
 « *Ja est ce Euffroisme (sic) que tu vois ci jesir.*  
 « *Que touz jours ai gardée de ci jusqu'au mourir.*  
 « *Bien deveroit ma vie ensemble o toi fenir.*  
 « Tere pour coi ne fens? si te lesse entrouvrir,  
 « Et recoif ce chetif que ne dois soustenir.  
 10 « Ouvre ta bouche, terre, si me viens transgloutir.
- « Ha! ma très douce fille, chiere fille, heü!  
 « M'amie, ma lumiere et ma joie, heü!  
 « Euffroisme, amie, com m'avez deceü!  
 « Tant vous avoie quise, tant avoie atendu,  
 15 « Mès or vous ai trouvée et or vous ai perdu!  
 « Malement sui menez, tout m'avez confondu!  
 « Le cors que j'ai nourri com le m'avez tolu!  
 « Je n'ai que le charquant tout maigre et derompu;

- « Mout avez povrement en ce siecle vescu.  
 20 « *Trop vous estes celé[e], grant tort avez eü.*
- « Fille pou a duré la vostre compaignie :  
 « Or vous ai je trouvée, ore m'estes faillie;  
 « Ainz mès ne fist pucelle si faite tricherie.  
 « *Fille, pour coi m'as fet mener si dure vie?*  
 Ma fille, ou est la char que j'avoie nourrie?  
 25 « Ou sont li oeil riant et la chiere polie?  
 « Ou est la blanche face qui estoit coulourie?  
 « La vostre bele bouche mout est ore enpalie. »  
*Agapitus le mestre le destraint et chastie :*  
 « *Panisses, car te tai, n'i recouverras mie.*  
 — Lessiez moi, sire mestre, plorer la moie amie :  
 30 Jamès tant com je vive n'aurai joie en ma vie!
- « Ha! ma fille Euffroisme, ma joie et mon deport,  
 « Quant je vous ai perdue n'ai mès qui me confort.  
 « Mout sui maleüreux et moult ai dur ressort.  
 « *En cui trouverai mès ne joie ne deport?*  
 « Or vous ai je perdue et a vie et à mort,  
 35 « Et vers vous et vers moi avez eü grand tort.  
 « *Quant, si très longuement m'avez celé vo sort.*  
 « Se j'eüsse a garder ice cors qui est mort,  
 « Je l'eüsse a ceste heure tout vertueus et fort;  
 « Mès, puisque en ce siecle n'avrai autre confort,  
 « Veuls au jour de juisse, ou resourdront li mort,  
 40 « Me secours, belle fille, que m'ame Deux emport. »
- Agapitus oï la merveille si grant,  
 Ainz n'oi mès nouvelles (*sic*) qui fust a son talent.  
 Srs le cors a lessié l'anisses doulousant :  
 Il en vint à l'abé en leur cloistre courant.  
 45 Com celui qu'a veü et ouï em plorant.  
*Quant l'abé l'a ouï, mout en a joie grant,*  
 Et va sonner le timbre, n'i va plus demourant,  
 Et semont le couvent si comme est avenant,  
 Qu'en la selle Esmeraude s'en voient tuit errant.  
 .iij. en son[t] venu de l'enclostre acourant  
 50 Quit tuit vont au saint cors leur sautier versillant.
- Iluec ont fet au cors tante belle oroison,  
 De tant bon couronné leü mainte chançon,  
 Tante esvangille lute, sermonné tant sermon,  
 Et tant biau luminaire et grant oblacion!  
 55 Qui donc velst l'abé entour Panission,  
 Com il conforte bien et destraint le baron!  
*Sermonne li adès de la mort Lazaron,*  
*Et du biau S. Jonas qui tant par fu preudom;*  
*Onques nus homs ne pot tant conforter baron;*  
 Remembrer li poulst de grant religion.  
 De l'autre part estoit le maistre Agapiton,  
 Ou il garde le cors et va tout environ.  
*Mout par fet bon morir dedens religion;*  
 60 Fox est qui veult morir s'en moniage non.
- L'abé a fet le cors saintement conreer  
 Si comme commanda Panusius le ber :

20. C'est le vers qui manque au ms. d'Oxford.

23. La tirade a ici trois vers de plus que dans le ms. d'Oxford. Des trois, l'un est nécessaire pour que la tirade ait ses dix vers. C'est probablement celui-ci qui est le bon : les deux autres paraissent interpolés.





- Il l'e[n]amat, Deu lo covit,  
18 Rovat que litteras apresist.
- [4] Didun l'ebisque de Peitieu  
Luil comandat ciel reis Lothiers.  
Il lo reciut, tam ben en fist;  
Ab u[n] magistre semprel mist  
Quillo doist bien de ciel savier  
24 Don[t] Deu serviet por bona fied.
- [5] Et cum il l'aut doit de ciel art,  
Rendet lo qui luil comandat.  
Il lo reciut, bien lo nodrit :  
Cio fud lonx tiemps ob se los  
Deus l'exaltat cui elservid : [ting.  
30 De Sanct Maxenz abbas divint.
- [6] Ne fud nuls om del son juvent  
Qui mielde fust donc a ciels  
Perfectus fud incaritat, [tiemps :  
Fid aut il grand et veritiet,  
Et in raizons bels oth sermons;  
36 Humilitiet oth per trestot.
- [7] Cio sempre fud et ja si er :  
Qui fai lo bien laudaz enn er.  
Et sanz Letgiers sempre fud  
[bons,  
Sempre fist bien o que el pod.  
Davant lo rei en fud laudiez;  
42 Cum il l'audid fu lui amet.
- [8] A sel mandat et cio li dist :  
A curt fust, sempre lui servis'.  
Il l'exaltat e l'onorat,  
[Et] sa gratia li perdonat;  
Et hunc tam bien que il en dist  
48 De Hostedun evesque en fist.
- [9] Quandius visquet ciel reis Lo-  
[thier[s]]
- Bien honorez fud sancz Leth-  
[giers.  
Il se fud mors, damz i fud granz:  
Cio controverent baron Franc,  
Por cio que fud de bona fiet,  
54 De Chielperig feïssent rei.
- [10] Un compte i oth, pres[t] en l'es-  
Ciel eps nun avret Evrui[n] [trit :  
Ne vol recivvre Chielperin,  
Mais lo seu fredre Theodri;  
Nel condignet nuls de sos piers  
60 Rei volunt fair' estre so[n] gred.
- [11] Il lo presdrent tuit a conseil :  
Estre so[n] gret ne fisdren[t] rei;  
Et Evvruins oct en gran dol  
Porro que ventre nols en poth;  
Por ciel tiel duol rovas clergier,  
66 Si s'en intrat in un monstier.
- [12] Reis Chielperics tam bien en fist :  
De sanct L. consilier fist.  
Quandius al suo consiel edrat,  
Incontra Deu ben si garda,  
Lei consentit et observat  
72 E son regnet ben dominat.
- [13] Ja fud tels om, Deu inimix,  
Qui l'encusat a Chielpering :  
L'ira fud granz cum de senior  
E sc̄. L. oc s'ent pavor :  
Ja lo sot bien, il le celat;  
78 A nuil omne nol demonstrat.
- [14] Quant ciel' ira tels esdevint,  
Paschas furent in eps cel di.  
Et sc̄. L. fist son mistier;  
Missa cantat, fist lo mul[t]  
[b[i]en,

18 Ms. Rovit. — 24 Ms. servier. — 26 Ms. Rendel qui lui lo; corr. qui en  
cui? cf. v. 175. — 27 Ms. reclu... nonrit; cf. 83. — 36 Ms. trestoz, cf. v. 88.  
— 42 Ms. fulinamet. — 44 Ms. fugt. — 47 fist, ms. dist. — 74 a, ms. ab. —  
79 Ms. Q. c. trae t. esdevent, — 81 Ms. Missæ.

- Po[r] bien lo rei communiet  
84 Et sens cumgiet si s'en ralet.
- [15] Reis Chielperics cum il l'audit,  
Presdra sos meis, a luis tramist:  
Cio li mandat que revenist,  
[Et] sa gratia por tot ovist;  
Et sc̄. L. nes soth mesfait :  
90 Cum vit les meis a lui ralat.
- [16] Il cio li dist et adunat :  
« Tos consilier[s] ja non estrai.  
« Meu evesquet nem lez tener  
« Por te[i] qui sempre[m] vols  
[aver;  
« En u[n] monstier me laisse  
[intrer :  
96 « Pos ci non pose, lai vol ester.»
- [17] Enviz lo fist, non voluntiers ;  
Laisse l'intrar in u[n] monstier,  
Cio fud Lisos.u[n]t il intrat.  
Clere Evvru[n] illoc trovat.  
Cil Evvru[i]ns molt li vol miel,  
102 Toth per enveia, non per el.
- [18] Et sc̄. L. fist son mistier ;  
Evvru[n] prist a castier :  
Ciel' ira grand et ciel corrupt  
Cio li preia lassas[t] lo toth ;  
Fist lo por Deu, nel fist por lui ;  
108 Cio li preia paia[s]t s'ab lui.
- [19] Et Evvruins fist fincta pais :  
Ciol demonstrat que si paia[s]t].  
Quandius in ciel monstier estud  
Ciol demonstrad amix li fust ;  
Mais en avant vos cio auez  
114 Cum ill edrat per mala fid.
- [20] Reis Chielperings il se fud mors,  
Per lo regnet lo sovrent tost ;
- Vindrent parent e lor amic,  
Li sanct L., li Evvru[n] ;  
Cio confortent ad ambes duos  
120 Que s'ent ralgent in lor honors.
- [21] E sc̄. L. den fistdra bien  
Quæ s'en ralat en s'evesquet,  
Et Evvruins den fistdra miel  
Quæ donc deveng anatemaz.  
Son quev que il a coronat  
126 Toth lo laissera recimer.
- [22] Domine-Deu il lo laissat,  
Et a diable[s] comandat.  
Qui donc fud miels et a lui vint  
Il voluntiers semprel retint.  
Cum fulc en aut grand adunat,  
132 Lo regne prest a devastar.
- [23] A foc, a flamma, vai ardent  
Et a gladies per[se]cutant.  
Por quant il pot tan fai de miel  
Por Deu nel volt il observer.  
Ciel ne fud nez de medre vius  
138 Qui tal exereite vidist.
- [24] Ad Ostedun, a cilla ciu,  
Dom sc̄. L. vai asalir.  
Ne pot intrer en la ciutat :  
Defors l'asist, fist i grant miel.  
Et sc̄. L. mul[t] en fud trist  
144 Por ciel tiel miel quæ defors vid.
- [25] Sos clerjes pres[dra] revestiz  
Et ob ses croix fors s'en exit.  
Porro n'exit vol li preier  
Quæ tot ciel miel laisses por Deu :  
Ciel Evvruins qual horal vid  
150 Peurel rovat, lier lo fist.
- [26] Hor' en auez las pœnas granz  
Quæ il en fistdra li tiranz.

83 Ms. Poblen. — 95 Ms. monstrier. — 100 illoc, ms. ille. — 107 Ms. Fus li  
p. D. n. fus. — 111 Ms. instud; cf. 228. — 114 per v. ms. por. — 116 Per...  
tost, ms. Por... toit. — 127 lo, ms. cio. — 129 Qui, ms. Quar. — 130 Ms.  
semper reciut. — 139 Ms. Ostcedun. — 140 Ms. asalier.



- Li perfides tam fut cruels  
Lis ols del cap li fai crever.  
Cum si l'aut fait mis l'en reclus;  
156 Ne soth nuls oms qu'es deven-  
[guz.]
- [27] Ambas lavvras li fai talier,  
Hanc la lingua quæ aut in quev.  
Cum si l'auth tot vituperet  
Dist Evvruins, qui tan fud miels :  
« Hor' a perdud dom deu par-  
[lier,  
162 « Ja non podra mais Deu lau-  
[dier. »
- [28] A terra joth, mult fo affliez ;  
Non oct ob se cui en calsis ;  
Super los piez ne pod ester,  
Que toz los at il condemnets.  
Or' a perdud don deu parlier,  
168 Ja non podra mais Deu laudier.
- [29] Sed il non a lingua ad parlier  
Deus exaudis lis sos penserz,  
Et si el non ad ols carnielz  
En cor los ad espiritiels,  
Et si en corps a grand torment  
174 L'anima n'avvra consolament.
- [30] Guenes oth num cuil comandat;  
La jus en cartres l'enmeuat,  
Et en Fescant in ciel monstier  
Illo[c] reclusdrent sc. L.  
Domine-Deus in ciel flaiel  
180 Visitet [ad] L. son servv.
- [31] La labia li [ad] restaurat,  
Si cum desanz Deu pres laudier;  
Et hanc en aut merci si grand  
Parlier lo fist si cum desans.  
Do[n]c pres L. a pre[d]ier,  
186 [Lo] poble ben fist credere in Deu.
- [32] Et Evvruin[s], cum il l'audid,  
Credre nel pot antro quel vid.  
Com il lo vid fut corruptiois ;  
Done oct ab lui dures raizons,  
El cor exastra al tirant ;  
192 Peis li promest ad en avant.
- [33] A grand furor, a gran flaiel  
Sil recomanda Laudebiert.  
Cio li rova e noit et di  
Miel li fesist dentro qu'el viu ;  
Ciel Laudebert fura buons om,  
198 E. sc. L. duis[t] a son dom.
- [34] Il li vol faire mult amet :  
Bevvre li rova aporter ;  
Garda, si vid grand claritet :  
Decel vindre[t], fud de par Deu ;  
Eisi cum rode in cel es[t] granz,  
204 Et si cum flammes clar ar-  
[da[n]z.
- [35] Cil Laudeberz qual horal vid  
Torne s'als altres, sillor dist :  
« Ciest omne tiel mult aima  
[Deus  
« Por cui tels causa vin[t] de  
[ciel. »

156 Ms. devengunz. Après ce vers un couplet au moins a été omis; cf. Ursinus, §§ 14-16. — 157 Ambas, ms. Amlas. — 161 et 167 deu, corr. de? — 165 los, ms. li. — 166 Que, ms. Qui. — 167 Ms. porlier; de même v. 184. — 170 Ms. pensaerz. — 171 Ms. et sp. — 172 Ms. En corps. Cf. Ursinus, § 13 : Sed, cum lumen sustulerunt forinsecus humanum, intrinsecus incluserunt divinum. — 175 Wauingus dans Ursinus. — 176 Ms. castres. — 188 Ms. Credrennel. — 191 cor, ms. corps. — 196 dentro, ms. dontre. — 198 Cum ad suam domum deduceret. Ursinus, § 20. — 203 Ms. Et sicum roors. — 204 Lumen magnum, quasi in rotæ circulo e caelo descendens, super caput ejus refulsit. Ursinus, § 20.

- Por ciels signes que vidrent tels  
 210 Deu presdrent mult a conlauder.  
 [36] Tuit li omne de ciel païs  
 Trestuit a[n]presdrent a venir;  
 Et s̄c. L. lis prediat,  
 Domine-Deu il les lucrat.  
 Rendet ciel fruit [e]spiritiel  
 216 Quæ Deus li avret perdonat.  
 [37] Et Evvruins, cum il l'audit,  
 Credere nel pot antro quel vid.  
 Cil biens qu'el fist cil li pesat,  
 Occidere [done] lo commandat.  
 Quatr' omnes i tramist armez  
 222 Que lui alessunt decoller.  
 [38] Li tres vindrent a s̄c. L.,  
 Jus se giterent a sos pez :  
 De lor pechietz que avrent faiz  
 Il los absols et perdonet.  
 Li quarz, uns fel, nom a[ut]  
 228 Abunespieth lo decollat. [Vadart,  
 [39] Et cum il l'aud tollud lo quev  
 Lo corps estera sobreles piez;  
 Cio fud lonx dis que non cadit.  
 Lai s'aprosmat que lui frid :  
 Entrol talia los pez dejus  
 234 Lo corps [e]stera sempre sus.  
 [40] Del corps asaz l'avez audit,  
 Et dels flaiels que granz sustint.  
 L'anima reciut Domine-Deus;  
 Als altres sanz en vai en cel :  
 Il nos aiud ob ciel senior  
 240 Por cui sustint tels passions !

### 3. Vie de saint Alexis.

Hildesheim, autrefois Lamspringen, (L); Ashburnham-place, collection Libri  
 112, (A); B. N. fr. 19525, anc. S. Germ. fr. 1856, (P); fr. 12471, anc.  
 Suppl. fr. 532<sup>2</sup>, (S). — Cf. G. Paris. *Vie de S. Alexis*, Paris, 1872 (*Biblioth.  
 de l'École des hautes études*, fascic. VII).

LXXIX A halte voiz prist li pedre a crier :

« Filz Alexis, quels dols m'est presentez !

« Malvaise garde t'ai fait suz mun degret

« A las ! pecables, cum par fui avoglez !

5 « Tant l'ai vedud, si nel poi aviser !

LXXX « Filz Alexis, de ta dolente medre !

214 Deu, ms. Deus. — 227 Li, ms. lo. — 228 Ms. inspieth. — 233 Ms. Entro  
 li t. — 236 Ms. grand. — 237 Ms. reciunt.

3.— LXXIX. 1 A En h.; L pedra, *de même* anema 154, bela 92, ceindra 22, cesta  
 112, dolenta 6, ela 78, entrarote 124, estra 28, 30, 88, 102, 139, 155, juvena 62,  
 longa 53, 78, medra 6, 48, 106, pedra 31, 76, 79, 106, plaindra 72, pulcela 101,  
 107, tendra 61, tota 121, vostra 92, ultra 125 — 2 A cist d.; L apresentet. —  
 3 L Malveise... faite; P sos mes degrez. — 4 A c. mal f., P tant p. sui; L avo-  
 glet, *de même* penet 14, enoret 15; S Et jou peciere com par sui a. — 5 P t'a  
 veû si ne te p.

LXXX. 6 A e ta.



- « Tantes dolurs ad pur tei anduredes,  
 « E tantes fains e tantes seiz passedes,  
 « E tantes lermes pur le ton cors pluredes !  
 10 « Cist dols l'avrat enquor paracurede.
- LXXXI « O filz, cui erent mes granz ereditez,  
 « Mes larges terres dunt jo aveie asez,  
 « Mi grant paleis en Rome la citet ?  
 « Enpur tei, filz, m'en esteie penez :  
 15 « Puis mun decès en fusses enorez.
- LXXXII « Blanc ai le chef e la barbe canuthe,  
 « Ma grant honur aveie retenude  
 « Anpur tei, filz, mais n'en aveies cure.  
 « Si grant dolor or m'est aparetude :  
 20 « Filz, la tue aneme seit el ciel absoluthe !
- LXXXIII « Tei cuvenist helme e brunie a porter,  
 « Espede ceindre cume tui altre per,  
 « Ta grant maisnede doüses gouverner,  
 « Le gunfanun l'emperedur porter  
 25 « Cum fist tis pedre e li tonz parentez.
- LXXXIV « A tel dolor et a si grant poverte,  
 « Filz, t'ies deduis par alienes terres !

7 *P* Mainte dolor.; *S* Tante dolour ai; *A* Tantes angoisses; *L* andurede, *PS* endurée. — 8 *Omis dans P*; *A* seis passees, *L* e t. consireres. — 9 *P* a por tun c. — 10 *S* semples p.; *A* encui la paraverad acurée; *P* enqui partuée.

LXXXI. 11 *P* E f. qui; *S* Fils qui seront mes grandes iretés; *A* Filz a cui lairrai jo. — 13 *L* Mes granz p. de R. — 14 *L* intervertit 14 et 15; *P* Et por t.; *L* Et en pur tei m'en e., *A* E pur t. m'en e. ge; *S* Par toie amour m'en iere mout p. — 15 *AP* fussiez; *A* Après m. d. en fussiez sires apelez; *S* Se tu vesquisses t'en f. hounérés.

LXXXII. 16 *L* b. ai c. — 17 *L* t'aveie. — 18 *L* Et an pur t. m., *A* Et pur tei bel fiz m., *P* Por tei fiz m. — 19 *Manque dans A*; *L* aparude, *P* m'est ui aparue; *S* m'est hui cest jor jor venue; cf. 94. — 20 *P* al c. *L* aname el c. s. a.

LXXXIII. Ce couplet est placé dans *A* entre les couplets 80 et 81. — 21 *P* halbere broigne, *S* lance et escu. — 22 *A* E. a c. — 23 *L* E g. — 24 *L* intervertit ce vers et le suivant; *P* a l'empereor. — 25 *P* et si altre per.

LXXXIV. Ce couplet manque dans *A*. — 26 *P* tels dolours... granz povertes. — 27 *P* Estes d.; *L* deduit.

- « E d'icel bien ki toz doüst toens estre  
 « Quer n'am perneies en ta povre herberge?  
 30 « Se Deu ploüst sire en doüsses estre. »

LXXXV De la dolur que demenat li pedre  
 Granz fut la noise, si l'antendit la medre.  
 La vint curant cum feme forsenede,  
 Batant ses palmes, criant, eschevelede;  
 35 Veit mort sum filz, a terre chet pasmede.

LXXXVI Chi dunc li vit sun grant dol demener  
 Sum piz debatre e sun cors dejeter,  
 Ses crins derumpre, sun vis demaiseler,  
 E sun mort filz detraire et acoler,  
 40 N'i out si dur ne l'estoüst plurer.

LXXXVII Trait ses chevels e debat sa peitrine,  
 A grant duel met la sue carn medisme :  
 « E ! filz », dist ele, « cum m'ouïs enhadithe !  
 « E jo, dolente, cum par fui avoglie :  
 45 « Nel cunuisseie plus qu'unches nel vedisse.

LXXXVIII Plurent si oil e si jetet granz cris,  
 Sempres regretet : « Mar te portai, bels filz !  
 « E de ta medre quer n'aveies mercit ?

28 *D'après S*; *L* ki toen d. e., *P* Ices granz biens ki tuens deüssent e. —  
 29 *L* Quer am p., *P* Ne vousis prendre ainz amas poverte, *S* Poi en presis en la  
 toie h.; cf. 48. — 30 *P* S'il te pleüst; *L* servit en d.

LXXXV. 31 *L* qu'en d. — 32 *L* Grant f. li dols; *S* Si l'entroï sa m. — 33 *A*  
 Dunc v.; *L* curante. — 35 *LP* Vit m.

LXXXVI. 36 *L* dunt; *P* Ki dunc lui veist, *S* Qui dont le vit, *A* Qui la veïst.  
 — 37 *A* c. degrater. — 38 *AS* c. detraire; *L* e sen v. maiseler; *P* Son vis de-  
 rumpre ses chevels detirer. — 39 *L* Sun m. amfant; *A* baisier et a.; *P* Et son  
 fiz mort acoler et baisier. — 40 *L* Mult fust il d. ki n'e.; *P* k'il n'esteüst p.; *S*  
 N'ot si d. cuer ne l'estuece p.

LXXXVII. *Manque dans A*. — 42 *P* A doel demeine. — 43 *P* fait ele cumme  
 m'avez haie. — 44 *P* pechable cumme par sui avogle. — 45 *P* Ne te conui.... ne  
 te v.

LXXXVIII. 46 *P* Plore des oilz et gete mult g.; *L* e sietet g.; *A* En halte voiz  
 prist a crier. — 47 *L* regret; *A* Si lu r.; *P* Après le r. mal te. — 48 *L* omet n';  
*P* nen a. m., *S* com nen eüs m.; *A* Seveals de ta m. kar aviez.



« Pur teim vedeies desirrer a murir :

50 « Ço est grant merveile que pietet ne t'en prist.

LXXXIX « A ! lasse, mezre, cum oi fort aventure !

« Ci vei jo morte tute ma porteüre.

« Ma lunge atente a grant duel est venude.

« Que porrai faire, dolente, malfeüde !

55 « Ço est granz merveile que li mens quors tant duret.

XC « Filz Alexis, mult oüs dur curage ;

« Si adossas tut tun gentil linage !

« Set a mei sole, vels une feiz, parlasses

« Ta lasse medre si la reconfortasses

60 « Ki si'st dolente ; cher filz, bor i alasses !

XCI « Filz Alexis, de la tue carn tendre !

« A quel dolor deduit as ta juvente !

« Purqueim fuïs ? jat portai en mun ventre ,

« E Deus le set que tute sui dolente ,

65 « Ja mais n'ere lede pur home ne pur femme.

XCII « Ainz que t' oüsse si'n fui mult desirruse,

« Ainz que nez fusses si'n fui mult anguissuse ;

« Quant fustes nez sin fui lede e goiuse ;

49 *L* Pur quem v., *P* Por tei veez, *A* Ja me veïs tu. — 50 *Manque dans A* ; *S* Çou fu m. ; *P* Ja est m. cum jel puis sofrir.

LXXXIX. *AS* intervertissent ce couplet et le suivant. — 51 *A* Lasse maleürée mult oi, *P* Ohi lasse mere cum ai, *S* E lasse mere comme f. — 52 *A* Ici vei m., *P* Ci vei m., *S* Que ci voi m., *L* Or vei. — 53 *A* Ma l. entente m'est a g. d. revenue. — 54 *L* Purquei portai ; *A* Q. purra f. dolente ma faiture ; *P* S dolente creature. — 55 *AP* Ço est m.

XC. 56 *A* m. par o. — 57 *L* Si avilas ; *A* Si as adossé, *S* Si adoisaisses, *P* Quant adosas trestot tun l. — 58 *A* Se une f. ensemble od m. p. ; *P* Se u. f. uncore p., *S* Se u. f. a moi seule p. — 59 *L* confortasses, *P* que la r., *A* E ta chaitive de m. seveals r. — 60 *P* Que si est graime... bon i levasses.

XCI. *Manque dans A*. — 62-5 *manquent dans S*. — 62 *P* A tel dolor as d. — 63 *L* Purquem f. ja te p. en men v., *P* Porquei t'eüsse jeo porté de. — 64 *P* or sui jeo mult d.

XCII et XCIII intervertis dans *A*. — 66 *L* A. q. tei vedisse ; *LP* omettent sin, *A* tant en fui d., *S* s'en fui si dolerouse. — 67 *omis dans S* ; *L* ned ; *A* A. q. fus n. en ; *P* A. q. te veïsse mult par f. — 68 *L* Q. jg v. ned ; *A* Et q. f. n. lée f. e mult ; *S* Q. tu<sup>2</sup> fus n. s'en f. issi, *P* Puis que fus n. si f. jeo mult.

« Or te vei mort, tute en sui curruçuse :

70 « Ço peiset mei que ma fins tant demoret.

XCV « Seinur de Rome, pur amur Deu, mercit ;

« Aidiez m'a plaindre le duel de mun ami :

« Granz est li dols ki sor mei est vertiz ;

« Ne puis tant faire que mes quors s'en saizit :

75 « Il n'est merveile : n'ai mais filie ne filz. »

XCIV Entre le dol del pedre e de la medre

Vint la pulcele que il out espusede :

« Sire », dist ele, « cum longe demurede !

« Tante atendude an la maisun tun pedre

80 « Ou tum laisas dolente et esguarede !

XCV « Sire Alexis, tanz jurz t'ai desirret,

« Et tantes lermes pur le ton cors pluret,

« E tantes feiz pur tei an luinz guardet,

« Si revenisses ta spuse conforter,

85 « Pur felunie nient ne pur lastet.

XCVI « O kiers amis, de ta juvente bele

« Cum or sui graime que purirat en terre !

« E ! gentils hum, cum dolente puis estre :

69 *Manque dans S* ; *A* sin s. mult c., *P* si sui si c. ; *L* sui doleruse. — 70 *Manque dans A* ; *L* domoret, *P* t. dure.

XCVI. 71 *L* Seinurs ; *S* p. l'a. — 74 *LP* A. mei, *A* A. m'en. — 73 *L* *intervertit ce v. et le suiv.* ; *L* mai ; *A* e. assis. — 74 *P* seit saizit, *S* est saisi, *A* s'en partist. — 75 *L* omet Il, *A* N'e. pas m. kar.

XCIV. 77 *P* Es vos la p. k'il. — 78 *L* demurere. *Avant ce vers A intercale* Pur sa dolor chiet jus a terre pasmee. — 79 *L* Ai atendude, *A* Tant t'atendi, *P* T'ai atendu, *S* Atendu t'ai. — 80 *L* tun l., *APS* tu me l. (*PS* omettent Ou) ; *L* eguarede.

XCV. 81 *A* tant vos ai d. — 82 *Manque dans L* ; *interverti dans A* avec le v. suivant ; *A* p. le tien, *P* omet le. — 83 *Manque dans S* ainsi que le suivant ; *A* p. vus l. esguardet ; *P* Et tant sovent p. t. en l. esgardé. — 84 Que r... reconforter ; *P* se revendreies. — 85 *Manque dans AP* ; *S* Et tot pour bien et nient tout pour el.

XCVI. 86 *S* Sire Alessins ; *A* Sire Alexis de ta charn tendre e. b. — 87 *P* Cum ore s. g. que ore p., *A* Sin sui dolente qu'ele p., *S* Con sui dolente quant toi p. t., *L* Ço peiset mei que si p. t. — 88 *S* Si d. ; *A*, reporté à la fin du couplet, Sire dist ele comed. en p.



« Jo atendeie de tei bones noveles,  
90 « Mais or les vei si dures e si pesmes !

XCVII « O bele buce, bel vis, bele faiture,  
« Cum est mudede vostre bele figure !  
« Plus vos amai que nule creature.  
« Si grant dolur or m'est apareüde,  
95 « Melz me venist, amis, que morte fusse.

XCVIII « Se jot sôusse la jus suz lu degret  
« Ou as geüd de lung' amfermetet,  
« Ja tute gent ne m'en sôust turner  
« Qu'ansemble od tei n' oüsse converset;  
100 « Si me leüst, si t' oüsse guardet.

XCIX « Or par sui vedve, sire, » dist la pulcele,  
« Ja mais ledece n'avrai, quar ne pot estre,  
« Ne carnel hume n'avrai ja mais en terre;  
« Deu servirai, le rei ki tot guvernet :  
105 « Il nem faldrat s'il veit que jo lui serve. »

C Tant i plurerent e li pedre e la medre  
E la pulcele que tuit s'en alasserent.  
En tant dementres le saint cors conreierent

90 *L* ore; *A* si graimes e si p., *P* mult d. e p.

XCVII. *Manque dans AS.* — 91 *P* Ohi bele chose. — 92 *P* Cumme vei m. — 93 *P* Plus vos aveie chier. — 94 *L* aparude, *P* m'est ui aparue. — 95 amis *manque dans P.*

XCVIII. 96 *LA* omettent t; *P* Se jeo vos s., *S* Se te s.; *S* ça defors; *A* la dessus les degrez. — 97 *A* de grant, *P* en grant. — 98 *L* sôusent t., *A* ne me sôusent esgarder, *mais cf. la leçon du même ms. pour le v. 100*; *P* N'est home qui vive qui m'eüst trestorné, *S* Nus hom qui vive ne t'en peüst t. — 99 *L* Qu'a tei ansemble; *S* Qu'ensamble toi ne m'esteust poser. — 100 *Manque dans S*; *P* S'il me; *L* t'oüsse bien g.; *A* Ja tute terre ne m'en fesist turner.

XCIX. 101 *L* Ore s. jo v.; *A* s. ce d. — 102 *P* charnel en terre; *A* Kar jo l. ja mais n'a. en terre. — 103 *L* Ne ja mais h. n'a. an tute t., *S* N'a. c. h. n'a. j. m. a faire, *A* *P* n'a. kar il (il *manque dans P*) ne puet estre. — 104 *Manque dans S*; *L* servirei. — 105 *L* Il nel, *A* Il ne me, *PS* Ne me (Il *omis*); *A* *P* que jel s.

C. 106 *L* T. i plurat le; le *premier e* *manque dans S*; *P* Le p. et la m. t. i plorerent. — 107 *L* q. tuz. — 108 *P* Et t., *AS* Endementiers; *A* c. aprueceerent, *P* apresterent.

Tuit cil seinur e bel l'acustumerent ;  
 110 Com felix cil ki par felt l'enorerent !

CI « Seignor, que faites ? » ço dist li apostolies ;  
 « Que valt cist crit, cist dol ne ceste noise ?  
 « Cui que seit dols a nostr' os est il goie  
 « Quar par cestui avrum boen adjutorie ;  
 115 « Si li preiuns que de tuz mals nos tolget. »

CII Trestuit le pernent k' i povrent avenir,  
 Cantant enportent le cors saint Alexis,  
 Et ço li preient que d'els aiet mercit.  
 N'estot somondre icels ki l'unt oït :  
 120 Tuit i acorent li grant e li petit.

CIII Si s'en commovrent tote la gent de Rome ;  
 Plus tost i vint ki plus tost i pout curre ;  
 Parmi les rues an venent si granz turbes  
 Ne reis ne quons n'i poet faire entrerote,  
 125 Ne le saint cors ne povrent passer ultre.

CIV Entr' els an prennent cil seinor a parler :  
 « Granz est la presse, nus n'i podruns passer. »  
 Pur cest saint cors que Deus nos ad donet ;  
 Liez est li poples ki tant l'at desirret :  
 130 Tuit i acorent, nuls ne s'en volt turner.

109 *Manque dans S ainsi que le suivant ; P* mult bel le conduierent ; *A* Icil s. mult bien le cunreerent. — 110 *L* f. cels ; *P* C. f. sunticil ; *A* C. boneûrez sunt c.

CI. 111 *L* Seignors ... apostolie ; *A* ne f. — 112 *P* Q. vos v. c. d., *S* Q. vou aïue cil deus ne ciste cose, *A* Ne nus valt rien c. d. — 113 *Manque dans S ; L* Chi chi se doilet ; *A* seit li d. la nostre en est la j., *P* A qui il est d. a nos est il gloire. — 114 *P* a. nos b. ; *S* celui a. boine victoire. — 115 *Manque dans AS ; P* Ceo li p. q. por Deu nos asoille.

CII. 116 *L* Trestuz li preient ; *P* qui i p. — 118 *Transposé dans S à la fin du couplet ; LS* E tuit li p. ; *P* k'il ait de els ; *AS* q. d'els tuz ait m. — 119 *A* les clers ki ; *S* cels qui l'orent. — 120 *Manque dans A ; PS* nis (*S* et) li enfant petit.

CIII. 121 *P* Si se c. ; *S* Si s'en esmurent, *A* lssent s'en fors. — 122 *P* i vunt ; *AS* vient ... pot. — 123 *L* avenent, *A* en vient, *S* ces rues en vinrent si g. routes. — 124 *AP* f. rote. — 125 *A* n'i pot, *P* ne pout ; *S* Ne cel s. c. ne puent porter o.

CIV. 126 *P* Entre els pr. ; *S* emprisent li. — 127 *L* poduns, *APS* purrum, porons. — 128 *L* omet Pur ; *S* n. a presté. — 129 *Manque dans A*. — 130 *P* Ceo dient t. nos ne volun t. ; *S* Tant en i vienent c'om nes en puet.

CV Cil an respondent ki l'ampirie bailissent :  
 « Mercit, seniur, nus an querruns mecine;  
 « De nos aveirs feruns granz departies.  
 « La gent menude ki l'almosne desirret  
 135 « S'il nus funt presse, dunc en ermes delivre. »

CVI De lur tresors prenent l'or et l'argent,  
 Sil funt geter devant la povre gent,  
 Par ço quident avoir discumbrement,  
 Mais ne puet estre, cil n'en rovent nient :  
 140 A cel saint cors unt turnet lur talent.

CVII Ad une voiz crient la gent menude :  
 « De cest avoir, certes, nus n'avum cure;  
 « Si grant ledece nus est apareüe  
 « D'icest saint cors, n'avum soin d'autre mune;  
 145 « Par lui avrum, se Deu plaist, bone ajude. »

CVIII Unches en Rome nen out si grant ledece  
 Cum out le jorn as povres et as riches  
 Pur cel saint cors qu'il unt en lur bailie.  
 Ço lur est vis que tengent Deu medisme;  
 150 Trestuz li poples lodet Deu e graciët.

CIX Sainz Alexis out bone volentet,  
 Puroec est oi en cest jorn onorez;

CV. 131 S R. cil qui le regne b. — 133 S faisons g.; L largas d.; P De nostre avoir f. grant departie. — 134 L La main m.; S desirent. — 135 S S'or n.; L uncores an ermes delivres; A S'il nos en f. p. d. en serrum d., P Quant ceo verunt tost en serun d.

CVI. 136 AP tresor, S avoir present. — 137 P omet l, S Si l'ont geté. — 138 LA aver; P Par ceo, A Pur ceo que q., S Pour çon cuidierent. — 139 A De cil aver mais cil ne; S Que lor aiue il n'en veulent, P De quan qu'il getent cil nel volent. — 140 A unt aturné; L A cel saint hume trestut est l.

CVII. 141 P crie. — 142 A n'en a. c., PS n'a. nos c. — 143 Manque dans AS; L aparude. — 144 L que avum am bailide, P ou avun nostre aiue, S Mais del s. c. que il nous face aiue. — 145 Manque dans P, A Car par cestui averum nus a., S Car par celui nous iert vie rendue.

CVIII. Manque dans ASP. — 150 L Trestut le pople.

CIX. Manque dans S, transporté dans P après le couplet CXXII. 151 P Mult servi Deu de b. — 152 L P. en est oi c. j. oneuret, P Por ceo est ore el ciel coroné.

Li cors en gist an Rome la citet,  
 E l'aneme en est enz el paradis Deu ;  
 155 Bien poet liez estre chi si est aluez !

CX Ki ad pechet bien s'en pot recorder,  
 Par penitence s'en pot tres bien salver.  
 Bries est cis secles, plus durable atendeiz :  
 Ço depreiums la sainte Trinitet  
 160 Qu'od Deu ansemble poissum el ciel regner.

#### 4. Poème religieux inspiré par le Cantique des Cantiques.

B. N. lat. 2297 fol 92 v°. L'écriture est de la fin du onzième siècle. — Cf.  
 G. Paris, dans le *Jahrbuch f. engl. u. roman. Literatur*, VI, 362 ss.

Quant li solleiz converset en Leon  
 En icel tens qu'est *ortus Pliadon*,  
 Per un(t) matin,  
 Une pulcelle(t) odi(t) molt gent plorer  
 Et son ami dolcement regreter,  
 6 Et si lli dis :  
 « Gentilz pucelle(t), molt t'ai odit plorer  
 « Et tum ami dolcement regreter,  
 « Et chi est illi ? »  
*La virge(t)* fu de bon *entendement*,  
 Si respondi molt *avenablement*  
 12 So son ami.  
 « Li miens amis il est de tel parage(t)  
 « Que neüls on n'en seit conter lignage(t)  
 « De l'une part.

153 L. Le c. an est ; P omet an ; A a R. — 154 A s'en est el p., P est el saint p.  
 — 155 Manque dans P ; A Mult p.

CX. Manque dans PS. — 156 L Ki fait ad ; A il s'en doit r. — 157 A Mult  
 bien se puet saner. — 158 A li s. — 159 L Ço preiums Deu la. — 160 L Que Deu  
 A Od Deu el ciel ensemble p. r.

4. — 3 Un(t), les t et d parasites, propres à ce texte, sont enfermés entre ().  
 — 10-3 Ces vers, d'abord omis par le copiste, ont été replacés par lui en marge;  
 le parchemin ayant été coupé à cet endroit, plusieurs lettres ont été enlevées  
 qui sont ici restituées en italiques.



- « Il est plus gensz que solleiz enn ested ;  
 « Vers lui ne pued tenir nulle clartez,  
 18 « Tant par est, belsz !  
 « Blans est et rôges plus que jo nel sai dire(t) ;  
 « Li suensz senblansz nen est entreiz cent milie(t),  
 « Ne ja nen iert. »  
 Il dist de mei que jo ere(t) molt belle(t) ;  
 Si m'aimet tant toz temps li soi novele(t),  
 24 Soe mercid :  
 Dolçor de mel apeleid [a] mes levres ;  
 Desosz ma langue(t) est li laiz et les rees,  
 Et jo sai beem  
 Nuls om ne vit arom et u[n]gement  
 Chi tant biem oillet con funt mi vestement  
 30 Al som plaisir.  
 La u jo sui(d) iversz n'i puet durer ; (col. 2)  
 Toz tens florist li leuz de ma beltez  
 Por mon ami :  
 Li tensz est belz, les vinnesz sont flories,  
 L'odor est bope(t), si l'amat molt misire(t),  
 36 Por mei' amor.  
 En nostre terre(d) n'oset oisels canter  
 Samz la torterele(t) chi amet casteed  
 Por mon ami.  
 Jo l'ai molt quis, encor nel pois trover(t) ;  
 Nen vult respondre(t), aseiz l'ai apeletz,  
 42 Quer lui ne plastz.

20 *entreiz la lecture n'est pas très-sûre.* — 35 *Il semble qu'il y ait aimat.* —  
 37 *Ms. no set oilset. Ce dernier mot est peu distinct.* — 38 *Ms. caaste ed, le  
 second a parait effacé.*

18-21 *Cant. V, 10 : Dilectus meus candidus et rubicundus, electus ex mil-  
 libus.*

25-30 *Cant. IV, 11 : Favus distillans labia, sponsa; mel et lac sub lingua  
 tua, et odor vestimentorum tuorum sicut odor thuris.*

31-8 *Cant. II, 11 : Jam enim hiems transiit, imber abiit et recessit. —  
 12. Flores apparuerunt in terra nostra, tempus putationis advenit; vox turtu-  
 ris audita est in terra nostra.*

40. *Cant. III, 1.... quæsi vi quem diligit anima mea : quæsi vi illum et  
 non inveni.*

- Les escalgaites chi guardent la citez  
 Cil me torverent, si m'ont batuz aseiz  
 Por mon ami,  
 Navrée molt et mon palie(t) tolud.  
 Grand tort m'unt fait cil chi guardent le mur  
 48 Por mon ami.  
 Beles pulcelesz, fillesz Jerusalem,  
 Per mei' amor noncieiz le mon amant,  
 D'amor languis.  
 Chinc milie anz at qu'il aveid un' amie(t);  
 Lei ad laisiet, quar n'ert de bel servise(t);  
 54 Si amet mei.  
 Il li plantatz une vine molt dolce(lt) :  
 Proud ne la fist, si 'nn est cadeit en colpe(d),  
 Or est amere(d) :  
 Li fil sa mere(d) ne la voldrent amer(t),  
 Commandent li les vinnes a garder  
 60 Fors al soleiz.  
 Ell' est nercide(t), perduz adz sa beltez;  
 Se par mei non ja maisz n'avrat clartez  
 De mon ami.  
 Ainz que nuls om soüst de nostre amor,  
 Li miensz amis me fist molt grant ennor  
 66 Al tems Noé.  
 Danz Abraham en fud premierz message(t),  
 Lui(d) m'en(t)veiad por ço qu'il ert plus saives  
 Et de grant fei;  
 Isaac i vint, Jacob et danz Joseph,  
 Pois Moïsen et danz Abinmalec;  
 72 Et Samuel.

56 *Ms.* Sin nest.

43-51 *Cant. V, 7* : Invenerunt me custodes qui circumeunt civitatem : percusserunt me et vulneraverunt me; tulerunt pallium meum mihi custodes murorum. — 8. Adjuro vos, filiae Jerusalem, si inveneritis dilectum meum, ut nuntietis ei quia amore langueo.

58-61 *Cant. I, 5* : Nolite considerare quod fusca sum, quia decoloravit me sol : filii matris meae pugnaverunt contra me; posuerunt me custodem in vineis : vineam meam non custodivi.

- Del quart edé pois i vint reiz David  
 Et Salamon et Roboam ses fiz,  
     Et Abia;  
 Et ab i vint Amos[et] Issaias,  
 Jeü, Joel et dam Azarias  
 78      Et Joatam;  
 Achaz i vint, adunc fud faite(t) Rome :  
 Quel part que alge(t), iluoc est ma corone(t)  
     Et mes tresors.  
 Ezelcias, Manases, Josias,  
 Et Joachim et dam Nazarias,  
 84      Del quart edé.  
 Del quint edé pois i vint Ananias  
 E Misael et dam Zacharias,  
     Et plussors altresz;  
 Enprès icelsz et molt altres barunsz  
 Par cui misire(t) mei ma[n]datz sa raisum :  
 90      Mei vult avoir.  
 Il enveiad sun angre(t) a la pucele,  
 Chi la saluet d'une saludz novele(t)  
     En Nazare[t]h... (Le reste manque.)

## 5. Chanson de Rolant.

Oxford, Bodleienne, Digby 23. — Les chiffres sont ceux de l'édition de  
 M. Th. Müller, Göttingen, 1863.

## CLXXVI.

- 2355 Ço sent Roll. que la mort le tresprent,  
     Devers la teste sur le quer li descent, (fol. 41)

76 Ms. Issaias Amos. — 87 Ms. pl<sup>s</sup> sors.

5. — CLXXVI. Cette tirade doit prendre place après la suivante, comme le  
 montre la comparaison avec les autres rédactions.

---

6. Cambridge, Trinity College, R, 3, 32.

[Oxford CLXXVII.] Quant voit Roullant de son temps n'y ad plus, — Du-  
 randal tint donc li branc est mouluz, — A .j. russel en est Roullant venuz :

- Desuz un pin i est alet curant,  
 Sur l'erbe verte s'i est culchet adenz;  
 Desuz lui met s'espée e l'olifan,  
 2360 Turnat sa teste vers la paiene gent :  
 Pur ço l'at fait que il voelt veirement  
 Que Carl. diet e trestute sa gent  
 Li gentilz quens qu'il fut mort cunquerant.  
 Cleimet sa culpe e menut e suvent,  
 2365 Pur ses pecchez Deu puroffrid lo quant. Aoi !

## CLXXVII.

- Ço sent Roll. de sun tens n'i ad plus;  
 Devers Espagne est en un pui agut,  
 A l'une main si ad sun piz batud :  
 « Deus ! meie culpe vers les tues vertuz  
 2370 « De mes pecchez, des granz e des menuz,  
 « Que jo ai fait dès l'ure que nez fui  
 « Tresqu'a cest jur que ci sui consoût. »  
 Sun destre quant en ad vers Deu tendut;  
 Angles del ciel i descendent a lui. Aoi !

## CLXXVIII.

- 2375 Li quens Roll. se jut desuz un pin;

2357 i, *corr.* en ? — 2359 *Le ms. ajoute à la fin du vers* ensumet. — 2365  
*Entre Deu et puroffrid, il y a en interligne dans le ms.* recleimet et.

---

— Ly duc se besse, qui moult fut irascuz, — Durandal boute parfont en la paluz. — Illec fut bien li branc d'acier repus; — (*Fol.* 38) D'ycy au haut ly a tout enbatuz. — Roullant se tourne, qui moult fut esperduz, — La mort l'em-presse, contre terre est chaüz, — Devers Espagne c'est couchez estenduz, — Dieu reclame et la soue vertuz, — De ses pechez, de grans et de menuz, — « Des yceu jour que je fu conceüz. » — L'angre du ciel ilec est descenduz, — Qui de par Dieu ly a fait tiel saluz : — « Sire Roullant, ne soies esperduz, — O « les martirs seras bien cogneüz. »

[*Oxf.* CLXXVI.] Quant voit Roullant la mortle va menant, — Desoubz .j. pin s'en vait courant (*sic*). — Ly duc se couche, son chief vers orient, — De dessoubz lui tourna son olifant, — Tourna son vis vers Espagne la grant, — Que Charles die en France ensemble — Ly gentil duc est mort combatant. — Il bat sa coupe, n'y va plus atendant, — Pour ses pechez offrit a Dié son gant.

[*Oxf.* CLXXVIII.] Ly dus se geut soubz .j. pin fielluz (*sic*); — Devers Espa-



- Envers Espaigne en ad turnet sun vis;  
 De plusurs choses a remembrer li prist :  
 De tantes teres cum[e] li bers cunquist,  
 De dulce France, des humes de sun lign,  
 2380 De Carlemagne, sun seignor, kil nurrit.  
 Ne poet muer n'en plurt e ne sospirt;  
 Mais lui meisme ne volt mettre en ubli,  
 Cleimet sa culpe, si priet Deu mercit : (v°)  
 « Veire pate[r]ne ki unkes ne mentis,  
 2385 « Seint Lazaron de mort resurrexis,  
 « E Daniel des lions guaresis,  
 « Guaris de mei l'anme de tuz perilz  
 « Pur les pecchez que en ma vie fis. »  
 Sun destre guant a Deu en puroffrit,  
 2390 Seint Gabriel de sa main l[i] ad pris.  
 Desur sun braz teneit le chef enclin,  
 Juntas ses mains est alet a sa fin.  
 Deus [li] tramist sun angle cherubin  
 E seint Michel [de la mer] del Peril,  
 2395 Ensembl' od els se[i]nt Gabriel i vint;  
 L'anme del cunte portent en pareis.

## CLXXIX.

Morz est Rollanz : Deus en ad l'anme es cels.

2394 Rétabli d'après le ms. de Venise.

gne avoit tourné son vis; — De moult de choses a dementer c'est prins; — De tant de terre que il avoit conquis, — De France douce, du segnouri pais, — (v°) De Charlon (sic) son oncle o le cler vis. — Le cuer du ventre ly est moult attendris; — Mez ly mesmez ne vult mettre en oublis: — Il bat sa coupe, si crie a Dieu mercis: — « Vray doux pere qui onc ne mentis, — Saint Lasaron de « mort resurrexis, — Et Daniel du leon garantis, — Les .iiij. enfans qui furent « en feu mis, — A Marie ses pechez demeis, — Par nos pechez fus en la croix « mis, — Et en sepulchre fustes ensevelis; — Si com c'est voir, beau pere « Jhesu Cris, — Gardez moi l'ame des infernaux peris. » — A cest mot s'est li duc esvenoys, — Son elme enbronche, ses mains met sur son piz, — L'ame s'en part, le cors est enpalis. — Dieu y tramist .j. angre cherubis, — Et saint Michiel est enprès lui assis; — L'ame du conte portent en paradis.

[Oxf. CLXXXIX]. Mort est Rollant qui tant fist a prisier, — O les martirs l'a

- Li emperere en Rencesvals parvient.  
 Il nen i ad ne veie ne senter,  
 2400 Ne voide tere ne alne [ne] plein pied,  
 Que il n'i ait o Franceis o païen.  
 Carl. escriet : « U estes vos, bels niés,  
 « E l'arcevesque e li quens Oliver?  
 « U est Gerins e sis cumpainz Gerers?  
 2405 « U est Otes e li quens Berengiers,  
 « Ive e Ivorie, que jo aveie tant chers?  
 « Que est devenuz li Guascuinz Engeler,  
 « Sansun li dux e Anseïs li fiers?  
 « U est Gerard de Russillun li veilz,  
 2410 « Li .xij. per que jo aveie laisset? » (fol. 42)  
 De ço cui chelt quant nul n'en respundiet?  
 « Deus ! » dist li reis, « tant me pois esmaer  
 « Que jo ne fui a l'estur cumencer ! »  
 Tiret sa barbe cum hom ki est iret;  
 2415 Plurent des oilz si baron chevalier,  
 Encuntre tere se pasment .xx. millers.  
 Naimes li dux en ad mult grant pitet.

2403 *Ms.* U est l'a. — 2405 *Corr.* U est quens Otes e li dus B.; cf. *Lyon*, et les variantes du v. 795. — 2408 fiers, *ms.* bers. — 2411 cui, *ms.* qui.

fait Dieu acompagnier. — Charles chevauche qui ne se vout targier, — En Rein-  
 cevaux treuve destourbier. — (fol. 39) Quant il y entre n'y eut que courrou-  
 cier. La vait gesir tant baron et chevalier. — Li roy apelle Roullant et Oli-  
 vier, — L'arcevesque qui tant fut (*sic*) a prisier, — Girin le comte et son com-  
 paing Girier. — Après apelle Hoton (*sic*) et Berengier, — Yvon et Ivorie que il  
 avoit tant cher, — Sanson ly duc et Anseïs ly fier, — De Rossillon dan Girart  
 le guerrier, — Les .xij. pairs que il avait tant chier. — Dieu en ait les ames et  
 les face couchier, — En Paradis o lui acompagner! — « Dieu ! » dist le roy,  
 « com or puis esrager, — Quant je ne fu a l'estour commencer! — Las! de ma  
 « perte n'y a nul recouvrer ». — Plore (*sic*) des yeux ly franc chevalier, — En-  
 contre terre s'en pasment .xx. millier; — Et le soleil commence a abessier. —  
 Cen fait ly roy durement couroucier — Quant il ne treuve Roullant ne Olivier.  
 — Mais tant y a de la gent adversier — Couvers en sont ly champs et ly ter-  
 rier. — Ly roy se fist illequez herbegier. — Se il eut deul nul n'en doit mer-  
 veiller.



## CLXXX.

- Il n'en i ad chevaler ne barun  
 Que de pitet mult durement ne plurt;  
 2420 Plurent lur filz, lur freres, lur nevolz  
 E lur amis et lur lige[s] seignurs;  
 Encuntre tere se pasment li plusur.  
 Naimes li dux d'ïço ad fait que proz,  
 Tuz premereins ad dit l'empereür :  
 2425 « Veez avant de dous liwes de nus,  
 « Vedeir puez les granz chemins puldrus,  
 « Qu'asez i ad de la gent païenur.  
 « Car chevalchez, vengez ceste dulong ! »  
 — E Deus ! » dist Charles, « ja sunt il la si luinz ?  
 2430 « Cunsentez mei e dreit[ure] e honur;  
 « De France dulce m'unt tolue la flur. »  
 Li reis cumandet Gebuin et Otun,  
 Tedbaît de Reins e le cunte Milun :  
 « Gardez le champ e les vals e les munz,  
 2435 « Lessez gesir les morz tut cun il sunt,  
 « Que n'i adeist ne beste ne lion,  
 « Ne n'i adeist esquier ne garçun;  
 « Jo vus defend que n'i adeist nuls hom (v°)  
 « Josque Deus voeile que en cest camp revengum. »  
 2440 E cil respudent dulcement par amur :

2418 *Le premier vers de la tirade manque; cf. les autres textes.* — 2424 *Ms.*  
 p. l'ad. — 2430 *Cunsentez, ms. conseillez, les deux i grattés; cf. Paris.* —  
 2435 *Ms. t. issi e.*

[*Oxf. CLXXX.*] En Reinsevaux fut moult grant la dolour. — (v°) Il n'y a  
 prince qui tant soit de valour, — Ne chevalier qui tant soit de vigour, — Qui de  
 pitié durement ne plour. — Plaignent leur freres et leur filz et leur neveux. —  
 Naimes ly duc fait deul moult merveilloux, — Mais de ceu fist que hardi et que  
 prou, — Tout premierain dist a l'empereours : — « Gardez avant a ceulx les nez  
 « de vous, — Veoir povez de la gent l'aumachors. — Seignours », dist Charles,  
 « seucon (sevrans?) les nos des lors. — Dieu, gardez moy ma couronne e mes  
 « honnors ! » — Ly roy commande Giboïn et Otons, — Thiebaut de Rains et le  
 conte Milons : — « Gardez les champs et les vaulx et les mons — Que n'apre-  
 « chent ne serpens ne leons ; — Je vous commant que n'y apreche nul hons

« Dreiz emperere, cher sire, si ferum. »  
Mil chevalers i retienent des lur. Aoi !

## CLXXXI.

Li empereres fait ses graisles suner,  
Puis si chevalchet od sa grant ost li ber.  
2445 De cels d'Espaigne unt les esclos truvez,  
Tenent l'enchalz, tuit en sunt cumunel.  
Quant veit li reis le vespre decliner,  
Sur l'erbe verte descent il en un pred ;  
Culchet s' a tere, si priet Damne-Deu  
2450 Que le soleil pur lui facet arester,  
La nuit targer e le jur demurer.  
Ais li un angle ki od lui soelt parler ;  
Isnelement si li ad comandet :  
« Charle, chevalche ; car tei ne falt clartet.  
2455 « La flur de France as perdu, ço set Deus ;  
« Venger te poez de la gent criminel. »  
A icel mot l'emperere est muntet. Aoi !

## CLXXXII.

Pur Karlemagne fist Deus vertuz mult granz,  
Car li soleilz est remés en estant.  
2460 Paien s'enfuient, ben les [en]chalcent Franc ;  
El Val Tenebres, la les vunt ateignant.

2445 *Ms.* unt lur les dos turnez. — 2447 *Ms.* vespres. — 2448 *Ms.* d. li reis en.  
— 2449 *Ms.* C. sei. — 2450 *Ms.* li soleilz facet pur lui. — 2457 *Ms.* est l'empe-  
rere. — 2461 *Ms.* tenebrus.

« — Jucquez a Dieu plaise que en champs revenons. » — Et ils responnent :  
« Tout ainsi le ferons. »

[*Oxf.* CLXXXI.] Ly emperiere fait ses gresles sonner. — Puis si chevauche o  
son grant ost fier. — De paiens ont touz les clos trouvez. — Quant li rois vait  
que jour veut decliner, — Descent a pié, ne veult plus demourer ; — Que solail  
raie pour lui esclerer. — Si vint .j. angre qui vint a lui parler ; — (*fol.* 40)  
Ynelment ly prent a comander : — « Chevauche roy, Dieu te donra clarté, —  
La flour de France as par vertu osté. »

[*Oxf.* CLXXXII.] Pour Charles y fist Dieu vertu grant. — Car le solail est de-  
mouré en estant. — Paiens s'en fuient, Frans les sont enchaucant ; — A Val



- Vers Sarraguce les enchalcent ferant,  
 A colps pleners les en vunt ociant,  
 Tolent lur veies e les chemins plus granz.  
 2465 L'ewe de Sebre el lur est de devant,  
 Mult est parfunde, merveill[us]e e curant; (fol. 43)  
 Il n'i ad barge ne drodmund ne caland.  
 Paiens recleiment un lur deu Tervagant,  
 Puis saillent enz; mais il n'i unt guarant :  
 2470 Li adubez en sunt li plus pesant;  
 Envers le funz s'en turnerent alquanz,  
 Li altre en vunt [en]cuntreval flotant;  
 Li miez guariz en unt boüd itant  
 Tuz sunt neiez par merveillus ahan.  
 2475 Franceis escrient : « Mar veistes Roll. ! » Aoi !

## CLXXXIII.

- Quant Carles veit que tuit sunt mort paiens,  
 Alquanz ocis e li plusur neiet,  
 Mult grant eschec en unt si chevaler,  
 Li gentilz reiz descendut est a piet;  
 2480 Culchet s'a tere, si'n ad Deu gracie;  
 Quant il se drecet, li soleilz est culchet.  
 Dist l'emperere : « Tens est del herberger,  
 « En Rencesvals est tart del repaier.  
 « Nos chevaux sunt e las e ennuiez;

2467 Ms. Il nen i a. — 2471 Ms. les f. — 2475 Ms. Mare fustes. -- 2480 Ms. C. sei, cf. 2449.

Tenebre la les vont ateignant, — De coups plainiers la les vont ociant, — Tolent les voies et les chemins plus grant. — L'ewe de songe .j. (sic) leur est au devant; — Il n'y a barge, batel, nef ne chalant. — Paiens reclament Mahom et Tervagant, — Puis saillent ens, mez nul n'y ont garant : — Tout contreval s'en alerent flotant. — Touz sont noiez ly desloial puant. — Dient Franceys : « Mal « veistes Roullant, — Et Olivier le hardi combatant, — Les .xij. pairs donc « nous sommes dolant ! »

[Oxf. CLXXXIII.] Quant Charles vit paiens damagié (sic), — Aucuns sont mors, pluseurs sont noié, — Moult grant eschet la y fut gagnay (sic), — Ly gentil roy est descendu a pié; — Jus a la terre c'est maintenant couchié; —

- 2485 « Tolez les seles, le[s] freins qu'il unt es chefs,  
 « E par cez prez les laissez refreider. »  
 Respudent Franc : « Sire, vos dites bien. » Aoi !

## CLXXXIV.

- Li emperere ad prise sa herberge.  
 Franceis descendent en la tere deserte ;  
 2490 A lur chevaux unt toleites les seles,  
 Les freins a or lur metent jus les testes,  
 Livrent lur prez , asez i ad fresche herbe,  
 D'altre cunreid ne lur poent plus faire.  
 Ki mult est las il se dort cuntre tere ; (v°)  
 2495 Icele noit n'unt unkes escalguaite.

## CLXXXV.

- Li emperere s'est culcet en un pret,  
 Sun grant espiet met a sun chef li ber ;  
 Icele noit ne se volt desarmer,  
 Si ad vestut sun blanc osbere saffret,  
 2500 Lacie sun helme ki est a or gemmet,  
 Ceinte Joiuse, unches ne fut sa per,  
 Ki cascun jur muet .xxx. clartez.  
 Asez savum de la lance parler  
 Dunt Nostre Sire fut en la cruiz naffret.  
 2505 Carles en ad l'amure, mercit Deu !

2485 Ms. T. lur l. — 2491 lur, ms. e. — 2498 Ms. v. il d.

Quant se redrece Diex a mercié. — Dist l'emperiere : « Or sui ge bien vengié ! »  
 — (v°) La eut le jour descellé maint destrié ; — Ils paissent l'erbe, et si se sont  
 vouitrié.

[Oxf. CLXXXIV] Ly emperiere si a prins son hostage. — Franceys descen-  
 dent en pré dessus l'erbage ; — Ostent les scelles a maint destrier d'Arage, —  
 L'erbe mengüent contreval le preage. — Charles sospire ly roy por son da-  
 mage, — Forment regrete Roullant et son barnage — Et le baron Olivier de bon  
 courage.

[Oxf. CLXXXV.] Icele nuit ne sont mie doubte. — Ly emperiere se coucha  
 dedens le pré. — Sur son escu a son chief encliné ; — Oncquez la nuit n'eut son  
 corps desarmé ; — Il a vestu le blanc haubert saffré, — Lacié son elme qui est

- En l'oret punt l'ad faite manuvrer.  
 Pur ceste honur e pur ceste bontet  
 Li nums Joiuse l'espée fut dunet.  
 Baruns Franceis nel deivent ublier,  
 2510 Enseigne en unt de Munjoie ! crier :  
 Pur ço nes poet nule gent cuntrester.

## CLXXXVI.

- Clere est la nuit e la lune luisant.  
 Charles se gist, mais doel ad de Roll.  
 E d'Oliver li peiset mult forment,  
 2515 Des .xij. pers, de la Franceise gent,  
 [Qu'en Rencesvals ad laisset morz sang[l]enz :  
 Ne poet muer n'en plurt e nes dement,  
 E priet Dieu qu'as anmes seit guarent.  
 Las est li reis, kar la peine est mult grant ;  
 2520 Endormiz est, ne pout mais en avant ;  
 Par tuz les prez or se dorment li Franc.  
 N'i ad cheval ki puisset estre en estant ; (fol. 44)  
 Ki herbe voelt, il la prent en gisant :  
 Mult ad apris ki bien conuist ahan.

## CLXXXVII.

- 2525 Karles se dort cum hume traveillet.  
 Seint Gabriel li ad Deus enveiet,  
 L'empereür li cumandet a guaiter ;

2512 *Ms.* luisante. — 2515 *Ms.* p. e de. — 2522 estre, *ms.* ester. — 2525 *Corr.* cume hum? cf. 2559 et *Lyon*. — 2527 guaiter, *ms.* guarder; cf. *Paris*.

a or gemmé, — Ceinte a l'espée au senestre costé. — « Barons », dist Charles, « or oez mon pensé : — En l'onneur Dieu soion cy hostelé ! »

[*Oxf.* CLXXXVI.] Clair est le jour et la lune luisant. — Charles se grient, grant deul a de Roullant. — Et d' Olivier le hardi combatant. — Des .xij. pairs de la terre de France. — Qu'en Reincevaux a lessié mort gesant ; — Ne se peut tenir qui ne plort durement. — Dieu prie que tousjourns mes leur soit aiant. — (fol. 44) La est ly roy qui paine a eü grant. — Endormiz c'est, mez ne pout en'avant ; — Ly Frans se dorment par le prey verdeant, — Car travaillez sont e tressuant.

[*Oxf.* CLXXXVII.] Charles se dort come home travaillez. — Saint Gabriel



- Li angles est tute noit a sun chef.  
 Par avisiun li ad anunciet  
 2530 D'une bataille ki encuntre lui ert;  
 Senefiance l'en demustrat mult gref:  
 Carles guardat amunt envers le ciel,  
 Veit les tuncires e les venz e les giels  
 E les orez, les merveillus tempez,  
 2535 E fous e flambes i est apareillez;  
 Isnelement sur tute sa gent chet:  
 Ardent cez hanstes de fraisne e de pumer,  
 E cez escuz jesqu'as bucles d'or mier;  
 Fruisent cez hanstes de cez trenchanz espiez;  
 2540 Cruissent osbercs e cez helmes d'acer.  
 En grant dulong i veit ses chevalers.  
 Urs e leuparz les voelent puis manger,  
 Serpenz e guiveres, dragun e averser;  
 Grifuns i ad plus de trente millers:  
 2545 N'en i ad cel a Franceis ne s'agiet;  
 E Franceis crient: « Carlemagne, aidez! »  
 Li reis en ad e dulong e pitet,  
 Aler i volt; mais il ad desturber:  
 Devers un gualt uns granz leons li vi[e]nt, (v°)  
 2550 Mult par ert pesmes e orguillus e fiers;  
 Sun cors meisme i asalt e requert,  
 Prenent s'a bras ambedous por loiter;  
 Mais ço ne set quels abat ne quels chiet.  
 Li emperere n[e s']est mie esveillat.

2539 Fruisent, *ms.* Faisez avec un signe d'abréviation au-dessus de l'u.  
 — 2546 *Corr. avec Cambridge et Paris*, Charles car nos a. ? — 2551 *Ms.*  
 meismes. — 2552 *Ms.* E prennent sei a bras. — 2553 *Ms.* liquels a.

ly a Dieu envoie; — Par avisiun ly a dit et nunciez — D'une bataille que  
 contre lui vient briefz; — Segnefiance ly a monsté bien griefz: — Charles garda  
 amont devers les cielx, — Vit une foudre que descendit des cielx, — Et feu et  
 flambe lui a aparliez. — Ynelment sur toute sa gent chiet, — Ardent ces hantes et  
 fresnes et pommiers; — Et ces haubers et ces elmes d'aciers: — En grant peril sont  
 touz ses chevaliers; — Ours et leons les vouloient mengiers: — N'y a Franceys  
 ne se doive esmaiers. — Franceys s'escrient: « Charles, car nous aidies! » —  
 Aler y vout, mes il eut encombriers, — Devers le gaut .j. moult grant ly (*sic*)  
 vint; — Ly emperiere se print fort a esmaiers.;



## CLXXXVIII.

- 2555 Après icel[e] li vien[t] altre avisiun :  
 Qu'il ert en France ad Ais, a un perrun,  
 En dous chaeines si teneit un brohun;  
 Devers Ardenne veeit venir .xxx. urs,  
 Cascun parolet altresi cume hum;  
 2560 Diseient li : « Sire, rendez le nus;  
 « Il nen est dreiz que il seit mais od vos.  
 « Nostre parent devum estre a sucurs. »  
 De sun paleis vint uns veltres de curs,  
 Entre les autres asaillit le greignur,  
 2565 Sur l'erbe verte, ultre ses compaignuns.  
 La vit li reis si merveillus estur;  
 Mais ço ne set li quels veint ne quels nun :  
 Li angles Deu ço mustret al harun.  
 Charles se dort tresqu'al demain al jur.

2555 Ms. v. un a. — 2558 .xxx. est d'une main récente. — 2563 Ms. p. vers les autres acurt; corrigé d'après Venise (vit un ventre rocors). — 2568 Ms. ço ad m. — 2569 Ms. al cler j.

[Oxf. CLXXXVIII.] Après celle vint autre advisiuns : — Qu'il yert en France a Paris au perrons, — A .ij. chaines tenoit .j. grant dragons, — (v<sup>o</sup>) Devers sa ceue venoient .c. leons, — A Charles disoient : « Sire rendez les nous ; — Il n'est pas droit que ilz soient plus o vous. » — D'entre les aultres sunt saisi li greignours : — La vit ly roy si merveilloux estours ; — Mais il ne set lesquelx vaincuz y sont : — L'ange de Dieu le demande a Charlons ; — Dormir le fist d'yey jucques au cler jours.

7. Paris, Bibl. Nat. fr. 860. | 8. Lyon, Bibl. du Collège, 984.

## [Oxf. CLXXVI.]

Quant voit R. de son tans n'i a plus,  
 Devers Espaigne est couchiez estendus;  
 A une main fu donc ses pis batuz :  
 « Dex ! » dist il, « sire, a voz rant je saluz;  
 « Ma corpe ranz voz et a vos vertus  
 « De mes pechiés, des grans et des menus,  
 « Que je ai fais puis que je fui nascus  
 « Jusqu'icest jor que sul ci mors chaüz. »  
 Ses destres gans en fu a Deu tendus;  
 Angre dou ciel en descendirent jus,  
 Des mains [R.] fu li gans receüz.

Quant voit R. de son tans n'i a plus,  
 Devers Espaigne s'est couchiez estendus :  
 « Diex ! » dist il, « sire, a vos rant je saluz. »  
 A une de ses mains fu mout ses piz batuz.  
 « Ma corpe, Diex, rant ge a vos saluz  
 « De mes pechiez, des granz et des menus,  
 « Que je ai fait dès que je fui nascuz. »  
 Ses destres ganz en fu a Dieu randuz;  
 Li ange Dieu en descendirent jus,  
 Des mai[n]s R. fu li ganz receüz.

## [Oxf. CLXXVII.]

Quant R. voit que la mors l'entreprend,  
Desoz .j. pin est alez erramment;  
Sor l'erbe vert la s'est couchiez as dens: (f. 15)  
Por ce l'a fait que il weult voirement  
Que K. die et trestoute sa gent  
Dou gentil conto qu'il soit mors conquerant.  
Clainme sa corpe et menu et souvent,  
Por ses pechiés vers Deu son gaige tent;  
Li angre Deu le prinrent erramment.

Quant voit R. que la mors le sorprant,  
Sor l'erbe vert est couchiez en estant;  
Sa corpe bat e menu e sovant;  
Por<sup>1</sup> ses pechiez vers Dieu son gage rant.

## [Oxf. CLXXVIII.]

Rollanz se gist soz un aubre foilli;  
Devers Espaigne a retourné son vis,  
De maintes choses a porpanser se prist,  
De tantes terres comme il a conquis,  
De douce France, de ceuls de son pais,  
Et des François par cui il a tel pris;  
Ne puet muer que ne plort li marchis;  
Et lui meismes ne puet maitre en oubli,  
Clainme sa corpe, si prie Deu mercis:  
« Ah! voirs peres qui onques ne mentis,  
« Saint Lazon de mort resurrexis,  
« Et Daniel dou lyon garantis,  
« Dex, resol f m'arme en ton saint paradis.  
« Sire, ma corpe, se Je onques menti,  
« De mes pechiés que je ai fais touz dis. »  
Ses destres gans en fu vers Deu offris,  
Desoz son bras estoit ses elmes mis;  
Jointes ses mains l'a la mors entrepris;  
Dex li tramist ses angres beneis,  
Saint Gabriel et bien des autres .x.;  
L'arme de lui portent en paradis.

Rollanz se gist soz<sup>2</sup> .ij. arbres floris;  
Deves Espaigne a retourné son vis,  
De mout grant chose a porpanser se prist,  
De douce France, de ces de son pais,  
De totes terres que li hers a conquis,  
E des François que il a tant servis. (f. 33)  
Ne puet muer que ne plort li marchis.  
Puis bat sa corpe, si crie Dieu mercis:  
« Verais rois sire, qui onques ne mantis,  
« Saint Lazon de mort resuscitis,  
« E Daniel dou lion garantis,  
« Diex, reçois m'arme en ton saint paradis.  
« Diex, moie corpe de mes pechiez que fis. »  
Ses destres ganz en fu a Dieu offris,  
Desoz son braz fu ses yaumes mis;  
Jointes ses mains l'a la mors entrepris;  
L'arme de lui portent en paradis.

## [Oxf. CLXXIX.]

Mors est R., n'i a plus recovrier;  
Dex en ait l'arme, qui tout a a jugier!  
En paradis le face harbergier!  
K. li rois panse dou chevauchier,  
Dès ci el champ ne se volt atargier  
Ou il recliut le mortel encombrer;  
A haute vois commensa a huchier:  
« Biax niés R., a dolor voz requier,  
« Et l'arcevesque qui tant fist a prisier;  
« Qu'avez voz fait dou cortois Olivier?  
« Las! perdu ai et Gerin et Gelier,  
« Estout li conte et le proz Berangier,  
« Yve et Yvoire que j'avoie tant chier,  
« Sanson le duc ne Hernay le fier;  
« Et de Girart me puis moult<sup>1</sup> merveillier:

Morz est R., n'i a nul recovrier;  
Diex en ait l'arme qui tot a a jugier!  
Li empereres panse dou chivauchier,  
Deci qu'au champ ne se vout atargier.  
Lay a trové le mortel encombrer.  
A aute voz commença a huchier:  
« Biax niés R., a grant dolor te quier,  
« E l'arcevesque qui tant fait a prisier.  
« Qu'avez vos fait del cortois Olivier?  
« Las! perdu ay e Guion et Garnier,  
« Oton le conte et le duc Berengier,  
« E, las! n'ai mie le bon conte Angellier,  
« Sanson le duc e Anseis le fier.  
« A grant dolor me doit li cuers percier; (v°)  
« Ci les voi mors, n'i a nul recovrier.

<sup>1</sup> Moult est abrégé (ml't) ici et dans tout le morceau, mais on lit moult en quelques autres endroits du ms.

<sup>1</sup> Ms. p barré; sauf ce cas, et ceux qui sont notés p. 222 et 224, le p barré est lu par. — <sup>2</sup> Ms. sor.



- \* Tout Roussillon avoit a justicier.  
 \* Des .xij. pers que avoit tant chiers,  
 \* De toutes pars me puis moult esmaier,  
 \* Ci les laissai, mort sont sans recouvrer.  
 \* Hé Dex! » dist K., « comme puis enrai-  
 [gier]  
 \* Ce m'a fait Ganes que je fiz messaigier: (b)  
 \* De cest grant duel me convient il vengier;  
 \* Forment me poise, par Deu le droiturier,  
 \* Quant je n'i fui a l'estor commencier. »  
 Tyre sa barbe et fait .j. duel plennier,  
 Plöre des iex, et li franc chevalier.  
 Naymes li dus le prist a chastoier:  
 \* Drois empereres, trop vos poez irier;  
 \* Dlaus sor doloir ne vault pas .j. denier. »

[Oxf. CLXXX.]

- En Ronscevaux fu moult grans la dolors.  
 Il n'i a prince de tant fiere vigor  
 Ne chevalier qui tant ait grant valor,  
 Qui de pitié moult tenement ne plort.  
 Plaignent lor freres et lor fiz par tristor,  
 De lor nevouz ont auques grant iror,  
 Lor amis pleurent et chascuns son seignor;  
 Encontre terre se pasment li pluisor.  
 Naymes li dus a parlé par amors,  
 Tot premerains dist a l'empereor:  
 \* Gardez avant a .ij. lieues entor,  
 \* Prez de vostre ost, gel vos di sans faussor,  
 \* Veoir poez el chemin grant poudror;  
 \* Assez i a de la gent paienor.  
 \* Car chevauchiez a force et a vigor,  
 \* Vengiez les contes de la gent traitor.  
 \* Par cui sont mort li douze poigneor.  
 — Hé Dex! » dist Karles, « bians pere criators,  
 \* Trop me son loing, si s'en vont a vigor!  
 \* Danmledex pere, par la toie dousor,  
 \* Consentez moi et droiture et honor.  
 \* De douce France m'ont tolue la flor. »  
 Li rois appelle Guibuin par amor,  
 Et puis Hoedon, le noble poigneor,  
 Thiebaud de Rains, le noble jousteor:  
 \* Gardez le champ a vostre sens meilleur,  
 \* Que nulle beste n'i adoist hui cest jor,  
 \* Garson a pié ne fil de vavassor, [nor.]  
 \* Tant que Dex voille dou champ aiez l'on-  
 Cil li respondent, chascuns par grant amor:  
 \* Par cel apostre que quierent pecheor,  
 \* N'en tornerons por criminal estor  
 \* S'auronz vengié R. le poigneor. »  
 Autretel dient .c. chevalier des lor.

[Oxf. CLXXXI.]

- Li empereres fist ses graisles soner,  
 Et puis chevauche o sa grant ost, li ber.  
 Des Sarrazins ont les esclous mirez;  
 Adont chevauchent sans plus de demorer,  
 Li empereres fait ses grailles soner,  
 Par puis s'en torment, si pansent de l'errér.  
 Des Sarrazins le bruit oir poez;  
 Adonc chevauchent senz plus de demorer.

Ses grans os fait et conduire et guier.  
 Mais li solaus se prinst a esconser.  
 Quant K. voit le soleil decliner,  
 La nuit venir et le jor trespasser,  
 Sor l'erbe vert se prinst a acouder.  
 Descendu furent o lui maint bacheler;  
 Vers Orian commencent a torner:  
 Il bat sa corpe, et moult out<sup>1</sup> a panser.  
 Contre le ciel prinst Karles a garder:  
 « Glorienz Dex qui tout as a sauver,  
 « En sainte crois laissas ton cors pener,  
 « Et el sepulcre et couchier et poser,  
 « Et au tierc jor de mort resusciter,  
 « Judas li fel voz fist assez pener,  
 « Qui voz vendi, onques nel pot celer;  
 « Felon Gieu furent a l'achater,  
 « .xxx. deniers voldrent por vos donner;  
 « Cil les recit qui ne voz pot amer:  
 « Por ce, biaux sire, quel vistez desperer  
 « Ne il ne volt a voz merci crier,  
 « Et les deniers que il ne pot amer  
 « Gieta el temple por lui a delivrer,  
 « Si grant pechié le voldrent encombrer,  
 « Son ceint il prinst entor son col noer;  
 « Isnellement se corrut estraingler;  
 « Merci eüst, s'il la volsist rouver,  
 « Mais desperance nel laissa retourner.  
 « La Magdelainne volsistez pardonner  
 « Touz ses pechiés, ce seit on de verté,  
 « Quant de ses larmes voz volt les piez laver.  
 « Enz el sepulcre volsiz ton cors poser;  
 « Les .iij. Maries t'alèrent visiter,  
 « Et au tierz jor deingnas resusciter;  
 « Anfer brisas sans point de demorer;  
 « Touz vos amis en volsiz tu gieter;  
 « Et puis volsiz an terre converser  
 « Dès ci qu'au jor que tu volsiz monter  
 « En ton saint ciel, que tu deüs clamer.  
 « A tes apostres volsiz tu commander  
 « Saint Evangille par le monde monstrier.  
 « Si com c'est voirs que trestout puez<sup>2</sup> sauver,  
 « Si fai vertus por moi a demonstrier:  
 « Que solaus luise et face biau jor cler,  
 « La nuit targier, si que je puisse esrer  
 « Sor Sarrazins qui tant m'ont fait pener:  
 « Mors ont mes homes, que n'i puis recouvrer,  
 « Se je nes puis ocirre et desmembrer,  
 « Morte est ma vie, je ne puis plus durer!  
 « Ez voz .j. angre qui vint a lui parler;  
 Isnellement le prinst a commander:  
 « K., chevauche, panse d'esperonner.  
 « La flor de France ne puez mais recouvrer;  
 « Venge ton duel de la gent criminel.  
 Quant poit K., n'i volt plus demorer,  
 A icest mot fait ses homes monter.

Mais li solouz se prant a esco[n]ser.  
 Quant Kl. voit le jor si decliner,  
 Si descendi, Dieu ala aorer;  
 Vers Orian comença a plorer,  
 Devers le ciel a pris a regarder:  
 « Glorious pere qui tot as a sauver,  
 « En sante crois laissas ton cors pener  
 « E ou sepulcre e couchier et poser,  
 « E au tierz jor de mort resusciter;  
 « Judas li fauz qui tant fit a blamer,  
 « Qui vos vandi, onques ne pot celer;  
 « Felon Juis vos firent acheter,  
 « .xxx. deniers en ont (sic) por<sup>1</sup> vos doner;  
 « Cil les recit, ne vos voust pas amer,  
 « Por ice, sire, qu'il se voust desperer  
 « Onques ne voust a vos merci crier,  
 « Ses granz pechez le fit a desperer:  
 « J. laz comande a son col a noer;  
 « Merci eüst s'il la volsist crier.  
 « La Magdeline vousites pardonner, (v°)  
 « Toz ses pechiez effacier et monder,  
 « Que de ses larmes voz vost vos piez laver,  
 « E ou sepulcre fit vostre cors poser;  
 « Les .iij. Maries vos vindrent aorer;  
 « Enfer brisates senz plus de demorer;  
 « Toz vos amis en vousites giter;  
 « Puis n'i vousites targier ne demorer  
 « Deci au jor que vousites monter  
 « En vos saint ciel que devons tant amer.  
 « Ce est voirs, sire, bien poez tot sauver,  
 « Si fai par moi vertuz senz demorer,  
 « La nuit targier que je puisse errer  
 « Sor Sarrazins qui tant m'ont fait grever:  
 « Mort ont mes homes que ne puis oblier.  
 « Se ne les puis ocirre et desmembrer  
 « Corte sera ma vie, ne porra plus durer.  
 Ez voz .j. angre qui vint a lui parler,  
 Ignelement le prist a conforter:  
 « Kl., chevauche, panse d'esperonner,  
 « La flor de France ne poez mas trover;  
 « Vange ton duel de la jant criminel.  
 Kl. Pentant, ne voust plus demorer;  
 Tot erramant font lor barons monter.

1 Ms. ôt. — 2 Ms. puet.

1 p barré.





[Oxf. CLXXXV.]

Li empereres se gist enmi le pré,  
 Mist a son chief son fort escu bouclé;  
 Icele nuit ot son cors tout armé :  
 Il ot vestu son blanc hauberc saffré,  
 De son chief oste son vert elme gemé,  
 Dejouste lui l'a li bons rois posé;  
 Ceinte ot Joïouse a son senestre lez.  
 Auquant vos ont de la lance parlé  
 Dont nostre Sires ot le sien cors navré :  
 K, en ot par la Deu volenté  
 L'amore o soi, ce sachiez par verté,  
 Enz an s'espée enz el poing saïelé.  
 Moult par doit iestre de tres grant dignité  
 Puis qu'au cors Deu ot touchié n'adesé.  
 Celles reliques ot Karles saïelé,  
 Dedens le poing de Joïouse fermé :  
 Por celle honor et por celle bonté  
 Ont a Joïouse si riche non trouvé.  
 Li Franc de France ne l'ont pas oublié :  
 Puis que il sont en lor escus moslé,  
 Monjoie ! escrient, moult en sont redoté;  
 Ja par nul home ne seront contresté.

Li empereres se gist mout adolez,  
 Sor son chié mit son fort escu bouclé;  
 Icele nuit jut il trestoz armez :  
 Vestu avoit son hauberc ensaffré,  
 En son chié fu ses vers iaumes gemez,  
 Cinte ot l'espée a son senestre lez.

[Oxf. CLXXXVI.]

Clere est la nuis et la lune luisans.  
 K. se gist; mais grainz est et dolans.  
 Por son neveu fu tristes durement,  
 Et d'Olivier fu greveiz moult forment;  
 Des .xij. pers a merveilloz ahans,  
 Ensamble o euls .xx. m. combatans;  
 Et li fel Ga., li cuivers souduians,  
 Touz les vendi as palens mescreans;  
 Et Kim, en est moult dementans,  
 Si prie Deu qu'as armes soit garans.  
 La est li rois dedens le cuer dolans,  
 Endormis s'est enz el pré verdoiant;  
 N'i a François ne soit iluec dolans.  
 Nus des chevax ne remest en estant,  
 Gisant menjuent li destrier aufferrant,  
 La fu prisiez qui plus ot hardement.

Clere est la nuit et la lune luisanz.  
 Kl. se gist corrociez et dolanz,  
 Por ! son neveu fu mauz et gaimentanz.  
 E d'Olivier le ardi combatant,  
 Des .xij. pers va grant duel demenant  
 Que en Roncevaux ot laissez gisant;  
 Ensamble ou lui .xx. mile combatant  
 Que li fauz Gaines vendi as mescreanz;  
 Toz les vandi as cuivers soduianz. (f. 36)  
 La gist li rois e tristes e dolanz,  
 Endormiz est enz es prez verdoianz.  
 Et li François se sont tuit reposanz.

(b)

[Oxf. CLXXXVII.]

Charles se dort, qui moult fu travailliez,  
 Sains Gabriels fu a lui envolez.  
 K. commande ke il soit bien gaitiez.  
 Li angles s'est en son tref aprochiez;  
 Par avison li fu cist plais nunciez,  
 Senefiance li monstre, se sachiez.  
 K. resgarde contremont vers le ciel,  
 Voit les tonnoirres et les vens enforcier,  
 Et les oraiges et merveillouz tempiers,  
 Et feus et flamme i est appareilliez;  
 Sor sa gent chiet, K. en est iriez;  
 Ardent ces lances, dont diaus est et pltiés,  
 Et ces escus ont bruslez et brisieiz;  
 Froissent ces elmes, K. en est iriez;

Kl. se dort comme honz travailliez,  
 Li anges Dieu s'est de lui aprochiez,  
 D'une bataille dont s'est apareilliez  
 Senefiance que mure, ce sachiez.  
 Charles est endormiz son vis devers le ciel;  
 Adont comencent li tonnoire enforcier,  
 E li orage mout merveillouz et fier,  
 E fues et flamme li sont apareilliez;  
 Sor sa jant chiet, Kl. en est iriez;  
 E li escu sont tuit fraint et brisieiz;  
 Ardont (sic) cil yaume, Kl. en est iriez;

1 p barré.



Par ire faite est drois sailliz en piés.  
De vers Espaigne, parmi les guez d'un biez,  
Vint .j. lyons qui estoit enraigiez :  
Avis li fu qu'il avoit .iiij. chiés ;  
Grans iert et haus, de loins ot .xv. piés.  
Envers son cors fu li siens essaiez,  
Moult fu par lui penez et travailliez ;  
Mais K. est envers lui airiez :  
Au brant li a touz les membres tranchiez.  
Après cest fait li vint painne moult griez :  
Voit son hauberc rompu et desmaillié,  
Ses homes vit a grant dolor plaiez ;  
Puis vit venir contreval .j. rochier,  
Ors et lyons et serpens enraigiez,  
Dragons et vivres et lieupart qui sont grief  
Qui François ont durement enchauciez ;  
Et cil escrient : « K., car nos aidiez ! »  
Li rois en a et dolor et pitiez.  
K. vint la, mais moult fu airiez :  
Dou gaut li est .j. lyons adreschiez,  
Grans est et fors et merveilloz et fiers.  
Li empereres s'en est moult corrouciez ;  
Durement fu dou lyon travailliez,  
As bras le prent, moult s'en est enforciez ;  
Mais il ne seit li quex est trebuchiez.

Par ire force a tot le branc sachiez,  
E maintenant estoit sailliz em piez.  
Devers Espaigne, par delez .j. vergier,  
Vit .j. lion qui estoit enraigiez ;  
Granz fu et gros, de lonc ot .xv. piez.  
Envers son cors fu li son adreciez,  
Mout fu par lui penez et travailliez ;  
Kl. fu mout envers lui airiez :  
Au branc li a touz les membres tranchiez.  
Après cest fait li sort paine mout grié :  
Voit son auber desrot et desmaillié, (v°)  
Ses homes voit a grand dolor plaiez ;  
Hors et lions e serpanz enraigiez  
Les François ont durement domagiez ;  
E cil escrient : « Kl., aidiez ! aidiez ! »  
Dont li lions est vers lui adreciez ;  
Granz fu e fiers, orgoilouz e iriez.  
Li empereres en est mout airiez ;  
Durement fu dou lion embraciez :  
As braz se pregnant, chascuns s'est efforciez ;  
Mais il ne seient li quex est trabuchiez.

## [Oxf. CLXXXVIII.]

Après li vint une autre avisions,  
Que il estoit a Ais en sa maison :  
En .v. chainnes tenoit .j. grant lion.  
Viennent .c. ors a force et a bandon,  
Chascuns parloit par moult grant contenson.  
Cil ors crioit hautement a haut son :  
« Seigneur François, rendez nos le baston :  
« Nos l'aplejons par tel devison  
« Que s'il meffait d'aucune ochoison, (c)  
« Droit en aurois, quel verront li baron.  
« A nos parens portons garandison.  
« Lez .j. palais, par grant aatison,  
« En cort .j. autres plus irez d'un lion,  
« Entre les ors par merveilloz randon :  
« Prent le greignor, cui qu'an poist ne cui non.  
« La vit li rois .j. estor si felon,  
« Mais il ne seit liques vaintra ou non.  
« Li angres Deu se monstra a Karlon.  
« K. se dort, qu'iert en grant songison,  
« Jusqu'au matin que le cler jor voit ou.

Après revint .j. autre avision,  
Que il [ert] en France, il et si compaignon  
A .j. chainnes tenoit .j. grant lion,  
Devers Ardoine par mout grant contenson  
Venoient .xx. hors a force e a bandon  
Karlon<sup>1</sup> par mout bone raison,  
E si escrient autement a cler son :  
« Seigneur François, rendez nos le larron :  
« Nos le plajons par tel devison  
« S'il a meffait par nulle raison,  
« Droit en dirons quant verrons nos barons.  
« De son pais, par grant ocision,  
« Ez vos .j. autres plus irié de lion :  
« Prant le grenour qui qu'en poist ne qui non  
« Se vit li rois .j. estor si felon, (f. 37)  
« Mais il ne set qui sont si compaignon.  
« Li ange Dieu li mostre a bandon.  
« Li rois se dort a grant sospicion  
« Jusque au matin que le cler jor vit on,  
« Kl. se lieve e trestuit si baron,  
« Les seles metent escoier (sic) e garçon,  
« Es destriers montent senz plus d'arestison,  
« En Roncevaux se vinent a bandon  
« Ou gisent mort li .xij. compaignon.  
« Kl. fait duel si grant ne vit nuns honz,  
« Sa harbe tire et sache son grenon,  
« Toz paumez chiet dou destrier aragon.  
« Atant ez vos e Ogier e Naymon ;  
« Cil releverent le roy de paumeson.

1 Un mot gratté.

9. Châteauroux; ms. ayant appartenu au roi Louis XVI, au marquis Garnier et à J.-B. Bourdillon; écriture italienne de la fin du xiv<sup>e</sup> siècle. — Les chiffres entre [ ] se rapportent au Rolant d'Oxford, ci-dessus n° 5.

[Oxf. CLXXVII.]

Quant voit R. que si est deceü, (fol. 63)  
 En Rencevaus a païé grief treü,  
 Li .xij. per i sunt mort et vancu,  
 Li rois de France en ert mot irascu,  
 5 En orfenté en est son cors cheü.  
 R. estoit en son un pui agu,  
 A ses deus meins en ot son piz batu :  
 « Dex, moie cope, per la toie vertu, [2369]  
 « Des granz pechez dont qit estre perdu  
 10 « Cist las pechere dès l'ore que nez fu  
 « Tresc' a cest jor que ci est conseü. »  
 Son destre gant a contremont tendu;  
 Li cels ovri, les angles i sunt venu  
 Qui metront s'arme en joie et en salu.

[Oxf. CLXXVI.]

15 Quant voit R. que la morz l'entreprent,  
 Car per les els li cervals li descent, (v°)  
 Per les orelles n'ot il mais ne entent,  
 Tint Durendart al pom d'or et d'argent,  
 Fiert en la pierre, bote pié et estent;  
 20 Ne la pot f[r]aindre, qe Dex ne li consent.  
 Quant voit R. ne li forfait nient,  
 Sor destre garde contre demi arpent,  
 Si a coisi un fontenil rovent  
 Plein de venin et plein d'intoschement.  
 25 Dex ne fist home dès le tems Moïsent  
 S'il en bevoit ne fust mors esrayment,  
 Mot ert hisdos et parfont et pulent :

8 et 16 Per est ici abrégé, mais il est écrit en toutes lettres au vers 17 et ailleurs : par une seule fois, v. 102. — 9 Ms. grant. — 27 hisdos, ms. hardos.



- La vint R. coroceus et dolent;  
 Entor lui garde, n'i coisi nule gent,  
 30 Durendal prist par son fier hardiment,  
 Dedenz la gete, car la mort le sosprend.  
 La gent del reigne en trai vos a garent,  
 Cil nus ont dit, se l'estoire ne ment,  
 Q'encor i est por voir certainement,  
 35 Et i sera de ci au feniment.  
 La morç l'argüe et poignot mot sovent,  
 Mot estoit près de son trespasement,  
 Sor l'erbe verde s'est cochez plorantment; [2358]  
 Son vis torna vers Espagne la grant :  
 40 Por ce l'a fait qe il velt voirement [2361]  
 Qe K. die a trestote sa gent  
 Li gentis cons est mors conquiramment.  
 Cleime sa cope et menu et sovent :  
 « Dame-Deo pere, pater omnipotent,  
 45 « Sainte Marie, m'arme et mon cors vos rent;  
 « En som cest mont vos en faz un present. »

[Cf. Oxf. CLXXVIII.]

- Desor lo pui se jut li cons R.,  
 Son vis torna vers Espeigne la grant;  
 De meintes coses se vont lors remembrant : (fol. 64)  
 50 De Durendart dont terres conquis[t] tant,  
 De douce France et d'Aude la vaillant,  
 Niece Girart de Vienne la grant,  
 De Charlemeine qi est as po[r]z passant,  
 Qi le nosri soef por bon talant, [2380]  
 55 Et d'Olivier qe il lascia gisant  
 Lès l'arcevesqe desoz le pin sanglant.  
 Lors se pasma, li cuers li vait faillant.  
 Quant il revint, lors fist un duel pesant,  
 Qe la cervelle li est del chief issant.

29 coisi, ms. scoisi. — 35 i sera, ms. esera. — 39 Cf. Cambridge. — 43 Vos, ms. u<sup>s</sup>; il y a uos aux vv. 97, 129, 136, uos aux vv. 139, 331, 342, et u<sup>s</sup> dans tous les autres cas. — 46 som, ms. sonc. — 47 desor, ms. desoz. — 53 Ms. Charlo meine.

- 60 Or set il bien ne puet aler avant  
 Qe il ne muire orendroit maintenant :  
 Bati sa cope, mot fu ben repentant,  
 De ses pechiez fu voir regeïssant.  
 Lors reclama le glorios puissant
- 65 Qi de la virgine nasqui en Balliant :  
 « Si voirement comme je sui creant  
 « Qe covertis seint Feron lo tirant,  
 « Saint Policarf qi de mal faisoit tant ;  
 « De la fornas ou furent li enfant,
- 70 « Tuit sain et sauf s'en issirent joiant ;  
 « Et a Jonas qi aloit preïchant,  
 « Qe la balene transgloti en estant :  
 « Al port d'Orcaise, desoz la garillant,  
 « Soz Niniven ou errent mescreant,
- 75 « La le geta [a] une aube aparant ;  
 « Vostre miracle furent aparissant :  
 « Saint Lazaron qi ert vostre servant  
 « De mort a vie lo feïstes parllant ;  
 « Dame-Deu pere, tot issi voiremant
- 80 « Come gel croi et sai a esciant,  
 « Garisez m'arme per le vostre commant. »  
 Lors s'aclina sor son escu vaillant : (v°)  
 Il joint ses meins, l'arme s'en va cantant,  
 Angle enpené l'enporterent atant,
- 85 En paradis le poserent riant  
 Devant Yhesu, ou a de joies tant  
 Nel vus pot dire nus clerc tant fust lisant.

[Oxf. CLXXIX.)

- Morz est R., li franc cons, li proïssez,  
 Dex en ait l'arme per les soe[s] pitez !
- 90 Li enperere ne s'est pas atargiez :  
 En Rencivals est entrez tot irez [2398  
 O lui .c. mille de chevaliers proïsiez.  
 « A Dex ! » dist K., « qel duel et qel pechiez !

- « Ci voi mes homes ocis et detrenchiez  
 95 « Qe mantenoient mes honors et mes fiez.  
 « Ahi! fel Guenes, traï[t]res renoiez,  
 « Com sui remez per vos afebliez!  
 « Cest jor est mot li miens pris abassez;  
 « Jamais nul jor n'ere joios ne liez  
 100 « Desqe je soie de vostre cors vengiez,  
 « Et ocis aie cez quverz renoiez;  
 « Par als sui mot grevez et dauma[gl]iez,  
 « Bien en doi estre desvez et enra[g]iez. »  
 Plore li rois q̄i mot fu corocez,  
 105 Sa barbe tire dont li poil est treciez, [2414]  
 Toz ses dras a rompuz et despeciez.  
 Plorent François por le roi q'est irez;  
 N'i a celui q̄i puisse ester sor piez.

[Oxf. CLXXX.]

- Li enperere demene grant dolor.  
 110 N'est pas mervelle s'il a al cor iror :  
 N'i a baron ne soit en grant tristor;  
 Mort sunt li duc, li prince et li comtor  
 Por Gainellon, le cuvert traïtor  
 Cui Dex otroit et onte et desenor!  
 115 Qi les vendi a la gent paienor. (fol. 65)  
 Plorent François, cui Dex otroit onor!  
 Por Kallemeine lor naturel seignor  
 Qi son nevou regrete por amor :  
 « Beax niés, » fait il, « mis m'avez en tristor  
 120 « Et tote France est cheüe en dolor.  
 « Ja n'aurai mais joie a nul jor  
 « Quant voi que mort sunt li bon fereor  
 « Qi les paiens metoient en freor.  
 « Dex! qel daumage m'avint en un sol jor  
 125 « Quant j'ai perdu mon ami le meïllor  
 « Qi ainc n'ama ne repos ne sejour,  
 « Ne nus paiens q̄i m'ont mis en error!

96 Ms. e t., cf. v. 113. — 106 Ms. Tot. — 108 ester, ms. estre. — 113 Ms. et le c. — 117 Ms. Kall'n; de même, v. 187.

- « Damiselle Aude, vos en arez iror,  
 « Icez noveles vos torneront a plor.  
 130 « Mort est Rolant; n'i a mais nul retor,  
 « Et li baron dou[t] France ert a plor. »
- « Beax niés Rolant, » fait li rois K. mene,  
 « Se un petit vos fust la mort lontene  
 « E Dex eüst salvée la nostre compeigne,  
 135 « Ainz quatre mois fuisez vos rois d'Espeigne.  
 « Je vos feïsse seignor e cheveteigne;  
 « Per tot le mont dotast on votre enseigne.  
 « Morz vos a pris q'i grement me meheigne.  
 « Hé! tote joie, comme vus m'estes estreigne!  
 140 « Je ne pris mais le siegle une casteigne,  
 « Tote proece est hui veve et breheigne.  
 « Seignor baron d'Anjou et de Breteigne,  
 « Et cil de France et tuit cil d'Alemeigne,  
 « Alez alors fere vostre gaaigne :  
 145 « Morz est R. et li autre catheigne;  
 « Mès certes Guenes mar vit iceste ovregne !

[Oxf. CLXXXI.]

- Li enpereres fait ses grailles soner,  
 Per grant iror a fet sa gens armer : (v°)  
 Maint bon osberc veïssez endoser,  
 150 Per grant dolor sor les chevaus monter;  
 Plus de mil grasles i oïst on soner.  
 Paien les oient qui pehsent de l'esrer,  
 A plen s'en fuient por lor vies sauver;  
 Franc les enchaucent q'i nes puent amer.  
 155 Et K.mene prist fort a speroner,  
 Après paiens le[s] fait toz aroter;  
 Lors[qu'il] les trovent pristrent soi a haster,  
 Car li solauz ert mot près d'esconset.  
 Quant K. vit q'il devoit avesprer  
 160 Mot fu dolanz, si comence a plorer,  
 Coche s'a terre, merci prist a crier [2449]



- Au roi de gloire qe il pot tant amer :  
 « Dex, » ce dist Charle, « un don vos vel rover :  
 « Qe lo soiel facez por moi ester,  
 165 « La nuit targier et le jor demorer. »  
 Ez li un angle qui selt a lui parler; [2452]  
 Qi li a dit : « Rois, ne te dementer;  
 « En grant duel faire ne puez ren conquister.  
 « Li rois de gloire a oï ton penser;  
 170 « Chevauchez fort, n'i avez qe ester;  
 « Dex le vos mände, n'avez que demorer,  
 « Clarté et joie vos fera preu doner.  
 « Vengez vos, sire, des paiens d'outre mer  
 « Qi ont ocis la flor de vos barner.  
 175 « Ocis i sunt trestot li .xij. per. »  
 Lors monta Karle comme gentil e ber;  
 Desoz lor piez font la terre trambler,  
 Per les grans combes la poudriere lever;  
 Ainz quatre liues, si com j'oï conter,  
 180 Les ont aleinz a une eve passer  
 Ou il ne puent chalan ne nef trover. (fol. 66)  
 Je ne voi pas com puissent eschaper  
 S'il ne la boivent ou ne sevent noer;  
 Mais .xv. lieues duroit a trespasser.  
 185 Cil les confonde qi se laissa pener  
 Enz en la croiz por Cristiens sauver !

[Oxf. CLXXXII.]

- Por Kallemeine qi tant fu conquiranz  
 Fist Dex miracles totes aparissanz  
 En Rencevalz, ains q'il en fust issanz,  
 190 Car li solauz fu longement estanz.  
 Paien s'en fuient et Franc les vont sivanz;  
 Fors les enchaucent, ne se vont pas tarjanz;  
 En Val Tenebre les vindrent ateignant; [2461]  
 Vers Saragoze les enmenent feranz,  
 195 As cols primiers les vont Franc ocianz,

- Tolent lor voies et lor chemin plus granç.  
 L'eve del Sebre lor estoit de devant :  
 Mot ert perfonde, mervelleose et coranz,  
 Il n'i avoit ni barge ni challanz.  
 200 Païen reclamant Mahom et Triviganz.  
 Li haubergié furent li plus pesanz,  
 Tot droit al fonz alerent li auquanz,  
 Li autre vont encontreval flotanz ;  
 Plus de vint mil en chie[n]t meintenanz,  
 205 Ainz per Mahom n'i furent secoranz.  
 François escrient : « Mar veïstes R. ! » [2475]

[Oxf. CLXXXIII.]

- Quant voit li rois q'il les a fait noier  
 En la grant eve o n' a point de gravier,  
 Plus de mil Turs, Dex lor doi[n]st engombrier !  
 210 Qi mot estoient et orgoillos et fier ;  
 D'entrer en l'eve n'orent nul desirer,  
 Contre François se velent redricer,  
 Ja lor feront un estor mot plenier  
 Ainz q'as poissons se laissent si mangier ; (v°)  
 215 Ne il ne puent ne fuïr ne mucer  
 Car enclos erent et devant et derier.  
 La veïst l'on tant escus embracier,  
 Tant cop ferir desor eume d'acier,  
 Et tant païen morir et detrenchier !  
 220 Lasé estoient, ne se po[r]ent aidier.  
 En Ronchivaus o fu le destorber  
 Li rois de France les fist toz detrenchier.  
 E per les testes en l'eve trebucher.  
 Mot grant eschec en ont si chevalier. [2478]  
 225 Li rois de France descent de son destrier,  
 Le roi de gloire commence a mercier ;  
 Quant se redrece, solauz prist a cocher.  
 Dist l'enperere : « Tans est de herbergier, [2482]  
 « En Rencivaus tart est de repairier,

- 230 « Nostre cheval sunt las, nel qier noier,  
 « Ostez les seles, mot en ont grant mestier,  
 « Per toz cez prez les laissez refreschier. »  
 Respondent Franc : « Bien fait a otrier. » [2487]

[Oxf. CLXXXIV.]

- Li enperere illoc se herberga,  
 235 Desor un tertre sor le Sebre deza.  
 Qi cheval ot la sele li osta,  
 Franc et loereng onques ren n'i laissa;  
 Maint chevalier a terre se cocha;  
 Qi lasez ert volunters repousa;  
 240 Maint en i ert qui onques n'i menja;  
 Qi n'ot vitaille la nuit se consira,  
 De jejuner grant derée fera :  
 Qi n'a qe prandre a autrui qe donra ?  
 Ainc eschargaite la nuit ne s'esveila.  
 245 Li rois de France pas ne se desarma,  
 La nuit i jut deci q'il ajorna.  
 De garison ainc son cors n'i pansa;  
 (fol. 67)  
 Mot ot grant duel, a son neveu pansa,  
 Et as barons qu'en Rencivals laissa.  
 250 Ja nulle joie dedenz son cuer n'ara  
 Tresc' a cel' ore qe son neveu tanra :  
 Ou vif ou mort cent fois lo baisera;  
 Et Olivier tant par les chans querra  
 E l'arcivesque que trovez les ara;  
 255 En doce France les cors enportera,  
 A grant honor il les enterera;  
 De Guenelon, ce dist, les vengera,  
 De cel traître q'i si mal les mena;  
 A Haiz en France tel justice en fera  
 260 Don toz li siegles après lui parlera.

[Oxf. CLXXXV.]

Li enperere fist forment a loer :  
 Quant il ert liez bien s'en poist joier

- Uns petits enfes, mais qu'il seüst parler;  
 Quant aucuns on l'avoit fait eschauffer  
 265 Mot fust hardis qi l'osast esgardier.  
 Desor le Sebre fist sa gent osteler  
 Onques n'i fist nul paveillon drezer,  
 Ne cele nuit ne se vout desarmer, [2498]  
 Ne son osberc ne volt il pas oster,  
 270 Ne son grant eume qi si relusoit cler.  
 Ceinte ot Joiose, onques ne fut sa per. [2501]  
 Qi chascun jor la vouldist esgarder  
 Mainte color i veüst remuer.  
 Asez savons de la lance parler [2504]  
 275 Don nostre Sire se sofri a navrer.  
 K. en ot le pointe fait garder,  
 En l'orepont la fist bien seeler.  
 Por les reliques q'el pont fist enfermer  
 La fist Joiose K. apeler.  
 280 Baron Franzois, nel devez oblier : (v°) [2509]  
 Ce fu l'enseigne de Monjoie escrier;  
 Por ce nes puet nulle gent contrestre.

[Oxf. CLXXXVI.]

- Clere est la nuit et li solel luisant, [2512]  
 Charles se gist, mas duel a de R.  
 285 Et d'Olivier lo hardi combatant,  
 Des .xij. pers qe il parama tant :  
 Q'en Rencevals lassa mort et gisant :  
 Ne puet muer n'en ait le cuer dolant.  
 Deu a proié qe maint en Orian  
 290 Q'il gart les armes et q'il lor soit garant.  
 La est li rois, penes i sofri grant,  
 Endormi soi, ne puet mas en avant. [2520]  
 Per toz ces prez s'endorment maintenant,  
 N'i a celui qi puisse estre en estant :  
 295 Qi l'erbe past si la prent en gisant. [2523]  
 Auges ot K. vengié son mautalant  
 Des Sarrazins qi Deu ne sunt creant.  
 Lors s'endormi li rois de maintenant.



[Oxf. CLXXXVII].

- Charles se dort q̄i mot fu travaillez.  
 300 A Damedé en prist mot grant pitez :  
 Saint Gabrials fu lo jor envoiez;  
 Dex li commande qe il soit bien gardez.  
 Li angre jut tote nuit a ses piez. [2528]  
 Charles estoit coroceus et iriez;  
 305 En Rencevals avoit ses gens laissez,  
 Les .xij. per ocis et detrenchiez.  
 Li rois se dort, ainz qu'il fust esveillez  
 D'une avison fu forment travailliez :  
 K. regarde amont vers les hals siez, [2532]  
 310 Vit les tonnoires et l'air q̄i est negiez  
 Et voit jalées et gresix agoisez  
 Et grant orages, mot s'en est merveillez;  
 Et feus et flambe i est apareillez, (fol. 68)  
 Sor l'ost chaï, mot les a daumagez :  
 315 Ardent cez hanstes, cez gonfenons vergiez [2537]  
 Et cil escu q̄i sunt bien vermeilliez;  
 Croissent hauberc et cez trenchanz espiez.  
 Illoc vit K. ses gens mot mesa[e]isez.  
 Ors et lupars veoit toz desliez,  
 320 Serpenz et guivres et dragons enraiez;  
 Grifons i a .xxx<sup>m</sup>., ce sachiez;  
 As Franzois corent et devant et dalez;  
 Et cil escrient : « K., car nus aidiez ! »  
 Li rois de France en fu mot corocez;  
 325 Aler i vot li rois s'il fust laissez, [2548]  
 Car uns lions venoit tot eslaissez :  
 Mot estoit fers, orgoillos et prisiez.  
 Le roi asalt q̄i ben fu batisez :  
 A braz se prenent, mot fu K. blicez,  
 330 Luitent et sachent; mais ne sui a[e]isiez  
 De nomer vus q̄i [i] remest haitiez :  
 Li enperere ne s'est pas esveillez. [2554]

301 Lo, *ms.* toz. — 319 *Ms.* liparz. — 320 Guivres, *ms.* gruaues. — 328 Le, *ms.* Li. — 330. Luitent, *ms.* Lui tient.

[Oxf. CLXXXVIII.]

- Après iceste li vint autre avison :  
 Q'il ert alez sor le mestre peron. [2556]
- 335 En deus cha[e]ines si tenoit un brohon ;  
 Devers Ardene, ce truis en la leçon,  
 Coisi .xxx. ors venir tot le troton ;  
 Li uns a l'autre disoit bien sa raison :  
 Au roi escrient : « Laissez nus le baron,  
 340 « Car il est droiz que nus l'en remenon :  
 « Nostre amis est, et si le secoron. »  
 Atant e[s] vus un autre en un landon,  
 E descendoit del grant palais Karllon :  
 As ors cort sore par mot fiere tenzon ;  
 345 Tot le plus mastre saisist por lo brohon.  
 La vit li rois un estor mot felon, (v°)  
 Mais il ne seit li qués veint ne qi non.  
 Li angle Deu ce demostre au baron, [2568]  
 Dormir le fait en mot grant sospeçon.  
 350 Li rois M. s'en fuit a esperon,  
 Vers Saragoze a son mestre donjon.  
 En la cité qide avoir garison,  
 Mais non ara ; nel puet garir Mahom  
 Q'il non compert la mortel traïson  
 355 Qe il a faite de R. le baron  
 Et d'Olivier et des autres baron.

345 Sic, *corr.* per lo brahon.

## 10. Le Charroi de Nîmes.

B. N., fr. 368 fol. 163 r<sup>o</sup> a (A1); fr. 774 fol. 33 v<sup>o</sup> (A2); fr. 1449 fol. 38 v<sup>o</sup> (A3); Musée Britannique, Bibl. reg. 20 D.XI fol. 112 v<sup>o</sup> c (B1); B. N., fr. 24369 fol. 91 a (B2); Boulogne s. mer, 192 fol. 38 b (C); B. N., fr. 1448 fol. 91 a (D). — A1 et B2, incomplets par suite de l'enlèvement d'un feuillet, commencent, le premier au v. 268, le second au v. 71. — La leçon de C est trop remaniée pour qu'il soit possible d'en noter, sinon occasionnellement, les variantes. Le début est imprimé en note comme échantillon. — D contient une rédaction particulière (voy. L. Gautier, *Épopées françaises*, III, 342-3) dont le texte ne peut être rapproché qu'en un petit nombre de cas d'ABC. — Les leçons communes à A1, A2, A3 (ou, pour les 267 premiers vers, à A2 A3) sont désignées par A, celles communes à B1 et B2 par B.

- Oiez seignor, Dex vos croisse bonté,  
 Li glorieus, li rois de majesté!  
 Bone chançon plect vos a escouter  
 Del meillor home qui ainz creüst en Dé?  
 5 C'est de G. le marchis au cort nés,  
 Conme il prist Nymes par le charroi mener;  
 Après conquist Orengie la cité,  
 Et fist Guibor baptizier et lever  
 Que il toli le roi Tiebaut l'escler,  
 10 Puis l'espousa a moillier et a per;  
 Et desoz Rome ocist Corsolt es prez.  
 Molt essaucha sainte crestienté;  
 Tant fist en terre qu'es ciels est coronez.

6 mener, A monté. — 9 B1 T. l'estrier. — 10 B1 Et l'e. — 11 B1 ou p. — 12 A crestientez. — 13 B1 T. que il est el saint ciel c.

*Ms. de Boulogne* : Oies seignor, Diex vos croisse bonté, — Li glorioz, li rois de majesté! — Plaist vos oir del mellor baceler — Qui onques fust en la crestienté? — C'est de Guill. qui tant ot de bonté, (5) — L'onme del mont, cen est la vérité, — Qui plus fu onques travelliés et pené — Por essauchier sainte crestienté. — Plusor vos ont de Guill. canté, — De Renouart et de sa grant fierté, — Mais chi endroit en ont il oublié, — De ses enfances et de son grant barné, — Com il conquist Orengie la chité, — Et prist Guiborc au gent cors honoré, — Et baptisier la fist a .j. abé, — Et l'espousa en l'onor Damedé (10). — Et si orrés, se il vos vient en gré, — Comment prist Nîmes par le charroi mené. — Par grant engien entra en la chité, — Que autrement n'i fust jamais entrés. — Et desor Ronme ocist Corsaut el pré. — Mout essaucha sainte crestienté; — Tant



- Ce fu en mai el novel tens d'esté,  
 15 Fueillissent gaut, reverdissent li pré,  
 Cil oisel chantent belement et soé;  
 Li quens G. reperoit de berser  
 D'une forest ou ot grant piece esté;  
 Pris ot .ij. cers de prime gresse assez;  
 20 .III. muls d'Espagne en avoit bien trosse;ez;  
 .III. sajetes ot li bers au costé;  
 Son arc d'aubor raportoit de berser,  
 En sa compaignie .xl. bachelier :  
 Filz sont a contes et a princes chasez,  
 25 Chevalier furent de novel adoubé,  
 Tienent oiseaus por lor cors deporter,  
 Muetes de chiens font avec els mener.  
 Par Petit Pont sont en Paris entré.  
 Li quens G. fu molt gentis et ber :  
 30 Sa venoison fist a l'ostel porter;  
 Enmi sa voie a Bertran encontré,  
 Si li demande : « Sire niés, dont venez ? »  
 Et dist Bertrans : « Ja orroiz verité :

15 B1 F. bois r. cil p. — 17 B1 repaire. — 18 B1 lonc tans e. — 19 B1 .ij. pors. — 20 B1 .II.m.; A et chargez et t. — 22 B1 ou il vient de. — 24 B1 de c. e de p. — 27 B1 a. eus aler.

fist en terre qu'es chiels est sains clamé. — Huimais conmenche canchon de grant bonté. — Che fu en mai que on dit en esté (14), — Cil oiseillon chantent doucement et soué. — Guill. [ert] en Paris la chité; — De la forest fu li ber retourné—Ou il avoit archoié et bersé. — Pris out les chers tot a sa volenté, — .III. fors muls en amena torsé (20); — Et tint .j. arc d'aubore bien encordé; — .XXX. sajetes avoit a son costé. — Bacer fu de mout ruiste fierté; — Si n'ert mie si jovenchaus clamé — Que .lx. ans n'eüst a son aé, — Et .lx. ans refu il marié — Avoec Guibore o le cors honoré; — Et .lx. ans refu en veveté, — Que autre feme ne mist a son costé. — (fol. 38 c) Tel n'est or mie en cest siecle trové; — Se l'un est mors et en aitre bouté — L'autre velt estre ains le mois espousé; — Illuec endroit fausse la leauté. — De cest afaire n'ert ore plus parlé; — A ma chanchon voel estre retourné. — Li quens Guill. est en Paris entré; — Avoec li ot maint damoiseil loé; — Fieus sont as contes et as princes casé, — Chevalier sont de novel adoubé (25), — Muetes de chiens ont avoec aus mené. — Par petit Pont sont en Paris entré. — A son ostel descendi au degré; — Sa venison a li ber destrosé (30). — En mi sa voie a Bertran encontré, — Son chier neveu que il ot tant amé: — « Biax niés, » dist il; « bien soiés vos trové ! — Dont venés vos



- « De cel palès ou grant piece ai esté.  
 35 « Assez i ai oï et escouté.  
 « Nostre empereres a ses barons fievez :  
 « Cel done terre, cel chastel, cel cité,  
 « Cel bour et vile selonc ce que il set;  
 « Moi e vos, oncle, i somes oublié.  
 40 « De moi ne chant, qui suis .j. bacheler,  
 « Mès de vos, sire, qui tant par estes ber  
 « Et tant vos estes travailliez et penez,  
 « De nuiz veillier et de jorz jeûner. »  
 Ot le G., s'en a .j. ris gité :  
 45 « Niés, » dist li cuens, « tot ce lessiez ester;  
 « Isnelement alez a vostre hostel,  
 « Et si vos fetes gentement conraer;  
 « Et ge irai a Looys parler. »  
 Dist Bertrans : « Sire, si com vos commandez. »  
 50 Isnelement repaire a son hostel,  
 Li cuens G. fu molt gentis et ber,  
 Tresqu'au palès ne se volt arester,  
 A pié descent soz l'olivier ramé,  
 Puis en monta tot le marbrin dégradé.  
 55 Par tel vertu a le planchié passé

34 B1 ou j'ai grant p. — 37 A citez. — 38 A Cel done vile; B1 Ci donne terres ci chastiax ci citez || Ci bours et viles; cf. C. — 42 B1 Tant por lui e. — 43 A3 veillié... jeûnez. — 45 B1 Biax niez d. il. — 48 B1 tout droit au roi p. — 49 A Bertran. — 53 B1 d. au perron dou dégradé. — 54 B1 m. enz ou palès listé. — 55 B1 est ou palais entré.

« et ou avés esté? » — Et dit Bertran : « Ja orrés verité — De cel palais ou j'ai grant piece esté. — La jou ai (sic) assés oï escouté (35). — Nostre empereres a ses barons fievé; — Que done a l'un qui castel qui chité, — Qui bore, qui terre, selonc che que il set : — Je et vos, oncles, i sommes oublié. — De moi n'en chant, que je sui baceler (40). — Mès de vos, oncles, que tant avés bonté, — Et tant vos estes travelliés et pené, — Les nuis vellié et les jors jeûné, — De vo service estes mout mal loé. » — Guill. l'ot, s'en a .j. ris jeté : — « Biaus niés, » dit il, « vos dites verité (45) : — Or m'en irai en cel palais listé; — Le mien serviche li sera demandé : — Mès s'il ne fait auques ma volenté, — Diex me confonde se jou nel fais iré ! » — A ces paroles est el palais entré; — Il descendi au perron noelei, — Et puis monta sus el palais listé. — Par tel vertu est li princes monté (55) — (fol. 38 d) Del cauch' a le cordouan crevé. —

- Rompent les hueses del cordoan soller;  
 N'i ot baron qui n'en fust esfraez.  
 Voit le li rois, encontre s'est levez;  
 Puis li a dit : « G., quar seez.  
 60 — Non ferai, sire, » dit G. li ber,  
 « Mès .j. petit vorrai a vos parler. »  
 Dist Loos : « Si com vos conmandez :  
 « Mien escient, bien serez escoutez.  
 — Loos sire, » dit G. li ber,  
 65 « Ne t'ai servi par nuit de tastoner,  
 « De veves fames, d'enfanz desheriter,  
 « Mès par mes armes t'ai servi comme ber.  
 « Si t'ai forni maint fort estor champel  
 « Dont ge ai mort maint gentil bacheler,  
 70 « Dont li pechiez m'en est el cors entrez;  
 « Qui que il fussent, si les ot Dex formés;  
 « Dex penst des anmes, si le me pardonez !  
 — Sire G., » dist Loos li ber,  
 « Par voz merciz .j. petit me soffrez :  
 75 « Ira yvers, si revenra estez ;

56 B1 R. les sueilles. — 57 B1 N'i a b. n'en soit espoentez. — 59 B1 G. or vous s. — 60 B1 G. au cort nez; li, A le, *de même* vv. 64, 73, 116, 134, etc. — 61 B1 voudroie. — 63 A b. savez escouter. — 64 A L. frere. — 65 A Molt t'ai; B1 Ne t'ai servi de mal ne de guiler; D Ne t'ai servi par nuit de tatonner || Ne de tes genbes grater ne taistoiller || Ne an vos chanbres de vo lit remuer || Mais de mes armes... — 69 A morz. — 70 A le pechié... entré; B1 ou cors remez. — 71 A formé; B1 Quel q.; B2 Quiex q.... Diex les avoit f. — 72 A2 ames; B Diex plain (B2 roy) de gloire vous (B2 quar) le me p.

Par teil air est el palais entré — Que en la sele (*sic*) n'ot jovene baceler — Quant le regardent que n'en fust effré. — Li roys Loys s'est encontre levé; — Si li a dit par grant humilité : — « Sire Guill., bien soiés vos trové ! — Venés seoir de-  
 « joute mon costé. » — Et dit Guill. : « Non ferai, en non Dé ! (60). — Avant  
 « arai .j. poi a vos parlé. » — Et dist li rois : « A vostre volenté, — Mout bone-  
 « ment i serés escouté. » — Adont parla Guill. tot iré : — « Loys sire, ja ne vos  
 « ert celé, — Mout t'ai servi, si ne m'as rien doné; — Mais d'une chose te dirai  
 « verité : — Jou ne t'ai mie servi de tastoner, (65) — De veves fames ne de filles  
 « grever, — Mais de mes armes et jor et nuit porter. — Si t'ai furni maint fort  
 « estor campel — Dont j'ai ocis maint gentil baceler — Dont li pechié me sont  
 « el cors entré (70); — Quels que il furent, Diex les avoit formé; — Biax sire  
 « Diex, vos le me pardonés ! » — « Sire Guill., » dist li rois, « entendés; — Par vo



- « .I. de ces jorz morra .j. de mes pers :  
 « Tote la terre vos en vorrai doner,  
 « Et la moiller, se prendre la volez. »  
 Ot le G., a pou n'est forsenez :
- 80 « Dex! » dist li cuens, « qui en croiz fus penez,  
 « Com longue atente a povre bachelier  
 « Qui n'a que prendre ne autrui que doner!  
 « Mon auferrant m'estuet aprovender,  
 « Encor ne sai ou grain doie trover!
- 85 « Dex! com grant val li couvient avaler  
 « Et a grant mont il li estuet monter  
 « Qui d'autrui mort atent la richeté!
- « Dex! » dit G., « com ci a longue atente  
 « A bachelier qui est de ma jovente !
- 90 « N'a que doner ne a son hues que prendre;  
 « Mon auferrant m'estuet livrer provende :  
 « Encor ne sai ou grain en doie prendre.  
 « Cuides tu, rois, que ge ne me demente!
- « Looys sire, » dit G. li fiers,  

95 « Ne me tenissent mi per a losengier  
 « Bien a .j. an que t'eüsse lessié,  
 « Que de Police me sont venu li brief  
 « Que me tramist li riches rois Gaifiers :  
 « Que de sa terre me donra .j. quartier,

100 « Avec sa fille, tote l'une moitié.  
 « Et se je ai la grant terre a baillier,

76 mes, A3 D voz, cf. C. — 82 B n'a autrui. — 84 A ou g'en d., B ou je doie  
 torner, cf. C. — 85 A li estuet a. — 86 A m. li e. a m.

92 A ou le g. en doi p.

94 A fers. — 95 Ne, A Ja; mi, B vo. — 97 B Q. d'ypolite; A bries, Cf. Coron.  
 Loois, éd Jonckbloet, vv. 1344 ss. — 100 A dorroit. — 101 Manque dans A.

« merchi .j. petit m'escoutés : — Yvers faura, si enterra estés (75); — .I. de ces  
 « ans morra .j. de mes pers, — Tote la terre vos en voldrai doner, — Et la  
 « moller, se prendre le volés. » — Guill. l'ot, a poi n'est forsenés : — « E!  
 « Diex, » dist il, « qui en crois fus penés (80), — Com longhe atente a povre  
 « bachelier — Ki n'a que prendre ne autrui que doner! — Mon auferrant m'es-  
 « tuet aprovender; — Encor ne sai ou grain en doi trover! (84) — Trop longe-  
 « ment i porroie muser — Se d'autrui mort atench au retourner. »

- « Le roi de France peüssse guerrier. »  
 Ot le li rois, le sens cuide changier;  
 Dist tel parole que bien peüst lessier;  
 103 Par ce commence li maus a engreignier,  
 Li maltalanz entr'eus a enforcier.

- « Sire G., » dist li rois Loos,  
 « Il n'a nul home en trestot cest païs,  
 « Gaifier ne autre ne li rois d'Ypolis,  
 110 « Qui de mes homes osast .j. seul tenir,  
 « Tresqu'a .j. an qu'il n'en fust mort ou pris,  
 « Ou de la terre fors chaciez en essil.  
 — Dex! » dist li cuens, « com ge sui mal bailliz  
 « Quant de viande somes ici conquis!  
 115 « Se vos serf mès, dont soie je honiz!

- « Gentill mesnie, » dit G. li ber,  
 « Isnelement en alez a l'ostel,  
 « Et si vos fetes gentement contraer  
 « Et le hernois sor les somiers trosser :  
 120 « Par maltalent m'estuet de cort torner.  
 « Quant por viande somes au roi remés  
 « Dont puet il dire que il a tot trové. »  
 Et cil responnent : « Si com vos comandez. »  
 Sor .j. foier est G. montez,  
 125 Sor l'arc d'aubor s'est .j. pou acoutez  
 Que il avoit aporté de berser  
 Par tel vertu que par mi est froez,  
 Que li tronçon en volent tresqu'au tref;  
 Li tronçon chient au roi devant le nés.

102 B porroie g. — 104 A2 tex paroles; A deust l. — 106 B E m.

109 A2 dapolis, A3 de polis, B1 qui fu rois d'Ypolis, B2 q. fu r. de Paris. —

111 B Jusqu'a... qu'il (B1 qui) ne f. — 112 B fors jetez (B2 geté hors) et banniz.  
 — 114 A Quant de demande; C Comment deable est ce dont escarnir || Por vo  
 viande me covendra servir, cf. v. 121; B Quant mon service fu (B2 ai) si a  
 noient mis.

116 La laisse commence ainsi dans B : Ou conte n'ot adont que airer || Ou  
 voit ses homes .ses prist a apeler || Gentil mesnie... — 117 Manque dans B. —

118 B Faites vos choses erramment atorner. — 121 B r. mellé; C Por sa viande  
 me vielt trop cort mener. — 128 A les tronçons au tref, A as trez.



- 130 De grant outrage conmença a parler  
Vers Looyz, quar servi l'ot assez.  
Si grant servise seront ja reprové,  
Les granz batailles et li estor champel :  
« Looyz sire, » dit G. li ber,  
135 « Dont ne te membre del grant estor champel  
« Que ge te fiz par desoz Rome es prez?  
« La combati vers Corsolt l'amiré,  
« Le plus fort home de la crestienté,  
« N'en païenisme que l'en peüst trouver :  
140 « De son brant nu me dona .j. cop tel  
« Desor le heaume que oi a or gemé  
« Que le cristal en fist jus avaler.  
« Devant le nés me copa le nasel,  
« Tresqu'as narilles me fist son brant coler;  
145 « A mes .ij. mains le m'estut relever.  
« Grant fu la boce qui fu au renoer;  
« Mal soit del mire qui le me dut saner!  
« Por ce m'apelent tuit G. au cort nés;  
« Grant honte en ai quant vieng entre mes pers,  
150 « Perdu le roi en vostre seignoré;  
« Et dahé ait qui onc en ot espié,  
« Heaume n'escu ne palefroï ferré,  
« Son brant d'acier o le pont conquesté!

131 B que s. ot a. — 132 AB Mi g.; dans B, le vers est précédé de celui-ci : En non Dieu rois dist Guill. li berz; C Près fu del roi a lui prist a parler || Son grant service li prist a reprover. — 136 B f. d. R. enz es p. — 137 B Quant c. — 138-9 B Le p. fier h. qui fust ou mont souz Dé (B2 q. f. el monde né) || En p. n'en la crestienté; C Et si ocis Corsaut fiex Terebré || N'avoit teil homme en tot le mont trové. *Corr.* Le plus fort home que l'on peüst trouver || En païenisme n'en la crestienté? cf. Coron. Looïs v. 312. — 141 B D. mon... qui iert. — 144 B son b. — 145 B me convint r. — 146 B G. angoisse oi quant vint au meciner, C G. fu la bouche quant vint au ravalier. — 148 tuit manque dans A. — 150 Sic A3; A2 Vers le roi en nostre s.; B Si pris le roi en vostre foiauté; C En vo service fui ensi atornés || C'est li loiers que j'en ai conquesté; rien dans D. — 151-3 Sic A; au v. 151 *corr.* d'après C qui onques en ot el ?

## B

Mal dehait ait qui ainz en fu louez  
Ne ainz n'en oi mon palefroï ferré  
Fors son cheval que je oi en non Dé.

## C

Mal dehé ait qui onques en ot el  
Onques n'en oi mon palefroï feré  
Se jel (l. nel) conquis au bran d'achier fetré.

Le v. 153 dans B paraît refait d'après le Coron. Looïs vv. 1138-40.

- « Looys rois, » dit G. li saiges,  
 155 « Droiz empereres, ja fustes vos filz Kalle,  
 « Au meillor roi qui onques portast armes,  
 « Et au plus fier et au plus justisable.  
 « Rois, quar te membre d'une fiere bataille  
 « Que ge te fis au gué de Pierrelate.  
 160 « Pris Dagobert qui vos iert demorable;  
 « Veez le vos a ces granz peaus de martre.  
 « S'il le deffent bien en doi avoir blasme.  
 « Après celui vos en fis ge une autre :  
 « Quant Kllm. volt ja de vos roi faire  
 165 « Et la corone fu sus l'autel estable,  
 « Tu fus a terre lonc tens en ton estage;  
 « François le virent que ne valoies gaire :  
 « Faire en voloient de toi ou moine ou abe,  
 « Ou que tu fusses en aucun habitacle,  
 170 « En un moustier ou en .j. hermitage.  
 « Quens Ernaïs por son riche lignage  
 « Volt la corone par devers lui atraire.  
 « Quant ge le vi, de bel ne m'en fu gaire :  
 « Ge li donai une colée large  
 175 « Que tot envers l'abati sor le marbre;  
 « Haïz en fui de son riche lignage.  
 « Passai avant, si com la cort fu large,  
 « Que bien le virent et li un et li autre,  
 « Et l'apostoile et tuit li patriarche ;

160 *Sic A, corr.* qui rois iert de M...? *C* qui est rois de Coumarde (coumde avec un a sur l'm); *B* qui tant iert fiers as armes. Dans le Coron. Looïs, v. 2019, Dagobert de Cartage. *D* Rois mar te manbre de la très grant bataille || Que ge te fis sor Gironde la large || Je vos ocis les p. (*sic*, païens?) et les Bacles || Les Arabis et sous de Pierre-large || Pris Dagoubert qui estoit de Beaucaire || Jel vos rendi lié parmi les braces || Vés lou vos la ou siet antre ces autres. — 162 *B* S'il s'en d.; *C* S'il le desdist près sui que m'en combate; *D* S'o volt noier près sui d'a lui combatre. — 164, 168 *A* fere. — 165 *B* l'a. mirable — 166 *B* Grant tans a terre fus desouz ton aage. — 167 *B* F. si v. — 168 *Leçon de B*; *A* F. en v. clerc ou abé ou moine; *C* De vous voloient faire renclus ou abe. — 169 *A* Ou te feissent en a. leu chanoine. Manque dans *C*. — 170 *A* Quant el moustier Marie Magdelaine. — 171 *Leçon de C*; *A* Et Herveïs; *B* Li quens Hernalz (*B2* Ernaut par s. r. barnage. — 172 *A* atrere, de même v. 235 trere; *B* et de lui vot roi faire. — 176 *B* r. barnage. — 177 *B* sur le perron de marbre. — 178 *B* si parent et li a.



- 180 « Pris la corone, sor le chief l'enportastes.  
 « De cest service ne vos membra il gaires  
 « Quant vos sanz moi departistes voz marces!
- « Loos sire, » dit G. li prous,  
 « Dont ne te membre du Normant orgueilleus
- 185 « Qui deffier te vint ci en ta cort?  
 « N'as droit en France, ce dist il oiant toz :  
 « En ton empire n'eüs .j. seul baron,  
 « Droiz empereres, qui deüst o ne non,  
 « Quant me membra de naturel seignor :
- 190 « Passai avant, tant fis plus que estolt,  
 « Si le tuai a .j. pel com felon,  
 « Puis fu tele houre que g'en oï grant peor,  
 « Quant reperai de saint Michiel del mont,  
 « E j'encontrai Richart le viel, le ros,
- 195 « Icil iert peres au Normant orgueilleus.  
 « Chevaliers ot aveuques li molt prous,  
 « Il en ot .xx. et ge n'en oï que dos.  
 « Ge très l'espée, fis que chevaleros :  
 « A mon nu brant en ocis .vij. des lor,
- 200 « Voiant lor euz abali lor seignor.  
 « Gel te rendi a Paris en ta cort.  
 « Après fu mort par dedenz ta grant tor.

180 B sus vo ch. la portastes. *Pour cet épisode cf. Coron. Looïs, vv. 101-151.* — 181 A2 membre A3 remembre. C ramembre, mais au v. suiv. départirés. — 182 A v. terres.

184 A du cuvert, C del Morant. — 187 A empere — 191 tuai, A loai; B Je le tuai (B2 Je l'asome) a .j. pel comme .j. ours; cf. Coron. Looïs, v. 1925. — 192 A3 oi guerredon. Cf. Coron. Looïs, vv. 2033 ss. — 194-5 C Je e. dant Gherars de Corbon || Cil estoit freres au normant Widelon. — 196 Ce vers ne se trouve que dans B; il est rendu nécessaire par le en du vers suivant, à moins d'adopter la correction que suggère C. — 197 B Il en ot .xvj.; C (faisant suite aux vers cités à la note sur 194-5) Et jel feri voiant maint haut baron || Il out .xxx. hommes tot erent compaignon || Nos fumes .x. de nostre region. On pourrait donc proposer pour le v. 197: Il out .xx. omes, ce qui dispenserait d'emprunter à B le v. 196. D'après le Coron. Looïs, v. 2070, les complices de Richart auraient été au nombre de quinze. — 198 B fis com. — 199 B .vij. tous soulz. — 201 B a Orlens en la tour. — 202 Corr. A. fu m. a Orlienz en ta tor. B La fu il mort a molt grant deshonor; C Je le rendi a Paris vos maison || Dedens Orlens morut en vo prison; D Puis fut il mors a Orlens an ta tor.

- « De cel servise ne vos membre il prou  
 « Quant vos sanz moi des terres fetes don !
- 205 « Rois, quar le membre de l'alemant Guion :  
 « Quant tu aloies a saint Pere au baron  
 « Chalanja toi, François et Borgueignon,  
 « Et la corone et la cit de Loon.  
 « Jostai a lui, quel virent maint baron :
- 210 « Parmi le cors li mis le confenon ;  
 « Gitai le el Toivre, sel mengierent poisson.  
 « De cele chose me tenisse a bricon,  
 « Quant ge en ving a mon hoste Guion  
 « Qui m'envoia par mer en .j. dromon.
- 215 « Rois quar te membre de la grant ost Oton :  
 « O toi estoient François et Borgoignon,  
 « Et Loherenc et Flamenc et Frison,  
 « Par sus Monjeu, en après Monbardon,  
 « Desi qu'a Rome qu'en dit en pré Noiron ;
- 220 « Mes cors meismes tendi ton paveillon,  
 « Puis te servi de riche venoison.  
 « Quant ce fu chose que tu eüs mengié,  
 « Ge ving encontre por querre le congié :  
 « Tul me donas de gré et volentiers,
- 225 « Et tu cuidas que m'alasse couchier  
 « Dedenz mon tref por mon cors aesier :

cf. Coron. Looïs v. 2206-10. — 203 *B* ne vous membra puis jour. — 204 *B* departiez vos honors, *C* partés vo region.

205 *A* ne distingue pas cette tirade rimée de la précédente ; de même *C*, mais dans ce ms. les rimes sont refaites en on depuis le v. 187. Pour l'épisode qui suit roy. Coron. Looïs, vv. 2256 ss. — 206 *C* a S. Jake au perron. — 207 *C* a l'espee et au pong. — 209 *B* es prez dessouz Noiron. — 213 *B* Quant i entras .j. sien oste G. ; *C* Mais mes bons ostes qui ait beneichon || Si[m] mena ja par mer en .j. donjon. — 214 Manque dans *B*. — 217 *B* F. et Braibençon. — 218-21 *B* N'i ot celui de verté le set on || De la bataille et de la grant tençon || Que te manda li alemans Guyon || Pas en osast chaucier son esperon || Por toi la fist voiant maint haut baron (*B*2 que de voir le set on).

222-5 *B* commence ainsi la tirade : Rois dist G. o le corage fier || En maint besoing vous ai eü mestier || Quant tu avoies et beü et mengié || Et tu estoies dedenz ton lit couchiez || Et tu cuidoies qu'alasse sommeillier. *C* confirme *A*. — 224 Tul, *A* Tu ; le v. manque dans *C*.



- « Ge fis monter .ij<sup>m</sup>. chevaliers,  
 « Derriers ton tref te ving eschaugaitier :  
 « En .j. bruiet de pins et de loriers,  
 230 « Ilueques fis les barons enbuschier.  
 « De ceus de Rome ne te daignas gaitier :  
 « Monté estoient plus de .xv. millier ;  
 « Devant ton tref s'en vinrent por lancier,  
 « Tes laz derompre et ton tref trebuchier,  
 235 « Tes napes traire, espandre ton mengier ;  
 « Ton seneschal vi prendre et ton portier ;  
 « D'un tref en autre l'en fuioies a pié  
 « En la grant presse com chetif liemier.  
 « A haute voiz forment escriiez :  
 240 « Bertran, G., ça venez, si m'aidiez !  
 « Lors oi de vos, dans rois, molt grant pitié.  
 « La joustai ge a .vij<sup>m</sup>. enforciés,  
 « Et si conquis a vous de chevaliers  
 « Plus de .ccc. as auferranz destriers.  
 245 « Delez .j. marbre vi lor seignor bessié,  
 « Bien le connui au bon heaume vergié,  
 « A l'escharboclé qui luisoit el nasel :  
 « Tel li donai de mon tranchant espié  
 « Que l'abati sor le col del destrier ;  
 250 « Merci cria, por ce en oi pitié :  
 « Ber, ne m'oci, se tu G. ies !  
 « Menai le vos, onc n'i ot delaié ;  
 « Encore en as de Rome mestre fié.  
 « De mes services es riches et proisie,

232 B jusqu'a .m. chevalier. — 234 B tes trez. — 235 B et prendre t. —  
 236 B et .j. p. — 237 B De t. a. — 239-40 B Bertran crias et Guill. ou iés  
 || Souvent crias car me venez aidiez (Cf. Coron. Loois, vv. 2307-8). — 241 B et  
 manaide et p. — 242 A enforcié. — 242-4 B La joustai je bien a .c. chevaliers  
 || Et bien .ij<sup>e</sup>. en conquis a l'acier || Voire .iiij<sup>e</sup>. as auferrans destriers. —  
 245 B Delez .j. mur... baissier. — 246 B a l'elme qu'ot u chief. — 247 B que  
 g'i vi flamboier. — 249 B Que il chaï sus. — 250 B pour le seignor du ciel. —  
 251 Cf. Coron. Loois v. 2343. — 252 B ainz n'i ot detrié. — 253 Corr. de Romel  
 m. ? B Encor de Rome en tiens les mestres fiez. — 254-7 Leçon de B1 (B2 ne  
 diffère que par des variantes orthographiques) ; A Tu es or riche et je sui po  
 proisié || Tant com servi vos ai tenu le chief || N'i ai... ; au v. 256 pour mis en-  
 cui, B1 a mi ami, B2 mes amis.

- 255 « Et je sui povres, qui tout ai gaaignié.  
 « Deboutez sui et mis encui arrier.  
 « Tant t'ai servi que j'ai chanu le chief;  
 « N'i ai conquis vaillissant .j. d.  
 « Dont nus en cort m'apelast chevalier.
- 260 « Looys sire », G. a respondu,  
 « Tant t'ai servi que le poil ai chanu :  
 « N'i ai conquis vaillissant .j. festu  
 « Dont en ta cort en fusse miez vestuz.  
 « Encor ne sai quel part ovre mes huis !
- 265 « Looys sire, qu'est vo sens devenuz ?  
 « L'en soloit dire que g'estoie voz druz,  
 « Et chevauchioie vos chevaus et vos mulz,  
 « Et vos servioie par chans et par paluz :  
 « Mal dahé ait cui onques mielz en fu,
- 270 « Ne qui .j. clo en ot en son escu  
 « Se d'autrui lance ne fu par mal feru !  
 « Plus de .xx<sup>m</sup>. ai tué de faus Turs;  
 « Mès, par celui qui maint el ciel lasus,  
 « Ge tornerai le vermeil de l'escu !
- 275 « Fere porroiz que n'ere mès vo druz !  
 « Dex ! » dist G., « qu'issis de verge gente,  
 « Por c'ai ocis tante bele jovente,  
 « Ne por qu'ai fet tante mere dolente,  
 « Dont li pechié me sont remés el ventre ?

258 B2 qui vaille .j. seul d. — 259 C Dont Muse-en-cort m'apelent li Pohier, *probablement la bonne leçon, cf. v. 263*; B Dont ja em puisse departir ne baillier; B2 ajoute: A hom vivant ce puet l'en tesmoignier.

261 B tot ai le chief. — 263 A Ne en... vestu; B Dont nus ancor (B2 encor) m'apelast vostre dru; C Dant (*sic*) muse-en-cort en sui partot tenu. — 264 D'après CD, A torne mon h.; B Onques ne soi de quel part mes huis fu. — 267 A les bons chevaus crenuz. — 268 Manque dans B. — 269 cui, A2 A3 qui. — 270 clo, B1 fer; B2 ajoute après ce vers: Fors del mien propre dont Diex m'a pourveü. — 271 B n'i fu. — 272 B P. de .x<sup>m</sup>. ai de paienz ferus || Tuez les ai (B2 Morz et navrez) a mon branc esmolu || Dont le service avez tout receü (B2 retenu). — 273 B qui u ciel fet vertu. — 275 B1 Ferai semblant ne sui pas vostre drus; B2 Semblance (*sic*) ferai m'avez desconneü || Ne que dès or ge ne su vostre dru. — 275 A2 porroi.

277 A3 Por cui. — 278 B2 C Pourquoi ai mort. — 279 B m'en est remés.



- 280 « Tant ai servi cest mauvēs roi de France  
 « N'i ai conquis vaillant .j. fer de lance !  
 — Sire G., » dit Loos li ber,  
 « Par cel apostre qu'en quiert en Noiron pré,  
 « Encor ai ge .lx. de voz pers  
 285 « A cui ge n'ai ne promis ne doné, »  
 Et dit G. : « Dan rois, vos i mentez !  
 « Il ne sont mie en la crestienté :  
 « N'i a fors vos qui estes coronez  
 « Par desus nos, ne m'en quier ja vanter.  
 290 « Or prenez cels que vos avez nomez,  
 « Tot .j. a .j. les menez en cel pré,  
 « Sor les chevaus, garniz et conraez ;  
 « Et je serai sus mon destrier montez :  
 « Se tant et plus ne vos ai deviez,  
 295 « Et vos meïsmes se aler i volez,  
 « Ja mar aurai rien de tes heritez ! »  
 Ot le li rois, s'est vers lui enclinez ;  
 Au redrecier l'en a aresonné :
- « Sire G., » dit Loos li frans,  
 300 « Or voi ge bien plains es de mautalant.  
 — Voir, » dit G., « si furent mi parent ;  
 « Einsî vet d'ome qui sert a male gent :  
 « Quant il plus fet, n'i gaaigne neant,  
 « Einçois en vet tot adès enpirant.
- 305 — Sire G., » dit Loos li prouz,  
 « Or voi ge bien mautalent avez mout.

283 *Manque dans B.* — 284 *voz corrigé en noz dans A1, B mes cf. v. 76; B ajoute : Qui sont preudomme et chevaliers menbrez || Hardi as armes et forment adurez.* — 286 *B Sire rois en non Dé.* — 287 *mie, B pas.* — 289 *nos, A vos. Dans B les vv. 288-9 sont ainsi refaits : Par cui je fusse ne vaincuz ne matez || Danz rois dist il dirai vous que ferez.* — 290 *B Prenez iceus.* — 293 *Manque dans A.* — 294 *B Se ne les puis trestous en champ mater || Et tant et plus si les i amenez.* — 295 *Placé dans A après 296.* — 296 *B Je ne quier rien de tous vos h.* — 297-8 *B Ot le li rois si s'en est vergondez || Euvers G. s'est molt humeliez || Quant il entent qu'il disoit verité || Tout maintenant l'en a arresonné.* — 302 *B qui sert mauvese g.* — 303 *B p. sert.* — 304 *B ajoute ce vers : Dont n'en puet mès s'il adont s'en repent.*

306 *B1 mautalent a en vous, B2 que marrement en vous.*

- « La le veïsmes ocirre et detranchier,  
 « Ne li peüsmes secorre ne aidier.  
 « Remés en est .j. cortois heritier :  
 « Iceil a nom le petit Berangier ;  
 375 « Mout par est fox qui l'enfant velt boisier ;  
 « Qui ce feroit faus seroit renoiez.  
 « Li empereres me veult doner son flé :  
 « Ge n'en vueill mie ! bien vueill que tuit l'oiez.  
 « Et une chose bien vos doi acointier :  
 380 « Par cel apostre qu'en a Rome requiert,  
 « Il n'a en France si hardi chevalier,  
 « S'il prent la terre au petit Berangier  
 « A ceste espée tost ne perde le chief !  
 — Granz merciz, sire, » dient li chevalier  
 385 Qui apartienent a l'enfant Berangier ;  
 .C. en i a qui li clinent le chief,  
 Qui tuit li vont a la jambe et au pié.  
 — Sire G., » dit Loos, « oiez :  
 « Quant ceste henor a prendre ne vos siet,  
 390 « Se Dex m'aïst, or vos dorrai tel flé,  
 « Se saiges estes, dont seroiz sorhauciez :  
 « Ge vos dorrai de France .j. grant quartier,  
 « Quarte abeïe, et puis le quart marchié,  
 « Quarte cité et quart archeveschié,  
 395 « Le quart serjant et le quart chevalier,  
 « Quart vavassor et quart garçon a pié,  
 « Quarte pucele et la quarte moillier,  
 « Et le quart prestre et puis le quart moustier.  
 « De mes estables vos doing le quart destrier ;  
 400 « De mon tresor vos doing le quart denier ;  
 « La quarte part vos otroi volantiérs  
 « De tot l'empire que ge ai a bailler.

375 fox, *B* faus. — 376 *A* Si m'aïst Dex que fel et r. — 381 hardi, *B* vaillant. — 383 *B* Que ne li coupe a m'espée. — 386-7 *B* .C. en i ot qui l'en chieent au pié || Qui tous le (*B2* l'en) vont pié et jambe baisier. — 391 *A* sorhaucié ; *B* vous serez proisieus. *B* ajoute : Et honorez tous les jourz dessous ciel (*B2* comme chief). — 392 grant manque dans *A C* ; *D* De douce F. v. d. j. q. — 393 *B* Le quart chastel et puis le quart moustier. — 394 *A2* omet cité ; *A3* *A3* quarte arch. ; *B* La quarte cit et le quart eveschié. — 398 *B* et le q. clerc proisié. — 400 Manque dans *B*.



- « Recevez le, nobile chevalier.  
 — Non ferai! sire, » G. respondié.  
 405 « Ge nel feroie por tot l'or desoz ciel;  
 « Que ja diroient cil baron chevalier :  
 « Vez la G., le marchis au vis fier,  
 « Comme il a ore son droit seignor boisié!  
 « Demi son regne li a tot otroié,  
 410 « Si ne l'en rent vaillissant .j. d.;  
 « Bien li a ore son vivre retaillié!  
 — Sire G., » dit Loos li ber,  
 « Par cel apostre qu'en quiert en Noiron pré,  
 « Quant ceste hennor recevoir ne volez,  
 415 « En ceste terre ne vos sai que doner,  
 « Ne je ne autres ne m'en sai porpenser.  
 — Rois, » dit G., « lessiez le dont ester;  
 « A ceste foiz n'en quier or plus parler;  
 « Quant vos plera vos me dorroiz assez,  
 420 « Chastiaus et marches, donjons et fermetez. »  
 A ces paroles s'en est li cuens tornez.

### 11. Raoul de Cambrai.

Raoul, fils posthume de Raoul Taillefer, comte de Cambrai, a été dépouillé, encore enfant, de l'héritage paternel : le roi Louis a donné le fief de Cambrai à un jeune baron, Giboin le Manceau, promettant de dédommager le jeune Raoul par le don d'une terre équivalente. Cependant le fils du défunt comte de Cambrai est en âge de porter les armes. Il prend pour écuyer Bernier, fils d'Ybert de Ribemont, et se rend à la cour du roi, qui l'adoubé et lui accorde la dignité de sénéchal de Ponthieu. Le jeune chevalier ne tarde pas à réclamer son comté de Cambrai : le roi ne peut se décider à le reprendre au Manceau ; mais il promet à Raoul le premier fief qui deviendra vacant, et lui donne quarante otages comme gage de sa parole. Sur ces entrefaites le comte Herbert de Vermandois vient à mourir, laissant quatre fils. Raoul demande sa terre. Le roi refuse : il ne peut dépouiller les héritiers légitimes. Raoul menace de jeter en prison ses quarante otages. Le roi cède enfin ; vainement Bernier, l'écuyer, intervient auprès du roi et auprès de son maître, en faveur des quatre jeunes enfants ses cousins : Raoul n'écoute rien ; il re-

403 Manque dans B. — 405 A2 Ce ne f. — 406 cil, B li. — 409 B li a il o.  
 — 414 B recevoir. — 416 D'après BC; A Ne de nule autre ne me. — 419 me,  
 B m'en. — 420 B ch. et viles et danjons et citez. — 421 cuens, B bers.

tourne en hâte à Cambrai suivi de son écuyer, et se dispose à attaquer les enfants de Herbert de Vermandois. Sa mère essaye en vain de l'en détourner. Raoul la repousse durement, et commence la guerre par le sac de l'abbaye d'Origny.

B. N. fr. 2493.

- Li quens R. apela Manecier,  
 Droon le comte et son frere Gautier :  
 « Prenés vos armes, vistement, sans targier ;  
 « Quatre .c. soient, chascuns sor bon destrier ;  
 5 « A Origni soiés ains l'anuitier :  
 « Mon tré tendez em mi liu del mostier,  
 « Et en ces porches esseront mi sommier ;  
 « Dedens les creutes conreés men mangier ;  
 « Sor les crois d'or seront mi esprevier.  
 10 « Devant l'autel faites aparillier  
 « .I. riche lit ou me volrai couchier ;  
 « Au crucefis me volrai apuier,  
 « Et les nonnains prendront mi esquier.  
 « Je vuel le liu destruire et essillier ;  
 15 « Por ce le fas li fil Herbert l'ont chier. »  
 — Et cil responde[n]t : « Nos nel poons laissier. »  
 Isnelement se vont aparillier, (fol. 19)  
 Es chevaux montent li nobile guerier ;  
 N'i a celui n'ait espée d'acier,  
 20 Escu et lance et bon hauberc doblie.  
 Vers Origni prene[n]t a aproichier,  
 Li saint sonnerent sus el maistre mostier ;  
 De Dieu lor menbre, le pere droiturier.  
 Tos les plus fox convint a souploier.  
 25 Ne vossent pas le corsaint empirier.  
 La fors es prez fisent lor tré drecier ;  
 La nuit i giurent deci a l'esclairier.  
 Tout ausi bien se vont aparillier  
 Com c'il deüse[n]t estre .j. an tout entier.  
 30 Sous Origni ot .j. bruel bel et gent,  
 La se logierent li chevalier vaillant,  
 Desqu'al demain a l'aube aparissant.

- R. i vint en droit prime sonnand,  
 A sa maisnie tença par maltalant :  
 35 « Fil a putain, fel glouton souduiant,  
 « Molt estes ore gloton et mal pensant  
 « Qui trespassez onques le mien commant !  
 — Merci, biau sire, por Dieu le raemant !  
 « Ne sommes mie ne Giué ne tirant,  
 40 « Qui les corsains alomes destruiant. »

- Li quens R. fu molt desmesurez :  
 « Fil a putain, » ce dist li desreez,  
 « Je commandai el mostier fust mes trez,  
 « Tenduz laiens, et li pommiauz doreiz ;  
 45 « Par quel concel en est il destornez ?  
 — Voir ! » dist G., « trop ies desmesurez,  
 « Encor n'a gaires que tu fus adoubés, (v°)  
 « Se Diex te heit, tu seras tost finez.  
 « Par les frans homes est cis lius honnorez,  
 50 « Ne doit pas estre li corsains vergondez ;  
 « Car bele est l'erbe et fresche par les prez,  
 « Et si est clere la riviere dalez  
 « Ou vos angardes et vos homes metez,  
 « Que ne soiés soupris ne encombrez. »  
 55 Et dist R. : « Si com vos commandez ;  
 « Atant le lais puisque vos le volez. »  
 Sor l'erbe vert ont les tapis getez ;  
 R. s'i est couchiés et acoutez :  
 .X. chevalier[s] a avec lui menez ;  
 60 Concel i present qui a mal est tornez.

- Raous escrie : « As a[r]mes ! chevalier ;  
 « Alomes tost Origni pesoier ;  
 « Qui remanra jamais ne l'arai chier ! »  
 Li baron montent qui ne l'osent laissier,  
 65 Ensamble furent plus de .iiij. millier.  
 Vers Origni prennent a avancier,  
 Le borc asaillent, si prene[n]t a lancier ;  
 Cil se deffende[n]t qui en ont grant mestier.



- La gent R. prene[n]t a aproichier,  
 70 Devant la vile vont les aubres trenchier.  
 Et les nonnains issent fors del mostier;  
 Les gentix dame[s] chascune ot son sautier,  
 Et si faisoient le Damerdieu mestier.  
 Marcens i fu qui fu mere Bernier :
- 75 « Merci ! R., por Dieu le droiturier !  
 « Grans pechiés fais se nos lais essilier ;  
 « Legierement nos puet on essillier. (fol. 20)
- Marcens ot non la mere Berneçon,  
 Et tint .j. livre dès le tans Salemon ;
- 80 De Damerdieu disoit une orison.  
 R. saisi par l'auberc fermillon :  
 « Sire, » dist ele, « por Dieu et por son non,  
 « Ou est Bernier, gentix fix a baron ?  
 « Je ne le vi dès quel norri garçon.
- 85 — En non Dieu, dame, au maistre pavillon,  
 « Ou il se joe a maint bon compaignon.  
 « Tel chevalier n'a jusqu'el pré Noiron ;  
 « As fix H. m'a fait movoir tençon,  
 « Et si dist bien ja ne chaut esperon,
- 90 « Se je lor lais le montant d'un bouton.  
 — Diex ! » dist la dame, « com a cuer de felon !  
 « Il sont si oncle, si que bien le seit on,  
 « Se le lor perdent, mar les i verra on !
- « Sire R., valroit i rien proiere
- 95 « Que .j. petit vos traisisiez ariere ?  
 « Nos somes nonnes, par les sains de Baiviere,  
 « Ja ne tenrons ne lance ne baniere,  
 « Ne ja par nos nen iert .j. mis en biere.  
 — Voir ! » dist R, « vos estes losengiere !
- 100 « Je ne sai rien de putain chanberiere  
 « Qui ait esté corsaus ne mailliere,  
 « A toute gens communax garsoniere.  
 « Au conte Y. vos vi je soldoiere ;



- « La vostre chars ne fu onques trop chiere :  
 105 « Se nus en vost, par le baron S. Pierre!  
 « Por poi d'avoir en fustes traite ariere.  
 — Diex! » dist la dame, « or oi parole fiere, (v°)  
 « Laidengier m'oi par estrainge maniere!  
 « Je ne fu onques corsaus ne maailliere :  
 110 « S'uns gentils hom fist de moi sa maistricre,  
 « .I. fil en oi, dont encor sui plus fiere.  
 « La merci Dieu ne m'ent met pas ariere!  
 « Qui bien sert Dieu, il li mostre sa chiere.
- « Sire R., » dist la mere Bernier,  
 115 « Nos ne savons nule arme manoir;  
 « Bien nos poez destruire et essilier:  
 « Escu ne lance ne nos verez baillier  
 « Por nos desfendre, a celer nel vos qier.  
 « Tot nostre vivre et tot nostre mengier  
 120 « De cel autel le couvient repairier,  
 « Et en cel bore prenons nostre mengier.  
 « Li gentil homme ont ce liu forment chier,  
 « Qu'il nos envoie[nt] et l'argent et l'ormier.  
 « Donés nos trives de l'aitre et del mostier,  
 125 « Et en nos prez vos alez aasier  
 « Del nostre, sire, se le volez baillier.  
 « Conreérons vos et vos chevalier;  
 « La livroison aront li escuier,  
 « Fuere et avainne a plenté a mengier. »  
 130 Et dist R.: « Par le cors S. Richier!  
 « Por votre amor, que m'en volez proier,  
 « Avez la trive, cui qu'il doie anuier. »  
 Et dist la dame: « Ce fait a mercier. »  
 Vait s'en R. sor sen cheval corcier;  
 135 B. i vint, qui molt fist a proisier, (fol. 21)  
 Veïr sa mere Marsent o le vis fier:  
 D'a li parler avoit molt grant mestier.
- Vait s'en R., si est issus del pas.  
 B. i vint vestus d'un[s] riches dras,

111 dont, *ms.* donc. — 112 *Ms.* Dieus. — 129 *Corr.* le premier a en el? —  
 132 cui, *ms.* qui.

- 140 Veïr sa mere, si descendi en bas;  
 Ele le baise et prent entre ces bras,  
 Trois foiz l'acole, ne ce fist mie mas :  
 « Bias fix, » dist ele, « tes armes prises as ;  
 « Bien soit del conte par cui si tos[t] les as,  
 145 « Et de toi miex quant tu deservi l'as !  
 « Mais une chose nel me celer tu pas :  
 « L'onnor ton pere por quoi gueroieras ?  
 « N'i a plus d'oïrs, ja ne le perderas,  
 « Par ta proesce et par ton sens l'aras. »  
 150 Et dist B. : « Par le cors S. Toumas,  
 « Je nel feroie por l'onnor de Baudas.  
 « R. mesires est plus fel que Judas ;  
 « Il est mesires, chevaux me done et dras  
 « Et garnemens et pailles de Baudas :  
 155 « Ne li fauroie por l'onnor de Damas,  
 « Tant que tuit dient : B., droit en as.  
 — Fix, » dist la mere, « par ma foi, droit en as.  
 « Ser ton signor, Dieu en gaaingneras. »

- En Origni le bor[c] grant et plaignier,  
 160 Li fil Herbert orent le liu molt chier,  
 Clos a palis qu'entor fisent fichier,  
 Mais por desfendre ne valoit .j. denier.  
 .I. pré avoit mervillous et plaignier (v°  
 Soz Origni, la on sieut tornoier.  
 165 Li gués estoit as nonnains del mostier ;  
 Lor buef i paissent dont doivent gaaingnier ;  
 Sous ciel n'a home qui l'osast empirier.  
 Li quens R. i fait son tré drecier ;  
 Tuit li païsson sont d'argent et d'ormier ;  
 170 Quatre .c. homes s'i pueent herbergier.  
 De l'ost se partent .iiij. glouton pautonnier ;  
 De ci al borc ne finent de broichier ;  
 L'avoir i present, ne l'i vosent laïssier.  
 Sous en pesa cui il devoit aidier :

141 Ele, *ms.* & *le.* — 142 foiz, *ms.* *froiz.* — 156 *Lisez* : Berneçon. — 159 *Lacune après ce vers ?* — 174 *Ms.* qu'il d.

- 175 .X. en i qeurent, chascuns porte .j. levier;  
 Les .ij. ont mors par leur grant encombrier,  
 Li tiers s'en vait fuiant sor son dest[r]ier;  
 De ci as trez ne se vost atargier,  
 A pié descent desor le sablonier,
- 180 Son droit signor va le souler baisier,  
 Tout en plorant merci prist a crier,  
 A haute voiz commença a huchier:  
 « Ja Damerdieu ne puist ton cors aidier  
 « Se ne te vas de ces borgois vengier
- 185 « Qui tant sont riche et orguillos et fier,  
 « Toi ne autrui ne present .j. d.,  
 « Ainz te manasce[n]t la teste a rooignier;  
 « Ce il te puent ne tenir ne baillier,  
 « Ne te garroit tot l'or de Monpeslier.
- 190 « Mon frere vi ocire et detrachier,  
 « Et mon neveu morir et trebuchier.  
 « Mort m'i eüsent, par le cors saint Richier,  
 « Quant je m'en vign fuiant sor cest destrier. » (fol. 22)  
 R. l'oï, le sens quida changier,
- 195 A vois c'escrie: « Ferez, franc chevalier!  
 « Je vuel [ormais] Origni pesoier.  
 « Puis qu'il me font la guere comencier,  
 « Se Diex m'aït, il le comparront chier! »  
 Quand cil l'entende[n]t, si se vont haubergier
- 200 Isnelement, qu'il ne l'osent laisser.  
 Bien sont .x. mile, tant les oï prisier;  
 Vers Origni commence[n]t a broichier,  
 Es fozes entrent por le miex exploitier,  
 Le paliz tranche[n]t a coignies d'acier,
- 205 Desous lor piés le font jus trebuchier;  
 Le fosé passent par delez le vivier,  
 De ci as murs ne vossent atargier.  
 Es borgois n'ot a cel jor qu'aïrier  
 Quant del palis ne se porent aidier.
- 210 Li borgois voient le paliz ont perdu,  
 Li plus hardi en furent esperdu.  
 As fortteresce[s] des murs sont revenu,  
 Si getent pieres et maint grant pel aga,

- Des gens R. i ont molt confondu.
- 215 Dedens la vile n'a home remasu  
As murs ne soit por desfendre venu ;  
Et jurent Dieu et la soie vertu,  
Se R. truevent, mal li est avenu.  
Bien se deffende[n]t li jovene et li chenu.
- 220 R. le voit, le quer ot irasqu :  
Il jure Dieu et la soie vertu  
Se tuit ne sont afolé et pendu  
Il ne se prise valisant .j. festu. (v°)  
A vois s'escrie : « Baron, touchiés le fu ! »
- 225 Et il si fisent quant il l'ont entendu,  
Car au gaaing sont volentiers venu.  
Malement a R. couvent tenu  
Qui entre lui et l'abeese fu ;  
Le jor lor a rendu malvais salu :
- 230 Le borc ont ars, n'i a rien remasu :  
L'enfes B. en a grant duel eü  
Quant il voit ci Origni confundu.
- Li quens R. ot molt le quer irié  
Por les borgois qui l'ont contraloïé :
- 235 Dieu en jura et la soie pitié  
Qu'il ne laroit por Rains l'arseveschié  
Que toz nes arde ainz qu'il soit anuitié.  
Le fu cria : esquier l'unt touchié.  
Ardent ces sales et fonde[n]t cil planchié,
- 240 Tonnel esprenent : li sercle sont trenchié ;  
Li effant ardent a duel et a pechié.  
Li quens R. en a mal exploitié :  
Le jor devant ot Marcent fiancié  
Que n'i perdroyent nes .j. paile ploié ;
- 245 Le jor les art, tant par fu erragiés !  
El mostier fuient, ne lor a preu aidie,  
Cel deffiasent n'i eüssent lor pié.
- En Origni le borc grant et plaïgnier,  
Li fil H. orent le liu molt chier,



- 250 Marsent i misent, qui fu mere Bernier,  
Et .c. nonains por Damerdieu proier,  
Li quens Raous qui le coraige ot fier  
A fait le feu par les rues fichier. (fol. 23)  
Ardent ces loges, ci fondent li planchier;
- 255 Li vin espandent et fonde[n]t li celie[r],  
Li bacon ardent, si chieent li lardie[r],  
Li saïns fait le grant feu efforcier :  
Fiert soi es tors et el maistre cloichier;  
Les covretures covint jus trebuchier.
- 260 Entre .ij. murs ot si grant charbonier,  
Les nonains ardent, trop i ot grant brasier :  
Totes .c. ardent par molt grant encombrier.  
Art i Marsens qui fu mere B.,  
Et Clamados la fille au duc Renier ;
- 265 Parmi l'arcin les covint a flairier ;  
De pitié pleurent li hardi chevalier.  
Quant B. voit si la cose empirier,  
Tel duel en a le sens quide changier.  
Qui li veïst son escu embracier !
- 270 Espée traite est venus au mostier :  
Parmi les huis vit la flame raier ;  
De tant com puet .j. hom d'un dart lancier  
Ne puet nus hon ver le feu aproichier.  
B. esgarde dalez .j. marbre chier :
- 275 La vit sa mere estendue couchier,  
Sa terre face. . . . .  
Sor sa poitrine vit ardoir son sautier.  
Lor dist li enfes : « Molt grant folie qier :  
« Jamais secors ne li ara mestier.
- 280 « Ha ! douce mere, vos me bais[as]tes ier !  
« En moi avez mout malvais iretier :  
« Je ne vos puis secore ne aidier ;  
« Dex ait vostre arme qui le mont doit jugier ! (v°)  
« E ! R. fel, Dex te doinst encombrier !
- 285 « Le tien homaje avant porter ne quier.  
« Se or ne puis ceste honte vengier

268 Ms. quida. — 270 Ms. venue. — 276 Ms. estendue couchier, comme au v. précédent ; corr. ardoir et graillier ?

- « Je ne me pris le montant d'un denier. »  
 Tel duel demaine, chiet li li brans d'acier;  
 .III. foiz se pasme sor le col del destrier.
- 290 Au sor G. s'en ala consellier,  
 Mais li consaus ne li pot preu aidier.
- L'enfe[s] B. ot molt le cuer mari;  
 Por consellier s'en ala a Gueri :  
 « Conselliés moi, por Dieu qui ne menti !
- 295 « Mal m'a bailli R. de Cambresi  
 « Qui ma mere art el mostier d'Origni,  
 « Dame Marsent au gent cors signori.  
 « Celes mameles dont ele me norri  
 « Vi je ardoir, par le cors S. Geri ! »
- 300 Geris respont : « Certes, ce poise mi;  
 « Por vostre amor en ai le cuer mari. »
- As trez repairent li nobile guerier :  
 B. s'en vait ou n'ot que courecier.  
 A pié descent de son corant destrier;  
 305 As hueses traire geurent cil esquier.  
 Por sa dolor pleurent les gens Bernier;  
 Cortoisement le[s] prist a araisnier :  
 « Franche maisnie, savez moi conceille[r] ?  
 « R. mesire ne m'a mie molt chier,  
 310 « Qui ma mere art la dedens cel mostier.  
 « Diex me laist vivre que m'en puise vengier ! »  
 R. repaire, fait ot le destorbier,  
 Les nonnains fist ardoir et graaillier. (fol. 24)  
 A pié descent del fauvelet corcier,  
 315 La le desarme[n]t li baron qui l'ont chier :  
 Il li deslace[n]t son vert elme a ormier,  
 Puis li desçaigne[n]t son bon branc qu'est d'acier  
 Del dos li traient le bon hauberc doublier ;  
 Camosé ot le bliaut de quartier;  
 320 En toute France n'ot plus bel chevalier,  
 Ne si hardi por ces armes baillie[r].

- Devant la place de son demaine tré  
 Descent R. del destrier abrievé;  
 La le desarmement li prince et li chasé,  
 325 De son bliant ot l'elmin engoulé:  
 En nule terre n'ot plus bel desarmé.  
 Son seneschal a R. apelé  
 Qui del mengier le servent molt a gré;  
 Et cil i vint, n'i a plus demoré:  
 330 « Del mangier pense, si feras grant bonté,  
 « Poons rostiz et bons cisnes pevreis,  
 « Et venoison a molt riche plenté,  
 « Que tous li pires en ait tot a son gré:  
 « Je ne volroie por l'or d'une cité,  
 335 « Que li baron m'en eüsent gabé. »  
 Quant cil l'oï, si l'en a regardé,  
 Trois foiz ce saigne por la grant cruauté:  
 « Nomeni-dame! que avez empensé?  
 « Vos renoiés sainte crestienté,  
 340 « Et baptistire et Dieu de maïsté!  
 « Il est caresme que on doit jeûner,  
 « Li grans devenres de la solempnité  
 « Que pecheor ont la crois aouré;  
 « Et nos, chaitif, que si avons erré,  
 345 « Les nonnains arces, le mostier violé,  
 « Ja n'en serons envers Dieu acordé,  
 « Se sa pitié ne vaint no cruauté. »  
 Oit le R., si l'en a regardé:  
 « Fix a putain, porqu'en as tu parlé?  
 350 « Pourquoi ont il enver moi meserré?  
 « Mi esquier sont andui afront[é]:  
 « N'est pas mervelle se chier l'ont comparé;  
 « Mais le quaresme avoie [entr]oublé. »  
 Eschès demande, ne li furent veé:  
 355 Par maltalant s'aisist emmi le pré.

(v°)

328 servent, corr. servit? On ne peut au v. 327 corriger ses seneschaus à cause des vers 329, 330, 336. — 333 Ms. tout.

## 12. — Chanson de Jérusalem.

B. N. fr. 12558 fol. 112 b (A); fr. 795 fol. 163 c (B); fr. 1621 fol. 126 a (C). — Les tirades numérotées I à XII, qui sont tout ce qui reste de la rédaction originale, n'ont été conservées que dans ces trois mss.

Quant Buiemons entent des<sup>1</sup> barons le<sup>2</sup> pensée,  
Que li raisons lor plaist et cascuns d'els le grée<sup>3</sup>,  
Isnelement retorne, qu'il n'i fait<sup>4</sup> demorée.  
Dusqu'a le maistre tor n'i a<sup>5</sup> resne tirée<sup>6</sup>.  
L'amiral en apele, si dist raison menbrée<sup>7</sup> :  
« Sire, ceste parole que vous m'avés mostrée,  
« Nostre baron le voelent, si l'ont acreantée. »  
Por lui afancier en a se loi jurée.  
Dont fu li porte overte et la gens fors<sup>8</sup> menée :  
Celui qui vaut aler en la soie contrée  
Sauf conduit li livrerent<sup>9</sup>, aine n'i perdi denrée<sup>10</sup>;  
Et celui qui vaut croire nostre rengenerée<sup>11</sup>,  
Lues le font batisier a le gent ordenée<sup>12</sup>.  
Molt demainent grant joie nostre gent honorée<sup>13</sup>,  
Puis lor a l'amirals une raison contée<sup>14</sup> :  
« Segnor, quant jo vi ier le bataille en la prée,  
« Si vi venir des ciuz<sup>15</sup> une compaigne<sup>16</sup> armée.  
« Tant par ert<sup>17</sup> grans et large que ja ne fust nonbrée :  
« Plus ierent blanc que nois qui gist sor le gelée<sup>18</sup>.  
« Si tost com ele fu a nostre gent mellée,  
« La nostre fu vencue, morte et desbaretee<sup>19</sup>.  
« Tote er crolla li terre, li mons et li valée,  
« Et nostre tors la sus por<sup>20</sup> poi ne fu versée.  
« Si grant paour eümes, ço fu vertés provée,  
« Cascuns vausist mius<sup>21</sup> estre oltre le mer salée<sup>22</sup>. »

1. B nos. — 2. B lor. — 3. B p. c. d'iaus et agréé. *Le vers manque dans C.*  
— 4. C sans nule. — 5. B ot. — 6. C Dusc'al m. castel n'i a fait arestée. — 7. C  
dit li a sa pensée. — 8. C sus. — 9. B Fait conduire et mener. — 10. C C. q. ne  
volt croire nostre regenerée || Conduit li ont livré par ample la contrée. —  
11. B n. loi hounérée; C Et cil qui Deu v. c. et nostre loi louée (?) — 12. B  
hounérée, C sans nule demorée. — 13. B ordenée, C alosée. — 14. C mostrée. —  
15. C vos. — 16. B bataille. — 17. C T. estoit. — 18. C ramée. — 19. C des-  
confite et matée. — 20. C a. — 21. C bien. — 22. A betée.



- 1 Le cité ont rendue le conte Buieumont.  
 Il va ens el castel qui fu en son le mont,  
 Puis a le tor saisie, s'i a mis garnison.  
 A joie se deduisent li gent Nostre Segnor.
- 5 Après cele leece orent molt grant tristor,  
 Car l'euvesques del Pui ne vit mais .xv. jors :  
 Devenus est malades, au cuer est angoissos.  
 Devant soi a mandé les nobiles barons :  
 Adan le fil Michiel, Tangré et Buieumont,
- 10 Et le conte Normant et Robert le Frison,  
 Et le duc Godefroi qui cuer ot de lion,  
 Le conte de Saint Gille atot ses compaignons,  
 Et dant Huon le Maine frere au roi Phelipon.  
 Plus tost qu'il onques pot les a mis a raison :
- 15 « Oiez bon crestien, franc chevalier baron,  
 « De par Jhesu de gloire vos fac anontion :  
 « Se n'estiés mais .c. des fils Nostre Segnor  
 « Prendriés lhrl'm a joie et a baudor.  
 « Or est venus li termes que nos departirons,
- 20 « Et fois et carités si remaigne entre vos. »  
 Il a levé sa main, si les a segniés tos ;  
 L'arme s'en est alée et li cors remest sols ;  
 Li angele l'enporterent a grant procession.  
 Ainc por roi ne por conte, por fil d'empereor,
- 25 Ne fu tels li services com al vesque ot le jor  
 De moines et de prestres et d'abés qui i sont ;  
 Et ont lites les saumes del sautier environ,  
 Et faites lor proieres et dites orisons,  
 Et commanderent l'arme del nobile baron.

I. 1 C au c. — 2 B desor le pont; C Et il l'a bien garni entor et environ. — 3 C sa tor garnie si i mist. — 4 B la gent en se maison; C li vaillant compaignon. — 5 C furent en grant frichon. — 6 BC li vesques; B v. plus; C ne vesqui se poi non. — 7 A et a. — 8 C ajoute: A l'assembler des princes oi nomer les nons. — 10 A Et Robert le N. et le conte F. — 11 A de baron; C oblir n'i devons. — 12 A et tot (sic), B et tous, C a tos. — 14 C Quant li vesques les vit, ses a. — 17 AB Se vos, C Se vos n'estes que. — 18 B Si penriés; C Si prendrés vos le terre; B a force et a bandon. — 20 C avoques v. — 21 C Lors a... si les seigna trestos. — 22 AB del nobile baron. — 24 B ne p. prince; C ne vit on tel dolor. — 25 B omet ot; C Comme li baron firent por l'euvesque le jor. — 26-32 manquent dans C. — 26 B et de clers.

- 30 De le presse qu'il firent li suaires desront.  
 Les piés li vont baisier li pelerin baron.  
 Molt fu rice l'ofrande c'om i dona le jor,  
 Por çou qu'il sevent bien qu'il ert saintimes hom;  
 Si a bien maintenu l'ost Deu Nostre Segnor;  
 35 Ainc tant com il vesqui n'i orent se bien non.  
 Or prions Damedeu por son saintisme nom  
 K'il maintiegne tos cels qui lui vengier iroent.

II Le saint evesque enportent li gent qui Deu servirent,  
 Et clerc et moine et prestre illuec se revestirent :

- 40 A crois, a filatires, a estavels de cire,  
 Les encensiers aportent, si vont le messe dire,  
 Ens el mostier saint Piere qui estoit en la vile  
 Al cor del maistre autel l'evesque i enfuïrent,  
 En meïsme le fosse u li lance fu prise

- 45 Dont Damedex fu mors quant il sofri martire.  
 No baron crestien illuec se departirent :  
 Buïmons est remés, s'a le cité saisie.  
 Et li dus Godefrois est issus de la vile;  
 Il passe Ravenel, .j. castel fort et rice,

- 50 Venus est a Rohais, une cité garnie.  
 Quant ses frere le vit, s'en maine grant leïce;  
 Bien conroie le duc atot se baronie.  
 Li quens Raimons s'en va a le Tamelerie;  
 A force et a poeste assaillirent la vile;

- 55 Uns turs s'en est issus, si a ses armes prises.

III Or assalent la vile, si prennent le vitaille;  
 Uns turs s'en est issus, si a prises ses armes,

33 *B* sorent; *C* qu'en lui a gente flor. — 34 *C* la gent *N. S.* — 35 *B* nen o.  
 — 36 *B* par s.; *C* qui vint a passion. — 37 *C* q. son cors vengeront.

II. 38 *C* Le s. vesque emporterent. — 39 *C* adont se r. — 40 *B* Et c. et f. et.  
 — 41 *A* enportent; *C* L'evesque en ont porté. — 42 *C* Droit au m.; *B* que es-  
 toiten mi le v. — 43 *C* Droit au c. de l'a. — 44 *B* En le m.... fu hors mise; *C*  
 Droit ens el leu meïsme ou il la l. pristrent. — 45 *A* reçut m.; *B* dont il s.; *C*  
 et il s. — 46 *C* Li b.; *BC* d'iluec. — 47 *Manque dans C*; *B B.* et ses niés. —  
 49 *C* Et passent. — 51 *B* si mainnent grant lecie, *A* s'en fait grant seignorie,  
*C* dont ot joie esbaudie. — 52 *B* conjoie... a toute se maisnie; *C* Bien honore  
 sa gent et sa grant compaignie. — 53 *C* Camelerie; *B R.* en va o sa chevalerie.  
 — 54 *C* et a pooir ont assailli. — 55 *C* et a s.; *A* les a.



- Et sist sor .j. ceval, les piés ot blans tos quatre ;  
De devant al topet ot fremée une cartre.
- 60 Si a tant cevalciet qu'il a porpris l'angarde.  
Dans Rainals de Belvais le sien escu enbrace ;  
Si vait ferir le turc, que mie ne l'espargne :  
Tant com hanste li dure l'abat mort en l'erbage,  
Et a pris le destrier, a l'ost Deu s'en repaire.
- 65 François en furent liet, chevalerie a faite.  
Rainals a pris le brief, s'a fait lire le cartre,  
Ço dist qu'il ert de Mieque, si conduist son barnage,  
Si vint por tornoier et as François conbatre.
- IV François present Lanbare, .j. bon evesque i misent,  
70 Cui caut quant il l'i misent, quant il n'i laissent mie ?  
Car a cel jor avoient molt poi de compaignie,  
Car del duc Godefroi n'i avoient il mie.  
Il laisserent Lanbare, si passent a le Lice,  
Et vinrent a le Mare u grant paine sofrurent.
- 75 .V. semaines i furent ains qu'eüssent la vile ;  
D'asnes et de cevals lor i convint a vivre  
Et d'autres bestes mues, nel mescreés vos mie ;  
Auquant mangüent Turs, tels i a quis ocient  
Une nuit va en fuere dans Raimons de Saint Gille ;
- 80 Si mena avoec lui les fieres compaignies  
Ki cerquent les montaignes par dalés le marine.  
As trençans de lor armes vont querant dont il vivent.  
Or oiez quel vertu illuec fist Nostre Sire

III. 58 C a b. — 59 C Par d. el. — 60 C Et a ; B p. l'estage. — 61 B Dans Raimons le s. ; C ot empris l'avangarde. — 62 C Vait ferir le paien q. noient. — 63 A en la place. — 64 *Manque dans C.* — 65 C en sont molt lié si n'ont grant joie f. — 66 B Raimons ; C et f. — 67 A si com dist ; C grant b. — 68 C Et v. p. t. et grant barnage faire.

IV. 69 C et .j. e. i mistrent. — 70 A Qui c., C Qu'en c. ; B q. nen i l. ; C ne l'i laisserent m. — 71 C m. p. chevalerie. — 72 C Car de l'ost G. ; B n'en a. — 73 B si passa ; C Si l. L. et passent elerie. — 74 A Et viennent, B Et jurent ; C la More. — 75 A a. qu'il aient. — 76 C D'a. et de camels. — 77 C poi ont blé et ferine. — 78 C tex qu'il poent eslire. — 80 B se fiere compaignie ; C Ensemble o lui mena molt grande c. — 81 B de dalez ; C Entrues c' a le m. par devers le m. — 82 B As espées trenchans ; C A trestotes lor armes vont conquerre lor vivre. — 83 C qués vertus ; B i lor f., C lor i f.

- De toz nos crestiens que paien i ocisent :
- 85 Crois ont contre les coers et devant les poitrines  
Vermelles comme sanc, ce lor fist Nostre Sire.  
Çou estoit une cose u il forment se fient.
- V Li gens le roi Tafur ne fu pas effreée :  
Il ne portent o els ne lance ne espée,  
90 Mais gisarmes molues et maques ferées.  
Li rois porte une faus qui molt fu bien tenprée :  
N'a paien si armé en tote la contrée  
Se li rois le consiut de le faus acerée  
K'il nel porfende tot descî qu'en la corée.
- 95 Molt vont bien de sa gent les compaignes serrées,  
S'ont lor sas a lor cols a cordele torsée,  
Si ont les costés nus et les pances pelées,  
Et les mustels rostis et les plantes crevées.  
Par quel terre qu'il voient molt gastent le contrée,  
100 Car ço iert li compaignie qui plus ert redotée.
- VI Tot li baron de l'ost ont tenu lor concille  
Ou querront les engiens dont li Mare soit prise.  
Il s'en vont al castel de le Talemairie,  
Si en froissent les murs, ne s'atargierent mie,  
105 Puis atornent l'engien dont li Mare fu prise.  
Il le dolent et drecent, gentement le garnissent.  
Les bendes sont de fer et roides les ceviles,  
Lor aloirs font cloer et lor soliers garnissent;  
Desus le font terrer que li Turc ne l'arsissent.

84 A De ces n.; B ocient. — 85 B Croissent; C devant lor c. et d. lor p. —  
87 A f. le f., B u molt f. s'affie; C Dex ce fu une c. dont Franchois s'esbahirent.

V. 88 C mie e. — 90 A ferée; C gisarme esmolue et machue plomée. —  
91 B q. b. estoit, C q. molt b. est. — 93 C se il le c. bien; B et li f. — 94 *Manque*  
*dans C.* — 95 A M. tient; AC le (C la) compaignie serrée; B ses compaignes ser-  
rées. — 96-7 *Manquent dans C.* — 96 Sic A; B et sajetes doublées; corr. e sajetes  
trossées? — 97 B Si ont les mustiaus noirs. — 98 C Les m. ont r. et la plante  
crevée. — 99 B les contrées. — 100 C Car ce fu le maisnie q. p. fu r.

VI. 101. A en tienent. — 102 C Ou prenderons vitaille d. la More. — 103 C  
Puis s'en; B de le carpenterie. — 104 A ne se t. — 105 C Tant ont fait par e.  
que la vile ont saisie. — 106 B durement le g.; C Car lor engieg (*sic*) dreche-  
rent qui jetoit de ravine. — 107-9 *Manquent dans C.* — 107 A et cordes et c.  
— 108 B Lor aviaul. — 109 B Desor le pont percierent.



- VII Li engiens fu drechiés por la vile asegier :  
 111 Guillelmes monta sus qui fu de Montpellier,  
 Et sont ensamble o lui .c. vaillant chevalier.  
 Lor perieres atornent por le mur peçoier :  
 Si menu jetent pieres comme pluie del ciel.  
 115 Le mur font en .c. lius effondrer et percier ;  
 Laiens entrent ensamble no baron chevalier :  
 Ainc ne lor pot deffendre Sarr. ne paiens.
- VIII Çou fu .j. semedi que li Mare fu prise.  
 Le diemence après a els se combatirent,  
 120 As Persans et as Turcs qui ierent en la vile ;  
 Cil tenoient les tors, ses avoient garnies.  
 Laiens en la cité en ont fait tel martire  
 Nus hom qui ja en cant n'en set le conte dire.  
 Grant vitaille i troverent de pain et de ferine,  
 125 Et d'olie et de forment dont crestiens doit vivre ;  
 Mais molt i ot de cels qui noient n'en i prisent.  
 Cil des tors se desfendent, contre les nos s'aïrent,  
 Et jetent de perrieres ; grant contraire lor fisent.  
 Ansel de Ribuemont le baron nos ocisent ;  
 130 De lui fu li os Deu molt forment afeblie.  
 Et François les asalent qui nes espargnent mie :  
 Les tors prandent par force, qui qu'en plort ne qui rie.  
 Des paiens qu'il i truevent font molt grant desepline :  
 Trestot furent ocis a duel et a hascie.

VII. 110 *Omis dans AB.* — 112 *C* serjant et chevalier. — 113 *B* Les p. ... les murs ; *C* Lor mangoniex ajostent por les m. — 114 *B* com il plueve des ciels ; *C* Plus m. que la pluie ne descende del c. — 115 *C* et fendre et pechoier. — 116 *B* Puis i e., *C* Laiens en sont entré n. — 117 *C* A. ne lor deffendirent paien ne renoié.

VIII. 120 *B* Les P et les T., *C* As Turs et as Persans qui l'avoient garnie. — 121 *C* Chil tenoient les tors qui furent en la vile. — 122 *B* en ont nouvelle oïe. — 123 *B* s. verité d. ; *C* tant vos en c. ... nombre d. — 125 *C* De pain et ; *C* ajoute De char salée [et] fresche et de bon vin sor lie || De pailles de chendax et d'autre manentie. — 126 *B* qui vont prendre le vile. — 127 *C* C. de le tor s'en issent a no gent combatirent. — 128 *C* lor p. — 129 *B* le mansiel n. — 130 *C* D. f. affebloie. — 131 *B* les atendent ; *A* n. amerent. — 132 *C* afforce ; *B* qui qu'en poist. — 133 *A* deseplie ; *C* qu'il troverent ont mort une partie. — 134 *B* a martire ; *C* Prés les ocient tos molt mainent dure vie.

- 135 Et no baron sejoignent, s'ont la vile saisie.  
 Une nativité François i atendirent;  
 Molt demainent grant joie li jent qui Deu servirent.

- IX Tot li baron de l'ost en parolent ensamble;  
 Si tienent .j. concille par nom de penitance;  
 140 Dient as pelerins qu'il aportent le laigne:  
 Si feront faire .j. fu por esprover le lance,  
 Li clers i enterra qui fist la conissance.  
 Le haire avoit vestue, si tint le sainte lance,  
 Et dist une parole au barnage de France,  
 145 De par Nostre Seignor, que bien pot on entendre:  
 « Seignor, tant croi en Deu et sa disne poissance  
 « Que j'enterrai el fu et porterai la lanche. »  
 Dont le mostra au pople, en la flanbe se lance.  
 Li auquant vont el bos por apporter le laigne;  
 150 Espines por ardoir aünèrent ensamble;  
 Puis i ont mis le feu, s'est issue li flanbe;  
 En mi font une voie et li sains clers i entre.

- X Tot li baron de l'ost en tienent .j. concile,  
 Qu'esproveront le lance dont mors fu Nostre Sire,  
 155 Car molt i ot de cels qui ne le croient mie.  
 Et clerc et moine et prestre illuec se revestirent;  
 Beneissent le feu dont fais fu li juïse,  
 Et prient Damedeu, le fil sainte Marie,

135 *C* b. remestrent. — 136 *C* Duse'a Nativité i font herbergerie. — 137 *B* des Turs de quanqui vient (*sic*, *corr.* virent ?); *C* M. mainent cil. g. j. de la terre joie.

IX. 138 *C* en parlerent. — 139 *B* S'en t., *C* Si tinrent. — 140 *B* qu'il porteront le lance. — 141 *C* sans nule demoraigue || Dedans s'i volront metre et esprover la lance. — 142 *B* qui fist le conserance (*sic*); *C* L. c. qui l'enseigna en fera demostrance. — 143 *Manque dans B*; *C* et t. — 145 *C* porent e. — 146-8 *Manquent dans AB*. — 149 *C* v. entor si getent ens. — 150 *B* amontèrent e., *C* ont alumé e. — 151-2 *C* Puis sistrent environ et li clers dedens entre || Et li fus si fu grans de totes pars se lance.

X. 154-5 *B* Ains proveront de ciaux qu'il n'i creioient mie. — 156 *B* Et conte et m. et p. cui li drois en aie; *C* Prestre et m. et abé et clerc se r. — 157 *C* voiant tot le concile; *B* Si m'ait Dex non envis saina li feu d'espine.



- Se li clers a bon droit qu'en cel feu ne perisse.  
 160 Oiez, franc crestien, del vaillant clerc nobile :  
 Ne vivra mais .v. jors en après cest juise.  
 Sains Andrius li aposteles li ot raison aprise.  
 Nus piés fu et en langes, s'ot le haire vestie,  
 Et tint le sainte lance, si ne s'esmaia mie,  
 165 Puis entra ens el fu voiant la baronie.  
 Dex fu ensamble o lui et en se compaignie,  
 Que se cars ne fu arse ne se haire blemie.  
 François le voient outre, forment s'en esbaudirent;  
 Il li keurent encontre : Dex ! si mal le baillirent !  
 170 Les cevels li desronpent et ses dras li descirent;  
 Des vestemens qu'il porte voelent faire reliques.  
 Li dus Rainals l'enporte et li quens de Saint Gille.

- XI Deus jors devant le Pasque fu li juises fais.  
 Et li dus Godefrois est issus de Rohais,  
 175 Et dist a se maisnie : « N'i sejournerai mais,  
 « Ains irai a l'ost Deu savoir mon c'on i fait. »  
 Il passent Ravenel, sil laissent entresait,  
 Puis monterent les mons, s'avalèrent les vaus ;

159 *B* que li feus nel p.; *C* qu'il n'i perge la vie. *A* ajoute Et li clers provençials lor commença a dire. — 160-2 *D'*après *C*; ces vers sont placés par *AB* dans la bouche de Barthélemi : Oiez seignor baron bon crestien (*B* chevalier) nobile || Ne verrai (*B* vivrai) mais .v. jors en après cest (*B* ce) juise || Andrius li aposteles (*B* apostoles) m'a le raison aprise. — 161 *C* le j. — 163 *C* o le h. — 164 *A* tient; *C* dont ne. — 165 *A* P. en entre, *B* P. en entra el; *AB* par molt grant b. — 166 *C* Dameldex fu o lui nel mescreés vos mie. — 167 *B* n'i fu a. ne se reube b., *C* C'aine sa c. n'en fu a. la chiere n'ot blaismie. — 168 *B* esbaudient, *C* esjoïrent. — 170 *C* Les c.; *A* et les d. — 171 *C* Del vestement. — 171 *C* Li quens Hues l'e.

XI. 173 *B* Dis, *C* Trois; *B* services f. — 175 *A* Il d. ... sejournera. — 176 *A* si sarai, *B* por savoir. — 177 *C* Et p.; *AB* passe; *A* si laissa. — 178 La fin de la tirade est donnée d'après *B*. On va voir que *A* et *C* altèrent l'original, le premier en ramenant toutes les finales à l'assonance ais, ait, le second en coupant la tirade en trois parties qui assonnent en ais, ait, en avs, et en a, chacun conservant ceux des vers de l'original qui conviennent à son système :

*A*  
 Il monterent j. mont, s'avale[n]t le garait,  
 .III<sup>e</sup>. Turs encontre[n]t, qui Dex otroit debait !  
 Armés sor les cevals sors et baucans et baiz.  
 Li dus crie s'enseigne, qu'arestement n'i fait :  
 Ne sont que .xv., li dous Jhesus les ait !  
 Jaj ostèrent a clis, qui que soit bel ne lait.

*C*  
 Puis monterent le mont, s'entre[o]t en j. val lait  
 Et Turs contremonterent, que aient mal debait ?  
 [180] Et furent bien .iij<sup>e</sup>, tot armé, a eslais.  
 Li dus Godefrois crie : « Or de l'errer en pais ! »  
 .xv. et .v. chevalier sunt et ne plus ne mais.  
 Et païen si lor menent tot ensamble a .j. fais

- Et Turc contremonterent, cui Diex tramete maus !  
 180 Et furent bien .iij.<sup>e</sup>. tout armet a chevaus.  
 Et li dus Godefrois *Saint Sepulcre* ! escria :  
 Ne sont que .xxv. li nobile vassal ;  
 Nes pot garder escus ne haubers ne poitraus  
 Nes estuece verser par desous les chevaus.  
 185 Or oiés quex vertus Nostre Sires i fait :  
 Li Turc s'en sont torné, bons en est li encaus ;  
 No François en retinrent et armes et chevaus.  
 Li dus va a la Mare, a l'ost Diu s'assambla ;  
 Assés les ont blasmés de ce que il ont fait ;  
 190 D'Ansel de Ribeumont c'ont perdu li fu lait.  
 Estes vos .j. message que Diex i envoia :  
 « Sire dus Godefrois, ne sejoirés ci mais,  
 « N'a castel ni a vile n'arestés, s'il vos plaît.  
 « Or est venus li termes que Diex noma el plaît :  
 195 « Si fil le vengeront que de mort racata.  
 « Jherusalem verrés, si l'arés entressait,  
 « Servirés al Sepucure a hounor, se Diu plaist. »

XII Le nuit jurent a joie nostre grant baronie  
 Entrosques el demain que l'aube est esclarcie.

« El Dex ! » ce dist li dus, « vrais pere, que ferai ?  
 « Si grant meschief a ei, si que je bien le sai,  
 « De .xxv. combatre a .iij.<sup>e</sup>. sans delai. »  
 Lis les vont envair, n'i quierent autre plaît ;  
 Nes pot garir escus ne haubers ne atraît  
 Nes estuece verser mors gisant a .j. fais.  
 Or oiez quel vertu Nostre Sires i fait :  
 Li Turc s'en sont torné, lor en fu li mestrais.  
 No François en retinrent armes et cevals bais.  
 Li dus va a la Mare, a l'ost Diu, sans delais :  
 Assés les a blasmés de ce que il ont fait ;  
 D'Ansel de Ribeumont c'ont perdu li fu lait.  
 Estes vos .j. message que Jhesus lor tramet :  
 « Sire dus Godefrois, ne sejoirés ci mais,  
 « N'a castel ne a vile n'arestés se vos plaît.  
 « Li termes est venus que Dex noma el plaît.  
 « Si fil le vengeront que de mort racatait ;  
 « Jerusalem verrés, si l'arés entressait,  
 « Servirés al Sepucure a honor se Dex plaist. »

Nos Franc les vont ferir, irié sont et entais,  
 Nes puet garir haubers ne des escus les ais,  
 Maint en trebuecent mort très enmi le garais.

Or oiés les miracles de Deu l'esperitais :  
 Li Turc s'en sont fui lor escus a lor caus,  
 No baron en retinrent et armes et chevax.  
 Li dus va a la Moure, a l'ost Diu, as vassax ;  
 Assés les a blasmés et dist qu'il firent max,  
 D'Ansel li poise molt que mors ert li vassax.

- [185] Estes vos .j. message que Dex i envoia.  
 « Sire dus Godefrois, ne vos esmaïs ja  
 « Mais chevalchies efforce, et si n'atargies ja,  
 « N'a castel ne a vile n'arestés vos ja.  
 « Or est venus li termes que Dex ja demonstra  
 [195] « Le seignor vengeres qui le mort porgesta,  
 « Jerusalem prendrés : c'est destiné piecha ;  
 « Servirés au sepulcre ou Dex resuscita. »

181 Il est à croire qu'il manque ici deux vers ou plus ; cf. AC, la leçon de C paraît la plus probable. — 188 B limare. — 189 B blasmé. — 190 B D'Ansial de Ribeumont c'o. p. lor (cf. A). — 193 B n'atendés (cf. AC). — 194 B livra et plaist (cf. A).

XII. 198 C furent a j. la nostre b. ; B n. q. compaignie. — 199 B Dusques a l'endemain, C Desi a l'endemain ... esclairie.



- 200 Puis torsent lor vitaille de pain et de ferine,  
 El trés et pavellons et lor somiers ralient.  
 A joie et a leece sont venus devant Triple;  
 Li païen de laiens en ont les armes prises,  
 A nos barons françois ont fait cevalerie.
- 205 Molt ert et preus et sages li sire de la vile:  
 Il prist .j. durgeman, a l'ost Deu le fait dire  
 K'il lor donra avoir, mais se terre soit quite.  
 Prent .lx. cevals, des mellors de la vile,  
 Et .xx<sup>m</sup>. bezans et .x. pailles de Grisse,
- 210 Ses tramist a l'ost Deu, ne s'en atarga mie.  
 Quant no baron le voient s'en mainent grant leïce,  
 El demain se leverent par son l'aube esclarcie;  
 Vinrent devant Gibel, mais n'i sejoignent mie,  
 N'a Arches n'a Barut, mais le treü i present,
- 215 Ne a Sur ne remesent li gent qui Deu servirent.  
 Le Sajete trespasent, si ne s'atargent mie;  
 Vient al flum de Rames comme pseudome et rice,  
 Dans Gasses de Beers fu chevaliers nobiles:  
 Il prist .xx. chevaliers, de cels u miex se fie,
- 220 S'est alés devant Rames querre cevalerie.  
 La cités estoit vuide, la gens en ert fuïe.  
 Comme li bers le voit, Damedeu en mercie.  
 Il a pris .j. message, a l'ost Deu le fait dire,  
 Que il a devers lui le cité et la vile.
- 225 Quant no baron l'entendent, et li povre et li rice,  
 Molt en maine grant joie nostre cevalerie:  
 Il montent es cevals, ne s'atargierent mie,

200 C P. trossent. — 201 qu'il nel laissierent mie. — 202 C et a baudor. —  
 203 C lor a. — 204 C une envaie. — 205 B M. e. p. et senés, C M. fu prox et  
 vaillans. — 206 B a l'ostel le fist d. — 207 B l'avoir. — 208 C de l'empire; B  
 des barons millors ehirs (sic). — 210 Manque dans B; C a no gent. — 211 A g.  
 lecie, B si eurent g. quelite (sic). — 212 B par sous; C El d. deslogierent quant  
 l'aube est esclairie. — 213 C n'i arestent. — 214-7 Manquent dans B. — 214 C  
 N'a Acre ne Assur... en p. — 215 Manque dans C. — 216 C A Sajete passerent  
 ne s'atargierent. — 217 C Viurent au flum de miue (?). — 218 B Gaasse de  
 Bers. — 219 A u plus. — 220 C de la R. q. herbergerie. — 221 AB est f. —  
 222 B qui a l'o. le va d. — 226 B grant duel; A tote no baronie, C le grant ch.  
 — 227 B es destriers; C Et m. es ch. ne demorerent mie.

Vient en la cité, prennent herbregerie.  
De çou fisent que sage que bon evesque i misent.

Segnor, or voel que soit ceste raisons finée  
Cil qui ces vers a fais et la rime trovée<sup>1</sup>  
Dusqu'a une autre fois qu'ele ert renouvelée.  
Si vos redirai ore de le gent desfaée  
Tot si com Corbarans s'en fuit teste enclinée,  
Pensius et correchous<sup>2</sup>; s'a le color muée.  
Sa gens i est vencue, desconfite et matée<sup>3</sup>  
Et Brohadas ocis, s'a<sup>4</sup> la teste colpée;  
Mais Corbarans l'enporte en bierre haut levée<sup>5</sup>  
Desor .iiij. destriers<sup>6</sup> qui tos jors l'ont portée,  
Et fu d'un rice paille molt bien encortinée<sup>7</sup>.

### 13. Aiol et Mirabel.

B. N. fr. 25516.

Dès or s'en va Aiol[s], lance levée,  
Et trespasse les plains et les contrées,  
Et les grans desrubans et les valée[s];  
Venus est a Poitiers, a .v. journées :  
5 Che fu par .i. joidi, a la verprée,  
Aiols entra es rues par mi l'estrée;  
Sa lance estoit molt torte et enfumée  
Et ses escus fu vieus, la boucle lée,  
Et sa resne ronpue et renoée,  
10 Et les piaus de son col sont descirées.  
Li ceval[s] vit les armes mal alirées :  
Il fronche des narines, la geule bée;  
Aiols li tient le resne estroit serée,  
Ausi porte [la] teste en haut levée  
15 Que li cers que on cache a la menée,  
Quant li bracet le cacent a la ramée.

228 B V. a; C s'ont pris h. — 229 Manque dans C.

1. Manque dans C. — 2. A corrigés. — 3. C est desconfite morte et desbarrelée. — 4. C et la. — 5. C Desor une litierie bien faite et compassée. — 6. C .iiij. chevax q. tostans. — 7. A b. acovetée, B acortinée.

13. — 15 cache, corr. corne ?

- Chevalier et borgois l'en esgarderent,  
 Et dames et puceles es tors monterent,  
 Et dist li un[s] a l'autre : « Voiés, compere,
- 20 « Par la foi que vou[s] doi, qui est chis leres?  
 « Ces armes que il porte a il enblées,  
 « Mais molt par a le chiere [et] bele et clere  
 « Et bien resamble flex de france merc. »
- Dès or s'en va Aiol[s] molt irascu[s].
- 25 Quant tout le vont gabant, grant et menu.  
 E[s] vous .j. lecheor corant venu :  
 D'un celier ist tous ivres, qu'il ot beü ;  
 Et ot jué as deis, s'ot tout perdu ;  
 Corant vint a Aiol, si l'arestut,
- 30 Par le frain le sacha par grant vertu :  
 « Maistre, » dist li lechieres, « estes venu[s] ?  
 « Qu'avés tant demoré ? al boin eür ! (fol. 102 c.)  
 « Mi compaignon vous béent ; tout ont perdu.  
 « Cis chevaus est molt maigres et confondu[s],
- 35 « Il estera anqui al vin beü[s],  
 « Et cele lance roide et cis escus.  
 « Qui vous dona che frain a or batu ?  
 « Les resnes en sont routes, mais [molt] boin[s] fu. »  
 Par le frain le saisi, si l'arestut.
- 40 Marchegai le regarde, si nel connut :  
 Il hauce le pié destre, si l'a feru,  
 Par desous le braioel, ens el vuibu,  
 Que tout son pié li a el cors repu,  
 Joste lui l'abat mort tout estendu :
- 45 « Cuivers ! » chou dist Aiols, « a vous feru ?  
 « Que gisiés vous illeuc ? car levés sus !  
 « Racatera[i] mon gage .v. s. u plus. »  
 Et cil borgois s'en gabent qui l'ont veü,  
 Et dist li uns a l'autre : « Trai toi en sus !
- 50 « Cis est de la tavernne trop tost issus ;  
 « Che samble des cevas le roi Artu :  
 « Ne peut consentir home que tout ne tui.

45 Ms. a il v. f. — 47 Ce vers se rattache mal à ce qui précède. Peut-être y a-t-il une omission.



- « E! Dex, com a loer fait cis escus!  
 « Che resamble des armes dant Esaü  
 55 « Qui vesqui par eage .c. ans u plus. »  
 Quant l'entendi Aiols dolans en fu,  
 Parfondement reclaime le roi Jesu.
- Dès or s'en va Aiols par le marchié,  
 Lui ne chaut s'est ocis li pautoniers,  
 60 Car molt l'avoit gabé et laidengié.  
 Molt le vont porsivant trestout a pié  
 Et serjant et borgois et escuier  
 Et dames et puceles et ces molliers;  
 Ains mais n'entra tel joie dedens Poitiers.  
 65 Et dist li un[s] a l'autre: « Cousin, voies :  
 « Tout avons de novel rega[a]i[n]gié,  
 « Car chi nous est venus un[s] chevaliers  
 « Qui samble del parage dant Audengier. » (d)  
 Li borgois sont felon et mal voisié,  
 70 Molt li aront lait dit et reprovier :  
 « Dites, sire, u menrés [i]cel destrier?  
 « Bien aït qui vous a prist a cevauchier!  
 « Vous vengerés Fouré, quant tans en iert.  
 « De la cose a nos moines aiés pitié;  
 75 « Ne vos caut aparmains? [dont] le laisiés :  
 « Il prieront pour vous en lor sautiers  
 « Quant il canteront [messe] en lor moustier ;  
 « De rober ordené c'est grans pichiés.  
 « Faites nous un eslais par che marchié.  
 80 « Li chien de ceste vile s'en sont gagié  
 « Qu'il mengeront le car de cel destrier.  
 « Chiés Pieron le sue[u]r vos herbergiés,  
 « Se li donés .v. s. de vos deniers :  
 « Il vous aprend[e]ra quier a taillier;  
 85 « Vous viverés molt bien de cest mestier.  
 « Ou ne doit avoir honte de gaaingier. »  
 Quant Aiols l'entendi, si fu iriés,  
 Bel et cortloisement lor respondié :

53 Ms. E Dex com fait a l.

74-5 Ces deux vers paraissent intervertis. — 78 Ms. grant. — 87 Ms. iriers.



- « Signor », che dist li enfes, « car vous targiés ;  
 90 « Dameldieus vous pardoint tous vo[s] piciés.  
 « Alés a vos osteus, si me laisiés.  
 « Ja ne me tieng [jou] mie a guilechier :  
 « Caitis sui, d'autre tere, nel quier noier ;  
 « Qui qui me tiegne a vil je me tieng chier. »  
 95 Alquant s'en retornerent qu'en ont pitié.

- Signor, ja savés vous, s'est verités,  
 Il n'en a sous ciel home de mere né,  
 Tant soit juvenes et fors et adurés,  
 S'estoit en autre tere escaitivés,  
 100 Qu'il fust povre de dras et desnusés,  
 Que ne soit laidengiés et molt gabés,  
 Et qu'il ne soit tenus en grant vieuté.  
 Ausi fu en Poitiers Aiols li bers,  
 Que trestout le porsievent par la chité : (fol. 103)  
 105 « Vasal, chevalier sire, a nous parlés :  
 « Furent ces arme faite en vo resné ?  
 « Fu Audengier[s] vos peres, qui tant fu ber,  
 « Et Rai[n] berghe vo mere o le vis cler ?  
 « Iteus armes soloit toudis porter.  
 110 « Car remanés o nous en cest esté :  
 « A ceste pentecouste nos ju[s] ferés ;  
 « Vo[s] chevaus ert terchiés et abevrés,  
 « Si nous en juerons par la chité. »  
 Quant Aiols l'entendi, molt fu irés :  
 115 Il s'oï blastengier, si fort gaber ;  
 Et ire et mautalent, bien le savés  
 A de hardement home tost embrassé.  
 Il li vint en talent et en pensé  
 Que il traisist del feure sen branc let[r]é,  
 120 Et qu'il lor courust sus tous abrivé[s],  
 Quant del conseil son pere li est menbré,  
 Et del castiement del gaut ramé ;  
 Portant si a son sens ramesuré.  
 Belement lor respont par humleté :

94 Ms. viel.

97 Ms. soussiel... nés. — 102 Ms. vieutés. — 120 Ms. tout.

- 123 « Signor, Dieus le vos mire, laisiés m'ester :  
 « Vous faites vilonie que me gabés,  
 « Et tort et grant pichié et mavaistés.  
 « Ainc ne vos mesfis riens en mon aé.  
 « Se je sui povres hom, Dex a assés,  
 130 « Li rois de sainte gloire, de majesté,  
 « Qui le ciel et la terre a a garder,  
 « Et del sien me por[r]a grant part doner.  
 « Quant Dameldieu vaura j'arai assés. »  
 Li auquant s'en tornerent qu'en ont pité,  
 135 Por chou que belement l'oent parler.  
 E[s] vous .i. lecheour tout abevré,  
 Qui en .j. celier ert tous enivrés  
 Et s'estoit de ses dras tous desnusés :  
 Par le frain le saisi, si l'a tiré  
 140 Que .iiij. piés ariere le fist passer. (b)  
 « Vasal, » dist li lechieres, « a moi parlés :  
 « Anuit herbergerés a mon ostel.  
 « Une de nos mescines al lit arés,  
 « Trestoute le plus bele que quesirés,  
 145 « U toute la plus laide, se miex l'amés.  
 « Li vostre haubert sera au pain portés,  
 « De vostre elme arons vin a grant plenté,  
 « De vos cauchiers arons poison assés. »  
 Isnelement en est avant passés :  
 150 Se li ala le frain del cief oster,  
 A tout vers le taverne en est tornés.  
 Quant Ma[r]chegai se sent si delivrés  
 Del frain que de la bouche li ot osté, —  
 Onques si fais chevaus ne fu trovés,  
 155 J'oi le mestre dire qu'il fu faés, —  
 Après le glouton va tous abrivés :  
 Il cluinge de l'orelge, si l'a hapé,  
 Amont el ateriel si l'a combré  
 Que .iiij. piés de tere l'a souslevé.  
 160 S'a escouse la teste, sel laist aler :  
 Li glous chef a tere, si est pasmés

144 quesirés, *corr.* coisirés? — 153 *Ms.* ont ostés. — 154 *Ms.* fait. —  
 160 S'a, *ms.* sè.

- Que parmi les narines saut li sans cler[s].  
 Aiols le retorna tout de son gré,  
 As piés de son ceval l'a defoulé  
 163 Que .iij. costes li a el cors froé.  
 De son ceval s'abaise li baceler,  
 Se li ot tost del puin le frain osté,  
 El cief de son ceval l'a refremé :  
 « Vasal, » che dist Aiols, « car vous levés ;  
 170 « Se vous volés del mien si en arés.  
 « Certes je ne vieng pas por marier. »  
 Adont s'en gabent tout par la chité,  
 Borgoï et damoiseï et bacheler ;  
 Et dist li uns a l'autre : « Por Dieu, veés :  
 175 « Oncques [mès] tés chevaus ne fu trovés ;  
 « Che peut bien estre voir qu'il est faés. » (c)
- Dès or chevauce Aiols grains et plain[s] d'ïre,  
 Car tout le vont gabant aval la vile,  
 Borgoï et damoiseïes et [les] mescines :  
 180 « Vasal, parlés a nous, chevalier sire,  
 « Furent ces armes faites a vostre guise ?  
 « Ains [jor] en nos aés teus ne veïsmes. »  
 Aiols lor re[s]pondi grant cortoisie :  
 « Signor, laïsieme ester, Dex le vous mire !  
 185 « Frans hom qui raprove autre par estouchie  
 « Il doit sa tere perdre et sa franchise.  
 « Laron doivent gaber gent s'il le triche  
 « Cil qui sont engenré par iresie. »  
 Li auquant s'en tornerent ; si s'unelient,  
 190 Et viennent au glouton, se li escrient  
 Qu'il s'en fache porter a ses mescines.  
 Li glous s'en va plaignant, du ceur sopire,  
 Et demande le prestre, ne pot plus dire ;  
 Et garçon et ribant tout li escrient :  
 195 « Tu has hapé le frain, si n'en as mie ! »  
 Atant es .j. borgoï manant et riche,  
 Cil ot a non Gautiers de Saint Denise,

162 Ms. sanc. — 167 tost, ms. tout.

185 Ms. Franc home; corr. ranprone? cf. 215.

- Senescaus fu .v. ans le duc Elie,  
 Et por son droit signor Aiols avisse :  
 200 Il le resamble miex que home qui vive;  
 Il vaura ja parler de grant franchise.
- « Signor, » dist li borgois, » laissiés ester.  
 « Cascuns se deveroit bien porpenser  
 « Que il n'a .j. tout seul en cest resné,  
 205 « Tant soit et fors et jovenes [et] bachelers[s],  
 « S'ert ore en autre tere escaitivés,  
 « Qu'il fust povre de dras et desnusés,  
 « S'il s'ooit laidengier et si bla[s]mer  
 « Ne fust ja plus honteus et abosmés,  
 210 « Courechous et dolans et aîrés.  
 « Vos veés qu'il est enfes et bachelers,  
 « N'a pas appris les armes bien a porter, (d)  
 « Et si n'a home mort n'autrui navré,  
 « Ne nule rien tolu n'autrui enblé,  
 215 « Et vos le laidengiés et ranpronés !  
 « Ançois le deüsiés o vous mener,  
 « Et por Dieu herbergier et osteler. »  
 Li preudome l'apele par amisté :  
 « Damoiseus de boin aire, cha entendés,  
 220 « Se vous volés ostel, nel me celés,  
 « Se vous herbergerai par carité  
 « Por amor mon signor que resamblés,  
 « Le gentil duc Elie qui tant fu ber !  
 « Il fu cachiés de France par poesté,  
 225 « Par le conseil Makaire le desfaé.  
 « Vous le resamblés plus que home né.  
 « Por le soie amisté avrés ostel.  
 « Se vos chevaus ne fust si descarné[s]  
 « Miex semblast Marchegai que riens soz Dé.  
 230 « Por l'amor del destrier que j'ai nommé  
 « Avra cis de l'aveine a grant plenté. »  
 Et Aiols respondi comme senés :  
 « Sire, Diex le vous mire qui nous fist né[s] ! »  
 Li preudom l'enmena a son ostel,



- 235 Si a la nuit Aiol bien ostelé  
Et si fist Marchegai bien establer;  
Trestous les .iiij. piés li fist ferer.

Aiols li fiex Elie fu herbergiés.  
L'ostes qui l'herberga ot non Gautiers;

- 240 Senescaus fu Elie .v. ans entiers,  
Et fu de mainte cose bien aaisiés.  
Aiol en amena en sen sollier,  
Par amor l'a assis lés sa mollier,  
A une ceminée de marbre chier,

- 245 Joste .j. fu de carbon grant et plenier.  
Li ostes l'en apele par amistié :  
« Dont estes? de quel tere, biaux amis chiers?

— Sire, jou de Gasconge, » cil respondié. (fol. 104)

« Mes pere fu grans hon, bien le sachiés,

- 250 « Ja fu riche d'avoir et enforciés,  
« Mais il est par grant guere tous essilliés,  
« Et si est par malage afebloiés;  
« Jel laissai de l'avoir si entrepié  
« Qu'il n'en avoit vallant .iiij. deniers,

- 255 « Ne mais que .iiij. s. qu'il m'a cargiés.  
« Or m'a balliet ces armes et ces[t] destrier;  
« Si m'envoie en Franche por ga[a]ngier,  
« Al fort roi Loëys pour acointier.

— Amis, Dieus te consaut, par sa pitié!

- 260 « Ançois avrés grant paine qu'i avengiés. »  
Puis demanderent l'aigue, si vont mangier;  
Issi com en quaresme sont aaisié;  
Assés orent poisson, pain et vin viés.

235 *Ms.* ostelés. — 237 *Ms.* Trestout.

253 *Ms.* entrepiés.

## 14. ALBÉRIC DE BESANÇON, Alexandre.

Florence, Laurentienne, Plut. LXIV, 35, fol. 115. — P. Heyse, *Romanische Inedita*, p. 3; cf. Tobler, *Germania*, II, 441; Bartsch, *Jahrbuch f. Roman. u. Engl. Literatur*, XI, 159; P. Meyer, *Alexandre le Grand*, II, 1.

## I.

Dit Salomon al premier pas,  
Quant de son libre mot lo clas;  
*Est vanitatum vanitas*  
*Et universa vanitas.*  
5 Poyst l'omne fraynt enfirmitas  
Toyl li sen otiositas;  
Solaz nos faz' antiquitas  
Que tot non sie vanitas.

## II.

En pargamen nol vid escrit,  
10 Ne per parabla non fu dit  
Del temps novel ne de l'antie  
Nuls hom vidist un rey tan ric  
Chi per bataille et per estrit  
Tant rey fesist mat ne mendic  
15 Ne tanta terra cunquesist  
Ne tant duc nobli occisist  
Cum Alexander Magnus fist  
Qui fud de Grecia natiz.

## III.

Rey furent fort et mul podent  
20 Et de pecunia manent;  
Rey furent sapi et prudent  
Et exaltat sur tota gent;  
Mais non i ab un plus valent  
De chest dun faz l'alevament.  
25 Contar vos ey plenevrament  
De l'Alexandre mandament.

## IV.

Dicunt alquant estrobatour  
Quel reys fud filz d'encantatour:  
Mentent fellon losengetour;  
30 Mal en credreyz nec un de lour,  
Qu'anz fud de ling d'emperatour  
Et filz al rey Macedonor.

## V.

Philippus ab ses pare non,  
Meyllor vasal non vid ainz hom.  
35 Chel ten Gretia la region  
Els porz de mar en aveyron.  
Fils fud Amint al ric baron  
Qui al rey Xersen ab tal tenzon;

## VI.

Et prist moylier dun vos say dir  
40 Qual pot sub cel genzor causir,  
Sor Alexandre al rey d'Epir  
Qui hanc no degnet d'estor fugir  
Ne ad emperadur servir:  
Olimpias, donna gentil,  
45 Dun Alexandre genuït.

## VII.

Reys Alexander quant fud naz  
Per granz ensignes fud mostraz:  
Crollet la terra de toz laz,

14. — 5 *Ms. P.* lou mefay menfirmitas. — 6 Toyl li, *ms.* Toylle. — 7 *Corr.* fay?

16 *Corr.* nobili?

37 ric, *ms.* rey.

41 Sor, *ms.* sar ou far.

Toneyres fud et tempestaz,  
 50 Lo sol perdet sas claritaz,  
 Per pauc no fud toz obscuraz,  
 Canget lo cels sas qualitaz,  
 Que reys est forz en terra naz.

## VIII.

En tal forma fud naz lo reys  
 Non i fud naz emfes anceys :  
 55 Mays ab virtud de dies treys  
 Que altre emfes de quatro meys.  
 Sil toca res chi micha<sup>[1]</sup> peys  
 Tal regart fay cum leu qui est  
 [preys.

## IX.

60 Saur ab lo peyl cum de peysson,  
 Tot cresp cum coma de leon ;  
 L'un uyl ab glaue cum de dracon,  
 Et l'autre neyr cum de faleon.  
 De la figura en aviron  
 65 Beyn resemplet fil de baron.

## X.

Clar ab lo vult, beyn figurad,  
 Saur lo cabeyl, recercelad,  
 Plen lo collet et colorad,  
 Ample lo peys et aformad,  
 70 Lo bu subtil, non trob delcad,  
 Lo corps d'aval beyn enforecad,  
 Lo poyñ el braz avigurad,  
 Fer lo talent et apensad.

## XI.

Mels vay et cort de l'an primeyr  
 75 Que altre emfes del seyteneyr,  
 E lay o vey franc cavalleyr  
 Son corps presente volunteyr.

A fol omen ne ad escueyr  
 No deyne fayr regart semgleyr.  
 80 Aysis conten en magesteyr  
 Cum trestot teyne ja l'empeyr.

## XII.

Magestres ab beyñ affactaz,  
 De totas arz beyñ enseynaz,  
 Quil duystrunt beyñ de dignitaz  
 85 Et de conseyl et de bontaz,  
 De sapientia et d'onestaz,  
 De fayr estor et prodeltaz.

## XIII.

L'uns l'enseyned beyñ parv mis-  
 [chin

De grec sermon et de latin  
 90 Et lettra fayr en pargamin  
 Et en ebreys et en ermin,  
 Et fayr a seyr et a matin  
 Agayt encuntre son vicini ;

## XIV.

Et l'autre<sup>[1]</sup> duynt d'escud eubrir  
 95 Et de s'espaa grant ferir  
 Et de sa lanci en loyn causir,  
 Et senz faillenti altet ferir ;  
 Li terz ley leyre et playt cabir,  
 El dreyt del tort a discernir.

## XV.

100 Li quarz lo duynt corda toccar,  
 Et rotta et leyra clar sonar,  
 Et en toz tons corda temprar,  
 Per se medips cant ad levar ;  
 Li quinz des terra misurar  
 105 Cum ad de cel entro la mar.

52 Canget, *ms.* ianget, *selon M. Bartsch.*

75 *ms.* soyienteyr. — 76 *Ms.* Ey lay oirey.

97 altet, *M. Hofmann* (Germania, II, 96) *propose avec vraisemblance*, altre.

105 la, *ms.* be.

**15. Alexandre** (*rédaction en décasyllabes*).

Arsenal, B. L. fr. 162 (A); Venise, Museo Civico, B. 5. 8 (B). — P. Meyer, *Alexandre le Grand*, II, 25 et 237. — Les chiffres entre [ ] se rapportent au texte qui précède.

I Chançon voil faire par rime e par loïne  
 Del fil Felip lo rei de Macedoine,  
 Qui tint Espagne deci qu'en Babiloine,  
 Aise e Afrique e Tîre e Sidoine,  
 5 E tot lo mont mist en si grant aigoine  
 Qui ne le volt servir par son espoine  
 Nel pot garir ne l'escuz ne la broïne :  
 Morir l'estut, que n'i quist autr'essoine.

II Quant Alix. li filz Felip fu nez [46]  
 10 Par molt granz signes fu li jors demostrez :  
 Li ceuz mua totes ses calitez, [52]  
 Soleil e luna perdirent lor clartez,  
 Par poi ne fu li jors toz oscurez,  
 Crolla la terre e se mut de toz lez,  
 15 En plusors los fu granz la tempestez; [49]  
 Li reis Felis fu molt espaventez  
 De cel enfant qui si fu demostrez.  
 Ce signifie qu'il sera molt senez  
 E que li enfes conquerra mainc regnez.

15. — 1 B Conte v. dire. — 3 B E d'Alexandre que conquist B. — 4 B Perse et Africe Baudaçe S. || Jerusalem e la terre d'Escaloine. — 5 B engoinne. — 6 B Q. nel voloit s. de trestot s. — 7 B N. defendi escuq ne iaume ne la broïne. — 8 B ainz ne fu pris essoine || Ceste ystoire n'est mie d'Auberin li canoine. Puis B ajoute cette tirade : Traite est de geste tote ceste chançon || L'ystoire fu trovée droit en un dromon || De la terre d'Egypte l'aportèrent Noon || Un clers la fist c'om apelle Symon || Contrescrist la par tel entention || Que ice sacent tuit civaler e baron || Ja nus n'ert ja esprovez enz en sa maison || Honors coinoistre n'est se proesce non || Ja des recreanz n'orrez bone chançon.

9 B Felipes. — 12 B Li s. e la l. p. ses c. — 13 B Li jors meesmes torna en escurtez. — 14 A tot; B Croloit la t. si trembloit. — 15 B En mer profunde. — 18 B que il ert. — 19 B ajoute Les amirauz e totes les citez. — 9-19 Cf. ces vers de la rédaction contenue dans le ms. Bibl. nat. fr. 789, fol. 1 c :

Quant Alixandre fu, li fix Phelippe nés,  
 Par mout grans signes fu icel demostrés;



- III Quant Alix. nasqui en icel jor  
 21 Ot lui nasquirent .xxx. fil de contor  
 De Macedoine, del fé l'empereor;  
 Cil enfant furent de l'ahé lor segnor.  
 En manctes terres li conquistrent honor;  
 23 Tuit lo servirent de gré e par amor;  
 Por lui sofrirent fain e sei e dolor  
 Em Babiloine, en Inde la major,  
 En l'aspre terre, en la superior.  
 O li serpent li firent la paor.

- IV Li reis Felis ot cel enfant molt ger;  
 31 D'un de ses druz li a fait norricer.  
 Olimpias em pria, sa moller,  
 Que laida fenne ne l'osas[t] atocher.  
 Li petiz enfes aveit lo cur si fer  
 33 Que lait de fenne ne voleit alaiter  
 Ne la viande de sur son dei manger.  
 Une pucele, filla d'un chivaler,  
 L'estoveit paistra a un orin coller.

Car li cius en mua toutes ses qualités,  
 Li solaus et la lune perdirent lor chartés,  
 Et li jours si en fu durement oscurés.  
 Forment croissi la tere environ de tous lés,  
 En mer parfonde fu mout grans la tempestés,  
 Li rois ses pere en fu forment espoentés.  
 Por l'enfant ki fu nés s'iert li signes mostrés:  
 Ce fu seneflanche k'il seroit mout senés,  
 Et que il en sa vie coukerroit mains regnés.

22 *B* de filz de vavator. — 26 *A* fai. — 27 *B* et en l. m. — 29 *B* ajoute Mainz  
 maus retraistrent de sei par la cholor. — 20-29 *Cf. ces vers du Roman d'Alexandre de Lambert le Tort et d'Alexandre de Paris, ms. Bibl. nat. fr. 792*  
*fol. 52 a (ou édit. Michelant, p. 6) :*

Quant li rois Alix. fu nez en icel jour  
 Avec lui furent net .xxx. fil de contour,  
 Qui tout furent franc home et bon conquereour,  
 De la terre de Grece estoient li plusor  
 Et li autre trestuit erent Macedonour.  
 Cil souffrirent o lui mainte ruiste dolour  
 En la terre eschaudee ou oncques n'ot froidour.  
 Tous jors vesquirent d'armes, tele fu (*corr.* tel furent) lor labour.  
 Par ceus et par les autres conquist il grant honor,  
 Car de tout Orient le tinrent a signour.

33 *B* Malvaise feme qu'el nel laist bailer. — 35 *B* ne degnoit. — 36 manger  
*d'après B, A* coster. — 38 *B* ajoute Trastoz li mondes s'en peüst merveiller.

- V Li enfes crut d'ahé e d'escient  
 40 Plus en .vij. anz qu'autra ne fist en cent;  
 Quant que il veit e quant que ot aprent.  
 Losengeor ne prisa il nient  
 Ne sa parola plus que trespas de vent;  
 Chivalers aime et honore forment, [76]  
 45 Quant que il a tot lor met em present.  
 Tant par est larges ne prisa or ne argent;  
 Les chivalers teneit toz a talent.
- VI Li reis Felips quist a son fil doctors :  
 De tote Grece eslist les .vij. mellors :  
 50 Cil li aprenent des esteles les cors,  
 Del firmament les soveirains trestors,  
 Les .vij. planetes e les signes auçors,  
 E les .vij. arz e toz les granz autors,  
 D'eschas, de tables, d'espervers e d'ostors,  
 55 Parler ot dames corteisament d'amors,  
 De jugement surmonter jugeors,  
 Bastir agait por prendre robeors. [93]

#### 16. PHILIPPE DE THAON, *Bestiaire*.

Londres, Musée Britannique, Cotton, Nero, A, V(L); Oxford, Merton coll. 249(O);  
 Copenhague, Bibl. roy., 3466 (C).

Philippe de Taün	Et est curteise et sage,
En franceise raisun	8 De bones murs et large :
Ad estrait Bestiaire,	Aaliz est numée,
4 Un livre de gramaire,	Reïne est corunée,
Pur onur d'une gemme	Reïne d'Engleterre,
Ki mult est bele femme,	12 Sa ame n'ait ja guerre.

39 B de cors. — 40 B qu'autres enfes. — 41 B q. il ot. — 42 B Losengeors.  
 — 44 B Chivaler. — 46 A es. — 47 B E quant que il a tot done a sa gant ||  
 As chivalers quil servent a talent.

48 B a l'enfant. — 49 B eslut. — 50 B apristrent. — 51 B sovrans raisons. —  
 53 B e toz les set a. || De nigromance e d'enchanter les flors. — 55 B P. a d.

16. — 3 O Ad en fait le b. — 5 L P. l'o.; C Par eneur d'u. dame. — 7 et 8  
 manquent dans L. — 9, 18 L Aliz, O Alienore. — 10-4 manquent dans O. —  
 11 L R. est de. — 12 C D'une pleniére terre.

- Et oiez de sun num  
Que en ebreu trovum :  
Aaliz si nunz est  
16 Loenge de Deu est  
En ebreu en verté,  
Aaliz laus de Dé.  
N'en os faire loenge,  
20 Que envirie ne me prenge  
Meis el seit remembrée  
Et tuz jors meis loée.  
Cest livere en voil traier,  
24 Dés sait al cumencer !

*Leo quoque est rex omnium animalium de quo liber loquitur. ideo preponitur; et ejus formatio et compaginatio magnum quid significat, ut liber notificat.*

- Ceo qu'en griu est leun  
En franceis rei ad nun.  
Leuns en mainte guise  
28 Mutes bestes justise;  
Pur ceo est reis leuns.  
Or oiez ses façons :  
Il ad le vis herdu,

- 32 Gros le col et kernu,  
Quarré lu piz devant,  
Hardiz e combatant;  
Greille ad le trait derere,  
36 Cue de grant manere,  
E les gambes ad plates,  
Juste les pez aates;  
Les pez ad gros cupez,  
40 Luns ungles e curvez.  
Quant faim ad u maltalent,  
Bestes meine ensemment  
Cum il cest asne fait  
44 Ki si rechane e brait.  
Or oez senz dutance  
D'iceo signefiance.

*Hic leo pingitur et asinus quem laniat.*

*Leonis compaginatio est Christi demonstratio, et asinus quem laniat Judeos significat.*

- Li leuns signefie  
48 Ihesu le fiz Marie;  
Reis est de tute gent,  
Senz nul redutement;  
Poanz est par nature  
52 Sur tute creature,

13-6 manquent dans L. — 13-4 C son non... ebreu trovon. — 15 si (C), corr. sis? O Alienore n., cf. la note des vers 23-4. — 17 O E est en e.; C En e. por. — 18 L Est Aliz l. — 19-22 Manquent dans L. — 19 O Ne os fere lunge. — 20 O Ce en uirie ne p., C Qu'envie ne me repraigne. — 21 O M. ele, C Mes qu'ele. — 23-4 Manquent dans O. Suivent dans ce ms. 24 vers octosyllabiques adressés à la reine Éléonore, femme de Henri II; cf. la var. du v. 9. — 23 L Un l. v.

25 O omet qu', L que. — 28 C Moltes b. — 30 L orez les. — 31-2 Manquent dans O. — 31 C le piz; L herduz. — 32 L kernuz, C charnu. — 36 O Cue ait de. — 37 L le gambe. — 38 O p. & a. — 39 O omet ad gros; C g. et c. — 41 Sic L; O Q. f. at par m.; C Q. a. f. et m., — 42 L B. mangue e. — 43 C C. icest a. — 44-6 Manquent dans O. — 44 L omet si. — 46 C De c.

**RUBRIQUE.** Cette rubrique latine manque dans L, comme aussi la plupart des suivantes; dans O elle se réduit à la première phrase.

47 L leun. — 48 L Le f. sancte M., O Ihesu Crist Marie (sic). — 51 C Puis sanz.



Od fer cuntènement  
 E od fer vengeance.  
 As Judeus s'aparra  
 56 Quant il les jugera,  
 Pur iceo que forfurent  
 Quant en croiz le pendirent;  
 E pur ceo forfait unt  
 60 Qu'il d'els nul rei nen unt.  
 Force de deïté  
 Demustre piz quarré;  
 Le trait qu'il ad derere  
 64 De mult gredle manere  
 Demustre humanité  
 Qu'il out od deïté;  
 Par la cue justise  
 68 Ki desur nus est mise;  
 Par la gambe qu'at plate  
 Mustre Dés ert aate,  
 Et cuvenable estait  
 72 Que pur nus se durreit;  
 Par le pé qu'ad cupé  
 Demonstrance est de Dé  
 Que le mund enclorrat,  
 76 En sum puin le tendrat.  
 Par les ungles entent  
 Des Judeus vengeance,  
 E par l'asne entendum  
 80 Judeus par grant raisun:  
 Asne est fol par nature  
 Si cum dit escripture:

Ja n'isterat de sa rote  
 84 Se l'en ne li tolt tute.  
 Tut' itel nature unt  
 Li Judeu ki fol sunt:  
 Ja en Deu ne crerunt  
 88 Si par force nel funt;  
 Ja n'erent converti  
 Si Deus n'en ait merci.  
 Oez l'autre nature  
 92 Sulunc saint'Escripture.

*Leo sua cauda in terra circum  
 facit in quo animalia capit.*

Leuns, quant volt chacer  
 E preïe volt manger,  
 De sa cue en verté,  
 96 Si cum est esprové,  
 Un cerne fait en terre  
 Quant praïe volt conquerre;  
 S'i laisse une baée,  
 100 Que iceo seit entrée  
 As bestes qu'il desire  
 Dunt volt faire sa prise.  
 Itel est sa nature,  
 104 Que ja n'ert beste nule  
 Ki puisse trespasser  
 Sun merc ne ultre aler.  
 Ceo mustre la painture;  
 108 Si est dit par figure.

54 *L* f. veement, *C* f. hardement. — 55 *C* As Giues (*de même* Giues, 78, 80, etc.); *O* sei a.; *L* A J. se parrat. — 57 *O* Pur iceo ke f., *L* Pur ceo qu'il, *C* Por ce qu'il le f. — 60 *O* Ki il de eius n., *L* Que de ous n. — 62 *O* Mustre sun p. — 63 *O* Li tret. — 66 *O* ofe d. — 68 *O* omet de, *C* desoz. — 69 *O* ki est p. — 70 *O* Nostre D, est. — 72 *L* *O* dureit, *C* donroit. — 73 *O* ki est c.; *L* cupez; *C* P. les piez qu'a coupez. — 74 *C* De Deu mostrance avez. — 75 *L* endorad, *O* endora. — 77 *O* omet ungles. — 78 *O* De J. — 79 *O* omet l, *L* le. — 80 *L* Judeu; *O* omet grant. — 81 *O* fouis p. — 82 *C* l'e. — 84 *O* Si ne l'en fortment le bute. — 86 *O* Li J, chi muit fouis s. — 88 *O* Si l'em f. nel f. — 90 *L* Deu; *C* a m. — 91 *L* *O* de l'a.

97 *L* Une c. — 98 *L* Q. v. p. c. — 100 *L* s. enreïee. — 103 *L* E tel. — 106 *C* S. cerne. — 108 *O* Si mis est pur.



*Hic leo pingitur, et quomodo capit animalia per circulum.*

*Leonis cauda Scripturam vel Dei justitiam significat, et circulus celum vel Ecclesiam, gentes animalia.*

La cue par nature  
Mustre saint'Escripture;  
O la cue est justise  
112 Ki desur nus est mise.  
Par le cerne entendum  
Paraïs par raisun,  
E la breche est entrée  
116 Ki nus est aprestée  
Si nus le ben feisum  
E le mal guerpisum;  
E nus signeïum  
120 Les bestes par raisun.

*Leo, quando irascitur, se in terram pingit.*

Leuns quant est irez  
Il se peint od ses piez:  
En terre se peindrat  
124 Quant il mariz serat;  
Et iceste nature  
Mustre ceste peinture.

*Hic leo pingitur, et quomodo pingit se supra pectus hominis.*

*Iste leo Ihesum significat, et irae ejus correptionem.*

Ihesu Crist entendum  
128 En semblant del leun,  
E nus sa terre sumes  
Et en faiture d'umes.  
Lores quant nus castie,  
132 Que ne façon folie  
Par acun'enferte  
Dunt avum volenté,  
Ço s'ire signifie  
136 Le peindre en tel baillie.

Quant Dés ne fait a gent  
A trestut lur talent,  
U il sunt encarté  
140 U en enfermeté,  
Dunc dient li dolent  
Dés nes aime neient,  
Ne ne l'unt deservi  
144 Qu'il les castit issi.  
Ne sevent li dolent  
Que devant lur nés pent.  
Tex met Dés en liens  
148 Mult seraient dolens  
Se il regner poient,  
Faire ceo que voldraient.  
Por ceo les lie en mal  
152 Que il ne facent mal.  
Mult a Dés celui cher

111 L E. O U. — 112 C desoz n. — 114 C Parevis. — 115 O En. — 116 L arpestrée, C demostrée.

121 L omet est. — 122 O Sei penst a les p. — 124 O Q. irrez s. — 125-6 O En ceste peinture || M. tele nature. — 126 C cele n.

128 O En semblaunce de l. — 129 O En sa t. sumus. — 134 O Ke nus ne eum male v. — 135 C O s'i. — 136 L E pendre. — 135-6 O Ço signifie enprendre en tele b.

137 C as genz. — 138 C trestoz lor talenz. — 139 L en caretré (?). — 140 O ueine (?) cume refrenez. — 142 L nent, O Ki D. n. eime nent. — 144 L Que il si les casti, O Ke les chastie issi, C Qu'il les chastit eissi. — 147 C en tormenz. — 148. L Ki m. s. dolens, C Qui s. dolenz, O Mut ferement ki dolenz. — 149-50 C Meinz se r. p. || Ce f. qu'il v. — 150 L E f. — 152 L Qu'il pechent mais tal. — 151-2 C El mal por ce les lie || Qu'il ne facent folie.

Que il volt castier.  
Aiez en remembrance,  
156 Ceo est signefiance.  
*Hic ostenditur quomodo leo fugien-  
do vestigia sua per caudam suam  
legit.*  
*Hic pingitur leo, et quomodo a ve-  
natore fugatur.*

Uncor dit Escripture  
Leuns ad tel nature  
Quant l'om le vait chazant,  
160 De sa cue en fuiant  
Desfait sa trace en terre,  
Que hom nel sace querre.  
C'est grant signefiance,  
164 Aiez en remembrance.  
Li leuns en fuiant  
Sa trace vait cuverant :  
La trace del leun  
168 Mustre incarnacion  
Que Dés volt prendre en terre  
Pur noz ames conquerre ;  
Eissi faitement  
172 Le fist cuvertement :  
Es degrez se meteit  
Dunt chascun ordre esteit,  
De prophetes, d'apostles,  
176 Entresqu'il vint al nostre  
Tant qu'il hum fut carnel ;  
E pur nus fud mortel,

E par ordre acceptable,  
180 Eissi venquit diable.  
Diable hume deçut ;  
Dés hom, qu'il ne cunuit,  
Venquid puis le diable  
184 Par vertud cuvenable.  
Si diable seüst  
Que Dés hom mortel fust,  
Ja a ceo nel menast  
188 Qu'il le crucifiast.  
Si fist Dés cointement  
Senz aparceivement.  
Issi Deus sei cuveri  
192 Cuntre nostre enemi,  
Ne sot que Diex hom fu  
Devant qu'il l'ot veü.  
Eissi se covri Diex  
196 Que angle espritex  
Neis nel cunuiseient  
Ki enz el cel esteient.  
Pur ceo, quant li fiz Deu  
200 Vint en sa majesté  
Dunt il anceis turnad  
Quant pur nus s'encharnad,  
As anges demanderent  
204 Ki ensemble od lui erent :  
« Ki est cist reis de glorie  
« Ki repaire od victorie ? »  
Cil qui od Deu esteient  
208 Icest respuns rendeient :  
« Ceo est li reis de glorie  
« Ki repaire od victorie. »

156 C Cette s.

Les deux rubriques manquent dans L; la première manque dans O.

157 L O Uncore. — 158 L O tele. — 161 C a t. — 162 C Q. l'en n. s. ou q. — 163 L Ceo e., O Ço e. — 164 C Si soit en r. — 168 O mustret. — 171 O fu veirement. — 173 O As d. se met. — 175 L de apostle. — 176 L E tres, C Tant que il v. al nostres. — 177 C Si devint h. — 180 C Deveinqui lo d. — 182 C Et D. q. — 183 L omet le. — 189 O cuvertement. — 190 L Es. parceivement, O Senz aparizement. — 191-6 manquent dans L, voir la note du v. 197; 193-6 manquent dans O; 191 et 192 sont rétablis d'après O (les variantes de C sont purement orthographiques), et 193-6 sont la leçon non modifiée de C. — 197 L Que anges nel c., O Ne eins n. — 199 L le f. — 206 et 210 C a v. — 207 O od lui.



Et uncor demanderent	« Qu'avum suffert en terre
212 Angele ki el cel erent:	« Pur noz armes conquerre. »
« Pur quei ad vesteüre	E iceo entendum
« De vermeille figure? »	220 Par trace de leun,
Lī angele e Nostre Sire	Que Dés se volt muscer
216 Respundent: « Pur martire	Pur diable engingner.

## 17. WACE, Rou.

Londres, Musée britannique, Bibl. reg., 4. C. XI, fol. 249 (A); Paris, B. N. Nouvelles acquisitions, fr. 718 (autrefois à Stockholm), fol. 1 (B); B. N. fr. 375, fol. 219 (C); fr. 1504, fol. 1 (D).

Le ms. A (fin du XII<sup>e</sup> s.) marque certains mots d'un accent. Voici, pour les 100 premiers vers, la liste de ces mots, selon l'ordre des voyelles :

a. — *diantes* 40, *éages* 11, *ymage* 96, *Terruane* 28; — *Ausion* 42, *châr* 52, *Effratâ* 33, *jâ* 85, *lâ* 54, *mân* 59, 61, *Northmân* 62, *Normân* 64.

e. — *éages* 11, *cumversèrent* 74, *Lutèce* 29, *mainte* 85-6, *Thêbes* 89, *apelée* 67, *lêe* 92, *podnéé* 91, *poplée* 68, *trespassées* 10, *tresturnées* 81; — *apelé* 65, *é* 2, 4, etc., *esté* 85, *mér* 49, *néz* 56, *né* 66, *Ninivé* 92, *poesté* 86, *véer* 99, *vént* 57.

i. — *Agrippine* 27, *Besancie* 32, *Cambrie* 43, *Culūinne* 27, *felunies* 3, *litte* 8, *mainte* 85-6, *mendte* 76, *Morine* 28, *Normendie* 75, *signifie* 60; — *diz* 2, *Everwic* 19, *i* 94, *ki* 93, *Paris* 29, *retint* 72, *vint* 71; — *diantes* 40, *vient* 51.

o. — *nove* 18; — *Nôth* 63, 76, *Nabugodonosôr* 95, *ôr* 96.

u. — *Culūinne* 27, *hūme* 60; — *Gebûs* 34, *hauteur* 97, *laûr* 98, *û* 49, 52.

Pur remembrer des ancesurs	Mult fussent choses ubliées
Les feiz e les diz e les murs,	Ki de viez tens sunt trespassées.
Les felunies des feluns	Par lungs tens e par lungs eages
4 E les barnages des baruns,	12 E par muelement de languages
Deit l'um les livres e les gestes	Unt perdu lur premereins nuns
E les estoires lire a festes.	Viles plusurs e regiuns.
Si escripture ne fust faite	Engleterre Bretainne out nun
8 E puis par clers litte e retraite	16 E primes out nun Albion,

211 *L* uncore, *O* Encore (et *omis*). — 212 *L* Angeles, *C* Angles; ce mot est *omis* dans *O*. — 220 *L* del 1. — 221-2 manquent dans *L*; *O* Q. Deu... || Et deable; *C* Q. Diex... mucier || Por deiable engignier.

17. — 2 *A B* omettent le premier e. — 5 *C* omet l'; *D* les vers et les regestes. — 7 *D* Se estoires ne fussent faites. — 8 *C E* par c. porluite; *D* Pourparlées luites retraites. — 9 *D M*. fust des c. — 10 *B* de viel, *C* del viel, *D* des lunc t. — 13 *A* premiers et au-dessus vel -ereins (c.-à-d. premereins), *B* premiers. —

- E Lundres out nun Trinovant  
E Troie nove out nun avant,  
Everwic out nun Ebrauc  
20 Ki primes fu Kaer-Ebrauc;  
Suth Guals fu ditte Mercia,  
North Guals Venedocia;  
Escoce out nun jadis Albaine,  
24 Peitou e Gasconne Aquitaine,  
E Armoriche fu Bretaine,  
E Germainne fud Alemainne,  
E Culuinne out nun Agrippine,  
28 E Terruane out nun Morine,  
E Parisie out nun Lutece,  
E Pelasge terre de Grece,  
Itaire Puille e Lombardie,  
32 Constantinoble Besencie;  
Efrata out nun Beethleem,  
E Gebus fu Jerusalem;  
Burguinne fud Allobroga,  
36 E Tefun out nun Cacia;  
Judea fud Palestina,  
E Sebaste Samaria,  
E Orlens out nun Genabès,  
40 E Valuines out nun Nantès,  
E Roem out nun Rothoma,  
Et Avrenches Ausiona;  
France Guale, Guale Cambrie,  
44 E Normendie Neüstrie.
- Neüstrie perdi sun nun,  
Si vus dirrai par quel reison.  
Quunque ad vers septemtrium  
48 Que nus Char el ciel apelum,  
Seit ciel, seit æir, seit terre e mer,  
Tut soelent gent North apeler  
Pur North un vent ki surt e vient  
52 De la u li ciels le Char tient.  
Engleis dient en lur langage  
A la guise de lur usage : [num ;  
« En North alum, de North ve-  
56 « North fumes nez, en North  
[manum. »  
Autresi dient de Æst, un vent,  
De Suth et de West ensemment.  
Man en engleis e en norreis  
60 Hume signifie en franceis.  
Justez ensemble North e man  
E ensemble dites Northman :  
Ceo est huem de North en ru-  
[manz.  
64 De ceo vint li nuns as Normanz.  
Normant soelent estre apelé  
Cil ki la dunt North vientsunt né,  
E de Normanz est apelée  
68 Normendie que il unt poplée.  
Neüstrie aveit nun anceis

18 D T. neuve en a. — 19 B E Wrac... Eboras, 16 C E Wriwic... Eborac, D E Vervic... Eborac. — 20 B Et en p.; C Kaer Ebrac, — 20-2 manquent dans D. — 21 A ajoute en marge, d'une main plus récente, de Mecia, B de Metheia, C Metia. — 25-6 intervertis dans B. — 28 D E Tersoant. — 29 A D Paris, B Paris si. — 29 et 30 placés dans D après 40. — 35-6 manquent dans C D, sont placés après 38 dans B. — 35 B omet fud. — 36 B Et Ostun out non Ethia; corr. Et Osteün fut Edua? — 37-8 manquent dans D. — 39 B Genaples. — 40 A omet E; A áiantes, B Diances. — 41-2 manquent dans D. — 42 A Averanches, B Et Avenches out non A.; C Ausonia (et Rotonia au v. précédent). — 43 D F. Gaule; B Galles Chambrie. — 44 A C N. out nun — 45 C Et N.; A cest n.

48 B chat, D du ciel char. — 49 D S. c. s. terres, s. a. soit m. — 50 C T. seurent. — 51 C Par nort vivent qui, D N. est un. — 56 D En N. f.; C et N. m. — 57-8 manquent dans C D. — 60 B Doit homme soner en f. — 62 D Ensemble d. donc N. — 63 A hume, B E ce est hom. — 66 D Tuit cil qui en North furent n. — 67 A E en rumanz, C Et de Nort man.



- Tant cum ele fud as Franceis,  
Mais pur la gent ki de North vint  
72 Normendie cest nun retint,  
Pur ceo que Normant la pople-  
[rent  
Ki en la terre cumverserent.  
Franceis dient que Normendie  
76 Ceo est la gent de North mendie:  
«Normant», ceo dient engabant,  
«Sunt venu del North men-  
[diant; »  
Pur ceo que il vindrent de la terre  
80 Pur mieuz aver e pur cun-  
[querre.  
Des tresturnées de ces nuns  
E des gestes dunt nus parluns  
Poi u nient seüssum dire  
84 Si l'um nes eüst fait escrire.  
Meinte cité ad ja esté  
E meinte riche poesté  
Dunt nus or rien ne seüssum  
88 Si les escriz n'en eüssum.  
De Thebes est grant reparance,  
E Babiloine out grant puissance,  
E Troie fud de grant podnée  
92 E Ninive fud lunge e lée:  
Ki ore irreit querant les places  
A peine i truvereit les traces.  
Reis fud Nabugodonosor,  
96 Une ymage fist faire de or,  
Seisante cutes de hautur  
E sis cutes out de laür:  
Ki or vuldreit sun cors veoir  
100 N'i truvereit, al mien espeir,  
Ki mustrer ne dire seüst  
U os de lui u pudre eüst.  
Meis par les bons clers ki escri-  
[trent  
104 E les gestes es livres mistrent  
Savum nus del viel tens parler  
E des oeuvres plusurs cunter.  
Alisandre fud reis puissanz,  
108 Duze regnes prist en duze anz,  
Mult out terre, mult out aveir  
E reis fud mult de grant poeir;  
Meis sis conquest poi lui valut:  
112 Envenimez fud, si murut.  
Cesar ki tant fist e tant pout,  
Ki tut le mund cunquist e out,  
Unkes nuls hoem puis ne avant,  
116 Mien escient, ne cunquist tant,  
Puis fud oscis en traïsun  
El Capitoile, ce savum.  
Cil dui vassal ki tant cunquis-  
[trent,  
120 Tant eurent terres, tanz reis  
[pristrent,  
Enprès la mort, de lur onur  
Ne out chescuns ne meis sa lun-  
[gur.  
Quel bien lur fait, quel bien lur  
[est  
124 De lur pri e de lur conquest?  
Ne meis tant que l'um veit disant  
Si cum l'um ad truvé lisant  
Que Alisandre e Cesar furent.  
128 Tant i ad de eus que lur nun  
[durent;

72 *B* il cest n. tint. — 84 *C* S'on ne les e., *D* Se l'en ne l'eüst. — 86 *D* grande p.  
— 87 *A* ore. — 88 *A* Si en e. rien ne en; *B* ne e. — 92 *B* fu grant, *C* grande. —  
97 *A* hauteur, *C* haut tour. — 98 *D* Sies c. i ont. — 99 *A* ore... veer. — 100 *D* Ne  
— 101 *A* Que m. dunt d. — 102 *A* De lui u que os u pudre feust. — 104 *A* as l.,  
*B C* Qui les g. es (*B* et). — 105 *A* viez t., *B* biel t. — 106 *A* E de. — 111 *A* M. sul  
conquist, *C* eis conquestes, *D* son conquest. — 112 *A* issi m. — 115 *C D* ne devant.  
— 117 *D* par t. — 118 *A* issi lisum. — 122 *A* chescun; *B* N'out chascune mes,  
*C* N'ot c. fors que. — 124 *A* l. preies. — 125 *A* t. cum, *C* Fors que t. que on v.  
*D* Fors que t. que n'en v. — 126 *A* l'um le ad.; *D* Ceu que l'en trueve en l.

- E si refusent ublié  
Se il ne eüssent escrit esté.  
Tute rien turne en declin,  
132 Tut chiet, tut moert, tut trait a [fin,  
Turs sunt, murs chiet, rose floris-  
[trist,  
Cheval trebuche, drap viesist,  
Huem moert, fer use, fust purrist,  
136 Tute rien faite od mein perist.  
Bien entend e cunuis e sai  
Que tuit murrunt e clere e lai,  
E que mult ad curte durée  
140 Enprès la mort lur renumée.  
Si par clere ne est mise en livre  
Ne poet par el durer ne vivre.
- Mult soleient estre onuré  
144 E mult preisé e mult amé  
Cil ki les gestes escrivoient  
E ki les estoires faisoient;  
Suvent aveient des baruns  
148 E des nobles dames beaus duns  
Pur mettre lur nuns en estoire,  
Que tuz tens mais fust de eus  
[memoire;  
Mais or puis jeo lunges penser,  
152 Livres escrire e translater,  
Faire rumanz e serventeis:
- Tart trouverai tant seit curteis  
Ki tant me duinst e mette en  
[mein  
156 Dunt jeo aie un meis un escri-  
[vein,  
Ne ki nule autre honur me face,  
Fors tant : « Mult dit bien mais-  
[tre Wace ;  
« Vus deveriez tuz tens escrire  
160 « Ki tant savez bel e bien dire. »  
A ceo m'atene e a ceo mus ;  
Ja de plusurs ne en avrai plus.  
Jeo parouc a la riche gent  
164 Ki unt les rentes e le argent,  
Kar pur eus sunt li livre fait  
E bon dit fait e bien retrait.  
Morte est ki jadis fud noblesce,  
168 E perie est od lui largesce ;  
Ki ses leis ait nel puis trouver.  
Tant ne puis luing ne proef aler  
Ne truis guaires ki riens me dunt,  
172 Fors le rei Henri le secunt ;  
Cil me fist duner, Deus lui rende !  
A Baiues une provende,  
E meint autre dun me ad duné ;  
176 De tut lui sace Deus bon gré !  
Nies fud al premerein Henri,  
E pere al tierz, tuz treis les vi ;  
Treis reis Henriz vi e cunui

129 C D Et cil r. — 131 C Et t. — 132 D t. mue t. prent fin. — 133 A Tut f, tut ch.; B L'or f.; C D r. matist. — 134 C trebuchent; A viescist, B D viel-  
list. Dans D les vers se suivent ainsi : 135, 133, 134, 136. — 137 A omet  
e. — 138 D Quer t.; B C muerent. — 140 B C D Après; C D lor m. —  
141 C D n'estoit m.; A mis. — 142 B eulx; A dureement vivre.

143 A soelent: D amé, et à la rime suivante honoré. — 146 A treiteient,  
B C D faisoient. — 149-50 manquent dans C D. — 150 B Et t. — 151 A ore;  
B omet jeo. — 155 B C ne m.; D ne tent sa m. — 156 D D. je aloe un e. —  
157 A nul a. bien, D nule h. a. — 159 A devriez, B devez. — 159-60 manquent  
dans C D. — 161 A A c. me tienc, B D m'atende. — 163 C poroc, D parole. —  
166 B E bien fait et bien r., C Et bien fait et bon dit r., D Et bien dites et bien r.  
— 167 D fist n. — 168 B D O lie, C avoec. — 169 C ne p.; B Qui celaissai, D Que je  
laissai. — 170 B C près. — 172 A F. li reis Henris li s. — 173 C me dona et D. —  
174 A Baieus, B Baieux, C Baiues. — 175-6 manquent dans D. — 176 C li face.



- 180 E clers lisanz en lur tens fui;  
Des Engleis furent rei tuit trei,  
E tuit trei furent duc e rei,  
Rei de Engleterre la guarnie
- 184 E duc furent de Normandie.  
Pur le onur al secunt Henri  
Ki del lignage Roul nasqui  
Ai jeo de Roul lunges cunté
- 188 E de sun noble parenté,  
De Normandie que il cunquist,  
E des proescs que il fist;  
E de Guilleame Lunge-espée
- 192 Avum l'estoire avant menée,  
Tant que Flameng cume felun  
Le tuerent par traïsun.  
De Richard sun fiz avum dit
- 196 Ke sun pere leissat petit;  
Mult le travaillat Loewis,  
Puis que Guilleame fud oscis,  
Loewis di jeo Transmarin,
- 200 Mais unkes n'i pout metre fin;  
En Engleterre fud nurriz,  
Pur ceo fud il transmarin diz.  
E puis que Loewis fud morz,
- 204 Ki lunges fud puissanz e forz,  
Reprist Loier sun fil la guerre  
E a Richart volt tolir ferre.  
Richart, ki volt sun droit tenir,
- 208 De Danemarche fist venir  
Daneis e bons cumbateurs  
Ki lui firent si grant sucurs  
Que al rei e as Franceis fud tart
- 212 Que pæis eüssent de Richart.  
Puis tint Richard tute sa vie  
A joie e en pæis Normandie.  
Mult fud de grant afaitement
- 216 E de riche cuntinement;  
De oiseaus e de chiens out grant  
[cure,  
Si l'en avint meinte aventure;  
Mult sout de leis e de raisun :
- 220 Plusur des terres environ  
En sun jugement se metteient,  
E pur conseil a lui veneient.  
Fille al duc Huon out a femme,
- 224 Serur Huon Capet, dame Emmé,  
Ki mult fud bele e avenant,  
Mais il ne en pout aver enfant.  
Morte fu, que il n'en out nul eir,
- 228 Et il duna tut sun avoir,  
Or e argent, dras e deniers  
A povres genz e a mustiers.  
Mult out grant duel de sa muil-  
[lier,
- 232 Mais en duel n'a nul recovrier:  
Li vis al vif, li morz al mort;  
Al vif puet l'un prendre cunfort.
- El païs out une pucele,  
236 Gunnor out nun, si fu mult bele,  
Bien afaitiée e bien curteise,  
De pere e de mere daneise;  
De nobles Daneis esteit née,  
240 De dous parz bien enparentée.

180 A clerc lisant. — 182 A e d. — 185 C au signour. — 186 D issi. — 188 A riche p. — 190 A q. il i f. — 193-4 D par traïson... come felon. — 196 A Ki s.; C ses peres. — 199 B pere t. — 205 D Si prist; B Ne prist leheir s. — 207 C Por çou qu'il vaut. — 209 A combatur. — 217 A omet le second de; C D'o. et d'engiens. — 218 A Si lui a. — 219 B des l. — 220 D d'e., A Plus dreituriers hoem n'aveit l'um. — 224 A Ki ert apelée d. E.; B omet Capet; C de même, D le maingne. — 226 D M. onc n'en p. a d'e. — 230 B povre gent; CD a s p. g. et as m. — 232 C M. adoel n'ot. — 233 A Li vif... le mort, B L'un au v. le mort, C Li vis... le mort, D Le vif... le mort; cf. *Le Roux de Lincy*, *Le Livre des prov. français*, II, 228, et *Alexandre*, édit. Michelant, 190, 5. — 234 C puet on trover. — 235 A palais. — 236 C granment fu. — 237 A C D afaitie, B afame. — 240 B De cels p. b. aparentée.

- Debonaire iert e amiable,  
 Large forment e honorable;  
 De ovraigne de femme saveit  
 244 Quant que femme saveir poeit.  
 Li quens l'ama, s'en fist sa amie.  
 Mut fu bele lur druerie :  
 Cine filz out de li, le premier  
 248 Claiment Ricard, mult l'orent  
 [chier;  
 Par le conseil Gunnor sa mere,  
 Out li premiers le nun sun pere.  
 Li secunz fu a letres mis,  
 252 Robert out nun, bien fu apris;  
 Arcevesques fu de Ruen  
 Enprès l'archevesque Huen.  
 Enprès Robert fu nez Maugier.  
 256 Des autres numer n'est mestier.  
 Treis filles out : Emme la einz-  
 Fu mult preisie e honurée : [née  
 En Engleterre fu menée,  
 260 Al rei Alred fu mariée.  
 Dous fiz en out li reis Alred :  
 Li un Edward, e l'autre Alvred.  
 L'autre fille out nun Havuis;  
 264 Par le conseil de ses amis  
 Fu donée sulunc la lei  
 Al duc de Bretagne Geffrei;  
 De li out Alain et Iwun,  
 268 Andui furent riche barun.  
 La tierce seur Mahaut ot nun,  
 Dunée fu al cunte Odun  
 Ki tint Chartres e tint Chartrain,  
 272 E Turs e Bleis out en sa main.  
 Richard ama clers e clergie,  
 Chivaliers e chevalerie;  
 Par nuit errout cumme par jur,  
 276 Unkes de rien nen out poür;  
 Maint fantosme vit e trova,  
 Unques de rien ne s'esfrea :  
 De nule rien que il veist  
 280 Ne nuit ne jur poür nel prist.  
 Pur ceo k'il errout par nuit tant  
 Alout la gent de lui disant  
 Ke autresi cler par nuit veit  
 284 Cum uns autres par jur faisait.  
 Custume aveit quant il errout  
 A chascun mustier k'il trovout,  
 Se il poeit, dedenz entrouit;  
 288 S'il ne poeit defors urout.  
 Une nuit vint a un mustier  
 Orer voleit e Deu preier;  
 Luinz de sa gent alout pensant,  
 292 Ariere alouent e avant.  
 Sun cheval aregna defors,  
 Dedenz trova en biere un cors;  
 Juste la biere avant passa,  
 296 Devant l'autel s'agenuila,  
 Sur un leitrin ses ganz jeta,  
 Mais al partir les oblia;  
 Baisa la terre, si ura,  
 300 Unkes de rien ne s'esfrea.

242 C Forment ert l. — 244 B pourroit, C devoit. — 246 C M. iert. —  
 247 D Un f. o. de lie. — 249 A Gunnore. — 250 C D au p. — 251 A secund;  
 C a l'autre m. — 253-4 manquent dans B. — 253 A Arcevesque fu puis de, C  
 fu longement. — 254-5 C D Après. — 255 A né. — 258-9 manquent dans C. —  
 260-1 D Hared. — 262 B Euard, C D Ewart. — 263 B Hais, C Heluis, D Haois.  
 — 264 A Ki p. c. — 267 B De lie. — 268 B noble b. — 269 B C La t. fu M. —  
 270 A el c., B au duc D D. en France au c. — 271 A Chartain; D et tout Char-  
 train.

276 C Onques a nul jour n'ot. — 278 et 300 A esfrea. — 279 A Pur n., D Ne  
 n. — 280 Ne p. — 281 D omet tant. — 282 B La vont. — 282-3 D Aloient la g.  
 de l. d. || Et tout li mont de li parlant. — 287 A S'il. — 292 D L'un arriere et l'aut-  
 re a. — 293 C ataka. — 297 B Soubz; C S. j. siege; A sis. — 298 D Au reperrier.



- N'i aveit gaires demuré,  
Ne guaires n'i aveit uré  
Kant el mustier oï ariere
- 304 Moveir le cors, cruistre la biere;  
Turna sei pur le cors veeir :  
« Gis tei », dist il, « ne te moveir;  
« Se tu es bone u male chose  
308 « Gis tei en peiz, si te repose. »  
Dunc a li quens sa urisun dite,  
Ne sai se fu grande u petite;  
Puis dist, kant il seigna sun vis :  
312 *Per hoc signum sancte crucis*  
*Libera me de malignis*  
*Domine Deus salutis.*  
Al turner d'iluec dist itant :  
316 « Deus, en tes mains m'alme cu-  
[mant. »  
S'espée prist, si s'en turna;  
E li deables s'esdreça,  
Encuntre lui fu en estant,
- 320 Braz estendus estut devant  
Cumme s'il vousist Richard pren-  
[dre  
E l'eissue de l'us defendre;  
E Ricard ad le braud sachié,  
324 Le bu li a par mi trenchié,  
Travers la biere l'abati,  
Ne sai s'il fist noise ne cri.  
Al cheval est Richard venuz,  
328 Del cimetiere est fors eissuz,  
Quant de ses guanz li remembra:  
Nes vout leissier, si returna;  
El chancel vint, ses guanz re-  
[prist.  
332 Maint home i a ja n'i venist.  
As eglises fist cumander  
E as marchiez dire e crier  
Ke mais n'i ait cors sul guerpi  
336 Desi que l'en l'eit enfuï.

18. CHRESTIEN DE TROYES, *Perceval*.

B. N. fr. 794 fol. 361 (P1); fr. 1429 fol. 1 (P2); fr. 1450 fol. 158 v° (P3); fr. 1453 fol. 1 (P4); fr. 12576 fol. 1 (P5); fr. 12577 fol. (P6); Berne, 354 fol. 205 (B); Mons (M). — P2 et P4, incomplets du premier feuillet, commentent, le premier au v. 49, le second au v. 35. — La notation est celle de P1 sauf dans les cas suivants :

a a été substitué à e du ms. dans ainz 53, 58, 133, etc.;

e a été substitué à a dans dolcement 4, enflame 5, pensa 13, entre 17, ventre 18, environ 29, enseigner 49, enseing 51, en 52, 100, etc., ensemble 95, semble 96, enquerre 119, entent 119, tent 120, apenre 127, coment 154, 173, encontre 161, encontras 189, volentiers 219, encor 220, entiers 220.

e a été substitué à ie dans herches 16.

302 A D esté, B C ouré. — 303 A al m., B le m. — 306 C Beste d.; D Je te di bien ne. — 307 D bons. — 309 B D son o. — 310 B se el, D s'el fu grant. — 315 A Al retourner d'i. d. tant. — 316 C vos m. — 318 C se dreça, — D se drescha. — 319 A E. l'us. — 320 C s'es tut; B B. estendi s'escu. — 322 B Et l'esuil. — 324 D Le bra. — 325 D Et a t. — 326 A n. u c. — 327 A venu. — 328 C De le chimentiere est i. — 330 C ains r. — 331 C Sor le siege s. — 332 A hoem; D M. hons est qui ja. — 335 B son c. — 336 A Desque; C omet le premier l' et D le second.

*ai* a été substitué à *e* dans *mais* 51, *jamais* 208, *faiz* 113, *fait* 125, 130, etc., *faire* 140, *traiz* 114, *trait* 160.

*oi* a été substitué à *ue* dans *foillent* 2.

*Angele* a été substitué à *ange*, 70, 75.

- |  |  |
|--|--|
| <p>Ce fu el tans qu'arbre florissent,<br/>Foillent boschaige, pré verdis-<br/>Et cil oisel en lor latin [sent,<br/>4 Dolcement chantent au matin,<br/>Et tote riens de joie enflame,<br/>Que li filz a la veve dame<br/>De la gaste forest soutainne<br/>8 Se leva, et ne li fu painne<br/>Que il sa sele ne meist<br/>Sor son chaceor, et preïst<br/>.ijj. javeloz, et tot ensi<br/>12 Fors del manoir sa mere issi.<br/>Et pensa que veoir iroit<br/>Hercheors que sa mere avoit<br/>Qui ses aveïnes li herchoient;<br/>16 Bués .xij. et .vj. herches avoient.</p> <p>Ensi en la forest s'en entre,<br/>Et maintenant li cuers del ventre<br/>Por le dolz tans li resjoï,<br/>20 Et por le chant que il oï<br/>Des oisiaus qui joie feisoient.<br/>Totes ces choses li pleisoient.</p> | <p>Por la dolçor del tans serain<br/>24 Osta au chaceor son frain;<br/>Si le leïssa aler peïssant<br/>Par l'erbe fresche verdoiant.<br/>Et cil ki bien lancier savoit<br/>28 Des javeloz que il avoit<br/>Aloit environ lui lançant,<br/>Une ore arriere et autre avant,<br/>Une ore bas et autre haut,<br/>32 Tant qu'il oï parmi le gaut<br/>Venir .v. chevaliers armez,<br/>De totes armes acesmez;<br/>Et molt grant noise demenoient<br/>36 Les armes a ces qui venoient,<br/>Car sovent hurtoient as armes<br/>Li rain des chesnes et des char-<br/>[mes;<br/>Et tuit li haubere fresteloient,<br/>40 Les lances as escuz hurtoient :<br/>Sonoit li fuz, sonoit li fers,<br/>Et des escuz et des haubers.</p> <p>Li vaslez ot et ne voit pas</p> |
|--|--|

1 P1 P5 P6 B au t.; P5 foillissent. — 2 P5 Que glai et bois et p. — 3 P3 Que cist. — 5 P3 Que t.; M j. flame. — 6 P5 v. fame. — 9 B ne preïst. — 10 B S. un... meist; M ne p. — 11 P6 t. ainsi, P3 P5 M issi. — 13 P5 Il p. — 15 P5 li semoient; M Q. ses tieres li ahanoint. — 16 B .v. erches; P6 .xij. b. et .vj. vaches; M Bien .xij. ou dis erces.

17 M omet s'. — 18 P3 el v. — 19 M se resjooit; P3 chant li esjoï. — 20 M les c.; P3 Que il en la forest oï. — 24 M P3 son c.; P3 P5 P6 le f. — 26 B P. la f. e. v.; P6 f. et v. — 27 P3 M Et il. — 28 P6 Les, M De. — 30 P3 P5 M l'a.; P6 omet et (ou l). — 31 P1 B en b. et a. en h.; P3 U. o. long; P3 M et l'a. h.; P6 a. heure h. — 34 P5 adoubez, P3 atornés. — 35 P5 joie d. — 36 P5 P6 M de c. — 37 B Et s.; P5 Qui s. hurtelent. *Ce vers et les trois suivants manquent dans P4.* — 38 P6 Et les lances et les guisarmes. — 39 P5 li arbre; P1 fre-missoient; P3 Et li h. molt reluisoient. *Ce vers et le suiv. manquent dans B et P6.* — 41 P5 Sonent li fust sone; P6 Sonne li fus sone; P3 Sonoit li fers sonoit li fus. *Ce vers et le suiv. manquent dans M.* — 42 P3 Et des h. et des e. — 43 P3 mais ne.



- 44 Ces qui viennent plus que le pas.  
Si s'en mervuille et dist : « Par  
[m'ame,  
« Voir me dist ma [mere, ma  
[dame,  
« Qui me dist que deable sont  
48 « Plus esfreé que riens del mont;  
« Et si dist por moi enseigner  
« Que por ausse doit en seigner,  
« Mais cest enseing desdaignerai,  
52 « Que ja voir ne m'en seignerai,  
« Ainz ferrai si tot le plus fort  
« D'un des javeloz que je port,  
« Que ja n'aprochera vers moi  
56 « Nus des altres si com je croi, »
- Ensi a lui meisme dist  
Li vaslez ainz qu'il les veïst;  
Et quant il les vit en apert,  
60 Que del bois furent descouvert,  
Et vit les haubers fremianz  
Et les hiaumes clers et luisanz,  
Et les lances et les escus  
64 Que onques mais n'avoit veüs,
- Et vit le vert et le vermoil  
Reluire contre le soloil,  
Et l'or et l'azur et l'argent,  
68 Si li fu molt et bel et gent,  
E dist : « Ha ! sire Dex, merci !  
« Ce sont angele que je voi ci.  
« Et voir or ai ge molt pechié :  
72 « Or ai ge molt mal exploitié  
« Qui dis que c'estoient deable !  
« Ne me dist pas ma mere fable  
« Qui me dist que li angele es-  
[toient  
76 « Les plus beles choses quisoient  
« Fors Deu qui est plus biaux  
[que tuit.  
« Ci voi ge Damedieu, ce cuit,  
« Car .j. si bel en i esgart  
80 « Que li autre, se Dex me gart,  
« N'ont mie de biauté le disme.  
« Et ce dist ma mere meisme  
« Qu'on doit Deu croire et aorer  
84 « Et soploier et enorer;  
« Et je aorerai cestui  
« Et toz ses angeles avoec lui. »

44 P5 q. vers lui v. le p. — 45 P5 Molt se mervuille et d.; M s'esmervelle, B Si se m. ce d. — 46 P3 P5 se d. — 48 P5 La plus effree r., P4 Les plus effreez riens; B P. effraée chose. — 49 P2 Et me d.; P6 enguignier. — 50 P4 l'en s. — 51 P6 c. enging; P4 ne daignerai. — 52 P6 Ne ja v.; B Mais ja voir ne... que cest ensaig d. — 53 P4 si tost, P2 tos; P3 A. en f. si le. — 55 P1 P2 aprocheront; P1 P3 B de m.

57 P1 Ensins, P4 Tout ce; a soi P5 B; M m. a dit. — 58 M tant que... vit. — 59 P2 P3 P4 P5 Mais q. — 61 P2 P3 P4 P6 B Si v.; P3 P6 flamboians; M les escus formoians. — 62 M Et les haubers; P2 P4 Et les roides lances tranchanz. — 63 P2 P4 Et les hiaumes, P3 Et les haubers; P1 P5 B omettent ce vers et le suivant. — 65 P2 P5 le blanc; P2 place 65-6 après 68. — 68 P4 Lors si li fu et; B m. tres b. — 69 P1 Lors d.; P6 B biau sire d. — 71 P1 Hé v.; P4 Et or y ai ge; P6 Par foy or ai; M Et dist or. — 72 P2 Qu'or ai; P3 P6 Et si ai. — 74 M Et ne me d. ma. — 75-6 P6 B M sont... c. du mont. — 78 P3 M jo c.; P2 Deu si com je c., P6 Jhesu Christ ce c. — 79 Pour ce vers et les trois suivants il y a dans P4 : Et si dist pour moi enseigner | Qu'en son nom se doit l'en seigner. — 81 P3 P5 P6 la d. — 82 P1 P2 Et si; P5 Ce me; P6 Et me. — 83 P5 D. sor toz a.; P6 c. et hounorer; P4 Et doit l'en D. c. et ourer. — 84 P6 et aorer; B celui qui doit nos cors salver. — 86 P1 P4 M les autres.

- Maintenant vers terre se lance,  
 88 Et dist trestote sa creance  
 Et orisons que il savoit  
 Que sa mere apris li avoit.  
 Et li maistres des chevaliers  
 92 Le voit et dit : « Estez arriers,  
 « Qu'a terre est de peor cheüz  
 « Cil vaslez qui nos a veüz.  
 « Se nos alions tuit ensemble  
 96 « Vers lui, il avroit, ce me sem-  
 [ble,  
 « Si grant peor que il morroit,  
 « Ne respondre ne me porroit  
 « A rien que je li demandasse. »  
 100 Il s'arestent et cil s'en passe  
 Vers le vallet grant aleüre,  
 Si le salue et asseüre,  
 Et dit : « Vallez, n'aiés peor.  
 104 — Non ai ge, parle Salveor »  
 Fait li vaslez « en cui je croi;  
 « Estes vos Dex ? — Naie, par  
 [foi!  
 — Qui estes donc ? — Chevaliers  
 [sui.  
 108 — Ainz mais chevalier ne co-  
 [nui, »  
 Fait li vallez, « ne nul n'en vi,  
 « N'onques mais parler n'en oï;  
 « Mais vos estes plus biax que  
 112 « Car fusse je or autre tex, [Dex,  
 « Ausi luisanz et ausi faiz ! »  
 A cest mot près de lui s'est traiz  
 Li chevaliers, si li demande :  
 116 « Veïs tu hui en ceste lande  
 « .V. chevaliers et .iij. puceles ? »  
 Li vaslez a autres noveles  
 Enquerre et demander entent;  
 120 A sa lance sa main li tent,  
 Sel prent et dit : « Biax sire  
 [chiers,  
 « Vos qui avez nom chevaliers,  
 « Que est ice que vos tenez ?  
 124 — Or sui je molt bien asse-  
 [nez ! »  
 Fait li chevaliers, « ce m'est vis :  
 « Je cuidoe, biax dolz amis,  
 « Noveles apenre de toi  
 128 « Et tu les viax oïr de moi !  
 « Jel te dirai : ce est ma lance.  
 — Dites vos, » fait il, « qu'en la  
 [lance  
 « Si com je faz mes javeloz ?  
 132 — Naie, vaslez, tu es toz soz,  
 « Ainz en fiert on tot demanois.  
 — Dont valt mialz li uns de  
 [ces trois

88 P4 B Et a dit toute. — 91 P6 Et li sires. — 92 P2 P6 Le vit; M et dist.  
 P3 P4 si dist. — 93 B Qu'en t. — 94 M cis vassaus. — 97 P2 qu'il en m; M  
 G. p. ke ja n'i faurroit. — 98 P4 M ne nous p.; P2 P6 ne me sauroit. —  
 100 P5 B M Cil s'a. et il s'en. p.; P3 Cil s'a. et il s'eslisse. — 103 M Vallet fait  
 il. — 104 P3 B p. le creator. — 106 P2 P5 N'estes; P1 P2 P4 B nenil, P6 ne-  
 nin. — 107 P2 Q. e. vos; P1 Q. e. vos dons. — 109-10. *Ces deux vers sont*  
*intervertis dans M.* — 112 P6 Que f.; P3 Et car f. j'or, P4 ore itiex. — 113  
 P1 Ensi... ensi; P2 A. vermaus. — 114 P5 Maintenant. — 115 P2 P5 P6 B Et li  
 ch. — 116 P4 Veïstes vous; P5 par c. — 119 P4 M Enquiert et demande et e.  
 — 120 P2 Et sa m. a sa l., P3 Et a la l. s. m. — 121 P1 amis c. — 123 P5 Q.  
 e. or che q., P6 Qui est ce ore. — 125 B biaux amis. — 126 B ores d. a. — 127-8  
 P3 Que tu noveles me deïsses, | Ains que de moi les apreïsses. — 128 P1 v. sa-  
 voir. — 129 P2 P3 B Jo (ou Je); P5 Sel. — 130 P3 P6 M Qu'on en l. — 131 P3  
 Si c. on fait; M Si c. fac de m. — 132 P1 P2 P4 P6 B M Nenil (ou Nenin); P3  
 N. amis; P1 trop s. — 133 P6 f. j. — 134 P3 Dont valent mius .j.; P4 Adont  
 v. m. .j.



- « Javeloz que vos veez ci,  
 136 « Car quanque je vuel en oci,  
 « Oisiæ et bestes al besoing;  
 « Et si les oci de si loing [traire.  
 « Com on porroit .j. bozon  
 140 — Vaslez, de ce n'ai ge que faire,  
 « Mais des chevaliers me respont:  
 « Di moi se tu sez ou il sont?  
 « Et les puceles veïs tu? »  
 144 Li vaslez au pan de l'escu  
 Le prent et dit tot en apert:  
 « Ce que est, et de coi vos sert?  
 — Vaslez, » fait il, « ce est abez,  
 148 « Qu'en autres noveles me mez  
 « Que je ne te quier ne demant.  
 « Je cuidoe, se Dex m'amant,  
 « Que tu noveles me deïsses  
 152 « Ainz que de moi les apreïsses,  
 « Et tu viax que je les t'aprain-  
 [gne!  
 « Jel te dirai, coment qu'il prain-  
 [gne,  
 « Car a toi volentiers m'acort:  
 156 « Escuz a nom ce que je port.  
 — Escuz a nom? — Voire, » fait il,  
 « Ne le doi mie tenir vil,  
 « Car il m'est tant de bonne foi  
 160 « Que se nus lance ou trait a moi,  
 « Encontre toz les cos se trait:  
 « C'est li servises qu'il me fait.»  
 Atant cil ki furent arriere  
 164 S'en vindrent tote la charriere  
 Vers lor seignor trestot le pas;  
 Si li dient en es le pas:  
 « Sire, que vos dit cil Galois?  
 168 — Ne set mie totes les lois, »  
 Fait li sire, « se Dex m'amant,  
 « Qu'a rien nule que li demant  
 « Ne respont il ouques a droit,  
 172 « Ainz demande de quanqu' il  
 [voit  
 « Coment a non et qu'on en fait.  
 — Sire, sachiez bien entresait  
 « Que Galois sont tuit par na-  
 [ture  
 176 « Plus fol que bestes en pasture;  
 « Cist est ausi com une beste:  
 « Fos est qui delez lui s'arest  
 « S'a la muse ne vialt muser

136 P5 P6 Que q; P2 g'en; P4 quant il me plect g'en. — 137 P1 a b. — 138 P1 de tant, P3 d'ausi. — 139 P1 Com l'an p., M Que on p.; P5 d'un b. — 142 M il vont. — 144 P4 Li galois; P3 P5 P6 au pié, M au cor. — 145 P5 M dist; P6 Le tenoit pris. — 146 P6 Et dist cestui de. — 147 B ce est hauberz. — 148 P3 P5 P6 autre novele; B Puisqn'en a. n. mez; P2 En autre parole, M Quant autres paroles. — 149 P3 Que je ne te vois demandant. — 150 P5 m'avant. — 151-2 B Noveles apanre de toi | Et tu les viaux savoir de moi. — 154 B Jes te. — 157 P4 P5 f. cil. — 158 P3 P4 Je nel d., P6 Ne ne d. pas t. pour. — 160 P2 Se n. l. ne t.; P3 l. contre m. — 161 P3 E. la lance se.

163 P3 vinrent a. — 164 P6 Se traient; P4 parmi la. — 165 P4 P6 plus que; M Enviers l. s. tot. — 166 P2 P4 Si li distrent; P4 P5 P6 isnel le p. — 167 P3 M dist; P5 P6 cist; P4 ce. — 168 M t. nos lois; P4 P5 Il ne s. pas t., P6 Ne s. pas bien t., B Il ne s. m. t. lois. — 169 P2 Dit li; B Ne sai fait il se. — 170 B Car a r. que je li, P2 Q. riens; P4 Ne n. riens, P6 Q. riens n. ne li; M Q. riens n. qu'il me d. — 171 P3 Ne me r. o., P2 Ne me r. de riens; P4 Ne me r. il mie; M Ne le dist il o. — 172 M Si d. kanke. — 173 B que l'en f. — 174 M S. or s.; P5 tot e.; P2 S. de voir tot; B Ainz vos di s. e. — 175 P2 s. tel. — 176 P4 beste qui p. — 177 P3 Cil; P6 Et cil e. aval com b., B Il est ensin e. — 178 P3 Faus; P2 e. de noient s'i a.

- 180 « Et le tans en folie user.  
— Ne sai, » fait il, « se Dex me  
[voie ; 200 « Qu'en faites vos et que vos valt?  
« Ainz que soie mis a la voie  
« Quantque il voldra li dirai,  
184 « Ja autrement n'en partirai. »  
Lors li demande de rechief :  
« Vaslez, » fait il, « ne te soit  
[grief,  
« Mais des .v. chevaliers me di  
188 « Et des puceles autresi  
« Se les encontres ne veïs? »  
Et li vaslez le tenoit pris  
Au pan del haubere, si le tire :  
192 « Or me dites, » fait il, « biaux  
[sire,  
« Que est ice qu'avez vestu?  
— Vaslez, » fait il, « dont ne sez  
[tu?  
— Je non. — Vaslez, c'est mes  
[haubers :  
196 « S'est ausi pesanz come fers,  
« Qu'il est de fer, ce voiz tu bien.  
— De ce, » fait il, « ne sai je rien,  
« Mais molt est biax, se Dex me  
[salt.  
— Vaslez, c'est a dire legier :  
« S'or voloies a moi lancier  
« Javeloz ne sajetes traire,  
204 « Ne me poroies nul mal faire.  
— Danz chevaliers, de tex hau-  
[bers.  
« Gart Dex les biches et les cers,  
« Que nul ocirre n'en porroie  
208 « Ne jamais après ne corroie. »  
Et li chevaliers li redit :  
« Vaslez, si Damedex t'aït,  
« Se tu me sez dire noveles  
212 « Des chevaliers et des puceles? »  
Et cil qui petit fu senez,  
Li dist : « Fustes vos ensi nez?  
— Nenil, vaslez, ce ne puet estre  
216 « Qu'ainsi poïst nule rien nestre.  
— Qui vos atorna donc ensi?  
— Vaslez, je te dirai bien qui.  
— Dites le donc! — Molt volen-  
[tiers :

180 MU le, P3 Et son. — 181 M se D. m'avoie; P3 P5 P6 mais se Deu voie.  
— 182 B Qu'ainz; P4 P6 M Mès ainz que me mette. — 183 P4 De quanqu'il;  
P3 Tot qaques il v. d.; P5 tot li d. — 184 P4 Ja de riens ne l' en mentirai. —  
181-4 Pour ces quatre vers, P2 a Par foi ce dit li chevaliers | Ge li aprandrè  
volentiers. — 185 P3 dont li demanda. — 188 P2 Se il passerent par ici. — 189 P3  
et v. — 190 P4 Et li galois. — 191 P5 Par le h. et si. — 192 B Et li vallez comance  
a dire. — 193 P6 Qui; P4 Que c'est ici; P5M Que c'est que vous, P1 Qu'est ce  
que vos. — 194 P1 nel s.; B M ne vois tu. — 195 M Que çou est de fier .j. h. —  
196 P4 Qui est si p. — 197 P2 omet Qu'; P1 De f. est-il. — 199 B e. genz. —  
200 P6 dites v. — 201 P4 ce dirai de l. — 202 P1 P3 P4 P5 B Se v. — 203 P5  
Gavelot; B ou s.. P2 Javelot ou sajete, M Gavrelot ne sajaite; P3 Gaverlot et  
sajete. — 204 P1 Ja ne me p. m., P6 Tu ne me p. — 206 P6 l. bestes. —  
207 P3 Car n. — 208 M Ne gaires a.; P3 Ne j. nul n'en ocirre. — 209 P1 P2  
redist, M r' a dit. — 210 P1 alst; P2 P4 V. fait il se Dex, P3 V. di moi se Dex.  
— 211 P2 Sez me tu a d. — 213 Pour ce vers il y a dans P4 : Di le moi se tu  
riens en sez | Et cil qui fu petit senez | Li a maintenant demandé. — 214 P1 P3  
Li dit; P4 Sire f. — 215 P6 V. fait il ce. — 216 P2 P4 P6 Que nule riens puisse  
(P6 puist) isl (P6 ainsi) n.; P3 Que hom peüst tot issi n.; P5 Qu'ensi peüst ja  
nus hom n.; B Que chevalier pussent ainsi n. — 218 P2 Je vos. — 220 P2 P6  
B N'a pas enquor, P4 enquor pas.viii. j.; P2 P3 P5.v. anz.



- |   |   |
|---|---|
| <p>220 « N'a mie encor .v. jors entiers<br/>« Que tot cest hernois me dona<br/>« Li rois Artus qui m'adoba.<br/>« Mais or me redi que devin-<br/>[drent<br/>224 « Li chevalier qui par ci vindrent<br/>« Qui les .iiij. puceles conduient.<br/>« Vont ille pas ou il s'enfuient ? »<br/>Et il dist : « Sire, ore esgardez :<br/>228 « Cel plus haut bois que vos veez,<br/>« Qui cele montaigne avirone :</p> | <p>« La sont li destroit de Valdone.<br/>— Et qu'est de ce, » fait il, « biaux<br/>[frere?<br/>232 « — La sont li hercheor ma mere<br/>« Qui ses terressement et erent,<br/>« Et se ces genz i trespasserent,<br/>« Il les virent, sel vos diront. »<br/>236 Et cil disent qu'il i iront<br/>Avoec lui, se il les i mainne,<br/>Jusqu'a ces qui herchent l'a-<br/>[vainne</p> |
|---|---|

**19. GARNIER DU PONT-SAINT-MAXENCE, Saint Thomas le Martyr.**

Wolfenbüttel, fol. 66 b, d'après l'édition d'I. Bekker, *Leben des h. Thomas von Canterbury*, *allfranzsich*, Berlin, 1838 (A); B.N. fr. 13513, fol. 85 v<sup>o</sup> (B); Musée Britannique, Harl. 270, fol. 102 v<sup>o</sup> (C); Cotton, Domitian XI, fol. 32 v<sup>o</sup> (D). — La notation d'A a été suivie partout, sauf dans les cas suivants : 51, 65, 75, 366, *bers* (cf. 76, 142, 206), 107 *aidreie*, 163 *qui*, 190 *compera*, 225 *asez*, 242 *chardin*, 252 *cum*, 298 *saché*, 309 *Maucterc*, 310 *plains*, 314 *fil*, 326 *overt*, 328 *veer*, 339-41-67-8-90 *piler*, *pilers*, 356 *trainier*, 361 *malveis*, 366 *cele*, 402 *malveise*, 406, 411, *Edward*, 425 *vait*, 431 *maistres*, 439 *Johan*, 440 *un*. — Cf. Roger de Pontigny, Migne, *Patrologie*, CXC, 97 n à 102 B.

Venu sunt al quint jur de la Nativité  
A Cantorbire cil, quant gent orent digné,  
En l'endemain que furent Innocent decolé,  
Que Herodes ocist par sa grant cruelté,  
5 Quant es enfanz quida murdrir la Deïté.

D'entur furent sumuns serjant e chevalier  
Pur la hunte le rei d'Engleterre vengier :

221-2 P2 Q. Ji rois A. me d. | Ce arnois com il m'a. — 223 P2 me dites; P3 me di tost; M me di dont; B M. ores me di. — 226 P2 ou se s'. — 227 P2 P5 Et cil d; P4 Et cil li d. s. e., P3 Et cil li d. or, M Cil li d. s. or. — 228 P5 P6 Le p., B Ce p., P3 El p., P4 Cele forest; M Le plus h. bruel. — 229 P2 Q, ceste. — 230 P2 Ce sont; P2 Vaugonne, B Vaucoigne. — 231 P3 amis b. — 233 B sa terre; P1 M herchent et; P4 Q. les t. font et semerent. — 234 P2 tex g., P4 cele g.; B Se ses g. par iqui p. — 235 P1 P3 P4 Sil les (P3 le) v.; M Il le sèvent. — 236 P1 Et il; P4 P6 que il iront.

19. — 1 D le q. — 2 C dreit q.; D A C. cels quatre q. aveient mangé. — 4 B C H. decola, D defula. — 5 B C Kar, D Que en; B omet es.

S'un volsist l'arcevesque desturner ne mucier,  
Que l'iglise volsissent l'endemain asegiar,

10 E de fu embraser e tute trebuchier.

Li provoz fist par ban par la cité huchier  
Que quei que il veïssent u oïssent nuncier,  
Nuls, ne petiz ne granz, ne s'en osast drecier :  
Si cum chascuns aveit sei e sun avoir chier,

15 A la besuigne fuissent le rei tut prest d'aidier.

En la curt l'arcevesque vindrent li enragié,  
Tut dreit devant la sale sunt descendu a pié.  
L'arcevesques aveit a cel' ure mangié,  
En sa chambre seeit od sun privé clergié,

20 Nis li sergant s'esteient des tables ja drecié.

Li quatre sulement sunt en la sale entré,  
E uns archiers, Randulf, qu'il unt od els mené;  
Mais le seneschal unt devant els encontré,  
E il vint encontre els tresqu'al pié del degré :

25 Il a els e il lui baisié e salué.

Li seneschals esteit de la contrée nez,  
Bels chevaliers e granz, riches e bien feffez,  
Al mangier out servi, e puis s'esteit digneiz,  
Puis esteit en la chambre a l'arcevesque alez :

30 « Sire, » fait il, « un poi, se vus plaist, m'entendez.

« Par vostre conseil voil, sire, » fait il, « aler  
« A la curt nostre rei e iluec sujourner  
« Car del rei ne des suens n'estes mie bien cler ;  
« Pur ço n'os mie bien entur vus demurer

35 « Que li reis ne m'en hace e voille achaisuner.

8 C voleit; D et m. — 9 C E l'i.; A voldreient. — 10 D e de tut.

11 D Le mayer. — 12 A Que que il, B Ke ke il, B Que kûke il, D Quei qu'il  
— 13 B se o.

17 C D Al degré de la s. — 19 A En la.

24-5 C D intervertissent ces deux vers. — 24 C D E si v. — 25 A e il unt lui.

27 A e r. b. f. — 28 D A m. aveit... mangez. — 29 C D Puis est (D esteit) a  
l'a. en la ch. — 30 C D se il v. p. un poi (D un petit) m'e.

33 D Que... cher. — 35 D ne me h. ne v.



— Willames, » fait li il, « buen congié en avez :  
 « Ne vus voil retenir quant aler i volez. »  
 Dunc s'en esteit partiz e vint sur les degrez,  
 E les quatre reals i aveit encontrez;  
 40 Par lur comandement est en la chambre entrez.

« Sire, » fait il, « laenz sunt quatre bachelers  
 « Des chevaliers le rei; » mais nes volt pas numer;  
 « De part le rei Henri volent a vus parler. »  
 L'arcevesques respunt : « Faites les enz entrer. »  
 45 Erramment les ala Willaumes amener.

A un conseil se sunt tuit li quatre apuié;  
 Devant saint Thomas sunt asis dreit a sun pié,  
 E li archiers s'asist deriere els el planchié.  
 Mais n'unt pas saint Thomas salué n'araisnié,  
 50 Ne l'arcevesques els, qui as clers ad plaidié.

Jo ne sai se li ber le fist a escient,  
 Qu'il nes volt saluer a l'entrer erramment,  
 Quant ne voldrent parler, qu'entendist lur talent;  
 U pur ço qu' il parla si ententivement  
 55 De sun conseil as moines e as clers ensement.

Sur sun cote a un moine li sainz huen s'apuia,  
 En sun seant s'asist, les baruns avisa,  
 Mais mult pitusement tuz quatre reguarda,  
 E, si cum alquant dient, sul Willaume i noma,  
 60 E lui sul par sun num des quatre salua.

Dunc se sunt enbrunchié li quatre forsené,  
 N'acuillent ses saluz, ne ne l'unt salué;  
 Cil qui les conduiseit haï lur salveté,

36 *CD* omettent li. — 39 *DE* l. q. chivalers. — 40 *B* Pur; *A* ch. alez.

42 *C* omet pas; *D* m. nes sai tuz n. — 43 *Br*. v. sire a; *D* od v.

48 *D* se sist. — 49 *B* areisuné. — 50 *A* car as; *D* Meis li bier nes vit pas ke  
 a un moine ad p.

51 *D* le fait. — 54 *DE* p.

56 *A* le s., *B* suinz Thomas. — 58 *C* Mult proeisement (*sic*), *D* *E* mult peise-  
 ment; *A* les q. — 59 *A* c. li a.; *DE* si c. acuns; *C* Will'e par num des quatre  
 welcuma. — 60 *C* Mès pitusement tuz quatre reguarda; *DE* li soul des qua-  
 tre par son noun salua.

61 *D* cil q. — 63 *D* Celi qui c.

E chascuns d'els aveit l'un l'autre reguardé;  
65 Dunc se merveilla mult li ber qu'il n'ont parlé.

Itels i ad qui dient que Reinalz li ad dit,  
Quant tuit li trei se turent, faintement : « Deus l'aït ! »  
Dunc devint li sainz hom plus vermeilz, quant ço vit,  
Que nen est escarlade que l'um d'autres eslit,  
70 Car bien sout qu'il out dit cel mot par mal affit.

« Li reis, » fist dunc Reinalz auches iriement,  
« T'a mandé d'ultre mer par nus veraïement  
« Paroles, di ses viuz oïr priveement,  
« U tu les viuz oïr oiant tute ta gent ? »  
75 Li ber lur respondi : « Tut a vostre talent.

— Mais al vostre, » funt il. — Mais as voz, » fait li ber.  
Dunc en unt comencié entr'els a estriver.  
Dunc ad fait sainz Thomas en la grant chambre entrer  
Tuz les suens, fors celui qui fu as uis garder,  
80 Tant qu'il ad entendu dunt voleient parler.

Mais dunc fist sainz Thomas : « Lai me cel uis ester :  
« Les paroles que j'oi ne deit um pas celer;  
« Mais fai me tost cha enz tuz mes clers rapeler  
« De mun privé conseil : nes en voil pas sevrer. »  
85 Dunc sunt enz revenu, mais nes sai tuz numer.

S'il ne fuissent ariere issi tost revenu,  
Se li felun eüssent arme u cultel eü  
Entre aus l'eüssent mort; car puis l'unt coneü;  
Nis pur poi qu'il ne l'orent ocis e abatu  
90 Del bastun de la cruiz, mais Deus l'ad destolu.

64 *C* E ch. l'a. l'un des quatre r. — 65 *A* s'esmerveillea.

66 *B* E tels. — 67 *D* Q. tuz t. s'esturent. — 68 *B* saint Thomas; *C* v. que samit. — 69 *C* U que nen e. e. k'un. — 70 *D* Que b. saveit.

71 *D* fet d. — 72 *B* omet d'. — 73 *D* si v. — 74 *C* sa g. — 75 *C* Seint Thomas r. l. al v.

76 *B* al voz; *C* funt li b., *D* al tuen fet li b. — 79 *C* a l'us; *B* guarrer. — 80 *C* *D* k' il v.

81 *B* omet Mais; *C* M. leis fet s., *D* Les leis fet s. T. leis ces us. — 82 *B* l'en p. — 84 *B* ne v. p. severer; *C* nes v. p. desevrer.

88 *D* ke p. — 89 *D* ne l'unt.



- « Li reis, » fait dunc Reinalz, « t'a d'ultre mer mandé  
 « Qu'il out pais fait vers tei e quite tut clamé,  
 « Tu vers lui ensement; mais ne l'as bien guardé,  
 « Car n'ies pas sagement en sun reame entré,  
 95 « Mais od vassals armez par ses chastaus passé.  
 « E ses hummes qui furent a sun fil coruner,  
 « E un suen arcevesque qui dut a li aler,  
 « E dous de ses evesques a cui deveit parler,  
 « As escumuniez e fait de Deu sevrer.  
 100 « Les custumes del regne vols abatre e oster,  
 « E al jovene rei vols sa corune tolir.  
 « Or volt saveir li reis se tu en volz venir  
 « En sa curt devant lui faire dreit e souffrir.  
 — J'ai fait, » fait il, « al rei quanque li dui furnir;  
 105 « Que riens en seit ariere ne m'en puet sovenir.  
 « N'al rei, » fait il, « ne voil sa corune abaissier :  
 « Treis l'en aidereie ainz par dreit a purchacier.  
 « E en sa terre entrai par sun congié plenier,  
 « Ne de rien ne m'en deit mis sires chalengier  
 110 « Se m'i unt cunveié mi humme e mi terrier.  
 « E de lui estre a dreit sui jo tuz aprestez,  
 « A sa curt e parlut, se sui rien meserrez;  
 « Mais il m'ad defenduz ses burs e ses citez  
 « E viles e chastaus : mar i serrai trovez.  
 115 « Saint' Iglise ad li reis ses dreiz quites clamez.  
 « N'est pas de mei la surse de la suspensiun,  
 « Mais d'Alissandre pape, e pur l'enunctiun

92 *CD* f. a t.; *A* tout (l'out ?) c., *D* e qu'il tut (l'out ?) q. c. — 94 *B* Ke; *B* *D* n'as p.

97 *B* d. od lui parler. — 98 *B* a cui deveit aler. — 99 *B C D* escumengiez. — 100 *B* voz a.

101 *D* la c. — 102 *A* tu t'en v. — 103 *A* d. sei. — 104 *C* omet fait il et li, *D* Jeo ai fet il fet al. — 105 *C* Ke r. ne set a dire; *D* en s. derere; *CD* ne me.

106 *B* omet N', *D* E al; *C* sa c. tolir. — 107 *D* Meis li a.; *B* l'en devreie; *CD* od dreit. — 110 *D* mon h. e mon t.

111 *BCD* tut a. — 112 *B* se rien sui, *C* si su' de r. — 113 *ACD* defendu. — 115 *B* ses dreiz li reis.

- « Del jovene rei cui Deus duinst sa beneïçon,  
 « Pur ço que il le firent a tort e senz raisun,  
 120 « E ne voldrent venir a satisfaciun.  
 — Mais par vostre purchaz, » Reinalz li respundié,  
 « Sunt li prelat le rei tut trei escumengié,  
 « E pur ço volt li reis qu'il seient deslié,  
 « Que vus les assolez, que rien n'i ait targié,  
 125 « Si cum il sunt par vus suspendu e lacié.  
 — Ne defent pas, » fait il, « ne seit par mun purchaz,  
 « Mais de mei n'i avrunt aïde ne solaz;  
 « Mais a nostre apostolie voisent tuit trei viaz,  
 « Car par vive raisun sunt chaū en ses laz;  
 130 « Sis obedïenz sui, sun comandement faz. »  
 Funt li fil al Sathan : « Belement manaciez :  
 « Vus serez mierz gardez que vus ne soliez,  
 « Ne vus en fuirez pas cum ainceis faisiez ! »  
 Ne s'en est sainz Thomas effreez n'esmaiez :  
 135 « N'en serai par nul humme, » fait il, « jamais chaciez.  
 « Jamais n'iere pur hume fors del païs getez.  
 — Coment ! » funt li il dunc, « pur le rei n'en istrez ?  
 — Nun ! » fait il, « dela mer n'iere jamais trovez ;  
 « N'en istrai pur nul hume : ici me troverez. »  
 140 En ire les aveit cil moz mult enflambez.  
 « Ne me devez, » fait il, « tel message porter,  
 « E mis sires li reis est tant leals e ber  
 « Qu'il ne me volsist pas teus paroles mander,  
 « N'il ne les voldra pas garantir ne tenser.  
 145 — Si fera ! » funt il dunc, « bien les osum mustrer.

118 B ke D., A D qui D., C ki D. — 120 A E n'en. — 119-20 D feseint... voldreient.

124 D ne seit t. — 125 C e lié.

127 B omet i, C D n'avront il. — 129 D Que.

132 B q. ainz. *Ce vers et le suivant sont intervertis dans C D.* — 133 A c. vus a. — 135 C Ne s.; D Ne s. jamès fet il p. n. h. enchacés.

136 B par nul h., A n'iert par nul h., D ne serrai pur. — 137 D omet li. — 139 A ja p. h. — 140 B C D mot.

141 A Ne me deussiez... apporter, C Ne me devriez pas t. m. apporter; D Ne me deveriez fet il t. m. p. — 144 D Quar n'il ne v. — 145 C D Si ad fed; C funt li il, D fent il tut; C b. l'o.



—Mult me plaing de ses humes, » sainz Thomas respundié,

« Qui noz iglises tienent a force e a pechié;

« Mes hummes unt batuz, mun somier escurcié,

« Mes tuneaus e mun vin tolu et esforcié

150 « Que mis sires li reis m'i out acharié. »

Fait Reinalz : « Se li humme al seignur del regné

« Orent de rien vers vus mespris e meserré,

« E purquei ne l'eüstes primes al rei mustré,

« Qui l'eüst al conseil des baruns amendé? »

155 Dunc respondi li sainz, si ad le chief levé :

« Se mei en estoveit testimonies vochier,

« Reinald, ja fus tu la, e dui cent chevalier,

« U li reis m'otria que deüsse vengier

« Les torz de saint' Iglise : jes ferai adrescier;

160 « E mei le covient fere, ç'apent a mun mestier. »

Dunc devindrent rovent cume feus embrasez :

« Coment ! » funt li il dunc, « a vus abandenez

« Li reiz tuz cels par cui ses filz fu corunez ?

« E quanqu'il en unt fait par li fu, ço savez.

165 « A traïtur, » funt il, « nus oianz, le tenez !

« Adès li avez fait e faites deshonor.

— Nel faz : » fait sainz Thomas, « nel tieng pur traïtur,

« Ne sa hunte ne quier, aïnz voil sa grant honor;

« Mais la justice a faire m'otriad d'els al jur

170 « Que Deus entre nus dous mist concorde e amur.

« Car jo me plains a lui de cels nomeement,

« E il me graanta, si l'oïrent dui cent,

« Que jo presisse d'els mun dreit plenierement;

150 *C D omettent i*; *B* achreié, *D* charié.

152 *C m. u m.*; *D* Aveient de r. v. v. m. ou m. — 153 *B* al r. p.

156 *C* estuveit, *D* Si m. estovereit; *C D* testimoine. — 158 *A* me rova. — 159 *D* les f.

161 *C d.* li quatre c., *D d.* les fols c. — 163 *A* qui, *C D* ki; *D* fu son f. c. —

164 *C* omet en. — 165 *A* oiant nus.

167 *B t. a t.* — 168 *B* omet voil; *C D* a. quier; *D* son g. — 169 *B M.* sa j.; *C* omet a et d'els; *D f.* d'els m'o. a cel j.

171 *B* de tels, *C* d'icels. — 172 *A* que l'o.; *D* s'il fussent d.

- « De mei ne de mes clers ne s'entremet naent :  
 175 « J'en ferai la justise tel cum a mei apent.  
 « Ne puis pas curre a curt a chascune mesprise,  
 « Ainz ferai cume prestre la divine justise  
 « De cels qui mesprendrunt vers sainte mere Iglise.  
 — Ci ad, » funt il, « manaces, la vengeance en ert prise,  
 180 « Se vus n'asoilez cels sur cui sentence est mise.  
 — Se vus estes, » fait il, « de part le rei venu,  
 « Ne serez par manaces plus duté ne cremu ;  
 « Ici poez ferir en cest col tut a nu :  
 « D' un cultel de maaille ne vus ert defendu. »  
 185 Mist sa main a sun col, e cil s'en sunt eissu.  
 « El i a que manaces, » funt li il haltement,  
 E le saint arcevesque desfient bassement,  
 E comandent a tuz par ban communement,  
 De part le rei, que tuit s'en issent erranment,  
 190 Car chier le comperra se nuls plus i atent.  
 E comandent as moines qu'il unt laienz trovez  
 De part le rei qu'il fust e tenuz e gardez ;  
 Car se il s'en fueit, il lur ert demandez :  
 Rendre lur estovra. Dunc s'est li sainz levez ;  
 195 Lur defliement a entenduz e notez.  
 Tresqu'a l'uis de la chambre les chevaliers siwi,  
 Quant l'orent desfié, car très bien l'entendi,  
 E cria après els : « Hige, qu'as tu dit ? di. »  
 Ne li distrent un mot, atant s'en sunt parti,  
 200 Mais sun voil l'i eüssent e ocis e murdri.

175 *C* Jeo f.

177 *D* d. juise. — 180 *B* ces ; *A* s. qui, *C* ki, *D* quels.

181 *C* Ne v. n'e. ; *K* E si v. e. — 182 *C* *D* ne d. — 183 *A* Ja p. bien f.

186 *B* Il i a ci m. ; *A* f. il mult, *D* f. il d., *C* fet il dunc. — 188 *B* p. b. a t.  
 — 190 *D* Ke ch ; *B* *C* *D* compera.

191 *B* as humes. — 193 *D* Ke s'il s'en fuit. — 194 *D* R. les e. ; *B* omet s'. —  
 195 *B* *C* *D* deflement.

197 *D* le aveint d. ke. — 198 *D* omet Hige ; *A* Fait sainz Thomas Car di  
 qu'as tu dit car redi. — 199 *D* N'a li disient. — 200 *A* dunc l'eüssent ; *C* Son  
 v. l'oussent ; *D* Meis a son v. l'i ussent.



- Sainz Thomas returna : si s'asist sur sun lit ;  
 Devint tels cum s'il fust trestuz en esperit.  
 Johans de Salesbire li aveit dunches dit :  
 « Sire, tuz jurz avez nostre conseil desdit,  
 205 « Fors ço qu'avez tuz dis en vostre quer eslit.  
 — Que volez que jo face, dan Johan ? » fait li ber.  
 — Vostre conseil » fait il « deüssiez apeler,  
 « Quant li chevalier vindrent chaïenz a vus parler.  
 « Fors achaisun ne quierent de vus a mort livrer ;  
 210 « Mais de vostre corine ne vus puet nuls geter ! »  
 Fait li dunc sainz Thomas : « Tuz nus estuet murir,  
 « Ne pur mort de justise ne me verrez flechir,  
 « E pur l'amur de Deu voil la mort sustenir ;  
 « Ne il ne sunt pas mielz apresté del ferir  
 215 « Que mis curages est del martire souffrir. »  
 Fait li maistre Johans : « Ne sumes apresté  
 « Que voillum mès encore estre a la mort livré,  
 « Car en pechié gisum e en chaitivité,  
 « Ne un sul ne vei fors vus qui muire de sun gré.  
 220 — Or seit » fait sainz Thomaz « a la Deu volenté ! »  
 Endementres s'armerent la fors li chevalier,  
 E osterent les cotes, ceinstrent les branz d'acier,  
 Car tut vindrent armé, chascuns sur sun destrier.  
 Tost furent apresté de grant mal comencier.  
 225 Assez fu ki l'ala l'arcevesque nuncier.  
 « Sire, » funt li li moine, « alez en cel mustier ;  
 « Il chantent ore vespres, nes deüssiez laisser.  
 « Cil chevalier vus volent u prendre u detrenchier.  
 — Ne me verrez pur ço, » fait il, « rien esmaier ;  
 230 « Ci atendrai tut ço que Deus m'i volt jugier. »

202 *D omet s'.*

207 *A* dit il. — 208 *D* od vus.

212 *B* ne m'en v. — 213 *B* la m. v. — 215 *D* de m.

217 *C* Ke volisumes uncore. — 218 *D* Que. — 219 *CD* Uns. n'i v.

221 *B* Endementiers; *C D* cil ch. — 223 *D* Que; *C* en s. — 224 *C* Tut, *D* Tuz.  
 — 225 *D* qui alerent.

226 *C* ear a, al m.; *D* f. les m. k'en a. a m. — 228 *A* e p. e d.; *C* v. p. u d.,  
*D* v. p. e d. — 229 *A* f. il p. ço. — 230 *D* me v.; *C* m'i v. enveier.



- Quant se furent armé li quatre bacheler,  
 Vunt as uis de la sale; mais n'i porent entrer,  
 Car um les out ainz fait après els bien barrer.  
 Dunc comencent as uis durement a buter,  
 235 Car il voleient prendre le saint u decolper.
- Quant ne porent les uis par force despecier,  
 Roberz del Broc, qui sout le mal mult enginnier :  
 « Or me siwez, » fait il, « seigneur franc chevalier :  
 « Jo vus metrai laienc par un altre sentier. »  
 240 Par devers la quisine sunt entré el vergier.
- A l'uis de la chambre out un oriol fermé,  
 Dreit devers le jardin, qu'i out maint jor esté.  
 Pur refaire erent dunc abatu li degré,  
 E li carpentier erent a lur disner alé.  
 245 A cel oriol sunt li chevalier turné.
- Par illoc est es chambres Roberz del Broc entrez;  
 A eschieles i ad les chevaliers muntez;  
 Les ustils as ovriers qui firent les degrez,  
 Besagüe e cuignies, en unt od els portez  
 250 Pur depecier les uis ses trovassent fermez.
- Quant la gent saint Thomas les oïrent venir,  
 Cume berbiz pur lous s'en pristrent a fuïr,  
 Si cume li apostle, quant il virent saisir  
 La maisnie Pilate Jesu, qui pur murir  
 255 Esteit venuz el mund pur s' iglise establir.
- N'i remest uns tuz suls de trestuz ses serganz,  
 Fors un poi de ses clers dunt i out mult vaillanz,  
 E maistre Edvuart Grim e moines ne sai quanz

233 *D* Que homme les aveit ainz fet. — 234 *D* forment a b. — 235 *D* Que;  
*A* il quidouent; *B* e d.

236 *C* a f. — 237 *A* s. tut le. — 238 *A* Or m'en.

244 *D* l. manger.

246 *B* as ch. — 247 *D* E a overz les us as chivalers armez. — 248 *C* as  
 ovros, *D* as overurs qui feseint.

251 *B* genz. *D* les genz. — 252 *D* se p., *C* l. prist a. — 253 *D* veient s. —  
 255 *D* en m.

256 *B* Ne remist la un sul, *D* Ne remist un sul. — 257 *D* qui furent m. — 258  
*A* E sul maistres Edwarz (*Grim manque*), *B* E sul mestre Edwart Grim.

Qui pristrent saint Thomas qui encor ert seanz,  
 260 E atendeit iluec mort e fin de ses anz.

Car puis qu'il repaire d'essil d'ultre la mer,  
 Dist il, oiant plusurs cui l'ai oï cunter,  
 Qu'il murreit en cel an, bien lo sout afermer.  
 Or n'i out mais de l'an que dous jurs a aler;  
 265 Li tierz est près alez ou il deveit finer.

Nis le jur de Noel li oï um gehir,  
 Oiant plusurs qu'i erent pur sun sermun oïr :  
 « Ci sui venus, » fait il, « entre vus mort souffrir. »  
 Or ert venus li jurs quel covint acumplir,  
 270 E sa vie e sa mort l'unt fet mult halt martir.

Nis idunc a la fin de sun sermonement  
 Ad dit un de ses clers en profetizement,  
 Alissandre de Wales, oiant mult de la gent :  
 « Chaienz ad un martir, saint Elphe, veirement,  
 275 « Un autre en i avrez, se Deu plaist, a present. »

Pur ço atendi iluec e ne volt pas fuïr,  
 Car il ert aseür e tuz prez de murir.  
 Quida qu'um ne l'osast el mustier assaillir,  
 Pur ço atendi iluec, ne volt la mort guenchir;  
 280 Mais Deus le voleit faire en plus bel liu chair.

Idunc l'en comencierent al mustier a mener,  
 Mais proef par vive force lur estoveit porter :  
 Les uns veïssiez traire e les autres buter ;  
 Mès par mi l'entier mur lur estoveit aler,  
 285 U par les uis fermez s'il volsissent passer.

259 C Si p.

261 C D omettent la. — 262 A quil lat (*sic Bekker*), B ki l'ai, C D si l'ai. —

263 B C b. le volt. — 264 A jur a passer.

266 D E le j.; A C Nis en plain chapitre; B l'um. — 268 B D f. il venus.

271 A E i., D Mès adount. — 272 A B uns; D A d. a un. — 273 A C Alissan-  
 dres; A de sa g. — 274 A s. Alfe, C Ælfeg. — 275 C D en p.

277 D Qu'il.... del m. — 278 D en m. — 279 B ço tendeit.

281 B le c. — 282 A M. tut p. v. f. lur en estut p.; C le lur estuet p. — 285  
 A E p.

As altres chambres out une chambre ajustée  
 Par unt la veie esteit al cloistre plus privée;  
 Mais a cele ure esteit a un grant loc fermée.  
 Mult par fu esbaïe la gent chaperunée

290 Quant il virent lur veie tutes parz estupée.

A l'uis de la chambre est uns des moines vendūz,  
 Le loc prist a dous mains : la a Deus fait vertuz :  
 Quant le loc volt estuerdre, es poinz li est chaüz,  
 Cum se il fust aers a un petit de gluz.

295 L'uis a overt li moines, puis les ad esmeüz.

Dunc l'en unt al mustier, u voille u nun, mené,  
 Ensement cum la mort atendist de sun gré.  
 Li un i unt sachié e li altre buté  
 Tant qu'il sunt le grant pas dedenz l'encloistre entré;

300 Mais il se sunt dous feiz enz el cloistre aresté.

Car si tost cum li sainz peut la terre atuchier  
 E il peut a la terre ses dous piez afichier,  
 Tuz les empainst de sei, comença a plaidier :  
 « Que me volez ? » fait il, « detraire et desachier ?

305 « Laissez mei ! » Dunc l'unt pris e porté el mustier.

Quant l'orent el mustier li moine einsi porté  
 Dunc sunt li chevalier dedenz l'encloistre entré,  
 Les espées es puinz, e des haubercs armé,  
 E uns Hue Mauciers, einsi l'a um numé,

310 Clers ert Robert del Broc, mult pleins d'iniquité.

Avant vindrent li quatre pur le mal comencier,  
 Mais de loinz les siwrent quatre altre chevalier ;  
 Cil Hue alad od els e entra el mustier.

287 *BP.* ou. — 288 *D* od un g. — 289 *BM.* en fu. — 290 *B* omet il; *C* omet veie; *C D* de t.

291 *D* ch. sunt d. — 292 *D* iluc fist *D.* — 293 *B* el puinz, *C* as p., *D* en p.

298 *C* l'en u. s.; *D* li u. s.; *A* s. li altre i unt b. — 299 *A* le cl. — 300 *A C* omettent se; *C* dedenz l'encl., *D* en l'encl.

301 *C* e. il pot a la. — 302 *C D* s. d. p. a la t. — 305 *AD* al m.

306 *A* al m.; *BD* issi. — 307 *B* le cl. — 308 *A* Lur e. — 309 *B* issi. — 310 *C* e p.

311 *ACD* Quant v.; *D* vindreient, *A* vindrent icil. — 312 *B* l'en s.



- Cil n'i entrèrent pas, car li filz l'aversier  
 315 Encuntrez les aveit el cloistre al repairier.  
 Contr' els unt les uis clos des moines li alquant.  
 Ovrez! » fait sainz Thomas quis ala atendant;  
 « Par sainte obedience, » fait il, « le vus commant;  
 « Lur voil lur laissez faire qui sunt fol nün savant.  
 320 « Tant cum-tendrez les uis n'irai un pas avant.

- « Nuls hum ne deit chastel ne fermeté ne tur  
 « Faire de la maison Deu le verai seignur,  
 « Mais nus clerc, qui en sumes ministre e servitur,  
 « En devrium adès estre defendeür,  
 325 « Faire del cors escu contre le malfaitur. »

- Les uis a il meemes overs e esbaez,  
 Buta le pueple ariere qui i ert asemblez  
 Pur veoir l'aventure. Fait lur il : « Que cremez? »  
 Funt li il : « Veez ci les chevaliers armez.  
 330 — J'irai, » fait il, « a els. » Funt li il : « Nel ferez! »

- Tresque sur les degrez del Nort l'unt fait aler,  
 A guarant as cors sainz le voleient mener.  
 « Seignur, » fait il as moines, « car me laissez ester;  
 « Vus n'avez ci que faire : Deu en laissez penser.  
 335 « Alez la sus el quer a voz vespres chanter. »

- La maisnie al Sathan est el mustier venue,  
 En sa destre main tint chascuns s'espée nue,  
 En l'autre les cuignies e li quarz besagüe.  
 Un piler ot iluec, la volte ad sustenue  
 340 Qui del saint arcevesque lur toli la veüe.

314 *D* ke li; *C* fil a l'a. — 315 *CD* aveient.

316 *A* Les uis u. e. e. c., *B C* e. tindrent les us d. — 317 *D* a. entendant.  
 — 319 *B* omet fol; *C* ciu s. e n., *D* ceo que sunt comenceant. — 320 *D* Pur  
 trestuz lur manases me troverunt ci attendant.

321 *A* omet hum. — 322 *A* nostre v., *C* nostre s. (verai *omis*). — 323 *C M* a  
 n. c. ki s. — 324 *C E* si en devum e. a.

326 *A* e desbarez. — 327 *B* ki la. — 329-30 *D* omet li. — 330 *A* Jo i.; *B* Sire  
 funt il n. f.

334 *C l* entD. — 335 *C* pur v.

336 *CD* La m. S. est al m. (*C* al m. est). — 339 *C v*. ot s.

D'une part del piler en sunt li trei alé,  
 Le traïtur le rei unt quis e demandé.  
 Reinalz de l'autre part un moine ad encuntré;  
 Demanda l'arcevesque. Dunc a li sainz parlé :

343 « Reinalz, se tu me quiers, » fait il, « ci m'as trové. »

Le nun de traïtur sainz Thomas n'entendi,  
 Mais al nun d'arcevesque restut e atendi,  
 E encontre Reinalt del degré descendi :  
 « Reinalz, se tu me quiers, trové, » fait il, « m'as ci. »

350 Par le corn del mantel l'aveit Reinalz saisi.

« Reinalz, tanz biens t'ai faiz ! » fait li buens ordenez,  
 « E que quiers tu sur mei en saint' iglise armez ? »  
 Fait Reinalz li filz Urs : « Certes, vus le savez ! »  
 Sachié l'aveit a sei, que tuz fu remuez.

355 « Traïtres le rei estes, » fait il, « ça en vendrez ! »

Car fors del saint mustier traïner le quida.  
 Bien crei qu'a cele feiz sainz Thomas s'aïra  
 De ço que cil Reinalz le detraist e buta :  
 Si ad enpaint Reinalt qu'ariere rebusa,

360 E le corn del mantel hors des mains li sacha.

« Fui, malvais hum, d'ici ! » fait li sainz corunez,  
 « Jo ne sui pas traïtres, n'en dei estre retez.  
 — Fuez ! » fait li Reinalz, quant se fu purpensez.  
 — Nel ferai, » fait li sainz, « ici me troverez,

365 « E voz granz felunies ici acumplirez. »

Devers l'ele del Nort s'en est li ber alez,  
 E a un piler s'est tenuz e acostez.  
 Entre dous alteus est cil pilers maiserez,

341 A p. le p. — 343 A ad un m. — 344 D ad Thomas p. — 345 C q. ici m'avez t.

346 A Del n.; AC del t. — 350 A C le col, B la cor, D la corde, cf. 360.

351 ACD fait; C dist li. — 355 A f. li il ça v.

356 C le voldra. — 357 BCD B. c. q. s. T. a c. f. s'ira (C s'aïra). — 358 C omet cil; A C D e sacha. — 359 CD a. reversa. — 360 B la cor; C la col del mal; D E la corde del m. h. de ses m. ala.

361 CM. h. f. — 365 A g. malveistiez.

368 C D fu; A D mesurez.

- A la mere Deu est cil de desuz sacrez,  
 370 El nun saint Beneit est li altres ordenez.
- La l'unt trait e mené li ministre enragié :  
 « Assolez, » funt il, « cels qui sunt escumengié,  
 « E cels ki sunt par vus suspendu e lacié !  
 — N'en ferai, » fait il, « plus que je n'ai comencié. »
- 375 A oscire l'unt dunc ensemble manecié.
- Fait il : « De voz manaces ne sui espoentez,  
 « Del martire sufrir sui del tut aprestez;  
 « Mès les miens en laissez aler, nes adesez,  
 « E faites de mei sul ço que faire devez. »
- 380 N'ad les suens li bons pastre a la mort obliez.
- Einsi avint de Deu quant il ala orer  
 Desur munt Olivete, la nuit, a l'avesprer ;  
 E cil li comencierent, quil quistrent, a crier :  
 « U est li Nazareus ? — Ci me poez trover, »
- 385 Fist lur Deus, « mais les miens en laissez tuz aler. »
- Dunc l'unt saisi as puinz li fil a l'aversier,  
 Sil comencent forment a traire e a sachier,  
 E sur le col Willaume le voldrent enchargier,  
 Car la hors le voleient u oscire u lier ;
- 390 Mais del piler nel porent oster ne esluignier.
- Car sainz Thomas s'esteit apuiez al piler,  
 Qui suffri mort en cruiz pur s'iglise estorer.  
 Ne l'en poeit nuls huem esluignier ne oster;  
 Mais ore en coveneit un sul a mort livrer
- 395 Al piler del mustier pur le pueple salver.

369 *B omet de.* — 370 *B a. onorez.* — 369-70 *C D* Mès par comun conseil s'est ore (*D ore est*) d'iluec osterz | Al num la mere Deu e seint Beneit esteient sacrez (*D A la m. D. e. e a s. B. s.*).

373 *C e lié.* — 374 *C Nel...* que j'ai.

377 *C s. jeo t., D su t.* — 379 *A f. en d.* — 380 *C D* pastor, *A prestres.*

382 *A desuz; B m. d'Olivet.* — 383 *A* quil pristrent. — 385 *D F.* dunc *D.*

388 *D s. le dos.* — 389 *D Ke.*

391 *B Cum; C omet s'.* — 393 *A* ne sevrer; *C* Ne l'em pot nul d'els oster n'esluinier, *D* Ne l'en pout nul homme hoster. ne e. — 394 *D i c.; C* en covient un sul pur tuz.



Car cil qui mielz deüssent saint' Iglise tenser  
 La voldrent e ses membres del tut agraventer,  
 Le piler e le chief qu'il sustint aterrer.  
 Icel sanc de pechié covint par sanc laver,  
 400 Pur relever le chief, le chief del chief doner.

Mais Deus ne voleit pas qu'il fust traitiez vilment,  
 E sil fist pur prover cele malvaise gent,  
 S'osassent el mustier errer si cruelment.  
 Car il n'a si felun, entresqu'en Orient,  
 405 Qui en oie parler qu'il ne s'en espoent.

E maistre Edvuarz Grim l'aveit forment saisi,  
 Enbracié par desus quant l'orent envai;  
 Contre els tuz le retint, de rien ne s'esbahi,  
 Ne pur les chevaliers ne l'aveit pas guerpi,  
 410 Si clerc e si sergant s'en'erent tuit fuï.

Maistre Edvuarz le tint que qu'il l'unt desachié.  
 « Que volez, » fait il, « faire ? Estes vus enragié ?  
 « Esguardez u vus estes e quel sunt li feirié !  
 « Main sur vostre arcevesque metez a grant pechié. »  
 415 Mais pur feirié ne l'unt ne pur mustier laissié.

Or veit bien sainz Thomas sun martire en present,  
 Ses mains joint a sun vis, a Damnedeu se rent ;  
 Al martyr saint Denis cui dulce France apent,  
 E as sainz de l'Iglise se commande erranment,  
 420 La cause saint' Iglise e la sue ensement.

Willlaumes vint avant, n'i volt Deu aürer,  
 Pur estre plus legiers n'i volt hauberc porter,

396 *A D C.* cil qui deüst (*D* dust) *m.* — 397 *C* La volent, *D* La voleit. —  
 398 *C* enterrer. — 399 *C* covient ; *D* Le s. del p. pur les enfers saner. — 400  
*A* le ch. covint le ch. d. ; *D* le ch. d. ch. couler.

401 *B D* Ne D. — 402 *B* p. espruver. — 403 *D* S'il o. e. el m. si vilement. —  
 404 *D* Ke. — 405 *B* oi, *D* Que il en oit ; *B* qui ne.

407 *D* q. le aveient. — 410 *A C* Clerc e (*C* omet e) moine e s.

411 *A* Mais m. E.... quanqu'il ; *A D* omettent l' ; *D* aient d. — 413 *A* qui s. —  
 415 *A* M. n'est pur nul f. ne p. mestier.

417 *B* mist a ; *A* a ses oilz. — 418 *A D* qui, *C* ki.

421 *A* v. premiers ; *B* ne voleit.

- Le traïtur lu rei comence a demander.  
 Quant ne porent le saint hors del mustier geter,  
 425 Enz el chief de l'espée grant cop li vait doner,  
 Si que de la corune le cupel emporta,  
 E la hure abati e granment entama.  
 Sur l'espaule senestre l'espée li cula,  
 Le mantel et les dras tresqu'al quir encisa,  
 430 E le braz Edvard près tut en dous colpa.  
 Dunc l'aveit a cel cop maistre Edvuarz guerpi :  
 « Ferez, ferez! » fait il; mais idunc le feri  
 Danz Reinalz li filz Urs, mais pas ne l'abati.  
 Idunc le referi Willaumes de Traci  
 435 Que tut l'escervelad, e sainz Thomas chaï.  
 A Saltewode sunt li felun returné,  
 De lur grant felunie se sunt la nuit vanté :  
 Willaumes de Traci a dit et afermé  
 Johan de Salesbire aveit le braz colpé,  
 440 Par ço savum qu'il out maistre Edvard nafré.  
 Pur ço qu'iert desarmez tut premiers le siwi,  
 E bien fu coneüz e al vis e al cri :  
 Une cote vert out e mantel mi parti.  
 Quant il vit que Reinalz li filz Urs resorti.  
 445 Dous feiz, si cum j'ai dit, le saint el chief feri.  
 Mais quant Richarz li Brez le vit si abatu,  
 E sur le pavement gesir tut estendu,  
 Un poi en bescoz l'ad des autres colps feru,  
 Qu'a la pierre a brisié en dous sun brant molu.  
 450 Al martir baise l'um la piece tut a nu.  
 Queque li felon l'unt feru e detrenchié,  
 E del ferir se sunt durement esforcié,

424 *D* poeient le seint cors. — 425 *D* En le ch.430 *A* b. maistre E.; *C D* p. en mi (*D* en deus) decolpa.432 *C D* funt il; *B F.* fet dunc Willames; *D* m. adoune.439 *B* Johans. — 440 *C D* Pur; *D* qu'il aveit; *A* place ce vers au commencement du couplet.445 *B* al ch.449 *D* Que ad la p. debrisé. — 450 *D* Al m. homme b.451 *C* u. del traite efforcié. — 452 *C* d. hastié.

N'aveit brait ne groni ne crié ne huchié,  
 Ne pié ne main n'aveit a sei trait ne sachié ;  
 455 Car a Deu out del tut sun corage apuié.

E si cum en Calvaire unt Deu crucifié  
 Gïeu qui si fil erent e pur l'umain pechié,  
 La u li forfait erent par justise adrecié,  
 Unt pur les clers cestui si fil martirié  
 460 La u li mesfait sunt osté e esneié.

Hue de Moreville esteit ultre curuz,  
 Chaçout le pueple ariere qui esteit survenuz ;  
 Creimi que l'arcevesques ne lur fust dunc toluz.  
 Puet cel estre qu'il s'est en sei reconeüz  
 465 E de la felunie s'est ainsi defenduz.

Quant en Jerusalem fu ocis li fiz Rachel,  
 Li chevalier Herode e lignie Ysmael  
 Ne li sevrerent pas del chief tut le cupel,  
 Mais al carnail del frunt retint e a la pel,  
 470 Que tut a descovert veïssiez le cervel.

E cil Hue Malclerc qui après els entra  
 Sur le col saint Thomas mist sun pié e ficha  
 Le cervel od l'espée hors del chief li geta,  
 Desur le pavement, e a cels s'escria :  
 475 « Alum nus en, » fait il, « jamais ne resurdra ! »

Qui dunc veïst le sanc od le cervel chair,  
 E sur le pavement l'un od l'autre gesir,  
 De roses e de lilies li poïst sovenir,  
 Car dunc veïst le sanc el blanc cervel rovir,  
 480 Le cervel ensemment el vermeil sanc blanchir.

Idunc s'en sunt parti li serf d'iniquité,  
 Parmi l'encloistre ariere s'en erent returné,

454 *D* Ke a Dieu aveit del tut sun curage apuié. — 455 *C D* Il (*D* Et) aveit pris essample el (*D* al) segneur de pitié.

456 *C* el *C.*, *D* al. — 458 *D* p. juïse. — 459 *A* martirizié.

462 *C* la venuz. — 464 *D* seit en ; *C* ainsi r.

466 *Pron.* Jersalem ; *A* unt o. le. — 467 *A* la l. — 468 *A B* le chapel. —

469 *D M.* la char d. f. r. e le p.

473 *C* d. test. — 474 *C D* a els ; *D* si cria. — 475 *C D* Or nus poûm aler j.

476 *B* e le c. — 479 *C* od le c.



**19. GARNIER DU PONT-S<sup>TE</sup>-MAXENCE. — 20. VIE DE S<sup>TE</sup> THAÏS. 321**

- Les espées es poinz e unt « reaus ! » crié.  
 Ainz erent chevalier, or sunt vil e hué;  
 485 Riche erent ainz, or sunt chaū en dolenté.  
  
 Caitif maleüré ! que est ço que avez fait ?  
 De Deu ne de mustier ne tenistes ainc plait.  
 Tant cum li siecles dure iert a voz eirs retrait.  
 Cil dort qui pur les bestes les beaus hummes desfait,  
 490 Deus est la sus el ciel e li regnes mesvait.  
  
 Pur l'iglise del Nort e en l'ele del Nort  
 E vers le Nort turnez suffri sainz Thomas mort.  
 Pur sa mort l'ad Deus fait e si halt e si fort  
 Tuit crestien li quierent e salu e confort,  
 495 Les perillez en mer meine il a dreit port.

**20. Vie de sainte Thaïs.**

Oxford, Bodleienne, Canonici *misc.* 74 fol. 29 v<sup>o</sup> (A); B. N. fr. 2162 fol. 107 a (B); fr. 25545 fol. 95 a (C); fr. 23112 fol. 96 c (D); fr. 24429 fol. 140 (E); Arsenal, B. L. fr. 283 fol. cxiiiij (F). — C, incomplet par la perte de plusieurs feuillets, s'arrête au v. 140; F, parsuite de l'enlèvement d'une miniature, ne commence qu'au v. 32. — Dans A la Vie de Sainte Thaïs fait partie d'un long poème moral où elle est rapportée à titre d'exemple; dans les autres ms. elle est isolée. — Cf. Bolland. 8 oct., IV, 225.

La vie de S. Thaisien, uns bons exemples as dames ki soi orguillent  
 de lor bealteit.

- I Cui Deus donet droit sens, certes mut puet haïr  
 Iteiz ovres qui font l'anrme de Deu partir.  
 C'est dure departie qui l'anrme fait morir,  
 4 Es tormens en enfer senz nule fin soffrir.

483 B as p. — 484 D A. furent.

487 C Que de; D ainz. — 489 A Ci; B dels h.

492 A Envers le N. s. li bons s. Th. — 494 B li requierent. — 495 A sovent maine a.

**20. — RUBRIQUE, ne se trouve que dans A; B De sainte Taïs, C Ci commence la vie sainte Thaïs d'Egipte, D Ch'est la vie de sainte Thaysis.**

**1 C doit h. — 2 D l'ces; D l'ame du cors; A B l'ome et D. departir. — 3 omis dans B; C l. perir. — 4 A B Et; A torment; C D l. morir.**

- II Ki des paines d'infer seit alkes sermoneir,  
 Il puet les desvoiez a voie raturner  
 Si cum je vos puis dire, sel volez esculteur :  
 8 Dames, entendés i : je vul a vos parler.
- III Dire vulh d'une damme qui fut de grant beateit  
 Beateit aiment mut dammes et mut lor vient en greit :  
 Mais cil qui lo coviene des beles dames seit  
 12 Bien seit que mut font choses ke nostre Sire heit.
- IV Se beateiz truevet cuer vain et de legerie  
 Tant li fait plus penseir d'orguilh et de folie.  
 Tost puet estre engeniez qui en beateit s'afie;  
 16 Beateiz trespasset tost : ui est, demain n'iert mie.
- V Bealteiz done a la femme de teil chose fiance  
 Dont ja, se beateiz n'eret, n'avroit nule sperance,  
 Por ce k'ele at trop grant en sa beateit fiance  
 20 Cors et anrme et avoir met sovent en balance.
- VI De parenz soi fait femme et d'avoir dangereuse,  
 Mais plus est por beateit ke por eil orgillose :  
 Sa bealteiz la fait estre de pechiet convoitose,  
 24 Ne sai rien ki plus soit a l'anrme perillouse.
- VII Ce ne vulh ge pas dire ke Deus la bele hace,  
 Et ke por sa beateit nostre Sanior desplace :  
 Mais ki trop s'en orguelhet, qui n'at soing k'ele face,  
 28 C'est cele cui Deus heit, cui sa speie manace.

5 B Ki de; A fait a. — 6 C D E v. ramener. — 7 A vo vulh d.; A si v., C se v. — 8 C e. ça; E Seingneurs or escoutez je.

9 A dame; de même 10, etc., fême, 17, 21, etc.; E de molt très g. b. — 10 B E et si l., C E a gré, D a grés. — 12 B k'assés f., C que se est ch.

13 A trüéuet; B v. et plain de l., C plain de grant l., E plain soit de lecherie. — 14 E p. o. et lecherie. — 15 B C E se fie. — 16 C n'et m.

17 E a la dame; B ch. esmance. — 18 B n'averait esp. — 19 A P barré (per?), de même v. 69; C E Por ce que e. a t. en.

21 B C D E se, et de même 45, 69, 92, etc.; B f. fiere; C D E a. orgueilleuse. — 22 C D Molt p., E Molt est p.; C dangereuse, D E terminent 21 et 22 par orgueilleuse.

25 A Je ne v. ge ja d.; E Ne'si ne v. je pas qu'ele la; C D E la biauté h. — 26 E Ne que; C n. Sires la hace. — 27 A orgüelhet; D t. s'orgueillist; C qui li face; E qu'il n'a cure qu'el f. — 28 A E que D; B D cui espée, C qui d'espée.



- VIII Et cele qui si est perdue et desvoïe,  
 S'il est nuz qui la puist desturneir de folie  
 Mut a bien son labor et sa voie emploïe,  
 32 Grant lowier en avrat en la celeste vie.
- IX Mainte anrme pecherise est en enfer jeteie,  
 Se malz maistres ne fust, qui ja ne fust damneie;  
 Teil i at, se li fuist la voie Deu mostreie,  
 36 Lo mal eüst laissiet, a Deu fust raturneie.
- X Ki les berbïs Deu gardent lent sunt et perizos,  
 Del salvement des anrmes ne sunt guaires sonios.  
 Muit est mueiz li secles, li tens mut perillos,  
 40 Car teiz diut estre pastres qui est devenuz los.
- XI Se ci endroit voliens la raison aguisier,  
 Asseiz poriens troveir ke rere et ke tranchier;  
 Mais a un plus sage homme comandons cest mestier  
 44 Ki sachet le soros bien conoistre et talhier.
- XII Car li redoïs roncins soi lait bien estrilhier  
 Et d'une part et d'autre, mais s' on lo vult torchier  
 La u li maz li gist, donc lo verriez drecier,  
 48 Fiert des piez, mort des denz, la ne se lait tochier.
- XIII Bien seit ke je vul dire et dont je vul parler  
 Qui bien i vult entendre, mais laissons l'or ester :

29 *C* q. non e. p. ne d. — 30 *C* Qu'il n'e., *D* S'il n'e., *E* Il n'e., *B* S'il ert ki le peuist. — 31 *B* Bien aroit; *C D E* et sa painne e. — 32 *B* avroit; *C* celestiu, *D* celestel.

33 *F* pecheris, *B* pecheresse, *C* pecheresse, *D* pekerresse, *E* pecherresce; *C* Tante a. .... alée. — 34 *E* Se mau mainstienz... q. ja n'i f. — 35 *A* s'a lui f. — 36 *B D F* vers *D.*, *E* en bien f.; *C D* se fust tornée.

38 *A* Des salvemenz; *B C D* soigneus; *E* s. pas curieus. — 39 *B F* est p., *E* et tiens p. — 40 *F* Que t.; *B* Et cil deüst; *C D E F* doit; *C E* prestre q.

41 *C* Se droit ici volons; *E* Ci e. ... le rasoer; *C* ajugier. — 42 *C* porrons; *D A.* i troveriens; *E* omeç et. — 43 *A* comandrons; *B* le m. — 44 *F* les soirons; *B* miols c., *C* et c.

45 *C* Mais; *D* li rebors r. — 46 *E* quant vient au t.; *B C* v. tochier. — 47 *B* le tient ja le verès; *E* lors le verroiz; *C F* d. le verrez. — 48 *D* de p. m. de d.; *A* torchier; *C* d. ne se l. atouchier, *D* la ne l. il t.; *E* la ne l. atouchier.

48 *D* Bien savez que v. — 50 *B* le ore e.; *C E F* ce e., *D* le e.



A ce dont volons dire tens est del retourner.

52 Celui doit hom aprendre qui lo vult escolter.

XIV D'une damme vul dire qui fut d'Egipte neie :

Molt fu de grant bealteit, Thaïs fu apelée.

Par la bealteit qu'ele ot fust perdue et dampnée

56 S'uns sainz hom ne l'eüst a voie ratureneie.

XV Borjois et chevalier l'avoient enameie,

Car il n'avoit si bele en tote la contreie.

D'or et d'argent estoit et d'orfrois acehmeie,

60 Si cum sunt damoiseles cui li siecles agreie.

XVI Trop savoit ver s'amur les jovenenzeaz atraire

Par beles contenances, par bele chiere faire;

Mais male amurs est chose malvaise et de mal'aire,

64 Ne s'en puet qui s'i prent s'a paines non retraire.

XVII Por s'amur sunt maint homme en povreté chaüt,

Tuit li vinent en greit, de chascun fait son drut,

Ele n'eschiwe moine ne convers ne rendut :

68 Las ! por pechiet de feme qu'il est de gent perdut !

XVIII Ki plus eret hardiz por li soi combatoit,

De maltalent et d'ire li uns l'autre ocioit.

Li ami en ploroient, mais cele s'en gaboit.

72 Mais ne puist estre femme qui si malvaise soit !

51 *B C E F A* ce ke (*ou que*) ; *A* voliens d., *F* voliens (*dire manque*) ; *A E F* de r. — 52 *D C* dont on aprent doit on bien e., *E* doit l'en entendre que l'en velt e.

54 *Omis dans A* ; *B joint le commencement de vers à la fin du suivant* : *M. f. de g. b. de li fust perdue et dampnée* ; *DE* Thais (*E* Thaise) fu a. ; *F* et *Tay sis* fu nomée. — 55 *C D* Por ; *A* fut, *E* fu. — 56 *DE* v. ramenée.

57 *D* aamée, *E* mout amée. — 59 *B* estoit belement a. ; *D o.* atornée.

61 *A* ses j., *E* le jovencel. — 62 *BE* bele contenance ; *A a f.* — 63 *C M.* maise a. ; *D M.* male est a. m. ; *Bet* de pute aire. — 64 *C q.* la p. ; *A C* paine.

65 *E* Par. — 68 *C D E* par ; *A* por pechiez ; *B D F* sont maint home perdu.

69 por, *A p barré* ; *C D E F* estoit h. — 70 *C D F E* De m. d'envie ; *B.* l'a. tuoit. — 71 *B* plorent ; *A B m.* ele. — 72 *D F M.* ne puet, *E* Jamès ne puet f. estre ; *B* plus m. ; *C ajoute ce quatrain* :

Malvese iert et vilaine adonc et mal aprise,  
Car a trop grant wiulté avoit s'entente mise,  
Dont deüst Dieu servir doucement par franchise  
Se n'eüst vil pensé et de pechié esprise.

Ke mult est perillouse chose de bealteit, et ke mult est folz li hom  
ki seit ke li anemis est fel et si ne se vult de lui partir.

XIX Ja ne fust si malvaise se ne fust sa beatez.  
Et vos qui beles estes, por Deu quar i penseiz :  
Bealteiz est fraile chose, por Deu vos en gardez !  
76 Ce sachiez c' anemi plus perillos n'aveiz.

XX Bealteit ne doit hom mie lo frain trop long laisser,  
Sagement li puet hon les eles retalier,  
Orguez a la beaté se vult accompanier :  
80 Cil dui ne finent onkes de mal a consilhier.

XXI Li orguelz put sorduire l'omme en mainte maniere :  
De parenz, d'iretages, de dras de pluisor tiere ;  
Mais la feme n'at chose plus que sa beaté chiere,  
84 Ce la fait orguilhose, ce la fait estre fiere ;

XXII Ce li fait Deu laisser et lo secle enameir,  
Donc meit tote s'entente en son cors aorneir.  
Ainz k'ele voist a messe la covient a mireir,  
88 Acemer lo pipet, lo sobrecil plomeir.

XXIII Asseiz seit hom de coi ele soi leve et froie,  
De quel chose rogist et dont ele blançoie.  
Engardez grant folie : si forment lace et loie  
92 Ses braz et ses costeiz k'a grant paine soi ploie.

**RUBRIQUE.** *B omet le premier est ; C D E F omettent cette rubrique comme les autres.*

74 *F* or en p. — 75 *A* frailes, *F* foible ; *B* v. i g. — 76 *A* anemis.

77 *E* l'en m. ; *F* t. alaskier. — 78 *F* Si s. p. ; *C* li doit on les ourles ; *E* rooin-gnier. — 79 *C* O. o la ; *F* apareillier. — 80 *E* le m.

81 *C* fait s., *E* Si seurdait. — 82 *C* p. thiére, *F* p. chiere, *E* en plusieurs vere. — 83 *A* omet la ; *E* n'a riens de b. soit plus c. ; *F* p. q. b. a c. — 84 *A*, au premier hémistiche, f. estre fole ; *E* Orre f. l'org.

85 *E* et le monde amer ; *A* s. amer, *D* s. aamer. — 86 *E* a son vis a. ; *B* c. a cesmer, *F* atorner. — 87 *E* A. qu'el v. au moustier ; *C* convient son vis m., *D* *F* la c. il m., *E* c. enmurer. — 88 *E* Acesmer et pignier ; *B* lo sobrielet p., *C* *D* *E* *F* et ses (*E* *F* les) sorciex.

90 *D* et de quele b. ; *C* Et de coi se blanchist et de coi se rougoie. — 91 *BF* Esg. la f., *D* Esg. quel f. — 92 *A* *F* Les b. et les c. ; *C* *D* les p.



XXIV Mais bien sachiez por voir, cant ele si s'afaite,  
 Près de li est li fel qui ce conseilhe et traite.  
 Onkes ne s'en depart mais tot adès l'aguaité,  
 96 Et del mal la conforte et del bien la dehaite.

XXV Après la fait si dure trés ke ver li s'acline,  
 Ke del pechiet ne quiert ne conseil ne mezine;  
 Tant lo mainet a derrains k'en males ovres fine;  
 100 Ensi vient li malz arbres de la male racine.

XXVI Issi sorprenent diables les femmes et les homes,  
 Ensi avoit surprise celi dont nos parlommes;  
 Et sa grant felonie treske nos conissomes,  
 104 Grant merveille est que nos si fer nos i tenommes.

XXVII Bien savons qu'il ne quiert se nostre encombrer non :  
 Nostre torment desiret, nostre dampnation.  
 Deus ! cum male aventure ! cum par est durs li hon  
 108 Qui si, a uelh overt, vait a perdicion !

XXVIII Ki tant at de savoir que bien et mal entent  
 Et contre Deu soi drece tot aovertement,  
 Et bien set qu'il mal fait et si ne s'en repent,  
 112 Eilas ! cil iert jeteiz el plus aspre torment.

XXIX Or esgardeiz de l'home et de sa grant folie,  
 Ki celui siut qu'il set tot plain de felonie,  
 Ki ne quiert altre chose mais ke l'anrme en ocie;  
 116 Asseiz est morte l'anrme qu'il at en sa bailie.

93 *BM.* che; *BCE* de v.; *FM.* s. b. de fi. — 94 *E* li c. et, *C* de consoil li t.  
 — 95 *D* omet l'; *B* le gaite, *F* se gaite. — 96 *A* Et lo m. li c., *B* Et de m. con-  
 selhe; *F* Et de ..... et de.

97 *BC* le f.; *EA.* la feste; *CDE* desque; *C* a li. — 98 *E* de p.; *C* ne confort.  
 — 99 *A* omet k'; *CT.* la va engoissant qu'a m., *DET.* le va souduiant qu'en;  
*FT.* l'en maine en la fin qu'en.

101 *BD* l. homes et les femes, *C* les maleüreus hommes. — 103 *A* puis ke,  
*CDE* desques. — 104 *BC* est g. m. si, *D* Molt est g. m. si.

107 *CD* quel m., *E* Com grant m.; *F* et com e. — 108 *D* Qu'ainssi.

109 *A* qu'il b. — 110 *EF* Encontre; *D* s'esdrece. — 111 *BCD* que m.; *F* Qui  
 b. s. que m. f. et il ne, — 112 *A* il iert j., *E* com ert g.; *C* cil est g. ou plus es-  
 pes t.; *B* en p. a.

113 *E* de l'uevre et de la. — 114 *C* qui si est plains. — 115 *C* Qu'il; *F* c. ne  
 m. que l'omme ocie. — *E* 116 l'a. m.



XXX Cil qui sage homme sunt, qui sevent sermoneir,  
 Cil ensenient comment li hom soi puet salver.  
 Nos mimmes en poriens com poi ke soit parler,  
 120 Mais a nostre chemin nos covient returner.

Ke bons hom S. Pasnutius fu ki sainte Taisien convertit.

XXXI La dame dont je di male vie menoit;  
 Uns sainz hom oït dire les malz k'ele faisoit,  
 Pasnutius ot nom, mut sainte chose astoit,  
 124 Et mut lo salvement des anrmes desiroit.

XXXII Volentiers laboroit por altrui a salveir;  
 N'aloit pas sermonant por avoir asembleir,  
 Ne voloit philateres ne reliques porter;  
 128 Bien sevent qu'il demandent qui les suelent mostrer :

XXXIII Teiz i at, s'il n'astoit por l'amur al denier,  
 Ja nes verriez parole ne sermon commencer;  
 Mais cant il quident alques de lor prot porcacier,  
 132 Cui ke place et cui non, eaz covient prechiier.

XXXIV Icil qui prodrom est, sachiez que mout m'agrée,  
 Et ke je mal en die onkes n'ou en pensée :  
 Mais teiz est, puis qu'il at la burse alques enflée  
 136 Ce ke puet soit de l'anrme, a Deu soit commandée !

118 *F C.* seivent bien e.; *C* se set garder, *D* se puet garder. — 119 *E* en poons; *A* ke p. ke, *C* combien que s.; *FN.* m. poriemes... trover. — 120 *E* repairier.

RUBRIQUE. *B* Cum b. ... fu qui avek d. convierti S. Thaïsis.

122 *B* le mal. — 124 *F* Qui m.

125 *B* p. armes, *E* p. altrui ame s. — 126 manque dans *C*, placé dans *B* à la fin du quatrain; *E* ne les gens aûner. — 127 *D E r.* moustrer. — 128 *C B.* savez; *E* que d.; *A D E* porter. *C* ajoute en renvoi (ce qui compense l'absence du v. 126) Et les gens por acquerre sevent admonnester.

129 *A* omet l'; *B F* del d.; *A* donier. — 130 *C* Ja n'i v.; *B* Ja n'en oriés p.; *D* Ja nes v. parler. *E* Ne orriez sermon ne parole c. — 131 *B M.* qu'il i puissent a. — 132 *C* ou qui n.; *E* il leur estuet preschier; *D F* preeschier.

133 *BE F* Et chil (ou cil); *C* Cil q. p. et sages e. icil m. — 134 *E* Et que ja; *A F* ainc ne l'ou (*F* l'oi); *C E o.* n'en oi. — 135 *B* Teil i a mais qu'il ait la b. bien e.; *C M.* en tel point qu'il a la b. si e.; *D M.* tex i a puis qu'il ont lor b. bien e.; *E M.* puis est tiex qui a auques la b. e. — 136 *C D E* K'estre p.

XXXV Li bons Pasnucius voloit miex exploitier;  
 Ci ne voloit il mie rexoivre son lowier,  
 De ci k'en l'atre secle lo voloit respitier,  
 140 Car ci le pert hom tost, la ne soi seit cangier.

XXXVI De cascun a salveir forment soi travailhoit,  
 A Deu senz companion pas aleir ne voloit;  
 Bien savoit, devant Deu cum plus en amoinroit,  
 144 Tant seroit miex vengnians et Deus plus l'amerait.

XXXVII Pensa si cele feme ver Deu turneir pooit,  
 Mains hom qui par sa culpe cors et anrme perdoit  
 Et lo pechiet laissier et salveir soi poroit.  
 148 Chascuns enver qu'il puet de ce pener se doit.

Coment sainz Pasnuses vint a sainte Thäisien si cum uns hom  
 del secle.

XXXVIII Ilh eissit de l'anclostre, ses vestimenz canjat;  
 D'orguilhos dras del secle son cors aparilhat,  
 Son palefroït amblant cointement acemmat,  
 152 Vint a l'osteil la dame, deleiz li s'ajostat.

XXXIX Ne s'i travailhat guaires, tost s'i pot acointier,  
 Car il faisoit semblant k'a li volsist pechier.  
 En la chambre l'enmainet cant ele ot son lowier :  
 156 Lowiers at fait mainte anrme el fu d'enfer plongier.

XL La cambre eret mut bele, mut gentiment parée,  
 La litiere de pailles et d'orfrois aorneie,

138 *CDE* pas r.; *BCDE* recevoir *ou* recevoir. — 139 *C* v. estoier. —  
 140 *B* ne se puet c.; *E* C. si le p. l'en t. l'en ne se set chalengier; *C* qui ne se  
 set gnitier | Des agais de cest siecle et son mal adversier. *Le reste manque dans C.*

141 *A* omet De; *E* mout f. se paroît. — 142 *E* aler ne s'en v. — 143 *A* B.  
 avoit, *A* omet Deu; *D* en menroit. — 144 *DE* m. venus; *F* miex l'a.

145 *A* s'il c.; *B* traire p. — 147 *D* Et lor; *E* et savoir. — 148 *DE* tant com  
 il p.

RUBRIQUE. *Dans A seul.*

149 *E* de sa chambre; *B* son vestiment, *F* le vestement. — 151 *A* acēma, *E*  
 atorna. — 152 *E* vient.

155 *E* pour donner son l. — 156 *A* en enfer trebuchier.

157 *B* m. cointement; *E* m. gente et belement. — 158 *F* Sa l., *B* La l. ert  
 de.



Ele meïme astoit fierement acehmeie.

160 Por teilz acememenz est mainte anrme dampnée.

XL I Kant sa cambre li ot et son beal lit mostreit,  
 « Par foit, » fait il, » beaz est et bien l'aveiz pareit;  
 « Mais, s'il estre pooit, ge voldroi plus privé;  
 164 « Ne voldroie por rien c'om m'i eüst trovet. »

XLII Ele dist : « Ci poeiz segurement seoir,  
 « Zaenz ne vos estuet nule poür avoir;  
 « N'i recivreiz damage ne de cors ne d'avoir.  
 168 « Se Deus non de lassus nuz ne nos puet veoir.

XLIII — Voire, » dist li sainz hom, « saveiz vos Deu nomer?  
 « Saveiz vos ke Deus soit, k' il nos puist esgarder?  
 — Oïl, » dist ele, « sire, j'en ai oït parler;  
 172 « Bien sai ke devant Deu ne se puet nuz celeir.

XLIV « Bien sai cil qui Deu servent ke mut grant joie avront :  
 « Il avront tant de bien que ja plus n'en voldront ;  
 « Et li maleüros qui tot adès mal font,  
 176 « Nulz ne poroit a dire les malz qu'il sofferroñt. »

Ke grant mal fait ki altrui fait pechier, et que totes les choses fuient  
 ce que nuire lor puet, senz l'home ki adès siet l'anemi.

XLV — Bele filhe, » fait il, « trës que vos ce saveiz,  
 « Mut grant mervelhe en ai ke teil vie menez;  
 « Mervelle est que li cuers vos est si endureiz  
 180 « Ke si a escient vos et altrui perdeiz.

158-9 *A intervertit aorneie et acehmeie*; 159 *A* mime. — 160 *A* acemmenz.  
 163 *D E M.* se il e. puet vouldroie; *A* voldroi, *B* jel volroit. — 164 *A B* Ne  
 voldroi por cent solz; *F* Je ne v. mie. *A* cū mi.

166 *B C D* Chaiens. — 167 *A* Ne. — 168 *F* Se *D.* seus.  
 169 *F* v. fait. — 170 *D* qui nos; *F* regarder; *E* que *D.* est com il n. puet  
 garder. — 171 *B* fait e.

173 *A* s. m. j. averont. — 174 *A* omet ja; *A F* ne v.; *E* com il avoir pourront.  
 — 175 *D E* maleüré; *E* m. ont. — 176 *D* p. descrire, *F* p. ja dire; *E N.* hom ne  
 p. dire.

RUBRIQUE dans *A B*; pechier est omis dans *A*.

177 *DE* dist il; *D* puisque, *E F* dès que. — 178 *A* m. m'ai; *D* Or me merveil  
 je mout, *E* Mout me merveil que. — 179 *DE F* adurés. — 180 *A B F* Ke vos si  
 a fiance v.



XLVI « Cele nature est mut malvaise et de male aire  
 « Ki desire a gesir adès el tai qui flaire;  
 « Se cil vont en enfer qui bien ne vulent faire,  
 184 « U iront qui del mal ne se vulent retraire?

XLVII « Si cum li livres dist chascuns son fais portra;  
 « Se cascuns por sa colpe grant paine soferra,  
 « Qui soi pert et altrui, chaitis, ke devendra?  
 188 « Il est plus durs ke pierre qui de ce poür n'a. »

.....  
 .....

CLXXV Après iteiz paroles li sainz hom soi levat,  
 Eissi de la maison, en son lieu repairat.  
 Et la damme ke fist? n'ant ne demorat,  
 700 De quant ke pot avoir maintenant assemblat.

CLXXVI Quatre cent livres d'or avoit ele d'avoir,  
 Sel fist en mi la rue devant la gent ardoir;  
 Nule rien n'en retint de quant que pot avoir.  
 704 Lors eissit de la vile, n'atendit nès lo soir.

Por coi Thalsis arst. .cccc. livres d'or et de cant k'ele ot.

CLXXVII Mut soi puet hom de ce k'ele fist mervilhier,  
 Car l'avoir qui fut ars poist miex emploier,  
 U a povres doneir u refaire mostier :  
 708 Maint homme bessignos en poüst radrecier.

CLXXVIII Mais bien puet hom la dame escuseir et defendre,  
 Car cui li sainz Espirs vult estruire et aprendre

181 *D* Hé las lacui n. e. malvaise; *E* Hai com n. e. malvaise; *F* Haiè n. e. m.  
 m. et deputaire; *B* Male n. est malvaise et de pute aire. — 182 *A* Kom, *F* Com,  
*E* Quant d. g. a. en; *F* jesis el t. q. tos jors. — 184 *B* U i. dont ki; *D* q. de m.

186 *B F* Et c.; *A D* par sa. — 187 *E F* Qui lui.

698 *A* s'en ralat. — 700 *E F* Tout q.

702 *A* Celz. — 703 *D* ne r. — 704 *E* pas le.

*RUBRIQUE dans A seul.*

705 et 709 *E* p. l'en. — 707 *D* ou a faire m. — 708 *F* p. on aidier; *B M.* po-  
 vre b. en poist on aidier.

709 *B* u d. — 710 *B D E* c. qui.

Sovent fait et dist choses qui griés sunt a entendre,  
712 Et dont om ne puet mie si tost la raison rendre.

CLXXIX Cui li sainz Espirs vult estruire et doctrineir  
Mervelhes li fait dire et mervelles ovreir:  
Et por quoi il ce fait, s'um nel puet devisier,  
716 Mervilhier s'em puet hom, mais nel doit nuz blameir.

CLXXX Ceste damme avoit ja nostre Sanior mut chier,  
Et la graze de Deu la pot bien ensenier  
Si ke maintenant sont ke faire et ke laissier.  
720 Ja ne frat se droit non cui Deus vut adrecier.

CLXXXI Pusc' estre ele quidoit ke maz fuist et folie  
Se ce ne fust perit dont eret empirie;  
Kidoit ke Deus haïst iteil gaanerie  
724 Dont tans maz eret faiz et tante averserie.

CLXXXII Mais ce laissons ester, returnons a la voie :  
Pis faire k'ele fist ja Deus ne nos otroie!  
Tant fist ke recovrat de paradis la joie  
728 Si com nos vos dirons, mais qu'il ne vos anoie.

Coment sainz Pasnulus l'enclost en une pierre, et com muement  
ele se contint.

CLXXXIII Kant ele ot tot l'avoir perdu et ensilhié  
Dont ele avoit tant fait de mal et de pechié,  
Al liu vint u li sires li avoit ensengnié,  
732 Requist son abitacle si com li ot ditié.

711 *E* q, bien fet a. — 712 *E* l'en ne p. pas.

713 *D* C. s. *Esperis*, *E* Quant li s. *Esperiz*; *D* *E* aprendre et. — 714 *D* m. penser, *E* m. conter. — 715 *A* p. kes; *E* fet il ce s'il. — 716 *E* p. l'en; *E* s'en doit on; *B* d. om b.

718 et 719 *invertis dans E*. — 719 *A* Si com. — 720 *D* *E* Ne fera; *D* se bien n.; *F* Ja n'ira se.

721 *B* Puissiestre, *D* *E* Puet estre; *E* qu'el c. — 722 *E* n'estoit p. d.; *A* e. perie, *B* *D* d. ele ert empirie; *E* d. ele estesperie; Se cho n'eüst malmis dont ele f. enp. — 723 *E* *F* tele g.; *A* ganerie. — 724 *A* tant; *D* *F* tant mal estoit; *E* tans mal estoient.

727 *A* *E* T. f. k'ele r., *B* T. f. ke r., *D* T. que ele recevra; *E* la voie. — 728 *F* Si comme vos d.

RUBRIQUE *dans A* seul.

729 *F* Quant ot t. son a. — 732 *A* Si qu'il; *E* e. il ot.

CLXXXIV Il la fist maintenant en une pierre entreir,  
 Puis comandat l'uis clore et defors saeier,  
 Et chascun jor li fist un poi de pain jeteir  
 736 Par une fenestrele et de l'aiwe livreir.

CLXXXV Si fut la maisencele tot environ fermeie,  
 Qu'il n'i remeist pertuis ne chambrete priveie  
 Et cant ele ce vit, un pou en fu turbleie,  
 740 Car n'astoit pas d'iteil litiere acostumeie,

CLXXXVI Et dist al sanior : « Sire, cis lius est mut fermeiz,  
 « N'i est remeis pertuis ne anglezons priveiz.  
 — Bien entent » dit li sires « ce ke vos demandeiz,  
 744 « De mellor n'estes digne ne mellor n'i avreiz.

CLXXXVII « Vos n'estes mie digne de mellor recevoir :  
 « Teil l'avez deservit, teil lo devez avoir. [voir;  
 — Chiers sires, » dist la damme, « certes vos dites  
 748 « Or moi doinst del soffrir Jhesus force et pouvoir.

CLXXXVIII « Bien lo sai, beaz duz sire, beaz sire, bien le sai,  
 « Laidement ai vescu, laide maison avrai.  
 « Digne sui de gesir en flairor et en thai,  
 752 « Mais por amor de Deu en greit lo sofferrai.

CLXXXIX « Tot prendrai a bon greit, n'ai mais de mon cors cure;  
 « Por la molle litire prendrai la terre dure,  
 « Por vin et por clareit buvrai de l'aiwe pure,  
 756 « Por les deintiers pain d'orge, et de cel a mesure.

CXC « Mais sire, or m'apprenez comment je doi oreir ? »  
 Il dist : « Vos n'estes digne pas de Deu a nomeir,

733 *E* en j. reclus. — 734 *D* par dehors. — 735 *E* p. donner. — 736 *B F* de aigue doneir.

738 *D E* Que n'i. — 740 *B* de teil, *D* de tele; *A* aconstumeie.

741 *F* Puis d. .... m. serrés. — 742 *E N* i a. — 744 *F* n'averés.

745-8 *Ce quatrain manque dans B.*

749 *B* b. frere. — 751 *B* el f. et el t.; *E* ou en t. — 752 *D E* p. l'a.; *A* a g.

753 *D E* en b.; *F* de b. .... del siecle c. — 754 *A* Par, en toutes lettres. —

755 *A* p. chareit prendrai de; *B* boverai l'a. — 756 *A B* Por (*A P* barre) les di-tiers, *D E* Por les deliz; *B* de celui a.

757 *D E* Biau sire or. — 758 *E* n'ies mie d. de Dameldieu n.



- « Ne digne n'estes mie vos mains al ciel leveir.  
 760 « Le ciel ne les estoiles ne deveiz regarder.
- CXCI « Adès vers Orient vostre cors encligniez,  
 « Et par ceste orison nostre Sanior proiez,  
 « Et si dites sovent, gardeiz ne l'obliez :  
 764 « Sire qui moi formastes, de mi merci aiez ! »
- CXCII De quant ke li sainz hom la damme commanda  
 Fist ele volentiers, ainc rien n'en trespasa ;  
 En cel petit buiron toz troiz anz demora,  
 768 Ke nès une foïe tote ne soi dreza.
- CXCIII Tot comparat laenz de quant que fait avoit ;  
 Et cant la terre dure un poi li desplaisoit,  
 Et la malvaise odors de laenz li grevoit,  
 772 Des granz paines d'enfer lors li resovent.
- CXCIV Dont disoit en son cuer : « Grief demoreir ci fait,  
 « Mais pires est enfers et mut i at plus lait,  
 « Se Deus por ceste paine de quant ke j'ai forfait  
 776 « Moi voloit pardonner, n'en querroie autre plait. »
- CXCV Cant li deliz del siecle li revenoit devant,  
 Ses palais, ses jardins u s'aloit delitant,  
 Dont disoit a soi mimes : « Tot ce ne vat un guant,  
 780 « Mut sunt de paradis li delit plus vallant.
- CXCVI « Ne joie ne delit ne doit nuz hom nomeir  
 « Ce k'en infer lo fait morir et tormenteir ;  
 « Ne ne redoît hom pas ce torment apeleir  
 784 « Dont om puet en la joie de paradis entreir.

759 *E* en sus l. — 760 *E* esgarder.

761-2-3 *A* enclignier, proier, oblir. — 762 *B* Damerdeu priereis. — 763 *E* sel diras s. g. ne le lessiez.

765 *E* Tout q. — 766 *C D* ains r. — 767 *E* En icel p. lieu .iiij. anzenz d.; *F* En c. p. ostel .iiij. a. i d. — 768 *E* Que neis une foiz, *F* Et que n. u. fie.

769 *B* ce k'ele f.; *F* tot ce que f. — 771 *A* malveis; *D* le (= la) g.

774 *D* i fait p.; *B* m. peor i fait; *F* i est p. — 775 *D* par c., *E* de c.; *B E F* j'ai mesfait. — 776 *F* Me vauroit; *A B* querroi melhor.

777 *D* li delit.... revienent. — 778 *B* deduisant. — 779 *D E* en sou cuer. — 780 *E* p. plaissant.

782 *F* Ce que en e. f.; *E* f. plungier. — 783 *E* ci t.; *B* Ne ne d. om p. ce tormente. — 784 *B* p. aleir.

- CXCVII « Et por ce se je dis grant joie oi ja, je ment,  
 « Car j'en perdi et Deu et tote bone gent;  
 « Ne ne revuil pas dire ke je or soffre torment,  
 788 « Car après ceste paine la mercit Deu atent. »
- CXCVIII « Ne fut pas bune joie ce dont je Deu perdi,  
 « Ne n'est pas male paine ce dont j'atent merci.  
 « Merci beaz sires Deus, beaz sires Deus merci,  
 792 « Faites moi bien combatre envers mon anemi.
- CXCIX « Faites moi enver lui avoir force et valor,  
 « Qu'il ne soi puist gabeir de moi al derrain jor;  
 « Et cant a lui seront livreit li pecheor  
 796 « Ke je a cel jor puisse estre segure et senz cremor. »
- CC Dedenz son cuer la dame ensi parleir soloit,  
 Ne mie de la boiche, car Deu nomeir n'osoit;  
 Sa petite orison onkes n'entroblioit :  
 800 U adès la pensevet, u adès la disoit.

### 21. Vie de sainte Euphrosyne.

Oxford, Bodleienne, Canonici misc. 74 fol. 106 v°. — Cf. Bolland. 11 février, II, 541 a, et *Revue des langues romanes*, II, 39-40.

- A grant paine se pot li bons pere esperir :  
 Li cuers li est serez ki nel lait revenir;  
 Tant par fut excitez si gete un grant sospir,  
 Et regarde le lit u le cors voit gesir.  
 5 Devant soit vit le maistre plorer et paleïr;  
 Dist li sire Agapit : « Laissiés me ci dormir;  
 « Mervelhes ai oït ke ne pensai oïr.  
 « Terre, por coi ne fenz ? car te laisse entrov[r]ir,

785 A Et par tant se; E Et p. ce que je di, D Et p. ce di g. j. ei en mon jovent; F j. i a je. — 786 E C. j'en ai perdu D. et sainte b. — 787 E Ne je ne veil p.; B E F omettent or. — 788 E la grace D.

789 A Ce f.; B ce ke D. — 790 F Se n'e.; D p. nule p.; E n'e. nulle fors cele dont je. Ce vers manque dans B. — 792 F rencontre l'a.

794 A de m. g. — 796 D E Que je tel j.; D F omettent et.

797 E penser s. — 798 E Non; F de sa. — 800 B le p. ... le d.

21. — 3 Ms. Cant p. — 8 por par un p barré; de même 64, 68, 69, 70, 92, 102, 128, 129, 134.

- « Et reçoif le caitif cui ne dois soutenir.  
 10 « Enfer, oeuvre ta boche, si me vien transglotir.  
 « Heû ma chiere filhe, dulce amie, heû!  
 « Ma vie et ma lucerne et ma joie, heû!  
 « Eûfrosine, amie, que m'avez deceû!  
 « Tant vos avoie quise, tant avoie atendu,  
 15 « Mais or vos ai trovée et or ai tot perdu!  
 « Malemens sui menez, tot m'avez confondu :  
 « Le cors que ge norri cum le m'avez tolu!  
 « N'en ai ke le carpant et maigre et deronpu;  
 20 « Mut avez povrement en cest siecle vescu.  
 « Filhe, pou at duret la nostre compagnie :  
 « Sempres vos ai trovée, sempres m'estes falie ;  
 « Ans ne fist mais pucele nule tel tricherie.  
 « Ma filhe, u est la cars que j'avoie norrie ?  
 25 « U sunt li olh riant, u est la chiere pie? (fol. 107)  
 « U est la blance face? mut est descolerie;  
 « La vostre bele boche mut est tenve et palie.  
 « Laissez moi, sire maistre, plorer la moie amie :  
 30 « Tant ke je vivrai mais dolz soit la moie vie.  
 « Ma filhe Eûfrosine, ma joie et mon deport,  
 « U troverai ge mai ne joie ne confort ?  
 « Mut sui malaüros et mut ai dur resort :  
 « Or vos ai ge perdue et a vie et a mort,  
 35 « Et ver Deu et ver moi avez eût grant tort.  
 « Si g'eüsse a garder icest cors qui ci dort  
 « Ge l'eüsse a ceste ore tot vertuos et fort.  
 « Mais cant en icest siecle nen ai altre resort,  
 « Viasnon a Deu juïse u resurdrunt li mort,  
 40 « Me socorez a lui qui me maint a droit port ! »  
 Agapitus oît la mervelhe si grant,  
 Ans novele n'oît si li fust a talant.  
 Sor le cors at laissiet Panuze dolosant :  
 Il en vait a l'abé en l'enclostre corant,

10 *Ms.* viens.20 *Il parait manquer un vers à ce couplet et au suivant.*37 tot, *ms.* toz. — 38 resort, *ms.* tresort.



- 45 Conte li c'at veût et oît en plorant.  
 L'abes sone la table, n'i vait pas demorant,  
 Et somont le covent si cum est covenant  
 K'en la cele Esmerade alhent a cors corant.  
 Treis cent en sunt eissit de l'enclostre cantant  
 50 Qui tot vont a socurs le psaltier versilhant.

Illoc ot le jor faite tante bele orison,  
 De tant bon coroné lete tante leçon,  
 Tante vigile dite, recité tant sermon,  
 O tant bel luminaire o tante oblation !

- 55 Qui donc veïst l'abé entur Pasnution (v°)  
 Cum il conforte bel et destraint le baron,  
 Ramembrer li poïst de grant religion.  
 De l'atre part veïst le bon Agapiton  
 Cum il garde le cors, cum il vait environ,  
 60 Folz est qui vuet morir sens tel ordinison !

L'abes a fait le cors gentement conreer  
 Si que li comanda Panutius li ber :  
 D'aloes et de myre le fait enpimenter,  
 Por les saintes reliques estoîr et garder,  
 65 Puis l'a fait li bons abes en la biere poser ;  
 Un pale alexandrin at fait sor li geter,  
 Par le presse l'en fait en la glise porter ;  
 Le vis fait descouvrir por le plus amirer  
 Por les vertuz de li exalcier et loer.

- 70 Az genoz vait li viez devant li por orer :  
 « Eüfrosine dame, amie Damledé,  
 « Filhe de sainte gent, exemples de bonté,  
 « Gemme d'atres puceles, flors de tote biaté,  
 « Espose Jhesu Crist, temple de sainteé,  
 75 « Prie le tien espous, nostre chier avoué,  
 « Que mantigne cest liu par sa grant pieté,  
 « Cresse-le et edifie et gart en netté !  
 « Menbre toi de tes freres o cui as conversé,  
 « Prie Deu que lor doi[n]st part et heredité  
 80 « O toi et o les sains en sa halte cité ! »

<sup>18</sup> Cf. *la Vie latine* (éd. de la Rev. des l. rom. § X) : « Ismaracodus nomen habeo. »

- El covent qui ert grans ert un mones venuz :  
 Olz avoit eüz bias, mais l'uns en ert perduz ;  
 Je ne sai l'oquison, coment li fut toluz.  
 Pensa ke par la virgene doit Deus faire vertuz ; (fol. 108)
- 85 Vit le cors en la biere dont li vis astoit nuz :  
 O perfite creance est a li acoruz,  
 Il la baise et li olz li est manès renduz.  
 Sachiez que cis miracles ne fut mie teüz,  
 Ans est de l'abeïe en la cité coruz,
- 90 Et de la grant cité par la terre expanduz.  
 Panutius li fist mut bele sepulture,  
 Le sepulcre de marbre ot bone entalheüre ;  
 De la geste a la virgene i at fait esriture  
 Qui mais n'iert obliée tant ke li siecle dure.
- 95 Panuzes plaint sa filhe si que requiert nature,  
 Mais l'abes Teodoses est liés de l'aventure :  
 Reliques at certaines et de sa norreture.  
 La verté de l'ystore at mis en lettreüre  
 Si limée et si vraie, si loial et si pure
- 100 Que om n'i puet trover un mot de troveüre.  
 Panuzes at sa filhe sevelie et plorée ;  
 Almone fait por li mirable et honérée ;  
 Nen at glise en la vilhe ne soit enmelhorée,  
 N'at povre en la cité qui n'en ait sa livrée.
- 105 A l'abé Teodose porte sa recelée ;  
 S'ereditet la riche at a mostier donée ;  
 E[n] la cele sa filhe at sa vie muée :  
 Illuc gist sor la nate u il l'avoit trovée.  
 Dous ans [at] qu'i vescit ; puis at tal vie menée
- 110 Que ne vestit chier drap, n'ot sa chiere lavée.  
 Or en est l'abaïe proisie et renomée.  
 Mones fut a estros tant cum il puis fut vis.  
 Et si obediens ke n'en fut ans repris.  
 Sire abes Theodoses, tu l'amas et servis ;
- 115 Tu[l] gardas en sa vie et mort le sevelis  
 El sepulcre entalhié a flor, de marbre bis ;

111 La suppression de ce vers rendrait au couplet sa juste mesure.

Tu nos soies o lui a Deu bons plaidoïs !  
 Et tu, sainte pucele, apele lo toz dis,  
 Qu'i nos soit al besoing merciabes et pis ;  
 120 Cant il vinrat jugier et les mors et les vis  
 Pardoinst nos no pechiez et nos doi[n]st paradis.

Eüfrosine, dame, Deu espose et amie,  
 Ne te nom ne ta geste ne conisoie mie :  
 En un livre d'armare vi escrete ta vie ;  
 125 Simplement astoit dite, d'anciene clergie.  
 Ore, cant je l'ou liute, reciu t'avou[e]rie ;  
 Por t'amor ai ta vie en romans recoilhie,  
 Non por li amender par major cortesie,  
 Mais por ce ke je vulh qu'ele plus soit oïe.  
 130 S'atres t'aimet o moi je n'en ai nule envie,  
 Tot le siecle en voroie avoir a compaignie.

Le mien petit servise recivez par amor :  
 Se je ne l'ai fait bien je l'ai fait par dolçor.  
 Apele Deu por moi, nostre chier redemptor,  
 135 Qu'il ait de moi mercit, le chaitif pecheor ;  
 Ne les mie[n]s grans forfais ne mes toz a iror.  
 Prende droit en cest siecle d'icest sien boiseor,  
 Et me laist parvenir, et o june et o plor  
 Des pechiez que j'ai fais, devant me jugeor.  
 140 Et tu, sainte pucele. franque rien, dulce flor,  
 En itant moi meris m'entente et me labor.

Amen.

### 22. EVRAT, la Genèse.

B. N. fr. 12456, fol. 25 c (A) ; fr. 900 fol. 12 (B) ; fr. 12457 fol. 16 d (C).

— Ouvrage commencé en 1192.

<p>Cil Nemroth la tor compassa.          Onques puis uns jors ne passa          Ke tuit n'i ovraissent a tire.          4 Mult s'en corocha Nostre Sire,          A poi que tos ne les confont ;</p>	<p>Mult li poise de ce qu'il font ;          As angles dist : « Confundons les,          8 « Toz si cum il sunt, demanès. »          Damerdeus mult tost s'en venja,          Mais autrement nes laidenja</p>
--	---

123 Ms. conisoie ie. — 125 Ms. de l'anciene.

22. — 2 B C un jor. — 3-4 C tires-sires. — 8 BC demenes.



- Ke li uns l'autre n'entendoit ;  
 12 Et cant cist morter demandoit  
 Se li aparelhoit cil tiele ;  
 Cist redescendoit par eschiele  
 Cant il devoit en halt monter,  
 16 Ne cil ne pooit raconter  
 A cestui rien qu'il puisse enten-  
 [dre,  
 Ki l'en deüst ardoir u pendre.  
 Bien huchoient a halte vois,  
 20 Mais tot ce ne valoit dous nois  
 Cant les langues erent diverses  
 Des vilz genz males et disperses  
 Ki contre Deu vostrent aler.  
 24 Mult les fist de halt avaler :  
 Ki trop halt monte trop bas chiet ;  
 N'est mervelhe si l'en meschiet.  
 Bien furent tuit li mal vengié  
 28 Cant li language sunt cangié.  
 Piece a que l'en dit et retrait  
 K'en ne puet joîr de sorfait.  
 De cestui s'est Deus corociez :  
 32 Ses a toz des langues bleciez ;  
 Bleciez, issi cum vos savez  
 Ki maint language oî avez :  
 Chascune terre, vilz et chiere,  
 36 A son language, a sa maniere ;  
 Les cruelz terres les ont durs  
 Et fors et griés et trop obscurs,  
 Tez que nus n'i ose habiter  
 40 Por vendre ne por achater.  
 De quelque part que l'en les  
 [prange  
 Tuit sunt et divers et estrange,  
 Fors que li languages franchois :  
 44 C'est cil que Deus entent anchois,  
 K'il lo fist et bel et legier ;  
 Sel puet l'en croistre et abregier  
 Mielz que toz les altres languages,  
 48 Ce dist li cortois et li sages.  
 Tot ice fist Deus par figure  
 Et sens charaie et sens augure,  
 Ke tuit li language changierent  
 52 Li un les altres n'entendierent,  
 Nel fait li elers ne que li lais,  
 Mais que del mielz et del balais,  
 Tant cum sainte Eglise a pooir,  
 56 Nos est remez sens mescheoir.  
 La tor que cil quiderent faire  
 Est a sainte Eglise contraire,  
 C'ausi fu ele a Damerdeu.  
 60 Sainte Eglise muet de tel leu  
 Ke toz jors valut et valdra ;  
 Ja ses languages ne faldra,  
 N'iert ja ne changiez ne muez  
 64 Mais cil par-qu'il iert eschueuz  
 Est uns de celz qui la tor firent,  
 U li language departirent.  
 Mult ere la tors halte et lée ;  
 68 Babel fu par droit apelée :  
 Babel ce est confusions.  
 Iqui fu la divisions  
 De plusors langues confundues ;  
 72 En tant moules furent fundues  
 Ke l'une l'autre ne resamble.  
 Et por ce sachiés tuit ensemble  
 Ke cil qui contre Deu meserre,  
 76 D'u que il soit ne de quel terre,  
 Ja sa langue n'iert entendue,  
 Ainz est a toz celz desfendue  
 Ki a Deu croient et entendent  
 80 Et qui a lui del tot s'atendent.  
 Cil funt tor sor bon fundament

11-12 entendoient - demandoient. — 12 C cil m. — 13 B cist. t., C cistuele. — 14 BC Cil. — 16 B Et cil, C Et cist. — 18 B Qui lo, C Qui le. — 21 C Que. — 23 A vuelent. — 25 A halt ch., cf. LE ROUX DE LANCY, *le Livre des prov.*, II, 403. — 29 A dist. — 33. BC ensi c. — 44 C hanta a. (corr. enta?). — 50 C. charaie. — 52 A entendierent, B entendreent. — 57 B torz, C tort. — 64 C est e. — 67 C estoit la. — 76 Dont.

De fort pierre jointe a cement ;  
 S'est telz que jusc'al ciel adoise.  
 84 Bor sera nez, por qu'il li loise,  
 Cil c'une pierre i aserra ;  
 Mult grant gaaing i conquerra ;  
 Celui qui lo morter i porte  
 88 N'iert ja contredite la porte ;

Cil qui les aleoirs i met  
 Porra monter dusqu'el sommet.  
 Mult iert bone cele montée,  
 92 Ja riens n'i sera mescontée ;  
 De celz qu'al bien ovrer s'atornent  
 Buer sunt né cil qui n'i sejoignent.

### 23. Frère ANGER, traduction des Dialogues de saint Grégoire.

Ouvrage composé à Sainte Frideswide, Oxford, et terminé en 1212.

#### I.

*De hortolano cujus holera fur asportabat, que serpenti custodire precepit.*

Bien avez, al mien escient,  
 Felis le Corf veü sovent,  
 Qui baillif ert de la meison.  
 4 Cist de la congregation  
 Me selt meint bel miracle dire  
 Dom un tot soul vos voeil eslire.  
 Uns saint moine i fut corteil-  
 [lier,  
 8 Co dist, e si fut coustumier  
 Uns lerres ses cholez embler,  
 Qui selt par som la haie entrer  
 E enporter tant com li plut,  
 12 Tant que li seinz hoem s'aper-  
 [çut  
 Q'oem li fist de ses chous da-  
 [mage.  
 Si s'esbahit en son courage,  
 Car quant plus en i ot planté  
 16 E meins en i trova plenté.

Par leus les trova defoulez,  
 D'umeine trace e pescaiez,  
 E par leus esraciez de terre.  
 20 Lors volt le larrecin enquerre.  
 S'alot les traces ensivant,  
 Tot le cortil environant,  
 Tant q'une sente l'amena  
 24 Jesqu'al leu ou li lerre entra.  
 Eis lors, quant ot le pas veü,  
 Un poi d'iloec s'est esmeü ;  
 S'alot pensant qu'en peüst faire,  
 28 Com cil qui fut en grant arvaire,  
 Quant joste soi vit soudement  
 Rampir a terre un grant serpent  
 Qui a desmesure ert hisdous ;  
 32 Mais ne fut pas trop poourous  
 Li seinz hom, car tot sanz es-  
 [froï  
 Al serpent dist : « Tost sigez  
 [moi ! »  
 Et cil atant ignel le pas  
 36 Le siguit jesqu'il vint al pas  
 Ou souleit passer li larron.  
 Donc dist al serpent li seinz  
 [hom :

86 A gaaig. — 90 A Pora ...eu. — 94 C Cil s. b. ne qui ne s.

23. — 2 *Texte latin* : Felix qui appellatur Corvus, quem ipse bene nosti, qui ejusdem monasterii nuper præpositus fuit... — 36-7 *Une main contemporaine a ajouté à l'encre rouge un s aux mots larron et hom.*



« Jo te conjur el non Jesu  
 40 « Qui toi fist e forma, que tu  
 « Einsi me garges ceste entrée  
 « Que par larron ne soit passée, »  
 Atant s'en vait, e li serpent  
 44 En travers le chemin s'estent  
 Com icil qui volt le passage  
 Garder qu'oem n'i feist damage.  
 Li frere après manger dormoient  
 48 La meriene com souloient,  
 E li lerres acostumez  
 En som la haie ert ja montez  
 Qui les chous enporter voloit.  
 52 Mais a ço que le pié mettoit  
 Laienz, soudement a veü  
 Tot droit en l'entrée estendu  
 Le serpent tant hisdous e gros;  
 56 Si ot tot le chemin enclos.  
 Eislors, tantost quant le tresvit,  
 Soudement trestot li fuît  
 Sis sancs, si mua sa colour;  
 60 Si fut tant sospri de pour  
 Qu'il ne se pot sus piez tenir,  
 Ainz se laissa tantost cheïr  
 Ariere dos en trubuchant.  
 64 Oïr porrez miracle grant:  
 Eislors quant il fut al descendre,  
 Maleit gré sien l'estut atendre,  
 Car un des paus d'en som la hoie  
 68 Entre sa jambe e la corroie  
 Dont sis solliers ereit liez  
 Li fut en trubuchant entrez;  
 Si l'a tot ensi retenu  
 72 Tant que li frere ert revenu.  
 Après dormir vint sanz demore  
 Li corteillier a sa droite hore,  
 Al leu ou le serpent laissa,  
 76 E le larron pendu trova.  
 Dom, maintenant que il le vit,  
 Son creator graces rendit,  
 E si dist: « Va t'en! » al ser-  
 [pent;  
 80 « Bien as fait mon commande-  
 [ment.»

Pues se tornot droit vers le lerre,  
 Si li dist: « Comment te vait,  
 [frere?  
 « Quoi doit? Comment t'est  
 [ore avis?  
 84 « Don ne t'a Deus enz mes  
 [meins mis?  
 « Pourquoi ne te volz ainz cesser  
 « Le labor des moines embler?  
 « Avenu vos est, ço sachez;  
 88 « Estortre maes ne [vos] porrez.»  
 Tant dist, e pues a lui ala:  
 Le pié del pel desatacha,  
 Sanz lui blescer, tot belement,  
 92 E si li dist tot simplement:  
 « Viens t'en, fist il, tost après  
 [moi.»  
 Lors le siguit cil sanz deloi  
 Enz el cortil par mi la porte.  
 96 Donc fist lier en une rorte  
 Tant des chous com enporter  
 E pues al larron les donot; [pot,  
 Benignement, od bele chiere,  
 100 Si li dist: « Va t'en ore ariere  
 « A ton hostel od tot ces chous,  
 « E si ne soies maes tant fous  
 « Que ja por besoing que tu aies  
 104 « Des iceste hore lerre soies;  
 « Mais quant sofreite avras de  
 [rien,  
 « Par ceste porte a moi revien;  
 « Si te ferai tanz chous doner  
 108 « Que ne t'estovra maes embler.»

## II

*Incipit quedam digressio ornatus  
 metri excusatoria, transumpta  
 ab hoc versu Horatii: « Omne tu-  
 lit punctum qui miscuit utile  
 dulci. »*

Cil qui miez savra rimoier  
 Soul itant l'en voeil deproier,  
 Si de ma rime est esmeüz,



- 112 Si soi tiengé as saintes vertuz. | Quant tal le faz com sui savanz;  
N'en eit ja la vertu meins chiere | Mais qui n'est del romanz paiez,  
Si la rime a lui est legiere, |  
Car tot soit ele a son avis |  
116 Descordante e de petit pris, | 152 Por ço qu'il n'est tot acesmez,  
Ja por itant, si com jo eroi, | Qe cortois face e si l'amenge;  
La vertu meins ne valt en soi; | E garge soi qu'il ne mesprenge,  
Car ja li or n'en ert meins bel | Car miez est qe la rime faille  
120 S'il est covert d'un laid vessel, | 156 Q'en mençonge en vain soi tra-  
Ne la vertu meins vertuose | [vaille.  
Tot soit la rime despeitose. | Mielz vaut feiblement rimoier  
Bien sui voirement genoissant | Q'estre prové a mençongier.  
124 Q'oel n'est pas bel ne avenant | D'autre part sache en verité,  
Qe dame de noble parage, | 160 Tant ai sentu e esprové,  
S'el est bele e courtoise e sage, | Qe qi tranlate autrui escrit  
Robe eit de chanevaz vestue, | En autre lange qu'il n'est dit,  
128 Car plus en ert vile tenue | Ne poet pas aler controvan,  
Si sa robe n'est bien soiante | 164 A son pleisir rime eslisant;  
E a sa beauté responante. | Cars'il voelt por chasqun bel dire  
Issi est de riche sentence : | La rime a son pleisir eslire,  
132 S'oem ne li fait la reverence, | Sovent dirra, ço poet savoir,  
Q'ele soit richement descrite, | 168 Malleit gré soen, al qe le voir;  
Meins enert chiere e plus despite. | Car quant del soen plus i mettra,  
Mais dame qui est de haut lin | De l'autrui plus i mentira.  
136 Robe eit de paille doblentin, | Por tant ne voeil rime choisir,  
Ou cendal ou poirpre ou samit, | 172 Qe trop ne moi face mentir,  
Q'oem ne l'eit par honte en des- | Mais simplement dirrai l'istiore  
E sentence riche e amée [pit; | Si com la nos dit saint Gregoire,  
140 Tant richement soit colorée | Coment q'oel aut del rimoier;  
Qe meins ne soit troite en amor | 176 Car sachez, mielz voeil apaier  
Por faute de riche color. | Deu e ses sainz od verité  
Mais qui nen a la color riche, | Q'offendre les od fauseté.  
144 Qual merveille est s'il en est | De rechief, si jo bien voloie,  
[chiche? | 180 Apertement proveir porroie  
Qui met avant ço dont n'a mie | Qe riche sentence eslosée  
Cil fait asez plus qe meistrerie. | Ne doit pas trop estre aournée  
Portant,seignors, al mien quider, | De rethorienes colours,  
148 Ne moi doit nus hoem trop blas- | 184 Car dame qui desire amours  
[mer | Sovent en devient orgueilleuse  
S'il n'est paiez de mon romanz | Si sa robe est trop precieuse;  
188 Non trop vilment ne del tot nue, | Mais s'el est simplement vestue,

135 En note dans le ms. : G. VINSauf, Dives honoretur sententia divite verbo  
|| Ne rubeat matrona potens sub paupere panno (*Poetria nova*, v. 762-3; Leyser,  
*Historia Poetarum medii aevi* p. 904).

- Ne trop richement açaesmée,  
Plus en ert bele e colorée.  
E ço vos provrei par nature  
192 Qe miez vient qe sa vesteüre  
Soit auques feible e bien soiante,  
Qe trop riche e desavenante;  
Car povreté fera rougir  
196 Sa color vive e refreschir,  
E richesce la tendra pale  
E desdeignante e desegale.  
De noble sentence ensement  
200 Vos di q'oem la doithumblement  
Aorner, q'el ne soit trop fiere.  
Si doit estre tale sa chiere  
Q'el soit de honte auques rovente;  
204 Si en ert plus bele e plus gente.  
D'autre part ne s'asièce pas  
En tant vil liu ne en tant bas  
Q'oem la desdeinge regarder,  
208 Mais en tal liu s'auge soier  
Q'oem l'apeauge avant a enor,  
E si soit tale sa color  
Qe ne soit de honte confuse,  
212 Car sovent avient q'oem refuse  
Icele qui est en robe sale,  
S'el est od tot confuse e pale.  
Si tient hoem a grant vilenie  
216 Quant dame trop s'enhumilie.
- Por ço doit cil qui bien rimoie  
Tenir la miliuene voie,  
E faire sa rime entendable,  
220 Legiere e douce e profitable,  
S'en ert plus chier et eslosez,  
De tote gent e plus amez,  
Por q'ele soit pleisible a touz;  
224 Car qui le prou melle od le douz,  
Ço dit Horace en Poeitrie  
Que cil emporte la meistrerie.  
Al mien avis or ai moustré  
228 Par sen e par auctorité  
E par raison e par nature]  
Qui translate sainte Escriture.  
Ne soi doit pas trop eshaucer,  
232 Ne del tot trop humilier,  
Mais em mi liu se doit tenir,  
Car issi se fera cherir.
- Huimès est tens qe jo revire  
236 Ma raesne ariere a la matire  
Qe saint Gregoire nos recontre;  
Car, si Dé plaist, ja trop grant  
[honte (f. 3 c)  
N'en avrei si bel ne rimoie,  
240 Por quoi jo del voir ne forvoie,  
Carmiezest, segon moie entente,  
Qe rime faille qe jo mente.

24. ADGAR dit WILLAME, *Miracles de Notre Dame.*

Musée britannique, Egerton 612. — Les mots ou lettres placés entre ( ) sont à supprimer. — Pour le premier miracle, cf. Gautier de Coincy, éd. Poquet, p. 490, et ci-après n° 25, v. 27; pour le second, Poquet, p. 327.

- Suvent fait Deus merveilles main-  
[tes (f. 3 c)  
Pur tuz sainz e pur tutes saintes,  
Ensurquetut pur la reine  
4 Dunt il nasqui, e est meschine.  
Bien demustre par sa neissance  
Ke de tute rien ad puissance,
- K'il sa mere aime plus ke rien.  
8 Par ceo le poum veer bien  
Ke il nasqui en tel mesure  
Envers li ne aime il creature;  
N'est rien, si ele le veut preier,  
12 Dunt ne puisse bien espleiter;  
Pur ceo ne vos esmerveilliez

202 Ms. tale estre.



Des honurs ne des amistiez  
 Ke Deu fait pur sa duce mere,  
 16 Cum sis chier fiz, cum [sis] duz  
 De mei ne redevez duter [pere].  
 Ki m'entremet de translater,  
 Kar ne me voil mie tapir :  
 20 Del tuit vus voil mun nun geïr,  
 Pur ceo ke l'en selt estriver  
 Qu'enz livre se deüst numer  
 Iceil ki le livre translate,  
 24 Par tant le livre iert sanz barate.  
 Mut volonti[e]rs me numerai : (d)  
 Adgar ai nun; mès el i sai :  
 Li plusur me apelent Willame;  
 28 Bien le puent faire sanz blasme  
 Kar par cel nun fui prim(e)seinet  
 E puis par Adgar baptizet.  
 Pur ceo par raisun m'est avis  
 32 Ke enz es nuns n'ai rien mespris,  
 Ne cil ki Willame me claiment.  
 Or(e) me apelgent quei ke milz  
 [aiment,  
 E jo dirai avant l'escrit;  
 36 Mais nel voil estre cuntredit  
 Ke jo de mei miracle i feine,  
 U raisun ke a bien ne ataigne.  
 S'il enquerent de l'essamplarie,  
 40 Jo l'ai de Saint Pol, de l'almarie,  
 De Saint Pol, de la noble iglise  
 Ki en Lundres est bien asise;  
 Tele n'ad en crestienté.  
 44 Li clerc i sunt mut renumé;  
 De clergie ne sai lur pers;  
 Si sunt chanuines seculers;  
 E Deu lur dunt sun parais !  
 48 Avant dirai ço k'ai apris  
 D'une cité, par nun Papie,  
 Merveille i fist sainte Marie. (f. 4)  
 En la cité ke or(e) numai,  
 52 Ke Papie si reclamai,  
 Ert uns mustier de saint Salvur.

Un moine, des autres priur,  
 Esteit en cel meime(s) mustier :  
 56 Mult ert fel e de cors legier,  
 Mut par ert legier en sez diz;  
 Si amat [il] plus ses deliz  
 Ke Deu en sun mustier servir.  
 60 Tut amat quant que dut haïr,  
 Mais nequedent, que qu'il feïst,  
 Mult cheri [il] la mere Crist;  
 Mut l'ama e mut la servi,  
 64 Suvent criat a li merci  
 De ses mesfaiz, de sa folie,  
 E dist sovent : « Ave Marie. »  
 Cheün jur ses hures chantat,  
 68 E tuz tens quant il la load,  
 Tut tens estut : unkes ne sist  
 Itant cum il ses ures dist.  
 Cist murut, ker la n'a resort,  
 72 E l'en fist de li cum(e) de mort.  
 Ja nen iert de si halt lignage  
 Ke a la mort ne laist sun guage;  
 Ne femme ne iert jamais si bele  
 76 Que ne voist a cele roele. [(b)  
 Pur nient sumes malveis e fier,  
 La nus estut tuz repaïrer;  
 Puisaprès, selunc nos uveraignes,  
 80 En joies maindrum u en peïnes.  
 Li cors ierent en terre mis,  
 Si fist l'en celui dunt (ore) vus dis.  
 Un an après ke cist murut  
 84 A lur segrestein se aparut  
 Ki out la segrestainerie  
 U cil out ainz la priorie.  
 Cist segrestein fud de Deu cert,  
 88 Si out a nun frere Hubert.  
 Cum custume est as segrestains,  
 Fud cist levé tut premerains  
 Une nuit pur apareiller  
 92 Les lampes de icel mustier;  
 Aluma les : ke feïst il el ?  
 Si s'en estut devant l'autel,

24 Ms. iert le l. — 55 Cf. 93, 138, 201, 210, 228, 231, 252, 268, 297, 303,  
 330. — 60 Ms. Quantcunque. — 87 Ms. Sist.



- Quant li mort criat en apert :
- 96 « Frere Hubert ! frere Hubert ! »  
Quant cist oï sei apeler  
E si apertement numer,  
Merveilluse poür aveit,
- 100 Kar ne sout pas que ceo esteit; (c)  
Fuit s'en a l'enfermerie  
Pur tapir, pur guarir sa vie.  
Pur ceo que près ert del mustier,
- 104 As chambres alat sei enbuschier.  
Li mort ki ainceis l'apelat  
A halte voiz l'e[n es]criat;  
En halt criat e descobert :
- 108 « Frere Hubert ! frere Hubert ! »  
Cil ne osat un sul mot suner  
Ne respondre [point] ne parler,  
Ainz realat a sun lit culchier
- 112 E prist forment a esmaier;  
Getat maint poürus suspir,  
E cumença puis a dormir.  
E quant il fud bien endormi
- 116 Vint li prior mort devant li;  
Dit li : « Pur quei ne respun-  
[distes]  
« Ore ainz? saciez vus mesfeïstes,  
« Quant jo vus apelai criant. »
- 120 Li altre respunt en dormant :  
« Sire, jo ne osai pur poür.  
« Dunt n'estes vus ço li priur  
« Ki murustes or ad un an ?
- 124 « Estes en joie u en ahan ? »  
E li mort respunt e si dit : (d)  
« Dès or(e) serrai jo en delit,  
« Mais jesque ça ai jo suffert
- 128 « Perit mult grant en liu culvert,  
« En une male regiun  
« U li prince s'iront ad nun.  
« Mais si cum jo en cel liu mis,
- 132 « Nuit e jor de peines suspris,  
« Od la compaignie angeline  
« Avint ke la sainte reïne,  
« La mere [de] Deu gloriuse,
- 136 « La sainte dame precieuse,  
« Trespassa par cel culvert liu  
« U li pecheur tienent mal flu,  
« Vit mei en cel liu trebuchié :
- 140 « La sainte dame en out pitié  
« Pur ceo ke servir la soleie,  
« Quant tuz tens ses ures diseie.  
« D'iloec me menat ove li,
- 144 « En bon liu me mist, sue merci. »  
Quant si l'out oï cel Hubert,  
A lur cuvent l'ad descobert  
Cum l'apelad, cum s'enfui,
- 148 Cum vint a li puis k'il dormi,  
E cum li priur out aïe  
Par la bonurée (sainte) Marie  
Pur ço ke sun servise fist
- 152 Quant ses ures chantat e dist.  
De chief en autre l'ad conté,  
Un sul mot ne lur ad celé.  
Mais cist Hubert veraïement
- 156 Ne vesqui gueres lungement  
Après ceo k'il out ceo veü.  
Ne pout de mort avoir escu :  
Del siecle alat cum tuit serunt
- 160 Ki unkes nasquirent el mund.  
Bien deit l'en la dame servir  
E honorer e encherir  
Ki rent as suens si grantz luiers.
- 164 Servir la devom volentiers ;  
E Deu la nus duinst si servir  
K'en son regne puissum venir !
- Uns moines ert, sulune l'escrit,  
[(f. 14)]
- 168 Entre mut moines en abit,  
Ki Nostre Dame cher aveit;  
Si mustrat ke sis elers esteit.  
Avint par malfé, cum espeir,
- 172 Ke cil out tant beü un seir  
Ke ne se pout de rien aider,  
Tant out beü en lur celier.

- Veirement, ki dunc l'esgardast  
 176 A fol, a desvé, le jujast.  
 Ivre s'en eissi del celier  
 Par l'encloistre vers le mostier;  
 Vers le mostier hasta sun eire.  
 180 Diable i vint curant an eire  
 En la semblance d'un grant tor:  
 Hisdus ert e neir cum[e] mor  
 E multhorrible e forment grant;  
 184 Envers le moine vint curant,  
 A ire le volt tresper(e)cier  
 De ses cornes, cel aversier.  
 An eire i vint une pucele  
 188 De cors et de face mult bele,  
 Od bloie chevelure amée,  
 Sur ses espauls ert getée,  
 E tint un frapail en sa main; (b)  
 192 Dist al diable: « Mult ies vein;  
 « A quei viens tu ci travailler  
 « Mun bon moine, mon ami  
 [cher? »  
 Comanda li ke s'en alast,  
 196 Ke mais issi nel travaillast.  
 A icest dit s'en departi  
 Cel tor, cel cuilvert enem;   
 E la pucele ensement  
 200 Departi s'en sudeement;  
 E li moines ivre e enbeu  
 Vers le mostier est esmeü.  
 Mais quant il vint près del mos-  
 [tier,  
 204 Derechief vint cel aversier  
 En guise de chien, fel diable,  
 Horrible, grant, (e) espoentable;  
 Sudeement i vint curant  
 208 Vers le moine tuit abaiait.  
 Mais la pucele avant numée  
 Derechief vint cum bonurée;  
 Cum ainz i fud, tut ensement,  
 212 Derechief li vint en present,  
 Chaça de li cel fel cuilvert  
 E fist le moine aler tuit cert.  
 Si s'en departi cel felun  
 216 Ki ne fist ne fuit se mal nun; (c)  
 E la chere sainte pucele  
 Parti s'en gloriuse e bele.  
 Li moines out poür mult grant;  
 220 El mustier entrat a itant;  
 Mais tuit dreit cum il [i] entrat  
 Revint li fel qui l'agueitat,  
 Li homains enemis malfez,  
 224 Plus horrible e plus laid asez  
 Ke anceis a lui ne aparust.  
 Or vint cum un grant leun fust,  
 Ruillant des oilz e abaiait  
 228 Cum devorer le peust atant;  
 Mais tierce feis vint la pucele  
 Ki anceis i fud, seinte e bele.  
 Ainz ke cist le peust damager  
 232 Vint la pucele lui aider:  
 D'une verge k'en sa main out  
 Bati le fel si k'il criout;  
 Forment e (e)grement le bati,  
 236 E dit li: « Culvert enem,  
 « Pur ceo ke tu ne me obeïs,  
 « Ne cesti laissas(tes) cum jo dis,  
 « Aparmeimes ceo receveras;  
 240 « Cum dreit est tun luier avras.  
 « E si a lui reviens ja mais, (d)  
 « Tel avras e plus grevus fais. »  
 Si faitement fud cel felun  
 244 Treis feiz venu cum mal bricun,  
 E batu de grief batement.  
 Si s'en departi tut dolent;  
 Ensement cum puldre esvani.  
 248 E puis k'il esteit departi,  
 Prist la pucele par la main  
 Cel moine, son ami precein;  
 E cil an eire envalut:  
 252 Cum beü n'eust sun sen reüt.  
 E la pucele od lui alat,  
 Par la mein suet l'amenat,  
 Par les degrez od pas petit  
 256 Le menat tut dreit a son lit;



- E quant i vindrent ambedui  
 La bele ki li fud refui  
 Descuveri le lit belement  
 260 E mist le dedens suefment;  
 Mist a sun chef son oreilli[e]r  
 E comença le a seignier;  
*Signum crucis* a son front mist  
 264 E amiablement li dist :  
 « Demain matin apel a tei  
 « Cel moine ki si bien sert mei,  
 [(f. 15)  
 « Mun ami, tun cumpaignun;  
 268 « Tu meismes sez très bien sun  
 [nun ;  
 « Di li k'il est mis chiers amis.  
 « Pur ceo ke bien me sert tut dis,  
 « Fai a lui ta confessiun  
 272 « De ceste ivresce par nun.  
 « Fai sanz delai en pacience  
 « Sun comand de la penitence. »  
 E li moines haitiement  
 276 Respondi mult pitusement :  
 « Chere pucele fine e sage  
 « De tot mun cuer par bon eu-  
 [rage  
 « Coveit e vuil, aim e desir  
 280 « A faire tut vostre plaisir.  
 « Vostre sui en tute maniere;  
 « Mais si vus plaist, amie chere,  
 « Dites a vostre serf de fei,  
 284 « Ainz que vus departez de mei,  
 « Ki vus seez, si bele rien,  
 « Ke a mei faites si grant bien ? »  
 E cele se nume Marie  
 288 E mere Deu mult encherie.  
 Dist k'ele portad le fiz Deu  
 Ke en croiz pendirent Jueu;  
 Dist ke par li poet si sauver (b)  
 292 Tut cels ki la volent clamer.  
 E cum li moines ceo oï  
 De grant leesce s'esjoï,  
 Od fiance e od fei entiere  
 296 Tint ses mains a la dame chere ;  
 Voleit, si la peust, retenir,  
 Baiser ses duz piez a leisir,  
 E cum mere Deu aïrer,  
 300 Sez piez baiser e acoler.  
 Mais la mere Deu honorable,  
 Pleine de pitié merçiable,  
 Ki est refui de tuz pecheurs,  
 304 Ki presente a Deu noz clamurs,  
 Ki fist a cestui bien si grant  
 Ke de malfé lui fud guarant,  
 Quant retenir la quidout bien,  
 308 Ala s'en, la seintisme rien ;  
 Haut vola plus clere ke rose,  
 Suzciel ne out si luisant(e) chose.  
 Cil ki ceo tuit vit e oï  
 312 Mutes graces a Deu rendi  
 E a sa duce mere chere  
 Ke li aidat en tel maniere.  
 De tuit son poeir la servi  
 316 Dès icel jur tant cum vesqui.  
 E cil la servi [tuit] adès  
 A ki cestui se fist cumtès :  
 A l'endemain cumfès se fist  
 320 Tuit si cum la dame li dist.  
 Cil dui le miracle cunterent,  
 E la gent la dame loerent  
 Ki mustra par sa grant pitié  
 324 A sun serf [i]tel amisté,  
 Ke si fud preste e redevable  
 A sun serf encuntre diable.  
 Mult nus covient ceste servir  
 328 E en memorie retenir,  
 Ke ele nus seit defensiun  
 Encuntre cest meimes felun,  
 Bien puet [cil] durer sanz naïe  
 332 Ki d'iceste dame ad aïe.  
 E Damnedeus par sa merci  
 Nus duinst veintre cel enemî ;  
 Pur amur [de] sa mere chere  
 336 Nus doinst son regnœn joie en-  
 [ti]e]re !



## 25. Miracles de Notre Dame.

B. N. fr. 818.

*De[l] chevalier qui fust morz une  
foiz se ne fust ses escuiers; et puis  
se brisa il le col per le despit qu'il  
dist de S. M. (fol. 44).*

- Un chivalers et ses serjanz  
Aloient un jor chevauchant.  
Li serjanz portoit grant honor  
4 Ala mere nostron Seignor;  
Li sire n'i avoit amor,  
Ne point ne li portoit d'onor.  
L'un croit bien que ce aventa  
8 Par la divina volunta:  
Li chevauz al chivaler briche,  
Et li escuier tantost crie:  
« Sainte douce virge Marie,  
12 « Mon seignor soiez en ahie! »  
Li chivauz ne li chivallers  
Ne pou ne prou ne son cassé.  
Quant delivré fu del peril  
16 Li fou chivallers si a dit:  
« Je non ai mestier de l'aie  
« Ne del socors sainte Marie. »  
Quant il ot la parole dit  
20 Li chevauz de soz lui chaisit;  
Li fouz chivallers se brisa  
Lo col et sa langue secha.  
Illuec remest morz estenduz;  
24 Iteuz loiers li fu renduz.  
Or prions la douce Marie  
Que secors nos soit et ahie.

*Del motne que la virge gita  
et le remist en son leu. (f. 56.)*

Il avint ja en Lombardie,

- 28 En la grant cité de Pavie,  
El monester Saint Salveor,  
Que un moine i ot prior  
Qui mout fouz ere de parolle,  
32 De malvais faiz, de male escole.  
A maintes choses s'entendoit  
Qui sos az ne ses prous n'estoit.  
Fouz et senz religion estoit;  
36 Mais sus totes choses amoit  
La sainte mere Jhesu Crist:  
Chascun jor chantoit son servis,  
[(b)]  
En estant toz jorz le chantoit,  
40 Por riens seïr ne se voloit.  
A la fin sa vie fenit;  
Si frere l'ont enseveli.  
Un an après tot acompli  
44 Que il l'orent enseveli,  
Cil qui morz ot esté un an  
S'apparit a un de laianz  
Qui segrestains ert del moster,  
48 Humberz por voir estoit nomez.  
En coitume ert al segrestain,  
Que davant matines levoit main  
Por les chandeilles alumer.  
52 Si cum il ert devant l'auter  
Vez vos le frere qui ere morz;  
A appeller le prist mout fort:  
« Frere Humbert! frere Hum-  
bert! »  
56 Quant cil l'ot, espavantez est,  
Et a merveilles que li volt.  
A ses chambres s'en vait tantost  
Qui erent en l'enfermerie,  
60 Quar plus près erent de l'eglise.

1<sup>re</sup> RUBRIQUE. per abrégé, mais entier v. 81. — 2<sup>e</sup> RUBRIQUE. Supplétez de  
torment? — 31 et 75 mout en abrégé, — 50 Corr. Qu'avant. — 55 Une main  
contemporaine a ajouté une s aux deux frere. — 58 ses ms. ces.

- Iqui cria il en apert :
- « Frere Humber[t] ! frere Hum-  
[bert] ! »
- Cil de paor non respondet,  
64 Mais s'allet metre en son leit.  
Et quant il se fu endormis  
Li frere i vint et li a dit :  
« Di me coment t'est venu  
68 « Que unques ne m'as respondu ? »  
Cel li a dit tot en apert,  
Que bien a oï son apel,  
Mais de paor ço li avint  
72 Que onques respondre no voucit.  
« Biau doz frere, si te plait, di  
« Coment t'esta ? » Cil respondi :  
« Jusque ci m'a mout mal esté ;  
76 « En esil ai cest an esté  
« En une estrange region  
« Ou j'a aü de poine mout ;  
« Tant qu'ai esté en cel país  
80 « Ai [jo] mult griés tormenz sof-  
[fris.  
« Mais il avint que per cel lime  
« Trespasset la virge reine,  
« La mere lo roi tot poissent
- 84 « Cui je solui faire present  
« De ses hores, de son salu  
« Dontre que fui en ma vertu.  
« La sainte reine me cognuit  
88 « Et de lai avec soi m'aduit :  
« En bon leu m'a possé et mis,  
« La sue gloriose merci. »  
Quant sire Humberz ce oï  
92 A ses autres freres o dit  
Si co li frere li ot conté  
Qui morz avoit un an esté,  
Coment est gariz del torment  
96 Por la mere al roi [tot] poissent.  
Quant frere Humberz ot ce veu  
Et reconté et mentaü,  
Dedenz petit terme morit  
100 Et de cest segle despartit.  
Preion la mere Jhesu Crist  
Qui celui jeta de l'esil  
Et après lo mist en bon lue  
104 Que force nos doint et aïue  
De li honorer et servir,  
Si que nos mete en paradis.  
Amen.

## 26. Sermon.

Cambridge, Caius and Gonville Coll. 435<sup>r</sup> p. 134 (A) ; Bibl. nat. fr. 19525  
fol. 50<sup>r</sup> (B).

- I Ce dit Salamuns,  
E bien le savums :  
« Tot est vanitez. »  
Pur nien traveillum ;  
Ja n'i trouverom  
6 Estabilitet.
- II Ja est mort Adam,  
Noé, Abraam,  
Moyses, David,
- Salamons li sages ;  
Mort est li lignages  
12 Qui de cels issit.
- III Lur procein parent  
Sunt mort ensement  
E altres revindrent ;  
Petit sejournerent,  
Car tost s'en ralerent ;  
18 Longe voie tindrent.

87 reine, *corr.* virge ? — 99 *D'abord* termen, *corrige.*

26. — 9 A M. e D. — 12 A ço i. — 15 A revindres. — 17 A alerent.

- |   |   |
|---|---|
| <p>IV Puis sunt altre né<br/>Qui s'en sunt ralé;<br/>Cascun jor s'en vont<br/>Cil qui ore vivent:<br/>Pur nient i estrivent<br/>24 Car il s'en iront.</p> <p>V Tut tens vunt naissant<br/>E tut tens morant,<br/>Or vai[t] l'en, or vient;<br/>Cil les fet torner,<br/>Venir e raler<br/>30 Qui la roe tient.</p> <p>VI O Deus glorios<br/>Cum es merveillios,<br/>Cum fez tun plaisir!<br/>De quanque s'en vont<br/>Ne savum u sunt,<br/>36 Nuls n'en pot guenchir.</p> <p>VII Que valt le chemin<br/>U tuit pernent fin!<br/>Bel sire, ous a mis<br/>Grant force les tient,<br/>Quant nuls ne revient<br/>42 Veer ses amis.</p> | <p>VIII Pur nient travaillium<br/>E enmuncelums<br/>E l'or e l'argent,<br/>Car qui plus avront,<br/>Quant ço guerpironz,<br/>48 Plus seront dolent.</p> <p>IX A la simple gent<br/>Ai fet simplement<br/>Un simple sermun;<br/>Nel fis as letrés,<br/>Qu'il savent assez<br/>54 Escriz e raisun.</p> <p>X Pur itex enfanz<br/>Le fiz en roumanz<br/>Qui ne sunt letrez,<br/>Car melz entendrunt<br/>Le language dont<br/>60 Sunt d'enfance usez.</p> <p>XI Or lairai atant,<br/>Ne voil dire avant<br/>Car criem k'il ennuit.<br/>Bien a sen d'enfant<br/>Qui ço vait sonant<br/>66 Qui tut tens le fuit.</p> |
|---|---|

### 27. La Plantex, fableau.

Berne 354 fol. 145 (d'après la copie de Mouchet, B. N. Moreau 1720).

- |  |   |
|--|---|
| <p>Aïde Dex qui tot governe!<br/>Il avint en une taverne<br/>L'autre an, si com Acre fu prise,<br/>4 Bien [en] ai la matire aprise,<br/>C'uns bachelers de Normandie,<br/>Don[t] maint gentil home mandie,</p> | <p>Se voloit disner par matin;<br/>8 Mais n'ot geline ne pocin<br/>N[e] a mangier qui gaires vaille,<br/>Fors un sol pænet de manille.<br/>Eu sa main tenoit un denier;<br/>12 Si conmanda au tavernier</p> |
|--|---|

22 B Et c. q. or. — 23 B omet i; cf. v. 4 et 43. — 27 A Or vet ço v. —  
28 A Issi l. — 29 B aler. — 30 B lor joe. — 35 A u il s. — 37 A Quele voie quel.  
— 38 A tant p. — 39 A Bau s. o les. — 45 A omet E. — 54 A Très bien le et  
un blanc. — 55 B P. icels. — 56 A Qui sunt en vivanz. — 59-60 B La lange  
dunt sunt | Dès e. — 60 A Il s. — 63 A Car de ce ne dut.



- Que danrée de vin li traie;  
Et cil de noiant ne delaie,  
Qui mout ert fiers et orgoillos,  
16 Cointes, vasax et otragos :  
Au tonel vint grant aleüre,  
Trestot[e] plaine la mesure,  
Prant un henap : trestot de plain  
20 Au Normant lo mist en la main :  
« Tien, va » fait il, « isnelemant ! »  
Lors li versa si roidemant  
El hanap que cil li tandi  
24 Que demi lo vin espan di  
Par son orgoil et par s'otrage.  
Quant li Normanz vit son damage,  
Lors n'ot en lui que aïrier,  
28 Qu'il ne li remaint c'un denier;  
A[l] tavernier escrie haut :  
« Sire vasax, se Dex me saut,  
« De ton orgoil mestier n'avoie ! »  
32 Et cil li respont : « Va ta voie,  
« Fox musarz, espoir, se Dé vient,  
« Ce est gaaigne qui te vient,  
« Car a celui qui vin espant  
36 « Vient, ce dit l'an, gaaigne grant;  
« Cist damage te doit mout plaire.  
« Li vins est près, si an fai traire;  
« Ne me parler de tel lasté(l) ;  
40 « Maint hanap en ai or gasté,  
« Ainz n'e[n] fischiere ne sanblant.  
« D'un mui n'en parleroie tant  
« Com tu feroies de demie. »  
44 Li Normanz l'ot; ne [li] sist mie  
Que li tavernier[s] lo ranpone;  
Ainz voldroit mielz estre a Espone  
Qu'il nel corost, conmant qu'il  
[aille.  
48 De sa borse oste une maaille,  
Si li dit que li aut boen erre  
Demie de fromache querre,  
« Bau ça », fait il; lors s'an torna,  
52 Les degrez do celier monta,  
Si en va mout tost et isnel.  
Et li Normanz vint au tonel;  
Conmant que il praigne ne chiée,  
56 Si a la broche hors sachiée,  
Si fait lo vin aler par terre.  
Cil qui lo fromache ala querre  
N'a mie grantmant atandu ;  
60 Quant il vit son vin espan du  
Mout ot au cuer et duel et ire.  
Ainçois que il volsist mot dire  
Au Normant, ne a lui tochie,  
64 Ala lo tonel estanchier.  
Quant il ot la broche remise,  
Au Normant vient, si li devise  
Que vilainement a mespris.  
68 Par lo pan do sercot l'a pris :  
Tot li covient lo vin a randre,  
O maintenant lo fera pandre.  
Li Normanz dit : « Laissez m'an  
[pais,  
72 « Ainz plus fol de toi ne vi mais.  
« Ne sez tu que tu me deïs  
« D'un po de vin que m'espan dis  
« Je gaaigneroie a planté ?  
76 « Or saches bien de verité  
« Que .i.c. doubles doiz gaaignier,  
« Que en ton vin te puez baïgnier  
« Qui par ce celier cort a ruit.  
80 « Par tans porras mener grant  
[bruit  
« Del gaaing qui te pant as iauz,  
« Laisse m'ester, et si di miauz,  
« Que mout te vient bien ta besoi-  
[gne.  
84 « Si com ta parole tesmoigue;  
« Iceest san m'as tu or apris. »  
Adonc l'a li taverniers pris,  
Si lo saisist par grant esforz,  
88 Mais li Normanz fu granz et forz :  
Contre un tonel l'a si hurté  
A po ne l'a esservelé;  
Li chantés torne, c'est pechiez,  
92 Et li toniax s'est eslochiez,

15 Ms. orgoilleux. — 18 Lacune ? — 26 Normant. — 28 remenoit.

- Que .iij. des cercles en ronpirent  
Et les mesures jus chairent;  
Tuit sont brisié li mazerin,  
96 Baignier vos poissiez en vin  
Par lo celier en plusor leus:  
Or ont fait d'un domage deus.  
Cil s'antretiennent durement,  
100 Mais li Normanz mout justemant  
L'a entre .ij. fonz aenglé;  
Ja l'aüst mort et estranglé  
Quant li voisin i sont venu:  
104 Lo tavernier ont secorru,  
Et lo Normant botent en sus;  
Mais onques ne lo tocha nus;  
Mais tant li ont fait de desroi  
108 Qu'i l'ont mené devant lo roi,  
Qui que s'an lot ne qui s'an plai-  
[gne:  
C'ert li euens Hanris de Champai-  
[gne,  
Qui tenoit la terre et l'anor.  
112 Quant devant li vint la clamor,  
Li taverniers tot li reconté  
Com li Normanz li ot fait honte;  
Tote sa perde li demande.  
116 Et li rois au Normant commande  
Et conjure que voir li die.  
« Jen'an mantirai », fait il, « mie ».  
Lors li a conté maintenant,  
120 Si com oi avez devant,  
C'onques mot n'en daigna noier.  
Li rois demande au tavernier  
Si c[e] est voirs que il a dit?  
124 « Oïl, sire, sans contredit,  
« C'onques n'i a manti de mot. »  
Et quant la gent lo roi ce ot,  
Si batent lor paumes et rient,  
128 Au roi Hanri trestuit et dient  
Que mais si haute lecherie  
Né fu devant haut ome oïe.  
Por ce que il en ristrent tant,  
132 Se tindrent devers lo Normant;  
Et li rois si a respondu:  
« Qui ait perdu, si ait perdu! »

## 28. Dit d'Arras.

B. N. fr. 12615 fol. 202 c d.

- Nostre sires li rois poissans  
Qui de tous cuers est counissans  
Nos a .j. peu mostré de s'ire;  
4 Por çou le fait que c'est li sire:  
N'est nus maîtres deseure lui.  
Nos li faisoumes tant d'anui  
S'il preudoit warde a nos mesfais  
8 Cascuns seroit tantost desfais.  
Qi çou ne croit il est erites.  
Diex fait ses coses par anites;  
Une eure fait vignes falir,  
12 Et le fourment si haut salir  
Que les gens vont de faim morant.  
S'il veut, il le rabaisse errant.  
Il fait anites de clapoires,  
16 Il fait falir pumes et poires.  
Tele eure fait pumes venir  
K'il fait clapoires defenir.  
Il fait une anite de roigne  
20 Dont mains preudom a grant ver-  
[goigne  
K'il ne se fine de grater:  
Li mauvais i voelent noter  
C'est uns rains de meselerie;  
24 Au grater n'a talent qu'il rie,  
Et si ne fine d'esquignier,

110 ert, *ms.* est. — 114 Normant. — 127 rient, *ms.* dient. — 133 Corr, le premier ait en a?



Car li roigne le fait mengnier.  
Saciés, çou est cose certaine,  
28 Sour les cevaus fait venir paine.  
Une eure fait si grant froidure  
C'est merveille que nus hom dure;  
Après refait si grant chaleur  
32 Ke li cras muerent a douleur.  
Quant Diex veut il fait une es-  
[toire,  
Il fait de gent si grant mortoire  
C'on s'en poroit esmerveiller;  
36 Et quant vilains veut travailler,  
Il fait mortoire de brebis,  
Dont mains preudom est abaubis;  
Et anites de bielos;  
40 U Diex veut, fait caïr ses los.  
Anites fait de pauwellons.  
Mais de çou nos esmervillons  
Qu'il est une anite venue  
44 Dont trespse plaint limains menue:  
C'est une anite sans raison;  
Li anite est de traïson.

Et si ceurt tout par tout le monde;  
48 Ne sai si digne ne si monde  
Qu'il n'en ait tout plain une huce.  
Li traïsons tout par tout muce :  
Ele est a Roume, ele est a Rains,  
52 S'est sour les princes souverains,  
Sour veskes et sour canceliers,  
Sour bourgeois et sour chevaliers.  
Ore est ele en Arras entrée :  
56 Pieça c'on l'i a encontrée,  
Par coi no vile va a rage.  
Nus ne veut fait mariage  
Por grant avoir ne por argent,  
60 Ains le fait on por honir gent  
Et por boine cité destruire.  
Cascuns veut mais son voisin  
[nuire.  
Li mariages presentés  
64 Por ofisse ne baretés,  
A foi, li male flame l'arde !  
Arras pert tous par male warde.

### 29. LE CAMUS, Dit du marquis de Montferrat.

B. N. fr. 12615 fol. 210.

Li Camus, qui est nés d'Arras,  
Dist du marceis de Montferras  
Qu'il n'est ne lufres n'esbahis,  
4 Ains est sires de sen païs;  
Il est sages et bien doutés.  
Voirs est k'il fu .j. jour montés  
Sour un destrier de Lombardie.  
8 Uns chevaliers de Normendie,  
Qui de sen grant consel estoit,  
Le ceval forment couvoitoit;  
Souvent l'acole et aplanie,  
12 Et le ceval si bel manie,  
Pour .j. poi ne le vait baïsant.  
Il vit le ceval si plaisant  
Pour lui moroit de jalousie.

16 Il atendoit le courtesie :  
Li cevaus presentés li fust  
Sans contredit et sans refus ;  
Mais nekedent il s'enhardi,  
20 Honte et angoisse pourfendi.  
Au marcis viint, si le rouva ;  
Et li marcis bel s'en prouva :  
Erraument le ceval li done,  
24 Et sele et fraim li abandone.  
Cil mist le pié dedens l'estrier  
Et puis sali sour le destrier ;  
Si s'en torne les saus menus,  
28 Ains si joians voir ne fu nus.  
Mais de tant fist il vilenie  
K'a trestous ciaus de le maisnie



- Du marcis ki li demandoient  
 32 Du cheval, et ki l'enpesçoient  
 Dont il ert ne dont fu venus,  
 Li cevas ert par tout counus,  
 Et cil dist k'acaté l'avoit.  
 36 Caseuns se saine ki l'ooit,  
 Et dient bien : « Ce ne puet estre :  
 « On tient le marcis a oneste ;  
 « Ja sen cheval n'eüst vendu ! »  
 40 Comment ke cil ait respondu,  
 Puis seut li marcis le novele ;  
 Saciés ne li fu mie bele.  
 Errant le chevalier manda.  
 44 Cil i vint, point n'i demoura.  
 Dist li marcis au chevalier :  
 « Or vos tieng jou a malparlier,  
 « Et si me faites mout grant hon-  
 [te (c)  
 48 « Se çou est voirs que on me conte.  
 « Certes çou est peciés et maus ;  
 « Jou ne sui mie cauwelaus ;  
 « Ainc ne voil, voir, mon cheval  
 [vendre,  
 52 « Or ne argent ne denier prendre ;  
 « Voirs est que je le vous donai.  
 — Sire, » dist il, « ains l'acatai :  
 « Au rover euc mout grant an-  
 [goisse ;  
 56 « Ja n'est il nule poignans moisse  
 « Avers rover, ne tel mal face.  
 « Li rovers fait rougir la face,  
 « En rouver a mainte douleur ;  
 60 « Li rovers cange le couleur. »  
 Li chevaliers dist bien le proeve :  
 « N'a pas don pornoient qui roeve,  
 « Et cil ki done sen avoir  
 64 « Doit .c. tans plus grant joie avoir  
 « Que cil ki en reçoit le don.  
 « En doner a grant werredon :  
 « Soit en cest siecle u soit a Diu,  
 68 « Li biens faist roeve adès sen liu. »  
 Mais nequedent, n'entendès mie  
 Que ce soit voirs, que que nus die,  
 C'on puist par tout bien emploier,  
 72 N'a cascun rendre sen loier ;  
 Mais a Paris et a Biauvais  
 Rent uns pseudom pour .c. mal-  
 [vais.  
 Li marcis sist, si se porpense,  
 76 Et vit k'en lui n'avoit desfense  
 Dont il deüst celui respondre,  
 Ains dist bien c'on le deüst fondre  
 Quant de sen don tant demoura.  
 80 Li chevaliers coulour mua ;  
 Or oies k'il a dit .j. mot !  
 Bien l'entenge ki parler m'ot :  
 « Amis j'ai tort, vos avés droit ;  
 84 « Je vos otroi de ci endroit  
 « Le millor destrier de m'estable.  
 « Vostre parole est veritable :  
 « L'un acatés, l'autre vos doins,  
 88 « Toutes querines vos pardoins. »

### 30. Prière à la Vierge.

B. N. lat. 1077 fol. 9 (A) ; ms. du château de Grosbois (Côte-d'Or) (B).

Cf. *Revue des Sociétés savantes*, 5<sup>e</sup> série, VI, 241 (1874).

O verge de droiture ki de Jessé eïssis,  
 Ki la flur engendras sor cui li sains Enspirs  
 Reposat plainement, si com dist Ysaïes,  
 4 Et en toi s'enspandi par don de set parties ;

36 Ms. kil l'avoit. — 55 Ms. eut.

30. — 1 Cf. *Isaïe*, XI, 1, 2.

- Racine de Jessé, ensprendemen d'amur,  
 Flurs et lis de casté, dame digne d'onur,  
 Otroi a tine ancelle savorer le savur  
 8 De cel saintime fruit don tu portas la flur.  
 Le cur de tun ancelle enspren de la chalur  
 Ki descent par set grasces et de par sue ardur,  
 Ke la flur de casté ne puist en moi marchir  
 12 Ne la flame d'amur caritavle alentir.  
 Mon estre et mon penser, mon vivre et mon parler,  
 Puist li spirs de science ensenhir et donteir;  
 Et cilh de pieté raemplisse mon cuer,  
 16 Par membreir te vertus et de nuit et de jor.  
*Spiritus consilii* ne moi defalhe mie,  
 C'al conseilh d'Enscriture puisse aturner ma vie.  
 Force en après m'otroi d'ester al detemen  
 20 Ke dire et lire orai prestes et sage gen.  
 El palais de mon cur par l'espri de savoir  
 Fais sentir cum est dues li savoir toi savoir.  
 Si moi garde partot li enspir mon Senhor,  
 24 Ke mi arme et me cors ne chai[ent] en error.  
 La cremor alsimen si loial ferme en moi  
 Ki en chace l'orguelh et de pechié la loi.  
 Flors de totes vertus, maison del sent Enspir,  
 28 De l'arbre de te grasces moi denges repartir,  
 K'en cest sicle presen si florisse ma vie  
 Ke tes fis moi conoisse a filhe et a amie.

## 31. La Corneille.

Arsenal, B. L. fr. 288 fol. 31 v<sup>e</sup> col. 1 (A); B. N. fr. 14971 fol. 40 (B).

*Du dit de la corneille.*

Voulez oïr merveille?  
 Que fist une corneille?

Qui de chascun oïsel  
 4 Qu'ele vit gent et bel  
 La plume conceuilli  
 Dont ele se vesti.

6 B F. eslis; onur, A amur. — 7 tine, B tue. — 9. B de tue a. — 15 B Et cix. — 16 B Por ramembrer; A et de jor et de nuit. — 17 B Li espirs de conseilh. — 23-4 B Si moi garde partot l'espri d'entendement || Ke ne chai'en error por dis de male gent.

31. — RUBRIQUE. B De la corneille qui se vesti de tous oisiaux. — 1 B Oïez une m. — 3 A Que. — 5 B Des plumes.



- Quant el fu conreé[e],  
 8 Vestue et atournée,  
 Si commença ainsi  
 A mener grant nobli.  
 Li oisel, quant le sorent,  
 12 Consentir ne le porent.  
 Lor consille assemblerent,  
 Et entr'eus porparlerent  
 Que chascuns li todroit  
 16 Les plumes qu'ele avoit.  
 Si com l'ont dit l'ont fait :  
 Chascuns sa plume en trait.  
 Quant toutes ot perdues  
 20 Les plumes qu'ot eües  
 Et nue s'esgarda,  
 Triste fu, si penssa  
 Que le pris qu'ele avoit  
 24 N'iert mie sien[s] par droit.  
 Ceste fable est petite :  
 Por cest exemple est dite  
 Que pour nul vestement  
 28 Ne se devroient gent  
 L'un[s] vers l'autre orgueillir  
 Ne pour dras ennoblir ;  
 Car se ce avenoit,  
 32 Mès merveille seroit,  
 Que les berbis venissent  
 Et lor laines preïssent  
 Et les bestes lor piaux  
 36 Dont l'en fet les mantiaux,  
 Et revenist arriere  
 Le lin en la lumiere,  
 Si com li oisell firent  
 40 Qui lor plumes reprirent,  
 Telz se fet or molt gent  
 Et se prise forment  
 Que l'en pou priserait (f. 32)
- 44 Se l'en nu le veoit.  
 Fust ai veü et fleurs  
 Paint de maintes couleurs ;  
 Mès qui dedens gardast  
 48 Vermolu le trovast.  
 Mettre ai veü souvent  
 Sus fer or et argent :  
 Onques la ferreüre  
 52 N'en perdi sa nature,  
 Or dehors, fer dedens.  
 Si est des vestemens  
 Que la gent sus euls ont :  
 56 Dras ont; honneur lor font.  
 Qui avroit tel lumiere  
 Comme a loe cerviere,  
 Que il veist tant cler  
 60 Que poist esgarder  
 Parmi une paroi,  
 Qui veist dedens soi,  
 Petit se priserait  
 64 Quant dedens soi verroit.  
 Nous sommes ensement,  
 N'en mentirai noient,  
 Comme mesiere painte,  
 68 De plusieurs couleurs tainte :  
 Dedens est de mortier,  
 De terre et de fumier.  
 Voulez oïr la somme  
 72 De tout l'estre de homme ?  
 A l'engendrer pour voir  
 Est molt let a veoir ;  
 Quant vet et puet mengier  
 76 Vessel est a fumier ;  
 Quant il muert et il fine  
 Viande est a vermine.  
 Ne sai que orgueil est  
 80 Qui si vient et si vet

7 A conree ; B Q. bien fu acesmée. — 8 B et conrée. — 9-10 B Si regarda en sor | Si mena grant noblor. — 11 B qui ce s. — 13 B .j. c. a. — 16 B Sa plume. — 17 B Si c'ont d. si ont f. — 18 A chascun. — 19 B Q. perdues les a. — 20-1 *Manquant dans B.* — 22 B Nue fu. — 23 B Q. cis p. — 26 B Par e. l'ai. — 27-40 *Manquant dans B.* — 38 lin, *corr.* liu[s] ? — 41 B se termine ainsi : Que tieux se fait moult gens | Pour ses fiers garnemens | Se il nus se veoit | Moult poi se priserait.



**32. Le Chien qui lâche sa proie pour l'ombre.**

Chartres 261. D'après G[RATET] D[UPLESSIS], *Fables en vers du XIII<sup>e</sup> siècle*, Chartres, 1834, n° 9. — Le texte latin qui suit, et qui est aussi la source du n° 33, est tiré du *Novus Æsopus* d'Alexandre Neckam, E. DU MÉNIL, *Poésies inédites du moyen âge*, p. 187. Au premier vers *rapidus* a été substitué à *liquidum* de l'édition, d'après le ms. 18.4.9 de la Bibliothèque des avocats à Edimbourg.

*De Cane et Umbra.*

Ore ferens carnem, rapidus dum transmeat amnem,  
Umbra[m] prospexit carnis in amne canis;  
Esse putans carnem dum dentibus appetit, illa  
Quam tulerat cecidit, umbraque nulla fuit.  
Qui sua parva putat alienaque tollere temptat,  
More canis perdet quod cupit et quod habet.

*Dou chien qui passa le fleuve.*

Un chien qui ne fu pas moult sage  
Vult passer .j. petit rivage,  
Et char en sa bouche tenoit.  
De la char vit en l'ave l'ombre  
Qui par desirier moult l'encom-

[bre ;

6 Grant convoitise l'en prenoit.

En leu de char l'ombre regarde ;  
Prendre la veut, plus ne se tarde,  
Mès li fol folement desirre :

La char que entre les dens touche  
Maintenant li chiet de la bouche :  
12 Ombre ne tieut ne char ne prent.

*La sentence de la fable.*

[ble,

Ausint sachiez, comme [me] sem-  
Qu'il'autri tost covoit ou emble  
Et cuide po avoir dou sien,  
Ce que il a et qu'il covoit.  
Si com la fable amoneste,  
18 Trestout perdra, com[e] li chien.  
*Qui sua parva putat...*

**33. Le Chien qui lâche sa proie pour l'ombre.**

B. N. fr. 15213 fol. 14 (A) ; fr. 24432 fol. CLXXIV c (B). — (Ysopet II de Robert.)

*Comment .j. chien perdi .j. quar-*  
*tier de mouton qu'il portoit en*  
*.j. flun, par sa convoitise.*

Un chien fu qui passoit

.j. flueve, et si portoit  
.j. quartier de mouton.  
En l'yauve se miroit :  
Son ombre li sambloit

6 .j. chien de sa façon.

32. — 8 la, *édit.* le. — 9 *Corr.* pense folement ? ou an v. 12 ne char ne tire ?

33. — RUBRIQUE. Manque dans B. — 5 B resambloit. — 6 Il semble que la traduction ait lu aux vers 2 et 3 du texte canis et canem au lieu de carnis, carnem.

La char li vout tolir  
Que il vit resplendir;  
Si a sa geule ouverte,  
La seue li chai;  
Bien puet crier haï!  
12 Dolant fu de sa perte.

Assés de char avoit  
Et l'autrui couvoitoit,  
Dont il perdi sa proie.

Qui autresi feroit,  
S'ainsi l'en avenoit,  
18 Chascuns en avroit joie.

Cilz qui vult a la gent  
Tolir a ensient  
Le leur et sans raison,  
A trop bon droit perdroit  
Le sien que il aroit,  
24 Com le chien le mouton.

### 34. Le Chien qui lâche sa proie pour l'ombre.

Lyon, Palais Saint-Pierre, 57, fol. 7. — Le texte latin qui suit (*Anonymus vetus*, le *Galfridus* de Robert, *Fables inédites*, I, xcij) est tiré du ms. Bibl. nat. fr. 1594. Il est aussi l'original du n° 35.

*De Cane portante carnem in ore.*

Dum canis ore gerit carnem, caro porrigit umbram;  
Umbra cohæret aquis: has canis urget aquas.  
Spem carnis plus carne cupit, plus fœnore signum  
Fœnoris: os aperit; sic caro spesque perit.  
Non igitur debent pro vanis certa relinqui;  
Non sua si quis avet, mox caret ipse suis.

*Dou chien qui porte la pece de  
char en sa boiche.*

Li chiens, cui ensoigne nature  
Voluntiers ambler sa pesture,  
De char ot une pece amblée  
4 Et a ses denz formant serrée.  
Or saichiez donc, n'an dotez pas,  
Fuant s'an vai ignel lo pas;  
Paour ai qu'il ne soit repris.  
8 De recroire ne est apris;  
Se li sambleroit grant vitance  
S'on li fait faire recreance.  
Des choses est griés li contraire

12 Que per costume soillent plaie.  
Por ce de foïr se travaille,  
Que paour ai c'on ne l'essaille.  
Lui samble que fait li ait grace  
16 Fortune que nuns ne lo chace.  
En fuant a une aigue vient;  
Bien voit que pesser li covient;  
Mout s'an dote, comant qu'i soit.  
20 Dedanz antra, l'aigue pessoit;  
Portant la piece a noer prist,  
Si com nature li aprist.  
En l'aigue voit de la char l'ombre;  
24 Tantost multeplie lo nombre.  
Li chiens, qui estoit fous et nices,

10 B La char si li. — 11 Omis dans B. — 12 B Dolut li de. — 16 B Qu'au tressi li seroit.

34. — 12 Ou per, ms. p barré,



- |   |  |
|---|--|
| D'une cuide avoir doues pieces,<br>Tant le decoit fole esperance!   | 40 L'autre ne puet il pas avoir.<br>Ne laissier les choses certaines<br>Por querre celes qui sont vaines.                                      |
| 28 La char laisse por la samblance.<br>Tandis qu'il quiert la vanitey<br>De la char pert la veritey.  | Tost passe dou mont la figure  |
| Ensic se tient por mal bailli   | 44 Ce dist sainz Pous en l'Escripture,<br>Aveuc ce, pour loi de nature,<br>Chose engendrée petit dure ;<br>Tout retorne a corrupcion           |
| 32 Qu'a l'un et a l'autre ai failli ;<br>Ce li fit faire, aveuc folie,<br>Engorsetey et lecherie.   | 48 Quan qu'est pour generacion.<br>Ou ciel doist donc, non pas en terre,<br>Chose qui touz jours dure querre.<br>Ce qui est tuens certainement |
| En vivant ai dou chien la guise   | 52 Garde ne perdes folemant.<br>Qui quiert ce qui ne li pertient<br>Droiz est qu'il perde ce qu'il tient.                                      |
| 36 Qui s'esperance ou mondeai mise ;<br>Quar li mondes ce est une ombre<br>Qui dou verai bien nos descombre.<br>Que l'un quiert, ce doiz tu savoir, |  |

## 35. Le Chien qui lâche sa proie pour l'ombre.

B. N. fr. 1595 fol. 4 v° (A); fr. 19123 fol. 111 (B); fr. 1594 fol. 6 (C); fr. 24310 fol. 7 (D). — (Ysopet-Avionnet de Robert.)

- |  |   |
|--|---|
| Uns chiens passoit une caue a nou,<br>En sa gueule un fromage mou<br>Ou char, si en regarda l'ombre ;      | 8 Qui tout convoite tout doit per-<br>[dre :<br>Le sien lessa pour neant prendre.<br>Par cest compte povés entendre<br>Qu'au certain se fait bon tenir. |
| 4 Et convoitise qui l'encombre<br>Lui dist que c'est autre fromage.<br>Lors ne fist pas le chien que sage: | 12 Du sien puet bien mesavenir<br>A celui qui chier a l'autrui,<br>Ainssy comme il fist a cestui.   |
| La gueule ouvry pour l'autre aer-<br>[dre.]  |   |

35. — RUBRIQUE. C Du chien qui passoit l'aue et tenoit une piece de fourmage ;  
D D'un chien qui tient en sa gueule un fromage. — 1 C Le ch. ; D a nage.  
— 2 D un mol fromage. — 3 B si regarde ; D En l'eau regarda son ; C Autre  
dient que ce iere hars (corr. iert lars ?) | De ce n'avoit esté eschars | Au fons si  
en r. — 5 D Cuide q. — 9 A p. l'autre. — 10 C P. se c. — 11 A Que a c. — 14  
B comme il meschei ; D comme a fait ; C ajoute : Tout pert cil qui l'autrui cou-  
voite | Ceste raisons est assez droite | L'exemple de ce nous appelle | La vielle  
chei de la celle | Qui sus deuz celles veut seoir | A terre se pot tout veoir | Qui  
fait deux choses tout ensemble | Très bien ne les fait se me semble.



## 36-7. GAUTIER DE BIBLESWORTH.

36. — Cambridge, Tr. Coll. O. 2. 21 fol. 120 (A); Corp. Chr. Coll. 450 fol. 241 (B); Musée britannique, Arundel 220 fol. 297 (C). — Les mss. du Musée britannique Bibl. reg. 13 A IV et Sloane 513 et 809, offrent la même leçon que le ms. de Trinity; Sloane 513 seul a le prologue. — Les gloses d'A sont dans le ms. placées en marge non entre les lignes; par suite elles ne correspondent pas toujours à l'ordre des mots du texte. Elles paraissent avoir été empruntées à un ms. de la leçon imprimée sous le n° 37, voy. la glose du v. 67. — Le texte de C a été formé d'une combinaison de deux leçons; voy. les var. des vers 8, 21, 51, 62, 67-8.

37. — Cambridge, Bibliothèque de l'Université Gg, 1, 1, fol. 279 (A); Oxford, All Souls Coll. 182 fol. 331 (B). — On n'a pas reproduit les gloses de B, qui sont nombreuses, mais peu intéressantes, ce ms. n'étant que de la fin du xv<sup>e</sup> siècle. Il ne contient pas de prologue.

36. — Chere soer, pur ceo ke vos me priastes ke jeo meyse en escrit pur vos enfaunz acune aprise en fraunceis, en breve[s] paroles, jeo l'ay fet solum ce ke jeo ay apris, e solum ceo ke les paroles me venent en memorie, ke les enfaunz puent saver les propriétés de[s] choses ke veent, e kant deyvent dire *moun e ma, soun e sa, la e le, e mey e ge*.

[Le prologue de C est semblable à celui imprimé ci-contre, sauf les variantes ci-indiquées: G. de Bibleworthe... ouweke trestut le l. pur saver nurture... en age de husbonderie cum pur... syer, faucher, carier, batre, moudre, pestrer... fraunsoys kant a espleyt de chas, cum de venerie, pescherie en viver ou en estang, checune en sa nature. Puis... par sa naturele aprise. Pus tot le f... ke checun gentyshomme... e pus le engleys suaunt; e ke les enfauns

37. — Le tretiz ki munseigneur Gauter de Bitheswey fist a madame Dyonise de Mountchensi pur aprise de langage: ceo est asaver de primere tens ke home neistra, ou tut le langage par sa nature en sa juvente; puis tut le fraunceis cum il encurt en age e en estace de husbondrie e manangerie, cum pur arer, rebingner, waretter, semer, searcler, syer, faucher, carier, muer, batre, ventre et mouwere, pestre, brescer, bracer, haute feste areer. Puis tut le fraunceis des bestes e des oyseaus, checune assemble, e par sa nature après. Puis trestuit le fraunceys des boys, preez, e de pastures, vergers, gardins, curtillages, ove tut le fraunceis des flurs e des fruz qu'il i sunt. E tut issint troverez vous le dreit or-

pussunt saver les propretez des choses  
ke veyunt, et kaunt dewunt dire *moun*  
e *ma*, *soun* e *sa*, *le* e *la*, *moy* e *jo*.]

dre en parler e en respundre, qe  
nuls gentils homme coveint saver.  
Dount tut dis trovez vous primes  
le fraunceis e puis le engleise amount.

Femme ke aproche soun tens  
De enfaunter, moustre sens  
Kaunt se purveit de une ventrere <sup>midwif</sup>

4 Ke seit avysee counsellere.  
Kaunt li enfes serra nez, <sup>the childe boren</sup>  
Cel enfaunt dounk maylolez; <sup>swathe hym</sup>  
En soun berz l'enfaunt cochez; <sup>in cradel</sup>

8 De une bercere vus purveez. <sup>on nor</sup>  
L'enfant covent de chatonner <sup>to crepe</sup>

Avaunt ke sace a pez aler.  
L'enfaunt bave de nature: <sup>slaveres</sup>

12 Pur sauver ses dras de bavure, <sup>fro slaver</sup>  
Vus dirret a sa bercere: <sup>to the norice</sup>  
« Fetes l'enfaunt une bauvere. » <sup>a brest clout</sup>  
Sy tost cum l'enfes seit aler, <sup>the child</sup>  
16 De tay se vut enpaluer. <sup>fit him wit herthe</sup>

Pur mayn e peril de blessure, <sup>of hurtyng</sup>  
Garce ou garzoun le deit sure, <sup>folowe him</sup>

1-4 *Manquent dans B.* — 2 *C* omet  
De. — 3 *C* Ke ele se. — 6 *B C* Lors deit  
estre m. (*Cyswathid*). — 7-8 *B* L'enfant  
en berz est coché | E par sa norice est  
bercé. — 8 *C* ajoute Ou par sa norice  
seyt bercé (*tulled*). — 9 *C* comence de.  
— 11-3 *Omis dans B.* — 15 *B* Quant  
par soi poet a. — 17 *C P.* meynte p. de.

Femme ke aproche sun teins <sup>to belitter</sup>  
De enfaunter moustre seins  
Quant se purveit de une ventrere <sup>midwif</sup>

4 Qui seit avisé cunseillere.  
E quant li emfez serra neez, <sup>the childe boren</sup>  
Coveint k'il seit maylolez; <sup>swath-clut</sup>  
Puis en berce le cochez, <sup>cradel</sup>

8 E de une bercere vus purveez. <sup>a rockere</sup>  
Le enfant comence a chatener <sup>to crepe</sup>

Einz k'il sache a pez aler;  
E quant il baave de nature, <sup>slaveres</sup>

12 Pur ses dras sauver de baavure <sup>fro slaving</sup>  
Dites dount a sa bercere <sup>to his rockere</sup>  
Ke ele lui face une baavere. <sup>a slaving clout</sup>

E quant comence de aler,

16 De tay se vet espaluer. <sup>cley</sup>  
E pur maine e pur blesure <sup>laminge hurting</sup>

Garzoun ou garce li deit suire,

*Var. de B.* — 2 ses sens (*schewys*  
*hir wille*). — 3 *Q.* elle se. — 5 *Q.* l'en-  
fant. — 6 enmalliolé; *B* ajoute A sainte  
(*haly*) esglise (*kirke*) puis porté | Un  
cresnel luy soit apresté. — 7 *P.* en son  
bers l'enfant c. — 8 luy p. — 10 en p.  
— 12 *P. s.* ses d. de soillure (*of foultye*).  
— 13 a la. — 15 Puis qu'il c. a. —  
17 Pour maheing (*maymyng*).

Ke il ne <sup>stumble ne falle</sup> ceeste ne ne chere,  
 20 En la bouhe ne <sup>misette</sup> messece.  
 Kaunt ly enfes ad tel <sup>heelde</sup> age  
 Ke seet entendre a laungage,  
 Primes en fraunceis le devez dire  
 24 Coument soun cors deit descrire:  
 [Pur le ordre aver de *moun e ma*,  
*Toun e ta*, soun e *sa*,  
 Ke en parole seyt meuz apris  
 28 E de nul autre escharnys.]

Ma teste hou moun chef;  
<sup>the ssede</sup> La greve de moun chef;  
<sup>make the sseds</sup> Fetes la greve au lever,  
 32 E mangez la grive au diner.  
<sup>cryps heer</sup> Jeo ay les chewuz recercilez;  
<sup>hevese my top</sup> Moun toup vus pri estancez;  
 En vostre chef vus avet toup;  
 36 En la rue juhetho toup;  
<sup>the ram at wrestlyng</sup> A la lute derenez toup,  
<sup>hechele a top</sup> E serencez du lin le toup.  
<sup>herne-panne</sup> Vus devez dire moun hanapel,

20 C ajoute Ensi covent bone peyce  
 (a god quyle). — 22 C Ke il s. e. l. —  
 25-8 D'après C, omis dans A B. —  
 36-7 Ces vers sont intervertis dans C.  
 — 36 C a t.

Qu'il ne <sup>stomble</sup> cece ne ne <sup>falle</sup> chece;  
 20 Ensi covent il bone pece.  
 Et quant il encurt a tele age  
 Qui prendre se poet a langage,  
 En fraunceis lui devez dire  
 24 Cum primes deitsun cors descrire:  
 Pur l'ordre aver de *moun e ma*,  
*Ton e ta*, soun e *ça*, le e *la*,  
 Qui en parole seit meuz apris  
 28 E de nul autre escharnis.

Ma teste ou moun chef;  
<sup>the schede</sup> La greve de moun chef;  
<sup>the sched</sup> Fetes la greve au laver,  
 32 E mangez la grive au diner.  
<sup>lockes criske</sup> Jo ai les chevez recercilez;  
<sup>hevese</sup> Moun toup vous prie estanchez;  
<sup>fora-top</sup> En vostre chief vous avez toup,  
<sup>hechele a toppe of flaxe</sup> 36 E serencez de lin le toup;  
<sup>atte toppe</sup> En la rue juez au toup,  
<sup>wind the tharne</sup> E la lute desrenez le toup.  
<sup>horn-panne</sup> Il li ad moun hanepel,

19 n'enchece. — 20 N'en la bowe  
 ne cesse. — 21 court a son a. — 22 Que  
 entendre (*lere or unterstonde*) p. l. —  
 24 Coment d. — 26 ton et ta son et  
 sa | le et la que et quelle | Bon bonne  
 bel belle | Un une cil celle | Et ciels  
 semblables comme tiel tielle. — 27 A  
 qu'en. — 29 Ly ad ma. — 30 Et la. —  
 36-7 intervertis. — 39 J'ay m.



40 Moun frount e moun cervel;  
<sup>fore-heved and brene</sup>  
 Le haterel e le temples,  
<sup>thoneuanges</sup>  
 E le[s] mousters sount dit temples.

Vos regarz sount gracioses,  
<sup>lovely</sup>  
 44 Mès vos euz sount jacioues;  
<sup>goundt</sup>  
<sup>the gound</sup>  
 Des eus oustez la jacye,  
<sup>the mal-drop</sup>  
 E du nees la rupie;  
<sup>a ston</sup>  
 Meuz vaut la rubie par bé  
<sup>a mal-drop</sup>  
 48 Ke ne fet la rupie par pé;

Si bourse hut taunt de rubies  
<sup>of riche stones</sup>  
 Cum nees ad de rupies,  
<sup>of mal-drops</sup>  
 Riche serreit de perie,  
<sup>of riche stones</sup>

52 Ke taunt hut de rubie.  
<sup>the applil of the hye</sup>  
 De l'huyl est sauve le purnel  
<sup>hye tydes</sup>  
 Par les pauperes ke est la pel.  
<sup>heer in the tydes</sup>  
 En les paupers sount les ciz;

56 Amount les eus sount les sourciz;  
<sup>the brouhes</sup>  
<sup>the nose</sup>  
 Le nees deit aver per resoun  
<sup>two nose-thirles and a grustel</sup>  
 Deus nariz e un tendroun;

Mès war ke la chouhe  
<sup>ko-bryd</sup>  
 60 Ne touche vostre jouhe  
<sup>the cheke</sup>  
<sup>the lippe the hare</sup>  
 Vos avez la levre e le levre,

41 C Moun h. ouweke les. — 43 C Vostre regardz est gracios. — 46 C de n. — 47-8 C omet la. — 50 C C. le n. — 52 C de la r. — 55 C ojoue Si la paupere seyt bon e bel. — 57 C E ausy avet vous par resoun. — 58 B e un entre-fanon. — 59-60 A intervertit chouhe et jouhe.

40 Moun frount e ma cervele;  
<sup>brayn</sup>  
 Moun haterel ou mes temples.  
 E les mousters dist hom temples,

Vostre regard est gratiose,  
<sup>goundt</sup>  
 44 Mès vostre eel est chaciouse;  
<sup>the gounde</sup>  
 Des eus oustés la chacie,  
<sup>mal-drop</sup>  
 E de nés le rupie;  
 Meuz vaut la rubie par b

48 Ki ne fet le rupie par p.  
 Car ci bource eut tant de rubies  
 Cum le nés ad des rupies,  
 Mult serreit riches de pirie,

52 Qui taunt eut de la rubie.  
<sup>precious stones</sup>  
<sup>the uppel of the ele</sup>  
 De le oile est sauf la purnel  
<sup>the cie-tidde</sup>  
 Si le pauper seyt bon e bel.  
<sup>heres</sup>  
 En les pauperes sunt les cilz,

56 Amount les eus sunt les surcilz;  
<sup>browes</sup>  
 E ausi avez vous par reisun  
<sup>therles gristel</sup>  
 Deus nariz e un tendroun;  
<sup>the co</sup>  
 Mès war ki la chouve  
<sup>cheke</sup>  
 60 Ne touche vostre jouwe.  
<sup>lippe the hare</sup>  
 Vous avez la levre e le levre(r),

40 mon c. — 41 avec les t. — 42 Em. apelle on les t. — 44 E v. — 46 du n. aussi. — 48 Ke ne vault r. — 49 Si b. eust. — 51 pierrerie. — 52 t. avroit. — 54 seyt net. — 57 Aussi a. en nés p. — 59 wardez.

« A .xxx. dames que avuec moi menrai,  
 « C'onques nul home fors vostre cors n'amai.  
 « Prennez l'emmende, et je vos baiseraï. »

24 E ! R. amis !

V Li cuens R. en monta lo degré :  
 Gros par espauls, greles par lo baudré ;  
 Blont ot le poil, menu, recercelé ;  
 En nule terre n'ot si biau bacheler.  
 Voit l'Erembors, si comence a plorer,

30 E ! R. amis !

VI Li cuens R. est montés en la tor,  
 Si s'est assis en .j. lit point a flors,  
 Dejoste lui se siet bele Erembors  
 . . . . .  
 Lors recomence[nt] lor premieres amors.

36 E ! R. amis !

### 39. Chanson de croisade.

Erfurt, 32. D'après Haupt, *Berichte über die Verhandlungen d. Kön. Sächs. Gesellschaft d. Wissenschaften zu Leipzig*, 1846, p. 131.

<p>I Chevalier, mult estes guariz          Quant Deu[s] a vus fait sa clamur          Des Turs e des Amoraviz          4 Ki li unt fait tels deshenors          Cher a tort unt ses fleuz saisiz.          Bien en devums avoir d'olur,          Cher la fud Deu[s] primes servi[z]          8 Et reconuu pur segnnur.</p> <p>Ki ore irat od Loovis,          Ja mar d'enfern avrat povur          Char s'alme en iert en pareis          12 Od les angles nostre Seignur.</p>	<p>II Pris est Rohais, ben le savez,          Dunt crestiens sunt esmai[e]z,          Les mustiers ars e desertiez :          16 Deus n'i est mais sacrifiez.          Chivalers, cher vus purpensez,          Vus ki d'armes estes preisez ;          A celui voz cors presentez          20 Ki pur vus fut en cruiz drecez.</p> <p>21-24 Ki...</p> <p>III Pernez essample a Lodevis          Ki plus ad que vus n[en] avez ;</p>
--	--

27 Blont, ms. Blonde, — 34 Vers omis.

39. — 5 ses ms. cez. — 10 n'auarat. — 19 A est pourvu d'un accent tet et aux vers 31, 37, 55, 66.

- |  |  |
|--|--|
| <p>Riches reis [est] et poestiz,<br/>         28 Sur tuz altres est curunez.<br/>         Deguerpit ad e vair e gris,<br/>         Chastels e viles e citez :<br/>         Il est turnez a icel(u)i<br/>         32 Ki pur nus fut en croiz penez.<br/>         33-6 Ki. . . .<br/>         IV Deus livrat sun cors a Judeus<br/>         Pur metre nus fors de prisun;<br/>         Plaies li firent en cinc lieus<br/>         40 Que mort suffrit e passiu.<br/>         Or(e) vus mande que Chaneleus<br/>         E la gent Sanguin le felun<br/>         Mult li ont fait des vilains jeus :<br/>         44 Or(e) lur rendez lur guerredum !<br/>         45-8 Ki. . . .<br/>         V Deus ad un turnei [en]pris<br/>         Entre enfern e pareïs :</p> | <p>Si mande trestuz ses amis<br/>         52 Ki lui volent garantir,<br/>         Qu'il ne li seient failliz.<br/>         Le fiz Deu(s) al Creatur<br/>         A Rohais estre ad mis un jorn.<br/>         56 La serunt salf li pececeür<br/>         Ki bien ferrunt pur s'amur,<br/>         Iront en cel besoin servir<br/>         59 Pur la vengeance Deu furnir.<br/>         60-3 Ki. . . .<br/>         VI. Alum conquere Moïses<br/>         Ki gist el munt de Sinaï;<br/>         A Saragins nel laisum mais,<br/>         67 Ne la verge dunt il partid<br/>         La Roge mer tut ad un fais,<br/>         Quant le grant pople lo seguit,<br/>         E Pharaon revint après,<br/>         71 Il e li suon furent perit.<br/>         Ki ore. . . .</p> |
|--|--|

## 40. HUE D'OISI.

B. N. 844 fol. 50 (A); B. N. 12615 fol. 53 (B). — La notation d'A a été conservée sauf : 10 *mes*, 16 *du*, 21 *reconchier*, remplacés par les formes correspondantes de B.

- I Maugré tous sainz et maugré Dieu ausi  
 Revient Quenes, et mal soit il vegnans !  
 . . . . .  
 4 . . . . .  
 Honiz soit il et ses preechemans,  
 Et houniz soit ki de lui ne dit fi !  
 Quant Dex verra que ses besoinz ert grans  
 8 Il li faudra, quant il li a failli.  
 II Ne chantez maiz, Quenes, je vous en pri,  
 Car voz chançonz ne sont maiz avenanz.  
 Or menrez vous honteuse vie ci :

32 *penez*, *ms.* *pent*. — 40 *Corr.* *Quant?* — 42 *le*, *ms.* *li*. — 49-59 *Couplet interpolé?*

40. — 3-4 *Manquent dans les deux ms.* — 6 *ki*, *A* *ke*; *B* *dist*. — 8 *A* *car il*.



12 Ne vousistez por Dieu morir joianz,  
 Or vous conte on avoec les recreanz;  
 Si remaindroiz avoec vo roi failli.  
 Ja Damedieix, qui seur touz est puissanz,  
 16 Del roi avant et de vous n'ait merci !

III Mout fu Quenes preus, quant il s'en ala,  
 De sermouner et de gent preechier;  
 Et quant uns seuz en remanoit deça,  
 20 Il li disoit et honte et reprouvier.  
 Ore est venuz son lieu reconchiier,  
 Et s'est plus orz que quant il s'en ala;  
 Bien puet sa croix garder et estoier  
 24 K'encor l'a il tele k'il l'enporta.

#### 41. LA DAME DU FAEL.

B. N. fr. 844 fol. 174 (A1); fr. 12615 fol. 128 (A2); Berne, pièce 193 (A3); Arsenal, B. L. fr. 63, fol. 385 (B1); B. N. fr. 846 fol. 28 (B2). — Pièce attribuée à Guyot de Dijon par A1, anonyme dans A3 et B.

<p>I Chanterai por mon corage          Que je vueill reconforter,          Car avec mon grant damage          4 Ne quier morir n'afoler,          Quant de la terre sauvage          Ne voi nului retourner          Ou cil est qui m'assoage          8 Le cuer quant j'en oi parler.</p> <p>Dex ! quant crieront : Outrée !          Sire, aidiez au pelerin          Por cui sui espoentée,          12 Car felon sont Sarrazin !</p>	<p>II Je soufferrai mon damage          Tant que l'an verrai passer.          Il est en pelerinage          16 Dont Dex le laist retourner !          Et maugré tot mon lignage          Ne quier ochoison trover          D'autre face mariage;          20 Folz est cui j'en oi parler.</p> <p>21-4 Dex !</p> <p>III. De ce sui au cuer dolente          Que cil n'est en cest pais</p>
--	---

24 La fin de la pièce est omise dans les deux mss.

41. — I. A3 Ge ch. — 3 B Qu'avecques. — 4 A Ne vueill. — 6 B Ne v. mès nul. — 7 B q. rassoage. — 8 B Mes maus. — 9 B crierons; B2 c. entrée. — 11 A2 Per; B Par; A1 B1 qui.

II. Les couplets II et III sont intervertis dans B. — 13 A3 m. outrage. — A2 A3 l'ans iert trespasés. — 17 A3 Ne m. — 18 A3 faites m. — 19 A2 faites m. — 20 A1 F. e. qui, B Soufferrai en tel estage || Tant quel voie repasser... || Mout atent son retourner || Car autre (B2 au gré) de mon lignage..... || D'autrui (B1 omet D') face m. || Mout est.

- |                                 |                                |
|---------------------------------|--------------------------------|
| Qui si sovent me tormente;      | Adont m'est vis que jel sente  |
| 28 Je n'en ai ne gieu ne ris.   | 44 Par desoz mon mantel gris.  |
| Il est biaux et je sui gente,   |                                |
| Sire Dex, por quel feïs?        | 45-8 Dex!                      |
| Quant l'uns a l'autre atalente, |                                |
| 32 Por coi nos as departis?     | V. De ce fui mout deceüe       |
|                                 | Que ne fui au convoier;        |
| 33-6 Dex!                       | Sa chemise qu'ot vestue        |
|                                 | 52 M'envoia por embracier.     |
| IV De ce sui en bone atente     | La nuit, quant s'amor m'argue, |
| Que je son homage pris;         | La met delez moi couchier,     |
| Et quant la douce ore vente     | Toute nuit a ma char nue,      |
| 40 Qui vient de cel douz pais   | 56 Por mes malz assoagier.     |
| Ou cil est qui m'atalente       |                                |
| Volentiers i tor mon vis;       | 57-60 Dex! etc.                |

## 42. Chanson de croisade.

Berne 389, pièce 514 (d'après la copie de Mouchet) (A); B. N. fr. 20050, fol. cxxiv (B). — Toutes les variantes de B sont rapportées.

- |                                   |                                   |
|-----------------------------------|-----------------------------------|
| I Vos ki ameïs de vraie amor,     | Soufferront poene nuit et jor;    |
| Esveilliés vos, ne dormeis pais : | 10 Or vairait il ses amans vrais. |
| L'aluete nos trait lou jor        |                                   |
| Et si nos dist an ces retrais     | II Cil doit bien estre forjugiés  |
| 5 Ke venus est li jors de paix    | Ki a besoing son seignor lait :   |
| Que Deus, per sa très grant dou-  | Si serait il, bien lou saichiés;  |
| [sor,                             | Aïseis avrait et poene et lait    |
| Donrait a ceals ki por s'amor     | 15 A jor de nostre dairien plait, |
| Panront la creux, et por lor fais | Quant Deus costeis, pames et piés |

III. 26-7 B Que cil n'est en Biauvoisin || En qui j'ai mise m'entente. — 28 A3 Ke je n'ai; B Or n'en ai. — 29 B S'il est b. — 30 B por quoi le f. — 32 B nos en d.

IV et V intervertis dans B. — 37 B fui en b. entente. — 38 B Quant je. — 39 B Quant l'aleisue d. v. — 40 B du très d. — 43 B1 Dex m'e.; B2 Lors m'estuet que je la s. — *Comp. les vers 39-44 avec le début d'une chanson de Bernart de Ventadour*: Quant la douss'aura venta || Deves vostre pais, || Vejaire m'es qu'eu senta || Un ven de Paradis.

V. 49 A m. engignie. — 50 B2 Quant ne. — 54 B avec m. — 55 B Mout estroit a. — 56 A2 A3 rassouaigier.

42. — 1 B Vous. — 2 B anveilliez. — 4 B refrais. — 7 B Promet a ceaz. — 8 B creux ... lour. — 9 B poinne neut. — 10 A les a.; B Dont ... ces.

11 B forjugiez. — 12 signor. — 13 B Se ... sachiez. — 14 A averait p.; B Et si avrait (si rayé et remplacé par aseiz) et poinne. — 16 B Ke D. ... piez.

- Mosterrait sanglans et plaïés;  
 Car cil ki plux bien avrait fait  
 Serait si très fort esmaïés  
 20 K'il tramblerait, keil greit k' il ait.
- III Cil ki por nos fut en creux mis  
 Ne nos amait pais faintemant,  
 Ains nos amait com fins amis;  
 Et por nos amiablement,  
 25 La sainte crox mout doucemant,  
 Entre ces brais, devant son pis  
 Com aignials douls, simples et pis,  
 Portait tant angoissousement;  
 Pues i fut a trois clos clofis  
 30 Per mains, per piés, estroitement.
- IV J'ai oït dire en reprochier :  
 « Boens marchiés trait de borce  
 [airgent; »  
 Et cil ait mout lou cuer legier
- Ki le bien voit et lou mal prant.  
 35 Saveis ke Deus ait en covant  
 A ceauls ki se voront croixier ?  
 Si m'aïst Deus, mout bial lueir :  
 Paradix permenablement.  
 Sil ki son prout puet porchaiscier  
 40 Fols est se a demain s'atant.
- V Nos nen avons poent de demain,  
 A certes le poons savoir :  
 Teis cuide avoir lou cuer mout  
 [sain,  
 K'ains lou quart jor tout son avoir  
 45 Ne prixe poent ne son savoir :  
 Quant voit la mort lou tient a  
 [frain,
- Si k'il ne puet ne pié ne main  
 A li saichier ne remouvoir,  
 La keuce lait, si prant l'estrain,  
 50 Maix trop vient tairt a persevo ir.

#### 43. THIBAUT, roi de Navarre.

B. N. 846 fol. 127 b (A); 845 fol. 2 c (B); 24406 fol. 2 c (C); 844 fol. 13 c (D); 12615 fol. 2 v<sup>o</sup> (E); 12581 fol. 316 b (F).

I Seignor, sachiez, qui or ne s'en ira  
 En cele terre ou Dex fu morz et vis,  
 Et qui la croiz d'outremer ne prendra,  
 A poïnnes mais ira en paradis.  
 Qui a en soi pitié ne remembrance

17 B Mousterait ... plaiez. — 18 A ke p.; B plus a. b. f. — 19 B emaez. — 20 B tranblerat

21 B an creus. — 23 B amat...amins. — 24 B honorablemant. — 25 Omis dans A. — 26 B Antre ... an mi s. — 28 B Et la straing a. — 29 B Pais ... clois. — 30 A main; B P. piez p. mains.

31 B an reprovier. — 32 B merchiez ... argent. Cf. *Le Roux de Lincy*, II, 138, 473, 476. — 33 B ligier. — 34 B lou. — 35 B Saivez ... mat an. — 36 B ceaz ke se vorront creusier. — 37 B Se m'eïst il m. bial. — 38 B p. afaitemant. — 39 B Car ki ... porchasier. — 40 B c'il a.

41 B ne a. point. — 42 B lou peons. — 43 A Teil. — 44 B C' ... quairt... tot. — 45 B priset pais. — 46 B Car cant. — 47 B Et il ... ne piez ne mains. — 48 B A lui sachier. — 49 B keuse. — 50 B Mais t. est t.

43. — 3 F c. por Dieu or ne.



Au haut Seignor, doit querre sa vengeance,  
7 Et delivrer sa terre et son país.

II Tuit li mauvais demorront par deça,  
Qui n'aimment Deu, bien ne honor ne pris;  
Et chascuns dit : « Ma femme, que fera ?  
« Je ne lairoie a nul fuer mes amis ! »  
Cil sont cheoit en trop fole atendance,  
Qu'il n'est amis fors que cil, sanz dotance,  
14 Qui por nos fu en la vraie croiz mis.

III Or s'en iront cil vaillant bachelier,  
Qui aimment Deu et l'onour de cest mont,  
Qui sagement vuelent a Deu aler ;  
Et li morvous, li cendrox demorront ;  
Avugle sont, de ce ne dout je mie,  
Qui .j. secours ne fait Deu en sa vie  
21 Et pour si pou pert la gloire dou mont,

IV Dex se lascia por nos en croiz pener,  
Et nos dira au jor ou tuit venront :  
« Vos qui ma croiz m'aidastes a porter,  
« Vos en iroiz la ou mi ange sunt ;  
« La me verroiz et ma mere Marie.  
« Et vos par cui je n'oi onques ahie  
28 « Descendrez tuit en enfer le parfont. »

V Chascuns cuide demorer toz haitiez,  
Et que jamès ne doie mal avoir.  
Ensinc les tient enemis et pechiez,  
Que il n'ont sen, hardement ne pooir.  
Biau sire Dex, ostez lor tel pansée,  
Et nos metez en la vostre contrée  
35 Si saintement que vos puissons veoir !

8 *F* Quant li. — 12 *F* s. assis.

15 *C* li v.; *F* vallet b. — 18 *F* Et li anvieus del mont. — 19 *Sic tous les mss.* : corr. Avugles est? *F* tout ce ne. — 20 *C F* ne font. — 21 *E* la joie.

22 *F* Bien se. — 23 *D* que t. — 25 *B C* ou tuit mi a.; *E* li a. — 28 *C E* descendez.

31 *A* le t.; *F* le tiennent e. en p. — 32 *F* sus h. — 34 *F* douce c. — 35 *F* Si faitement q. nos p. avoir de noz pechiez pardon.

VI Douce dame, royne coronée,  
Proiez por nos; Virge bienetürée;  
38 Et puis après ne nos puet mescheoir.

## 44. Estampie.

B. N. lat. 11412, fol. 103 v°. — Cf. *Annuaire-bulletin de la Société de l'Histoire de France*, 1864, 2<sup>e</sup> partie, p. 1-5.

- |  |  |
|--|--|
| <p>I En mon cuer truis<br/>Que ne me puis<br/>Tenir de chançon dire.<br/>De la meillor<br/>Vuel la valor</p> <p>6 K'an puist trover descrire;<br/>Maix je ne quit que dire<br/>Peüst nus hom qui soit ou mont<br/>Les grans biatez qui en li sont.<br/>Qui cercheroit l'empire<br/>Ne poroit l'an sa per trover;<br/>12 En li n'ait que redire</p> <p>II Mout m'ebahis<br/>Quant je ravis<br/>De son cors l'estature,<br/>Son très douz ris<br/>Et son cler vis</p> <p>18 Et sa bele faiture.<br/>Grant poinne mist nature,<br/>Ce m'est avis, en li former,<br/>N'est nus que ne feïst amer.<br/>Sa simple esgardeüre<br/>Valt .j. tresor d'or et d'argent:<br/>24 Bele est a desmesure.</p> <p>III Et je ke di<br/>Nature fist<br/>Si très bele faiture,<br/>Si je le dis<br/>Mençonge fiz,<br/>30 Kar onques creature</p> | <p>Ne fist fors par mesure.<br/>Onques nature ne forma<br/>Si bele forme com elle a.<br/>Qu'ele est sans mesproisure.<br/>Dex la fist por faire muser</p> <p>36 A raviser nature.</p> <p>IV Ele ait gent cors,<br/>Les chevos sors,<br/>Les epales basetes,<br/>Piés bien chasans,<br/>Boche riant,<br/>42 Mameletes duretes,<br/>Les levres vermoilletes<br/>Plus ke la rose n'est en mai,<br/>Gorge polie et le cuer gai,<br/>Cler vis, chiere simplete,<br/>Manton votis, sorcis tretis,<br/>48 Blanches dans menuetes.</p> <p>V Chançon va t'en<br/>Inellemant;<br/>Fai ke soies chantée<br/>Par le païs;<br/>Ne t'ebahis,<br/>54 Bien seras escoutée.<br/>Di ke tu fuz trovée<br/>A la grant feste a Provins<br/>Ou ill ot dames .xvi.xx.<br/>La genne coronée,<br/>Bien l'ai apris, ot lous et pris,<br/>K'il n'est si bele née.</p> |
|--|--|

37 C Soiez. — 38 F Que p.; C F puist.

44. — 21 Ce, ms. Se. — 25 Ms. Et je di ke. — 59 ot, ms. et.

## 45. Chanson d'Arras.

B. N. 12615, fol. 198.

- I Arras ki ja fus  
 Dame sans refus  
 Del païs,  
 Tu es confondus,  
 Traïs et vendus  
 6 Et haïs,  
 N'en toi n'a desfense  
 Se cil ne te tense  
 Ki en crois fu mis.  
 Tî vilain ouvrage  
 T'ont mis en servage,  
 12 Por ce en dirai *gnif*!
- II E! Arras li biaux,  
 T'es vile roiaus  
 Des cités;  
 Se tes apoiaus  
 Fust vrais et loiaus,  
 18 Faussetés  
 N'i eüst poissance;  
 Il n'a vile en France,  
 De ci dusk' a Miaus  
 Qui fust plus cortoise.  
 Te male despoise  
 24 Me fait dire *gnauf*!
- III Je me suis perçus  
 Frekins as sorçus  
 Est tous mas;  
 Ausi m'aît Diex,  
 Tex en fist ses jus  
 30 Et ses gas,  
 Par devant la face  
 Li parra tel trace,  
 Quant pons en venra.  
 Qui d'autrui pesance  
 Veut faire beubance  
 36 On en dira *gnaf*!
- IV Ore est aparans  
 Li maus de lonc tans  
 Poraciés :  
 Il a bien .xxx. ans  
 Que li premiers pans  
 42 Fu tailliés  
 De le trequerie  
 Dont li bourghesie  
 Gist ore entrepiés.  
 J'en ai gran engaigne :  
 Leur mauvaise ouvraigne  
 48 Me fait dire *gnief*!
- V Li gros grains dekiet ;  
 Je di, qui k'il griet,  
 Oiant tous :  
 Quant a l' .j. meskiet  
 A l'autre bien siet.  
 54 Tous jalous  
 Est cascuns d'esbatre  
 Le verghe a lui batre ;  
 Nus n'est paourous  
 De honte entreprendre ;  
 Jes en voel reprendre,  
 60 Et s'en dirai *gnouf*!
- VI Certes, je mespris :  
 L'ome qui est pris  
 Par mal los,  
 Quant de sen païs  
 Ne veut estre oïs  
 66 De ses tors,  
 C'est mout laide cose  
 Quant voukier ne s'ose  
 Dont il fu nouris,  
 Ne droit n'ose atendre.  
 S'on le maine pendre  
 72 Iou en dirai *gnif*!



VII C'est grant estrelois  
 C'on fausse les drois  
 Vrais escriis.  
 Mesire li rois  
 Doit prendre conrois  
 78 De teus cris.  
 Point ne m'esmerveille  
 Se li quens travelle  
 Hardrés n'Aloris,  
 Qui font le servage.  
 De leur grant damage  
 84 Doit on dire *gnif*!

VIII Li rois qui ne ment  
 Prendra vengeance  
 De leur cors;  
 En mout grief tourment  
 Ierent longement,  
 90 N'est pas tors:  
 Langhe aront muiele;  
 Passion novele,  
 Par devant leur mors,  
 Leur sera voisine:  
 Goute palasine  
 96 Leur fra dire: *gnof*!

IX Ne tieng mie a fol  
 Guion de Saint Pol  
 N'a estout:  
 Premiers baissa col  
 Quant il vit sen vol  
 102 Por le tout.  
 Lors devint peskieres:  
 En sekas gaskieres  
 U eve ne court  
 Prist .j. pisson rike;  
 Dusk'en Salenike  
 108 En dist cascuns *gnouf*!

X Cil de Givenci  
 Sour borgne ronci  
 Dur trotant  
 Les rens i fendi;  
 Une rois tendi  
 114 Maintenant.  
 Ce fu voirs sans faille  
 C'ainques ni prist quaille  
 N'aloe cantant,  
 Ains prist tel verdier  
 Ainc ne vi si kiere;  
 120 Por ce en dirai: *gnauf*!

#### 46. Plainte de Notre Dame.

Florence, Laurentienne, Plut. XVIII cod. XVI. — P. Heyse, *Romanische  
 Inedita*, p. 60.

I Je plains et plor(s) come feme dolente,  
 Quar je ay perdu ce que plus m'atalente.  
 A grant tristour fuïe [est] ma jouvente:  
 Sans nul confort  
 5 Triste sera ma vie jusques a la [mort].

II Beau dous cher fis, simple vis, bele bouche,  
 La vostre mort, beau fis, au cuer me touche.  
 Dès ores mais vivrai come une souche.  
 9-10 Sans nul confort...

**46. PLAINTÉ DE N.-D. — 47. PRIÈRE A SAINTE CATHERINE. 375**

III Beau dous cher fis, vos deinaistes decendre  
 Dou ciel en moy et char umain[e] prendre.  
 Por vostre mort bien me doit li cuer fendre.

14-5                    Sans nul confort...

IV Beau dous cher fis, et beau sire et beau pere,  
 Quant vos de moi f[e]istes vostre mere,  
 Por vostre mort doi ge avoir (la) bouche amere.

19-20                  Sans nul confort...

V Beau dous cher fis, a la vostre naisance  
 Remés virge, sans mal et sans grevance  
 Que en prent trop nature sa vengeance.

24-5                    Sans nul confort...

Beau dous cher fis, que grant joie j'avoie...

**47. PRIÈRE A SAINTE CATHERINE, chanson anglo-normande.**

Musée Britannique, Egerton 613, fol. 6 v°.

I Trés duce Katerine	18	Si la fet sa veisine.
Se[e]z nostre me(s)cine.	19-20	Trés .....
De une pucele chanteray		
Ke tut jur de quer ameray;	IV	Mut souffri pur Deu hu[m]ble-
Si le vus di kar ben le sai		[ment
6 Ke mut fu nette et fine.		Grant pasiun e gref turmen[t],
7-8 Trés .....		Maint aspre flael ensement
	24	Au dos e a l'eschine.
II Estreite fu de noble gent	25-6	Trés .....
Si seynte Escripiture ne ment,		
Kar reis esteit sun pere et gent,	V	Mès Deu trés bien la guerduna
12 E sa mere reïne.		Kaunt de sa mein la corona
13-4 Trés .....		E s'amie l'apela
	30	Cele sainte meschine.
III Mut [par] esteit de bon curage	31-2	Trés .....
Kar Deu servi en sun [e]age		
Ke [ben] la garda de damage;	VI	Trop fet a preiser par reisun

22 Ms. Be mest. — 23 Ms. enpren t. n. sans v. (correction de M. Bartsch).

47. — 29 Corr. la sue amie.

VII	La bele, quant e[n] la prisun Venqui Maxence le felun ;		Graunt mestier de li averum ; E pur ce eynz erier devum
36	Ce fu la Katerine.	48	A la pucele enterine :
37-8	Trés .....	49-50	Trés .....
	N'est pas merveille, kar ver(i)té Aveit od sei e amisté ; Si out en li humilité,	IX	Si cum ele ad Maxence vencu, Plus vil(e)ment unqes mès ne fu, Ke ele seyt par sa graunt vertu
42	De vertu la racine.	54	De nos peceez me(s)cine.
43-4	Trés .....		Trés duce Katerine Seez nostre me(s)cine.
	[drum,		
VIII	Deu ! kant a jugement ven-		

## 49. Rotruenge.

Berne 389 pièce 68, fol. 31.

I Bels m'est l'ans en may quant voi lou tens florir,  
Oxel chantent doucement a l'enseri[r].  
Toute nuit veil et tressaul, ne puis dormir,  
4 Car a ceu m'estuet penseir ke plux desir.  
Mout heit ma vie, s'a teil tort me fait morir,  
6 Ma douce amie.

II Lais ! por coy me fait la belle mal sentir,  
Quant del tout seux atorneis a li servir ?  
Je ne veul ne se ne puis de li partir,  
10 Car ne puis de mes dolors sens li guerir.  
11-12 Mout heit ma vie...

III Nuls ne seit a keil dolor je m'en consir ;  
Ains ne li osai mon cuer del tout gehir.  
Siens seux et fui et serai sans repentir ;  
16 Tous jors veul lou sien servixe maintenir.  
17-18 Mout heit ma vie...

IV Deux ! com sont en grant doutance de faillir  
Cil ki aime[nt] de boin cuer et sans traïr  
Losenjor ke por noient suellent mentir  
22 Font bone amor remenoir et depairtir.  
23-4 Mout heit....



V Nuls ne puet de fauce amor a bien venir,  
 Car chascuns veult pouc ameir et bien joïr.  
 Li malvaix font les cortois avelenir;  
 28 Nuls ne seit maix cui ameir ne cui servir.  
 29-30 Moult heit ma vie....

VI Trés or veul ma retrowange definir,  
 Gontier pri mout k'il la chant et faice oïr  
 Ou pascor, quant on vairait lou bruel florir;  
 34 Chevelier la chanteront por esbaudir.  
 Or aim ma vie, car del tout m'ait affeit  
 Ma douce amie.

## 49. Rotruenge.

B. N. fr. 844, fol. 174 (A); fr. 12615, fol. 35 et 84 v° (B). — Les deux copies de B sont identiques. La pièce est anonyme dans A.

I De moi dolereus vos chant :	III Hé ! trahitor mesdisant,
Je fui nez en descroissant,	Com vos estes malparlant !
Onques n'eu en mon vivant	Tolu avez maint amant
Deus bons jors.	Lor honors.
5 J'ai a nom mescheans d'amors.	15 J'ai a nom...
II Adès vois merci eriant :	IV Certes, pierre d'aymant
Amors, aidiez vo servant ;	Ne desirre pas fer tant
N'aine n'i peu trover noiant	Com je sui d'un douz samblant
De secors.	Covoitoz.]
10 J'ai a nom...	20 J'ai a nom mescheanz d'amors.

## 50. Pastourelle.

B. N. lat. 11724, fol. 3 v°.

I L'autrier fors d'Angiers alay,	<i>Mi demeine; demeine,</i>
Dedusant par un tans gai;	<i>Tout ensi demeine</i>
Trovaï dame a cuer verai,	10 <i>Mon cueret joli.</i>
Cors ont ranvoisi,	
Bele et blonde, bien le sai;	II Trestot ensi s'esceria,
6 Si chantoit ensi :	Et puis hautement chanta :
<i>Amors, amors, amors</i>	« Celi qui me maria

31 Ms. definire.

49. — 3 A N'onques. — 13 B Maint amant avés tolu.<sup>1</sup>

50. — 3 Ms. trouauai. — 4 Ms. ranvoisé. — 6 Ms. essin. — 10 Ms. jolit.

« Soit de Diu honnis !  
 « Jamès mes cuers n'amera  
 16 « Le vilain falli !  
 17-20 *Amors. ...*

III Trop regretoit durement  
 Son ami et doucement :  
 « Dex ! por quoi demeure tant  
 Mes dous ami[s]  
 Que j'aim si jollement ?  
 26 Mon cuer i ai mis.  
 27-30 *Amors. ...*

IV Enquor s'escriva plus haut :  
 « Nul avoir certes ne vaut  
 « Tant com amer de cuer baus

« Dame son ami ;  
 « Et por ce ferai un saut  
 36 « Et yrai a li. »  
 37-40 *Amors. ...*

V Il n'est deduis ne cenbiaus  
 Fors que d'avoir cuer loiaus,  
 Ce dit COLINS DE CHANPIAUS ;  
 « Je m'en cro en li,  
 « Et por ce m'en vois au[s] baus,  
 46 « Deduisant ensi :  
 « *Amors, amors, amors*  
 « *Mi demaine, demaine,*  
 « *Tout ensi demaine*  
 50 « *Mon cueret joli.* »

### 31. Pastourelle en forme de halette.

Oxford, Bodleienne, Douce 308, n° x des pastourelles, fol. 208.

I L'autrier, un lundi matin,  
 M'an aloie ambaniant ;  
 S'antrai en .j. biau jardin,  
 4 Trovai nonette seant.  
 Ceste chansonnette  
 Dixoit la nonette :  
 Longue demorée  
 8 Faites, frans moines loialz !  
*Se plus sui nonette*  
*Ains ke soit li vespres*  
 11 *Je morrai des jolis malz.*

II Cant la nonette antendi  
 Que si s'aloit gaimentant,  
 Maintenant me dexendi  
 15 Sor l'erbette verdoiant.  
 Et elle c'escriva :  
 « Je morrai d'envie

Por la demorée  
 19 Que faites, moignes leaulz ! »  
*Se plus suis nonette*  
*Ains ke soit li vespres*  
 22 *Je morrai des jolis malz.*

III La nonain se gaimentoit,  
 Regardeit aval un preit ;  
 Vit lou moigne qui venoit,  
 26 Qui avoit son frot osté ;  
 Droit vers lai nonette  
 Maintenant s'adresse,  
 Si l'ait escolée ;  
 30 Et elle c'escriva en haut :  
 « Duez ! tant buer fu née  
 « Can serai amée  
 33 « De vos, frans moignes loialz ! »

15 *Ms. m. ceuers* — 24 *Ms. mis; corr.* Li miens. — 41 *Ms. cenbauis.* — 44 *Ms. en lu.*

## 52. Tenson.

Oxford, Bodleienne, Douce 308, n° lxxj des *balettes*, fol. 231.

- |   |   |
|---|---|
| <p>I Amors m'anvoie a mesaige<br/>A vous, dame de haut pris,<br/>Ke vous li faites homaige;<br/>4 Si savreis qu'iert vrais amins :<br/>Joie en vient, soulais et ris.<br/>Laxiés vostre beguinaige,<br/>S'irons oïr on bocaige<br/>8 Lou chant des oixiaus jolis.</p> <p>II — Certes, sire, n'ameroie<br/>Por riens ne vous ne autrui.<br/>Trai(t)és arier vostre voie,<br/>12 Et aleis an sus de mi.<br/>Se d'amors avoie cri<br/>Ne s'omaige lour faisoie,<br/>Certes, sire, j'ameroie<br/>16 Mout plus jolivet amin !</p> <p>III — Douce dame debonaire,<br/>De mon cors vos fais present;<br/>Torneis ver moi vo(s) viaire<br/>20 Regardeis moi doucement</p> | <p>De vos eulz vars et rians.<br/>Ne soiez ver moi si fiere,<br/>Jointes mains vos fais priere :<br/>24 Reseveis moi por amant.</p> <p>IV — Sire, vous m'aveis conquise;<br/>A ceu m'ont amors meneit.<br/>S'osterai ma gone grixie,<br/>28 Si vorrai chainxe rideit.<br/>Sire, vostre volanteit<br/>Feraï a voste devixe,<br/>Et vos feraï teil servixe<br/>32 Que vos vanrait a boin greit.</p> <p>V A Deu ! a Deu beguinaige<br/>Joliamant part de toi ;<br/>N'i paierai lou musaige,<br/>36 Ains irai on n'er[t] anoi.<br/>Antre mon amin et moi,<br/>Si mainrons d'amor la raige.<br/>Je renoie beguinaige,<br/>48 Dous amins, acoleis moi !</p> |
|---|---|

## 53. Chanson.

Oxford, Bodleienne, Douce 308, n° XLV des *balettes*, fol. 227-8.

- |  |  |
|--|--|
| <p>I J'ai esté clers mout longement<br/>[sans faille ;<br/>Bigamus suix, saichiés, coumant<br/>[k'il aille,<br/>Par Dieu mon sire,<br/>Dont je souspire<br/>De duel et d'ire,<br/>6 Dont trop me plain.<br/>Ki puet eslire<br/>Et prant lou pire,<br/>Il puet bien dire<br/>10 K'il ne voit grain.</p> | <p>II Li clers si m'ont jai defiei sans<br/>[doute<br/>Por ceu ke j'ai clergieë laixié toute.<br/>Je n'oz escrire<br/>N'an pial n'an cire,<br/>Chanter ne lire<br/>16 Ne c'uns vilains.<br/>17-20 [Ki puet .....]<br/>[maistres,<br/>III Je souloie estre et clers jolis et<br/>[prestre.<br/>Or ne serai jaï mais ne clers ne</p> |
|--|--|

53. — 22 Ce vers et le v. 32 sont intervertis dans le ms.



	Par Deu mon sire, Can plus me mire Et plus m'anpire, 26 Dont trop me plain. 27-30 [Ki puet .....]	V E Dieus! e Dieus! et ke ferai, saint [Jaikes! Cant j'ai clargiée renoiée por [femes? Teis me des[c]ire Et saiche et tire Ki n'i ozaist 46 Mettre la main. Ki puet ellire, Si prant lou pire Il puet bien dire 50 K'i[l] ne voit grain.
IV	Je souloie estre mout bien ameis Or suix haïs et apelleis bigames. Poinne et martire M'estuet soffrire; Juer et rire 36 Ne m'est pais sains. 37-40 [Ki puet .....]	

54. GAUTIER DE COINCI, *chanson pieuse.*

B. N. fr. 1533, fol. 139. (A); fr. 1530, fol. 146 (B); fr. 1536 fol. 113 (B).

I	Hui matin a l'ains journée Toute m'anbleüre Chevauchai par une préee, Par bonne aventure; 5 Une florete ai trovée Gente de faiture : En la fleur qui tant m'agrée Tornai lors ma cure; Adont fis vers dusqu'a sis 10 De la fleur de paradis. Chascun lo qu'il aint et lot, O! o! n'i a tel dorenlot. Pour voir, tout a un mot : Sache qui m'ot, mar voit Ma- [rot,	Qui tele oudeur done et jete Touz nos rasazie. Haute oudeur sor toute fleur 25 A la mere au haut seigneur. 26-30 Chascun lo qu'il aint et lot... III Chant Robins des robardeles Chant li soz des sotes! Mès tu, clerc, qui chante d'eles, Certes, tu rasotes. 35 Lessons ces viez pastoureles Et ces vielles notes : Si chantons chançons noveles, Biaus diz, beles notes, De la fleur dont sanz sejour 40 Chantent angles nuit et jor. 40-5 Chascun lo . . .
II	Qui que chant de Mariete, Je chant de Marie; Chascun an li doi de dete Une reverdie. 20 C'est la fleur, la violete, La rose espanie,	IV Laissons tuit le fol usage D'amors qui foloie; Soyent paie le musage Qui trop i coloie. 50 Amons la bele, la sage,

42 Ms. renoieit. — 45 Ms. Ke.

54. — 3 C chevauchaie aval la. — 5 C U. follete. — 8 CT. lues. — 12 A C'or n'i a. — 19 B ranverdie, C raverdie. — 31 A robardelez. — 34 B Je di tu. — 36 A omet Et. — 46 B f. corage. — 50 A b. la sade.

La douce, la coie,  
 Qui tant est de franc corage  
 Nului ne faunoie.  
 En apert se damne et pert  
 55 Qui ne l'aime, heneure et sert.  
 55-60 Chascun lo. . . .

V Amons tuit la fresche rose,  
 La fleur espanie,  
 En qui sainz Espirs repose,  
 N'i a tele amie :  
 65 Celui qui l'aime et alose  
 N'entroublie mie,  
 Ainz li done a la parclose  
 Pardurable vie

Le porpris del ciel a pris  
 70 Qui de s'amor est espris.  
 71-75 Chascun lo. . . .

VI A la fin pri la roïne,  
 La dame del monde,  
 Qui est la doiz, la pecine  
 Qui tout cure et monde,  
 80 Qu'ele lest m'ame orpheline,  
 M'ame orde et inmonde,  
 Si qu'a la fin soit bien fine,  
 Bien pure et bien monde,  
 Et nos toz de ça desoz  
 85 Daint mener el país douz.  
 86-90 Chascun lo.

## 55. Chanson.

B. N. fr. 20050, fol. cxxxij.

I Quant (je) voi lou tans refroidier  
 Et [voi] geleir,  
 Et ces arbres despoillier  
 4 Et iverneir,  
 Adonc me voil et aizier  
 Et sejourneir  
 A boen feu, leiz lou brazier,  
 8 Et a vin cleir.  
 An chade mason,  
 Por lou tans felon;  
 Ja n'ait il perdon  
 12 Qui n'amet sa garison !  
 II Je ne voil pas chivachier  
 Et feu bouteir ;  
 Et se haz mout garroier,  
 16 Et cris leveir,  
 Et grans proes acoillir,  
 Et jant robeir ;  
 Aseiz i et fol mestier  
 20 A tot gasteir.

A poc d'ochoson  
 Se prannent baron ;  
 Per conseil bricon  
 24 Muevent gerres et tansons.

III Asseis valt muez tornoier  
 Et behordeir,  
 Et grosses lances brisier  
 28 Et bial josteir,  
 Et joie rancomansier,  
 Et tout doneir,  
 Et despandre sans dongier,  
 32 Et fors geteir.  
 Avoirs en prison  
 Ne valt .j. bouton.  
 Kant plus ait prodon(s)  
 36 Plus vient avoirs a foison.

IV Kant je seus leis lou brasier,  
 Et j'oz vanteir  
 Et je voi plain lou hastier

52 A fol. c., C fin. — 62 C Nouvele e. — 63 A Saint Esperit repose. — 69 A  
 Le pris. — 78 B Que en. — 80 B Que l. m'a. l'o. — 81 A et uitmonde. — 84 B  
 Et vous; A dam d. — 85 B Doint m.

55. — 3 Ms. ses. — 5. Corr. aaizier, cf. v. 19.

- |  |  |
|--|--|
| <p>40 A feu torneir,<br/>Et lou boen vin dou sillier<br/>Amont porteur,<br/>Adonc voil boire et maingier<br/>44 Et repozeir<br/>A feu de charbon(s).<br/>Se j'ai craiz chapon(s).<br/>N'ai pas cuzanson<br/>48 D'aisaillir a .j. donjon.</p> | <p>V Nen a ploujon<br/>Tandut sus glaison<br/>N'avrai guerdon<br/>52 Per ceste froide saison.<br/><br/>A faillit Guion<br/>Ki autant raison<br/>Anvoi ma chanson,<br/>56 Voir se je fas bien ou non.</p> |
|--|--|

### 56. Noël anglo-normand.

Musée Britannique, Bibl. reg. 16. E. VIII, fol. 130 v<sup>o</sup>.

- |   |  |
|---|--|
| <p>I Seignors, or entendez a nus :<br/>De loing sumes venuz a vous<br/>(Pur) quere Noel,<br/>Car l'em nus dit que en cest hostel<br/>Soleit tenir sa feste anuel<br/>6 A hiest jur.<br/>Deus doint a tuz cels joie d'amurs<br/>8 Qui a danz Noel ferunt honors !<br/><br/>II Seignors, jo vus di [ben] por veir<br/>Que danz Noel ne velt avoir<br/>Si joie non,<br/>E repleni[e] sa maison<br/>De pain, de char e de peison<br/>14 Por faire henor. [murs...<br/>15-6 Deu doint a tuz ces joie d'a-<br/><br/>III Seignors, il est crié en l'ost<br/>Que cil qui despent bien e tost<br/>E largement,<br/>E fet les granz henors sovent,<br/>Deu li duble quanque il despent,<br/>22 Por faire henor.<br/>23-4 Deu doint...</p> | <p>IV Seignors, escriez le(s) malveis<br/>Car vus nel trovez jameis<br/>De bone part.<br/>Botun, batun, ferun gruinard<br/>Car tot dis a le quer cuard<br/>30 Por feire henor<br/>31-2 Deu doint...<br/><br/>V Noel beyt bien le vin engleis<br/>E le gascoïn e le franceys<br/>E l'angevin ;<br/>Noël fait beivere son veisin,<br/>Si qu'il se dort le chief enclin<br/>38 Sovent le jor.<br/>39-40 Deu doint a tuz cels...<br/><br/>VI Seignors, jo vus di par Noël<br/>E par le sire de cest hostel :<br/>Car bevez ben !<br/>E jo primes beverai le men,<br/>E pois après chescon le soen,<br/>46 Par mon conseil :<br/>Si jo vus di trestoz : <i>Wesseyll</i> !<br/>Dehaiz (eit) qui ne dira : <i>Drtn-</i><br/>[<i>cheyt</i> !</p> |
|---|--|

49 *Corr.* plomion ?

56. — 4. *Ms* n<sup>o</sup> ; de même v. 9, 26, 41, 47, n<sup>o</sup>. — 33-4 *Ms*. li v. ... li g...  
li f. — 42 *Ms*. li sires.



**57. ADAM DE LA HALLE, le Jeu de Robin  
et de Marion.**

B. N. fr. 25566, fol. xxx (A); fr. 1569, fol. 140 (B).

**MARIONS.**

*Robins m'aime, Robins m'a;  
Robins m'a demandée: si m'ara.  
Robins m'acata cotele  
D'escarlante bone et bele,  
5 Soushanie et chainturele,  
Aleuriva!  
Robins m'aime, Robins m'a  
Robins m'a demandée: si m'ara.*

**LI CHEVALIERS.**

*Je me repairoie  
10 Du tournoïement;  
Si trovai Marote  
Seulete au cors gent*

**MARIONS.**

*He! Robin, se tu m'aimes  
Par amours, maine m'ent!*

**LI CHEVALIERS.**

*15 Bergiere, Diex vous doinst bon*

**MARIONS,** [jour!

*Diex vous gart, sire!*

**LI CHEVALIERS.**

*Par amour,*

*Douche puchele, or me contés  
Pour coi ceste canchon cantés  
Si volentiers et si souvent?*

*20 Hé! Robin se tu m'aimes,  
Par amours maine m'ent?*

**MARIONS.**

*Biaus sire il i a bien pour coi:  
J'aim bien Robinet et il moi;  
Et bien m'a moustré qu'il m'a  
[chiere:*

*25 Donné m'a ceste panetiere,  
Ceste houlete et cest coutel.*

**LI CHEVALIERS.**

*Di moi, veïs tu nul oisel  
Voler par deseure ces cans?*

**MARIONS.**

*Sire, j'en ai veu ne sai kans.  
30 Encore i a en ces buissons  
Cardonnereles et pinçons  
Qui mout cantent jolïement.*

**LI CHEVALIERS.**

*Si m'aît Dieus, bele au cors gent,  
Che n'est point che que je demant;  
35 Mais veïs tu par chi devant  
Vers ceste riviere nule ane?*

**MARIONS.**

*C'est une beste qui recane:  
J'en vi ier .iij. seur ce quemin  
Tous quarchiés aler au molin;  
40 Est che chou que vous demandés?*

**LI CHEVALIERS.**

*Or sui je mout bien assenés!  
Di moi veïs tu nul hairon?*

**MARIONS.**

*Herens? sire, par me foi, non;  
Je n'en vi nes un puis quaresme  
45 Que j'en vi mengier chiés dame  
[Eme,*

*Me taiïen, cui sont ches brebis.*

**LI CHEVALIERS.**

*Par foi! or sui jou esbaubis  
N'ainc mais je ne fui si gabés.*

**MARIONS.**

*Sire, foi que vous mi devés,  
50 Quele beste est che seur vo main?*

**LI CHEVALIERS.**

*C'est uns faucons.*

16-7 B Par amor pucele or me ditez. — 23 B J'aime R. — 28 A les c. — 31 A cardonnereuls, B cardonroeles. — 32 Omis dans B. — 42 B Di v. tu ci. — 43 A Hairons. — 45 B Esme. — 47 B abaubis. — 48 B Car a. m. ne.

MARIONS.

Mangüe il pain?

LI CHEVALIERS.

Non, mais bonne char.

MARIONS.

Cele beste?

Esgar, ele a de cuir le teste!

Et u alés vous?

LI CHEVALIERS.

En riviere.

MARIONS.

55 Robins n'est pas de tel maniere;

En lui a trop plus de deduit :

A no vile esmuet tout le bruit

Quant il joue de se musete.

LI CHEVALIERS.

Or dites, douce bregerete,

60 Ameriés vous un chevalier?

MARIONS.

Biaus sire, traiés vous arrier!

Je ne sai que chevalier sont;

Deseur tous les homes du mont

Je n'amerioie que Robin.

65 Chi vient au vespre et au matin!

A moi toudis; et par usage

Chi m'apporte de son froumage :

Encore en ai je en mon sain,

Et une grant pieche de pain

70 Que il m'aporta a prangiere.

LI CHEVALIERS.

Or me dites, douce bregiere,

Vauriés vous venir avoec moi

Jeuer seur che bel palefroi,

Selonc che bosket, en che val?

MARIONS au chevalier.

75 Ami! sire, ostés vo cheval,

A poi que il ne m'a blechie.

Li Robin ne regiete mie

Quant je vois après se karue.

LI CHEVALIERS.

Bregiere, devenés ma drue,

80 Et faites che que je vous proi.

MARIONS au chevalier.

Sire, traiés en sus de moi.

Chi estre point ne vous affiert;

A poi vos chevaus ne me fiert.

Comment vous apele on?

LI CHEVALIERS.

Aubert.

MARIONS au chevalier.

85 *Vous perdés vo paine, sire Au-**[bert,**Je n'amerai autrui que Robert.*

LI CHEVALIERS.

Nan bregiere?

MARIONS au chevalier.

Nan, par ma foi!

LI CHEVALIERS.

Cuideriés empirier de moi,

Qui si lonc jetés me proiere?

90 Chevaliers sui et vous bregiere.

MARIONS au chevalier.

*Ja pour che ne vous amerai :**Bergeronnete sui, mais j'ai**Ami bel et cointe et gai.*

LI CHEVALIERS.

Bregiere, Diex vous en doinst joie!

95 Puis qu'ensi est, g'irai me voie.

Hui mais ne vous sonnerai mot.

MARIONS au chevalier.

*Trairi deluriau, deluriau, delu-**[riele,**Trairi deluriau, delurau, delu-**[rot.*

LI CHEVALIERS.

*Hui main jou chevauchioie*100 *Lés l'oriere d'un bois;**Trova gentil bergiere,**Tant bele ne vit roys. [uriele,**Hé trairi deluriau, deluriau, de-**Trairi deluriau, deluriau, de-**[lurot.*

53 B il a. — 56 B p. grant. — 65 B ll v. au soir. — 66 B ci p. — 67 B Et  
m' a. — 77 A Robins; B regentent. — 89-90 B intervertit ces deux vers.



- 25<sup>e</sup> fascicule : Anis el-Ochchâq, traité des termes figurés relatifs à la description de la beauté, par Cherel-eddin Rami, traduit du persan et annoté par Cl. Huart, élève de l'Ecole des Hautes Etudes et de l'Ecole des Langues orientales vivantes. 5 fr. 50
- 26<sup>e</sup> fascicule : Les Tables Eugubines. Texte, traduction et commentaire, avec une grammaire et une introduction historique, par M. Bréal, membre de l'Institut, professeur au Collège de France. Accompagné d'un album de 13 planches photographées. 30 fr. »
- 27<sup>e</sup> fascicule : Questions homériques, par F. Robiou, professeur d'histoire à la Faculté de Rennes, ancien directeur à l'Ecole des Hautes Etudes, avec 3 cartes. 6 fr. »
- 28<sup>e</sup> fascicule : Matériaux pour servir à l'histoire de la philosophie de l'Inde, par P. Regnaud, élève de l'Ecole des Hautes Etudes. 9 fr. »

*Fascicules sous presse :*

- Histoire de la ville de Saint-Omer et de ses institutions jusqu'au XIV<sup>e</sup> siècle, par A. Giry.
- Traité des métaux, par Lepsius, traduit de l'allemand par W. Berendt, avec notes et corrections de l'auteur.
- CHARANEAU (C.). Histoire et théorie de la conjugaison française. In-8°. 4 fr. »
- COLLECTION PHILOLOGIQUE.** Recueil de travaux originaux ou traduits, relatifs à la philologie et à l'histoire littéraire.
- 1<sup>er</sup> fascicule : La théorie de Darwin, de l'importance du langage pour l'histoire naturelle de l'homme, par A. Schleicher. In-8°. 2 fr. »
- 2<sup>e</sup> fascicule : Dictionnaire des doublets ou doubles formes de la langue française, par A. Brachet. In-8°. 2 fr. 50
- 3<sup>e</sup> fascicule : De l'ordre des mots dans les langues anciennes comparées aux langues modernes, par H. Weil. In-8°. 3 fr. 50
- 4<sup>e</sup> fascicule : Dictionnaire des doublets ou doubles formes de la langue française, par A. Brachet, Supplément. 30 c.
- 5<sup>e</sup> fascicule : Les noms de famille, par Eug. Ritter, professeur à l'Université de Genève. 3 fr. 50
- 6<sup>e</sup> fascicule : Etudes philologiques d'onomatologie normande. Noms de famille normands étudiés dans leurs rapports avec la vieille langue, et spécialement avec le dialecte normand ancien et moderne, par H. Moisy. 1 vol. in-8°. 8 fr.
- 7<sup>e</sup> fascicule : Ribary (F.). Essai sur la langue basque, traduit du hongrois, avec des notes complémentaires et suivi d'une notice bibliographique par J. Vinson. 5 fr. »
- 8<sup>e</sup> fascicule : De conjugatione latini verbi « Dare » a J. Darmesteter. In-8°. 1 fr. 50
- CONSTANS. Marie de Compiègne d'après l'Evangile aux femmes, texte publié pour la première fois dans son intégrité d'après les quatre manuscrits connus des XIII<sup>e</sup>, XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Gr. in-8°. 3 fr. »
- CONSTANTIN (A.). La statistique aux prises avec les grammairiens, ou essai sur les moyens de simplifier l'étude du genre des substantifs et celle de la conjugaison. In-8°. 4 fr. »
- DIEZ (F.). Grammaire des langues romanes. 3<sup>e</sup> édition refondue et augmentée. T. 1<sup>er</sup> traduit par A. Brachet et G. Paris. Tomes 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup>, traduits par A. Morel-Fatio et G. Paris. Gr. in-8°. 36 fr. »
- Un volume complémentaire de M. Gaston Paris est en préparation.
- FLAMENCA. (le roman de), publié d'après le manuscrit unique de Carcassonne, avec introduction, sommaire, notes et glossaire, par M. P. Meyer. Grand in-8°. 12 fr. »
- GEORGIAN (C. D.). Essai sur le vocalisme roumain précédé d'une étude historique et critique sur le roumain. Gr. in-8°. 3 fr. »
- GUESSARD (F.). Grammaires provençales de Hugues Faidit et de Raymon Vidal de Besaudun, XIII<sup>e</sup> siècle. 2<sup>e</sup> édit. In-8°. 5 fr. »
- GRIMM (J.). De l'origine du langage, traduit de l'allemand par F. de Wegmann. In-8°. 2 fr. »
- HEINRICH (G.-A.). Histoire de la littérature allemande depuis les origines jusqu'à l'époque actuelle. 3 forts volumes in-8°. 24 fr. »
- HILLERBRAND (K.). Etudes historiques et littéraires. Tome 1<sup>er</sup>. Etudes italiennes. In-18 Jésus. 4 fr. »
- HUMBOLDT (G. de) De l'origine des formes grammaticales et de leur influence sur le développement des idées, traduit par A. Tonnelle. In-8°. 2 fr. »
- HUSON (H.). La Chaine traditionnelle. Contes et Légendes au point de vue mythique. 1 vol. petit in-8°. 4 fr. »
- JOLY. Benoit de Sainte-More et le roman de Troie, ou les Métamorphoses d'Homère et de l'épopée gréco-latine au moyen âge. 2 volumes in-4°. 60 fr.
- JORRET (C.). La littérature allemande au XVIII<sup>e</sup> siècle dans ses rapports avec la littérature française et avec la littérature anglaise. Gr. in-8°. 1 fr. 50
- De Rhotacismo in indoeuropæis ac potissimum in germanicis linguis commentatio philologica. Gr. in-8°. 3 fr. »



- MÉMOIRES** de la Société de linguistique de Paris. Tome 1<sup>er</sup> complet en 4 fascicules; T. 2<sup>e</sup> complet en 5 fascicules; T. 3<sup>e</sup>, 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> fascicules... 44 fr. "
- MEYER (P.)**, Documents manuscrits de l'ancienne littérature de la France conservés dans les bibliothèques de la Grande-Bretagne. Première partie. Londres. (Musée britannique), Durham, Edimbourg, Glasgow, Oxford (Bodleienne). 1 vol. in-8<sup>o</sup>..... 6 fr. "
- Les Derniers Troubadours de la Provence d'après le chansonnier donné à la Bibliothèque nationale par M. C. Giraud. Gr. in-8<sup>o</sup>..... 10 fr. "
- Manière (la) de langage qui enseigne à parler et à écrire le français. Modèles de conversation composés en Angleterre à la fin du xiv<sup>e</sup> siècle, et publiés d'après le manuscrit du Musée britannique Harl. 3988. Gr. in-8<sup>o</sup>..... 3 fr. "
- NISARD (C.)**, Etude sur le langage populaire ou patois de Paris et de sa banlieue, précédée d'un coup d'œil sur le commerce de la France au moyen âge, les chemins qu'il suivait et l'influence qu'il a dû avoir sur le langage. 1 volume in-8<sup>o</sup>..... 7 fr. 50
- PARIS (G.)**, Etude sur le rôle de l'accent latin dans la langue française. In-8<sup>o</sup>..... 4 fr. "
- Histoire poétique de Charlemagne. Gr. in-8<sup>o</sup>..... 20 fr. "
- Dissertation critique sur le poème latin du Ligurinus attribué à Guotther. In-8<sup>o</sup>..... 3 fr. "
- Le Petit Poucet et la Grande-Ourse, 1 vol. in-16..... 2 fr. 50
- Les contes orientaux dans la littérature française du moyen âge. In-8<sup>o</sup>..... 4 fr. "
- PUYMAIGRE (Comte de)**, La Cour littéraire de don Juan II, roi de Castille. 2 vol. petit in-8<sup>o</sup>..... 7 fr. "
- QUICHERAT (J.)**, De la formation française des anciens noms de lieu, traité pratique suivi de remarques sur des noms de lieu fournis par divers documents. Pet. in-8<sup>o</sup>..... 4 fr. "
- RECUEIL** d'anciens textes bas-latins, provençaux et français, accompagnés de deux glossaires et publiés par P. Meyer. 1<sup>re</sup> partie : bas-latin, provençal. Gr. in-8<sup>o</sup>..... 6 fr. "
- 2<sup>e</sup> partie : ancien français. Gr. in-8<sup>o</sup>..... 6 fr. "
- LES ANCIENS PORTES DE LA FRANCE**, publiées sous les auspices de S. Exc. M. le Ministre de l'Instruction publique, en exécution du décret impérial du 12 février 1854, et sous la direction de M. F. Guessard, in-12 cart., pap. vergé, caractères elzeviriens, t. I. à X. — Volume II à VIII et X, le vol. 5 fr. — Volume IX, 7 fr. 50. — Sur papier fort vergé, vol. II à VIII et X, le vol. 10 fr. — Volume IX, 15 fr. — Sur papier de Chine, tiré à 40 exemplaires. Le vol. 20 fr. — Le premier volume ne se vend plus séparément dans aucun des papiers.

#### VOLUMES PUBLIÉS :

Gui de Bourgogne, publié par MM. F. Guessard et H. Michelant. — Otinel, publié par MM. F. Guessard et H. Michelant. — Floovant, publié par MM. P. Guessard et H. Michelant. — II. Doon de Malence, publié par M. A. Pey. — III. Gaufray, publié par MM. F. Guessard et P. Chabaille. — IV. Fierabras, publié par MM. A. Kroeber et G. Servois. — Parise la Duchesse, publié par MM. F. Guessard et Larchey. — V. Huon de Bordeaux, par MM. F. Guessard et C. Grandmaison. — VI. Aye d'Avignon, publié par MM. F. Guessard et P. Meyer. — Gui de Nanteuil, publié par M. P. Meyer. — VII. Gaydon, publié par MM. F. Guessard et S. Luce. — VIII. Hugues Capet, publié par M. le marquis de La Grange. — IX. Macaire, publié par M. F. Guessard. — X. Aliscans, publié par MM. F. Guessard et A. de Montaiglon.

#### En préparation :

Nouvelle série, format in-8, couronne. Chaque volume imprimé en caractères elzeviriens sera accompagné d'un glossaire spécial.

Sous presse : La Chanson de Garin de Monglane.

**REVUE CELTIQUE**, publiée avec le concours des principaux savants français et étrangers, par M. H. Gaidoz. 4 livraisons d'environ 130 pages chacune. — Prix d'abonnement : Paris, 20 fr.; départements, 22 fr.; édition sur papier de Hollande : Paris, 40 fr.; départements, 44 fr.

Le troisième volume est en cours de publication.

**ROMANIA**, recueil trimestriel consacré à l'étude des langues et des littératures romanes, publié par MM. Paul Meyer et Gaston Paris. Chaque numéro se compose de 160 pages qui forment à la fin de l'année 2 vol. gr. in-8<sup>o</sup> de 320 p. chacun. — Prix d'abonnement : Paris, 20 fr.; départements et pays d'Europe faisant partie de l'union postale, 22 fr.; édition sur papier de Hollande : Paris, 40 fr.; départements et pays d'Europe faisant partie de l'union postale, 44 fr.

La sixième année est en cours de publication.

Aucune livraison de ces deux recueils n'est vendue séparément.

Paris. — Typographie Georges Chamerot, rue des Saints-Pères, 19.









